This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

LELAND·STANFORD·JVNIOR·VNIVERSITY

ORDERICI VITALIS

ECCLESIASTICÆ HISTORIÆ

LIBRI TREDECIM.

TOMUS V.

TYPIS CAROLI LAHURE
via dicta de Vaugirard, 9

ORDERICI VITALIS

ANGLIGENÆ,

COENOBII UTICENSIS MONACHI,

HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ

LIBRI TREDECIM;

EX VETERIS CODICIS UTICENSIS COLLATIONE EMENDAVIT,

ET SUAS ANIMADVERSIONES ADJECIT

AUGUSTUS LE PREVOST.

TOMUS QUINTUS.

PARISIIS,

APUD JULIUM RENOUARD ET SOCIOS,

GALLICÆ HISTORIÆ SOCIETATIS BIBLIOPOLAS,

VIA DICTA DE TOURNON, N° 6.

1855.

119879

EXTRAIT DU RÈGLEMENT.

Art. 14. Le Conseil désigne les ouvrages à publier, et choisit les personnes les plus capables d'en préparer et d'en suivre la publication.

Il nomme, pour chaque ouvrage à publier, un Commissaire responsable, chargé d'en surveiller l'exécution.

Le nom de l'Éditeur sera placé à la tête de chaque volume.

Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il n'est accompagné d'une déclaration du Commissaire responsable, portant que le travail lui a paru mériter d'être publié.

---

*Le Commissaire responsable soussigné déclare que le tome V de l'édition d'*Orderic Vital, *préparée par MM.* Le Prevost *et* Delisle, *lui a paru digne d'être publié par la* Société de l'Histoire de France.

Fait à Paris, le 22 *juillet* 1855.

Signé H. L. BORDIER.

Certifié,

Le Secrétaire de la Société de l'Histoire de France,

J. DESNOYERS.

NOTICE

SUR

ORDERIC VITAL.

Orderic Vital est un des premiers auteurs dont la Société de l'Histoire de France ait voté la publication. Ce choix était commandé autant par l'importance de l'ouvrage que par la rareté et les défauts des éditions antérieures. Il l'était encore par le nom du savant qui s'offrait pour l'accomplissement de la tâche.

La compagnie n'eut point à se repentir de sa décision. Dès le premier instant, on apprécia à sa juste valeur le mérite du texte établi par M. Le Prévost, avec le concours actif de son ami et confrère M. Guérard, qui nous a été si cruellement enlevé sans avoir vu la fin d'une entreprise à laquelle il s'intéressait comme à ses propres ouvrages. Le public remarqua surtout les savants commentaires dans lesquels l'éditeur, à l'aide de documents souvent connus de lui seul, éclaircissait les obscurités du texte et traitait d'une manière originale les points les plus difficiles de la chronologie, de l'histoire et de la géographie du moyen âge.

Après vingt années d'efforts persévérants, M. Le Prévost touchait au but, quand il se vit forcé d'interrompre les études qui ont fait la joie et la gloire de sa vie. Il ne lui restait plus guère qu'à composer une introduction, dans laquelle on eût retrouvé les qualités auxquelles nous a accoutumés l'auteur du Pouillé de Lisieux, des Dissertations sur le cœur de saint Louis, des Notes sur les communes du département de l'Eure, de l'Histoire de Saint-Martin du Tilleul, et de tant de mémoires composés avec non moins d'érudition que d'esprit et d'élégance.

C'est dans ces circonstances que M. Le Prévost a bien voulu remettre à un de ses amis et compatriotes, qui s'honore d'être son disciple, le soin de faire paraître le cinquième et dernier volume d'Orderic Vital. Sans me dissimuler combien la tâche était délicate, je me suis fait un devoir de répondre à cette marque de confiance. J'espère que, de son côté, le public m'accordera quelque indulgence. En lisant une simple notice, que je n'ai pu préparer longtemps d'avance, il voudra bien ne pas penser au remarquable morceau de critique historique et littéraire que M. Le Prévost nous eût donné.

Après avoir dépeint l'activité littéraire qui régna dans l'abbaye de Saint-Évroul, au XIe et au XIIe siècle, je ferai connaître la vie, le caractère, les goûts et les habitudes d'Orderic Vital, le degré d'instruction qu'il avait acquis, le plan de son Histoire ecclésiastique, l'époque à laquelle l'ouvrage a été rédigé, les différentes manières dont il a été divisé. Je rechercherai ce que devait contenir la partie dont la perte se fait déplorer dans le septième livre. J'exposerai les raisons qui assurent à Orderic une place si distinguée parmi les écrivains du moyen âge, et je constaterai l'oubli dans lequel son ouvrage est longtemps resté. J'essayerai de déterminer le système chronologique que l'auteur a suivi, et de découvrir les ouvrages antérieurs qu'il a mis à contribution. La notice sera terminée par le catalogue des manuscrits, des éditions et des traductions que nous avons de l'Histoire ecclésiastique.

Je ne puis entrer en matière sans rendre hommage à l'extrême bienveillance avec laquelle M. Daulne, bibliothécaire d'Alençon, et M. Léon de la Sicotière, mon confrère à la Société des Antiquaires de Normandie, m'ont communiqué les principaux manuscrits de Saint-Évroul, aujourd'hui conservés à la Bibliothèque publique d'Alençon.

I.

LES ÉTUDES DANS L'ABBAYE DE SAINT-ÉVROUL.

Fondée en 1050, sur les ruines d'un monastère mérovingien, l'abbaye de Saint-Évroul, dont le nom réveille inévitablement le souvenir d'Orderic Vital, fut un des foyers de lumière qui jetèrent le plus d'éclat sur la Normandie au XIe et au XIIe siècle. La plupart des abbés qui dirigèrent cette maison ne furent pas plus zélés pour en accroître les revenus que pour y développer le goût des études.

Thierri de Mathonville, moine de Jumiéges, à qui fut confiée, en 1050, l'administration de la nouvelle abbaye, forma de nombreux disciples (1). C'est lui qui jeta les fondements de la bibliothèque dont nous admirons encore les débris. Pour donner l'exemple, il copia lui-même un recueil de collectes, un graduel et un antiphonaire (2). Il fit transcrire plusieurs livres de la Bible, un missel et des ouvrages de saint Jérôme et de saint Grégoire, par Raoul son neveu, par Hugue son compagnon, et par un prêtre nommé Roger (3). A son école se formèrent d'excellents copistes, parmi lesquels on cite Bérenger fils d'Arnaud, depuis évêque de Vénose, Goscelin, Raoul, Bernard, Turquetil et Richard, qui dotèrent la bibliothèque de Saint-Évroul des ouvrages de saint Jérôme, de saint Augustin, de saint Ambroise, d'Isidore, d'Eusèbe et d'Orose (4). Afin d'encourager ses travailleurs, Thierri leur racontait souvent l'histoire d'un moine qui fut sauvé, dit-on, pour avoir copié un gros volume. Au tribunal du souverain juge on avait compté, d'une part, le nombre des fautes qu'il avai commises; de l'autre, le nombre des lettres qu'il avait tracées.

---

(1) Orderic, II, 20.
(2) II, 47.
(3) II, 48.
(4) II, 48, 85. — Il est question de l'écrivain Goscelin, au fol. 38 du ms. 14 de la Bibliothèque d'Alençon. Voy. plus bas, p. VI.

Ce dernier nombre l'emporta d'une seule unité, qui fit pencher la balance du côté de la miséricorde (1).

Osberne, un des successeurs de Thierri, passait ses heures de loisir à fabriquer des écritoires et à préparer des tablettes de cire (2). De son temps devaient fleurir Guillaume Grégoire, dont les copies et les enluminures furent longtemps admirées comme des chefs-d'œuvre (3), Robert André, écrivain d'élite (4), et Bernard Mathieu, qu'Orderic Vital qualifie de *nobilis antiquarius* (5).

Différentes acquisitions vinrent enrichir la bibliothèque naissante. Guillaume de Bréteuil offrit un texte des évangiles orné d'or, d'argent et de pierres (6). Robert de Grentemesnil donna un grand psautier, enrichi de peintures, que la reine Emma avait envoyé d'Angleterre à Robert, archevêque de Rouen (7). D'autres manuscrits passèrent le détroit, et prirent place sur les rayons de la bibliothèque de Saint-Évroul. Tel fut un psautier qui échut plus tard aux moines de Saint-Ouen (8). Tels furent encore un calendrier (9) et un bénédictionnaire (10), dont nous possédons encore

---

(1) II, 49, 50.
(2) II, 94.
(3) II, 77, 78.
(4) II, 424.
(5) II, 96.
(6) II, 405.
(7) II, 41.
(8) Ce manuscrit, que les Bénédictins font remonter au VIIe ou au VIIIe siècle, renferme, avec le psautier, un état des revenus de Saint-Évroul, une lettre de Grégoire IX (17 avril 1230), une lettre de Philippe Auguste sur les patronages (octobre 1207), des odes d'Horace, des prières, et un état des revenus donnés par Baudouin de Saint-Lambert. Sur ce manuscrit, qui est maintenant à la Bibliothèque de Rouen, n° A. 307, 391, voy. *Nouveau traité de diplomatique*, II, 114; III, 226, etc.
(9) A la fin d'un manuscrit de la Bibliothèque impériale, Suppl. lat., n. 801. Ce manuscrit sera décrit plus loin, p. XXXV.
(10) Manuscrit d'Alençon, n° 14, jadis de Saint-Évroul, n° 125, petit in-folio, sur parchemin, de 156 feuillets. Écrit au XIIe siècle, partie en Angleterre, partie à Saint-Évroul. Il contient :

1° (fol 1) : « Vita sanctissimi confessoris Christi Brendani. » Comm.: « Sanctus Brendanus, filius Finloca nepotis Alti, de genere Eogeni Stagnili. »

2° (fol. 12) : « Vita sancti Willebrordi, cognomento Clementis, primi

aujourd'hui des fragments considérables, et dans lesquels on re-

---

Fresionum episcopi. » Prol. : « Domino eximio venerabili atque laudabili Bernerado archiepiscopo humilis levita Alcuinus salutem. Delatis ad nos. » Vie : « In Nordanhumbrana fuit quidam pater familias genere Saxo. »

3° (fol. 19) : « Sermo in natali ejus convenienti populo palam recitandus. » Comm. : « Licet per totius orbis ecclesias conveniat omni populo christiano sanctorum festa celebrare. » — « Explicit sermo Alcuini proferendus in natale sancti Willebrordi. »

4° (fol. 20) : « Liber secundus de vita sancti Willebrordi confessoris, quem Alcuinus metro studens composuit. » Préf. : « Ecce tuis parvi votis. » Vie : « Venerat occiduis quidam. »

5° (fol. 23) : « Vita gloriosi patris Athelwoldi episcopi. » Préf. : « Postquam mundi Salvator Christus. » Vie : « Erant igitur parentes sancti pontificis. »

6° (fol. 34 v°) : « Ymnus in honore sancti Adelwoldi presulis editus, elegiaco et paracterico carmine per alfabetum compositus. » Dans cette pièce, qui doit avoir été composée par un religieux de Saint-Swithin de Winchester, chacune des lettres de l'alphabet commence à tour de rôle un distique, et le second hémistiche du pentamètre est la répétition du premier hémistiche de l'hexamètre précédent. Voici les deux premiers vers :

« Alma lucerna micat, lumen populoque ministrat
Præsul Adelwoldus, alma lucerna micat.
Belliger, » etc.

7° (fol. 35) : « Hymnus vespertinalis saphico metro endecasillabo editus, adonium quarto continens in loco. » Comm. : « Inclitus pastor populique rector. »

8° (fol. 35 v°) : Autre hymne sur saint Athelwood : « Cœli senator inclite, Sanctæ pastor ecclesiæ. »

9° (fol. 35 v°) : Messe pour la fête de ce saint.

10° (fol. 35 v°) : Messe pour le jour de la translation de ce saint, 10 septembre.

11° (fol. 36) : « De horis peculiaribus. » Comm. : « Præterea beatus pater Adelwoldus horas regulares et peculiares sibi. »

12° (fol. 36) : « Tropi. » Comm. : « Patris adest votiva dies. »

13° (fol. 36) : Note sur saint Birinus, suivie d'un hymne du même rhythme que la pièce indiquée plus haut sous le n° 6. Comm. :

« Agmina sacra poli resonent modulamine dulci,
Et Christo jubilent agmina sacra poli.
Bella cruenta, » etc.

connaît, à ne pas s'y méprendre, les caractères de l'écriture anglo-saxonne.

14° (fol. 37) : « Elegiacus et paractericus de sancto Swithuno episcopo hymnus. » Comm. :

« Aurea lux patriæ Wentana splendet in urbe :
Sanctus adest Swithun aurea lux patriæ.
Blande patrone, » etc.

15° (fol. 38) : Diplôme de Charles le Simple, pour le monastère de Saint-Evroul, 31 octobre 900, trouvé à Orléans par l'abbé Robert (1059-1061), qui fit immédiatement transcrire cette pièce par « Goscelinus, monachus, scriptor egregius. » Le texte du diplôme se trouve dans Mabillon, *Ann.*, III, 694; Martene, *Ampl. coll.*, I, 255; Bouquet, IX, 489, et Ravaisson, *Rapports*, 363.

16° (fol. 39) : « Libri duo beati Johannis Chrysostomi de compunctione. » Comm. : « Cum te intueor. »

17° (fol. 51) : « Liber Amalarii presbiteri de misteriis ecclesiasticarum consuetudinum. » Comm. : « Postquam scripsi libellum qui a mea parvitate vocatur de ecclesiastico officio, veni Romam, interrogavique ministros. »

18° (fol. 84) : Note sur le nom de Jérusalem. Comm. : « Judei asserunt Sem. »

19° (fol. 84) : Note sur l'amour du prochain. Comm. : « Dicitur in evangelio : Diliges proximum tuum. »

20° (fol. 84) : « Quid significent ornamenta sacerdotalia. » Comm. : « Sandaliæ dicuntur soleæ. »

21° (fol. 85) : « Passio sanctæ Cristinæ virginis, quæ recolitur IX kalendas augusti. » Comm. : « Temporibus Dioclitiani imperatoris, erat quædam puella de Tiro. »

22° (fol. 89 v°) : « Passio sanctæ Teclæ, virginis et martyris. » Comm. : « Sub Nerone Romanorum principe, Paulus apostolus verbum Dei. » La copie de cette passion est restée incomplète.

23° (fol. 91 et 111) : Recueil de bénédictions écrit en Angleterre; on y remarque des bénédictions pour les fêtes de sainte « Ætheldrytha » (fol. 98 v°), et de saint « Swiththunus. » Dans le recueil est inséré (fol. 107) : « Missa pro amico. » — Cf. le ms. lat. n° 987 de la Bibl. imp.

24° (fol. 109) : « Ordo ad judicium faciendum. » Comm. : « Si aliquis de furto reprehensus. » Publié, d'après ce manuscrit, dans Martene, *De antiq. eccl. ritibus*, ed. d'Anvers, 1736, II, 938.

25° (fol. 116) : « De vita et virtutibus sancti Germani, Autisiodorensis episcopi et confessoris. » Comm. du livre Ier : « Igitur Germanus Auti-

Vers le milieu du XIIe siècle, fut dressé un catalogue sommaire des livres qui composaient alors la bibliothèque du monastère. En voici le texte (1).

HÆC SUNT VOLUMINA QUÆ IN BIBLIOTHECA SANCTI EBRULFI CONTINENTUR.

Genesis.
Libri regum.

---

siodorensis oppidi indigena fuit. » Comm. du livre II : « Interea ex Britanniis nunciatur Pelagianam. »

26° (fol. 131) : « Revelatio sancti Corcodimi diaconi et conversio Mamertini vel gesta sancti Germani, episcopi et confessoris. » Comm. : « Quanta sit divinæ misericordiæ pietas. »

27° (fol. 135 v°) : « Passio sancti Judæ [*al.* Quiriaci], episcopi et martyris, quæ recolitur III nonas maii. » Comm. : « Tempore illo post venerabilem Constantini imperatoris finem. »

28° (fol. 138) : « Narratio de quodam miraculo quod contigit in festivitate translationis sancti Martini. » Comm. : « Fulberto amico ex dilectis singulariter dilecto, Hugo divina miseratione archidiaconus, arduæ discretionis. »

29° (fol. 142) : « Liber Fulberti de tribus necessariis ad perfectionem christianæ religionis. » Publié dans *Maxima bibliotheca patrum*, éd. de 1677, XVIII, 3.

30° (fol. 145 v°) : « Liber ejusdem de quadam diversa consuetudine hostiæ, quam accipit sacerdos quando ordinatur ab episcopo. » Publié *ibid.*, XVIII, 6.

31° (fol. 147) : « Passio sancti Ypoliti martiris sociorumque ejus. » Comm. : « Regressus beatus Ypolitus post tercium diem passionis beati Laurentii. »

32° (fol. 148 v°) : « Passio sancti Longini martyris, quæ est X kalendas decembris. » Comm. : « Diebus Domini nostri Jesu Christi fuit quidam miles centurio. »

33° (fol. 150) : « Passio sanctorum martyrum Sergii et Bachi, quæ est nonas octobris. » Comm. : « Maximiano tiranno regnante, nimio errore genus detinebatur humanum. »

Dans plusieurs parties de ce volume j'ai reconnu, sans la moindre hésitation, la main qui a exécuté l'ancien manuscrit d'Orderic Vital. Voy. notamment fol. 12 et s., 109 et s., 115 et s. — Des peintures assez curieuses sont aux fol. 12, 51 et 85.

(1) D'après le manuscrit 801 du Suppl. lat. (Bibl. imp.), fol. 80 v°.

Paralipomenon.
Liber prophetarum.
Novum Testamentum.
Textus evangelistarum.
Historia ecclesiastica.
Historia Clementis.
Psalterium magnum (1).
Tria antiphonaria.
Tria gradalia.
Duodecim (2) tropharia.
Gracianus.
Rabanus super Matheum.
Sententie Garini Sagii, cum sententiis Origenis, super Cantica
Omiliæ Willermi de Merula.
Apocalypsis ejusdem.
Moralia beati Gregorii, III volumina (3).
Libri dialogorum.
Mariale.
Bernardus abbas super Cantica canticorum.
Liber pastoralis.
Liber XL^a omeliarum.
Registrum.
Expositio super Ezechielem (4).
Catalogus pontificum cum novo Testamento.
Solinus.
Rufinus super omilias Origenis.
Augustinus super Johannem.
Augustinus contra Faustum (5).
Enchiridion Augustini.
Augustinus de verbis Domini.
Soliloquium Augustini.
Prima pars psalterii; secunda; tercia.
Augustinus de Trinitate.

---

(1) Probablement le psautier anglo-saxon dont j'ai parlé un peu plus haut, p. IV.

(2) Les mots imprimés en italique sont ceux qui dans le manuscrit ont été écrits après coup.

(3) Voy. Orderic, II, 48.

(4) Voy. Orderic, II, 48.

(5) Voy. Orderic, I, 306.

Augustinus super sermonem Domini in monte.
Augustinus de doctrina christiana.
Augustinus de confessionibus.
Augustinus de divinatione demonum.
Sententie Garini abbatis.
Decreta Huberti.
Sententie ejusdem.
Boetius de phylosophia (1).
Orosius (2).
Regula beati Basilii.
Beda super Cantica canticorum.
Marbodius.
Bernardus abbas super : Missus est Gabriel.
Jeronimus contra Jovinianum.
Jeronimus de questionibus (3).
Jeronimus super psalterium.
Ambrosius de sacramentis.
Ambrosiu[s] de fide (4).
Exameron Ambrosii (5).
Ambrosius super : Beati immaculati.
Isidorus de naturis rerum.
Isidorus super vetus Testamentum.
Sinonima Isidori.
Athanasius de Trinitate.
Summum bonum.
Albricus.
Beda super Marcum.
Expositiones Bedæ.
Diadema monachorum.
Decem collationes patrum.
Liber sermonalis.
Epistolæ Pauli.
Magnus passionalis qui incipit ad vitam sancti Gregorii.
Item alius magnus qui incipit ad vitam sancti Mauri.

---

(1) Ce manuscrit forme aujourd'hui la première partie du manuscrit n° 12 de la Bibl. d'Alençon. — Voy. plus bas, p. XXI.
(2) Voy. Orderic, II, 48.
(3) Très-probablement le n° 2 des manuscrits d'Alençon.
(4) Probablement le n° 11 des manuscrits d'Alençon.
(5) Probablement le n° 10 des manuscrits d'Alençon.

Passionalis vetus.
Vita sancti Judoci (1).
Liber Ypocratis.
Vita sancti Martini.
Miracula ejusdem.
Vita sancti Columbani.
Vita sancti Philiberti (2).
Vita sancti Gregorii.
Passio sancti Sebastiani (3).
Vita sancti Mauri.
Miracula sancti Benedicti (4).
Vitas patrum.
Paradisus.
Duo kalendaria.
Regula sancti Benedicti.
Canones.
Textus vetus.
Miracula sancti Stephani.
Vita sancti Helie.
Epistolæ Pauli veteres.
Vita sancte Radegundis.
Duo volumina de usibus.
Epistolæ Pauli glosatæ.
Vita sancti Columbæ.
Jeronimus super Danielem.
Psalterium glosatum Johannis prioris.
Beda super Apocalipsin.
Beda de historia Anglorum.
Beda super Lucam.
Haimo super epistolas Pauli.
Passio sancti Kiliani (5).
Passio sancti Eustachii.
Expositio orationis dominice.
Expositio psalterii.

---

(1) Voy. Orderic, II, 134, et plus loin, § VI, 38*.
(2) Article rayé.
(3) Article rayé.
(4) Article rayé. — Voy. plus loin, p. XXI, la description du manuscrit n° 12 d'Alençon.
(5) Article rayé.

Ambrosius de bono mortis.
Passio sancti Eleutherii.
Passio sancte Agathe.
Amalarius (1).
Vita sancti Eadmundi.
Omnilogus.
Jeronimus super duodecim prophetas.
Angelomus.
Vita sancti Leonardi, modicum volumen.
Josephi antiquitatum libri cum bello Judaico (2).
Augustinus de civitate Dei.
Historia Langobardorum cum gestis pontificum (3).
Priscianus.
Epistole Jeronimi ad Augustinum.
Liber Paterii cum epistolis Ivonis episcopi (4).
Sententie domni Ricardi abbatis.
Miracula sancti Agili, cum diversis collectionibus.
Liber Marciani cum versibus offerendarum.
Haimo super Ysaiam, cum libro Augustini de consensu evangelistarum.
Disputacio christiani et gentilis cum diversis orationibus.
Origenes super vetus Testamentum.
Jeronimus super Jeremiam.
Augustinus super Genesim ad litteram.
Smaragdus super regulam sancti Benedicti.
Quattuor volumina Vitalis.
Liber Hugonis Rotomagensis archiepiscopi.
Vita sanctorum Herluini et Anselmi.
Liber Gunfridi prioris, qui incipit a sententia Gregorii de Pascha, cum aliis diversis sententiis, et cantica Hugonis in uno volumine.
Liber elucidarii cum diversis sententiis.

Ce catalogue, rapproché surtout des documents du même genre et du même âge que nous possédons pour la cathédrale de

---

(1) Aujourd'hui art. 17 du ms. n° 14 de la Bibliothèque d'Alençon.
(2) Ce pourrait bien être le ms. de Josèphe décrit par M. Travers, *Bulletin monumental*, 3e série, I, 126.
(3) Aujourd'hui n° 18 de la Bibliothèque d'Alençon.
(4) Aujourd'hui n° 19 de la Bibliothèque d'Alençon.

Rouen (1), et pour les monastères du Bec (2), de Fécamp et de Lire (3), fait exactement connaître les ressources que les biblio-

---

(1) Publié par M. l'abbé Langlois, *Recherches sur les bibliothèques des archevêques et du chapitre de Rouen* (Rouen, 1853, in-8°). — Voy. aussi *Biblioth. de l'Ecole des Chartes*, 3e série, I, 217, et *Mém. de la Société des Antiq. de Normandie*, 2e série, VIII, 42 des Chroniques.

(2) Publié, d'après un manuscrit de la Biblioth. d'Avranches, par M. Ravaisson, *Rapports*, 375.

(3) Je crois utile de publier ici ces deux catalogues, qui sont, je pense, inédits. Le premier se trouve à la fin du manuscrit latin 1298 de la Biblioth. impér.; le second à la fin du manuscrit 4221 du même fonds. Les articles imprimés en italique ont été ajoutés après coup.

[LIBRI FISCANNENSIS ECCLESIE.]

Bibliotheca in uno volumine.
Alia in duobus.
Duo passionarii.
Tres lectionarii.
Augustinus super epistolas Pauli, in magno volumine.
Augustinus de civitate Dei.
Augustinus de Trinitate.
Augustinus super psalterium, tribus voluminibus magnis.
Augustinus de moribus ecclesie.
Epistole Augustini.
Augustinus de confessionibus.
Augustinus de perfectione justicie.
Augustinus de .....
Augustinus contra Julianum hereticum.
Retractationes Augustini.
Augustinus de consensu ewangelistarum.
Augustinus de doctrina christiana.
Augustinus super Johannem.
Augustinus de verbis Domini.
Augustinus super Genesim.
Augustinus de diversis questionibus.
Augustini omelie x de karitate, in corio.
Augustinus de opere monachorum.
Augustinus de moribus ecclesie. (*Article effacé.*)
Psalterium Jeronimi.
Jeronimus super Isaiam.
Jeronimus contra Rufinum.

thèques normandes du XIIe siècle offraient aux hommes d'étude. Rarement l'antiquité classique y comptait d'autres représentants

---

Jeronimus super Ezechielem.
Jeronimus super Jeremiam.
Jeronimus contra Jovinianum.
Jeronimus super Marcum.
Jeronimus super Matheum.
Ambrosius de virginitate.
Expositio Ambrosii.
Ambrosius de bono mortis.
Ambrosius super *Beati immaculati*.
Jeronimus in XII prophetis.
Ambrosius super Lucam.
Exameron Ambrosii.
Ambrosius de sacramentis.
Isidorus ethimmologiarum, in duobus locis.
Isidorus super Genesim.
Hylarius de Trinitate.
Hylarius super Matheum.
Isidorus de summo bono.
Origenes super Leviticum.
Origenes super vetus Testamentum.
Origenes super epistolam Pauli ad Romanos.
Vita sancti Gregorii.
Gregorius super Ezechielem.
Omelie Gregorii.
Dialogus Gregorii.
Moralia Job, in duobus voluminibus magnis, et alia in duobus minimis.
Beda de tabernaculo.
Beda de temporibus.
Beda super Marcum.
Corpus canonum.
Canones.
Cassiodorus.
Josephi duo.
Josippi historie.
Egesippus.
Haimo super epistolam Pauli.
Rabanus super Matheum.
Quattuor ewangelia.
Expositio Bernardi abbatis super Cantica canticorum.

que des poëtes et des grammairiens. De la littérature grecque, c'est à peine si on avait la traduction de quelques livres d'Aristote

---

Alquinus.
Liber Effrem.
Liber Numeri.
Epistole Cypriani in duobus locis.
Questiones ebrayce.
Collationes patrum.
Attanasius de Trinitate.
Guibertus super Genesim.
Amalarius.
Orosius.
Liber Regum.
Liber Clementis.
Archa Noe.
Parabole Salomonis.
Decreta pontificum.
Decreta Ivonis.
Apoccalipsis.
Expositio in Apocalipsim.
Sententie magistri Petri Langobardi, in duobus voluminibus.
Hystorie magistri Petri Comestoris.
Omelie de quadragesima.
Boetius de Trinitate. Duo.
Solinus.
Gerarchia Dionisii.
Pastoralis.
Liber Bernardi de dispensatione et precepto.
Hystoria tripartita.
Regula canonica.
Os aureum.
Angelomus.
Liber Eneidos, in corio.
Vita sancti Martini, in duobus locis.
Cassiodorus super psalterium.
Diadema monachorum.
Buccardus.
Liber Salomonis.
Liber cintillarum.
Liber Anselmi.
Herpericus.
Paradysus.

et de plusieurs traités de médecine. Pour apprendre les sciences et l'histoire, on ne possédait guère que les compilations des au-

---

Medicinalis.
Leviticus.
Brutinarius.
Rabertus super Matheum.
Canones apostolorum.
Omelie in laude Pauli.
Expositio regule Benedicti.
Vita sancti Edwardi versibus.
Omelie Eusebii.
Hystoria ecclesiastica.
Sermones de sancta Maria.
Appologia Ambrosii.
Boetius de consolatione.
Somnium Cipyonis.
Expositio ewangeliorum, in duobus voluminibus.
Magnus Priscianus.
Priscianus de duodecim versibus.
Gesta Salvatoris.
Lamentationes Jeremie.
Job glosatum.
Haymo super Isaiam.
Vita sancti Columbani.
Vita sancti Cutberti, in corio.
Liber magistri Hugonis de sacramentis.
Sermones totius anni, in uno volumine.
Kalendarium Willelmi abbatis.
Gesta Normannorum.
Liber de edificatione ecclesie Fiscanni.
Registrum Gregorii.
Epistole Pauli glosate, in quinque locis.
Genesim glosatam in quinque locis.
Prophete glosati in duobus locis.
Quattuor ewangelia glosata.
Johannes glosatus.
Matheus glosatus.
Marcus glosatus.
Sex psalteria glosata.
Augustinus de lxx questionibus.
Bernardi ad Eugenium papam.
Vita sancti Taurini.

teurs ecclésiastiques. Ce qui dominait dans ces dépôts et ce qui domine encore aujourd'hui dans les collections qui en dérivent, ce

---

Sententiè magistri Petri Langobardi, in uno volumine.
Topica Aristotelis, in corio inpresso.

HII SUNT LIBRI LIRENSIS ECCLESIE :

De libris beati Jeronimi isti habentur in hac ecclesia.

Quia beatus Jeronimus dicit : « Lege primum Samuel et Malachim meum, » meum, inquam, meum; quicquid enim crebrius vertendo et emendando sollicicius et didicimus et tenemus, nostrum est, omnes libros veteris et novi Testamenti suos esse dicit, quia illos cum summo labore de hebreo et greco transtulit in latinum, verbum ad verbum.

Isti libri in hac ecclesia continentur in duobus voluminibus que vocantur Bibliotheca divinarum scripturarum.

In primo volumine continentur isti libri : Genesis, Exodus, Leviticus, Liber Numeri, Deuteronomium, Liber Jesu Nave, Liber Judicum, Liber Ruth, Libri Regum IIII, Ysaias, Jeremias, Ezechiel, Daniel, Liber XII prophetarum scilicet : Osee, Johel, Amos, Abdias, Jonas, Micheas, Naum, Abbacuc, Sophonias, Aggeus, Zacharias, Malachias.

In secundo isti : Liber Job, Libri Salomonis tres, scilicet Proverbia, Ecclesiastes, Cantica canticorum, Liber Sapiencie, Liber Jesu filii Sirach qui appellatur Ecclesiasticum, Libri paralipomenon duo, Liber Tobie, Liber Judith, Liber Hester, Liber Esdre, Libri Machabeorum II°, Psalterium David. — Hii sunt libri novi Testamenti : Liber actuum apostolorum, Apocalipsis Johannis, Epistole canonice VII, scilicet Jacobi I^a, Petri II^a, Johannes III^as, Jude I^a, Epistole Pauli XIIII, Libri IIII evangelistarum scilicet Mathei, Marci, Luce, Johannis.

In hac bibliotheca deest psalterium quod sanctus Jeronimus transtulit de hebreo in latinum, verbum ad verbum, et liber qui appellatur Pastor, qui non est in canone.

Jeronimus super Marcum.
Jeronimi epistole.
Jeronimi liber de vitis sanctorum patrum.
Jeronimi sermo de Assumpcione sancte Marie.
Jeronimi contra Jovinianum.
Jeronimi de membris Domini.
Super Genesim glosa Haimonis abbatis et glosa cujusdam moralis.
Super Exodum glosa Haimonis.
Super Leviticum glosa Haimonis.
Super librum Numeri glosa Homonis (*sic*).
Super Deuteronomium.

sont les ouvrages des Pères de l'Église latine, les commentaires sur l'Écriture sainte, les vies de saints, les recueils liturgiques.

Super Librum Jesu Nave.
Super librum Judicum.
Super librum Ruth.
Super libros Regum.
Super Ysaiam.
Super Jeremiam.
Seper Ezechielem.
Super Danielem.
Super duodecim prophetas.
Super librum Job.
Super parabolas Salomonis.
Super Ecclesiasten.
Super Cantica canticorum.
Super libros Paralipomenon.
Super librum Hester.
Super librum Esdre.
Super psalterium Davit glosa marginalis et glosa continua magistri Gisleberti, episcopi Pictavis, et glosa continua magistri Petri, episcopi Parisii.
Super librum Sapiencie.
Super Ecclesiasticum.
Super librum Thobie.
Super librum Judit.
Super libros Machabeorum.
Super actus apostolorum.
Super Apocalipsim.
Super septem epistolas canonicas.
Super quatuordecim epistolas Pauli glosa marginalis et glosa continua Gisleberti, episcopi Pictavis, et glosa continua Petri, episcopi Parisii.
Super Matheum glosa marginalis, et glosa continua magistri Anselmi, et alia glosa continua.
Super Marcum.
Super Lucam.
Super Johannem glosa marginalis et glosa continua.
Decreta Graciani.
Decreta pontificum.
Liber Rufini in ecclesiasticam hystoriam.
Liber Josephi.
Liber cronicorum.
Epistole Ivonis, episcopi Carnoti.

Une circonstance qui donne un prix particulier à l'ancien catalogue de la bibliothèque de Saint-Évroul, c'est qu'on y voit figurer

---

Epistole Hildeberti, episcopi Cinomannensis.

Eusebii Emiseni omelie ad monacos.

Liber Lanfranci archiepiscopi de corpore et sanguine Domini contra Beringerium.

Liber Albrici de computo lune.

Liber Effrem.

Instituta sancti Basilii.

Diadema monachorum.

Liber sancti Johannis eremite de institutis monachorum et de octo principalibus vitiis.

Liber sancti Johannis heremite de decem collacionibus patrum.

Liber de naturis bestiarum.

Liber Paschasii de corpore et sanguine Domini.

Concordia regularum.

Berengaudus super Apochalipsim.

In quodam volumine continentur hec : liber beati Turpini Remensis quomodo Karolus Hispaniam conquisivit; liber Calixti pape de sancto Jacobo apostolo; miracula sancti Pauli apostoli et sanctorum (*sic*) Clari; vita sancti Leonardi confessoris; liber beati Heraclidis episcopi de vitis sanctorum patrum, appellatur Paradysus; liber domni Hugonis, Rothomagensis archiepiscopi, contra hereticos. (*Cet article, qui a peut-être été ajouté après coup, paraît se rapporter au ms. de la Bibliothèque de Rouen, coté* Y, 17, 15.)

Thomus sancti Anacleti pape de provinciis et civitatibus.

Liber Alcuini de virtutibus et viciis.

Liber in quo continentur : versus super psalterium, expositio beati Jeronimi super lamentationes Jeremie, lamentatione[s] Jeremie cum glosa marginali, magistri Hugonis expositio super lamentationes Jeremie, sententie quedam et versus, et glose super Johannem.

Roberti Crikeladensis liber qui intitulatur Speculum fidei, in uno volumine.

Speculum ecclesie, in quo continetur liber Philonis de hebraicis nominibus a beato Jeronimo translatus et alia quam plura.

De scriptis beati Ambrosii hec habentur in Lirensi ecclesia :

Ambrosius super Lucam.

Ambrosius de fide ad Gracianum imperatorem.

Ambrosius de officiis.

Ambrosii liber Exameron.

Ambrosius de virginitate.

Ambrosius de misteriis sive iniciandis.

un nombre considérable d'ouvrages composés par des religieux de l'abbaye, dans le cours du XIe et du XIIe siècle. Quoique nous ne

---

Ambrosius de sacramentis.
Ambrosius de conflictu viciorum atque virtutum.
Ambrosius super psalmum : Beati immaculati.
De scriptis magistri Petri, episcopi Parisiensis :
Magister Petrus super psalterium, in uno volumine, glosa continua.
Item scolastica historia, in tribus voluminibus.
Eadem historia, in uno volumine.
Sententie ejusdem; glosa continua super epistolas Pauli apostoli, in uno volumine.
Liber Egesippi.
De scriptis beati Augustini hec habentur in hac ecclesia :
Augustinus super Johannem.
Augustinus de verbis Domini.
Augustinus de sermone Domini in monte.
Augustinus super psalterium.
Augustinus de civitate Dei.
Augustinus de doctrina christiana.
Augustinus contra Faustum.
Augustinus contra Julianum.
Augustinus contra quinque hostium genera.
Augustinus de agone christiano.
Augustinus de decem plagis Egipti et de decem preceptis Domini.
Augustinus de eo qui provocat hominem ad juracionem.
Augustini liber retractacionum.
Augustini liber Enchiridion.
Augustini liber ad Dulcilium de octo questionibus.
Augustini contra Felicianum de Trinitate et de incarnatione Christi.
Augustini de diversis consuetudinibus ecclesie.
Augustini super Genesim ad litteram.
De scriptis beati Cypriani et Cassiodori et Haimonis et Bernardi abbatis Clarevallis et magistri Hugonis Parisiensis :
Cypriani sermo de opere et elemosina.
Cypriani sermo de oracione dominica.
Cassiodori liber variarum formarum.
Cassiodori liber de anima.
Cassiodori liber de institucione divinarum scripturarum.
Cassiodorus super psalterium, in tribus voluminibus.
Haimo super epistolas Pauli.
Haimonis omelie in evangeliis quadragesime.
Item eedem omelie in alio volumine.

connaissions plus la plupart de ces ouvrages, nous pouvons, d'après les titres et d'après les détails rapportés par Orderic Vital, nous faire une idée de l'activité littéraire qui régnait alors dans cette maison.

Parmi les habiles latinistes qui s'y formèrent, on doit nommer Guimond (1), Renaud le Grand (2), Bérenger, fils d'Arnaud, qui monta sur le siége épiscopal de Vénose (3), Geoffroi d'Orléans,

---

Bernardi liber super Cantica canticorum.
Bernardi liber de consideracione ad Eugenium papam.
Bernardi liber de duodecim gradibus humilitatis.
Bernardi liber (apologia) ad monacos Cluniacenses.
Bernardi liber ad monacos Columbenses.
Hugonis liber de sacramentis.
Hugonis liber Didascalicon.
Hugonis liber de arra anime.
Hugonis liber de claustro materiali et de duodecim abusionibus claustri et de claustro anime.
Hugonis exposicio super lamentaciones Jeremie.
De scriptis beati Gregorii, Ysidori et Bede et Origenis :
Gregorius super librum Job, in duobus voluminibus, que appellantur Moralia.
Gregorius super primam et ultimam partem Ezechielis, in uno volumine.
Gregorii liber qui vocatur Register.
Gregorii liber pastoralis cure.
Gregorii dialogus.
Gregorii omelie XL^ta super evangelia.
Ysidorus super Genesim. — Ysidorus de summo bono. — Ysidori liber qui vocatur Sinonima. — Ysidorus ethimologiarum. In uno volumine.
Beda super Genesim.
Bede liber de tabernaculo.
Bede liber de temporibus et de computo lune.
Bede liber de regulis artis grammatice.
Origenes super vetus Testamentum.
Origenes super Leviticum.

Cetera que desunt quia cuncta dapes anime sunt
Scribite scriptores ut discant posteriores.

(1) II, 95.
(2) II, 86.
(3) II, 85, 90.

qui fut depuis abbé de Croiland (1), Robert de Prunelai, successivement prieur de Noyon-sur-Andelle et abbé de Thorney, en Angleterre (2). Le souvenir de celui-ci se conserve encore dans un des plus anciens manuscrits de la bibliothèque d'Alençon (3).

---

(1) II, 287.

(2) IV, 280.

(3) Voici la description de ce manuscrit, précieux à plus d'un titre.

Manuscrit n° 12 d'Alençon, in-folio, sur parchemin, de 187 f.; divisé en deux parties : la première, contenant les f. 1-58, est du x° siècle, et figure sur l'ancien catalogue de la bibliothèque de Saint-Évroul (plus haut, p. IX); la seconde (fol. 61-187) n'est pas antérieure à la fin du XII° siècle. Ce manuscrit portait à Saint-Évroul le n° 90; il a été sommairement décrit par M. Ravaisson (*Rapports*, 258). Il contient :

1° (fol. 1-57). « Anicii Manlii Severini Boetii philosophiæ Consolatio. » Avec gloses marginales et interlinéaires. Beaucoup des vers de cet ouvrage sont surmontés d'une notation neumatique. Au haut du premier feuillet, en écriture du XII° siècle, on lit : « Robertus Prunerienssis has glosulas esse laudem sui laboris respuit. » A la fin (fol. 57 v°), ces quatre vers :

« Ut gaudere solet fessus jam nauta labore
Desiderata diu littora nota videns :
Haut aliter scriptor optato fine libelli
Exultat viso lassus et ipse quidem. »

2° (fol. 58) : « Versus Platonis de Deo. » Pièce de trente et un vers, dont voici le premier :

« Omnipotens annosa poli quem suscipit ætas. »

C'est la même pièce qu'on trouve dans les manuscrits 4883 A (fol. 28) et 2772 du fonds lat. de la Bibl. imp. M. Quicherat l'a publiée dans la *Biblioth. de l'École des chartes*, 1re série, IV, 267.

3° (fol. 58 v°) : Rose des vents.

4° (fol. 61) : « Vita sancti Severi, archipræsulis et confessoris. » Comm. : « Quotiensecumque virorum gesta fortium eorumque. »

5° (fol. 69 v°) : « Passio sanctorum martyrum Crisanti et Dariæ virginis, quæ recolitur kalendas decembris. » Prol. : « Historiam priorum sanctorum ad ædificationem. » Pass. : « Polemius vir illustrissimus Alexandriæ. »

6° (fol. 74 v°) : « Quoddam scriptum de sancto Brictio : quomodo exagitatus sit a diabolo. » Comm. : « Quodam tempore, dum beatus Martinus in area quæ parva admodum tabernaculum illius ambiebat. »

7° (fol. 75). Récit du voyage entrepris par saint Samson pour aller voir son père mourant. Comm. : « Quodam tempore hiemis, cum pater

Jean de Reims, élève des écoles de la ville dont il a pris le nom, fut doté par Raoul de Montpinçon, et entra au monastère de Saint-Évroul du temps de l'abbé Mainier. Il y vécut environ

---

sancti Samsonis, repentino arreptus dolore, debitum mortis exolvere cogeretur. »

8° (fol. 76) : « Passio sanctæ Eufemiæ virginis. » Comm. : « Sancta Eufemia, filia Philofronis senatoris, cujus mater erat Theodora. »

9° (fol. 76 v°) : Homélie sur le passage d'Isaïe, commençant par ces mots : « Contrivit Dominus baculum impiorum. »

10° (fol. 77) : « Passio sanctæ Anastasiæ martyris. » Prol. : « Omnia quæ a sanctis gesta sunt. » Pass. : « Prætextati illustrissimi viri filiam Anastasiam legimus. »

11° (fol. 83 v°) : « Vita sancti Remigii, Remensis archiepiscopi et confessoris. » Comm. : « Post vindictam scelerum quæ facta est a Domino cæde Galliarum prosequente Vandalorum crudelitate. »

12° (fol. 94 v°) : « Gesta sanctæ Mariæ Magdalenæ. » Comm. : « Quanquam per quatuor mundi climata fidelium connexione propagata. »

13° (fol. 101 v°) : « Passio sancti Pontii martyris. » Prol. : « Quis poterit credere nisi Deo tribuente. » Pass. : « Fuit quidam senator urbis Romæ nomine Marcus et uxor ejus nomine Julia. »

14° (fol. 106) : « Vita sancti Ansberti, episcopi [Rotomagensis] et confessoris. » Prol. : « Venerando et o. h. a. e. sacerdoti Christi Hildeberto et abbati cœnobii Fontinellensis, minimus s. D. s. Aigaldus. Largiente divina misericordia narrare aggredimur. » Vie : « Eodem igitur tempore quo sceptra regni Francorum gubernabat Lotharius filius Lodovei regis. »

15° (fol. 114) : « Vita sanctæ Austrebertæ virginis. » Prol. : « Si ruens mundus et velut arbor incisa. » Autre préface : « Cum igitur vitæ vel gesta sanctorum. » Vie : « Postquam universalis Dominus humanæ salutis auctor. »

16° (fol. 119) : « Vita sancti Amandi, episcopi et confessoris. » Prol. : « Scripturus vitam sancti Amandi, habitatorem ejus invoco. » Vie : « Amandus igitur sanctissimus atque religiosissimus. »

17° (fol. 123 v°) : « Vita sancti Hilarii, Pictavensis episcopi. » Comm. : « Igitur beatus Hylarius, Pictavorum urbis episcopus, regionis Aquitaniæ oriundus. »

18° (fol. 125) : « Passio sanctorum Marcellini et Petri. » Comm. : « Benignitas salvatoris nostri martyrum perseverantia. »

19° (fol. 127) : « Passio sanctorum Alexandri papæ, Hermetis, Eventii et Theodoli martyrum. » Comm. : « Quinto loco a beato Petro apostolo Romanæ urbis. »

20° (fol. 130) : « Gesta sanctorum apostolorum Petri et Pauli. » Prol. :

quarante-huit ans, remplit avec distinction la charge de sous-prieur, alla, en 1090, à Rome, séjourna dans le prieuré de Maule, et composa un assez grand nombre d'ouvrages en prose et en vers. Orderic Vital, son disciple, mentionne les poëmes qu'il avait « dictés » en l'honneur de Jésus-Christ, de la sainte Vierge et de saint Évroul (1). Ces poëmes se trouvaient réunis dans un manuscrit (2), que j'ai vainement cherché à la bibliothèque d'Alençon.

« Licet plurima de sanctis apostolorum signis Petri et Pauli illa quæ ab ipsis actibus nomen accepit narret historia. » Gestes : « Tempore igitur Neronis Cæsaris erant Romæ salutiferi doctores Christianorum Petrus et Paulus apostoli. »

21° (fol. 132 v°) : « Vita sancti Cucufatis martyris. » Prol. : « Gloriosos sanctorum triumphos. » Passion : « Igitur beati Cucufatis gloriosissimi martyris pro nomine Christi agones. »

22° (fol. 135 v°) : « Passio sancti Vincentii, levitæ et martyris. » Comm. : « Probabile satis est ad gloriam Vincentii martyris. »

23° (fol. 139) : « Sermo sancti Augustini de eodem sancto Vincentio levita et martyre. » Comm. : « In passione quæ nobis recitata est. »

24° (fol. 140) : « Alius sermo ejusdem doctoris de sancto Vincentio. » Comm. : « Cunctorum licet dilectissimi. »

25° (fol. 141). « Miracula de sancto Benedicto. » Comm. : « Foca imperatore post octo annorum curricula quibus imperium. » Fin : « Hocque modo incolumitatem adeptus propria revisit. » Ces miracles sont ceux que Jean du Bois (*Bibliotheca Floriac.*, 13 et s.), les Bollandistes (mars, III, 306-316) et Mabillon (*Acta*, sæc. II, 370-394) ont publiés sous les noms d'Adrevalde et d'Adelère. Le texte manuscrit diffère principalement des imprimés par l'ordre dans lequel les miracles sont rangés.

26° (fol. 153 v°) : « Passio sanctorum Machabeorum. » Comm. : « Passio sanctorum Machabeorum. Principium meum philosophico quidem sermone sed christiano explicabitur sensu. »

27° (fol. 161) : « Passio sanctæ Mariæ virginis. » Comm. : « Adrianus et Antonius imperatores per omnes populos quos regebant. »

28° (fol. 164) : « Vita sancti Serenici confessoris. » Prol. : « Postquam divinæ celsitudo majestatis. » Vie : « Fuerunt igitur duo strenui viri quantum ad seculi attinet dignitatem. »

29° (fol. 169) : Histoire de Geoffroi de Monmouth, à partir de la prophétie de Merlin exclusivement.

(1) II, 435-439, 457.

(2) J'emprunte à un catalogue rédigé en 1682 (Bibl. imp., Résidu Saint-Germain, paquet 166) la description de ce manuscrit, qui portait le n° 129 dans la bibliothèque de Saint-Évroul :

On ne connaît plus de Jean de Reims que l'épitaphe en vers de Pierre de Maule (1).

Guillaume du Merleraud écrivit des homélies (2) et une histoire de la translation de saint Josse dans l'église de Parnes (3).

L'épitaphe métrique d'Ansoud de Maule fut composée, vers l'année 1118, par Eude de Montreuil, qui, en 1130, accompagna l'abbé Guérin dans un voyage à Rebais (4).

Guérin de Séez, qui reçut Louis le Gros dans le prieuré de Maule et se rendit, en 1130, à l'abbaye de Rebais, était un habile

---

« Joannis Remensis plura opuscula. Versus de beata Maria secundum alphabeti litteras. De passione Domini poema. Ad Garinum abbatem Uticensem de prioribus abbatibus Utici, et monasterii restauratione, necnon de donariis principum, nobilium et aliorum piorum virorum. Aliud de tota vita Christi. De sancto Valentino martyre. Vita sancti Ebrulfi, itidem metrica. Præfatio præfert nomen ejus et nuncupationem ejusdem ad Radulfum, abbatem Sagiensem, qui postmodum fuit episcopus Roffensis ac demum Cantuariensis archiepiscopus. Collectanea ex patribus de Deo, de Trinitate, de Verbo incarnato, de angelis et hominibus, de assertione nostræ fidei et hæresibus oppositis. De modo intelligendi imo et tractandi sacram scripturam, et de tropis quæ ibidem reperiuntur. Animalium plurium allegoricæ explicationes. Ambrosii Ausperti presbyteri libellus de conflictu vitiorum atque virtutum. Isidorus de differentiis. Vocabularium incerti auctoris. Chronicon breve ab incarnatione ad annum 1112. Alphabetum nominum quæ occurrunt apud veteres prophetas. Versus plures Virgilii et aliorum poetarum. Nonnulla de ritibus ecclesiasticis. » — La vie métrique de saint Evroul se trouvait encore dans le ms. 135 de Saint-Evroul.

(1) II, 445.

(2) Plus haut, p. VIII. — L'auteur du catalogue de 1682 (Résidu Saint-Germain, paquet 166) est porté à attribuer à Guillaume les homélies qui sont au commencement d'un manuscrit du XIIe siècle, n° 149 de la bibliothèque d'Alençon (jadis n° 65 de Saint-Évroul). Ces homélies commencent ainsi : « Incipit prologus omeliarum totius anni. Quam jocundabit æternum Dei tabernaculum qui aliquid ibi de suo recognoverit. » — Ce manuscrit contient un autre recueil de sermons, dont plusieurs sont de saint Bernard. On y remarque encore une homélie de saint Anselme et une de Jean Scot, publiée, d'après ce manuscrit, par M. Ravaisson, *Rapports*, p. 334.

(3) II, 142.

(4) II, 461 ; III, 116.

homme et un bon littérateur (1). Au XIIe siècle, on conservait dans la bibliothèque de Saint-Évroul un recueil de sentences qu'on lui attribuait (2).

Roger du Sap, abbé de Saint-Évroul, à qui ses connaissances avaient valu l'amitié de Lanfranc (3), composa des hymnes en l'honneur de saint Évroul (4). Il a droit à notre reconnaissance pour avoir le premier encouragé les travaux d'Orderic Vital (5).

Son successeur, Guérin des Essarts, suivit les mêmes errements (6), et composa différents morceaux, en prose et en vers, dont l'un nous a été conservé par Orderic (7). De plus, il laissa un recueil de sentences (8).

L'ancien catalogue nous indique aussi un recueil de sentences formé par l'abbé Richard de Leicester (9).

Le prieur Gonfroi attacha son nom à un volume de mélanges (10).

Un autre prieur, nommé Jean, composa une glose sur le psautier (11), qui, d'après la conjecture, peut-être un peu hasardée, d'un bénédictin du XVIIe siècle, se retrouverait dans un manuscrit de la bibliothèque d'Alençon (12).

---

(1) II, 467; III, 116.
(2) Voy. plus haut, p. VIII.
(3) II, 129.
(4) II, 96.
(5) I, 2.
(6) I, 3.
(7) III, 122, 123.
(8) Voy. plus haut, p. IX.
(9) Voy. plus haut, p. XI.
(10) Voy. plus haut, p. XI.
(11) Voy. plus haut, p. X.
(12) Ms. de la bibliothèque d'Alençon, n° 13, jadis 55 de Saint-Évroul. Petit in-folio, sur parchemin, de 131 feuillets. Écriture du XIIe siècle. Il contient :

1° (fol. 1) : « Sermo de decem præceptis legis. » C'est le sermon qui, sous un titre différent, se trouve au fol. 77 v° du ms. n° 10 d'Alençon.

2° (fol. 1 v°) : Courts fragments de Gennade et de saint Augustin.

3° (fol. 2-123 v°) : « Psalterium glosatum. » Comm. : « Cum istud opus dignissimum totum in prophecia contineatur, considerandum est imprimis. » Le même ouvrage se retrouve peut-être dans le ms. n° 70 de la bibliothèque d'Alençon.

Gautier de Jumiéges transcrivit les lettres de Sénèque et termina sa copie par une pièce de vers en l'honneur de ce philosophe (1).

Un moine, qui n'a pas fait connaître son nom, écrivit un

4° (fol. 64 v°) : « Sermo Ivonis Carnoténsis episcopi de purificatione sanctæ Mariæ. » Comm. : « Consuetudo ecclesiastica multas ex rebus gestis. »

5° (fol. 65) : « Bonefacius a beato Gregorio quartus papa. » Comm. : « Credimus a sacerdotibus monachis ligandi solvendique. » Cf. Jaffé, *Reg. pontif.*, p. 939, n. cclxxii.

6° (fol. 65) : « Confessio Berengaudi. » Comm. : « Ego Berengaudus corde credo et ore confiteor. »

7° (fol. 65) : « [Sermo] de nativitate. » Comm. : « In divinæ miserationis magnitudine libet aciem mentis intendere. »

8° (fol. 66) : « De signis nativitatis Christi. Isidorus. » Comm. : « Miserator et misericors humani generis Dominus. »

9° (fol. 123 v°) : Note sur la signification mystique du nombre des psaumes.

10° (fol. 123 v°) : Fragment d'Isidore. Comm. : « Cum localis non sit Deus. »

11° (fol. 125) : « De sancto evangelio. » Comm. : « Nomen libri evangelium græce, bonum nuncium latine. »

12° (fol. 131) : « [Hildeberti rhythmus ad tres personas Trinitatis.] » Comm. : « Alpha et omega, magne Deus. »

13° (fol. 131) : Fragment du Commentaire de Bède sur l'évangile de saint Marc. Comm. : « Regnum Dei sic est quemadmodum si homo jaciat sementem. »

(1) VERSUS HUJUS LIBRI SCRIPTORIS.

Quisquis ad egregios temptat conscendere mores,
Discat in hoc prato Senecæ discerpere flores.
Nam nichil hic cernet carpendo preter honestum;
Omne sed hic vicium discet miserabile mestum.
Ornat multorum dictamina philosophia;
Effert et proprios per carmina virgo Talia.
Hunc (id est Senecam) studium sapiens laudat per singula verba,
Et quibus est celebris vix inveniuntur acerba.
Hac tu qui studiis sublimis philosophiæ
Hæres, ferto gradum reserando claustra sophie.
Morum discurrens hic invenies gravitatem,
Et per prata viri vix concipies levitatem.
Hæc animo memori studiosus conde frequenter,
Dignus et hac vita vives prorsus sapienter.

poëme d'environ deux cents vers en l'honneur de l'abbé Richard de Leicester (1). Je n'ai pas osé attribuer cette pièce à Orderic Vital, bien qu'on pût faire plusieurs rapprochements à l'appui de cette conjecture. Ainsi, le morceau, composé un peu après le 9 mai 1140, commence par des vers (2) qui rappellent involontairement les sentiments qu'Orderic exprimait en 1141, quand il mettait la dernière main à son Histoire ecclésiastique (3).

Les arts ne furent pas complétement délaissés par les religieux

---

Jure virum talem laudamus versificando
Laudet quisque magis factis sua dicta probando.
At ne scriptoris nomen livore prematur,
Gemmeticensis in hac Galterus parte notatur. »

Biblioth. d'Alençon, ms. n° 3, jadis n° 136 de la bibliothèque de Saint-Évroul.

(1) Montfaucon (*Bib. bibl.*, II, 126) indique ce poëme dans le ms. n° 43 de Saint-Évroul. J'en ai trouvé une autre copie dans le ms. O, 29, 10 de la bibliothèque de Rouen (jadis n° H, 98 de l'abbaye de Saint-Ouen), dont voici la description :

In-4°, sur parchemin, 146 feuillets ; écrit au XIIe siècle. Contient :

1° « De abbate Ricardo. »

2° « Sancti Augustini super Genesim ad litteram. »

3° « Hugonis carmen de doctrina puerorum. » Comm. : « Quem tibi mittit Hugo, Willelme, revolve libellum. » Fin : « Supplicat Hugo reus, dic : Miserere, Deus. »

4° « De libero arbitrio disceptatiuncula. »

5° « De archa Noe. » Comm. : « Cum sederem aliquando in conventu fratrum. »

6° « Regula sancti Benedicti versibus compendiose comprehensa. » Comm. : « Fratri frater ave mittit, si credere possit. » Fin : « Ut felix fias hortor ut hec facias. »

Au commencement du volume, en caractères du XIIIe siècle, on lit cette note : « Iste liber est Sancti Ebrulfi, et traditur fratri Matheo de Claro Monte, de ordine Fratrum Minorum. Et habent monachi Sancti Ebrulfi litteras domini episcopi Sagiensis pro memoriali. »

(2) « Qui quondam studium puer exercere solebam,
Ingenio torpens, jam nunc cessare volebam.
Proposito tali sors obviat exicialis,
Que jubet ut studeam, quia causa patet specialis. »

(3) « Ecce senio et infirmitate fatigatus librum hunc finire cupio. » V, 133.

de Saint-Évroul. Ce fut un moine nommé Robert Nicolas qui dirigea les travaux de construction de l'église (1). Un autre moine, Roger de Varennes, orna d'or, d'argent et de perles, un texte des Évangiles (2). L'abbé Osberne cultivait les arts mécaniques avec une remarquable adresse; il savait sculpter et peut-être forger (3).

Plusieurs faits se réunissent pour montrer avec quelle ardeur la musique fut étudiée à Saint-Évroul. Le premier abbé, Thierri de Mathonville, enseignait lui-même le chant à ses disciples (4). Son successeur, Robert de Grentemesnil, détermina Arnoul, chantre de Chartres et élève de l'évêque Fulbert, à composer la musique de l'office de saint Évroul. Deux jeunes moines, Hubert et Raoul, se rendirent à Chartres, pour l'entendre dans la bouche même de l'auteur (5), ce qui peut faire supposer que les neumes, dont on se servait alors, étaient une notation insuffisante, bonne seulement pour soulager la mémoire des chantres. Robert le Cauf fit insérer dans les antiphonaires de l'abbaye plusieurs morceaux dont il était l'auteur (6). Guimond enrichit le tropaire et l'antiphonaire de chants mélodieux, et fit d'importantes additions à l'office de saint Évroul (7). Orderic a fait passer à la postérité le nom des chantres Guillaume Grégoire (8) et Robert Gamaliel (9). Un recueil de chants conservé à la Bibliothèque impériale (10) et des règles musicales insérées dans un des plus précieux manuscrits de la bibliothèque d'Alençon (11) doivent être rapportés à

---

(1) III, 31.
(2) III, 17.
(3) II, 94.
(4) II, 20.
(5) II, 96.
(6) II, 96.
(7) II, 95.
(8) II, 77.
(9) II, 86.
(10) Suppl. lat., n° 1017.
(11) Ce manuscrit, sommairement décrit par M. Ravaisson (*Rapports*, p. 249), porte aujourd'hui le n° 2; il était coté 80 dans la bibliothèque de Saint-Évroul. C'est un petit in-folio de 146 feuillets, écrits au XIIe siècle (voy. plus haut, p. IX). Il contient :

1° (fol. 1) : Saint Jérôme : « Liber quæstionum. »

l'école de Saint-Évroul, école dont les traditions furent portées

---

2° (fol. 18) : « Liber de distantiis locorum. »

3° (fol. 35 v°) : Saint Jérôme : « Interpretationes hebraicorum nominum. »

4° (fol. 55 v° et 56) : Notes sur l'alphabet hébreu et sur l'alphabet grec.

5° (fol. 57) : « Quæstiones in libro Samuelis. »

6° (fol. 69) : « Quæstiones in Paralipomenon atque Regum. »

7° (fol. 82 v°) : « De tentationibus Hebræorum in deserto. »

8° (fol. 83 v°) : « De sex civitatibus ad quas homicida fugit. »

9° (fol. 83 v°) : « De cantico Debboræ. »

10° (fol. 86) : « Lamentationes Jeremiæ, » ou, comme porte le titre mis à la fin de l'opuscule : « Expositio super alphabeto hebræo. »

11° (fol. 89) : « Tractatus super ædificium Prudentii » Comm. : « Gratia Dei adjutrice. »

12° (fol. 90 v°) : « Jeronimus ad Dardanum. »

13° (fol. 91 v°) : « Jeronimus ad Rusticum monachum. »

14° (fol. 96) : Fragments sur divers passages de l'Écriture. Comm. : « Affirmatur cœlum rotundum juxta. »

15° (fol. 107) : « Glossæ septimæ ebdomadæ. » Comm. : « Non ad hoc abbreviavit. »

16° (fol. 109) : Explication de quelques noms hébreux et grecs. Comm. : « In Genesi. Sintagma, doctrina. Œconicon, dispensatorem. »

17° (fol. 110 v°) : Lettre de saint Jérôme au pape Damase, avec la réponse de Damase. Voy. plus loin (§ VI, 4°) la description du ms. n° 18 d'Alençon.

18° (fol. 111) : « Ordo episcoporum Romæ exceptorum. » Finit par ces mots : « XCV. Paulus Romanus. — XCVI. Constantinus Romanus. »

19° (fol. 115 v°) : « De mensuris. » Comm. : « Mensurarum appellationes quibus utimur sunt XII : digitus, uncia. »

20° (fol. 115 v°) : « Ad æstimandam cujusque rei altitudinem sole lucente. »

21° (fol. 115 v°) : « Forma speræ quadrua quadruali diese grata. »

22° (fol. 115 v°) : Règle de comput intitulée : « Termini anni. »

23° (fol. 116) : Distique sur l'Eucharistie : « Sub specie panis. »

24° (fol. 116) : Vers adressés à la Trinité : « O Deus immensa. »

25° (fol. 116) : Vers adressés à J. C. : « Qui pie pro nobis. »

26° (fol. 116) : « Novem præfationes canonicæ. »

27° (fol. 116) : « De natura ignis. » Comm. : « Est res effrenis. »

28° (fol. 116) : « De quatuor generibus mortis. » Comm. : « Quadrifido genere mors. »

29° (fol. 116 v°) : « De Saule qui duobus annis regnavit. » Comm. : « Monade censetur. »

en Italie dans les monastères de Sainte-Eufémie, de Vénose et de Mélito, par Robert de Grentemesnil et par ses disciples (1).

Sur la liste des livres de Saint-Évroul au XIIe siècle (2), figure un Hippocrate. Il ne faut pas s'en étonner, puisque ce monastère servit de retraite à d'illustres médecins. Tel fut Goisbert de Chartres, médecin de Raoul de Toeni, qui continua l'exercice de son art après s'être fait moine dans l'abbaye d'Ouche (3). Tel fut encore Raoul Maucouronne qui prit l'habit religieux à Marmoutier et passa ensuite à Saint-Évroul. Il avait étudié les sciences avec un grand succès dans les écoles de France et d'Italie. Telle était son habileté en médecine, qu'il avait à peine trouvé son égal dans la ville de Salerne. Longtemps après sa mort, les habitants du pays d'Ouche parlaient encore de sa science et lui attribuaient de véritables prodiges (4).

On voit que, pendant un siècle, l'abbaye de Saint-Évroul ne

30° (fol. 116 v°) : « De metallis. » Comm. : « Quidam septigenum. »

31° (fol. 116 v°) : « De lapidibus. » Comm. : « Jaspis viridis. »

32° (fol. 117) : « Notæ divinæ legi necessariæ. » (Valeur des signes employés pour noter les passages remarquables de l'Écriture.)

33° (fol. 118) : « Monocordum domni Enchiriadis. » Publié par M. Ravaisson, p. 369.

34° (fol. 118 v°) : « Mensura domni Boetii. » Comm. : « Totam tabulam divide. »

35° (fol. 119) : « Cromaticum et enarmonicum ita facies : sume medietatem spacii quod est inter P et O. »

36° (fol. 119) : « Mensura domni Guidonis. » Publié par M. Ravaisson, p. 371.

37° (fol. 119 v°) : « Duo calculi faciunt unum ceratem, » etc.

38° (fol. 119 v°) : Table de multiplication.

39° (fol. 119 v°) : Tableau se rapportant aux règles musicales copiées sur les pages précédentes.

40° (fol. 120) : « Apologeticum Tertulliani de ignorantia in Christo Jesu. »

41° (fol. 145 v°) : « De appellationibus et differentiis temporum. » Comm. : « Si vis scire unde primitus venit quod quidam menses habent quarto nonas. »

(1) « In his tribus monasteriis Italiæ Uticensis cantus canitur. » II, 91.

(2) Plus haut, p. x.

(3) II, 133, 396, 402, 423, 439, 467, 468.

(4) II, 28, 29, 69-71, 92.

resta étrangère à aucune branche des connaissances humaines. Malheureusement, cette maison ne tarda pas à tomber en décadence, comme la plupart des établissements de l'ordre de saint Benoît.

Un essai de réforme, qui fut tenté sous François Ier, ne paraît pas avoir réussi (1). On fut plus heureux au XVIIe siècle. L'introduction de la réforme de la congrégation de Saint-Maur (1628), ramena, pour l'abbaye de Saint-Évroul, des temps comparables à ceux dont Orderic a fait l'histoire. La piété et l'étude furent remises en honneur. Alors les manuscrits sortirent de l'oubli. Dom Anselme Le Michel fut l'un des premiers savants qui en reconnurent l'importance (2). Vint ensuite dom Luc d'Achery à qui les principaux furent envoyés à Paris (3). Ces manuscrits furent employés pour tous les grands travaux des bénédictins (4). Dans le cours de l'année 1682, un moine, que je regrette de ne pouvoir nommer, en dressa un bon catalogue, dont la Bibliothèque impériale possède l'original (5), et dont Montfaucon publia des extraits, en 1739 (6).

A la suppression de l'abbaye, les manuscrits furent portés à Laigle et plus tard réunis à la bibliothèque d'Alençon, qui en possède aujourd'hui près de quatre-vingts. Mais, avant la réunion,

---

(1) Voy. la préface de Guillaume Vallin sur Orderic Vital (au § VII de cette Notice), le *Gallia christiana*, XI, 828, et surtout cette note d'Anselme Le Michel : « A. 1524, Felix de Brie, commendatarius abbas, voluit, per monachos Sancti Martini a Campis Parisiis, quendam reformationis modum inducere, sed frustra, repugnantibus monachis et abbate parum obnitente. » Saint-Germain latin, n° 1066, fol. 200.

(2) Voy., à la Bibl. imp., des notes de ce bénédictin, dans le ms. 1066 du fonds Saint-Germain latin, et dans le volume coté : Résidu Saint-Germain, paquet 121, n° 1.

(3) Des notes de d'Achery se voient encore sur plusieurs mss. d'Alençon. Voy. notamment le n° 18, décrit plus loin, § VI, 4°.

(4) *Acta sanctorum ordinis sancti Benedicti*. — Mabillon, *Analecta*. — *Augustini opera* (VI, 633, 635). — *Ambrosii opera* (à la fin du tome Ier). — *Gregorii opera* (I, xv). — *Hieronymi opera* (V, 5). — Martene, *Amplissima collectio*. — Le même, *De ritibus ecclesiæ*. — Bouquet (XI, 628).

(5) Résidu Saint-Germain, paquet 166. — C'est sans doute du catalogue de 1682 que dom Robert Bisson parle dans une lettre du 1er mai 1750, conservée à la Bibl. imp., Suppl. fr., n° 1526, tome Ier, fol. 49.

(6) *Bibliotheca bibliothecarum*, II, 1267.

plusieurs volumes avaient été perdus; d'autres sont passés dans différentes collections publiques ou particulières (1).

II.

VIE D'ORDERIC. — SON CARACTÈRE. — SES CONNAISSANCES.

Odelerius d'Orléans, fils de Constant, suivit Roger de Montgommeri en Angleterre, et, pour sa part de la conquête, obtint un domaine à la porte orientale de Shrewsbury, sur les bords de la Meole (2). Il s'y trouvait une antique chapelle de bois, que, dans un pèlerinage à Rome, Odelerius fit vœu de remplacer par une basilique de pierre. Secondé par son seigneur, Roger de Montgommeri, il remplit ce vœu et contribua à la construction d'un monastère dédié à saint Pierre et à saint Paul, dans lequel il vint terminer ses jours, probablement le 3 juin 1110, le vendredi de la semaine de la Pentecôte (3).

Odelerius eut trois enfants : Benoît, Evrard et Orderic (4). Celui-ci naquit le 16 février 1075 (5). Il fut baptisé le samedi de Pâques suivant, c'est-à-dire le samedi saint, qui tomba le

---

(1) Dans cette notice je citerai plusieurs manuscrits de Saint-Évroul qui sont échus à la Bibliothèque impériale. Il faut y joindre : 1° la Vie de Thomas Becket, par Garnier de Pont Sainte-Maxence (Suppl. fr., n° 2636); la cote 127 inscrite au bas du premier feuillet et l'écriture de plusieurs notes marginales prouvent que ce manuscrit provient de Saint-Évroul; 2° la Vie de saint François en vers français (Suppl. fr., n° 2634); 3° le Manuel de péchés (Suppl. fr., n° 2635). Ces deux derniers poëmes ne formaient autrefois qu'un volume qui était coté 115.

(2) II, 220, 416 et suiv. — Odelerius est, selon toute probabilité, le personnage que les titres de l'abbaye de Shrewsbury appellent « Oilerius sacerdos » et « Oilerius presbiter. » *Monast. anglic.*, III, 518 et 520.

(3) II, 416-422.

(4) II, 419, 421.

(5) II, 301.

4 avril 1075; la cérémonie eut lieu dans l'église de Saint-Eatta, à Atcham sur la Saverne (1). Il existe encore aujourd'hui dans cette localité une église dont M. de Gerville s'était procuré le dessin, et qui, d'après les caractères architectoniques, peut remonter au XIe siècle. Il est donc permis de supposer que l'édifice actuel a été témoin du baptême d'un des plus illustres historiens du moyen âge.

Le prêtre qui administra le sacrement et qui servit en même temps de parrain, s'appelait Orderic, nom qu'il donna à son filleul (2).

Agé de cinq ans, Orderic fut envoyé, en 1080, à l'école à Shrewsbury. Son maître, le prêtre Siguard, lui montra « les lettres de Nicostrate Carmenta, » c'est-à-dire l'alphabet latin, et lui apprit à remplir dignement ses fonctions d'enfant de chœur dans l'église Saint-Pierre et Saint-Paul (3).

Odelerius était un fervent chrétien. Il voulut consacrer son fils au service de Dieu. Il eût été fort naturel que le jeune Orderic prît l'habit religieux dans le monastère de Shrewsbury, dont son père était l'un des fondateurs. Mais Odelerius craignit que, dans ces conditions, le sacrifice ne fût pas assez complet. Dans le cours de l'année 1085, il livra, en pleurant, à un moine nommé Renaud, son fils âgé de dix ans, qu'il envoyait, pour l'amour de Dieu, sur la terre étrangère avec une dot de 30 mares d'argent et qu'il ne devait plus revoir. L'enfant pleurait, mais il n'osait résister. Se prêtant donc aux vœux de son père, qui, au nom de Dieu, lui garantissait une place dans le paradis, s'il se faisait moine, il quitta sa patrie, ses parents, ses amis, qui fondaient en larmes et lui adressaient les plus touchants adieux (4).

C'est ainsi qu'à l'âge de dix ans, Orderic traversa la Manche et

---

(1) II, 301; V, 133, 134. — J'ai interprété les mots *sabbato Paschæ*, non par *le samedi qui suivit Pâques*, mais par *le samedi saint, veille de Pâques*. Les textes rapportés par dom Martene (*De antiquis ecclesiæ ritibus*, éd. de 1737, III, 406) prouvent qu'au moyen âge le samedi saint s'appelait le samedi de Pâques.

(2) II, 301; V, 134.

(3) II, 301; V, 134. — Différents auteurs ont attribué l'invention de l'alphabet à Nicostrate Carmenta, mère d'Évandre. Voy. *Nouveau traité de diplomatique*, II, 10.

(4) II, 301, 302, 419, 420, 423; V, 134, 135.

mit le pied sur la terre de Normandie, où, inconnu de tous, il ne connaissait personne. Comme Joseph en Égypte, il ne comprenait pas la langue qui se parlait autour de lui; mais, conduit au monastère de Saint-Évroul, il eut bientôt retrouvé une famille, au sein de laquelle, aimé et honoré de tous, il devait, jusqu'au bout de sa vie, goûter les ineffables délices dont Dieu récompense ses plus parfaits serviteurs (1).

Les circonstances que je viens de rappeler laissèrent une vive impression dans l'âme d'Orderic. A l'âge de soixante-six ans, il s'attendrissait encore au souvenir de son père qu'il avait à peine connu; il parlait avec une respectueuse effusion du prêtre qui l'avait baptisé et du maître qui lui avait appris à lire (2). Malgré le bienveillant accueil qu'il reçut en Normandie, il s'y considéra toujours comme un exilé (3), et l'empressement qu'il met à prendre le titre d'Anglais (*Vitalis Angligena*) (4) n'est pas autre chose qu'un acte de patriotisme. Ce sentiment explique aussi la large part qui est faite à l'Angleterre dans l'Histoire ecclésiastique (5).

Le dimanche 21 octobre 1085, Mainier, abbé de Saint-Évroul, reçut Orderic au nombre de ses moines; il fut alors tonsuré, et, comme le nom d'Orderic sonnait mal à l'oreille des Normands, on lui substitua celui de Vital, en souvenir d'un des compagnons de saint Maurice, dont ce jour-là l'Église honorait la mémoire (6).

Partageant son temps entre la prière et l'étude, Orderic se concilia, au plus haut degré, l'estime et l'affection de ses supérieurs et de ses confrères. Sa vie s'écoula dans un calme profond, et les solennités dans lesquelles il reçut les ordres sont à peu près les seuls événements auxquels, à notre connaissance, il ait pris part. Ordonné sous-diacre le 15 mars 1091, par Gilbert, évêque de Lisieux (7), et diacre le 26 mars 1093, par Serlon, évêque de

---

(1) II, 301; V, 135.
(2) II, 423; V, 134.
(3) II, 302, 423; V, 134, 135.
(4) II, 289, 438; III, 45, 287.
(5) Voy. la préface que M. Forester a mise en tête de sa traduction anglaise d'Orderic Vital.
(6) II, 302; V, 135. — La fête de saint Maurice tombe le 22 octobre.
(7) II, 311; V, 136.

Séez (1), il se rendit à Rouen le 21 décembre 1107, par l'ordre de son abbé, Roger du Sap. Il avait alors trente-deux ans moins deux mois. Guillaume, archevêque de Rouen, lui conféra l'ordre de la prêtrise. La cérémonie fut des plus pompeuses. On y comptait environ sept cents ordinands, parmi lesquels un abbé de Fécamp. Vital consacra le souvenir de cette fête par une petite pièce de vers (2).

En 1141, la vieillesse et les infirmités forcèrent Orderic à mettre un terme à ses travaux (3). Il était âgé de soixante-six ans. On ignore s'il vécut encore longtemps après cette époque. — Un *Vitalis*, moine de Saint-Évroul, est inscrit dans l'obituaire de cette église, au 3 février (4). Ce pourrait être notre historien.

Si nous avons peu de renseignements sur la vie d'Orderic Vital, nous trouvons dans l'ouvrage qu'il nous a laissé nombre de traits qui peignent son caractère et nous révèlent ses penchants, ses habitudes, ses connaissances.

Orderic avait un goût prononcé pour les voyages, qui, de son temps, étaient l'une des sources d'instruction les plus fécondes. Mais, « moine cloîtré, » il devait une complète soumission à la règle et ne pouvait étudier « les affaires d'Alexandrie, de la Grèce

---

(1) V, 136.

(2) IV, 273; V, 136.

(3) V, 133.

(4) Bibl. imp., Suppl. lat., n° 801, fol. 4.

Je vais décrire ce manuscrit qui sera cité plus d'une fois dans le cours de cette Notice.

1° (fol. 1) : Obituaire de l'abbaye de Saint-Évroul, copié au XIIIe siècle. Beaucoup d'articles ont été ajoutés après coup.

2° (fol. 36 v°) : Note sur l'anniversaire de Hugue de Grentemesnil. En voici les premières lignes, qui ne concordent pas avec ce qu'Orderic (IV, 32) dit de la mort de ce personnage : « Anno ab incarnatione Domini millesimo nonagesimo octavo, nono kalendas martii, obiit Hugo de Grentemes[nil], comes Leecestriæ, fundator hujus cœnobii, monachus nostræ congregationis, » etc.

3° (fol. 37) : Martyrologe écrit vers le milieu du XIIe siècle.

4° (fol. 77 v°) : Notes sur des associations ayant pour but de prier pour les morts.

5° (fol. 80) : Note sur la translation du bras de saint Évroul. — Cf. Orderic, III, 119.

et de Rome (1). » Ses supérieurs le laissèrent cependant sortir plus d'une fois du monastère. En 1105, il était en France (2). Vers l'année 1115, il alla passer cinq semaines dans l'abbaye de Croiland, qui était gouvernée par un ancien moine de Saint-Évroul, Geoffroi d'Orléans (3). Dans un voyage postérieur, il vit à Worcester un manuscrit de la chronique de Marianus Scotus, continuée par Florent de Worcester (4). Nous ignorons à quelle époque on lui montra, dans le monastère du Saint-Sépulcre, à Cambrai, un manuscrit de Sigebert (5). Peut-être alla-t-il, au mois d'octobre 1119, au concile de Reims (6). Il est certain que, le 20 mars 1132, il assista, dans la basilique de Cluni, à une réunion de douze cent douze religieux de l'ordre (7) auquel l'abbaye de Saint-Évroul était affiliée (8). Le 9 août 1134, il se trouvait au Merleraud, quand un violent orage éclata : le lendemain, il se transporta au village de Planches, pour constater lui-même les singuliers effets de la foudre, qu'il a décrits dans le dernier livre de son histoire (9).

6° (fol. 80 v°) : Catalogue des livres de l'abbaye de Saint-Évroul.

7° (fol. 81) : Suite des notes sur les associations de prières.

8° (fol. 82) : Leçons.

9° (fol. 98) : Règle de saint Benoît.

10° (fol. 122 v°) : Vers adoniques sur la règle de saint Benoît : « Cœnobitarum Regula fratrum A Benedicto Patre statuta, » etc.

11° (fol. 123) : Sur les douze degrés d'humilité : « Est gradus hic primus, ceu sanctus ait Benedictus, » etc.

12° (fol. 123) : Notes liturgiques, parmi lesquelles s'en trouve une relative à la dédicace de l'église de Saint-Évroul, en 1099.

13° (fol. 124) : Calendrier écrit au XIIIe siècle.

14° (fol. 130) : Règles et tableaux de comput.

15° (fol. 138) : Tableau chronologique, dans les marges duquel on trouve les Annales de Saint-Évroul.

16° (fol. 162) : Fragment d'un calendrier anglo-saxon, du XIe siècle.

(1) I, 3.

(2) IV, 215.

(3) II, 268.

(4) II, 161.

(5) II, 161.

(6) IV, 372, not.

(7) V, 29.

(8) II, 69.

(9) V, 39, 40.

Mais, si Orderic a rarement vu les événements qu'il raconte et les lieux qui en furent le théâtre, il a du moins entendu beaucoup de témoins oculaires. En effet, l'abbaye de Saint-Évroul offrit un asile à la vieillesse de plusieurs chevaliers qui avaient pris part, soit aux expéditions des Normands en Italie, soit aux croisades, soit aux guerres de Guillaume le Conquérant et de ses fils. De plus, elle était constamment en rapport, d'une part, avec l'Italie, où elle avait envoyé des colonies peupler les trois monastères de Sainte-Euphémie, de Vénose et de Mélito (1); d'autre part, avec l'Angleterre, d'où elle tirait une portion considérable de ses revenus (2). Au retour des missions qu'ils allaient remplir, soit dans ces deux pays, soit à la cour des souverains pontifes, les moines s'empressaient de raconter ce qu'ils avaient observé dans leurs voyages. Orderic nous laisse entrevoir l'attention qu'il prêtait à leurs récits, dans le portrait qu'il a tracé de Renaud d'Echaufour, un de ses confrères, qui avait eu le bonheur de visiter deux fois la Pouille et la Calabre : « Ce religieux, dit-il, n'oubliait rien de ce qu'il avait vu ou entendu. Sa conversation charmait tous ceux qui pouvaient en jouir (3). »

Souvent aussi, l'abbaye d'Ouche donnait l'hospitalité à des religieux étrangers, que notre auteur savait mettre à contribution. Un jour, un moine de Winchester lui montre en passant une vie de saint Guillaume, dont les copies étaient excessivement rares en Normandie. Malheureusement le voyageur était pressé de partir, et le froid engourdissait les doigts d'Orderic. Il ne laissera cependant pas l'occasion échapper. Il prend à la hâte sur ses tablettes des notes qui, plus tard, lui permettront de composer, à loisir, la vie du fondateur de l'abbaye de Gellone (4).

D'autres fois, c'étaient des pèlerins et des croisés qui revenaient d'Espagne ou de Palestine. Comme Guillaume VII, comte de Poi-

(1) II, 89-91.

(2) II, 402; III, 25, 281; V, 180, 187, 190. — Sur les biens de Saint-Évroul en Angleterre, voy. le quatrième article du ms. n° 10 d'Alençon, décrit plus bas, § VI, 38°, différentes pièces du Cartulaire conservé à la Bibliothèque impériale et plusieurs des titres déposés aux Archives de l'Orne.

(3) II, 110.

(4) III, 5 et 6.

tou, beaucoup d'entre eux aimaient à donner une forme poétique et romanesque au récit de leurs aventures (1). Orderic les écoutait avec un pieux enthousiasme, et c'est, à n'en pas douter, sous leur inspiration, qu'il a raconté, en prose rimée et cadencée, plusieurs épisodes de la croisade, dans lesquels la fable est souvent mêlée à la vérité.

Dans son amour du merveilleux, l'imagination de notre auteur ne négligeait pas les traditions populaires. Elle leur demandait tantôt l'étymologie des noms locaux (2), tantôt l'origine des débris d'antiquité qui jonchaient le sol (3). Elle s'en servait pour compléter les données que les documents écrits fournissaient sur la vie des saints (4). C'est encore à ces traditions qu'il faut rattacher la chevauchée infernale, si pittoresquement décrite dans le huitième livre de l'Histoire ecclésiastique (5).

Il n'est pas jusqu'aux poëmes de chevalerie dont l'écho n'ait pénétré dans le cloître de Saint-Évroul. Orderic fait des allusions formelles au roman de Guillaume au Court-Nez (6), aux chansons satiriques de Luc de La Barre (7) et à la fable du géant Boémond (8).

Ces goûts d'Orderic pour la littérature légère, si je puis ainsi parler, s'alliaient à une véritable instruction classique, telle qu'on l'entendait au XIIe siècle. Il connaissait les ouvrages de plusieurs auteurs de l'antiquité païenne et ceux des Pères de l'Église. Ainsi, nous le voyons plusieurs fois citer (sans les avoir toujours lus)

---

(1) IV, 132.
(2) III, 73.
(3) III, 54, 71, 112, 299.
(4) II, 71, 331; III, 61.
(5) III, 367-377.
(6) III, 5.
(7) IV, 460.
(8) IV, 212. — Sur le géant Boémond, M. Paulin Paris a bien voulu me communiquer la note suivante.

On trouve à la fin de la chanson de geste d'Hervé de Metz, et seulement dans le texte particulier de cette chanson conservé à la Bibliothèque de l'Arsenal (Belles-Lettres, n° 181, fol. 44 et 45; ms. du XIIIe siècle), que Buiemons et Tancrès étaient deux géants de l'armée des Wandres, qui au temps de Charles Martel avaient envahi la France.

parmi les Grecs : Aristote (1), Hérodien (2), Josèphe (3) et Philon (4); parmi les prosateurs latins : Cicéron (5), Salluste (6), Trogue Pompée (7), c'est-à-dire Justin (8), et le prétendu Darès de Phrygie (9); parmi les poëtes : Plaute (10), Térence (11), Virgile (12), Horace (13), Ovide (14), Perse (15), Lucain (16) et Stace (17); parmi les écrivains ecclésiastiques : Tertullien (18), Origène (19), Prudence (20), Orose (21), saint Jérôme (22), saint Augustin (23), Fulgence (24), saint Grégoire (25), Isidore de Séville (26). J'omets à dessein les auteurs qu'il a spécialement employés pour composer son Histoire; j'y reviendrai bientôt.

---

(1) II, 210.
(2) II, 210.
(3) I, 12, 212, 217, 218.
(4) I, 212.
(5) II, 210.
(6) II, 217.
(7) I, 1; III, 345.
(8) Au moyen âge, l'abrégé de Justin passait sous le nom de Trogue Pompée. C'est pour combattre cette opinion, que la note suivante a été inscrite, au XIIe siècle, au commencement d'un manuscrit de Justin : « Hunc librum, lector, non Trogi Pompeii, sed Justini esse cognosce, qui XLIIII Pompeii Trogi volumina adbreviavit et, ut ille, latine composuit. » Bibl. imp., fonds de Sorbonne, n° 907.
(9) I, 1.
(10) III, 326.
(11) IV, 154.
(12) II, 158, 224, 299; III, 82, 345, 358.
(13) II, 43, 61.
(14) II, 300; IV, 108.
(15) III, 326.
(16) IV, 337.
(17) II, 158.
(18) I, 210.
(19) III, 2.
(20) V, 8.
(21) I, 1.
(22) I, 7, 95; II, 210; III, 2, 377.
(23) I, 306; II, 210.
(24) III, 192.
(25) II, 203; III, 66.
(26) I, 7, 95.

A la fin du XIe siècle et au commencement du suivant, les lettres jetèrent un éclat inaccoutumé dans le nord de la France. C'est alors que parurent plusieurs des chefs-d'œuvre de la théologie et de la poésie latine du moyen âge. La réputation d'une partie de ces ouvrages ne tardait pas à arriver aux oreilles d'Orderic, qui aimait encore mieux enregistrer dans ses annales le succès des livres nouveaux que les exploits militaires de ses compatriotes. S'élevant au-dessus des jalousies qui divisaient tant d'églises rivales, il a rendu le plus éclatant hommage à la célébrité dont jouissaient alors les écoles du Bec, « ce monastère dont chaque religieux, pour ainsi dire, méritait le titre de philosophe (1). » Il a parfaitement caractérisé la profonde impression que fit sur les contemporains le génie des Lanfranc (2), des saint Anselme (3), des Baudri (4) et des Hildebert (5). A un rang plus modeste, il nous fait passer en revue les productions de plusieurs moines de Saint-Évroul (6), de Guimond d'Averse (7), de Robert de Tombelaine (8) et de Richard de Fourneaux (9).

Comme presque tous les beaux esprits de son siècle, il se plaisait à composer des vers latins. Il paraît même que ses talents poétiques furent remarqués de ses confrères. En effet, on s'adressait souvent à lui pour avoir des épitaphes, et l'on voit qu'il attache un certain prix aux pièces de vers qu'il a insérées dans son ouvrage. Tels sont un poëme sur Henri Ier (10), une prière adressée à Dieu pour demander protection contre l'esprit du mal (11), les épitaphes d'Avicie de Sauqueville (12), de Gautier d'Aufai (13),

---

(1) II, 246.
(2) II, 211.
(3) II, 245.
(4) III, 623.
(5) II, 250; IV, 42.
(6) Voy. plus haut, p. XX et s
(7) II, 227.
(8) III, 264.
(9) III, 430, 431.
(10) V, 53.
(11) IV, 159.
(12) III, 45.
(13) III, 46.

de Guérin des Essarts (1), de Hugue de Grentemesnil (2), de Jean de Reims (3), de Robert de Rhuddlan (4), de Roger du Sap (5), de Thierri de Mathonville (6) et du comte Walthéof (7). J'ai déjà parlé des vers qu'il écrivit à l'occasion de son ordination (8).

Malgré sa simplicité, Orderic ne manque jamais, quand l'occasion s'en présente, de faire parade de son érudition. Ainsi il transporte à son époque des termes propres à l'antiquité classique : par exemple, il introduit des tribuns et des centurions dans les armées de Guillaume le Roux (9).

Une autre coquetterie de langage, c'est l'emploi de mots grecs, ramassés un peu au hasard, dans les écrits des Pères de l'Église latine (10). Il paraît, du reste, que cette mode était fort goûtée dans l'abbaye de Saint-Évroul. La langue grecque y était sans doute aussi inconnue que dans presque tous les monastères français. Malgré cette ignorance, il nous reste plusieurs monuments qui attestent les prétentions des religieux d'Ouche. Ainsi, dans les manuscrits qu'ils ont exécutés au XIIe siècle, j'ai remarqué un

---

(1) V, 87.
(2) III, 454.
(3) II, 438.
(4) III, 28[illegible].
(5) IV, 437.
(6) III, 114.
(7) II, 289.
(8) Plus haut, p. XXXV. — Voy. ce que j'ait dit, p. XXVII, du poëme sur Richard de Leycester. La vie métrique de saint Lomer, qui sera indiquée plus loin (§ VII, 1°), pourrait bien être aussi d'Orderic Vital.
(9) III, 346. — Voy. III, 44, un second exemple du mot *tribunus*.
(10) *Cauma;* III, 457. — *Charisma;* I, 93, 194. — *Epanalepsis;* III, 405, 453. — *Epitumum;* III, 242. — *Monadicon;* I, 175. — *Plasma;* I, 7; IV, 159. — *Polyandrum;* III, 107. — *Soma;* II, 310. — *Symmathites;* III, 2. — *Symnista;* I, 26, 35. — *Syntagma;* I, 2. — *Theomachia;* I, 99, 267. — *Theusebia;* III, 425. — Plusieurs des mots grecs employés par Orderic sont expliqués dans un glossaire que renferme le ms. 25 de la bibliothèque d'Alençon, fol. 2 v°. Ce ms. portait le n° 64 dans la bibliothèque de Saint-Évroul.

alphabet grec (1) avec le nom et la valeur numérique de chaque lettre; une sorte de tableau (2), donnant les mêmes indications, mais dans un désordre et avec une incorrection qui prouvent l'inintelligence du copiste; enfin, une formule (3), dans laquelle des

---

(1) Voici le commencement de cet alphabet qui est au fol. 56 du ms. n° 2 de la Bibliothèque d'Alençon (voy. plus haut, p. XXVIII, not. 11).

« Alfa, *agricola*, A, mia, I. — Beta, *vetus*, B, dia, II. — Gamma, *virga*, Γ, tria, III. — Delta, *correctionis*, Δ, tessara. IIII. »

(2) « Mia. dia. tria. tessera. penta. exa. epta.
Ogda. enna. deca. icosi. trinta. ferrenda.
A alfa. B beta. Γ gamma. □ delta. E
e brevis. S episenon. Z eta. H etaldaga.
Θ theta. I iota. R cappa. Λ labda. M mi.
Pententa. exuita. eptenta. ogdenta.
Ennenta. ecato. diacosin. triacosin. tetcosin.
N ni. Ξ xi. O brevis. Π pi. ϙ cofe.
P ro. C simma. T tau. Y uui. »

Ms. 19 de la Biblioth. d'Alençon, fol. 142. — Ce manuscrit, déjà signalé par M. Ravaisson (*Rapports*, p. 259), est mentionné sur le catalogue du XIIe siècle (voy. plus haut, p. XI). Il portait le n° 89 dans la bibliothèque de Saint-Évroul, et paraît avoir passé sous les yeux de D'Achery. C'est un petit in-folio, de 142 feuillets, écrit en entier au XIIe siècle et contenant :

1° (fol. 1 et 48 v°) : Relation de quelques miracles opérés par l'intercession de saint Nicolas. Voy. plus loin, § VI, 36°.

2° (fol. 3) : Lettres d'Ive de Chartres.

3° (fol. 38) : « Liber Hugonis Parisiensis (Hugue de Saint-Victor) de tribus diebus. »

4° (fol. 51) : « Liber sancti Pateri, discipuli beati Gregorii papæ. »

5° (fol. 140) : Recueil de sentences religieuses, de comparaisons mystiques, de phrases sans suite, etc.

6° (fol. 142 v°) : Sorte de facétie, dans laquelle figurent les principaux personnages bibliques. Elle commence ainsi : « Quidam rex, nomine Johel, nupcias faciebat in regione Orientis, in Chana Galilææ. » On trouve la même pièce à la fin du ms. 207 du fonds de Sorbonne à la Bibliothèque impériale.

(3) « Alia. ndglia. ndgblkna. sup[er] rkpb'.
Ucq'. dicentes. ck est alba χpc' cπbpγat
ck est nigra. χpc' dnlnat. si est pubpa

mots latins sont figurés en caractères grecs. J'y ai surtout remarqué des chants d'église composés de grec et d'hébreu, et dont on me permettra de citer les plus curieux exemples (1) :

« Christe, salvator, Jesu, el, alfa et ω, eia, Alleluia,
Eloym, eloe, adonay, sabaoth, ia,
Aday, robustus, kyrros, elom, fortis, vita,
Tetragrammaton, ioth, evau, het, Deus, Dominus, via,
Sol, eie, eser, messias, qui est, sother, veritas,
Unctus, homo, usyon, excelsus, ymago, magister, figura,
Mediator, brachium, os, verbum, sacerdos, manus, flos, propheta,
Primogenitus, invisibilis, principium, mons, lapis, aries, aquila,
Emmanuel, agnus, ovis, hedus, vitulus, leo, serpens, fundamentum, petra,
Panis, caro, vitis, hostium, sapientia,
Lux, splendor, finis, oriens, fons, vermis, janua,
Incorruptibilis, eternus, immortalis, incommutabilis, gloria,
Impassibilis, summus, bonus, unigenitus, virtus, oriens, trinitas.
Imploramus supplices humiles ab universis majestatem tuam maximam.
Insidiis defende zabuli, nosque custodi ut, semper tua preconia
Referentes, dignique, exultantes laudibus, poli excelsa
Conscendere, gaudere in sanctorum civium ibi agmina,
Karitate jocunda perfrui mereamurque in gloria,
Gratulanter te Deum cernentes, adoramusque in gloria.
Laus tibi, honor atque virtus sit per infinita, amen, secula! »

III.

PLAN DE L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE. — DATE DE LA RÉDACTION. — DIVISIONS. — LACUNE DU SEPTIÈME LIVRE.

Les hommes distingués qui se succédèrent dans l'administration de l'abbaye de Saint-Évroul, reconnurent les singulières disposi-

---

χpc' deφiciat. aγyoc. III. scs'. III.
χpc' vicit usq' i[m]p[er]at. adjuro te. m.
p[er].p. et. f. et s. s. n. f. d. n. Pat[er] n[oste]r. »

Bibl. imp., Suppl. lat., n. 801, f. 141. Voy. plus haut, p. XXXV, not. 4.

(1) Bibl. imp., Suppl. lat., n° 1017, fol. 73.

tions dont Orderic était doué pour écrire l'histoire. Roger du Sap et Guérin des Essarts n'eurent point de peine à le décider à se mettre à l'œuvre (1). Dans le principe, il ne s'agissait guère que d'une histoire du monastère de Saint-Évroul : *Historia Uticensis* (2). Animé par un sentiment de reconnaissance, Orderic voulait faire passer à la postérité la mémoire des abbés, des moines et des bienfaiteurs de la maison qui était le plus cher objet de ses affections sur la terre (3). Mais il ne tarda pas à élargir son horizon, et, non content de raconter les événements qui s'accomplissaient de son temps, il copia ou abrégea les écrits de ses devanciers, les fit entrer dans sa compilation et finit par transformer son ouvrage en une histoire générale, qui commence à la prédication de l'Évangile et ne s'arrête qu'à l'année 1141.

Uniquement occupé d'augmenter la masse de ses renseignements, Orderic n'a point eu le loisir de les coordonner entre eux et de les disposer d'après un plan régulier et méthodique. Aussi son histoire se présente-elle dans un désordre dont M. Guizot (4) a donné une idée fort exacte : « Les matériaux semblent jetés pêle-mêle et selon le hasard qui les a fait tomber sous la main de l'auteur : tantôt il coupe en plusieurs portions séparées par de longs intervalles le récit du même événement; tantôt il répète plusieurs fois le même récit; le lecteur est souvent surpris du bizarre rapprochement des temps, des lieux, des sujets les plus divers; aucun art, aucune méthode ne se laisse entrevoir dans ce nombre immense de faits, et quand on considère l'ouvrage d'une seule vue et dans son ensemble, il est impossible de ne pas être surtout frappé de cette prodigieuse confusion. »

Telle que nous la possédons, l'Histoire ecclésiastique se divise en treize livres dont voici le sujet en quelques mots :

Livre I. Vie de Jésus-Christ. — Abrégé de l'Histoire universelle, depuis Jésus-Christ jusqu'en 1141.

Livre II. Vie des apôtres, des principaux disciples et de saint Mar-

(1) I, 3; II, 300.
(2) III, 235.
(3) II, 300; cf. III, 47.
(4) *Collection des Mémoires relatifs à l'Histoire de France*, Orderic Vital, I, VIII.

tial. — Histoire des papes. — Orderic semble avoir eu l'intention de partager ce livre en deux (1).

Livre III. Résumé des principaux événements de l'histoire de Normandie jusqu'au milieu du xie siècle. — Fondation ou restauration des monastères. — Rétablissement de l'abbaye de Saint-Évroul, en 1050; vie des quatre premiers abbés. — Histoire de la famille Giroie. — Fondation du prieuré du Neufmarché. — Troubles intérieurs pendant la minorité du duc Guillaume. — Guerre contre les Angevins et les Manceaux. — Conquête de l'Angleterre. — Établissement des Normands en Italie. — Digression sur la vie et les miracles de saint Josse.

Livre IV. Événements du règne de Guillaume le Conquérant, depuis 1066 jusqu'en 1080 ou environ. — Biographie des plus célèbres abbés de cette époque. — Résumé de l'histoire monastique de l'Angleterre. — Vie de saint Guthlaë. — Histoire de l'abbaye de Croiland.

Livre V. Événements du règne de Guillaume le Conquérant depuis 1075. — Vie de saint Taurin. — Chronologie des archevêques de Rouen mise en rapport avec celle des papes, des pontifes les plus célèbres, des rois, etc. — Administration de Mainier, abbé de Saint-Évroul. — Histoire du prieuré de Maule.

Livre VI. Donations faites à l'abbaye de Saint-Évroul à la fin du xie et au commencement du xiie siècle. Profession de différents moines. — Fondation du prieuré d'Aufai, avec la généalogie des fondateurs. — Vie de saint Évroul et histoire de ses reliques. — Miracle opéré par l'intercession de saint Benoît en faveur d'un homme de l'église d'Ely.

Livre VII. Abrégé de l'histoire de France sous les Carlovingiens et les Capétiens. — Généalogie d'Édouard le Confesseur. — Divers événements du règne de Guillaume le Conquérant (batailles du Val des Dunes et de Mortemer; arrestation d'Eude, évêque de Bayeux; mort de la reine Mathilde; expédition contre Hubert, vicomte du Maine; mort et funérailles du roi). — Campagnes de l'empereur Henri IV en Italie. — Guerres de Robert Guiscard contre Alexis Comnène et mort de Robert. — Assassinat de Canut IV, roi de Danemark. — Histoire des reliques de saint Nicolas.

Livre VIII. Événements du règne de Guillaume le Roux.

Livre IX. Histoire de la première croisade.

Livre X. Événements de la fin du règne de Guillaume le Roux et du commencement du règne de Henri Ier.

Livre XI. Événements du règne de Henri Ier jusqu'en l'année 1114 environ.

---

(1) I, 287.

Livre XII. Événements du règne de Henri Ier jusqu'en 1131. — Prophétie de Merlin.

Livre XIII. Fin du règne de Henri Ier et règne d'Étienne, jusqu'en 1141.

Ces treize livres n'ont pas été composés dans l'ordre où nous les voyons maintenant. Je vais essayer de fixer l'époque à laquelle chacun d'eux a dû être écrit.

Le premier livre a été composé après les livres III, IV et V (1), — après la mort du roi Henri Ier (1135) (2), — avant celle de l'abbé Guérin des Essarts (1137) (3), — avant celle de l'antipape Anaclet (1138) (4), — avant l'avénement de Louis le Jeune (1137) (5). Ces indications permettent de rapporter à l'année 1136, la rédaction du premier livre. Le paragraphe relatif aux guerres qui suivirent la mort de Henri Ier (6), a été ajouté après coup, probablement en 1141.

Les dernières lignes du deuxième livre (7) sont aussi probablement de l'année 1141. Je conjecture que le corps du livre est de 1136 ou 1137.

Le troisième livre est écrit du vivant de Robert Giroie (8), personnage qui mourut vers 1124 (9). Le prologue de ce livre (10) a été ajouté après coup.

Le quatrième est au plus tôt de l'année 1125 (11), et antérieur au livre suivant (12) qui est de 1127. On peut s'en tenir à la date de 1125, d'après le passage où il est dit que Turgis était évêque d'Avranches depuis trente ans (13).

---

(1) II, 301.
(2) I, 153.
(3) I, 3.
(4) I, 153, 190.
(5) I, 172, 187.
(6) I, 190.
(7) I, 460.
(8) II, 28.
(9) III, 298, ligne 6.
(10) II, 1.
(11) II, 164, 251.
(12) II, 301.
(13) II, 171.

Le cinquième livre doit être postérieur au 13 juillet 1127 (1), mais de fort peu de mois, puisqu'il a été composée la vingt-septième année de Henri Ier (2), quarante-deux ans après la profession d'Orderic (3), et dix-sept après l'avénement de Geoffroi, archevêque de Rouen (4).

Le sixième livre a sans doute été composé peu de temps après le voyage de l'abbé de Saint-Évroul à Rebais, c'est-à-dire vers 1131 (5). La fin du livre (6), depuis l'histoire du Breton Geoffroi, a été ajoutée après coup, postérieurement à la mort de l'abbé Guérin (7), et après l'achèvement des sept derniers livres de l'ouvrage (8).

Un passage du septième livre est postérieur à la mort de Henri Ier (9).

Le huitième livre a été composé du vivant de Henri Ier (10), trente-trois ans après l'avénement de ce roi (11), trente-sept ans après la fondation de Cîteaux (12). Ces notes peuvent convenir à 1133 ou 1134.

Orderic était sexagénaire quand il commença son neuvième livre (13). Ce fut le 16 février 1135, qu'il entra dans sa soixante et unième année.

Le dixième livre fut composé après le neuvième (14), et postérieurement à la mort de Henri Ier (1135) (15), à moins que le passage qui fournit cette indication n'ait été remanié après coup, circonstance que l'état du manuscrit de Saint-Évroul semble indiquer.

---

(1) II, 303.
(2) II, 375.
(3) II, 302, 423.
(4) II, 376.
(5) III, 116.
(6) III, 120.
(7) III, 122.
(8) III, 134.
(9) III, 159.
(10) III, 264.
(11) III, 268.
(12) III, 444.
(13) III, 460.
(14) III, 624; IV, 62.
(15) IV, 91.

Le onzième livre doit appartenir au commencement de l'année 1136, époque où Orderic n'avait pas encore atteint l'âge de soixante-un ans (1), où Louis le Gros régnait depuis vingt-sept ans (2), et où le roi Étienne venait de monter sur le trône (3). Les passages relatifs à la durée de l'administration de Roger, abbé de Fécamp (4), et de Jean, évêque de Lisieux (5), qui sembleraient nous reporter à 1138 et même à 1141, doivent être des intercalations.

Le douzième livre fut composé en 1136 ou 1137, dix ans après l'avénement de l'empereur Lothaire (6), six ans après que Fouque d'Anjou fut monté sur le trône de Jérusalem (7), et peu après la mort d'Eustache de Bréteuil (8), arrivée en 1136 (9). Un chapitre qui semble écrit du vivant de Henri Ier (10), doit être un morceau préparé d'avance, et qu'Orderic aura oublié de retoucher quand il l'a mis en place.

Le treizième livre a été terminé pendant que l'auteur accomplissait sa soixante et septième année (11), c'est-à-dire avant le 16 février 1142, et après le mois de juin 1141 (12).

Les observations qu'on vient de lire sont résumées dans le tableau suivant :

Livre I	composé	en 1136 ; retouché en 1141.
II	—	vers 1136 ; retouché en 1141.
III	—	vers 1123 ; sauf le prologue.
IV	—	en 1125.
V	—	en 1127.
VI	—	vers 1131 ; retouché en 1141.

(1) IV, 159.
(2) IV, 198.
(3) IV, 189.
(4) IV, 272.
(5) IV, 275.
(6) IV, 471.
(7) IV, 500.
(8) IV, 394.
(9) V, 58.
(10) IV, 422.
(11) V, 133.
(12) V, 133.

Livre VII	composé	après 1135.
VIII	—	en 1133 ou 1134.
IX	—	en 1135.
X	—	en 1135.
XI	—	en 1136.
XII	—	en 1136 ou 1137.
XIII	—	en 1141.

En combinant ces dates avec d'autres indices, on peut, sous la forme actuelle de l'Histoire ecclésiastique, retrouver le premier plan qu'Orderic avait suivi. Alors les livres I, II et VII n'existaient point; l'ouvrage ne se composait que de dix livres, savoir:

Livre I,	aujourd'hui	livre III.
II,	—	IV.
III,	—	V.
IV,	—	VI.
V,	—	VIII.
VI,	—	IX.
VII,	—	X.
VIII,	—	XI.
IX,	—	XII.
X,	—	XIII.

Sur le manuscrit original qui sera décrit plus loin, le numérotage primitif a laissé plus d'une trace dans les titres placés au commencement ou à la fin des livres. A ces endroits, la même main qui a tracé le manuscrit a substitué les nouveaux numéros aux anciens (1), mais elle a parfois oublié de faire cette modification dans le corps du livre. Ainsi, dans un endroit, le troisième livre est appelé *primus libellus* (2); dans un autre, les livres IX et X sont comptés comme le sixième et le septième (3).

On peut conjecturer que le manuscrit de l'Histoire ecclésiastique fut d'abord relié en deux volumes : le premier, contenant les six premiers livres; le second, les sept derniers. Orderic lui-même semble faire allusion à cette coupure (4).

(1) Voy. plus loin, p. xcv.
(2) II, 161.
(3) III, 624; cf. III, 460.
(4) III, 134.

Mais, fort peu de temps après, l'on trouva bon d'en faire quatre volumes, et c'est ainsi qu'il figure sur le catalogue de la bibliothèque de Saint-Évroul dressé au XIIe siècle (1).

D'après cette division, dont le manuscrit original porte encore les traces (2), chaque partie était ainsi composée :

Ire partie	:	livres	I et II.
IIe	—		VII et VIII.
IIIe	—		IX à XIII.
IVe	—		III à VI.

Dans l'édition qu'il prépara au XVIe siècle (3), Vallin introduisit une nouvelle division. Il coupa le deuxième livre en deux et laissa de côté les livres VII et VIII. Voici la correspondance de cette division avec la division en treize livres, la seule dont on ait, dans l'usage ordinaire, à tenir compte.

Le livre I de Vallin	répond au	livre I.
II,	—	II.
III,	—	II.
IV,	—	III.
V,	—	IV.
VI,	—	V.
VII,	—	VI.
VIII,	—	IX.
IX,	—	X.
X,	—	XI.
XI,	—	XII.
XII,	—	XIII.

Une lacune est à regretter dans le septième livre de l'Histoire ecclésiastique. Au chapitre IV, Orderic annonce une généalogie d'Édouard le Confesseur depuis Sem, fils de Noë. Il commence aussitôt cette généalogie qui, dans nos manuscrits et nos éditions, s'interrompt brusquement à Odin (4). Mais un heureux hasard

(1) Plus haut, p. XI.

(2) Voy. plus loin, p. XCIII et XCIV. — Cf. le distique publié à la fin du VIe livre (III, 135), et le titre du manuscrit de Ménars, qui sera décrit plus loin, p. CII.

(3) Voy. plus loin, p. XCIX.

(4) III, 161.

m'a permis de la compléter. On trouve, en effet, dans un manuscrit de Saint-Évroul, conservé à la bibliothèque d'Alençon (1), une généalogie des rois anglais, dont le début est le même que dans Orderic. Nul doute que notre auteur n'ait fondu dans son ouvrage ce résumé de l'histoire des rois d'Angleterre, comme il venait d'y insérer un abrégé de l'histoire des rois de France, littéralement copié sur un écrivain antérieur (2). Voici le morceau auquel, dans plusieurs autres circonstances, Orderic a fait des emprunts.

GENEALOGIA REGUM ANGLIE.

I. Sem.
II. Beadwuig.

---

(1) N° 20, jadis n° 122 de Saint-Évroul. Grand in-folio, de 111 feuillets, copié vers 1205 (voy. la dernière ligne du feuillet 57). Ce manuscrit contient :

1° (fol. 1) : Histoire ecclésiastique de Hugue de Fleuri, intitulée : « Excepta Ivonis Carnotensis episcopi. » Voy. plus loin, p. LXX et LXXI.

2° (fol. 52) : Notice des cités de la Gaule.

3° (fol. 52 v°) : Catalogue des rois de France, jusqu'à Louis VIII inclusivement.

4° (fol. 52 v°) : Catalogue des empereurs jusqu'à Lothaire II.

5° (fol. 53 et 56) : Prophétie de Merlin.

6° (fol. 55) : Catalogue des archevêques de Rouen jusqu'à Gautier de Coutances. Voy. plus loin, p. LXXI.

7° (fol. 55 v°) : Généalogie des descendants de Japhet jusqu'à Francus, Romanus, Almanius, etc.

8° (fol. 56 v°) : Noms indiquant les rapports de parenté.

9° (fol. 56 v°) : Explication du nom de quelques déesses du paganisme.

10° (fol. 56 v° et 57) : Généalogie des rois anglais.

11° (fol. 57 v°) : Noms des soixante-douze disciples.

12° (fol. 57 v°) : Catalogue des papes jusqu'à Innocent III.

13° (fol. 58 v°) : Notes chronologiques sur quelques événements du XIV° siècle. Publiées à la suite d'Orderic (V, 169, note).

14° (fol. 59 v°) : Dudon de Saint-Quentin.

15° (fol. 94) : Livres V, VI et VII de Guillaume de Jumiéges. Voy. plus loin, p. LXXIV.

16° (fol. 101) : Abrégé de l'Histoire Sainte, avec tableaux généalogiques, etc. — Notes sur l'Histoire ancienne.

17 (fol. 109) : Calendrier.

(2) Voy. plus loin, LXX et LXXI.

III. Wala.
IIII. Hatra.
V. Itermod.
VI. Heremod.
VII. Scelduvea.
VIII. Beavu.
IX. Cetuva.
X. Geata. Hunc Getam jam dudum Pagani pro Deo venerabantur.
XI. Fridugidvulf.
XII. Fridhupulf.
XIII. Frealap.
XIIII. Frithovuald.
XV. Woden. Ab hoc Angli feriam quartam Wodenis diem nuncupant. Hic septem filios genuit a quibus Anglorum origo processit.
XVI. Wehta, a quo Cantuarii.
Casere, a quo Estangli.
Weothethelgeat, a quo sunt Merci[i].
Weagdeag, a quo Deiri.
Bealdeag, a quo West saxones.
Wilgels, a quo Bernicii.
Winta, a quo Lindiffari.
XVII. [Bealdeag] genuit Brand, a quo regalis progenies orta est.
XVIII. Hic genuit Freodegar. Genuit
XIX. Frevuine. Genuit
XX. Wig. Genuit
XXI. Gewis, a quo Britones totam illam Genwis nominant gentem.
XXII. Esla.
XXIII. Elesa.
XXIIII. Cerdic. Hic cum filio suo Ciric Nathanleod regem Britonum cum quinque milibus virorum occidit et quatuor bellorum victoria functus sex annis regnavit.
XXV. Ciric.
XXVI. Creoda.
XXVII. Cinric. Regnavit xxvi annis.
XXVIII. Ceaulin, xxx.
XXIX. Cuthvuine.
XXX. Cutha.
Hii duo [Cuthvuine et Cutha] tres reges Britonum Commeail, Condidail et Farinmel cum multis aliis occiderunt et tres urbes Glavecestre, Cirencestre et Bathancestre abstulerunt.
XXXI. Cedvuald.
XXXII. Coenred.

XXXIII. Ingels et Ine fratres. Hii duo Deum valde dilexerunt et Glastoniense cenobium construxerunt.

XXXIIII. Eopa.

XXXV. Eafe.

XXXVI. Ealhmund.

XXXVII. Egbertum. Hic genuit

XXXVIII. Adelvulfum clericum et regem. Hic genuit

XXXIX. Edredum et Alfredum. Hi duo fratres contra Danos apud Escesdum pugnaverunt, et Hagseg regem et v comites, Sidroc, Osbern, Frena et Harold occiderunt. Tunc reges Danorum Gudrum, Oskitel, Amund, Halfdene, Inguar et Huba graviter Angliam devastaverunt, a quibus Edmundus Estanglorum rex aliique duo reges occisi sunt.

XL. Hic [Alfredus] genuit Egelfledam, Edlgeovu, Edelvuardum literatum, Eduardum seniorem.

XLI. Hic [Eduardus] genuit Edelstanum, Edredum, Edmundum.

XLII. Hic [Edmundus] genuit Eduium, Edgarum.

XLIII. Hic [Edgarus] genuit de Wilstrida Edvuardum; de Elfstrida, Egelredum. Occisi sunt.

XLIIII. Hic [Egelredus] genuit Edvuardum, Alfredum, Edmundum Irneside.

XLV. Hic [Edmundus] genuit Edmundum, Eduardum.

XLVI. Hic [Eduardus] genuit Edgarum Adelinum et Margariatam reginam Scotorum et Christianam sanctimonialem.

XLVII. Hec [Margariata] peperit Melcomo regi Scotorum tres filios et duas filias : Edgarum, Alexandrum, David, Edit vel Mathildem et Mariam.

XLVIII. Hec [Edit vel Mathildis] peperit Henrico regi Willelmum Adelinum, Mathildem imperatricem.

XLIX. Henricus, Willelmus, Gaufridus.

L. [Henricus genuit] Henricum et Ricardum et Gaufridum, Arturi patrem, et Johannem, qui modo regnat septimo anno.

Interfecto autem beato Edmundo a prefatis gentilibus, Edredus Gewisorum rex superstes, quanta potuit virtute, regnum contra hostes defendere sategit.

Edredo autem defuncto, Alfredus frater ejus in regno successit. Qui virtute Dei hostes aut peremit aut expulit aut subegit, et primus omnium regum Anglorum monarchiam tocius Anglie solus obtinuit. Probitate et liberalitate laudabilique providentia omnes Anglie reges precedentes et subsequentes, ut reor, excellit regnavitque annis XXIX.

Ex conjuge sua Ealsvud'a genuit Edvuardum seniorem, Edelvualdum literatum, Egelfredam conjugem Etheredi Merciorum comitis, Edelgeovu monacham.

Edvuardus senior, Alfredi filius, cum Egelfreda sorore sua, Merciorum domina, diu et nobiliter regnavit. Quo defuncto, tres filii ejus per ordinem successerunt Edelstanus, Edmundus ac Edredus.

Post istos regnavit Eduinus filius Edmundi, stultus et nequam, et, rebellantibus Anglis, peremptus est, et fratri suo Edgaro, nutu Dei, regnum commissum est, quia diu et utiliter regnavit et sibi et populo et ecclesie Dei.

Post hunc regnavit filius ejus Edvuardus, vir bone indolis, quem de Wilstrida nobili femina genuit, et fuit frater sancte Edgithe; sed paulo post dolis Elfstride regine, filie Ordgari, matris Egelredi regis, occisus, que noverca ejus erat.

Egelredo autem regnante, multa adversa surrexerunt in regno Anglie. Nam Suenus rex Danorum cum ingenti classe Angliam invasit, et, deficientibus ad eum Anglis, rex Edelredus cum uxore et filiis in Normanniam fugit. Emma enim uxor ejus erat soror Ricardi Gunnoride ducis Normannie et Roberti archiepiscopi Rothomagensis. Non multo post, Suenus rex a sancto Edmundo rege et martire occisus est, et corpus ejus in Datiam delatum est. Cujus audita morte, rex Edelredus in Angliam regressus est. Cunutus autem filius Sueni, cum Lacman rege Suavorum et Olavo rege Noricorum, Angliam adiit et Londoniam obsedit. Ibi tunc Edelredo mortuo, Edmundus filius ejus, cognomento Irneside, regnavit et duos filios Edvuardum et Edmundum genuit, quos post mortem patris Suenus Danorum rex, fratris sui Cunuti jussu, regi Hunorum obsides dedit. Ibi Edmundus Clito obiit, et Edvuardus filiam regis conjugem accepit, nutu Dei, et super Hunos diu re[g]navit, et Edgarum Adelinum et Margaritam reginam Scotorum et Christianam sanctimonialem genuit. Emma vero regina Cunuto jam christiano facto nupsit eique Hardecunutum et Gunnildem peperit. Edvuardum autem et Alfredum filios suos ex priori marito in Neustriam exules misit. Porro Chunutus, Edmundo per proditionem Edrici Streone latrinis perempto, per totam Angliam regnavit et filios predicti Edmundi in Datiam exiliavit. Post mortem vero Chunuti, Heroldus ex concubina Effigiva ei natus in Anglia regnavit, qui Alfredum dolo Goduini comitis sibi traditum oculis privari fecit. Sed ipse paulo post supervixit et nolens Hardechunuto regnum reliquit. Ardecunutus autem Edvuardum, fratrem suum uterinum, a Normannia revocavit, et post duos annos, in nuptiis Osgodi Clape, qui filiam suam Githam Tovio danico dabat, veneno dato periit ab Emma.

Deinde Edvuardus rectissimus heres XXIII annis regnavit, et infantes Edvuardi nepotis sui de Dacia revocavit, et Margaritam Melcomo regi Scotorum dedit, que tres ei filios et duas filias peperit, id est Edgarum, Alexandrum, David, reges Scotorum, Edit quoque Mathildem conjugem Henrici regis et Mariam.

Outre la généalogie des rois d'Angleterre, il doit encore manquer dans le septième livre d'Orderic un chapitre contenant un ou plusieurs épisodes de l'histoire de l'abbaye de Saint-Évroul. En effet, nous savons, par une note écrite au xve siècle, qu'Orderic, dans la seconde partie de son ouvrage (livres VII et VIII), racontait comment l'évêque de Lisieux avait refusé de bénir Serlon, abbé de Saint-Évroul (1). Or, telle que nous la possédons, l'Histoire ecclésiastique ne fournit aucun renseignement sur l'élection de cet abbé.

IV.

VALEUR DE L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE D'ORDERIC. — OUBLI DANS LEQUEL ELLE EST RESTÉE AU MOYEN AGE.

Si on ne peut se dissimuler que le plan suivi par Orderic ne soit tout à fait irrégulier, il faut reconnaître que ce défaut est racheté par d'éminentes qualités.

Au lieu de ces notes brèves et sèches dont se composent la plupart des chroniques du moyen âge, Orderic nous offre des narrations, des tableaux, des portraits, des discours, en un mot de l'histoire telle qu'on l'a comprise dans l'antiquité et dans les temps modernes. Parfois même la chaleur de la composition fait dépasser le but. L'écrivain se laisse entraîner par son imagination; il confond alors ce qui s'est fait avec ce qui s'est pu faire; il sacrifie tout au désir de plaire et d'intéresser, au besoin de remplir ses périodes et de faire ce qu'on appellerait aujourd'hui de la couleur locale ou du roman historique. On ne saurait cependant contester qu'il n'y ait un grand fonds de vérité, même dans les

(1) « In secunda parte Vitalis, ad unum tiretum, invenietis quomodo Serlo, predecessor Rogerii abbatis, non potuit habere benedictionem ab episcopo Lexoviensi. » — T. III de l'ancien manuscrit d'Orderic (Bibl. imp., Suppl. lat., n. 1135), p. 157. Cette note se trouve à côté du passage du livre X dans lequel il est question de la bénédiction de Roger du Sap (édit., IV, 63).

morceaux qui portent la plus profonde empreinte de l'art et du travail.

Orderic ne se fait pas seulement remarquer par l'entente de la composition littéraire; il n'a pas pour but unique de raconter; avant tout, il juge et enseigne. Du fond de son monastère, où « il n'attend rien ni du vainqueur ni du vaincu (1) », il blâme ce qui lui semble blâmable, même chez ses héros de prédilection, il prend en pitié les malheurs des opprimés, se moque des ridicules de la mode et trouve toujours un sens moral et religieux aux événements qui s'accomplissent autour de lui.

Mais le genre de mérite qui distingue au plus haut degré l'Histoire ecclésiastique d'Orderic Vital, et en fait l'un des ouvrages les plus originaux de la littérature du moyen âge, c'est le soin minutieux avec lequel l'auteur a recueilli des faits qui, au premier aspect, pouvaient paraître insignifiants, des détails que dédaignent la plupart des chroniqueurs. Aussi, M. Guizot (2) a pu dire sans exagération : « qu'aucun livre ne contient sur l'histoire des onzième et douzième siècles, sur l'état politique, civil et religieux de la société en Occident, sur les mœurs féodales, monastiques et populaires, tant et de si précieux renseignements. »

Il serait facile d'entasser des preuves à l'appui de l'assertion de l'illustre critique; je me bornerai à relever deux faits, auxquels on n'a peut-être pas accordé toute l'attention qu'ils méritent. L'un est relatif aux coutumes locales, l'autre à la paix de Dieu.

La Normandie ne vit point ces luttes sanglantes, qui, au commencement du XIIe siècle, amenèrent dans plusieurs provinces l'affranchissement des communes. Avant cette époque, les droits des habitants des villes et même des campagnes y étaient réglés et garantis par des coutumes, qui, à bien des égards, doivent être assimilées aux chartes communales. L'une de ces coutumes régissait les domaines des seigneurs de Bréteuil : Orderic l'appelle *la loi de Cormeilles*, et rapporte qu'à la fin du XIe siècle, on la mit en vigueur dans le bourg d'Aufai (3). Cette observation, déjà curieuse en elle-même, acquiert une nouvelle valeur, quand elle est

(1) II, 161.

(2) *Collection des mémoires relatifs à l'histoire de France*, Orderic Vital, I, VIII.

(3) III, 42.

rapprochée d'un passage du Domesday-Book, qui montre, à la même époque, l'introduction des coutumes de Bréteuil dans un manoir d'Angleterre (1). J'ajoute que, selon toute vraisemblance, ces coutumes avaient beaucoup d'analogie avec celles de Verneuil, dont nous possédons une rédaction du XIIe siècle (2).

A plusieurs reprises (3), Orderic parle de populations levées en masse à la voix des curés et marchant à la guerre sous les bannières paroissiales. Non-seulement notre auteur atteste le fait, il fournit encore le moyen d'expliquer l'origine et de déterminer le caractère de ces formidables mouvements, qui, plus d'une fois, secondèrent puissamment Louis le Gros dans ses luttes contre la féodalité. C'étaient de véritables croisades dirigées par le clergé contre les perturbateurs de la paix publique. C'était une conséquence immédiate de l'établissement de la paix de Dieu. Il est impossible d'en douter quand on lit la formule du serment que le concile de Rouen exigeait, en 1096, de tous les chrétiens âgés de douze ans. Chaque paroissien s'obligeait à prendre les armes à la première réquisition de l'évêque ou de l'archidiacre, et à marcher à la suite du prélat contre tous ceux qui n'observeraient pas la trêve (4). L'histoire du Berri fournit un exemple qui prouve encore plus clairement, s'il est possible, la vérité de l'explication que je propose. Dans ce pays, sous le nom de *commune* ou *trêve*, s'était formée, pour assurer le maintien de la tranquillité publique, une puissante association, dont la direction suprême était aux mains de l'archevêque, et dont l'action s'exerçait d'une façon efficace sur toutes les paroisses du diocèse. M. Raynal, qui a bien saisi le caractère de cette institution, en a savamment suivi l'histoire pendant près de trois siècles. Renvoyant à son livre (5) ceux qui se-

---

(1) « Ibi (à Rhuddlan) est novum burgum, et in eo XVIII burgenses, inter comitem (Hugue, comte de Chester) et Robertum (Robert de Rhuddlan). Ipsis burgensibus annuerunt leges et consuetudines que sunt in Hereford et in Bretuill. » *Domesday*, I, 269, col. 2.

(2) *Ordonnances des rois de France*, IV, 638. Cf. VII, 592.

(3) III, 415; IV, 365.

(4) III, 471.

(5) *Histoire du Berry*, II, 183 et 184. Voy. aussi le document que La Thaumassière (*Coutumes locales*, 717) a publié sous ce titre : « Hæc sunt homagia et juramenta communiæ et treugæ facta domino archiepiscopo in novitate sua. »

raient curieux d'étudier la question, je me contenterai de produire un témoignage, jusqu'à présent inédit, qui jette une vive lumière sur les origines de la commune du diocèse de Bourges. Je laisse parler André de Fleuri, auteur contemporain (1).

« Eadem nihilominus tempestate (circ. a. 1038), Aymo, Bituricensium archiepiscopus, pacem sub jurisjurandi sacramento in diœcesi stabiliri voluit sua. Unde, comprovincialibus adscitis episcopis, suffraganeorum fretus consiliis, omnes a quinto decimo ætatis anno et super hac lege constringit ut contra violatorem compacti fœderis unanimi corde hostes existant, et distractioni rerum eorum nullo pacto se subducant; quin etiam, si necessitas posceret, armis exturbandos appeterent. Non excipiuntur ipsi sacrorum ministri, sed, a sanctuario Domini correptis frequenter vexillis, cum cætera multitudine populi in corruptores invehuntur juratæ pacis. Unde multotiens perfidos exturbantes castellaque eorum solo tenus evertentes, ita Dei adjutorio exterrebantur rebelles ut, dum fidelium adventus, fama longe lateque vulgante, diffunderetur, apertis municipia relinquentes portis, fugæ præsidium expeterent, divino terrore percussi. Cerneres hos, ac si alterum populum Israheliticum, in multitudinem desævire Dominum ignorantium, talique eos perterrentes instantia, infectæ pactionis eos cogebant redire ad jura. Et quæ adstipulatio hujus fœderis fuerit, dignum ducimus inserere scriptis, quam ipse archiepiscopus, cum cæteris coepiscopis, tali modo sub jurejurando corroboravit : « Ego, inquiens, Aymo, archiepiscopus Bituricensium Dei dono, hoc toto corde et ore Domino sanctisque ejus promitto quod absque ullius simultatis fuco, hæc quæ subter sunt toto impleam animo, hoc est, ut pervasores ecclesiasticarum rerum, incentores rapinarum, oppressores monachorum, sanctimonialium et clericorum omnesque sanctæ matris ecclesiæ impugnatores, quousque resipiscant, expugnem unanimiter; non munerum inlectione decipi, aut parentum seu proximorum affinitate ulla ratione moveri, quominus exorbiter a tramite rectitudinis. Contra illos autem qui hujusmodi sancita transgredi ausi fuerint, totis viribus venire promitto, nec ullo cedere modo, quousque prævaricatoris revincatur suasio... » Hæc super reliquias protomartyris

(1) *De Miraculis sancti Benedicti*, lib. II (Bib. imp., fonds des Blancs-Manteaux, n° 84, t. IV, fol. 122). Il faut espérer que ce traité des Miracles de saint Benoît, l'un des monuments les plus intéressants de l'histoire du XIe siècle, ne tardera pas à être publié par M. de Certain, qui en a préparé une édition d'après un manuscrit du Vatican. Sur André de Fleuri, voy. *Mémoires de la Société archéologique de l'Orléanais*, II, 257.

Christi Stephani protestatus, cæteros ut idem agerent postea hortatur. Qui unanimi corde obaudientes, universos, uti præmisimus, a quinto decimo anno et supra, parochiales et comprovinciales per singula episcopia commune facientes, eadem subtitulant corroboratione. Quorum timor tremorque adeo infidelium corda pertrivit, ut multitudo inermis vulgi, quasi armatorum acies, pavescerentur ab illis, atque ita eorum cor emarcuerat, ut, obliti militiæ, humiles agrestes ac si potentissimorum regum, relictis oppidis, fugerent cohortes. Quocirca illud Daviticum aptissime congruebat vaticinium : « Populum humilem, inquiens, salvum facies, Domine, et oculos superborum humiliabis, quoniam quis Deus præter te, Domine? » Utque impleretur quod dicitur : « Frangit Dominus omnem superbum, » ita superborum duritiam hac humili machœra coercuit, ut, quanquam inviti, præfixis tamen obaudirent præceptis, solusque ex omni multitudine Odo Dolensis superfuit vindictæ malorum, Dei judicio, reservatus. »

Après cette digression, je reviens à Orderic. Un auteur dont le génie convenait si parfaitement aux goûts du moyen âge, passa inaperçu de ses contemporains, qui ne l'ont même pas nommé dans leurs ouvrages. Quatre siècles devaient s'écouler sans que justice fût rendue à l'un de nos plus utiles historiens.

Tout étonnant que soit le fait que je constate, il est impossible de le révoquer en doute. Il est suffisamment attesté, d'un côté, par le silence des écrivains, de l'autre, par l'extrême rareté des anciens manuscrits de l'Histoire ecclésiastique. Aussi la liste des auteurs du moyen âge qui se sont servis de ce livre n'est pas longue à dresser.

Des passages empruntés à Orderic se trouvent :

1° Dans les additions que Robert du Mont fit à la chronique de Sigebert (1).

2° Dans les traités du même auteur intitulés : *De immutatione ordinis monachorum; de abbatibus et abbatiis Normannorum et ædificationibus earum* (2).

---

(1) M. Bethmann a noté, dans son excellente édition de Sigebert, les passages que Robert du Mont a tirés d'Orderic. Voy. Pertz, *SS.*, VI, 481 et s.

(2) Ces traités ont été publiés par D'Achery, *Guiberti Opera*, 811-818, et dans le *Monast. anglic.*, VI, 1061, d'après un manuscrit bodleien. Je ne partage pas l'opinion de M. Bethmann (Pertz, *SS.*, VI, 475 et 479) qui a cru que le traité *De immutatione ordinis monachorum* était, en partie, dé-

3° Dans les interpolations qu'un moine, peut-être encore Robert du Mont, fit à l'histoire de Guillaume de Jumiéges (1).

4° Dans la chronique du Bec (2), dont il serait trop long de discuter ici la date et l'origine.

5° Dans les catalogues des évêques de différentes églises de Normandie et d'Angleterre, rédigés, sur la fin du XIVe siècle, par un auteur anonyme (3).

V.

SYSTÈME CHRONOLOGIQUE SUIVI PAR ORDERIC VITAL.

Avant de relever les passages d'Orderic Vital propres à fixer le système chronologique qu'il a généralement suivi, je dois faire connaître un monument qui peut jeter quelque lumière sur cette importante question. C'est un tableau dressé dans l'abbaye de Saint-Évroul au commencement du XIIe siècle (4), et marquant l'indiction, l'épacte, les concurrents, le terme pascal et les réguliers lunaires de chacune des quinze cents années qui ont suivi la naissance de Jésus-Christ (5). J'ai vérifié que les chiffres inscrits

---

rivé d'un opuscule sur les origines de l'ordre de Citeaux, publié dans le *Monast. anglic.*, V, 220.

(1) Voy. plus loin, p. LXXVI.

(2) Publiée par D'Achery, dans l'appendice aux Œuvres de Lanfranc, et reproduite par Giles, dans son édition des œuvres du même auteur.

(3) Bibl. imp., fonds Saint-Victor, n° 900, fol. 102 et s.

(4) Bibl. imp., Suppl. lat., n. 801, fol. 138-160.

(5) Les vers suivants, qu'on lit au fol. 131 du ms., indiquent fort clairement la composition d'un tableau analogue :

« Linea, Christe, tuos prima est quæ continet annos,
Atque secunda tenet cyclum quo indictio constat.
Servavit numero epactas quoque tercia certas.
Quarta dies numerat septem.....
Quinta tibi cyclos lunaris computat anni ;
Nam quartas decimas designat sextaque lunas;
Septima nam Paschæ ostendit tempusque diemque;
Ætatem lunæ monstrat novissimus ordo. »

dans les colonnes de ce tableau, concordent exactement avec ceux qu'ont donnés les auteurs de l'Art de vérifier les dates. De plus, au milieu des avertissements qui précèdent le tableau, on remarque les règles suivantes : *Les épactes lunaires commencent au 1er septembre; le cycle de dix-neuf ans change au 1er mars; les indictions, au 24 septembre; les années du monde, au 22 mars; celles de l'incarnation, au 25 décembre* (1).

Voilà, dans un manuscrit de Saint-Évroul, le commencement de l'année bien clairement indiqué au 25 décembre, et le commencement de l'indiction fixé au 24 septembre (2). Examinons si ces deux règles ont été suivies par Orderic.

D'une part, la manière dont cet auteur a daté beaucoup d'événements arrivés dans les mois de janvier et de février (3), prouve qu'il ne plaçait le commencement de l'année ni à Pâques ni à l'Annonciation.

D'une autre part, pour s'en tenir à des faits concluants, comme il attribue à l'année 1067 le jour de Noël qui a suivi la bataille de Hastings (octobre 1066) (4), et à l'année 1136 le jour de Noël qui a suivi la mort de Henri Ier (1er décembre 1135) (5), l'on peut

---

(1) « Epactas lunares inchoa in kalendis septembris. Cyclum decennovennalem muta in kalendis martii; indictiones, VIII kalendas octobris; annos ab initio mundi, XI kalendas aprilis; annos ab incarnatione Domini, VIII kalendas januarii. » Ms. précité, fol. 131.

(2) Le versificateur qui a composé un traité de comput intitulé *Massa compoti*, traité dont la bibliothèque d'Alençon possède un exemplaire du XIIIe siècle, provenu de Saint-Évroul, fait également partir l'indiction du 24 septembre :

« Con redit october indictio sit nova semper
Quatuor atque tribus ipsi prelata diebus,
Et per quindenos iterando volvitur annos. »

Ms. n° 25 d'Alençon, fol. 135 v°.

(3) Le 16 février 1075 (II, 302) répond au 16 février 1075. — Février 1106 (II, 448), à février 1106. — Le 15 janvier 1089 (III, 308), au 15 janvier 1089. — Janvier 1091 (III, 362 et 377), à janvier 1091. — Le 9 février 1110 (IV, 299, 300), au 9 février 1110. — Le 2 février 1113 (IV, 301), au 2 février 1113. — Le 29 janvier 1119 (IV, 334), au 29 janvier 1119.

(4) II, 156.

(5) IV, 189.

regarder comme démontré qu'il comptait l'année à partir de Noël. Un passage (1) semble même indiquer qu'il la comptait à partir de la veille de cette fête.

On n'arrive pas pour l'indiction à un résultat aussi décisif. Deux exemples (2) me portent cependant à croire qu'Orderic faisait exactement coïncider la révolution d'une année de l'incarnation avec la révolution d'une indiction.

Ces deux principes généraux posés, je ferai observer que les erreurs de chronologie sont assez communes chez notre auteur. Le même fait y est parfois rapporté à deux ou trois dates différentes. Souvent les événements de plusieurs années sont intervertis ou confondus les uns avec les autres, et, dans beaucoup d'endroits, le chiffre de l'indiction est évidemment fautif.

Orderic a parfois oublié que, dans le calendrier romain, les derniers jours du mois appartiennent aux calendes du mois suivant. Ainsi, il rapporte au 2 des calendes de mai (3) le supplice de Walthéof, qui eut lieu le 2 des calendes de juin, c'est-à-dire le dernier jour de mai (4). Ailleurs (5), il place au 8 des calendes de février le décès d'Avicie de Sauqueville, et nous savons, par une épitaphe authentique (6), que cette dame mourut le jour de la Chaire de saint Pierre en février, ce qui revient au 8 des calendes de mars. On pourrait encore faire la même observation sur la date de la mort d'Ingulfe (7).

L'erreur que je signale s'est probablement reproduite plus d'une fois au moyen âge, et je crois qu'il faut en tenir compte quand on veut expliquer un certain nombre de dates fautives. Pour me borner à un exemple, je citerai une bulle de Benoît VII (8) relative au monastère de Lérins. Elle est datée du 10 des calendes de

---

(1) IV, 310.

(2) Le 27 septembre 1098 appartient à l'indiction 6, et le 25 décembre suivant à l'indiction 7 (IV, 1). — Le 15 juillet et le 13 novembre 1099 sont attribués à l'indiction 7 (II, 375 et 406).

(3) II, 267.

(4) Voy. l'épitaphe de Walthéof, II, 289. — Cf. II, 285.

(5) III, 45.

(6) III, 46.

(7) II, 287.

(8) Cette bulle a été publiée plusieurs fois, et en dernier lieu dans Dom Bouquet, IX, 245, et dans *Hist. patriæ monum.*, *SS.*, II, 301. — La

mai, la quatrième année du pontificat de Benoît, la onzième de l'empire d'Othon, au mois de mai, indiction sixième (1). Les mots : *le* 10 *des calendes de mai*, sont sans doute pour : *le* 10 *des calendes de juin*, de sorte que la pièce appartient au 23 mai 978, et non pas au 22 avril, comme l'a pensé le savant Jaffé (2).

VI.

OUVRAGES CONSULTÉS PAR ORDERIC VITAL.

J'arrive à l'examen des sources d'où dérive l'Histoire ecclésiastique. Ayant déjà parlé (3) du parti qu'Orderic a tiré des traditions orales, je ne passerai en revue que les documents écrits.

1° *Écriture sainte.* — Sans parler des textes de l'Écriture que nous voyons cités, avec plus ou moins d'exactitude, à chaque page de notre auteur, je ferai observer que le Nouveau Testament lui a fourni les éléments de la vie de Jésus-Christ (4) et des apôtres (5). Pour ce travail, il a consulté, non-seulement la Vulgate, mais encore le poëme d'Arator sur les Actes des apôtres (6), et le traité de saint Augustin sur l'accord des évangelistes (7).

Bibl. imp. en possède, parmi les titres de l'abbaye de Cluni, une copie qui doit remonter au XIe siècle.

(1) Voici la date d'après l'exemplaire de la Bibl. imp. : « Scriptum per manum Stephani, notarii regionarii, archiscrinii sanctæ Romanæ ecclesiæ, in mense maio, indicione VI. Dat[um] X kalendas maias, per manum Johannis episcopi Falaritane ecclesie, anno quarto pontificatus domni nostri Benedicti sanctissimi septimi pape, imperante domno nostro Ottone a Deo coronato magno et pacifico imperatore anno XI, in mense maio et indictione sexta. »

(2) *Regesta pontif.*, p. 333, n. 2906.

(3) Plus haut, p. XXXVII.

(4) I, 5 et s.

(5) I, 194 et s.

(6) I, 194, 238.

(7) I, 83, 94. — L'exemplaire de saint Augustin dont Orderic s'est servi est peut-être le manuscrit conservé à la Bibliothèque d'Alençon sous le n° 78 (jadis n° 44 de Saint-Évroul). C'est un in-4°, de 213 feuillets,

2° *Histoire apostolique et autres documents sur les apôtres.* — Les légendes de saint Jacques le Majeur (1), de saint André (2), de saint Philippe (3), de saint Barthélemi (4), de saint Mathieu (5), et de saint Simon (6), qui occupent une large place dans le second livre de notre auteur, ont été empruntées à l'ouvrage apocryphe connu sous le nom de *Historiæ apostolicæ libri decem* (7). Orderic avait accepté cette histoire sans la moindre défiance et croyait, d'après la préface, qu'elle avait été composée en hébreu par Abdias, disciple des apôtres, et traduite d'abord en grec, par Eutrope, ensuite en latin, par Jules l'Africain (8).

Pour compléter les récits du faux Abdias, Orderic a employé différents opuscules dont l'authenticité n'est guère mieux établie. Ce sont, pour saint Pierre et saint Paul (9), les Récognitions de saint Clément (10), les actes de saint Nérée et de saint Achillée (11), ceux de saint Processe et saint Martinien (12), et deux relations dont les auteurs ont pris les noms de saint Lin et de saint Marcel (13); — pour saint Jean l'Évangeliste (14), la prétendue histoire

---

écrit au XII° siècle. Outre le traité de saint Augustin, qui est incomplet, le manuscrit contient (fol. 1-158) l'exposition de Haimon sur le prophète Isaïe.

(1) I, 215.

(2) I, 269.

(3) I, 303.

(4) I, 321.

(5) I, 328.

(6) I, 335.

(7) Je ne cite de cet ouvrage que l'édition donnée par Jean le Fèvre (Joannes Faber) avec ce titre : *Abdiæ, Babyloniæ primi episcopi, ab apostolis constituti, de historia certaminis apostolici, libri X, Julio Africano interprete.* Parisiis, 1571. in-8°.

(8) I, 336.

(9) I, 229 et s.

(10) C'est sans doute l'ouvrage appelé *Historia Clementis* dans le catalogue de la bibliothèque de Saint-Évroul. Voy. plus haut, p. VIII.

(11) *Acta sanctorum*, mai, III, 6. — Cf. la description du ms. n° 6 d'Alençon (plus loin p. XCVIII, lig. 3 des notes).

(12) *Acta sanctorum*, juil., I, 303.

(13) *Bibliotheca patrum*, éd. de 1677, II, 67.

(14) I, 287.

de Mellitus (1); — pour saint Thomas (2), une légende dérivée des récits d'Abdias; — pour saint Barnabé (3), des actes attribués à Jean Marc, son disciple (4); — pour saint Marc (5), une ancienne vie (6), à laquelle notre auteur a joint l'histoire de la mission du saint évangéliste à Laodicée (7).

3° *Eusèbe et Hégésippe.* — Lors même qu'Orderic (8) ne nous en aurait pas prévenus, nous n'aurions pas pu mettre en doute qu'il n'eût consulté l'Histoire ecclésiastique d'Eusèbe, l'un des ouvrages historiques les plus répandus dans les bibliothèques du moyen âge.

Il a aussi connu les cinq livres d'Hégésippe sur la guerre de Judée et la destruction de Jérusalem (9).

4° *Anastase le Bibliothécaire.* — C'est en grande partie à l'aide des Vies des papes, par Anastase le Bibliothécaire, que le chapitre XVII du deuxième livre (10) a été rédigé. L'exemplaire sur lequel a travaillé notre auteur est, selon toute vraisemblance, le manuscrit qui porte maintenant le n° 18 à la bibliothèque d'Alençon (11). Orderic, comme plusieurs écrivains du moyen âge,

---

(1) Voy. Fabricius, *Bibl. mediæ et infimæ latinitatis*, éd. de 1754, V, 68.

(2) I, 306.

(3) I, 351.

(4) Voy. *Acta sanctorum*, juin, II, 431.

(5) I, 353 et s.

(6) Cette vie est jointe à l'édition d'Abdias, publiée à Paris, en 1571.

(7) *Acta sanctorum*, avril, III, 346.

(8) I, 1, 7, 13, 94, 96, 210, 300; II, 334.

(9) I, 300. — Le traité d'Hégésippe est publié dans *Maxima bibliotheca patrum*, éd. de 1677, V, 1124.

(10) I, 383-457.

(11) Petit in-folio, sur parchemin, de 259 f., écrit vers l'année 1025. Porté à l'ancien catalogue de Saint-Évroul (plus haut, p. XI); n° 124 du catalogue de 1682. Il contient :

1° (f. 1 v°) : « Passio sanctorum Victoris et Coronæ, quæ recolitur II idus maii. » Comm. : « In illo tempore, cum persecutio christianorum ab Antonino imperatore mota fuisset et Sebastianus dux. »

2° (f. 3 v°) : « Passio sancti Peregrini, episcopi et martyris, quæ recolitur XVII kalendas junii. » Comm. : « Tempore illo cum se pestifera barbarorum rabies longe lateque profudisset. »

3° (f. 6) : [« Passio sanctæ Teclæ. »] Comm. : « Sub Nerone, Roma-

attribue les Vies des papes à saint Damase; en effet, le texte qu'il avait sous les yeux est précédé d'une lettre dans laquelle saint Jérôme demande au pape Damase des renseignements sur ses prédécesseurs; à cette lettre est jointe la réponse de Damase, qui s'empressait de communiquer à saint Jérôme les documents qu'il avait pu réunir (1).

Au texte d'Anastase, Orderic a ajouté la mention de différentes constitutions pontificales, extraites d'une collection de canons renfermant les fausses décrétales.

5° *Catalogue des papes.* — Du catalogue des papes, depuis saint Pierre jusqu'à Étienne V, copié dans un manuscrit de Saint-

---

norum principe, Paulus apostolus, verbum Dei evangelizando. » La fin manque.

4° (f. 7) : [« Versus Ademari, servi Christi, ad Rohonem, episcopum Christi. »] C'est de cet acrostiche, publié par Mabillon (*Analecta*, éd. in-fol., 432), qu'on peut conclure que le manuscrit a été fait, vers 1025, par les ordres de Rohon, évêque d'Angoulême.

5° (f. 7 v°) : Lettre de saint Jérôme à saint Damase, au sujet des gestes des papes, avec la réponse de saint Damase. Voy. la note suivante.

6° (f. 8) : Liste des papes, avec la durée des pontificats, depuis saint Pierre jusqu'à Étienne V.

7° (f. 9) : [« Gesta pontificum. »] En tête, on lit cette note : « Hæc pontificum Romanorum historia est in lucem emissa Parisiis e typographia regia, anno 1649, sub nomine Anastasii bibliothecarii, multo amplior, nempe ad Stephanum VI perducta ; sed hic desinit in Leone IV. Varia est in nonnullis. Ex monasterio Sancti Ebrulfi ad me transmissus fuit codex iste die 27° martii 1655. F. L. D. » Cette note doit être de frère Luc D'Achery.

8° (f. 183) : « Historia gentis Langobardorum. » C'est l'ouvrage de Paul Diacre. La pièce de vers en l'honneur de saint Benoît, insérée dans le livre premier (f. 171 v°), présente une particularité remarquable : le premier distique (« Ordiar unde tuos ») est noté en neumes.

9° (f. 252) : « Vita [et miracula] sancti Maioli abbatis. » Comm. : « Laudabilis Dei nostri virtus et sapientia ætatis et. »

10° (f. 259) : Epitaphe de Mabille de Bellême, morte en 1082. C'est celle qu'Orderic a insérée dans son cinquième livre (II, 411).

(1) La réponse de Damase ne figure dans le *Regesta* de Jaffé, ni parmi les lettres authentiques, ni parmi les lettres supposées de ce pontife. Elle est cependant publiée dans le saint Jérôme des Bénédictins (V, 8) d'après le manuscrit de Saint-Évroul et d'après un manuscrit de Saint-Martin de Séez

Évroul (1), dérive ce qu'Orderic a dit de Benoît III et de ses successeurs jusqu'à Étienne V (2).

6° *Grégoire de Tours.* — Orderic (3) ne cite que son traité de la Gloire des martyrs.

7° *Paul Diacre.* — Une partie des détails que notre auteur donne sur les rois Lombards a pu être directement tirée de Paul Diacre, auteur dont il parle (4) et dont l'abbaye de Saint-Évroul, dès le XIIe siècle (5), possédait un exemplaire, aujourd'hui déposé à la bibliothèque d'Alençon (6).

8° *Ouvrages de Bède.* — Orderic a pris le chapitre XXXIII de son premier livre (7), dans le traité de Bède, intitulé : *De sex ætatibus mundi* (8). Il n'y a introduit que des modifications sans importance. Ainsi, il a ajouté la succession des rois francs, la mention de quelques prélats ou abbés célèbres, des détails sur saint Cuthbert, etc.

Orderic doit aussi avoir connu l'Histoire ecclésiastique de Bède, dont la bibliothèque de Saint-Évroul renfermait une copie (9).

9° *Traité de Gildas.* — Le livre de Gildas, dont les copies étaient si rares au moyen âge (10), a été lu par Orderic (11), peut-être dans l'exemplaire qui se conservait au Bec (12).

10° *Chroniques de Marianus Scotus et de Sigebert.* — Orderic (13) vit à Worcester une copie de la chronique de Marianus Scotus, continuée par un moine qu'il appelle Jean et qui n'est autre que

---

(1) Bibl. d'Alençon, ms. n° 18, art. 6. Voy. plus haut (p. LXV, n. 11) la description de ce manuscrit.

(2) I, 457.

(3) I, 319.

(4) I, 2, 153.

(5) Voy. plus haut, p. XI.

(6) N° 18. Voy. plus haut, p. LXV, n. 11.

(7) I, 95-152.

(8) *Bedæ opera*, éd. de Bâle, 1563, II, 183 et s. — Orderic (I, 95) appelle ce traité : « Liber de temporibus. »

(9) Voy. plus haut, p. X. — Orderic (IV, 487) indique bien clairement l'Histoire de Bède.

(10) Voy. Schoel, *De ecclesiasticæ Britonum Scotorumque historiæ fontibus*. Berlin, 1851, in-8°.

(11) IV, 486.

(12) Ravaisson, *Rapports*, 385, 386.

(13) II, 159-161.

Florent de Worcester (1). Mais il n'eut pas le moyen de s'en servir pour rédiger son ouvrage.

Il ne fut pas plus heureux pour la chronique de Sigebert de Gemblours (2), dont Fulbert, abbé du Saint-Sépulcre, à Cambrai, lui avait montré un exemplaire (3).

11° *Annales de Saint-Évroul.* — Les Annales de Saint-Évroul ont fort souvent servi de guide à Orderic Vital. Il en a suivi la chronologie et en a tiré le fonds d'une notable partie du premier livre de son Histoire.

Ces Annales sont originales à partir de la mort de Guillaume le Conquérant. Presque tous les articles qui précèdent cette époque sont littéralement copiés sur les Annales de Rouen.

Cette dernière compilation jouissait d'une grande vogue en Normandie au moyen âge. Pour le prouver, il suffit de rappeler l'usage qu'en ont fait les rédacteurs des Annales de Saint-Évroul, des Annales de Caen (4) et des Annales de Saint-Wandrille (5), Robert du Mont (6) et l'auteur d'un catalogue des archevêques de Rouen (7). — Le seul manuscrit que je connaisse des Annales de Rouen n'est pas antérieur au XVI° siècle; il appartient à la Biblio-

---

(1) Voy. Pertz, *SS.*, V, 495.

(2) Voy. Pertz, *SS.*, VI, 268.

(3) II, 160, 161. Orderic, trompé sans doute par sa mémoire, a écrit *Engelbertus* au lieu de *Sigebertus*.

(4) Un manuscrit de ces Annales, s'arrêtant à 1328, doit être au Vatican, dans le fonds de la reine de Suède; mais je n'en connais que les extraits publiés par Duchesne (*Hist. Norm. script.*, 1015), d'après un ancien manuscrit qui descendait jusqu'à 1293. Quelques articles de ces Annales ont été, d'après Duchesne et d'après le manuscrit de Rome, insérés dans Dom Bouquet, XI, 379; XII, 779; XVIII, 348.

(5) M. Bethmann (Pertz, *SS.*, VI, 475) a signalé les mss. 7815 et 7821 de Bruxelles, qui contiennent ces Annales depuis la naissance de Jésus-Christ jusqu'à l'année 1110, avec une très-courte continuation pour les années 1127-1204, écrite d'une autre main. Ces Annales se trouvent fondues en partie dans une compilation du XV° siècle, dont la Bibl. imp. (fonds Saint-Germain lat., n° 580, fol. 88) possède le manuscrit original. Voy. un morceau de ces Annales dans D. Bouquet, XII, 771.

(6) Voy. Bethmann, dans Pertz, *SS.*, VI, 475 et s.

(7) Ce catalogue, dont la Bibliothèque impériale (ancien fonds latin, n° 5195) possède un manuscrit du milieu du XV° siècle, a été rédigé, en partie, d'après les *Acta archiepiscoporum Rotomagensium* que Mabillon (*Ana-*

thèque impériale (1) et s'arrête à l'année 1380. Le texte des Annales se trouve fondu dans une compilation du XVIe siècle, intitulée *Chronicon triplex et unum* et conservée à la bibliothèque de Rouen (2). Wyon d'Hérouval en avait vu un manuscrit plus ancien, remontant peut-être au XIIe siècle, d'après lequel le père Labbe (3) a publié la majeure partie des Annales. C'est d'après cette édition que les continuateurs de Dom Bouquet en ont inséré quelques fragments dans leur recueil (4). En dernier lieu, M. Chéruel a compris un petit nombre d'articles des Annales de Rouen dans les extraits du *Chronicon triplex et unum* qu'il a récemment publiés sous le titre de *Normanniæ nova chronica* (5).

Revenons aux Annales de Saint-Évroul, que j'ai cru nécessaire de publier à la suite de l'Histoire d'Orderic (6). Le texte en a été établi à l'aide de deux manuscrits, savoir :

a. Bibl. imp., Suppl. lat., n° 801, fol. 138 (7). Dans ce manuscrit, dont la lecture présente beaucoup de difficultés, les Annales ont été copiées sur les marges d'une table chronologique. La partie antérieure à la fin du XIe siècle a été écrite d'un seul jet. Le reste a été successivement ajouté par différents écrivains. La dernière addition est de l'année 1503. Dans plusieurs articles se

---

lecta, éd. in-fol., 222) a publiés. — Il ne me semble pas, comme M. Bethmann (Pertz, *SS.*, VI, 475) était porté à le croire, que les Annales de Rouen aient été employées par l'auteur des *Acta*.

(1) Ancien fonds latin, n° 5530. — Ce manuscrit permet de rectifier quelques passages des *Annales Uticenses*. Ainsi, il est probable qu'au paragraphe relatif à l'année 31, au lieu de *Johannis in* il faut lire *Domini in aliquibus*. Le blanc laissé dans l'article de l'année 1087 doit être rempli par ces mots : *quod eamdem vivere*.

(2) Voy. M. Chéruel, *Normanniæ nova chronica*, VI, dans *Mém. de la Soc. des antiq. de la Normandie*, 2e série, VIII.

(3) *Nova bibliotheca*, I, 364. Sur quelques points, la version dont le père Labbe a donné des extraits diffère du texte copié par Robert du Mont et par les annalistes de Caen et de Saint-Évroul. Elle est conforme au ms. 5530. — M. Chéruel (*Normanniæ nova chronica*, VI) a confondu les Annales de Rouen avec les Actes des archevêques; ces deux ouvrages sont indépendants l'un de l'autre.

(4) XI, 386; XII, 784; XVIII, 357.

(5) *Mém. de la Soc. des antiq. de Normandie*, 2e série, VIII.

(6) V, 139.

(7) Voy. la description de ce manuscrit, plus haut, p. XXXV.

rapportant au règne de Henri Ier, j'ai reconnu la main qui a tracé le manuscrit original de l'Histoire d'Orderic.

b. Bibl. imp., Résidu Saint-Germain, paquet 97, n° 5, fol. 24 et s.; cahier de douze feuillets de parchemin, grand in-folio. Ce texte a dû être copié, au commencement du XIIIe siècle, sur le manuscrit précédent. Quelques articles ont été omis; d'autres, abrégés. La première main s'est arrêtée à l'an 1204; un autre écrivain a ajouté après coup les articles des années 1205 à 1237. Le manuscrit n'a pas été continué après cette époque. Les pages de cette copie sont disposées en tableaux : les premières colonnes indiquent les bissextiles, les concurrents, le cycle lunaire, la lettre dominicale et les Pâques pour chacune des 532 années du cycle pascal; deux colonnes sont ensuite consacrées aux événements accomplis pendant la première révolution de ce cycle (années 1 à 532); deux autres aux événements de la seconde révolution (années 533 à 1064); deux autres aux événements de la troisième révolution, qui commença en 1065.

Un manuscrit de la bibliothèque de Sainte-Geneviève (1) contient un troisième texte des Annales de Saint-Évroul, continuées par un moine de l'abbaye de Gatine en Touraine. Ce texte est connu par les fragments imprimés dans le Recueil des historiens de France (2), fragments qui ont été en partie reproduits dans la collection de M. Salmon (3).

Enfin, il existait un quatrième texte des Annales dans le manuscrit 129 de Saint-Évroul. Il s'arrêtait à l'année 1112 (4).

Les Annales de Saint-Évroul contiennent un assez bon nombre de renseignements utiles. Mais elles ont un défaut commun à la plupart des chroniques que l'on pourrait appeler marginales. Souvent il est difficile de distinguer à quelle année se rapporte un article. Cette difficulté a induit en erreur Orderic Vital lui-même. La note des Annales relative au naufrage de *la Blanche-Nef* appartient aussi bien à l'année 1119 qu'à l'année 1120. Orderic s'est décidé pour 1119, c'est-à-dire pour une date fautive.

12° *Historia Francorum Senonensis*. — Le commencement du

---

(1) BB. 81.
(2) XII, 773; XVIII, 322.
(3) *Recueil des chroniques de Touraine*, p. 374.
(4) Voy. plus haut, p. XXIV, not.

huitième livre d'Orderic (1) n'est que la reproduction littérale d'un fragment de chronique, souvent copié par les compilateurs du moyen âge (2), et que M. Waitz a récemment publié (3) sous le titre de *Historia Francorum Senonensis*.

On a cru (4) que ce morçeau était arrivé à la connaissance de notre auteur par l'intermédiaire de Hugue de Fleuri. Cette hypothèse est purement gratuite, et l'*Historia Francorum Senonensis* ne se trouve même pas dans les deux manuscrits de Saint-Évroul qui contiennent l'Histoire ecclésiastique de Hugue de Fleuri (5).

13° *Catalogue des archevêques de Rouen.* — Pour dresser la chronologie des archevêques de Rouen (6), Orderic consulta sans doute le catalogue dont la bibliothèque d'Alençon (7) possède une copie. La durée des pontificats y est indiquée, et le nom de chaque

---

(1) III, 136-157, jusqu'au paragraphe *Rodbertus siquidem rex Francorum.*

(2) Voy. Pertz, *SS.*, IX, 339 et 340.

(3) *Ibid.*, 364-369.

(4) Voy. III, 136, not. 1.

(5) L'un de ces manuscrits est le n° 20 de la bibliothèque d'Alençon, décrit plus haut, p. LI. — L'autre est le n° 22 du même dépôt, jadis n° 54 de l'abbaye de Saint-Évroul. Il se compose de 166 feuillets in-folio, paraît avoir été copié dans la seconde moitié du XIIe siècle, et contient :

1° (f. 1) : Commentaire sur les 77 premiers psaumes. Comm. : « Ad intelligentiam hujus propositi videndum est quæ sit materia hujus libri, quis modus agendi. »

2° (f. 80) : Histoire ecclésiastique de Hugue de Fleuri. Comm. : « Assiriorum rex igitur potentissimus fuit olim Ninus. » Fin : « Karolus vero pius Franciam, Burgundiam et Aquitaniam obtinuit solus. » Au commencement du volume, on a, au XIIIe siècle, mis ce titre : « Hystoria Yvonis Carnotensis. » Ce texte, comme celui du n° 20 (voy. plus haut, p. LI), appartient à la famille des manuscrits, dans lesquels le nom d'Ive de Chartres a été substitué à celui de Hugue de Fleuri. On peut voir ce que M. Waitz a dit (dans Pertz, *SS.*, IX, 338 lig. 43-339 lig. 21) de cette classe de manuscrits, à laquelle se rattache le n° 4890 du fonds latin de la Bibliothèque impériale.

3° (f. 136) : Commentaire de Boèce sur Porphyre. Comm. : « Omnium quæ rebus percipiendis suppeditant. »

(6) II, 336 et s.

(7) Ms. n° 20, fol. 55. — Voy. plus haut, p. LI.

prélat y est accompagné de synchronismes qui diffèrent peu de ceux qu'Orderic a insérés dans son cinquième livre.

14° *Distiques sur les archevêques de Rouen.* — Dans la chronologie des archevêques de Rouen (1), Orderic donne deux vers sur chacun des prélats qu'il mentionne. Cette collection de distiques a sans doute été composée dans le cours du XI° siècle. Elle se trouve, avec une continuation, dans le Livre d'ivoire, conservé à la bibliothèque de Rouen (2).

15° *Pièce de vers sur saint Médard et saint Godard.* — Notre auteur (3) attribue à saint Ouen un opuscule dont il cite trois vers et dont le texte complet se trouve, avec la même attribution, dans une chronique de Rouen (4) et dans une vie de saint Godard, pouvant remonter au XI° ou au XII° siècle (5).

16° *Notice des cités de la seconde Lyonnaise.* — Un des opuscules qu'Orderic a consultés pour écrire l'histoire des archevêques, devait renfermer une assez remarquable notice des cités de la seconde Lyonnaise, notice que Duchesne avait rencontrée à la fin d'un vieux manuscrit de Raban Maur (6), et que l'auteur des *Acta archiepiscoporum Rotomagensium* a mise en tête de son ouvrage (7). De cette source vient le nom de *Evantici*, donné aux peuples d'Évreux (8), et celui de *Salarium*, donné à la cité de Séez (9).

---

(1) II, 336 et s.

(2) P. 36 et s.

(3) II, 341.

(4) *Normanniæ nova chronica*, éd. Chéruel, p. 1 (*Mém. de la Soc. des ant. de Norm.*, 2° série, t. VIII).

(5) Elle a été publiée, à la suite de ces Chroniques (p. 44-47), d'après le manuscrit latin 5296 de la Bibl. imp.

(6) Voici la note de Duchesne (Bibl. imp., Coll. Duchesne, vol. 56, fol. 422) : « Ex cod. veteri Rabani Mauri in lib. Regum, ad calcem :

« In ecclesia Rothomagensi.

« Rodomus vel Rothomagus metropolis est. Continet enim sub se sex episcopales civitates : primam scilicet Baiocatarum, secundam civitatem Abrincatarum, tertiam civitatem Evatinorum quæ dicitur Ebroicas, quartam civitatem Salanum (*lis.* Salarium) quæ dicitur Sagium, quintam civitatem Lexoviarum, sextam civitatem Constantiarum. »

(7) Mabillon, *Analecta*, éd. in-fol., p. 222.

(8) II, 325, 335.

(9) II, 335 et passim.

17° *Dudon de Saint-Quentin.* — Orderic (1) a connu son ouvrage (2), mais il ne paraît pas s'en être beaucoup servi.

18° *Guillaume de Jumiéges.* — Guillaume de Jumiéges est un des auteurs qu'Orderic annonce avoir mis à contribution (3). Mais tous les passages qu'on trouve à la fois chez ces deux historiens ne doivent pas être indistinctement attribués au premier. En effet, si Orderic a parfois copié Guillaume, l'un des continuateurs de celui-ci a fait, à son tour, des emprunts au moine de Saint-Évroul. Pour donner le moyen de faire cette distinction, j'exposerai succinctement l'histoire de la publication du livre de Guillaume de Jumiéges.

L'abbé des Thuilleries (4), les éditeurs du *Recueil des historiens* (5) et les auteurs de *l'Histoire littéraire* (6), ont reconnu les principales modifications qu'a subies le texte de Guillaume. Ils ont établi sans réplique que les interpolations et la continuation sont, au moins en partie, l'œuvre de Robert du Mont. Mais il m'a semblé qu'on pouvait aller plus loin. La comparaison de vingt-quatre manuscrits (7) m'a conduit à distinguer quatre éditions du *Gesta Normannorum*.

La première, dont je ne connais aucun manuscrit, fut achevée du vivant de Guillaume le Conquérant, c'est-à-dire avant 1087, comme le prouve une épître dédicatoire (8) et un épilo-

---

(1) II, 2; III, 85.

(2) Publié dans Duchesne, *Hist. Norm. scriptores*, et dans le t. CXLI de la Patrologie de M. Migne.

(3) II, 3, 72; III, 85.

(4) Voy. *Mercure de France*, décembre 1723, p. 1311.

(5) XI, XIV et 620; XII, XLVI.

(6) VIII, 169; XIV, 364.

(7) Je manque jusqu'à présent de renseignements suffisants sur les six manuscrits suivants :

Bibl. imp., ancien fonds latin, n° 4937.

Vatican, n° 1832 de la reine de Suède (Montfaucon, *Bibl. bibl.*, I, 54).

Musée britannique, fonds Cottonien, *Vitellius*.

Bibl. de la Madeleine d'Oxford.

Musée britannique, fonds Harleien, n° 3679 et 3742, tous deux du XV° siècle, d'après le catal. imprimé (III, 51 et 57).

(8) Bouquet, XI, 621.

gue (1), conservés dans quelques manuscrits des éditions postérieures.

La seconde, dont nous possédons quatre manuscrits (2), parut peu de temps après la mort du Conquérant. Cela résulte de l'addition faite à l'épilogue (3) et de la phrase qui, dans cette seconde édition, termine le chapitre relatif au mariage de ce prince (4). Voici cette phrase, qui a échappé aux continuateurs de Dom Bou-

---

(1) Voici, d'après le ms. n° 20 d'Alençon, le texte primitif de cet épilogue :

« Hactenus illustrissimos ac celeberrima annalium pagina dignissimos Willelmi regis actus, quos (ut in ordine narrationis expeditum est) in ducatu plurimos, multos jam in regno, meritæ ultionis gladio justitiæ adversarios debellando, gessit, per veritatis tramitem directo sermone hucusque prosecutus, bonis quibusdam adhortando faventibus, juxta nostri tenuitatem ingenii conscriptos, venturæ ætati in longum victuros trado. Quæ vero ejus nobilissima gesta probissimaque merita lætifica spe jam tenemus, latera illius ambientibus, sapientia et eloquentia præminentibus, viris, honestam materiam honestis edendam fastis, relinquo. Ipsum autem pium atque orthodoxum regem sub Anglorum tutela Anglis feliciter dominari, Anglos fortiter perdomare, juste gubernare exopto. »

(2) Bibl. imp., fonds Saint-Victor, n° 580. Commencement du XIIIe siècle.

Bibl. d'Alençon, n. 20. Provenu de Saint-Évroul. Commencement du XIIIe siècle. Ce manuscrit ne contient que les livres V, VI et VII.

Bibl. imp., ancien fonds latin, n° 2769, ayant appartenu à Colbert et probablement à de Thou. XIIe siècle.

Bibl. imp., ancien fonds latin, n° 6046. Provenu du cardinal Mazarin. Commencement du XIVe siècle.

(3) A la suite de l'épilogue que je viens de donner, on a ajouté, pour servir de transition, les lignes suivantes :

« Sed quia Normannorum ducum pacem atque bella cronico digerere stilo decrevimus, ad Robertum, ejusdem regis filium, quo im præsentiarum duce et advocato gaudemus, calami via dirigatur. Cum enim pulcherrimo tam decentissimi corporis quam gratissimæ ætatis flore vernans in juventutem enitescat, ex ingenua ejus virtute, quâ veluti nomine magnos repræsentabit avos, præclarissima opera plurimorum notitiæ scripto propaganda speramus, annuente imperatore Virginis filio, qui cum Patre sanctoque Pneumate in vera æternitate, id est ineffabili potentia, omni præsidet potestati, universaque immobilibus movet ac moderatur legibus. Amen. »

(4) Dans l'édition de Duchesne, c'est le chapitre XXI du livre VII.

quet, bien qu'ils aient collationné deux des quatre manuscrits dans lesquels je l'ai rencontrée :

« De qua [Mathilde], succedentibus annorum curriculis, filios filiasque genuit, ex quibus post modum in ducatu genitori Robertus successit, functus honore paterno (1), et utinam tempore longo. De quo, si vita comes fuerit, plenius a nobis suis dictabitur in locis. »

En prenant pour point de comparaison le texte publié par Duchesne, on remarque dans cette édition les différences suivantes :

Liv. I. — Le chap. II manque.

Liv. II. — Les chap. I-VIII sont remplacés par quelques phrases.

Liv. VI. — Le chap. IX manque.

Liv. VII. — Quelques lignes tiennent lieu des chap. II-IV. — La seconde partie du chap. IX, les chap. X-XVI, le passage du chap. XVII, concernant Eude, évêque de Bayeux, et les chap. XIX, XX, XXII et XXIII manquent. — Le chap. XXIV mentionne la retraite de l'archevêque Mauger, mais n'indique point Guernesei comme le lieu de son exil. — Les chap. XXV, XXVI, XXIX, XXX, XXXII, XXXIII, la fin du chap. XXXIV et le chap. XXXV manquent. — Le chap. XXXVI est moins développé que dans l'imprimé. — Le livre et l'ouvrage se terminent avec le chap. XLIII, suivi de l'épilogue dont j'ai parlé.

C'est cette seconde édition qu'Orderic Vital doit avoir consultée.

J'ai reconnu huit manuscrits de la troisième édition du *Gesta* (2).

---

(1) Ce qui suit manque dans les mss. 2769 et 6046.

(2) Bibl. imp., fonds Saint-Germain lat., n° 1085. Deuxième moitié du XIIe siècle.

Bibl. de Rouen, n° 2 des mss. relatifs à la Normandie. XIIe siècle. Provenu de l'abbaye de Saint-Ouen.

Bibl. Mazarine, n° 543. XIIe siècle. Provenu de l'abbaye de Saint-Denis. Ce n'est pas sans une certaine hésitation que je mets dans cette catégorie le manuscrit de la Bibliothèque Mazarine, que je n'ai point vu depuis plusieurs années.

Bibl. imp., ancien fonds latin, n° 4861, jadis de Bigot et auparavant de Saint-Taurin d'Évreux. Fin du XIIe siècle.

Bibl. imp., fonds Notre-Dame, n° 133. Fin du XIIe siècle.

Ms. de Saint-Ived de Braine, décrit par Sainte-Palaye, *Histoire de l'Académie des Inscriptions*, IV, 280.

Bibl. imp., ancien fonds latin, n° 6265. Ce ms., copié en 1515, a ap-

Elle est facile à distinguer de la précédente. En effet, si l'une et l'autre s'arrêtent au chap. XLII du livre VII, si, dans l'une comme dans l'autre, on ne trouve ni le chap. II du livre I, ni le chap. IX du livre VI, ni le chap. XXII du livre VII, la troisième, entre autres particularités, renferme le texte des chap. II - IV, X - XVI, XIX, XX (en partie, du moins), XXIII, XXV, XXVI, XXIX, XXX et XXXII du livre VII. Comme plusieurs de ces chapitres ont été rédigés à l'aide du livre III d'Orderic Vital, on peut croire que la troisième édition de Guillaume de Jumiéges fut publiée vers l'année 1125 ou 1130.

La quatrième édition, dont les manuscrits sont nombreux (1), est la plus connue. C'est celle dont Camden (2) et Duchesne (3) ont donné le texte. Elle fut préparée, sur les précédentes, par Robert de Thorigni, alors prieur du Bec, qui devint, en 1154, abbé du

---

partenu à Claude Fauchet, puis à Colbert. Le copiste a fait beaucoup de suppressions.

Bibl. imp., ancien fonds latin, n. 6001. Provenu de Phil. de la Mare. XVIIe siècle.

(1) Bibl. imp., ancien fonds latin, n° 5997 A. Jadis de Colbert et auparavant de de Thou. XIIe siècle. C'est le manuscrit dont s'est servi Duchesne.

Bibl. imp., ancien fonds latin, n° 5997. Jadis de l'abbaye de Préaux. Commencement du XIIIe siècle.

Bibl. de Rouen, n° 1 des manuscrits relatifs à la Normandie. XIIIe siècle. Provenu de l'abbaye de Jumiéges.

Bibl. imp., fonds Saint-Victor, n° 287. XIVe siècle.

Bibl. imp., ancien fonds latin, n° 6217. Jadis de Bigot. XVe siècle.

Bibl. de Beauvais. XVe siècle.

Bibl. imp., fonds Saint-Germain latin, n° 1087. Jadis de Séguier et de Coislin. XVIe siècle.

Bibl. imp., ancien fonds latin, n° 5999. Jadis de Colbert et auparavant de Mareste d'Alge. Cette copie, du XVIe siècle, est dédiée par Jean Franchet à Simon de Mutrel, procureur du roi au parlement de Rouen.

Bibl. imp., ancien fonds latin, n° 5998. Jadis de Baluze. XVIe siècle.

Bibl. imp., ancien fonds latin, n. 6000. Jadis de Mentell. XVIe siècle.

Bibl. imp., ancien fonds latin, n° 6044. XVIe siècle.

Bibl. imp., ancien fonds latin, n° 6002. XVIIe siècle.

(2) *Anglica*, *Normannica*, *Hiberniea*, *Cambrica*, etc. (Francfort, 1603, in-fol.).

(3) *Historiæ Norman. scriptores*.

Mont Saint-Michel. Publiée avant 1154, la quatrième et dernière édition du *Gesta* se distingue principalement par l'addition d'un huitième livre, consacré, presque en entier, à l'histoire de Henri Ier.

19° *Guillaume de Poitiers.* — Orderic (1) a certainement lu l'histoire de Guillaume le Conquérant écrite par Guillaume de Poitiers (2). Il nous a transmis plusieurs détails sur la vie de cet écrivain.

20° *Histoire de Geoffroi Mala-Terra.* — Notre auteur (3) a dû se servir de l'ouvrage de Geoffroi Mala-Terra (4), pour raconter une partie des exploits des Normands en Italie.

21° *Historiens de la première croisade.* — Le neuvième livre de l'Histoire ecclésiastique est presque tout entier consacré à l'histoire de la première croisade. Orderic (5) a pris soin de nous avertir qu'il s'est fait un devoir de suivre fidèlement la relation de Foucher de Chartres et surtout celle de Baudri de Bourgueil.

22° *Vie de Walthéof.* — Ce qu'Orderic Vital dit de la vie de Walthéof (6) et de la translation de son corps (7), doit être emprunté à une vie de ce personnage, composée dans l'abbaye de Croiland, au commencement du XIIe siècle. Le texte suivi par notre auteur est peut-être celui que M. Francisque Michel (8) a publié, d'après un manuscrit de Douai (9). Toutefois, la version fournie par ce manuscrit pourrait bien contenir quelques remaniements opérés sur le texte primitif dans le cours du XIIe siècle.

23° *Histoire de l'abbaye de Croiland.* — L'histoire de l'abbaye de Croiland (10) avait été racontée à l'auteur par un sous-prieur de ce monastère. On retrouvera, sans aucun doute, les mêmes traditions dans le *Gesta abbatum Croylandie*, dont la bibliothèque de

(1) II, 72, 158, 217.
(2) Publiée dans Duchesne, *Hist. Norm. scriptores.*
(3) II, 88.
(4) Imprimé dans le tome V du Recueil de Muratori.
(5) III, 458, 459, 622.
(6) II, 259 et s.
(7) II, 288.
(8) *Chroniques anglo-normandes*, II, 111.
(9) N° 801.
(10) II, 279 et s.

Douai possède un exemplaire (1). Il est fort remarquable qu'Orderic n'ait pas fait la moindre allusion à l'histoire d'Ingulfe, bien qu'il parle assez longuement de cet illustre abbé (2). Ce silence viendrait-il à l'appui de la thèse soutenue par sir Francis Palgrave (3), contre l'authenticité de l'histoire qui nous est parvenue sous le nom d'Ingulfe?

24° *Histoire de Henri V, par David l'Écossais.* — Orderic (4) cite une histoire de l'expédition de Henri V en Italie, composée par un auteur qu'il appelle *Irensis quidam scolasticus.* C'est sans doute David l'Écossais, d'abord écolâtre de Wurtzbourg, ensuite évêque de Bangor (5).

25° *Diverses vies de saints.* — La bibliothèque de Saint-Évroul possédait une belle collection de vies de saints (6). La lecture de ces ouvrages était une inépuisable source de jouissances pour Orderic (7), qui, par de nombreuses allusions (8), montre combien il était versé dans ce genre de littérature. Je ne parlerai, dans les paragraphes suivants, que des vies auxquelles il a fait des emprunts un peu considérables.

26°. *Vie de saint Anselme.* — Orderic cite plusieurs fois (9) la vie de saint Anselme, par Edmer (10), et dit qu'on la conservait à l'abbaye du Bec (11). Les moines de Saint-Évroul ne tardèrent pas à s'en procurer une copie, à laquelle était jointe la vie du bienheureux Herluin (12).

---

(1) Ms. n° 801. Voy. Francisque Michel, *Chroniques anglo-normandes*, II, XXI.

(2) II, 285.

(3) *Essay on the sources of Anglo-Saxon history*, dans *Quarterly Review*, vol. 34. — Cf. *Documents and records illustrating the history of Scotland*, edited by Francis Palgrave (Lond., 1837, in-8°), I, CVI.

(4) IV, 7.

(5) Voy. la note de M. Le Prévost, sur ce passage.

(6) Voy. plus haut, p. IX et s.

(7) II, 302.

(8) Voy. notamment III, 452 et 453.

(9) IV, 14, 55, 298.

(10) Publiée par Dom Gerberon, dans son édition des Œuvres de saint Anselme.

(11) IV, 56. Cf. Ravaisson, *Rapports*, 383.

(12) Plus haut, p. XI.

27° *Vie de saint Céneri.* — Les renseignements qu'Orderic donne sur la vie de saint Céneri (1), sont empruntés à une vie de ce saint, publiée d'abord par Mabillon (2), ensuite par les bollandistes (3), et dont le texte se trouve dans un manuscrit de Saint-Évroul, aujourd'hui classé sous le n° 12 à la bibliothèque d'Alençon (4). Cette vie, dont l'auteur est inconnu, peut avoir été composée au IX° siècle. En effet, d'une part, il y est question d'un séjour que Charles, roi des Francs, fit dans un château du Maine, voisin du monastère de Saint-Céneri ; d'autre part, on est porté à croire que ce morceau a été rédigé antérieurement à la translation des reliques de saint Céneri, translation qui, au dire d'Orderic (5), se fit sous le règne de Charles le Simple.

28° *Vie de saint Évroul.* — Une partie du sixième livre d'Orderic (6) est occupée par la vie de saint Évroul. Le fonds de ce récit a été littéralement copié sur une vie dont la Bibliothèque impériale possède une assez bonne copie du XIII° siècle (7), et que

---

(1) III, 298. — A Saint-Évroul la fête de saint Céneri se célébrait le 7 mai, comme on le voit par un calendrier du XII° siècle, qui fait partie du ms. 105 de la bibliothèque d'Alençon, jadis n° 92 de Saint-Évroul. Ce manuscrit, format in-8°, de 61 feuillets, contient :

1° (fol. 1 v°) : « Gregorius Constantio episcopo Mediolanensi. » Comm. : « Si lapsis. » Voy. Jaffé, *Reg. pontif.*, p. 111, n° 966.

2° (fol. 2) : Fragment d'une table de la règle de saint Benoît.

3° (fol. 3) : « Versus de duodecim gradibus humilitatis. » Comm. : « Est gradus hic primus eeu. » — Cf. plus haut, p. XXXVI, lig. 7 des notes.

4° (fol. 4) : Règle de saint Benoît.

5° (fol. 44 v°) : Calendrier.

6° (fol. 52 v°) : Fragments d'un rituel. L'un des articles les plus curieux est intitulé : « Benedictio barbæ (fol. 59). »

(2) *Acta*, II, 572-578.

(3) Mai, II, 162-166.

(4) Voy. plus haut, p. XXI.

(5) III, 298 et 419.

(6) III, 50-83.

(7) Ancien fonds latin, n° 1864. Colbert avait tiré ce manuscrit de l'abbaye de Bonport. Aux pièces que les auteurs du catalogue imprimé (III, 203) ont relevées dans ce volume, il convient d'ajouter les suivantes, qui sont sur les gardes du commencement et de la fin :

Mabillon, d'après deux manuscrits du Bec et de Conches, a insérée dans les Actes des saints de l'ordre de Saint-Benoît (1). Cette vie m'a paru dériver d'un texte contenu dans le ms. 11 de la bibliothèque d'Alençon (2), dont on me permettra de citer en note de courts fragments (3). On y remarquera la phrase dans

---

1° Poëme français sur la sainte Trinité, la vie de Jésus-Christ, etc. Il commence par ces vers :

« . . . la sainte Trinité,
Dire la foi en vérité,
Por le salut d'aucune gent,
Et si en paleré briement.
Sen ymage ne sa figure
Ne porroit nul mestre en pëinture,
Mes l'en en puet bien sagement
Parler e ensennier la gent.
G'en paleré legierement
Por l'emmôr de la laïe gent. »

2° Trois pièces de vers latins, qui semblent avoir été composées par un moine nommé Geoffroi du Jardin. La première, contenant un éloge pompeux de l'abbaye de Vaucelles en Cambrésis, commence ainsi :

« Fratri Garino, gnaro pariterque benigno,
G. de Gardino, semper pugnare maligno. »

Voici le premier vers de la deuxième pièce :

« Dogma bonæ vitæ qui vultis scire, venite. »

La troisième commence :

« Nunc Jacobo fratri sibi dilecto quasi patri,
Frater Gaufridus quem tu reputas quasi sidus. »

(1) I, 354. — On trouve encore cette vie au fol. 26 v° d'un lectionnaire du XIV° siècle, conservé à la bibliothèque d'Alençon, sous le n° 128, jadis n° 143 de Saint-Évroul.

(2) Jadis 73 de Saint-Évroul. Ce manuscrit, copié au XII° siècle, ne contient, avec la vie de saint Évroul, que l'ouvrage de saint Ambroise : *De fide, ad Gratianum*. Au recto et au verso du premier feuillet, sont des peintures assez curieuses.

(3) INCIPIT VITA SANCTI EBRULFI, ABBATIS ET CONFESSORIS.

« Fuit beatæ recordationis vir nomine Ebrulfus, inclitis genere parentibus editus, Baiocasinæ urbis civibus, rerum quidem temporalium

laquelle on dit que saint Évroul chantait ses heures suivant l'usage des Romains et des Gallicans ou de saint Benoît et de saint Colomban, le rapport établi entre les dextres et le stade et, à la fin, la mention de sous d'argent.

La composition de la vie conservée dans le manuscrit d'Alen-

---

diviciis felicibus, sed et dogmate christianæ fidei felicioribus. Cujus fidei instruendus eruditione a piis genitoribus eruditis traditus magistris, plurima inter suos enituit scientia divinæ legis. Quam tenaci memoriæ commendans, cum floreret inter allicos (*lisez :* aulicos) tyrones, tam claritudine alti sanguinis, quam florida dignitate seculi, atque his insignibus titulis mundo claresceret, tantum propter honestorum gratiam morum et imitandam humilitatis virtutem, magnum in palatio locum habebat. »

. . . . . .

« Quam (uxorem) quidem primum sub sacro velamine Deo devote servituram tradidit, ac demum ipse, patria parentibusque relictis, barba et coma capitis deposita, sancto indutus habitu, cum tribus fratribus Deum metuentibus, summa cum velocitate ad heremum convolavit, nemoribus opacam et in pago Utico Oximense sitam. Sed cum eandem silvam ingressi fuissent et invia quæque loca circumeuntes locum sibi ad habitandum oportunum quærerent, tandem, opitulante Domino eisque viam per angelum monstrante, venerunt super stagnum quoddam magnum, ubi etiam et fontes valde boni inventi sunt. Quibus visis, læti valde facti, gratiarum actionem Deo retulerunt, laudantes qui nunquam deest servis suis sperantibus in se, et ponentes genua nomen Domini invocabant, consuetum horarum cursum, ut monachorum usus exposcit, solventes; deinde claustrum parvulum de virgultis frondium circumponentes et modico tugurio erecto visi sunt inchoasse quod in reliquum temporis præferret talis incœptio operis. »

. . . . . .

« Namque cum post collectas fratrum gratia quiescendi thorum peteret proprium, silenter ad se suum advocabat baiulum, sacras sententias sibi recitare faciens...., et, cum a lectione audienda sive legenda cessabat, multiplices horarum cursus psallebat secundum morem Romanorum et Gallicanorum seu Benedicti et Scotici (Scortici *dans le ms.*) Columbani, quos ipse canendos sibi indixerat. Oblationes etiam per singulos dies sacerdotibus sacrandas offerebat, et diebus dominicis omnibus tres jubebat se præsente missas celebrari, in quibus solitas offerebat oblationes.... Ter in anno comam tondebat capitis. »

. . . . . .

« Erat autem viro Domini maxima sollicitudo erga habitationem pas-

çon doit probablement être rapportée à l'époque carlovingienne. Dans tous les cas, pour prouver qu'elle est plus ancienne que la vie publiée par Mabillon, il suffit d'observer qu'on a fondu dans le corps de celle-ci deux ou trois paragraphes qui sont ajoutés à la fin de l'autre, sous forme de supplément.

---

torum illorum quos subrogaverat circum circa monasteriis a se constructis, ut pro oportuna necessitate curæ illorum mille quingentas dextras itineris, conficientes stadia sex insuper et passus viginti*, frequenter in unius diei labore, asini aut muli evectione sustentatus, circuiret. Æstuabat namque eos Domino sollicitus aggregare quibus cœnobiorum larga studuerat habitacula præparare. Cum autem esset annus vicesimus secundus inchoationis monasterii, *etc.* »

. . . . . .

« Igitur, die quinto decimo ante nativitatem Domini nostri Jesu Christi, hora ipsius diei prima, exanimis factus est. Cum vero quædam pars fratrum cum sacerdotibus circa defunctum stantes psalmos pro eo cantarent, atque reliqua congregatio in ecclesia flens et psallens animam ipsius cum precibus Domino commendaret, pauperum quoque multitudo quæ ad solitam elemosinam accipiendam convenerat plangentes eum vociferarentur, rediit anima ipsius in eum. Hoc bis facto, cum tercio egressu pararent fratres corpus ejus abluere, inter manus eorum quasi semivivus inventus est. Reportatus itaque in lectulo est et diebus decem octo post supervixit, solitum votum in pauperibus Deo reddens, scilicet per plura monasteria secundum posse dona largitus est. Hos autem dies, ut credimus, illi divina pietas idcirco ad vitam auxit ut et liberalitatem suæ elemosinæ in sanctis illis diebus expleret, atque prolixus mœror fratrum qui obvenerat gratia diutinæ ægritudinis ipsius aliquo modo fieret illis tolerabilior ex ejus desiderabili præsentia. Anno duodecimo regnante Hildeberto, filio Sigeberti regis, præsidente cathedram urbis Sagense Roberto præsule, IV kalendas januarii, ærumnosum mundum relinquens, inter quintam et sextam horam beatus Ebrulfus migravit ad Dominum, *etc.*

« Venerabilis pater in basilica beati Petri, quam ipse ædificaverat, in marmoreo sarcafago honorifice a nobis (*Les mots* a nobis *ajoutés en in-*

* De ce passage il convient de rapprocher une glose écrite, au XIIe siècle, sur le fol. 1 v° du ms. n° 25 d'Alençon (jadis n° 64 de Saint-Évroul):

« 3 (?) pedes passum faciunt; passus quoque (?) c
Viginti 5 stadium; si milia des re,
8 facit stadia; duplicatum dat tibi leucam. »

Il est assez curieux de constater avec quelle liberté l'auteur de la seconde vie a travaillé sur la rédaction primitive. D'un côté, il a supprimé plusieurs détails, notamment le récit par trop merveilleux des derniers moments du saint personnage; d'un autre côté, il parle de circonstances que le premier biographe n'avait point mentionnées : telles sont les démarches du roi pour faire venir le jeune Évroul à la cour; telle est encore l'entrée de saint Évroul dans un monastère, avant sa retraite dans le pays d'Ouche.

A son tour, Orderic ne s'est pas contenté de transcrire mot à mot la seconde vie. L'édition qu'il en a donnée est enrichie d'articles tout nouveaux, dont les plus considérables sont relatifs à la fondation du monastère des Deux-Jumeaux, à l'antiquité des châteaux d'Exmes et de Gacé, à l'origine miraculeuse de la fontaine de Saint-Évroul, au voyage du roi Childebert et à l'aventure du diable d'Échaufour.

Plus scrupuleux que bien de ses contemporains, Orderic a pris soin d'avertir qu'il intercalait dans l'ancienne légende des récits qu'il avait recueillis, dans sa jeunesse, de la bouche des vieillards. On ne saurait contrôler, sur tous les points, l'exactitude de ces pieuses traditions; mais je me fais un devoir de montrer par un

---

terligne) sepultus est; diaconus autem in alio juxta eum sarcofago jacet tumulatus. »

. . . . . .

Après les mots : Explicit vita sancti Ebrulfi, *viennent trois articles supplémentaires, dont le second commence par ces mots :*

« Erat præmonstratus vir Dei tributarius Deo bis in anno, scilicet in sancta Domini nostri Jesu Christi nativitate et in die sollempnitatis calicis in qua discipulis sacramentum corporis et sanguinis sui tradidit. His namque diebus centum solidos argenti erogabat pauperibus, non quod, aliis temporibus cessans a misericordiæ opere, his solummodo diebus pharisaica ostentatione ad cumulum daret, cum certissimo constet eum omni tempore studio misericordiæ non segniter inservisse. »

Tout à la fin, après les articles supplémentaires, a été rejeté un prologue dont voici les premiers mots :

« INCIPIT NARRATIO DE REBUS GESTORUM VEL CONVERSATIONE SANCTI DEI HOMINIS EBRULFI. PROLOGUS INCIPIT.

Omnipotens Deus inter cætera sanctorum suorum miracula quæ per eos dignatus est operari.... »

seul rapprochement qu'il ne faut pas toutes les repousser avec trop de dédain.

Orderic raconte, d'après la tradition orale, la manière dont saint Martin de Vertau fonda un monastère dans le Bessin, au lieu qui s'appela depuis les Deux-Jumeaux. On peut élever des doutes sur plusieurs circonstances du récit; mais, ce qu'on ne saurait contester, c'est qu'il n'ait réellement existé aux Deux-Jumeaux un monastère tombé en ruine bien avant l'époque à laquelle Orderic écrivait son histoire. Aux preuves que les auteurs du *Gallia christiana* (1) ont données de l'existence de ce monastère sous les carlovingiens, je demande la permission d'en joindre une que fournit un ancien manuscrit des Novelles de Théodose (2). Une note inscrite sur le dernier feuillet porte que le livre fut copié par un clerc nommé *Raginardus*, à la demande d'Ésaü, la dix-neuvième année de l'empire de Louis le Pieux (de J. C. 832), du temps d'Erembert, évêque de Bayeux, et d'Étichon (?), abbé des Deux-Jumeaux (3). On voit que la tradition n'égarait pas Orderic, quand elle lui signalait les Deux-Jumeaux comme l'emplacement d'un ancien monastère.

29° *Histoire de la translation de saint Évroul.* — Une légende conservée dans l'abbaye de Rebais expliquait comment le corps de saint Évroul avait été, sans doute au x° siècle, enlevé du pays d'Ouche. Orderic n'a pas cru devoir suivre cette relation et a préféré s'en tenir aux traditions locales (4).

---

(1) XI, 406.

(2) Bibl. imp., ancien fonds latin, n° 4413. Les auteurs du *Nouveau traité de diplom.* (III, 54, 139, 359) ont déjà signalé ce manuscrit, sous l'écriture duquel ils ont entrevu, en caractères plus anciens, les épigrammes de saint Prosper.

(3) « Ego Ragenardus clericus, Esau rogante, hunc librum scripsi, sub tempore Chludovico imperatore, anno XVIIII imperii sui, et sub tempore Erimberto urbis Baiocas episcopo, et Etichoni (?) Duos Gemellis abbate, et hujus provintie H..... comite.

I.....um fuit tunc tempore pubertatis predicto Esau. »

Les bénédictins n'ont point publié cette souscription; mais ils l'avaient lue d'une manière différente; ils disent en effet (*Nouveau traité*, III, 54, 55) que le manuscrit fut fait « Henri étant comte de la province, et Job abbé du monastère. »

(4) III, 86.

30° *Miracles de saint Évroul.* — Sans parler d'un recueil qui fut brûlé avant la restauration de l'abbaye d'Ouche (1), il a sans doute existé une collection des miracles de saint Évroul, dans laquelle Orderic a pu prendre l'histoire de ce Rualedus qui sortit miraculeusement des prisons de Domfront (2). On peut voir, en effet, dans l'Appendice (3), une version du même miracle, qui ne dérive pas de l'Histoire ecclésiastique.

31° *Vie de saint Guillaume.* — Les actes d'après lesquels Orderic a composé la vie de saint Guillaume (4) lui avaient été communiqués par Antoine, moine de Winchester. Ce sont probablement ceux que Mabillon a publiés (5). Sur les chansons de Gestes auxquelles notre auteur fait allusion, il faut lire une savante dissertation de M. Paulin Paris (6).

32° *Vie de saint Guthlaë.* — Pendant les cinq semaines qu'il passa, vers l'année 1115, dans l'abbaye de Croiland, Orderic rédigea un abrégé de la vie de saint Guthlaë, qu'il jugea bon de faire connaitre sur le continent et que, dans ce but, il intercala dans le quatrième livre de son histoire (7). Il se trompe en attribuant la vie originale à Félix, apôtre de l'Est-Anglie. Mais l'erreur est bien pardonnable, puisque la critique moderne est elle-même assez embarrassée pour résoudre le problème. En tête de la vie, telle qu'elle a été publiée, se trouvent les mots : « *Felix, catholicæ congregationis sancti Beda vernaculus.* » Mabillon a cru qu'il s'agissait d'un « serviteur de la congrégation de saint Bède » et que « Athelwaldus rex orientalium Anglorum, » mentionné par Félix, était Ethelbald, roi des Merciens (8). M. Stapleton, dans une note manuscrite que j'ai sous les yeux, combat cette interprétation. Il reproche à Mabillon d'avoir substitué un roi de Mercie à un roi d'Est-Anglie, d'avoir regardé le nom de « Beda » comme indéclinable et d'avoir pensé que Bède ait pu, au milieu du

---

(1) III, 74.
(2) III, 385.
(3) V, 181.
(4) III, 5 et s.
(5) *Acta*, sæc. IV, part. I, p. 72 et s.
(6) *Les Manuscrits françois de la bibliothèque du roi*, III, 113 et s.
(7) II, 268 et s.
(8) *Acta*, sæc. III, part. I, p. 264.

VIIIe siècle, recevoir l'épithète de saint. Il prétend que l'*Athelvaldus* de la légende est un roi d'Est-Anglie mort en 749 et appelé Ethelwold dans les *Flores historiarum*, et Elfwald dans Siméon de Durham. S'appuyant ensuite sur le rapport exact qui existe entre le mot latin *vernaculus* et le mot saxon *beoda* ou *borda*, il propose de lire : *Felix catholicæ congregationis* (*saxonice* : *beda*) *vernaculus*. Dans cette hypothèse, les mots *saxonice beda* seraient une glose introduite dans le texte. Cette explication me semble fort ingénieuse ; mais il faudrait savoir si elle a pour elle l'autorité des anciens manuscrits.

33° *Vie de saint Josse.* — L'ouvrage consulté par Orderic (1), et dont la bibliothèque de Saint-Évroul possédait un exemplaire (2), était, soit la vie que Mabillon a publiée (3) (laquelle se trouve dans un recueil (4) déjà signalé (5), qui doit avoir été copié, sinon dans l'abbaye de Saint-Évroul, au moins d'après un manuscrit de ce monastère), — soit encore une vie dont la rédaction est attribuée à Isembard de Fleuri (6) et dont un exemplaire est conservé à la Bibliothèque impériale (7).

34° *Histoire de l'invention et de la translation du corps de saint Josse.* — Les détails qu'Orderic a donnés sur la découverte des reliques de saint Josse et sur les miracles qui la suivirent (8) sont, ainsi qu'il nous l'apprend lui-même, empruntés à un opuscule qu'Isembard, moine de Fleuri, avait, sur la demande du moine Adelelme, adressé à Herboud, abbé de Saint-Josse. C'est, selon toute vraisemblance, la relation dont Mabillon n'a donné que quelques lignes (9) et dont le texte complet se

---

(1) II, 134-136.

(2) Plus haut, p. x.

(3) *Acta*, II, 565-571.

(4) Bibl. imp., ms. lat. n° 1864, fol. 165 v°.

(5) Plus haut, p. LXXIX, not. 7.

(6) Mabillon, *Acta*, V, 545. — *Hist. litt.*, VI, 439.

(7) *Vitæ et acta sanctorum* (Résidu Saint-Germain, p. 135-136, n° 1-9), VII, 343. — Cette vie, que je crois inédite, commence par ces mots : « Dominis et patribus sub patrocinio sancti Judoci consistentibus, vester benivolus, nomine tacendus. »

(8) II, 136 et s. Le récit d'Orderic a été inséré par Mabillon dans ses *Acta*, V, 545.

(9) *Acta*, II, 571. Cf. *Acta*, V, 545.

trouve dans un recueil manuscrit formé à Saint-Germain des Prés (1).

Quant à l'Histoire de la translation de saint Josse dans l'église de Parnes, composée par Guillaume du Merlerault, nous ne la connaissons que par ce qu'en dit Orderic (2).

35° *Vie de saint Martial.* — La vie de saint Martial, qu'Orderic a fait entrer dans le deuxième livre de son Histoire (3), est un abrégé des Actes de saint Martial, qui portent le nom d'Aurélien, un de ses disciples, et que Thomas Beaulx-Amis a fait imprimer, en 1571, à la fin de l'Histoire apostolique d'Abdias (4).

36° *Translation de saint Nicolas.* — La translation du corps de saint Nicolas à Bari, en 1087, a été décrite par Jean, archidiacre de cette ville (5). Ce qui, sans doute, a décidé Orderic a donner de longs extraits de cette relation (6), c'est qu'un des bienfaiteurs de Saint-Évroul, Guillaume Pantoul, était allé chercher en Italie des reliques du saint évêque de Myre, qu'il déposa dans le prieuré de Noron (7). Les détails consignés dans l'Histoire ecclésiastique montrent l'étonnante rapidité avec laquelle le culte de ce saint se propagea dans l'Occident et notamment en Normandie. Il nous reste un traité, contemporain d'Orderic, qui atteste la foi qu'inspiraient à nos pères les mérites de saint Nicolas. C'est un recueil des miracles opérés par son intercession, principalement dans plusieurs églises de Normandie. Ce traité, composé par un moine du Bec, se trouve à la bibliothèque d'Évreux (8) et, par fragments, dans celle d'Alençon (9). Il mériterait de voir le jour.

37° *Vie de saint Taurin.* — Un chapitre du cinquième livre est rempli par l'histoire de saint Taurin. C'est un fidèle résumé

---

(1) *Vitæ et acta sanctorum* (Bibl. imp., Résidu Saint-Germain, p. 135-136, nos 1-9), VII, 346.

(2) II, 142. Cf. II, 426.

(3) I, 360.

(4) Fol. 154 et s.

(5) Cet opuscule a été publié par Surius.

(6) III, 205.

(7) II, 433; III, 220.

(8) Ms. n° 132; dans ce volume se trouve l'opuscule de Jean de Bari.

(9) Ms. n° 19. Voy. plus haut, p. XLII, not. 2.

d'une vie plus ancienne, dont il existe plusieurs versions (1), et dont il serait superflu de s'occuper après le beau travail de M. Lenormant.

38° *Actes des Conciles.* — Orderic donne le texte des décisions prises par différents conciles du XIe et du XIIe siècle (2). Sans lui, nous n'aurions même pas connu l'existence de plusieurs de ces assemblées. Pour montrer la confiance due aux textes qu'il nous a transmis, il suffit de faire observer que les canons du concile de Lillebonne sont semblables dans le cinquième livre de l'Histoire ecclésiastique (3) et dans l'exemplaire original, scellé du sceau de Guillaume le Conquérant, qui se conserve aux Archives de l'empire (4). Les décrets du concile de Clermont, insérés dans le neuvième livre (5), ont été tirés d'une notice qu'on trouve copiée, avec assez d'incorrection, dans un manuscrit de la bibliothèque d'Alençon (6).

---

(1) Une des versions a été publiée par les Bollandistes, août, II, 639 et s.; une autre par M. Lenormant, *Découverte d'un cimetière mérovingien à la Chapelle Saint-Éloi* (Paris, 1854, in-8°), d'après le ms. latin 989 de la Bibl. imp.

(2) Concile de Rouen, en 1072; II, 238. — De Lillebonne, en 1080; II, 316. — De Clermont, en 1095; III, 464. — De Rouen, en 1096; III, 470. — De Reims, en 1119; IV, 391. — De Rouen, en 1128; IV, 494.

(3) II, 316.

(4) *Trésor des Chartes, Normandie,* I, n° 1; carton J. 210.

(5) III, 464.

(6) Voici la description de ce manuscrit :

Ms. n° 10 de la bibliothèque d'Alençon, jadis n° 72 de Saint-Évroul. Petit in-folio, sur parchemin, de 124 feuillets. Écriture du XIIe siècle. Il contient :

1° (fol. 1) : « Liber exameron, id est sex dierum, sancti Ambrosii. »

2° (fol. 77 v°) : « Sermo de decem plagis Ægipti et de decem preceptis Dei. » Comm. : « Non est sine causa, fratres dilectissimi, quod preceptorum legis Dei numerus cum numero plagarum. »

3° (fol. 80 v°) : « Notes sur les fêtes des Juifs, le nom des livres de Moyse, la signification mystique du sel.

4° (fol. 81) : « Redditus Sancti Ebrulfi quos habet in Anglia. » Comm. : « De Pilardentona et Rauvella XVIII libras. » Fin : « De Gualterio de Calmont XX mites salis. »

5° (fol. 82) : Fragment de Priscien. Comm. : « Quoniam in ante ex-

39° *Archives de l'abbaye.* — Pour faire l'histoire de son abbaye et des prieurés qui en dépendaient, Orderic a largement puisé dans les archives du monastère. Souvent il s'est borné à

---

positis libris de partibus orationis in plerisque Apollonii auctoritatem sumus secuti. » Fin : « Et definitas personas indicarent, ut : ego scribo, tu scribis. »

6° (fol. 87) : Fragments de grammaire. Voici les titres et les commencements des chapitres : « Barbarismus est pars orationis vitiosa. — De ceteris vitiis : Cum barbarismo et soloecismo duodecim vitia. — De metaplasmo : Metaplasmus est transformatio. — De scematibus : Schemata lexeos sunt et dianoeas. — De tropis : Tropus est dictio translata. — De barbarismo : Barbarismus est verbum. — De soloecismo : Soloecismus est plurimorum verborum. — De metaplasmo : Metaplasmus greca lingua. — De scematibus : Schemata ex greco in latinum. — De tropis : Tropos greco nomine.

7° (fol. 93 v°) : Pièce de vers sur la mort de Charlemagne. Comm. : « Cesar maximus occidit. Frenos Roma tuos quis reget amplius? »

8° (fol. 93 v°) : Prière adressée au destin, probablement par une mère qui avait perdu un fils et qui était menacée d'en perdre un second. Comm. : « Quid, fortuna, novum michi vis præbere dolorem? »

9° (fol. 93 v°) : Hymne. Comm. : « Quem totus ether capere nequit et orbis claudere. »

10° (fol. 94) : Opuscule sur les Sept Arts, commençant ainsi : « Ad mensam philosophiæ. » Publié par M. Ravaisson, *Rapports*, p. 404.

11° (fol. 95) : « Passio sanctorum Felicis, Fortunati et Achillei. » Comm. : « Igitur beatissimus Hyreneus, Lugdunensis urbis episcopus. » Dans les Boll., avril, III, 98.

12° (fol. 98) : « Passio sancti Andeoli subdiaconi. » Prol. : « Sanctorum martirum gesta. » Pass. : « Igitur postquam gloriosus Hyreneus episcopus. » Dans les Bolland., mai, I, 35.

13° (fol. 103 v°) : « Passio sancti Demetrii. » Préface : « Domino piissimo et tranquillissimo imperatori Karolo, divinitus semper protegendo, Anastasius exiguus. » Pass. : « Cum Maximianus imperator Thessalonicensium degeret civitate. »

14° (fol. 105) : « Miracula ejusdem martyris. « Comm. : « Marianus quidam genere ac opulentia clarus. »

15° (fol. 110) : Vie de saint Thibaud, prêtre et ermite, par Pierre, abbé de « Vangadicia. » Comm. : « Antiquos dominos et bellicosos gentium victores. » Dans Mabillon, *Acta*, sæc. VI, part. II, p. 158.

16° (fol. 119) : « Translatio [sancti Tedbaldi]. » Comm. : « Inter cœlicolas quos divina clementia et paterna pietas. » Dans Mabillon, *Acta*, sæc. VI, part II, p. 168.

transcrire les chartes ou les notices de donation (1). De ces archives il subsiste d'importants débris, à l'aide desquels on peut contrôler l'exactitude de l'historien. Ainsi, les archives du département de l'Orne possèdent, en original, la charte de Foucher, fils de Gérard, insérée dans le cinquième livre (2). Un rouleau contemporain, qui m'a été obligeamment communiqué par M. Jules Boullé, ancien élève de l'École des chartes (3), contient une notice qu'Orderic a littéralement copiée dans le chapitre consacré à la biographie de Robert de Rhuddlan (4). Un cartulaire récemment entré à la Bibliothèque impériale (5) nous a aussi conservé différents actes qui s'accordent parfaitement avec plusieurs passages de l'Histoire ecclésiastique (6).

Orderic n'a pas dû non plus négliger les obituaires. On n'en peut guère douter quand on le voit si souvent préciser le jour où un personnage est mort sans indiquer l'année. Malheureusement nous n'avons plus ni l'obituaire dont les moines de Saint-Évroul se servaient au XIIe siècle, ni ce long rouleau sur lequel ils inscrivaient les noms des fidèles associés à leurs prières (7). Ce qui, jusqu'à un certain point, peut en tenir lieu, c'est un obituaire écrit au XIIIe siècle (8), et un état des sociétés du monastère remontant à la première moitié du XIIe (9).

40° *Poésies diverses.* — Il est difficile de s'imaginer le nombre de vers qu'inspirait aux poëtes latins du XIIe siècle le moindre événement qui venait à se produire. On serait tenté de croire qu'Orderic faisait collection de ces pièces fugitives. Il en men-

---

(1) Voy. la Table générale, au mot *Charte.*

(2) II, 424.

(3) Voy. V, 182 et s.

(4) III, 281.

(5) Ce Cartulaire, composé de deux volumes in-4°, écrits au XIIIe siècle, est classé sous le n° 185 du fonds des Cartulaires. — Sous le n° 166 du même fonds, la Bibliothèque possède un autre Cartulaire de Saint-Évroul, également transcrit au XIIIe siècle, mais beaucoup moins curieux, qui provient de la collection de Monteil.

(6) Voy. V, 173 et s.

(7) II, 100, 129.

(8) Biblioth. imp., Suppl. lat., n° 801, fol. 1. — Voy. plus haut, p. XXXV.

(9) *Ibid.*, fol. 77 v° et 81.

tionne un assez grand nombre qui sont maintenant ou perdues ou peu connues. En voici la liste :

Vers d'un « poëte moderne » sur la parabole du père de famille qui loue des ouvriers pour travailler à sa vigne (1).

Poëme de Gui, évêque d'Amiens, sur la bataille de Hastings (2). C'est probablement celui que M. Francisque Michel a publié (3) d'après un manuscrit de la bibliothèque de Bruxelles.

Livre des merveilles du monde (4).

Poëme de saint Anselme sur Lanfranc (5); il a été publié par Mabillon (6).

Sorte de satire composée par Giroie Grossif (7) et adressée à Gilbert Maminot, évêque de Lisieux (8).

Poëme de « Blittero Flandrita » sur l'empereur Henri IV ou Henri V (9).

Poëme de Payen Bolotin, chanoine de Chartres (10). C'est un poëme en vers adoniques, intitulé *Versus de falsis heremitis qui vagando discurrunt*, dont la Bibliothèque impériale possède un exemplaire (11).

Vers de Renaud, évêque de Langres (12).

Vers de Pierre-Léon sur Urbain II et sur l'anti-pape Guibert (13).

Vers d'un anonyme sur Urbain II (14).

Vers sur le naufrage de *la Blanche-Nef* (15).

Dans cette énumération, je n'ai pas compris les épitaphes qui

---

(1) I, 46.
(2) II, 158, 181.
(3) *Chroniques anglo-normandes*, III, 1-38.
(4) III, 275.
(5) III, 309.
(6) *Acta*, sæc. VI, part. II, p. 659.
(7) Ou Grossin, d'après une variante fournie par le manuscrit de La Porte Du Theil. V, 215.
(8) III, 326.
(9) III, 326.
(10) III, 435.
(11) Ms. latin n° 8433, fol. 112.
(12) III, 435.
(13) IV, 2 et 3.
(14) IV, 2.
(15) IV, 417.

sont rapportées en si grand nombre dans l'Histoire ecclésiastique (1). A l'occasion d'une de ces pièces, Orderic fait une remarque qui peut servir à expliquer la multiplicité des épitaphes qu'on rencontre au XIIe siècle. C'est qu'à la mort de chaque personnage il s'ouvrait, en quelque sorte, un concours de poésie : la pièce la plus remarquée devenait l'épitaphe officielle et était peinte ou gravée sur le monument (2).

Les rouleaux funèbres (3) étaient l'un des moyens par lesquels les nouvelles pièces de poésie arrivaient à la connaissance d'Orderic. Il a reproduit, dans son ouvrage, les vers qu'Adelelme, moine de Saint-Germer, avait inscrits sur le rouleau de Guillaume de Ros, abbé de Fécamp (4).

41° *Gestes des Romains.* — Il existait au moyen âge une histoire des empereurs romains qui a probablement péri depuis longtemps. Écho des traditions populaires, elle faisait intervenir Jules César dans les origines des principales villes de la Gaule. Orderic donne des renseignements assez précis sur cette espèce de roman. Il avait lu les exploits de César dans ce qu'il appelle les Gestes des Romains (*Antiqua Romanorum gesta* (5); *priscæ Quiritum historiæ* (6)). De là sont tirées les histoires du siége des châteaux de Gacé et d'Exmes (7), de la ruine de la capitale des Calètes (8), de la défaite du tyran Rutubus (9), de la fondation de Lillebonne et de Rouen (10). C'est peut-être aussi d'après la même compilation qu'Orderic attribue à Constance Chlore la fondation de la ville de Coutances (11). Au reste, il n'est pas le seul historien du XIIe siècle qui ait ajouté foi à ces récits fabuleux. Jean de

---

(1) Voy. la Table générale, au mot *Épitaphe*.
(2) IV, 270.
(3) Sur ces documents, voy. *Bibliothèque de l'École des chartes*, 2e série, III, 361, et s.
(4) IV, 271.
(5) II, 323.
(6) IV, 396.
(7) III, 55.
(8) II, 323; IV, 396.
(9) IV, 396.
(10) II, 323, 324; IV, 396.
(11) II, 334.

Marmoutier (1) et surtout l'auteur du Livre de la composition du château d'Amboise (2), ont fait de larges emprunts aux Gestes des Romains. Ces traditions n'étaient pas éteintes au XIVe siècle, et Froissart (3) s'en faisait l'interprète en décrivant « le fort et noble château de Cherbourg, lequel fonda premièrement Julius César quand il conquit l'Angleterre. »

42° *Prophétie de Merlin.* — Je n'ajouterai rien au savant commentaire de M. Le Prévost sur le chapitre du douzième livre, qui contient l'un des plus anciens textes connus des prophéties de Merlin (4).

VII.

MANUSCRITS, ÉDITIONS ET TRADUCTIONS DE L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE.

Les anciens manuscrits d'Orderic Vital sont d'une excessive rareté, ou, pour parler plus exactement, il n'en existe qu'un seul, le manuscrit de Saint-Évroul, d'où sont dérivés tous les autres. Ceux-ci ne peuvent donc servir que pour les passages qui n'existent plus dans le premier manuscrit. Je vais décrire les exemplaires qui sont arrivés à ma connaissance.

1° *Manuscrit de Saint-Évroul.* — Tel qu'il est maintenant conservé à la Bibliothèque impériale, ce manuscrit se compose de trois volumes, format in-quarto, savoir :

Tome I. Ancien fonds latin, n° 5506 (jadis 4207 D; n° 3761 de Colbert). — Contient le prologue, le livre I et le livre II. — Au commencement, une main du XIIIe siècle, peut-être même du XIIe, a inscrit ce titre : « Prima pars Vitalis. » — A la fin, on lit cette note : « L'an mil vc XIIII, au chapitre général de Sainct-Évroul, a esté deffendu, sur peine de excommunication, de non aliéner

(1) *Historia Gaufr. ducis Norm.*, éd. Bochel, p. 112-114.
(2) D'Achery, *Spicil.*, éd. in-fol., III, 266.
(3) Liv. I, part. II, chap. CCCLXXXXI; éd. du Panthéon, I, 718.
(4) IV, 486.

tous ou chacun des libvres de viel opinion, donnée par le dit chapitre. »

Tome II. Ancien fonds latin, n° 5506. 2 (jadis 4207 E; n° 3762 de Colbert.) — Contient les livres III, IV, V et VI. — Au commencement, en écriture du XIIIe siècle : « Iste liber est de armariolo Sancti Ebrulfi. Quarta pars Vitalis. » — A la fin, en écriture du XVe siècle : « Explicit quarta pars Vitalis. »

Tome III. Supplément lat., n° 1135. Ce volume fut conservé, sous le n° 125, dans l'abbaye de Saint-Évroul jusqu'à la suppression du monastère. Déposé temporairement à Laigle, il fut, en 1799, par les soins de M. Louis Dubois, porté à la bibliothèque d'Alençon, où il resta, sous le n° 46, jusqu'en 1847, époque à laquelle la Bibliothèque du roi en fit l'acquisition. — Ce volume, de 502 p., comprend le commencement du livre VII, jusqu'aux mots : *Leoterico per consilium*, inclusivement (1), et les livres IX, X, XI, XII et XIII. Il y a deux lacunes sur la fin du dernier livre (2).

Ce tome III représente en réalité deux volumes : l'un, dont il ne reste plus que quatre feuillets, contenait les livres VII et VIII; l'autre renfermait les cinq derniers livres. L'ancienne pagination, marquée à l'encre rouge au revers des feuillets, prouve que le prologue du livre IX commençait un tome, et, par conséquent, que les livres VII et VIII formaient un volume séparé.

Le manuscrit que je décris a été exécuté sans luxe, mais avec un soin et une correction remarquables. Il remonte à la première moitié du XIIe siècle et figure sur l'ancien catalogue de la bibliothèque de Saint-Évroul (3). L'âge, la pureté et la provenance de ce manuscrit ne sont pas les seuls arguments qui doivent le faire considérer comme l'original de la rédaction définitive de l'Histoire ecclésiastique. J'y ai observé, avec mon excellent maître, M. de Wailly, des corrections qui portent sur le fond même du récit et qu'un simple copiste n'aurait point faites (4), des blancs réservés comme pour recevoir des additions (5), des passages récrits sur

(1) Édition, III, 157, lig. 5.

(2) Voy. l'édition, V, 116 et 133.

(3) Plus haut, p. XI.

(4) Voy. le ms., t. II, fol. 5 v°, 6 v°, 77, 83, 100 v°, 130, 152 v°; t. III, p. 10, 479, 487, 489.

(5) Voy. le ms., t. I, sur la fin du premier livre; t. II, fol. 194; t. III, p. 439.

des endroits grattés (1) et, dans plusieurs titres (2), des surcharges laissant entrevoir, sous les numéros actuels, la trace des anciens numéros que l'insertion des livres I, II et VII força de faire disparaître (3). Enfin, on y distingue très-nettement les passages que l'auteur a ajoutés après coup. Tels sont un paragraphe à la fin du premier livre (4), deux lignes à la fin du second (5), un prologue placé en tête du troisième pour le relier au second (6), et la fin du livre sixième (7). Notons encore des additions faites sur les marges de plusieurs feuillets (8). Toutes ces particularités dénotent le manuscrit sur lequel Orderic a travaillé quand il a donné à son ouvrage la forme sous laquelle nous le possédons.

Il est donc hors de doute que le manuscrit de Saint-Évroul est l'exemplaire original de l'Histoire ecclésiastique; mais il est plus difficile de décider si cet exemplaire est autographe.

Deux textes ont été allégués pour prouver qu'Orderic n'écrivait pas lui-même son histoire, et qu'il la dictait à des copistes. Même en admettant ce fait, on pourrait encore supposer que l'auteur mettait au net l'ouvrage qu'il avait d'abord dicté. Mais voyons si on n'a point forcé le sens des deux passages en question. Voici le premier :

« Dum caute de his cogito
Et quædam chartis insero,
Caute resistens otio,
Sic dictans me exerceo (9). »

Il me semble qu'on ne peut rien conclure de ces vers, surtout quand on réfléchit que, dans la langue du moyen âge, *dicter* est synonyme de *composer* (10). Dans le second passage, Orderic se

(1) Voy. le ms., t. II, fol. 1, 20, 39 v°, 40, 52 v°; t. III, p. 221, 312, 328, 329, 453.
(2) Voy. le ms., t. II, f. 1, 52 v°, 99 v°, 156 v°; t. III, p. 10, 11.
(3) Voy. plus haut, p. XLIX.
(4) T. I du ms.
(5) T. I du ms.
(6) T. II du ms., fol. 1.
(7) T. II du ms., fol. 193 v°.
(8) T. II du ms., fol. 12 et 25 v°.
(9) II, 423.
(10) Voy. Du Cange, au mot *Dictare*. — Orderic (II, 438) a encore

plaint des obstacles que l'âge apporte à ses travaux : il ne peut plus écrire sans fatigue et n'a point de copistes pour recueillir ses récits (1). Cette phrase n'a point besoin de commentaires. Pas plus que la précédente, elle ne doit nous empêcher de croire qu'Orderic n'ait écrit lui-même son ouvrage. Il est donc possible que nous en possédions le manuscrit autographe. Ce qui pourrait, jusqu'à un certain point, faire admettre cette opinion, c'est que plusieurs articles des Annales de Saint-Évroul se rapportant au règne de Henri Ier (2) ont été tracés par la même main que l'Histoire ecclésiastique. J'ai reconnu aussi la même écriture dans les manuscrits n° 14 (3) et n° 6 (4) de la bibliothèque d'Alençon, qui

---

employé le mot *dicter* en parlant de son maître Jean de Reims. Voy. aussi le passage de Guillaume de Jumiéges cité plus haut, p. LXXV.

(1) III, 460.

(2) Voy. plus haut, p. LXIX et LXX.

(3) Ce manuscrit est décrit plus haut, p. IV, not. 10.

(4) Ms. d'Alençon, n° 6, jadis n° 88 de Saint-Évroul, in-fol., sur parchemin, de 161 feuillets. Écriture du XIIe siècle. — Ce ms. peut se diviser en deux parties. La première, comprenant les feuillets 1-133, est peut-être plus ancienne que l'autre. Dans beaucoup de passages de la seconde, on reconnaît la main qui a tracé le ms. de l'Histoire ecclésiastique. Voy., entre autres, fol. 134, 139 v° et s., 150 et s. — Le volume contient :

1° (fol. 1) : « Omeliæ beati Gregorii, papæ urbis Romæ, super Ezechielem. »

2° (fol. 108) : « Prologus sancti Jeronimi presbiteri in Ezechielem prophetam. » — « Liber Hiezechielis prophetæ. »

3° (fol. 134) : « Vita sancti Launomari, abbatis et confessoris. » Prol. : « David propheta cum ad laudem creatoris et gubernatoris sui omnes creaturas. » Vie : « Postquam gens Francorum Gallias occupavit et regnum et civitates. » Publiée par les Bollandistes, janv., II, 230 et par Mabillon, *Acta*, I, 339.

4° (fol. 139 v°) : « Vita [metrica] sancti Launomari, abbatis et confessoris. » Prol. :

« Psalmographus David cum rex sanctusque propheta
Cuncta creata monens psalmorum extrema canendo. »

Vie :

« Bellica Francigenum postquam gens gallica regna
Pervasit patriamque urbes atque oppida, fines. »

5° (fol. 143 v°) : « [Historia translationum sancti Launomari.] »

contiennent des vies de saints, compositions fort goûtées par Orderic (1). Ces circonstances méritent sans doute d'être prises en considération. Je n'oserais cependant pas affirmer que le manuscrit dont je parle ait été exécuté par la main d'Orderic Vital (2).

2° *Manuscrit de Saint-Étienne de Caen ou de la reine de Suède.* — Bibl. du Vatican, fonds de la reine de Suède, n° 703. Ce manuscrit, provenu de l'abbaye de Saint-Étienne de Caen, a été transporté à Paris pendant la révolution française. — In-quarto, parchemin, quarante-neuf feuillets. — Je dois la description de ce volume à l'amitié de mon confrère, M. André Salmon. — La Bibliothèque impériale en possède une copie (3), que La Porte Du Theil rapporta de Rome à la fin du XVIIIe siècle.

Le manuscrit du Vatican contient la fin du livre VII de l'Histoire ecclésiastique, à partir du paragraphe : *Anno ab incarnatione Do-*

Comm. : « Laus Dei est præclara sanctorum miracula plausibilibus extollere præconiis. »

6° (fol. 150) : « Passio sanctorum Nerei et Achillei, quæ est quarto idus maii. » Comm. : « Nisi studia katholicorum securitatis suæ somno quiescerent. » Cf. Orderic, I, 250.

7° (fol. 155 v°) : « Passio sancti Peregrini episcopi. » Comm. : « Tempore illo cum se pestifera barbarorum rabies longe lateque profudisset et principum sententiæ editæ. »

8° (fol. 156 v°) : « Vita sancti Odonis abbatis. » Prol. : « Dominis et in Christo fratribus dilectissimis Salerniensibus, servus Christi Johannes. Librum quem doctissimus Palladius de vita. » Vie : « Hic igitur vir Francorum prosapia extitit oiundus, sed intra domini. » — Cette vie a été publiée par Mabillon, *Acta*, V, 150. La fin de cet opuscule manque dans notre manuscrit.

(1) « De sanctitate et miraculis sanctorum mallem scribere. » III, 327. Cf., plus haut, p. LXXVIII et s.

(2) Le bénédictin qui a dressé, en 1682, le catalogue des manuscrits de Saint-Évroul (Bibl. imp., résidu Saint-Germain, paq. 166), fait cette observation sur le volume d'Orderic que l'abbaye de Saint-Évroul possédait : « In veteri Uticensis bibliothecæ catalogo recensentur quatuor volumina Vitalis, e quibus hoc unum superesse dolemus. Unde, cum idem catalogus, qui circa a. 1140 adornatus esse dignoscitur, dilutiore quidem attramento sed eadem manu coaptatum hocce volumen contineat, non improbabile est hoc ipsum esse auctoris autographum, quod instante morte compleverit. »

(3) Collection DuTheil, *Notices et extraits des mss. de Rome*, vol. XVI.

mini 1084, *indictione* 7, *Henricus Teutonicus rex* (1), et tout le livre VIII. A la suite se trouvent quelques notes sur les événements des années 1134-1147 (2) et une homélie en l'honneur de l'archange saint Michel.

Comme le livre VII, à l'exception des huit premiers feuillets, et le livre VIII manquent dans le manuscrit de Saint-Évroul, je ne serais guère étonné que le manuscrit du Vatican fût composé de quelques cahiers arrachés à l'exemplaire de Saint-Évroul. Mais, que cette conjecture soit fondée ou non, le manuscrit de Rome doit fournir un texte correct. Quelque défectueuse que soit la copie faite pour La Porte Du Theil, j'en ai soigneusement relevé les variantes (3).

3° *Manuscrit de Saint-Germain.* — Bibl. imp., fonds Saint-Germain latin, n° 462 (autrefois 258). Ce volume a précédemment appartenu à Robert Tulloue, à Laubespine-Goulet, premier

---

(1) III, 161.

(2) Voici ces notes : « Anno ab incarnatione Domini M C XXXIV, scisma fuit in ecclesia. Duo enim papæ Romæ quidem fuerunt ordinati. Sed, uno ibidem remanente, alter apud Gallias devenit, tam a Gallis quam ab omni occidentali ecclesia receptus. Alter vero, Romam tenens, ab orientali ecclesia receptus est.

« Anno ab incarnatione Domini M C XXXIV, obiit Robertus, comes Normanniæ, scilicet XXIX anno ex quo captus fuerat.

« Hoc anno, V kalendas novembris, fuit ventus vehemens, arbores a terra radicitus evellens, et tam murorum quam turrium sive domorum maximam partem prosternens.

« Hoc eodem anno, obiit Henricus, rex Angliæ, IV kalendas decembris, cujus tempore pax fuit in ecclesia, cui successit Stephanus, comes Moritonii, sororis suæ filius. Qui Stephanus, anno ab incarnatione Domini M C XLI, in bello, a Roberto comite Gloecestriæ captus est et multi alii.

« Eodem anno, obsedit eumdem comitem episcopus Wintoniæ, frater regis, in ipsa Wintonia et cepit eum. Quo facto, regem reddidit et ipse quoque liber exiit. Qui mortuus est anno ab incarnatione Domini M C XLVII.

« Anno ab incarnatione Domini M C XXXVII, fuit siccitas magna in tantum ut flumina, fontes et putei siccarentur.

« Anno ab incarnatione Domini M C XLIII, fuit fames valida et mortalitas hominum. Deinde, altero anno, fuit ventus magnus.

« Eodem anno, subjugata est Normannia Gaufrido Andegavensi comiti, reddita ei civitate Rotomagensi. »

(3) V, 209.

capitaine commandant au régiment du sieur de Cheronnes (1591), à Goulet, chanoine de Chartres, au chancelier Séguier et à Coislin, évêque de Metz. — In-folio, parchemin, cent-cinquante feuillets. Écriture à deux colonnes, du XVIe siècle, imitant les caractères romains des imprimeurs. Initiales peintes. — Ce manuscrit contient les deux premiers livres d'Orderic. Le livre II est en deux parties : la première allant du commencement jusqu'à la vie de saint Martial inclusivement, est rubriquée : « F. Orderici Vitalis liber secundus Historiæ ecclesiasticæ de actibus apostolorum; » la dernière, comprenant l'histoire des papes : « Historiæ ecclesiasticæ F. Orderici Vitalis, monachi Ebrulfiani, liber tertius. » En tête, on lit une épître adressée à Félix de Brie, abbé de Saint-Évroul (1), par le moine Guillaume Vallin, qui avait préparé une édition d'Orderic Vital. Il n'est pas inutile de faire connaître cette dédicace :

Reverendissimo patri in Christo et domino preclarissimo domino Felici de Brie, sancte sedis apostolice prothonotario divique Ebrulfi cœnobiarche dignissimo, F. Guillielmus Vallinus, monachorum suorum novissimus, pacem et S. P. D.

Felicitatis omnibus exoptabilis hanc a nonnullis nec modicam ratum esse comperimus portionem, id nempe quovis pacto patrati facinoris insigniter gerere quivisse quo immortale apud posteros nomen, nedum presentaneam suo pro tempore gloriam, aucuparentur, eis forte astipulantes qui, nisi populares per auras sermo de ipsis in longevum ventilletur, haud secus atque non fuerint futuros sese desperant. Verum nominis immortalitatem a mortalibus prestollari, seu famam laudemque suam nunquam exstinctum iri, presertim apud instabilitatem humanam, confidere, quante sit dementie vel ipsa ortodoxe fidei ratio dictat, que non nisi dominatricis virtutis suffragio hoc ipsum spe felici atque certa audet sibi polliceri, illius nimirum verbis innixa qui nunquam mentiri novit. « Eadem, inquit, mensura qua mensi fueritis remetietur vobis. » Ut si, verbi causa, eternitatis studio et amore persancte quid arduum operamur, eternum proinde ac indelebile nomen cunctis in seculis successuris promereamur. Hinc est quod et multi hujusce gloriose ac laudabilis fame (ambitiosi quidem, sed minime viciosi) emulatores, dum reipublice aliud conferre nihil potuerunt, bene de ea meritorum laudem avidis lectoribus

(1) 1503-1546. Au commencement de l'épître sont peintes les armes de la maison de Brie : burelé d'argent et d'azur de huit pièces, au lion de gueules brochant sur le tout.

veraci egregioque stillo promere contenderunt. Quo jure factum est ut et cum ipsis eorum perstet memoria omne per evum. Dignum plane ut, dum, aliene utilitati prospiciens, preclara veterum gesta recensere curat, laudem, sicut e vestigio proborum suggillator hominum calumniam et opprobrium, referat.

Ceterum, inter eos qui de exactis temporibus historiam affabre ediderunt, unus, multorum haud penitendè auctoritatis judicio virorum, habendus venit venerabilis ac religiosus pater F. Ordericus Vitalis, monachus Ebrulfianus, qui, circa annum Domini milesimum centesimum quinquagesimum agens, ab ejusdem Verbi incarnatione ad sue senecte periodum usque summis vigiliis summoque ingenio veridicam seriatim et succincte contexuit ac perduxit chronographiam, duodenario librorum numero partitam, dignam prorsus quam sua posteritas lectitare discupiat. Illis potissimum per hanc consullere volens quibus vel uberior librorum copia non suppetit, vel profunda prolixave doctorum rimari fastidio sit, dum per librorum pluralitatem sparsim diffusa compaginans brevi thomo examussim collecta annotare summopere desudavit. Porro, in hoc et in multiphariis aliis ejus opusculis que immensis lucubrationibus scite concinnavit, liquido agnoscere licet quante theosebie ac religiose sedulitatis exstiterit homo ille, divinis et humanis studiis totus semper intentus et quodam modo absorptus, ut non tantum coevis et contemporaneis, verum nobis quoque sequacibus suis, bonum odorem et saporem cum honore spirare desinat nunquam. In claustro siquidem, ceu in alveario apis, bene argumentandi gnarus, undique mella, undique flosculos congerere indesinenti cure ipsi fuit; pulchrum sibi et jocundum ratus, quia bona est negociatio sapientiæ Dei. Enimvero, cui hec libanda, cui dedicanda magis decent non video quam reverendissime dominationi et paternitati tue, cui etiam aptissime congruere illud Esaiannm de Christo prognosticon aggaudeo : « Calamum, ait, cassatum non conteret ; lignum fumigans non exstinguet. » Hujus sane vaticinii comma prius tibi jure tribuendum censeo, quod cum in omnibus, tum in eo quoque homuncione qui et animam ipsam tibi debet, a teneris observare non fueris dedignatus; non tam vitilitigatorum ejus garrulam insectationem, quam quia calamus (sic enim vocatur in propheta et in evangelio) et arundo quedam, id est caducus, fragilis et vietus, esset, comiter expendens : unde illum invita cassatum Minerva funditus confringere, hoc est, uti peripsema quoddam, ab animo tuo abjicere, noluisti. Invenitur et nihilominus posterior pars de te eque veridice intellecta, qui lignum fumigans nequaquam exstinguere, sed accendere magis, id est monasterii tui religionem tepefactam et jam pene collapsam sarcire multipharie sategisti; ut illam boni pastoris vocem et tu dicere valeas : « Quod perierat requiram ;

quod cassatum fuerat alligabo ; quod infirmum consolidabo ; quod forte custodiam. » In hoc igitur (quod medius fidius reticendum non est) singulare a nostris tibi debetur preconium : ut pote qui, sparta generosior, non cucullatus nec monasticis loris devinctus, hanc tamen te de religionis nostre custodia instauranda curam gerere retexisti, ut illius nomine complura a necessariis et domesticis perosa tibi fuerint subeunda certamina. Gratia proinde benigne Dei providentie, que te nobis, virum tanta mansuetudine delibutum, donavit, qui nequaquam (ut moris est multorum) in spiritu vehementi contereres naves Tharsis, quin immo, oleo tranquilior mitiorque columba, modesto zelo perfusus, que anteriores tui, aut torpida ignavia aut remissiore indulgentia, sunt passi corruere, benigna ista solertia pristinum ad statum, quantum in te est, reducerentur procurares! Postremo totum illud (ut institutum repetamus) propheticum elogium in prefati patris chronica executus es, cujus profecto calamus ut cassatus et obtusus est habendus, quamdiu scripta sua a paucis leguntur vel, quo rectius loquar, legi possunt, ut pote caracteribus magna ex parte oblitteratis et pre vetustate jam pene omnino deletis. Quocirca obnixis precibus complures bis ac ter, quod pulchrum est resumi ambientes, efflagitarunt calamum hunc tam veridicum ne conteri, id est situ absumi, lignum hoc, multorum edificationi commodum, ne exstingui, id est inutiliter abscondi, ulterius sufferas, sed potius cunctis litterarum amatoribus contrectandum et perfruendum copiam prestes. Quorum vota, eo quo natus es prosequens benignitatis genio, ut prefati patris chronographiam novis reformatum ire typis curarem jussisti, oleum et operam ad hoc oppido subministrans. Itaque opus tam eximium (quamvis vegeto corpori laboriosum) libens et gratulabundus suscepi, quo nimirum confidebam posteros dignum cedro nomen tuum propter hoc habituros, cum non sit minor virtus quam acquirere parta tueri. Excipiant igitur cupidi multarum rerum indagatores, excipiant, inquam, et tibi gratias habeant pro pretaxati patris historia de novo per te reparata. Accipe et tu, colendissime domine, ex alumni et monachi tui obedientia fructum, quem et tibi honorem, michi vero salutem perhennem, parere Altissimum precor. Valeas letus ac felix semper.

4° *Manuscrit de sir Thomas Phillipps.* — Bibliothèque de sir Thomas Phillipps, bar., à Middlehill, n° 1836. Ce manuscrit, qui a probablement appartenu aux jésuites du collége de Clermont, à Paris, est ainsi indiqué dans le catalogue publié par le savant bibliophile anglais (1) :

« Ordericus Vitalis. vell. s. xv. »

(1) P. 20.

Le catalogue des manuscrits de Meerman (1) lui a consacré cette brève description :

« N. 723. Orderici Vitalis Historiæ ecclesiasticæ liber IV, V, VI et VII, cum indice. In membr., sec. XV, fol. 100, duabus columnis, litteris initialibus deaur. p. »

L'exactitude de ces détails m'a été confirmée par une lettre en date du 24 février 1855, qu'a bien voulu m'adresser M. Thomas Forester.

Je suis porté à croire que ce volume appartient au même exemplaire que le précédent et le suivant, et qu'il contient les livres III-VI.

5° *Manuscrit de Ménars.* — Bibl. imp., collection Dupuy, n° 875. C'est un des volumes que le président de Ménars avait ajoutés à la collection de Dupuy. On sait que cette collection, achetée en 1720, par Joly de Fleury, fut cédée au roi en 1754. — In-folio, parchemin, cent dix-huit feuillets. Écriture à deux colonnes, du XVIe siècle, imitant les caractères romains des imprimeurs. Initiales peintes. — Ce volume, autrefois intitulé : « Orderici Vitalis Historiæ ecclesiasticæ tertia pars, » contient le texte des derniers livres, probablement préparé par Vallin. Au lieu d'être numérotés IX-XIII, comme dans les éditions, ces cinq livres sont numérotés VIII-XII. — A la fin, une petite table, comme dans le manuscrit de sir Thomas Phillipps. J'ai déjà observé que ces deux volumes ont dû faire partie de l'exemplaire de Vallin.

6° *Manuscrit de Bigot.*—Bibl. imp., ancien fonds latin, n° 5122 (autrefois 4207. 3; n° 180* de Bigot). — In-folio, papier, six cent vingt feuillets. Écriture du XVIe siècle, peut-être de l'année 1536 (2). — Ce manuscrit contient l'ouvrage entier d'Orderic, sauf la fin du livre VII, depuis les mots *et potentiæ fuit* (3), et tout le livre VIII.

7° *Manuscrit de Mareste d'Alge.* — Bibl. imp., ancien fonds latin, n° 5123 (autrefois 4207 A et 4207 B; n° 760 de Colbert). C'est incontestablement l'exemplaire qui figure sur la liste des manuscrits de M. Mareste d'Alge que le premier président Pelot envoya, en 1677, à la bibliothèque de Colbert; car, au premier

(1) P. 125.
(2) Voy. la note au verso du fol. 301.
(3) Édit., III, 161.

feuillet des deux volumes, on distingue encore la signature du président Mareste d'Alge, quoiqu'on l'ait grattée avec soin. — Deux volumes, in-folio, papier, trois cent quarante et trois cent quarante-deux feuillets, non compris les tables. Écriture du XVIe siècle, peut-être de 1539 (1). — Cet exemplaire semble copié sur le manuscrit de Bigot et présente la même lacune. — Sur les marges, ont été ajoutés quelques articles des Annales de Rouen — A la fin du second volume, deux chartes de Henri Ier, roi d'Angleterre, pour les chanoines de Bayeux, tirées du *Liber andegavinus* (2).

8° *Manuscrit de Baluze.* — Bibl. imp., ancien fonds latin, n° 5124 (autrefois 4207. 3. 3, et 4207. 3. 3. 3; n° 184 de Baluze). — Deux volumes, in-folio, papier. Écriture du XVIe siècle. — Manque la fin du livre VII, tout le livre VIII et deux ou trois feuillets contenant la fin du livre XIII. Le copiste a négligé une partie de ce qui n'avait pas trait à l'histoire de Normandie et qu'Orderic avait emprunté à des écrivains antérieurs.

9° *Manuscrit de Saint-Ouen de Rouen.* — Bibl. de Rouen, n° 3-4 des manuscrits relatifs à la Normandie. Ce manuscrit a appartenu d'abord à P. Groulart, qui l'a enrichi de notes, ensuite à l'abbaye de Saint-Ouen. — Deux volumes, in-folio, papier, chaque volume de quatre cent quatre-vingt-quatorze pages. Écriture du XVIe siècle. — Le premier volume contient les livres VI-X; le second, les livres XI-XIII. Pour les livres VII et VIII, même lacune que dans les manuscrits de Bigot, de Mareste d'Alge et de Baluze. Ces détails m'ont été communiqués par mon ami M. Ch. de Beaurepaire, archiviste de la Seine-Inférieure.

10° *Manuscrit de Berne.* — Bibl. de Berne, n° 555, in-4°. — J'emprunte la description de ce manuscrit, que je n'ai pas vu, à J. R. Sinner (3) :

« Codex chartaceus, olim. Jac. Bongarsii. Sæc. XV. — Odorici, s. Orderici Vitalis, Historiæ ecclesiasticæ lib. a IX ad XIII et ultimum. — Editus est hic a Duchesnio. Vixit, ut ipse testatur, regnante in Anglia Stephano, circa an. 1141, quo narratio ejus his-

(1) Voy. t. II, f. 40.

(2) Sur ce ms. voy. M. Léchaudé, *Extrait des chartes du Calvados*, II, 458.

(3) *Catalogus codicum mss. bibliothecæ Bernensis*, III, 546.

torica desinit. Vide Fabricium et alios. Codices Oderici paucos superesse testatur Antonius Pagi, quem citat Fabricius. De rebus Anglorum, quum ipse Odericus gente Anglus fuerit, multa habet, et inter præcipuos ejus ævi scriptores computatur. »

11° *Manuscrit de Glanfeuil.* — En 1717, Charles du Jardin, prieur de Saint-Évroul (1), mentionnait deux tomes d'Orderic, conservés à l'abbaye de Glanfeuil. Je n'ai pu découvrir ce qu'ils sont devenus.

12° *Manuscrit de Saint-Taurin.* — Bibl. imp., ancien fonds latin, n° 4861 (autrefois 5217. 2; Bigot, n° 185). Ce manuscrit provient de Saint-Taurin d'Évreux et a peut-être été fait dans l'abbaye de Fécamp. — In-folio, parchemin, cent cinquante-neuf feuillets. Écriture du temps de Philippe Auguste. — Ce manuscrit contient trois passages d'Orderic : 1° (f. 123), concile de Lillebonne (éd., II, 315); 2° (f. 124), concile de Rouen (éd., II, 237); 3° (f. 124 v°), origines de l'ordre de Cîteaux, etc. (éd., III, 434-451). — Je n'insiste pas sur ce volume, qui est bien décrit dans le catalogue imprimé des manuscrits de la Bibliothèque (2). J'observe seulement qu'on a omis d'y indiquer, au f. 127, des extraits d'un traité de Hamelin de Vérulam, disciple de Lanfranc, dont Martène (3) a donné quelques fragments ; ce morceau est suivi (f. 129 v°) de quelques vers, dont les plus curieux sont une pièce sur le coq des clochers (4) et une autre contre les mauvais pasteurs (5).

Au XVI° siècle, Guillaume Vallin, moine de Saint-Évroul (6), et La Croix du Maine (7), eurent l'intention de faire imprimer l'ouvrage d'Orderic Vital. Ni l'un ni l'autre ne purent réaliser leur projet.

---

(1) Voy. la Notice de M. Dubois, en tête de sa traduction d'Orderic Vital, dans la collection de M. Guizot, et la *Biographie universelle*, XXXII, 57.

(2) IV, 9.

(3) *Thes. anecd.*, V, 1453.

(4) Elle commence ainsi : *Turribus ecclesiæ gallum.*

(5) En voici les premiers mots : *Vos igitur miseri pastorum.*

(6) Voy. plus haut, p. XCIX.

(7) Voy. *Hist. littéraire de la France*, XII, 203.

La première édition de l'Histoire ecclésiastique ne fut publiée qu'en 1619, par André Duchesne, dans son recueil intitulé : *Historiæ Normannorum scriptores* (p. 321-925). Duchesne se servit des manuscrits de Saint-Évroul, de Saint-Étienne de Caen et de Bigot.

Dom Bessin, connu par sa collection des conciles de Normandie, voulut, au commencement du XVIIIe siècle, donner une nouvelle édition du recueil de Duchesne. Charles du Jardin, prieur de Saint-Évroul, l'aida à établir le texte d'Orderic Vital. Cette entreprise n'eut point de suite (1). La bibliothèque de Rouen possède l'exemplaire des Écrivains de Duchesne, sur lequel dom Bessin avait mis ses notes.

Les continuateurs de dom Bouquet ont fait entrer dans leur collection la meilleure partie de l'Histoire ecclésiastique. Le tome IX, p. 10-18, contient des extraits des livres I, III, V, VI et VII; — le tome X, p. 234-236, des extraits des livres I, III et VII; — le tome XI, p. 221-248, des extraits des livres I, III, IV, V, VI et VII; — le tome XII, p. 585-770, des extraits des livres I, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII et XIII. Les manuscrits de Saint-Évroul, de Saint-Ouen et de la reine de Suède, ont été employés pour cette édition.

Des fragments d'Orderic furent compris, en 1807, dans l'extrait du recueil de Duchesne, que publia Fr. Maseres (2).

En 1825, parut une traduction française de l'Histoire ecclésiastique dans la *Collection des mémoires relatifs à l'histoire de France*, publiée par M. Guizot. L'auteur de la traduction est M. Louis Dubois, qui avait d'abord songé à donner une édition du texte latin, revue sur les manuscrits, comme il l'annonçait en 1822, dans la *Biographie universelle* (3).

En 1853 et 1854, M. Thomas Forester a publié les trois premiers volumes d'une traduction anglaise de l'Histoire ecclésiastique (*The ecclesiastical history of England and Normandy by Ordericus Vitalis. Translated, with notes, and the introduction of*

---

(1) *Hist. littéraire de la France*, XII, 203. — *Hist. littéraire de la congrégation de Saint-Maur*, 481. — *Biographie universelle*, XXXII, 55.

(2) *Historiæ anglicanæ circa tempus conquestus Angliæ, etc.* Lond., 1807, in-4°.

(3) XXXII, 57.

Guizot, by Thomas Forester, M. A. London, Bohn. 1853 et 1854, in-12). Un volume reste à paraître. Cette traduction est faite sur l'édition de la Société de l'Histoire de France.

Pendant que cette Notice était sous presse, M. l'abbé Migne a fait paraître le tome CLXXXVIII de sa *Patrologie*, qui contient l'ouvrage d'Orderic Vital. Si l'on s'en rapporte à l'Avertissement préliminaire, cette édition n'est qu'une reproduction des textes de Duchesne et de dom Bouquet.

L. D.

Valognes, 10 avril 1855.

P. S. Les conseils que M. Le Prévost a bien voulu m'adresser pendant l'impression de cette Notice m'ont singulièrement aidé dans l'accomplissement de ma tâche. Les exigences typographiques ne m'ont cependant pas toujours permis de mettre à profit des observations dont il était impossible de méconnaître la justesse. En exprimant ce regret, je ne puis m'empêcher de citer la lettre dans laquelle M. Le Prévost met en lumière un côté du talent d'Orderic Vital, que j'ai trop laissé dans l'obscurité. Après m'avoir amicalement reproché de ne pas faire ressortir le mérite de certaines compositions historiques de l'ordre le plus élevé, telles que la vie de Pierre de Maule, les derniers moments de Guillaume le Conquérant, la mort de Thierri de Mathonville, celle de Serlon, évêque de Séez, mon savant maître ajoute :

« .... Ce que notre auteur excelle à peindre, ce sont les inspirations de la foi religieuse, d'une foi ardente, pure et même souvent éclairée, telles qu'elles existaient dans son propre cœur. Je ne pense pas qu'aucun de ses devanciers, de ses contemporains, de ses successeurs même, ait mieux peint que lui le véritable chrétien. Ailleurs, il tombe trop souvent dans le pédantisme, dans l'exagération, dans l'ignorance des ressorts politiques; mais là, il est sur son terrain, et l'inspiration coule de source. »

FIN DE LA NOTICE SUR ORDERIC VITAL.

TABLE

DE LA

NOTICE SUR ORDERIC VITAL.

Avant-propos..... Pages.

I. Les études dans l'abbaye de Saint-Évroul..... III

II. Vie d'Orderic. — Son caractère. — Ses connaissances... XXXII

III. Plan de l'Histoire ecclésiastique. — Date de la rédaction. — Divisions. — Lacune du septième livre..... XLIII

IV. Valeur de l'Histoire ecclésiastique d'Orderic. — Oubli dans lequel elle est restée au moyen âge..... LV

V. Système chronologique suivi par Orderic Vital..... LX

VI. Ouvrages consultés par Orderic Vital..... LXIII

VII. Manuscrits, éditions et traductions de l'Histoire ecclésiastique..... XCIII

FIN DE LA TABLE.

ORDERICI VITALIS

ANGLIGENÆ

ECCLESIASTICÆ HISTORIÆ

LIBER TERTIUS DECIMUS.

I. Dum occidentales peregrini contra paganos in Palæstina sæpe certarent, et Jerusalem aliasque urbes crebris conflictibus et diutinis obsidionibus Christo manciparent, Goisfredus comes Moritoniæ (1), filius Rotronis comitis, vir in multis probitatibus prædicabilis, usque ad mortem ægrotavit, et, convocatis proceribus Pertici et Corboniæ, qui suo comitatui subjacebant, res suas solerter ordinavit. Beatricem nempe conjugem suam, quæ consulis de Rupe Forti filia fuit (2), et optimates suos prudenter instruens rogavit, ut pacis quietem et securitatem sine fraude tenerent, suamque terram cum municipiis suis Rotroni filio suo unigenito, qui in Jerusalem peregre perrexerat (3), fideliter conservarent. Denique strenuus heros, omnibus rite peractis, Cluniacensis monachus factus

---

(1) Geoffroi II, comte de Mortagne, fils de Rotrou Ier et petit-fils de Geoffroi Ier, d'abord vicomte de Châteaudun.

(2) Béatrix de Rouci, fille de Hilduin IV, comte de Montdidier, d'Arcies et de Rameru, comte de Rouci au droit de sa femme Alix. Cette famille n'avait rien de commun avec celle de Rochefort.

(3) A la première croisade. Nous sommes ici ramenés en 1100.

est, et apud Nogentum (1), castrum suum, in octobris medio defunctus et sepultus est. Ibi quippe pater ejus in honore sancti Dionysii Areopagitæ cœnobium cœperat, et ipse multum terris et opibus sublimaverat (2).

In eodem mense, Guillelmus de Molinis, audacissimus marchio, mortuus est, et in capitulo Beati Ebrulfi tumulatus est (3).

Anno ab incarnatione Domini MC, peractis rebus pro quibus Jerusalem ierant, optimates redierunt, et sua, ut justum erat, repetierunt. Tunc Rodbertus Normannorum dux et Rodbertus Flandrensis atque Rotro Moritoniensis aliique plures prospere reversi sunt, et, necessariis, amicis et affinibus merito congratulantibus, sua quique possederunt (4).

II. Non multo post, Hildefonsus Arragonum rex (5) graviter a paganis impetitus est, et crebris certaminibus multisque detrimentis nimium vexatus est. Unde Rotroni consanguineo suo legatos destinavit, eique humiliter mandavit ut sibi contra ethnicos dimicanti

---

(1) Nogent-le-Rotrou. — Octobre 1100.

(2) Ce monastère n'avait point été commencé par son père Rotrou, mais par son aïeul Geoffroi, en 1030. L'histoire des démêlés entre cette église et Saint-Père de Chartres, qui en revendiquait frauduleusement la propriété, ainsi que celle de ses deux premiers abbés, est compliquée et curieuse.

(3) Voyez ci-dessus, l. X, t. IV, p. 34.

(4) Le sixième jour après son arrivée, qui était un dimanche, Rotrou alla prier dans son église de Saint-Denis de Nogent, où son père venait d'être enterré, lui fit des donations, *atque donum istud cum palmis quas de Hierosolymis apportavit, super altare S. Dionysii posuit.*

(5) Alfonse Ier, dit le Batailleur, roi de Navarre et d'Aragon en 1104, cousin germain de Rotrou II, par sa mère Félicie de Rouci, sœur de la comtesse Béatrix.

subveniret, et auxilia Francorum, qui multis in necessitatibus laudabiliter experti sunt, secum adduceret. Promisit etiam se daturum suffragantibus Gallis larga stipendia, et secum remorari volentibus opima prædia. Protinus comes probissimus commilitones ascivit, cognato regi suppetias advenit, sine dolo et fictione adjuvit, sed integram Hiberorum fidem non invenit. Nam, dum in multis strenue cum sociis et comprovincialibus suis egisset, et eorum adminiculum Sarracenos admodum terruisset, Hispani dolum in illos machinati sunt, et de morte suorum auxiliatorum, consensu regis, ut opinantur, tractaverunt. Quod facinus ut ab eorum complicibus detectum Gallis patuit, Rotro cum consodalibus suis regem cum proditoribus Hiberis reliquit, et, in nullo digne pro tantis laboribus remuneratus, in Gallias remeavit.

III. Eodem tempore, inter Rotronem et Rodbertum Belesmensem magna seditio exorta est, pro quibusdam calumniis quas iidem marchisi agebant pro suorum limitibus fundorum. Unde atrocem guerram vicissim fecerunt, in terris suis prædas et incendia perpetrarunt, inerme vulgus spoliaverunt, damnis damnorumque metu sæpe afflixerunt, multisque calamitatibus sibi subjectos milites et pagenses contristaverunt. Verumtamen Rotro superior extitit, et Rodbertum de bello victum fugavit, et plurimos de hominibus ipsius comprehendit, et in carcere coartavit. Consobrini enim erant (1), et ideo de fundis antecessorum suorum altercabant. Guarinus de Damfronte, quem dæmones

(1) Robert de Bellême était arrière-petit-fils et Rotrou petit-fils de l'arrière-petit-fils de Guillaume Ier de Bellême.

suffocaverant (1), Rotronis atavus fuit; et Rodbertus de Bellisma, quem filii Gualterii Sori securibus apud Balaum in carcere ut porcum mactaverant (2), Mabiliæ, matris Rodberti, patruus extitit. Rodbertus itaque Damfrontem et Bellismam et omne jus parentum suorum solus possidebat, participemque divitiarum seu consortem potestatis habere refutabat, imo plura dolo seu vi coacervare inexplebiliter ambiebat.

Collimitanei ergo comites Goisfredus et Rotrocus hereditatis suæ portionem multotiens acriter calumniati fuerant; sed præfato tyranno, cui XXXIV oppida erant, violenter suum jus, licet innumera damna fecerint, ei auferre nequiverant. Henricus autem rex Anglorum, probitate Rotronis comperta, Mathildem filiam suam (3) uxorem illi dedit, et in Anglia terras et opes ei plurimas ampliavit.

IV. Sarraceni, comperto recessu Francorum, animosiores effecti, rursus aggressi regiones christianorum, vires suas ostenderunt sævis cædibus multorum. Porro erubescentes Arragonii viribus hostium oppressi, Francos iterum accersierunt, eisque pro perpetrata

(1) Warin ou Guérin, fils de Guillaume Ier, seigneur de Domfront, de Mortagne et de Nogent, vicomte de Châteaudun au droit de sa femme Mélisende. Sur les circonstances de sa mort, qui paraît être arrivée vers 1027, voyez Guillaume de Jumièges, liv. VI, ch. IV.

(2) Cet événement paraît être arrivé vers 1033 ou 1034. Gautier le Sor paraît avoir été la tige de la famille qui produisit plus tard Adam Sorus. (Voyez ci-dessus, t. IV, p. 305.) Il ne faut pas confondre cette famille avec celle des Soreng (*Will. Gemet.*, liv. VII, ch. XII). — Ce Robert Ier de Bellême était en effet l'oncle de Mabile.

(3) Nous avons vu que cette dame avait été noyée dans le naufrage de *la Blanche Nef*, après avoir entraîné son frère Guillaume Adelin dans sa perte.

olim contumelia satisfecerunt, et jurejurando terras et honores dandos denominaverunt. Comes ergo, præteritæ litis et injuriæ immemor, amici et consobrini legationem suscepit, et secum ingentem exercitum undecumque collectum adduxit, et contra paganos pugnaturus in terram eorum audacter intravit. Porro Hispani, de tanto auxilio gaudentes, Francos alacriter susceperunt, transactosque reatus emendare volentes, in urbibus suis Toleto et Tudela necnon Pampelona (1) oppidisque suis hospitati sunt, et amplos honores ac possessiones eis tradiderunt. Illi nimirum, otia vitantes, in initio æstatis in unum congregati sunt, ethnicosque de suis finibus cruentis ictibus expulerunt, et, talionem eis reddituri, terminos illorum pertransierunt. Pro illatis autem damnis et contumeliis, Deo favente, multimodam ultionem exercuerunt, et, in regionibus eorum magnam ubertatem invenientes victus omniumque rerum, hiemem præstolati sunt.

Tunc Rotro comes Moritoniæ cum Francis, et episcopus Cæsaraugustanus (2) cum fratribus de Palmis (3), et

(1) Tolède avait été prise par Alfonse VI, roi de Castille, en 1085. Nous ne pensons pas que les Navarrais aient pu y installer leurs amis de France, puisque cette ville dépendait d'un autre souverain. Mon savant confrère à l'Institut, M. Reinaud, pense qu'il s'agit ici de la ville de Tolosa, ou mieux encore de celle d'Olite, dans la Navarre espagnole.

(2) L'évêque de Saragosse. Cette ville fut prise, le 18 décembre 1118, par le roi Alfonse le Batailleur, après un premier siége inutile en 1114.

(3) Suivant Pierre de Marca (*Histoire de Béarn*, liv. V, ch. XXI, p. 416), les chevaliers des Palmes auraient été une institution parallèle à celle des chevaliers du Saint-Sépulcre de Jérusalem, établie à Mont-Réal vers 1120 par Gaston Ier, Ricombre d'Aragon, dans le double but d'assurer

Guazso de Biara (1) cum Guasconibus, Penecadel (2), ubi sunt duæ turres inexpugnabiles, munierunt, et sex septimanis tenuerunt. Tandem, pugnantes contra Amorgan regem Valentiæ (3), per Sativam (4) urbem convenerunt; sed pagani, antequam ferirentur, fugerunt. Relictis autem in munitione Penecadel LX satellitibus, redierunt. Sed Amoravii et Andeluciani (5), de Africa missi a rege Alis filio Iusted, eis obviaverunt, triduoque in castro Serraliis (6) obsederunt.

---

la sécurité de la frontière chrétienne de ce côté, et de préparer la conquête des royaumes de Valence et de Murcie. — Briz-Martinez conjecture au contraire qu'il s'agit ici des chevaliers de Saint-Jean de la Peña.

(1) Gaston IV, vicomte de Béarn, que nous avons vu figurer d'une manière si brillante à la croisade, entra en Espagne en 1114 et prit la part la plus active aux deux siéges de Saragosse. C'est aussi en 1114 que Rotrou, sorti des prisons de Robert de Bellême en 1113, retourna en Espagne.

(2) Peut-être Benicarlo dans le royaume de Valence.

(3) *Amorgan* répond probablement à Merouan, personnage qui est mentionné quelques années plus tard comme chargé de la défense de Valence.

(4) *Sativa* est l'ancienne Sætabis, appelée aujourd'hui Xativa et San Felipe, dans le royaume de Valence.

(5) Les *Amoravii* sont, à proprement parler, les Almoravides, nom d'une dynastie de princes africains qui fonda Marok, et menaça un moment d'envahir l'Espagne tout entière. Le mot *al-moravide* est arabe; c'est l'altération de *al-morabith*, et *morabith* se dit de ceux qui sont animés d'un zèle particulier pour le triomphe de la religion musulmane. Le mot *marabouth* dérive de la même racine. Ici Orderic entend parler des musulmans d'Afrique qui obéissaient aux princes almoravides. Quant aux *Andeluciani*, ce sont les musulmans établis en Espagne. Le mot *Andalous*, qui est aujourd'hui restreint à une province, désignait alors toute la partie de l'Espagne soumise aux lois du Coran. — Le prince Almoravide qui régnait alors à Marok est Ali, fils de Youssouf ou Joseph; son nom est écrit plus bas *Hali*. (Note de M. Reinaud.)

(6) M. Reinaud, qui a si savamment éclairci ce passage de notre auteur, n'a pu réussir à trouver le nom moderne du *castrum Serraliæ*.

christiani vero his tribus diebus peccatorum suorum pœnitentiam egerunt, jejunaverunt, et, Deum invocantes, XVIII kalendas septembris (1) pugnaverunt, et, adminiculante cœlesti virtute, post diurnum certamen, cum sol occumberet, vicerunt; sed fugientes paganos, nocturna formidantes pericula, per incognita itinera diu persequi non ausi fuerunt.

Pridie ante generalem pugnam, Guarinus Sancio, vir in multis laudandus, cum fratribus de Palmis in montana ascendit, ibique christianis cum virtute Dei præliantibus, Alamimun rex (2) cum CLIV milibus peditum victus aufugit. Innumeri de tantis paganorum legionibus perierunt, aut armis persequentium, aut præcipitiis, aut nimia lassitudine, vel siti, vel aliis generibus mortium. Sic Afri, qui suppetias idololatris Hiberis venerant, interierunt, et, christicolarum telis in Orcum demissi, cum regibus suis gehennæ pœnas luunt. Deinde Normannorum quidam et Francorum loca sibi opportuna perquisierunt, et ibidem ad habitandum sedes elegerunt. Silvester autem de Sancto Carilefo (3) et Rainaldus de Bailol (4) aliique plures ad natale solum repedarunt, qui patrimonia sua externarum adquisitionibus rerum præposuerunt.

---

(1) 14 août.

(2) Probablement Tamim, frère du prince de Marok, et qui avait été investi par lui du gouvernement des provinces orientales d'Espagne, soumises au joug des Almoravides. (Note de M. Reinaud.)

(3) Sylvestre de Saint-Calais.

(4) Rainaud de Bailleul en Gouffern, mari d'Amicrie, nièce de Roger de Montgommeri, témoin de la charte de fondation de Shrewsbury. Voyez ci-dessus, t. II, p. 414. Ce personnage est mentionné au Domesday-Book sous le nom de « Rainaldus Bailgiole » ou « Balgiole, » comme tenant en chef dans le Staffordshire.

V. Tunc Normannus eques Rodbertus de Cueleio (1), cognomento Burdeth, in Hispania commorari decrevit, atque ad quamdam urbem quæ Terracona (2) in antiquis codicibus nuncupatur, secessit. Ibi passi leguntur tempore Galieni imperatoris sancti martyres Christi Fructuosus episcopus et Augulus et Eulogius diaconi, qui, primo in carcerem trusi, deinde flammis injecti, exustis vinculis, manibus in modum crucis expansis, orantes ut urerentur, obtinuerunt (3). Aurelius Clemens Prudentius (4) de ipsis in libro de martyribus metricum carmen composuit, ipsorumque certamen luculentis versibus enodavit. Terraconæ metropolitana sedes erat, et Odelricus erudi-

(1) Il existe en Normandie quatre communes qui ont porté ce nom. Nous supposons qu'il s'agit ici de celle qui a pris postérieurement le nom de Rabodanges (canton de Putanges); comme l'église appartenait à Saint-Évroul, notre auteur devait avoir plus de facilités pour savoir ce qui arrivait à ses habitants et plus de disposition à s'y intéresser. On voit figurer en 1077 un personnage nommé Robert Burdet, dans une charte du *Monasticon Anglicanum*, t. I, p. 562, comme témoin en même temps qu'Ive de Grentemesnil. Nous pensons que ce pouvait être le père de celui-ci. Il était mort à l'époque de la confection du Domesday-Book; mais sa veuve et son fils y figurent comme sous-tenants dans le Leicestershire. Cette famille avait fait beaucoup d'aumônes à la léproserie de Burton-Lanzas (Leicestershire), dans les archives de laquelle on voyait figurer comme bienfaiteurs un grand nombre de ses membres. Voyez le *Monasticon*, t. II, p. 398.

(2) Tarragone.

(3) Saint Fructuosus, premier évêque connu de Tarragone, saint Augure (Augurius) et saint Euloge, diacres, livrés aux flammes dans cette ville, le 21 janvier 259.

(4) Il y a ici une petite transposition. Le vrai nom du poëte chrétien Prudence était Aurelius Prudentius Clemens. Il était originaire de la province Tarragonaise, et en a surtout célébré les saints dans l'ouvrage auquel notre auteur fait allusion (*Peri stephanón*), et qui se compose de 162 vers divisés par tercets.

tissimus senex archiepiscopus florebat (1), et in vicis burgisque diœcesis suæ officium sibi injunctum exer-

(1) Oldegaire, évêque de Barcelone en 1116, y réunit, par don du comte de cette ville, sous la date du 23 janvier 1117, l'archevêché de Tarragone, et même l'évêché de Tortose, qui lui furent confirmés par une bulle du pape Gélase II, sous la date du 21 mars 1118, fondée sur ce que le comte de Barcelone avait déjà reconquis au moins la première de ces villes. Cette circonstance, parfaitement authentique, infirme un peu le récit de notre auteur. Mais ce qui reste constant par une charte que les Bollandistes nous ont conservée, c'est que Robert Burdet obtint, non du pape, mais de l'archevêque lui-même, la principauté de Tarragone.

Nous n'avons pas cru pouvoir nous dispenser de reproduire ici le fragment des Bollandistes (mars, I, 490), concernant les rapports de saint Oldegaire avec notre compatriote Robert Burdet.

Porro xum jam annum Tarraconæ restituendæ curam sanctus præsul (Oldegarius archiepiscopus Barcinonensis) fovebat, urgebatque (quantum per facultates et publica, quæ vidimus, negotia licebat) inchoatum opus; sed omnium ipsiusque in primis votis tardius procedebat tantæ rei moles, infestantibus qui vicinas terras tenebant barbaris, neque securum aliquid toto Tarraconensi agro relinquentibus. Omnia circumspectanti archiepiscopo consultissimum virum, ecclesiæ de patrono, urbi de domino providere, qui armis utrumque viribusque defenderet, et temporalia illius commoda tanquam sua curaret. Hinc oculos in Robertum Aquillonium, alias Bordetum, conjecit, militem generosum et opulentum, quicum in hanc quæ sequitur formam convenit.

«*Ollegarius, Dei dignatione Tarrachonensis metropolis dispensator, omnibus in Christo fidelibus. Notitiæ cunctorum innotescere desideramus qualiter illustris comes et marchio Barcinonæ et Provinciæ ob amorem Dei dedit et tradidit, per scripturam suæ libertatis, Deo et ecclesiæ Tarrachonensi, quæ caput est ecclesiarum totius citerioris Hispaniæ, et nobis et successoribus nostris, civitatem Tarraconæ, ad restaurandum et libere habendum et possidendum et disponendum in beneplacito nostro, sicut in scriptura, quam nobis fecit, plenius cognosci potest. Sicquoque bonæ memoriæ Gelasius et Calixtus Romani pontifices, benignitate sua metropolitanam dignitatem nobis concedendo, eamdem comitis concessionem suis nihilominus scripturis confirmarunt. Eapropter, nos, divina clementia confisi, ipsius civitatis restaurationi operam dando, ad honorem Dei et ecclesiæ ejus, consilio et favore prædicti Raymundi comitis et suffraganeorum episcoporum et nobilium nostrorum, ad instantiam præcipue domini Raymundi Ausonensis episcopi, [te] reveren-*

cebat. In episcopali quippe basilica quercus et fagi aliæque proceræ arbores jam creverant, spatiumque interius intra muros urbis a priscis temporibus occupaverant, habitatoribus per immanitatem Sarraceno-

---

dum virum et strenuum militem, ipsius ecclesiæ hominio et sacramento fidelem, carissime Roberte, ipsius civitatis principem constituimus. Te, inquam, ad hæc omnia exposuisti ut Deo et ecclesiæ ejus semper ibi servias; et tuam in defensionem christianitatis militiam exerceas; unde, ad honorem Dei et Tarraconensis ecclesiæ [*et*] *nostram nostrorumque successorum fidelitatem, donamus et tradimus tibi ipsam civitatem cum territorio suo, sicut in charta præfati comitis terminatur, ad restaurandum, habendum et possidendum tuisque successoribus, ut disponas et regas et judices homines qui illuc convenerint, cum timore Dei et justitia, secundum leges et bonas consuetudines quas ibi communi consilio constituerimus. Donamus etiam tibi choloneas et leddas et usaticos* (las calonias, peages y usages), *quæ ad principem pertinent, tam de terra qnam de mari.*

« *Tibi autem et successoribus tuis, quibus post te hunc honorem habendum concesserimus, nulla erit licentia alicui extraneæ potestati donare vel alienare hæc; nec alicui nisi illi qui ita sit fidelis et solidus homo ecclesiæ nostræ, sicut tu. Retinemus vero ad portionem nostram et dominicaturam nostram omnes ecclesias et ecclesiastica jura et ecclesiasticas personas et familias nostras, et clericorum sive monachorum, et omnes qui ecclesiastica prædia incoluerint, et omnes qui in domibus vel possessionibus ecclesiasticis habitaverint. Ita ut his omnibus nullus princeps vel inferior persona laïca præsumat aliquid judicare, exigere vel distringere, seu disponere ullo tempore absque nostro jussu. In omnibus quoque quæ ibi principi concedimus retinemus omnes decimas, tam de terra quam de mari, domorum videlicet et villarum, castrorum et fortiarum, quæ ibi sunt aut erunt, ceterarumque possessionum; decimas quoque fructuum terræ et animalium et piscium, et de prædis et cavalcatis, et de omnibus proventibus quæ ad te principem per nostram donationem ipsius principatus accesserint.*

« *Propter hæc omnia beneficia quæ mihi concedit liberalitas vestra, ego quoque Robertus, vester fidelis homo, convenio Deo et ecclesiæ Tarrachonæ et vobis, domno Ollegario archiepiscopo, ut ab hac die et deinceps sim vester fidelis, sine aliquo dolo de corpore vestro et de omni honore quem hodie habet ipsa ecclesia et vos habere debetis, et nominatim quæ in dono quod mihi facitis retinetis, et de omnibus ecclesiasticis justitiis et directis, quæ ad vos pertinent vel pertinere debent. Convenio quoque vobis ut secundum*

rum peremptis seu fugatis, qui eamdem dudum incoluerant. Denique Rodbertus, instinctu præsulis, Honorium papam adiit (1), velle suum ei denudavit, Terraconensem comitatum, ab omni exactione seculari

---

meum posse et sensum contendam restaurare ipsam civitatem, et defendere illam et omnem vestrum honorem, et guerriggiare omnes homines qui justitias et jura ecclesiæ vel vestra vel ipsius civitatis tollere vel minuere tentaverint, et observare justitiam, sicut superius constituistis. Si qua igitur in crastinum persona ecclesiastica vel secularis contra hanc vestræ dominationis et nostræ convenientiæ paginam venire præsumpserit, componat alteri parti, cui injuriam inferre tentaverit, libras auri XXX, *et post modum hæc pagina robur suum obtineat. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo vigesimo octavo, pridie idus martii.*

« *Ollegarius Tarrachonensis archiepiscopus.*
« *Signum Roberti principis.*
« *Raymundus, Dei gratia Ausonensis episcopus.*
« *S. q. Arnalli sacerdotis atque decani.*

« *Juro ego Robertus, Tarrachonensis princeps, tibi domino meo Ollegario, ejusdem civitatis archiepiscopo, quod ab hac die et deinceps fidelis homo et solidus ero tibi et ecclesiæ tuæ, et faciam et attendam tibi omnes convenientias quas tibi conveni, sicut scriptæ sunt inter me et te, per fidem, sine enganno. Et si forsan, quod absit, in his per incuriam deliquero, infra* XXX *dies ex quo monitus fuero, vobis satisfaciam. Per hæc sancta quatuor evangelia!* »

Hac auctoritate nixus, Robertus, inquit ex Domenecco Tamayus, protinus reparare mœnia, corroborare cives, distribuere campos, hostes propulsare, tueri terminos. Cujus successio ad Guilielmum de Aguillon, ejus filium, tantum pervenit; quia, cum iste sacrilega manu sanctissimum Hugonem de Cervellon archiepiscopum Tarraconensem occidisset, [ab aliis suis fratribus adjutus, inquit Domenecco in hujus Hugonis vita, quem cæsum dicit XXII *aprilis, anno* M° C° LXXI] *ab Alexandro III pontifice maximo excommunicatus, et urbis principatu privatus, postmodum miserabiliter occubuit.*

Oldegaire, grand partisan d'Innocent II, l'accompagna, en 1130, au concile de Clermont, à Étampes, à Rouen, à Beauvais et à Reims, où fut tenu un autre concile. Ce fut lui qui reconstruisit la cathédrale de Tarragone, et qui introduisit les Templiers en Catalogne. Il mourut en odeur de sainteté le 6 mars 1137. Voyez ci-dessus t. IV, p. 390.

(1) 21 décembre 1124 — 14 février 1130.

liberum, dono papæ recepit, et reversus, validis sodalibus quæsitis sibique adjunctis, usque hodie custodit, ethnicisque resistit. Interim, dum pergeret Romam, itemque pro colligendis contubernalibus rediisset in Normanniam, Sibylla, uxor ejus, filia Guillelmi Capræ (1), servavit Terraconam. Hæc non minus probitate quam pulchritudine vigebat. Nam, absente marito, pervigil excubabat, singulis noctibus loricam ut miles induebat, virgam manu gestans, murum ascendebat, urbem circumibat, vigiles excitabat, cunctos ut hostium insidias caute præcaverent prudenter admonebat. Laudabilis est juvenis hera, quæ marito sic famulabatur fide et dilectione sedula, populumque Dei pie regebat pervigili sollertia.

VI. Anno ab incarnatione Domini MCXXV, postquam Rotro comes cum suis satellitibus et auxiliariis in Galliam remeavit, Arragonensis rex, visis insignibus gestis quæ Franci sine illo super paganos in Hispania fecerant, invidit, laudisque cupidus ingentem suæ gentis exercitum arroganter adunavit. Remotas quoque regiones usque ad Cordubam (2) peragravit, et in illis sex hebdomadibus cum exercitu deguit, ingentique terrore indigenas, qui Francos cum Hiberis adesse putabant, perculit. Sarraceni autem in munitionibus suis delitescebant, sed per agros armentorum pecorumque greges passim dimittebant. Nullus de

(1) Ce Guillaume la Chèvre fut un des commissaires royaux envoyés en 1096 par Guillaume le Roux, *ad investiganda regia placita*, dans le Devonshire et le Cornwallshire. On le trouve aussi employé comme témoin, avec un autre membre de sa famille, dans la charte de fondation du prieuré de Montacute par Guillaume, comte de Mortain.

(2) Cordoue.

castellis in christianos exibat, sed christiana cohors ad libitum omnia extra munimenta diripiebat, et depopulatione gravi provincias affligebat.

Tunc Muceravii (1) fere decem milia congregati sunt, ac regem Hildefonsum humiliter adierunt. « Nos, inquiunt, et patres nostri hactenus inter gentiles educati sumus, et baptizati christianam legem libenter tenemus; sed perfectum divæ religionis dogma nunquam ediscere potuimus. Nam neque nos pro subjectione infidelium, a quibus jam diu oppressi sumus, Romanos seu Gallos expetere doctores ausi fuimus (2), neque ipsi ad nos venerunt propter barbariem paganorum, quibus olim paruimus. Nunc autem adventu vestro admodum gaudemus, et, natali solo relicto, vobiscum migrare cum uxoribus et rebus nostris optamus. » Muceraviis itaque rex quod petebant annuit. Magna igitur eorum multitudo de finibus suis exivit, et pro sacræ legis amore, ingenti penuria et labore afflicta, exulavit.

Arragones enim, ut remeaverunt, totam regionem bonis omnibus spoliatam invenerunt, nimiaque penuria et fame, antequam proprios lares contigissent,

---

(1) Nous pensons, contre l'autorité de du Cange, que ce mot signifie ici les chrétiens Mosarabes. On sait que c'étaient des chrétiens qui avaient conservé le culte de leurs ancêtres sous la domination arabe, et qui suivaient le rit gothique. C'est sous la dénomination de *muahid* que les chrétiens, qui en cette occasion prirent parti pour Alfonse, sont désignés par les auteurs arabes. Ce terme, qui répond à *lié par un traité*, a été expliqué par M. Reinaud, dans ses *Invasions des Sarrasins en France*.

(2) Les chrétiens mosarabes avaient fini par perdre l'usage de la langue latine. Il n'est donc pas étonnant qu'ils n'eussent plus de rapports avec les prédicateurs français et italiens.

vehementer aporiati sunt. Porro Cordubenses aliique Sarracenorum populi valde irati sunt, ut Muceravios cum familiis et rebus suis discessisse viderunt. Quapropter communi decreto contra residuos insurrexerunt, rebus omnibus eos crudeliter expoliaverunt, verberibus et vinculis multisque injuriis graviter vexaverunt. Multos eorum horrendis suppliciis interemerunt, et omnes alios in Africam ultra fretum Athlanticum relegaverunt, exilioque truci, pro christianorum odio, quibus magna pars eorum comitata fuerat, condemnaverunt.

VII. Hildefonsus autem rex, ut in regnum suum regressus est, magnis et multis tam publicis quam domesticis seditionibus perturbatus est. Uraca enim, uxor ejus, quæ filia Hildefonsi senioris Galiciæ regis fuerat (1), consilio et instinctu Galiciensium, contra maritum suum rebellaverat, eique perniciem tam veneno quam armis machinata, multis causa perditionis fuerat. Denique Galicii, tam grave dissidium inter virum et conjugem ejus ut viderunt, nec pacem eis idoneam adhibere suadendo potuerunt, Petrum Hildefonsum, Raimundi Francigenæ comitis filium ex filia Hildefonsi magni, regem sibi statuerunt, et huc usque,

(1) Urraque n'était point fille d'un roi de Galice, mais d'Alfonse VI, roi de Léon et de Castille, et veuve de Raimond, comte de Galice, fils de Guillaume le Grand, comte de Bourgogne, qu'elle avait épousé, et qu'elle perdit en 1090. Alfonse se maria avec elle en 1109, la répudia bientôt, à cause de sa hauteur et de sa mauvaise conduite, et gagna, le 26 octobre 1111, une victoire sur ses partisans. Elle n'en conserva pas moins les États de son père Alfonse VI (les royaumes de Léon et de Castille), qu'elle administra tant bien que mal jusqu'à sa mort, arrivée en mars 1126.

Parvum Regem vocitantes, libertatem regni sub eo viriliter defendunt (1). Inter præfatos reges acris guerra diu duravit, et multa subjectis plebibus damna intulit. Præfata vero mulier in maritum omnimodis sævit, et nepoti, qui paternam hereditatem regebat, favit. Tandem, divino nutu, sicut Egla uxor David, post diutinam cædem difficultate partus periit (2). Qua defuncta, bellicosos reges serena pax in amicitiam copulavit, et unanimes fervor prœliandi contra ethnicos armavit.

VIII. Anno ab incarnatione Domini MCXXXIII, indictione XI, Hildefonsus Arragonum rex exercitum contra paganos aggregavit, et munitissimum ditissimumque castellum Mæschinaz (3) obsedit, et oppidanis turgentibus, qui divitiis et ciborum abundantia inaccessibilique, ut rebantur, firmitate gloriabantur, præcepit ut sese indemnes dederent, et in pace omnibus secum rebus suis sublatis recederent. At illi acriter restiterunt, et minas ejus ac promissa parvipenderunt. Strenuus autem rex per tres septimanas fortiter illos coartavit, et exteriorem munitionis par-

(1) Alfonse-Raimond, huitième du nom (en comptant son beau-père), né en 1106, fut proclamé roi à Léon immédiatement après la mort de sa mère, épousa en 1128 doña Bérengère, fille de Raimond Bérenger, troisième du nom, comte de Barcelone, fit beaucoup de conquêtes sur les Maures, fut proclamé empereur d'Espagne en 1135, et ne mourut que le 21 août 1157. Notre auteur le prend pour le neveu de sa mère.

(2) Cette princesse, mariée en 1090 pour la première fois, n'a guère pu mourir en couches trente-six ans plus tard. Nous ne savons point où notre auteur a pris qu'Égla, femme de David, était morte en couches. Le deuxième Livre des Rois et le premier des Paralipomènes n'en disent rien.

(3) Mequinenza?

tem violenter obtinuit. Castellani ergo perterriti interius munimentum regi obtulerunt, ac ut liberos cum suis omnibus eos exire permitteret rogaverunt. Quibus iratus rex respondit : « Hoc quod nunc poscitis a primordio sponte obtuli vobis. Sed vos, Christi virtutem et christianorum fidem probitatemque floccipendentes, respuistis. Nunc igitur per caput meum vobis assero quod hinc non egrediemini, nisi cum vitæ vestræ detrimento. » Deinde suis jussit ut præparatas machinas erigerent et validos assultus in oppidum darent. Quo facto, castellum ceperunt et cunctis gentilibus capita detruncaverunt, magnumque terrorem vicinis sic intulerunt.

Victor itaque rex inde in civitatem Flagram exercitum duxit, et annua ipsam obsidione circumvallavit (1). Cives ergo legatos in Africam statim miserunt, et Alis regi Africæ ut illis succurreret mandaverunt. At ille Amoraviorum decem milia trans fretum eis destinavit; qui, in Hispaniam venientes, per IV proceres regi mandavere ut festinaret de obsidione urbis recedere. Protinus rex sanctas sibi de capella sua reliquias deferri præcepit; quibus allatis, coram omnibus juravit quod obsidionem non dimitteret, nisi civitas sibi redderetur, aut ipse letho præpediretur, aut bello fugaretur. Hoc etiam XX optimatibus suis jurare præcepit.

Legati autem redeuntes hoc Amoraviis renuntiaverunt, et illi mox, aggregatis omnibus contubernalibus suis, ad bellum convenerunt. Deinde fortiter instructa

(1) Fraga, à vingt milles au S. E. de Saragosse.

gentilium acies exercitui regis occurrit, acriterque præliari cœpit. Denique rex, ut pervalidum sibi certamen imminere prospexit, veredarios suos celeriter direxit, et omnes amicos atque confines ut sibi suffragarentur exoravit. Ipse vero cùm suis agminibus pedem ad vicinum montem callide retraxit, ibique tribus continuis diebus ac noctibus in obstantes Amoravios dimicavit. Rodbertus autem cognomento Burded comes Terraconæ aliique fideles, auditis rumoribus de regis impugnatione, velociter armati laxatis habenis advolarunt, in nomine Jesu alte vociferati sunt, repentino impetu lassatos gentiles percusserunt, prostraverunt, victosque fugaverunt. Multos quippe ceperunt, plures vero necaverunt, et, victoria peracta, spoliis inimicorum admodum ditati sunt, victorique Deo læti gratias egerunt.

Verum, quia in hoc labenti sæculo nulla mortalium potentia longa est, adversitas prosperitatem, disponente justo rectore Deo, velociter prosecuta est. Cives enim Fragæ urbis, quam rex obsidebat, ad quam omnium pessimorum de ethnicis seu falsis christianis refugium erat, metuentes tam magnanimi principis iras insuperabilesque conatus, et christianorum Christi cruce signatos et invicta virtute corroboratos exercitus, pacem ab eo petierunt, et subjectionem ei secundum consideratas conditiones spoponderunt. Ille vero concordiam eorum obstinata mente refutavit, et annuum vectigal ab eis recipere sprevit, seseque illos obsidione obtenturum fore minitatus, jurejurando confirmavit. Quod audientes, Sarraceni dira desperatione acriores extiterunt, ad Halin regem Africæ denuo legatos miserunt, et ab aliis regibus principibusque

gentium in tanto discrimine sibi subsidium summopere procuraverunt.

IX. Anno ab incarnatione Domini MCXXXIV, indictione XII, Rodbertus II, dux Normannorum, XXVIII° anno ex quo apud Tenerchebraicum captus est et in carcere fratris sui detentus est, mense februario, Carduili Britanniæ obiit, et in cœnobio monachorum sancti Petri apostoli Gloucestræ tumulatus quiescit (1).

---

(1) Sur le lieu de la mort de ce prince, voyez ci-dessus, t. IV, p. 486. Sur l'église abbatiale de Saint-Pierre de Gloucester, où il fut enterré, voyez le *Monasticon Anglicanum*, t. I, p. 108.

Ce prince avait très-près de quatre-vingts ans quand il mourut; il était né vers 1054, et, en effet, le mariage de ses parents avait eu lieu en 1053, suivant la Chronique de Tours. On voit dans le précieux Cartulaire de la Trinité du Mont une charte de Guillaume de Vernon, avec la souscription de la duchesse Mathilde, portant la date de 1053.

Dans une charte d'Odon le Monétaire, fils d'Honfroi, queux du duc, voisine de 1060, nous voyons figurer *Raturius consiliarius infantis* et Tetbold *gramaticus*, qui lui apprenait probablement à lire. Un peu plus tard, dans une charte de Guillaume en faveur de Saint-Ouen : *Hilgerius magister pueri*. C'était alors un art bien peu répandu que celui de savoir lire. Nous avons vu que Henri Ier, le savant de la famille, ne pouvait, malgré son surnom de Beau Clerc, lire haut, c'est-à-dire couramment, pendant longtemps. Guillaume de Poitiers croit faire une concession importante, en disant que l'archevêque Mauger *scripturarum arcana intelligentiæ litteralis oculo colligere non indoctus fuit*.

Dans une charte de Guillaume en faveur de Saint-Ouen, sous la date de 1063, concernant Criquebeuf-sur-Seine, on voit la souscription de Robert à la suite de celle de ses parents. Après avoir parlé de leur consentement, le rédacteur ajoute : *et Rodberti, eorum filii, quem elegerant ad gubernandum regnum post suum obitum*. Il faut remarquer qu'il avait déjà deux frères : Richard et Guillaume.

Ce fut en 1064, qu'en attendant son mariage avec Marguerite du Maine, il fut proclamé comte du Maine. Il est désigné sous ce titre dans la charte de fondation de la collégiale de Cherbourg : *et Robertus comes Cenomannis*.

C'était déjà un enfant formé à l'époque de la conquête d'Angleterre :

X. Tunc Buchar Halis, filius regis Marroch (1), plures undique bellatorum copias collegit, et in Hispanias contra christianos pugnare venit. Alamimon autem Cor-

---

fortitudinis probatæ, quanquam exilis corpore et pinguis aqualiculi.... Per resurrectionem Dei, probus erit Robelinus Curta Ocrea, disait son père; *hoc enim erat ejus cognomen quod esset exiguus*. Nous pensons néanmoins que Guillaume de Malmesbury a tort de le présenter à cette époque comme *spectatæ jam virtutis adolescens*, puisqu'il ne pouvait pas être âgé de plus de douze ans.

Notre auteur, qui a déjà négligé de nous parler de la naissance du prince Henri, fils aîné de Geoffroi d'Anjou et de l'impératrice Mathilde, au mois de mars 1133, a jugé à propos de passer également sous silence les circonstances très-curieuses du second accouchement de cette princesse, en mai 1134. Nous croyons faire une chose agréable à nos lecteurs en transcrivant ici ce qu'en rapporte Robert du Mont.

Natus est Gaufridus, secundus filius Gaufridi comitis Andegavensis, mense maio, in Pentecoste, Rothomagi. Et infirmata est mater ejus Matildis imperatrix propter difficultatem partus, usque ad desperationem, ubi prudentia ejus evidentibus indiciis manifestata est. Nam thesauros suos orphanis, viduis et reliquis pauperibus et maxime ecclesiis et monasteriis, manu sicut largæ, ita devota distribuit. Monasterium vero Beccense abundantiori benedictione in auro et argento et lapidibus pretiosis et multiplici ornatu ecclesiæ, quam reliqua monasteria, cumulavit. Poposcit etiam patrem suum ut ibidem sepeliretur, quod, cum ille prius renueret, dicens dignius esse ut Rothomagi sepulta conderetur, ubi et antecessores ejus, Rollo et Guillielmus filius ejusdem, requiescunt, dixit animam suam nunquam esse lætam nisi compos voti in hac parte duntaxat fieret. Concessit pater quod petebat. Sed, Domino volente, sanitati restituta est.

Plus tard les intentions de la pieuse princesse furent accomplies. Sa dépouille mortelle reposa pendant six siècles et demi dans le sanctuaire de l'église du Bec; puis, après la profanation et la dévastation de cet asile vénéré, la volonté du roi son père s'est accomplie à son tour, grâce aux soins de notre savant ami, M. Deville, et les restes de l'auguste mère des rois Plantagenêts sont déposés dans la sacristie de l'église métropolitaine et primatiale de Rouen, en attendant, comme le cœur de son glorieux petit-fils, qu'ils y obtiennent une tombe digne d'eux.

(1) Buchar fils de Hali est Abou-Omar Taschefin, fils du prince de Marok; il succéda à son père en 1143. Le récit d'Orderic doit être rapproché de celui de l'historien arabe Ibn-al-Atir (Bibl. Imp., suppl. arab.

dubensis et Alcharias de Dalmaria aliique optimates Libiæ et Hiberiæ cum multis milibus ei adjuncti sunt, cœtusque suos ad pugnam insidiose instruxerunt. Hi simul conglomerati Fragæ auxiliati sunt, et quinquepartitas acies illuc perduxerunt. Prima nimirum acies ducebat ducentos camelos victualibus et multis speciebus necessariis onustos, quibus relevare nitebantur obsessos, et mendicos christicolas ad irruptionem illicere contra primas cohortes prædæ cupidos. Aliæ vero phalanges procul divisæ in insidiis latebant, ac ut fugientium persecutores exciperent caute manebant.

Ad Fragam duo flumina currunt, ab Ilerde Segra, et Ebura a Cæsaraugusta. In campo dolenti (1), inter

---

mis en ordre par M. Reinaud, n° 740, sous l'année 529 de l'hégire, 1135 de J. C.) Voici un extrait du passage de l'auteur arabe, dont nous devons la traduction à l'obligeance inépuisable de notre savant confrère :

« Le fils de Ramire (Alphonse) ayant entrepris le siége de la ville de Fraga, l'émir Taschefin, fils d'Aly, qui se trouvait en ce moment à Cordoue, fit partir le gouverneur de cette ville, Alzobeyr, fils d'Omar Allamthouny avec deux mille cavaliers. L'émir de Mursie et de Valence, Yahya, fils de Ganya, se mit aussi en mouvement avec cinq cents cavaliers, de concert avec Abd-Allah, fils de Eyadh, prince de Lerida, qui était suivi de deux cents cavaliers. Le fils de Ramire avait avec lui douze mille cavaliers et ne doutait pas du succès. Mais dans le combat qui eut lieu, les chrétiens furent mis en déroute; en même temps la garnison de Fraga envahit leur camp. Le fils de Ramire s'enfuit à Saragosse et y mourut de chagrin au bout de quelques jours. »

(1) Ce n'est point à Fraga, comme notre auteur semble le supposer, qu'est le confluent de l'Ebre venant de Saragosse, et de la Sègre venant de Lérida, mais en un lieu nommé Scarpe sur les cartes.— La qualification de Champ Dolent n'est pas ici un nom de lieu, mais l'équivalent du mot Champ de Bataille, qui la remplace aujourd'hui. Une commune du département de l'Eure et une autre de la Charente-Inférieure ont emprunté leur nom à des souvenirs de ce genre. Nous pourrions encore citer d'autres lieux auxquels ce nom est resté, notamment celui qui est situé près de Dol. Nos lecteurs se souviendront que nous avons vu un autre champ de ba-

hæc flumina pugnatum est in mense julio, ubi multum sanguinis effusum est. Hildefonsus rex, ut nimiam multitudinem ethnicorum contra se venire audivit, principes christiani exercitus convocavit, ac ad bellum magnifice concitavit. Bertrannus enim Laudunensis, comes Quadrionæ, et Rodericus Asturiæ, n'Aimarus de Narbona, et Centulfus Guastonis filius de Biara, Garsio Adramis, aliique plures bellicosi proceres in campo dolenti certaverunt (1). Hildefonsus rex, ut primam aciem, quæ camelos victualibus onustos ducebat, perspexit, Bertranno comiti, ut cum eis primo dimicaret præcepit. Cui Bertrannus dixit : « Domine rex, primos transire dimittamus, ut illis ad urbem appropiantibus nos optime parati simus, et illos, si onusti prædis remeaverint, ferire, et caute contra insidias inimicorum agmina nostra tutare. Interea sequentes socios eorum expectemus, et prompti bello excipiamus. » Tunc iratus rex cum exclamatione dixit : « Ubi est magnanimitas tua, strenue comes? Huc usque timiditatem nunquam in te reperi. » His dictis, consul animosus erubuit, et in ethnicos cum suis cœtibus acriter irruit. Illi protinus terga verterunt, ac ad innumerabiles quæ sequebantur catervas refugere moliti sunt. Tunc innumeræ phalanges in christianos sur-

---

taille désigné par le nom de *Campus Famelicus*, et que nous avons cherché dans une circonstance accidentelle l'origine de cette qualification.

Nous avons peine à croire que la bataille ait eu lieu entre les deux puissants cours d'eau de l'Ebre et de la Sègre, et nous aimons mieux la placer sur le bord de l'un ou de l'autre.

(1) Les comtes de Carrion et des Asturies. — Aimeri II, vicomte de Narbonne, mourut dans cette bataille. Centule V, vicomte de Béarn, fils de Gaston IV, y perdit aussi la vie.

rexerunt, et Bertrannum ac n'Aimarum, Rodericum et Centulfum cum multis milibus occiderunt. Rex autem cum residuis in quodam colle diutius dimicavit, nimiaque hostium multitudine conclusus, suos pene omnes amisit, ibique ad mortem usque pro Christo confligere proposuit. Pontifex autem Urgelensis (1) regi ut recederet jussit; sed ille pro ruina suorum nimis mœstus noluit. Cui episcopus : « Ex auctoritate, inquit, Dei omnipotentis, tibi præcipio ut confestim recedas de hoc campo, ne te cadente tota paganis subdatur christianorum regio, et cunctis in hac provincia consistentibus christianis incumbat publica interfectio. » Denique pontificali jussione constrictus obedire voluit, sed, innumeris milibus paganorum ambitus, difficilem exitum undique circumspexit. Attamen ense feroci cum LX militibus, qui residui cum illo laborabant, per tenuiorem hostium craten (2) sibi callem aperuit, et cum summa difficultate cum X commilitonibus evasit, præsulemque prædictum cum quinquaginta pugnatoribus peremptum reliquit. Tali eventu gentiles elati sunt, et christiani vehementer contristati sunt. Rex, cum magno mœrore ad amicos ut remeavit, Cæsaraugustanis et Francis occurrit aliisque fidelibus, qui ad bellum properabant, sed, infortunio tristi audito, vehementer fracti lugebant. Videntes vero regem, confortare se conati sunt, seseque ad imperium ejus sponte obtulerunt. Ille autem, ira fervens et dolore pallens, unam saltem a Domino, antequam moreretur, de paganis ultionem cum in-

(1) Urgel sur la Sègre, à trente lieues de Barcelone.

(2) La grille, la barrière, la haie formée par les guerriers musulmans.

genti desiderio præstolabatur. Obvias itaque christianorum phalanges per devios anfractus ad maritima perduxit, ibique multitudinem Sarracenorum opimam captivis et spoliis christianorum onerantem naves invenit, subitoque super eos, qui nil hujusmodi tunc suspicabantur, irruit, et, de illis nimia cæde peracta, iræ furenti aliquantulum satisfecit. Ibi navis capitibus christianorum onusta erat, quæ rex Buchar patri suo regi Africæ pro testimonio victoriæ suæ mittebat. Captivos quoque circiter septingentos et insignes manubias vanæ laudis amator destinabat.

Hildefonsus autem rex, ut supra dictum est, Dei nutu, repente supervenit, factaque hostili strage, cæsorum capita sociorum rapuit, et ecclesiæ Dei honorifice sepelienda reddidit. Captivi vero, qui jam in navibus vincti jacebant, strepitum audientes, oculos levaverunt, et, videntes quod optare non audebant, vehementer exhilarati sunt. Viribus quoque resumptis alacriter animati sunt, et, christianis in littore cum Sarracenis pugnantibus, vincula vicissim absolverunt, ac ad subsidium suorum de puppibus prosilierunt, sumptisque jugulatorum armis, ethnicos adhuc superstites mortificare moliti sunt. Sic tripudio paganorum versa vice luctus successit, et christiana cohors in cunctis operibus suis Deum benedixit.

Hildefonsus fortis rex, laboribus et ærumnis fractus, paulo post ægrotavit, et, in lecto decumbens, post octo dies animam exhalavit (1). Quo defuncto, quia filium non habuit, turbatio de successore subjectos

(1) La bataille avait eu lieu le 17 juillet; le roi mourut quelques jours après.

inter bellicos strepitus aliquandiu detinuit. Denique Arragones Remigium sacerdotem et monachum, quia frater regis erat, elegerunt, et regem sibi constituerunt (1). Navares autem Garsionem satrapam sibi regem præposuerunt (2).

XI. Romana Ecclesia, sub duobus principibus qui de papatu contendebant, a transitu Honorii papæ turbata, ingens tribulationum et dissensionum per orbem exuberavit copia. Nam in plerisque cœnobiis duo abbates surrexerunt, et in episcopiis duo præsules de pontificatu certaverunt, quorum unus adhærebat Petro Anacleto, alter vero favebat Gregorio Innocentio. In hujuscemodi scismate anathema formidandum est, quod difficulter a quibusdam præcaveri potest, dum unus alium summopere impugnet, contrariumque sibi cum fautoribus suis feraliter anathematizet. Sic nimirum quisque ad id quod agere appetit, sed impossibilitate præpeditus ad effectum perducere nequit, sua saltem imprecatione Deum contra æmulum suum expetit. Petrus potentatu fratrum parentumque suorum urbem obtinuit, et Rogerium ducem Apuliæ regem Siciliæ consecravit, cujus ope pene totam Italiam sibi associavit (3). Gregorius autem

(1) Ramire II, frère d'Alfonse, que l'on alla chercher dans son abbaye de Saint-Pons de Tomières (Héraut) pour le mettre sur le trône.

(2) Garcie Ramire IV, petit-fils de Ramirez, frère et meurtrier de Sanche IV, roi de Navarre. Garcie Ramirez avait épousé en premières noces Marguerite, que l'on croit avoir été fille du comte Rotrou, et qui mourut au mois de novembre 1141.

(3) Nous retrouvons ici, après une longue digression, notre pape et notre antipape. Anaclet ne consacra point Roger II; mais, par une bulle du 27 septembre 1130, il lui donna le titre de roi de Sicile, avec la suzeraineté sur la principauté de Capoue et le duché de Naples. Ce prince se

cum Quirinali clero Gallias expetiit, primoque ab Arelatensibus susceptus, legatos inde Francis direxit. Porro Cluniacenses, ut ejus adventum cognoverunt, LX equos seu mulos cum omni apparatu congruo papæ et cardinalibus clericis destinaverunt, et usque ad suam basilicam favorabiliter conduxerunt. Tunc ibidem XI diebus papam cum suis detinuerunt, ecclesiamque novam in honore sancti Petri, apostolorum principis, ab eodem cum ingenti tripudio populique frequentia dedicari fecerunt (1). Inde magnam auctoritatem apud Occiduos promeruit, quod a Cluniacensibus Petro præpositus fuerit. Ab eisdem quippe Petrus in pueritia enutritus coaluit, et eorum habitu ac professione monachus extitit (2). Gregorius itaque, a Cluniacis, quorum auctoritas inter nostrates monachos maxime præcellit, amicabiliter ut pater patrum susceptus, pontificali stemmate in Galliis enituit, et deinceps ab occiduis principibus et episcopis susceptus in brevi magnas vires impetravit. Nam apud Carnotum Henricus rex Anglorum ad pedes ejus humiliter corruit, illique reverentiam papæ debitam idus januarii sponte exhibuit (3), et multa donaria Romanis clericis regali munificentia contulit (4), ibique in domo

---

fit couronner à Palerme le jour de Noël suivant, et, non content de ces titres, prit encore de lui-même pendant longtemps celui de roi d'Italie.

(1) Ce fut le 25 octobre 1130, sous l'administration de Pierre le Vénérable, qu'eut lieu la consécration de l'église de Cluni.

(2) Voilà pourquoi nous nous sommes étonné de le voir paraître au concile de Reims, *vestibus optimis indutum* (IV, 385). Puisqu'il était moine de Cluni, ce ne pouvaient être que des habits sacerdotaux.

(3) Le 13 janvier 1131.

(4) Le roi, par une attention délicate, dont les juifs de ses États durent lui savoir beaucoup de gré, les associa aux dépenses des présents qu'il

Helisendis vicedominæ hospitatus, Francis et Romanis gaudentibus triduo permansit (1).

Deinde præfatus papa toto illo anno Franciam peragravit, et immensam gravedinem ecclesiis Galliarum ingessit, utpote qui Romanos officiales cum multis clientibus secum habuit, et de redditibus apostolicæ sedis in Italia nihil adipisci potuit. Cum Lothario imperatore locutus est, et ab eo cum suis ut magister venerabilis habitus est (2). Concilium Remis mense octobri habendum constituit, ad quod omnes episcopos et abbates totius Occidentis accersiit.

XII. Interea, Philippus puer, quem ante biennium Ludovicus rex in regem consecrari fecerat, quique pro simplicium nectare morum omnibus qui cognoverant eum placuerat, dum quemdam armigerum per vicos Lutetiorum ludens persequeretur, de equo corruit, et membris horribiliter fractis in crastinum obiit. Sic

---

offrit au Saint-Père. *Non modo suis sed et optimatum et etiam Judæorum muneribus eum dignatus est.* Ce ne fut pas seulement à Chartres, mais encore à Rouen, qu'il le reçut. Ce passage du pape par Rouen n'a laissé aucuns souvenirs chez les historiens locaux, excepté chez le continuateur de Guillaume de Jumiéges et chez Guillaume de Malmesbury.

(1) La vidamesse Hélissende était veuve depuis longtemps, lorsqu'elle eut l'honneur de recevoir dans sa maison le roi Henri Ier. Son mari le vidame Barthélemi Bodel ou Boel et son fils Girard figurent dans plusieurs chartes du Cartulaire de Saint-Père, dont la plus récente, portant date certaine, est de 1101. Quant à elle, c'est en 1104 qu'elle y paraît comme témoin, avec Girard. Celui-ci conserve le surnom de son père (Boel) dans d'autres documents du même recueil. L'un de ces actes, portant la date de 1132, est d'une autre vidamesse, *Elysabeth, vicedomina Carnoti*, et de son fils Henri. Nous supposons que c'était la veuve du successeur de Barthélemi, lequel Barthélemi était, comme nous l'avons vu, déjà mort en 1104.

(2) Au concile de Liége, le 22 mars 1131

sine confessione et viatico, coram patre et matre, III idus octobris mortuus est, et cum magno luctu inter reges Francorum tumulatus est (1).

Sequenti dominico, papa Suessionis basilicam sancti Medardi episcopi dedicavit (2), et inde Remis ad concilium properavit, ibique, sublimium multiplices causas personarum discutiens, fere XV diebus permansit (3). Illic affuerunt XIII archiepiscopi, et CCLXIII episcopi, et abbatum ac monachorum et clericorum magna multitudo. Illuc rex et regina, et tota nobilitas Franciæ confluxerunt, et per Rainaldum Remorum archiepiscopum ad totam synodum suam petitionem fecerunt, puerum scilicet Ludovicum pro Philippo fratre suo regem consecrari postulaverunt. Innocentius igitur papa VIII kalendas novembris filium regis regem consecravit (4). Quæ consecratio quibusdam Francis utriusque ordinis displicuit. Quidam enim laicorum post mortem principis spem augendi honoris habebant; quidam vero clericorum jus eligendi et constituendi principem regni captabant. His itaque pro causis, nonnulli de ordinatione pueri mussitabant, quam procul dubio impedire, si potuissent, summopere flagitabant.

---

(1) Nous avons déjà parlé de l'accident qui mit fin aux jours de ce jeune prince, né le 29 août 1116, couronné à Reims le jour de Pâques, 14 avril 1129, mort d'une chute de cheval à Paris, le 13 octobre 1131, et enterré à Saint-Denis, à gauche dans le chœur de cette église, auprès de la reine Constance de Castille.

(2) Cette dédicace paraît avoir eu lieu le 15 octobre, et non le 18, comme Orderic l'a marqué.

(3) Le concile de Reims s'ouvrit le 18 octobre.

(4) Le pape sacra en effet le dimanche 25 octobre Louis le Jeune, né en 1120.

Ludovicus autem rex, ut novi ritus insolitos conatus in regno suo scaturire comperiit, iratus in quosdam qui progeniem ejus a regni fastigio alienare moliti sunt, lethiferam ultionem exercere concupivit. Unde malivola quorumdam temeritas securior ad nefas cucurrit, et quibusdam horribili exitio, proh dolor! extitit, aliisque diu amore Dei proximique ferventibus mœrorem invexit. Nam, postquam Johannes senex Aurelianensis episcopus episcopatum deseruit, Hugo decanus, qui ad pontificatum electus fuerat, de curia regis rediit, et a temerariis hominibus in via percussus obiit, et episcopatus sine præsule, sicut navis sine gubernatore in mari, diu fluctuavit (1).

Tunc etiam Thomas, Sancti Victoris canonicus, vir magnæ auctoritatis, interemptus est, cujus interfectionem Stephanus Parisiensis episcopus adstans cum ingenti mœrore contemplatus est (2). Robur enim insanientium prævaluit lictorum, qui non reveriti sunt creatorem omnium, nec pro illo episcopum ut ejus fidelem famulum.

Anno ab incarnatione Domini MCXXXII, indictione X, Innocentius papa, postquam a Gallis, in quibus obedientiam et ingentem amicitiam repererat, recessit, Italiam expetiit (3); sed, a Romanis repudiatus, Pice-

(1) Notre auteur n'est point ici fort exact. D'une part Hugue n'était plus à cette époque doyen de l'église d'Orléans, mais bien évêque de Laon depuis 1112. Ensuite ce ne fut pas un doyen, mais le sous-doyen Archembaud, qui périt de mort violente.

(2) Le meurtre de Thomas, prieur de Saint-Victor, eut lieu le dimanche 20 août 1133, dans les environs de Gournai-sur-Marne, au retour d'une visite pastorale à l'abbaye de Chelles, dans laquelle il avait accompagné Étienne, évêque de Paris.

(3) Le pape repassa par Cluni, et y fut reçu avec la même généreuse

num, opulentam metropolitam, secessit (1); illic per plures annos apostolicam dignitatem exercuit, et inde per orbem decretalia scita destinavit.

XIII. Tunc rigor sanctæ conversationis in ecclesiasticis viris admodum crevit, et canonicalis ordo in Francia et Anglia multipliciter adamatus invaluit. Fervor quoque abbatum metas antecessorum suorum transcendere præsumpsit, et priscis institutionibus graviora superadjecit, satisque dura imbecillibus humeris onera imposuit (2).

Petrus Cluniacensis abbas veredarios et epistolas per omnes cellas suas tunc direxit, et omnes cellarum priores de Anglia et Italia regnisque aliis accersiit, jubens ut dominico Quadragesimæ tertio (3) Cluniaci adessent, ut præcepta monasticæ conversationis austeriora quam hactenus tenuerant audirent. Illi nimirum archimandritæ sui jussis obsecundaverunt, ac ad statutum terminum CC priores Cluniacum convenerunt. In illa die MCC et XII fratres ibi adfuerunt, ecclesiastico ritu canentes processerunt, et, cum jocunditate cordis oculos levantes ad Deum, devote ipsum collaudaverunt.

---

hospitalité que la première fois; mais il mécontenta beaucoup cette abbaye en accordant aux propriétés des Cisterciens une immunité de dîmes, à laquelle celles de Cluni ne furent pas admises. Il célébra la fête de Pâques à Asti en Piémont, le 10 avril 1132.

(1) Ce fut à Pise, et non point à Ancône, que le pape se retira; mais seulement en 1133, après être entré à Rome, cette même année, à la fin d'avril. Il couronna, le 4 juin, l'empereur Lothaire, qui le ramena à Rome en 1137.

(2) Notre auteur ne nous paraît pas avoir été partisan de ces austérités exagérées, dont le motif était de soutenir la concurrence sous ce rapport avec l'ordre de Cîteaux.

(3) Le dimanche 20 mars 1132.

Hæc iccirco securus edo, quia gaudens interfui, et tam gloriosum agmen in Christi Jesu nomine congregatum vidi, atque cum eis de basilica sancti Petri, apostolorum principis, dominico processi, et per claustrum in ædem Virginis Matris ingressus oravi.

Tunc Radulfus, Autisiodorensis episcopus, et abbates Albericus Vizeliensis ac Adelardus Melundensis, ejusdem cœnobii monachi, cœtum auxerunt, et conatus Petri abbatis præsentia et exhortatione sua confirmaverunt. Ille vero subjectis auxit jejunia, abstulit colloquia et infirmi corporis quædam subsidia, quæ illis moderata patrum hactenus permiserat reverendorum clementia. Fratres autem assueti magistro semper obedire, contra religiosum morem nolentes ei resistere, aspera quidem imperia susceperunt, rationabiliter tamen ostenderunt quod venerabilis Hugo et illius antecessores Maiolus et Odilo artam vitæ viam tenuerunt, et per eandem Cluniacenses discipulos ad Christum perducere moliti sunt. Iidem quoque cum reverentia et humilitate probabiliter asseruerunt, sufficere debere per vestigia eorum in via mandatorum Dei dilatato corde currere, quorum sanctitas palam declarata est miraculorum claro specimine. Austerus autem præceptor, Salomonis oblitus præcepti: *Ne transgrediaris terminos antiquos quos posuerunt patres tui* (1), Cistercienses aliosque novorum sectatores æmulatus, rudibus ausis institit, et ab incœptis desistere ad præsens erubuit. Postmodum tamen emollitus, subditorum arbitrio consensit, memorque discretionis, quæ virtutum mater est, invalidisque compatiens sub-

(1) Prov. XXII, 28.

venit, perplura de gravibus institutis quæ proposuerat intermisit.

XIV. Anno ab incarnatione Domini MCXXXIII, Lotharius imperator, ab episcopis aliisque fidelibus ob amorem Dei rogatus, Romam obsedit, et pacificare populum Dei, qui post Gregorium seu Petrum dissidentes errabant, sategit. Mandavit enim Petro ut alii cederet, aut judicium de ordinatione sua subiret. At ille gratanter mandatum suscepit, ac ad examen justorum se venturum coram ipso cæsare adquievit. Deinde augustus Innocentio similia mandavit, sed ille, nisi omnia quæ ad præsulatum pertinent ei libere redderentur, ad placitum venire recusavit. Imperator autem, ut hæc audivit, contra Gregorium indignatus, Petro quæque possidebat dimisit, et, negocio imperfecto, post hebdomadas VII recessit (1).

Eodem anno, Ricardus Baiocasinæ urbis episcopus in hebdomada Paschæ obiit, cui post duos annos Ricardus, Rodberti comitis de Gloucestra filii regis filius, successit; quem, jubente Innocentio papa, Hugo Rotomagensis archiepiscopus consecravit (2). Tunc etiam

(1) Nous avons déjà dit que ce fut précisément en cette année-là que Lothaire ramena le pape à Rome et y fut couronné par lui le 4 juin. Nous croyons donc devoir repousser les faits allégués ici par notre auteur.

(2) Richard II, fils de Sanson. Ce fut après la mort de ce prélat que Henri chargea son fils Robert, comte de Gloucester, de faire une enquête sur les fiefs relevant de l'évêché de Bayeux, et sur les services par lesquels ils étaient tenus. Robert était lui-même le principal feudataire et le porte-étendard héréditaire de l'évêque. Il en tenait vingt-cinq fiefs de haubert, dont dix pour l'honneur d'Évreci, d'après sa propre déclaration. Voyez ce document dans l'*Extrait des chartes du Calvados*, t. II. p. 415.

Richard III, fils de Robert, comte de Gloucester, fils naturel de Henri Ier. Nous supposons que c'était lui-même un fils naturel; car ce

Ricardus de Bella Fago (1), regis honorabilis, capellanus Abrincatensem præsulatum suscepit, quem supradictus metropolitanus consecravit.

XV. Circa hæc tempora, turbatio ingens facta est in Apulia, ad cujus originem elucidandam repetitio priscæ propaginis et eventus hominum est necessaria. Postquam Rogerius senex, Siciliæ comes, Tancredi de Alta Villa filius, obiit, uxor ejus Adeles cum parvulo filio regere se non posse magnas possessiones perspexit, et, anxia quid agendum foret, tam secum quam cum familiaribus suis solerter indagavit. Ingentes enim provincias præfatus consul et XI fratres ejus bellica virtute obtinuerant, et barbaros sub potenti manu excelsi Dei fortiter in Apulia et Sicilia subegerant. Tandem præfata mulier Rodbertum, Rodberti ducis Burgundiæ filium, in amicitiam copulavit, eique filiam suam conjugem cum toto Sicaniæ principatu tradidit (2).

---

ne fut qu'après deux ans, et sur l'ordre exprès du pape, que l'archevêque de Rouen, arrêté jusque-là par le vice de sa naissance, se détermina à lui donner l'onction épiscopale.

(1) Ce personnage, nommé en 1134, sacré en 1135, appartenait à la famille de Beaufou (Calvados), dont le premier personnage connu, Richard, était gendre de Robert, comte d'Ivri, et beau-frère du sénéchal Osberne de Crépon, surnommé le Pacifique. Nous supposons que l'évêque d'Avranches était petit-fils de ce premier Richard par Robert ou par Onfroi, ses deux fils. Le continuateur de Guillaume de Jumiéges nous indique en effet un Richard, fils de Robert; mais il le présente comme moine du Bec.

(2) Nous sommes reportés ici à plus de trente ans en arrière. Ce fut après 1101 que la comtesse de Sicile, Adélaïde ou Adélasie, appela en Sicile un seigneur bourguignon nommé Robert, et lui donna, en même temps que la main de sa *nièce*, l'administration du pays pendant la minorité de Roger II. Ce seigneur, très-peu connu en France, passe pour avoir été,

Rodbertus quippe, hujus pater, Rodberti Francorum regis et Constantiæ reginæ filius fuit, cujus nobilitas de sanguine regum et augustorum processit, et in multis regionibus claris operibus et mirandis virtutibus admodum effulsit. Ipse nimirum est, quem potentissima mater post obitum genitoris toti Galliæ præficere voluit, et Henrico, qui primogenitus erat, ut in superioribus parumper tetigi, præferre omnimodis studuit. Denique justitia Henricum jure in solium regni sublimante, Rodbertus ducatum Burgundiæ diu tenuit, et tres filios Henricum et Rodbertum atque Simonem genuit. Porro Henricus primogenitus ejus, ipso jubente, uxorem duxit, ex qua filios tres Hugonem et Odonem atque Rodbertum Linguonensem episcopum genuit (1), et superstite patre hominem decessit. Quo defuncto, pater longo postmodum tempore vixit, et filios suos nepotibus suis grandævus præposuit, suumque ducatum illis annuit, et proceribus cunctis ut soboli suæ prorsus adhærerent præcepit. Quod audiens Hugo puer siluit, et opportunum tempus patienter expectavit. Spem tamen in Domino fixam habebat, et privatim coessentibus sibi dicebat : « Justus Dominus, qui patrem meum mundo surripuit, prolem ejus hereditate debita non privabit. » Porro, adveniente ducis occasu,

---

conformément à la prétention de notre auteur, le deuxième fils du duc Robert Ier, dit le Vieux, qui ne mourut qu'en 1175, après Henri Ier, son fils aîné.

(1) Notre auteur oublie Henri, qui devint comte de Portugal en 1095, par son mariage avec Thérèse, fille naturelle d'Alfonse VI, roi de Léon et de Castille. C'est de cette alliance qu'est provenue la maison régnante de Portugal.

officiales cunctos atque barones accersiit, et mansionariis aulæ principalis, ut regiam sibi et optimatibus suis festive ornarent imperiose mandavit. Illi vero unde tyroni tantæ jussionis audacia inesset mirati sunt, et continuo perterriti jussis obtemperaverunt, et splendidum apud Divionem novo duci apparatum acceleraverunt. Animosus itaque juvenis sine bello et effusione sanguinis avitum honorem obtinuit, et, exulantibus patruis Rodberto et Simone, paternam hereditatem tribus annis insigniter tenuit. Justitia insignis, mitibus et justis placuit; irreligiosis autem et exlegibus terribilis ut fulgur incubuit (1). Completis tribus annis, Odoni fratri suo sponte ducatum dimisit, et ipse pro cœlesti amore seculum reliquit, monachusque Cluniaci factus, xv annis Deo gloriose militavit. Odo autem frater ejus ducatum Burgundiæ diu possedit, et ex filia Guillelmi Testardiæ (2) Hugonem ducem genuit et Helam, quæ prius Bertranno Tolosano comiti Poncium Tripolitanum comitem peperit, ac postea Guillelmo Talavacio Guidonem Pontivi comitem aliamque sobolem copiosam utriusque sexus edidit (3).

---

(1) Hugue Ier succéda en effet à son aïeul en 1075, et embrassa la vie monastique à Cluni en 1078, après la mort de sa femme Sibylle.

(2) Le manuscrit porte *Testardie*, avec une cédille sous le dernier *e*. Peut-être faudrait-il lire *Test-Ardie*.

(3) Eude Borel mourut à la Terre-Sainte en 1102, laissant de son mariage avec Mathilde, sœur et non pas fille de Guillaume Tête-Hardie, Hugue II dit le Pacifique, qui lui succéda, Henri, moine de Cîteaux, et deux filles, dont l'aînée, Alix, Hèle ou Hélate, épousa en premières noces, vers 1096, Bertrand, comte de Toulouse, fils naturel de Raimond de Saint-Gilles, qui mourut en 1112. Elle se remaria ensuite à Guillaume, troisième du nom, comte d'Alençon et de Ponthieu, dit Talvas, fils de l'odieux Robert de Bellême. Ménage prétend qu'elle mourut le dernier

Rodbertus autem Burgundio, ut prædictum est, filiam Rogerii Normanni conjugem habuit, et principatum contra cunctos per x annos strenue defensavit. Interea socrus ejus Rogerium puerum educavit, atque, ubi eumdem ad arma gerenda et jus patris regendum tyronem idoneum agnovit, egregium Francigenam probumque militem generum suum venenosa potione, proh dolor! infecit. Extincto itaque feminea fraude nobili marchiso, Rogerius successit, et pluribus annis in magna prosperitate viguit. Multis tamen facinoribus pollutus, magnis expiari, ut reor, tormentis meruit.

Callida mater ejus, quæ filia Bonefacii Liguris fuerat, a morte mariti sui pecuniis undecumque collectis, ingentem thesaurum sibi congesserat. Quod audiens, Balduinus prior, Jerosolymæ rex, opes concupivit, ipsamque, ut conjugali ritu sibi copularetur, per illustres procos requisivit. Illa vero, fastus et honoris insatiabiliter avida, nobilibus paranymphis adquievit, et, multitudine stipata clientum, cum ingenti ærario Jerusalem properavit (1). Rex autem Balduinus opimas quidem opes gratanter recepit, et stipendiariis, qui pro nomine Christi contra paganos laboriose di-

---

février 1191, ce qui est insoutenable; d'autres auteurs ont écrit 1101, ce qui ne l'est pas moins. Nous pensons qu'il faut lire 1119. Elle fut enterrée, dit-on, dans l'abbaye de Perseigne. Cela nous paraît encore peu croyable, puisqu'elle n'existait plus à l'époque de la fondation de cet établissement; ce qui n'a pas empêché Odollant Desnos de réunir la fondation et le mariage de Guillaume, comme s'il n'y avait pas dans les premières lignes de la charte rédigée à cette occasion : *Concessu Widonis atque Johannis, filiorum meorum.*

(1) En 1113.

micabant, dispersit; mulierem vero vetustate rugosam et pluribus criminum nævis infamem repudiavit. Anus itaque, culpis promerentibus, confusa Sicanios repetiit, et inter eos cunctis deinde contemptibilis consenuit (1).

Rogerius Siciliæ princeps admodum confortatus est, et super omnes antecessores parentelæ ipsius divitiis et honoribus locupletatus est. Post obitum Guillelmi ducis, ut supra dictum est, ducatum Apuliæ nolentibus colonis adeptus est. Deinde omnes qui ei resistere nisi sunt impugnavit et magnis viribus crudeliter oppressit, nec ulli pepercit, sed cognatos et extraneos pariter prostravit, et spoliatos opibus cum dedecore conculcavit (2).

Tancredus de Conversana (3) Matellæ (4) a Rogerio Siculo fortiter obsessus est, et, inde fugiens in oppidum quod Mons Petrosus dictum est (5), a protervo persecutore ibi captus est. Goisfredus etiam de Andra (6) cum uxore ab eodem in rupe captus est, in castello quod secus Potentiam (7) urbem situm est. Rogerius autem oppidum subjugavit, ibique thesaurum in quo erant xv minæ auri vel argenti cepit. Grimaldum quoque de Baro Langobardum (8), liberalem et stre-

(1) Elle mourut en 1118.

(2) En 1127.

(3) Tancrède de Conversano, dans la terre de Bari, probablement neveu de la duchesse Sibylle. Il était comte de Brindes.

(4) Matera dans la Basilicate, siége d'un archevêché.

(5) Monte Scaglioso, bourg de la Basilicate, dans le diocèse de Matera.

(6) Andria, ville épiscopale de la terre de Bari.

(7) Potenza, capitale de la Basilicate.

(8) Grimoald, seigneur de Bari. Son nom indique en effet une origine lombarde. C'est en 1132 que ses États furent conquis par Roger.

nium virum, comprehendit, et, ablatis rebus ac munitionibus, vehementer humiliavit. Ricardum etiam principem Capuæ, consobrinum suum, exheredavit (1), et injusta vi exulare coegit. Sic vehementi violentia proximos et longinquos pessumdedit, et multum cruoris effundens multasque lacrymas crudeliter eliciens admodum crevit, ac primus de Tancredina progenie regalem thronum conscendit, et sceptrum ac diadema aliaque regis insignia gessit. Filiam Petri Leonis, sororem Anacleti pontificis, uxorem duxit, et, ab eodem coronatus, regium stemma nunc gerit (2).

XVI. Anno ab incarnatione Domini MCXXXIV, indictione XII, multa gravia in mundo contigerunt, quibus quidam exigentibus culpis plexi sunt, alii vero, terribilia et insolita videntes, terrore pallentes contremuerunt. Nam in natale Innocentum nix copiosa cecidit, totamque superficiem terræ cooperuit, et domorum

(1) Le prince de Capoue n'était ni Richard II, mort en janvier 1106, ni Richard III, sacré en 1120 et mort au bout de huit jours; mais Robert II, qui succéda à son père, Jourdain II, le 13 décembre 1127, et fut sacré le 28 du même mois en présence du pape Honorius. Sa lutte contre Roger fut longue et obstinée. Ce ne fut que le 1er octobre 1135 que celui-ci consomma la conquête de Capoue, par l'investiture de cette principauté donnée à Anfuse, son troisième fils.

Cette ville, ayant été reprise par l'empereur Lothaire pour le compte de Robert, fut conquise de nouveau et complétement saccagée en octobre 1137.

L'infatigable Robert rentra encore à Capoue en 1155, après la mort de Roger. Mais, obligé d'en sortir dès l'année suivante, il fut livré aux Siciliens, qui lui crevèrent les yeux et le firent périr misérablement.

(2) Nous avons cité la date de la bulle qui conféra au comte Roger le titre de roi. Il avait en effet épousé en 1120 Albérie, fille de Pierre de Léon, deuxième du nom, et sœur par conséquent de l'antipape Anaclet, qui lui donna cinq enfants, mourut le 8 février 1145 et fut enterrée à Palerme.

aditus mole sua sic oppilavit ut sequenti die vix egredi de tectis homines aut jumenta possent, vel aliquo modo procurare quæ sibi competerent. Multi fideles ecclesiam ipsa celebritate non introierunt, nec ipsi sacerdotes in plerisque locis, opposita sibi nivis congerie, limina basilicæ nequaquam calcaverunt. Post VI dies, zephyro flante, nix eliquata est, et immensa inundatio aquarum repente facta est. Flumina inde nimis creverunt, alveorumque suorum limites transgressi sunt, et ingentia damna seu incommoda (1) mortalibus intulerunt. In vicis enim et urbibus contiguis tecta repleverunt, hominesque de suis habitaculis fugaverunt. Enormes fœni acervos e pratis sustulerunt, et tonnas falerni plenas aliaque vasa repostoria, cum multis speciebus et preciosis opibus, de suis locis transtulerunt. Plures igitur pro suo damno lamentati sunt, et alii e contra pro insperato emolumento lætati sunt (2).

Mense junio, vehemens æstus per XV dies mundum terruit, et terrigenas ad omnipotentis Domini clementiam per jejunium et orationes suppliciter confugere, ne velut Pentapolei flammis combusti perirent, compulit. Fontes siquidem et stagna titaneus ardor, qui tunc per Geminos discurrebat, exsiccavit, et impor-

---

(1) Le manuscrit porte *commoda*.

(2) Ces désastres appartiennent en effet à la fin de décembre 1133. Orderic Vital a déjà (III, 120) parlé de la neige qui était tombée le 28 décembre, jour des Innocents. Il paraît que l'inondation arriva le 1er janvier 1134. Nous ne comprenons pas qu'il y eût du foin dans les prés à cette époque de l'année. Il faut supposer que c'était dans les hauts prés ou au moins dans la partie supérieure des bas prés, et que les cultivateurs n'avaient point de greniers pour les y déposer.

tuna sitis greges animantum graviter exacerbavit. Tunc, quodam sabbato, multi æstuantes aquæ refrigerium petierunt, et multi diversis in locis una pene hora in undis suffocati sunt. In nostro quippe vicinio, unde rumores ad nos facile pervolarunt, XXXVII in stagnis seu fluminibus homines lymphis intercepti sunt. Divinum examen, quo cuncta fiunt, discutere nescio, latentes rerum causas propalare nequeo; sed rogatus a sociis annalem historiam simpliciter actito. Inscrutabilia quis perscrutari potest? Rerum eventus ut vidi vel (1) posteris benigniter denoto, et omnipotentem Deum in cunctis operibus suis, quæ vere justa sunt, glorifico. Consideret quisque, prout sibi divinitus inspiratum fuerit, et utile sibi si quid æstimaverit, salubriter decerpat prout voluerit.

Mense augusto, in vigilia sancti Laurentii martyris, post nonam (2), turbo vehemens exortus est, quem terribilis tonitrus cum nimia pluviæ inundatione circa vesperum secutus est. Tunc fulmina cum ingenti mugitu ceciderunt, et plures feminas in diversis locis interemerunt. Nullum vero marem animadversione illa interisse audivi, sed femineus tantum sexus in hominibus et brutis animalibus pertulit pondus imminentis flagelli. In villa quæ Planchis dicitur, in confinio Luxoviensis episcopatus et Sagiensis, Guillelmus Blanchardus quidam juvenis de vicino agro redam ducebat, in qua soror ejus cum manipulis avenæ consistebat. Cumque adolescens imbres nimium perstrepentes formidaret, atque matris ad tugurium, quod proximum

(1) Peut-être faut-il ajouter *audivi*.

(2) Le 9 août, après trois heures de relevée.

erat, summopere festinaret, fulmen super clunes equæ quæ plaustrum trahebat protinus cecidit, et ipsam equam et vagantem pullam ejus quæ sequebatur et juvenculam quæ in vehiculo erat simul exanimavit. Juvenis autem, qui in sella sedebat et jumentum freno regebat, nimio quidem præ timore corruit, sed, miserante Deo, sospes evasit. Inundatio pluviæ maxima erupit, verumtamen bigam et garbas incendium consumpsit, quarum favillas et extinctæ cadaver in feretro in crastinum vidi, quia Merulæ consistens illuc perrexi, ut divinam posteris relaturus percussionem indubitanter scirem rei certitudinem (1).

In villa quæ Guaspreia dicitur (2), messores, dum viderent nubes tetra offuscari obscuritate, cuidam, quæ forte in campo spicas colligebat, dixerunt puellulæ: « Curre, filia, celeriter, et pallia nostra seu tunicas contra imbres nobis defer. » Quæ libenter jussa suscepit, et statim ire cœpit; sed in primo, ut opinor, passu fulmen cecidit, et ipsam feriens in momento exanimavit. Multa quoque similia eadem hora contigere,

---

(1) Notre auteur excelle à décrire les phénomènes de la nature. Aussi recommandons-nous à l'attention des savants les relations qu'il en fait.

Planches, à une lieue et demie E. du Merleraut, sur la route de ce bourg à Laigle. Il y a environ quatre lieues N. de ces deux communes à Saint-Évroul. Planches appartient en effet au diocèse de Séez, et se trouve placé à son extrême limite, puisqu'il n'est séparé que par la Risle de celui de Lisieux.

(2) Nous pensons qu'il s'agit ici de Gaprée, arrondissement d'Alençon, canton de Courtomer; mais nous ne voudrions pas répondre que ce ne fût Guéprée, arrondissement d'Argentan, canton de Trun, les deux noms étant à peu près complétement identiques en latin : *Guaspreia*, *Gaeprée*. On peut encore en rapprocher la Vépière, près Orbec : Wasperia (1360), La Guespière (1235), La Guespère (1237). Ce lieu est plus près de Saint-Évroul que Guéprée.

quæ postmodum edidici, veracium relatione, sed nequeo singillatim omnia literis assignare.

In prima septembris septimana, Dominus Deus noster multa per ignem peccata puniit, et peccatorum penates cum gazis injuste diu congregatis combussit. Cenomannis enim et Carnotum, antiquæ et opulentæ urbes, consumptæ sunt. Alencion quoque et Nogentum in Pertica Vernoliumque et alia oppida villæque plures, flamma iræ Dei discurrente, per orbem perierunt. Tunc Cenomannis episcopalis basilica, quæ pulcherrima erat, concremata est, et feretrum sancti cum corpore pontificis et confessoris Juliani difficulter in monasterium sancti martyris Vincentii translatum est. Ossa quoque sanctæ Scolasticæ virginis cum multis aliis reliquiis incensa sunt, et post incendium cineres in locis suis a religiosis perscrutatoribus inventi sunt (1). Carnoti vero monasterium sancti Petri apostoli combustum est, et venerabilis monachorum conventus, claustro cum reliquis officinis destructo, dispersus est (2). In his tempestatibus diversorum incolæ locorum miros eventus et varios experti sunt, variasque incendii causas lugubres senserunt, et prolixas inde narrationes pro admiratione seu lamentatione contribulibus referre poterunt. Ego autem illis non interfui, nec dubia referendo librum protelare decrevi.

In eodem mense, justus judex per contrarium elementum in alio climate terribilia exercuit, et scelestos

(1) L'incendie du Mans eut lieu le 3 septembre 1134. Les détails donnés par notre auteur sont exacts. Les reliques de saint Julien furent portées à l'abbaye de la Couture.

(2) L'incendie de Saint-Père de Chartres arriva le surlendemain 5 septembre.

piratas a nequitiis quibus terra sub Noë polluta fuerat compescuit. In Flandria mare noctu redundavit, et, per VII miliaria repente diffusum, basilicas et turres atque tuguria pariter operuit, et innumera hominum milia utriusque sexus et ordinis et conditionis pari periculo absorbuit. Ibi plane nec velocitas cursori profuit, nec fortitudo pugilem protexit, nec copia divitiarum opulentos salvavit, sed omnes æque, pulchros et deformes, viros et feminas, diluvium involvit et obturatis aqua oribus absque mora morti tradidit. Sic nimirum mare miserorum punitionem in puncto peregit, et confestim ad locum suum jussu Dei remeavit. Quædam paupercula nuper infantem enixa, ut strepitum rugientis aquæ audivit, territa, sed mente sana, de lecto mox prosilivit, infantem et gallinam cum pullis suis arripuit, et monticulum fœni, quod extra tugurium erat, velociter ascendit. Impetus autem irruentis et omnia involventis aquæ fœnum sublevavit, et de loco illo mullonem (1) hac et illac fluctuantem longe transtulit. Miseratione vero misericordis Dei mulier salvata est, et in tanta vicinitate mortis, cum parvulis rebus quas secum habebat, morti cœlitus erepta est. Puer duodennis retulit mihi tunc super culmen domatis se protinus ascendisse, ibique perniciei discrimen evasisse, patrem vero suum et matrem in inferioribus interiisse.

Eodem anno, præclari principes obierunt. Nam, ut supra dictum est, Rodbertus secundus, dux Normannorum in februo Carduili migravit. Hildefonsus autem

(1) On dit encore dans toute la haute Normandie : un mulon de oin.

Arragonum rex in introitu autumni obiit, post bellum Fragense, in quo nobilium baronum Bertranni et Roderici aliorumque procerum occasus contigit.

Tunc Guali Britones a cunctis gentibus quæ sub regis Henrici ditione consistunt, vehementer afflicti sunt, et plurimæ regiones eorum Flandrensibus datæ sunt. A quibus et ipsi in sylvis et latebris ubicumque inventi sunt, absque omni humanitatis respectu quasi canes interfecti sunt. Hoc animosiores eorum intuentes valde indignati sunt, animosque resumentes arma sustulerunt, et, multa pro ultione sui damna facientes, in regem Henricum feraliter surrexerunt (1). Castrum Pagani filii Johannis quod Caus dicitur combusserunt, et omnes utriusque sexus homines quos intus invenerunt immisericorditer obtruncaverunt (2). Omnes,

(1) Ce n'était pas la première fois que Henri Ier faisait une guerre d'extermination aux Gallois. En 1114 : *Henricus rex Anglorum, postquam exercitum in Walloniam duxit, ante festum S. Michaelis mare transiit.*

En 1116 : *Griffinus filius Res, verno tempore, Walloniæ prædam egit et castella incendit, eo quod rex Henricus particulam de terra patris sui ei dare noluit.*

Toutes les fois qu'il en put trouver l'occasion, et elle ne lui manquait jamais, puisque ses vassaux de la frontière faisaient sur les terres du pays de Galles des incursions continuelles, bien souvent suivies de représailles, Henri refoulait ce peuple *apud Ros provinciam Walliarum velut in sentinam, ut et regnum defæcaret et hostium brutam temeritatem retunderet.* Nous pensons que ce passage s'applique au pays qui appartenait à Rhys, roi du South-Wales.

Dans l'une de ces expéditions, Henri n'échappa à la mort que par la protection *fideliter hamatæ thoracis.* « Par la mort de Notre Seigneur, s'écria-t-il, ce n'est pas la flèche d'un Gallois, mais de l'un de mes sujets (*cujusdam provincialis*). » Les Gallois étaient pourtant d'excellents archers.

(2) Nous ne pouvons ni signaler l'emplacement de ce château de *Caus*, ni donner l'équivalent moderne de son nom. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il devait être situé dans le voisinage de cette zone intermédiaire

hoc facinore facto, incolæ cum extraneis condensos, ut lupi, saltus appetierunt, publicamque cædibus et rapinis atque incendiis inimicitiam exercuerunt.

XVII. Anno ab incarnatione Domini MCXXXV, indictione XIII, Innocentius papa maximam synodum apud Picenum tenuit (1), et de utilitatibus ecclesiasticis multum tractavit; sed, infortuniis præpedientibus, omnia pro voto complere nequivit. Hugo Rotomagensis archiepiscopus ipsum summopere adjuvit, et, ab eodem honoratus, primatum super multos pontifices suscepit. Curis itaque apostolicæ servitutis occupatus, curas proprii præsulatus aliquandiu intermisit, et diutius in Ausoniæ partibus demoratus, aliorum negocia solerter expedivit, quod regi vehementer displicuit.

Præterea, post mortem Ricardi Baiocensis episcopi, rex nepoti suo Ricardo præfatæ urbis pontificatum dedit, quem archiepiscopus consecrare, quia nothus erat, satis detrectavit, diuque, donec apostolica sanc-

---

entre les deux pays qui méritait plutôt le nom de *debated land*, que celui de frontière régulière et précise.

Quant à Payen, fils de Jean, nous ne doutons pas que ce ne fût un frère d'Eustache, fils de Jean, mari de Béatrix, fille et héritière d'Ive de Vesci (Vassi), qui avait lui-même épousé Alda, fille et héritière de Guillaume Tyson, seigneur d'Alnwick, capitale du Northumberland. Guillaume, fils d'Eustache et de Béatrix, prit le nom de sa mère, qui fut conservé dans la famille jusqu'à 1297, époque de son extinction.

Il a existé au XIIIe siècle une famille Fitz-John qui n'a rien de commun avec les personnages dont nous venons de parler.

Eustache fils de Jean fonda en 1147, à Alnwick, le premier prieuré de l'ordre de Prémontré qui ait existé en Angleterre. On trouvera dans le second volume du *Mon. Anglic.*, la charte de fondation, aussi bien que la généalogie de la famille, répétée trois ou quatre fois.

(1) Notre auteur continue de confondre Pise avec le Picenum. Le concile de Pise fut ouvert le 30 mai 1135 et terminé le 6 juin. Voy. Jaffé, page 573.

tione pro regis timore concessum esset, distulit. Tandem, remeantibus legatis cum decretis papæ Baiocensis ecclesia data est Ricardo Rodberti comitis de Gloucestra filio, eademque die Abrincatensis episcopatus commissus est Ricardo de Belfago.

XVIII. Eodem anno, Henricus rex, diris rumoribus de Gualorum factionibus auditis, valde indignatus est, et, prudenter ordinata Normannia, cum electis sagittariis et bellicosa manu transfretare ter conatus est. Verum, contrariis insurgentibus causis, iter ejus impeditum est, nec vivus Angliam videre a Deo, qui omnia mire continet, permissus est. Gener enim ejus Josfredus Andegavensis magnas potentis soceri gazas affectabat, castella Normanniæ poscebat, asserens quod sibi sic ab eodem rege pactum fuerat, quando filiam ejus in conjugem acceperat. Animosus autem sceptriger neminem sibi, dum vitales carperet auras, voluit præficere, vel etiam in domo sua seu regno sibi coæquare, diligenter revolvens divinæ dictum sophiæ, quod nemo potest duobus dominis servire. Inde turgidus adolescens iratus, minis et superbis actibus regem offendit, monita ejus et consilia temere sprevit, et in tantum furorem procaciter excitavit, ut filiam ei suam auferre voluisset et in Angliam secum ducere, si Divinitas hoc decrevisset. Satis enim rex ægre tulit, quod ille generum suum Rozscelinum vicecomitem obsedit, et Bellum Montem penitus concremavit, nec, pro reverentia tam sublimis soceri, genero ejus aliquatenus pepercit (1). Origo igitur maximarum dissen-

(1) Roscelin de Beaumont, seigneur de Beaumont-le-Vicomte et de Montrevault (Maine-et-Loire), fils de Raoul de Beaumont, second du

tionum inter Normanniæ proceres pullulabat. Nam eorum quidam Andegavensi favebant, sed manifestam rebellionem propalare non audebant, quia regem multa expertum metuebant. Ipsum quippe ad arma contra se merito formidabant, quem pro castigatione perenniter vincire reos satis noverant.

Guillelmus tamen Talavacius (1) et Rogerius Toeni-

---

nom, épousa Constance, cinquième fille naturelle de Henri Ier. Les historiens modernes du Maine ont jugé à propos de passer complétement sous silence ce seigneur. Robert du Mont appelle sa femme Mathilde; peut-être cette dame portait-elle deux noms, comme nous avons vu ci-dessus que c'était le cas pour la reine Mathilde d'Écosse.

La mésintelligence entre Henri et son gendre Geoffroi remonte plus haut et empoisonna les dernières années du monarque anglais. Dès 1132, il avait ramené sa fille en Angleterre, et ne la renvoya à son mari qu'en quelque sorte contraint et forcé par la délibération solennelle des seigneurs de sa cour à Northampton, à la Nativité de la Sainte Vierge : *In quo, congregatis omnibus principibus Angliæ, deliberatum est quod filia sua redderetur viro suo, scilicet consuli Andegavensi, eam requirenti.* Le voyage n'eut lieu qu'au Carême de 1133. La princesse était alors fort avancée dans sa grossesse, puisqu'elle accoucha de Henri II, au Mans, le samedi saint 25 mars. Henri la suivit sur le continent le mercredi 2 août, malgré une éclipse annulaire qui eut lieu à midi, à l'occasion de laquelle on chercha inutilement à le détourner de ce voyage.

Les querelles continuèrent entre le beau-père et le gendre jusqu'à la mort de Henri. Il paraît même constant que Mathilde prenait plaisir à les envenimer. *Deinde sæpius proponebat redire in Angliam rex Henricus; sed retinebat eum filia ejus imperatrix discordiis variis quæ oriebantur pluribus causis inter regem et consulem Andegavensem, artibus scilicet filiæ suæ, quibus stimulationibus in iram et animi rancorem excitatus est.* On pensa même que ces chagrins domestiques avaient contribué à avancer les jours du roi.

(1) Guillaume Talvas, troisième du nom. Nous avons déjà eu occasion de parler de ce seigneur. Le roi lui avait rendu, en 1119, le comté d'Alençon, mais non Bellême, qui resta réuni aux domaines du comte du Perche.

Guillaume était une des causes de la mésintelligence entre Henri et le

tes (1) præcipue suspecti erant, unde ad curiam regis venire formidabant. Hac de causa rex in Anglia navigare distulit, propriosque milites ad custodiendam munitionem Conchas direxit. Quibus intromissis, oppidum in circuitu bene muratum servavit, juvenemque Rogerium ne rebellaret coercuit. Talavacium vero sæpius ad se accersiit, et venire non audentem, quia mordax illum conscientia terrebat, diutius expectavit. Ad ultimum, post plurimas summonitiones, fundis omnibus dissaisivit. Mense septembri, privatus omni honore suo, Talavacius ad consulem Andegavensem divertit, et, ab eo susceptus, in oppidis quæ de feudo ejus erant Pireto et Mamerz (2) habitavit. Rex autem ab initio augusti usque ad festivitatem Omnium Sanctorum, Sagiensem pagum perlustravit, et Alencionem et Almaniscas aliaque Talavacii castella sibi mancipavit. Aggregata vero multitudine operariorum, fossas Argentomi augmentavit, et oppidum illud, futurorum nescius, summopere munivit, quod paulo post vicinis habitatoribus nimis obfuit.

---

comte et la comtesse d'Anjou, très-mécontents de ce que Henri n'accordait point, à leurs prières, la paix à ce seigneur. Il paraît que le comte et la comtesse étaient d'ailleurs d'un caractère arrogant et fort aigre. Aussi étaient-ils très-peu aimés, comme nous aurons occasion de le voir.

(1) Roger de Toeni, deuxième du nom, fils de Raoul III. Cette famille, par une exception bien rare chez les seigneurs normands, paraît n'avoir pas été d'origine scandinave, mais être sortie d'un personnage franc nommé Hugue de Calvacamp, dont un fils, Raoul, est qualifié de *Potentissimus vir*, et un autre fut archevêque de Rouen au milieu du xe siècle. On accuse ce dernier, qui fut en général un prélat très-peu recommandable, d'avoir enlevé à l'Église le domaine de Toeni, pour en doter sa famille. Voyez *Gall. christ.*, t. XI, col. 25.

(2) Perai en Sonnois. — Mamers.

Quinto kalendas novembris, dum festivitas sanctorum apostolorum Simonis et Judæ celebraretur, et matutina synaxis divinæ majestati a devotis vigilanter ageretur, vehemens ventus circa quartam vigiliam noctis surrexit, et tota die usque ad nonam perdurans valde perstrepit, terribiliterque magno cum fragore insonuit, innumerasque domos et basilicas atque turres excelsas discooperuit, arborumque multitudine prostrata, lucos illustravit. His itaque perspectis, corda mortalium territa sunt, et diversas inde sententias prompserunt. Quidam perspicaces sophistæ arcana rerum subtiliter rimati sunt, et, ex præteritis futura caute conjicientes, dixerunt quod ira Dei mundo, culpis exigentibus, immineret, et principes terræ cum subjectis plebibus tanquam arbores sylvarum in brevi prosterneret.

Tunc Ludovicus rex Francorum XXVIII regni sui annum agebat, et exinanitione diarriæ attenuatus ægrotabat (1). Metu igitur mortis, domum suam et quæque habebat disposuit, et præcipuos Gallorum optimates, Tedbaldum Blesensem (2) atque Radulfum Parronensem (3) accersiit, eosque, quia discordes erant, pa-

(1) Louis le Gros ne mourut en effet d'une diarrhée que deux ans plus tard, le 1er août 1137, après vingt-neuf ans de règne.

(2) Thibaud, comte de Blois et de Champagne, dit le Grand, frère aîné du roi Étienne. Ce seigneur avait été l'un des ennemis les plus constants et les plus acharnés de Louis le Gros. Il était difficile à celui-ci, ce nous semble, de plus mal placer sa confiance.

(3) Raoul, premier du nom, comte de Vermandois, de Valois, d'Amiens, de Crespi, seigneur de Péronne, sénéchal de France. Celui-ci était, au contraire, un fidèle et vaillant défenseur de la couronne. Sa sœur avait épouse Robert, comte de Meulan, puis l'avait abandonné pour Guillaume II, comte de Surrey.

cificavit. Filio quoque suo Ludovico Floro regnum Galliæ commisit, quem ante triennium regem Remis constituerat, et ab Innocentio papa cum tota synodo XIII archiepiscoporum et CCLXIII episcorum X (1) kalendas novembris coronari fecerat, cum tripudio multitudinis quæ aderat. Desperantibus siquidem de rege archiatris, omnipotens Adonai, qui ter quinos annos Ezechiæ regi ad vitam donavit, ægrotanti Ludovico spatium vitæ prolongavit, et meliorationem transacti status pro correctione vitæ ex insperato contulit.

XIX. Interea, Henricus rex Anglorum VII kalendas decembris in castrum Leonis venit (2), ibique venatores, ut in sylvam sequenti die venatum irent secum, constituit. Sed, interveniente nocte, protinus ægritudinem incurrit, et a feria III (3) usque ad dominicam lethali morbo laboravit. Interea prius capellanis suis reatus suos confessus est (4). Deinde Hugone archiepiscopo

---

(1) Lisez VIII. C'est le nombre que notre auteur a lui-même donné plus haut, p. 27.

(2) Au château de Lions, le lundi 25 novembre.

(3) Le mardi 26 novembre.

(4) Ce fut l'abbé de Reading qui, mandé par lui (il fallait qu'il se trouvât dans le voisinage), lui administra les premiers secours de la religion. Ensuite il envoya chercher l'archevêque de Rouen, qui rendit compte au pape, dans les termes suivants, des moments qu'il venait de passer auprès de lui : *Venimus ad ipsum et cum ipso plenum mœroribus confecimus triduum. Prout ei dicebamus, sua fatebatur peccata, et manu propria pectus suum percutiebat, et malam voluntatem dimittebat. Consilio Dei et nostro et episcoporum emendationem vitæ suæ sæpe observaturum promittebat. Sub ista promissione, pro nostro officio, tertio eum et per triduum absolvimus. Crucem Domini adoravit, corpus et sanguinem Domini devote suscepit, eleemosynam suam disposuit, ita dicendo : « Solvantur debita mea ; reddantur liberationes et solidatæ quæ debeo ; reliqua indigentibus distribuantur. »*

A la mort de ce prince, il y avait, disent les historiens, dans son tré-

Rotomagensi accersito, de spirituali consilio locutus est. Admonitus, omnes forisfacturas reis indulsit, exulibus reditum et exheredatis avitas hereditates annuit. Roberto autem filio suo, de thesauro quem idem servabat Falesiæ, sexaginta milia libras jussit accipere, famulisque suis atque stipendiariis militibus mercedes et donativa erogare (1). Corpus vero suum Reddingas deferri præcepit, ubi cœnobium cc monachorum in honore sanctæ et individuæ Trinitatis condiderat (2). Denique catholicus rex de servanda pace et tutela pauperum omnes obsecravit, et post confessionem, pœnitentiam et absolutionem a sacerdotibus accepit, oleique sacri unctione delinitus, et sancta eucharistia refectus, Deo se commendavit, sicque kalendis decembris, dominico, incipiente nocte, hominem excessit (3). Affuerunt ibi quinque comites, Rodbertus de Gloucestra, Guillelmus de Guarenna, Rotro de Mauritania, Gualerannus de Mellento et Rodbertus de Legrecestra (4), aliique proceres et tribuni nobilesque oppidani, quos omnes conjuravit Hugo archiepisco-

---

sor de Winchester plus de cent mille livres de deniers : *et ii exquisitissimi. Erant et vasa tam aurea quam argentea, magni ponderis et inæstimabilis precii, et antiquorum regum et Henrici potissimum magnanimitate congesta.*

(1) Notre auteur oublie de dire que ce fut à sa fille qu'il laissa son immense héritage, sans parler de son gendre : *Marito ejus subiratus, quod eum et minis et injuriis aliquantis irritaverit.*

(2) Ceci n'est point parfaitement exact. Le monastère de Reading était comme toutes les églises chrétiennes élevé en l'honneur de la sainte Trinité, mais sous l'invocation particulière de la sainte Vierge et de saint Jean, comme nous l'avons déjà dit.

(3) Dans la soirée du dimanche 1er décembre.

(4) Robert de Gloucester, fils naturel du roi.

Guillaume de Varenne, comte de Surrey, probablement troisième du

pus, cum Audino Ebroicensi episcopo, ne corpus domini sui relinquerent, nisi ex communi consilio; sed omnes illud usque ad mare conducerent honorabili cuneo.

Igitur, feria secunda, de castro Leonis Rotomagum regis soma detulerunt (1), et viginti milia hominum, ne in funereis ei felicitas exequiis deesset, comitati sunt. In metropolitana sanctæ Dei genitricis Mariæ basilica cum ingenti tripudio susceptum est, et a cunctis ordinibus utriusque sexus multarum copia lacrymarum effusa est. Ibi noctu a perito carnifice in archipræsulis conclavi pingue cadaver apertum est, et balsamo suaveolenti conditum est (2). Intestina vero ejus

---

nom, puisque son père Guillaume venait de mourir dans le courant de l'année.

Rotrou II, comte du Perche;

Galeran, comte de Meulan;

Robert le Bossu, comte de Leicester.

(1) *Funus regaliter curatum, proceribus vicissim portantibus, Rothomagum usque delatum est.* Ce voyage dut être long. Il y a cinq à six lieues de Lions à Rouen.

(2) L'embaumement fut au contraire pratiqué de la manière la plus ignorante, la plus grossière et la moins efficace. Nous demandons à nos lecteurs la permission de leur en citer les détails, quelque repoussants qu'ils soient, parce qu'il est d'un grand intérêt de les mettre en regard des procédés perfectionnés qui furent employés plus tard pour le cœur de saint Louis, et même à soixante-quatre ans seulement de là pour celui du roi Richard et qui venaient visiblement de l'Orient avec les aromates inappréciables qu'on y fit servir.

Corpus autem regis Henrici adhuc insepultum erat in Normannia, nam ipse prima die decembris obierat. Cujus corpus allatum est Rothomagum. Et ibi viscera ejus et cerebrum et oculi consepulta sunt. Reliquum autem corpus, cultellis circumquaque dissecatum et sic multo sale aspersum, coriis taurinis reconditum est et consutum, causa fœtoris evitandi; qui multus et infinitus iam circumstantes inficiebat. Unde et ipse qui, magno pretio conductus, securi

Ermentrudis ad villam in vase delata sunt, et in ecclesia sanctæ Mariæ de Prato (1), quam mater ejus inchoaverat, sed ipse perfecerat, reposita sunt.

Deinde, provido consultu sapientum, Guillelmo de Guarenna (2) Rotomagus et Caletensis regio commissa est, quæ utiliter aliquandiu ab eo protecta est. Guillelmus de Rolmara et Hugo de Gornaco (3) aliique marchisi ad tutandos patriæ fines directi sunt. Rodbertus vero de sigillo, cum aliis quibusdam clericis, et Rodbertus de Ver ac Johannes Algaso (4) aliique

---

caput ejus diffiderat, ut fœtidissimum cerebrum extraheret, quamvis linteaminibus caput suum obvolvisset, mortuus tamen ea causa, pretio male gavisus est. Hic est ultimus e multis quos rex Henricus occidit.

Inde vero corpus regium Cadomum sui deportaverunt, ubi, dum diu in ecclesia [esset] positum, in qua pater ejus sepultus fuerat, quamvis multo sale repletum esset et multis coriis reconditum, tamen continuo ex corpore niger humor et horribilis, coria pertransiens, decurrebat, et, vasis subpositis sub feretro, a ministris horrore fatiscentibus abjiciebatur.

Au reste, l'embaumement du roi Baudouin en 1118, quoique opéré en Orient même, mais à la vérité dans le désert, ne porte pas, au moins dans les prescriptions du monarque mourant, un caractère beaucoup plus parfait; c'est toujours le sel qui en est la base.

(1) N.-D. de Bonne-Nouvelle.

(2) Guillaume III de Varenne, comte de Surrey, dont nous venons de parler.

(3) Guillaume de Roumare, deuxième du nom, mentionné ci-dessus. Hugue III de Gournai.

(4) Ces personnages étaient les membres de la chancellerie royale : le chancelier Robert, nommé ici *de sigillo*, parce qu'il portait suspendu à son cou le sceau du feu roi; Robert de Ver, fils d'Albéric de Ver, premier du nom, ou de Guillaume de Ver, par conséquent frère ou cousin germain d'Albéric de Ver, deuxième du nom (on croit que cette famille est originaire de Ver, arrondissement de Coutances); Jean Algason, frère de Guigan Algason, vicomte d'Exmes. — Cette fois on prit la route de terre par Pontaudemer et Bonneville-sur-Touque. L'enterrement définitif à Reading n'eut lieu que le 6 janvier 1136.

Voici le portrait que Guillaume de Malmesbury nous trace de Henri I :

milites de Anglia satellites ac ministri regis conglobati sunt, et ad Pontem Aldemari atque Bonam Villam feretrum regis Cadomum perduxerunt, ibique diu, fere quatuor hebdomadibus, prosperum flamen ad navigandum præstolati sunt. Interea cadaver regis in choro sancti protomartyris Stephani servatum est, donec post Natale Domini, missis illuc monachis, impositum navi et transvectum est, atque a successore regni et episcopis ac principibus terræ in Radingiensi basilica honorifice sepultum est.

Ecce veraciter descripto qualiter obierit gloriosus pater patriæ. Nunc dactilicis versibus breviter pangam contumacis ærumnas Normanniæ, quas misera mater miserabiliter passa est a viperea sobole. Quæ nimirum, mox ut rigidi principis cognovit occasum, in Adventus Domini prima hebdomade, in ipsa die, ut rapaces lupi, ad prædas et nefandas depopulationes cucurrit avidissime.

Sceptriger invictus, sapiens dux, inclytus heros,
Qui fovit populos justo moderamine multos,
Proh dolor! occubuit; dolor hinc oritur generalis
Publica Normannis clades simul instat et Anglis.
Divitiis et justitia, sensu, probitate,

Statura minimos supergrediens, a maximis vincebatur, crine nigro et juxta frontem profuso, oculis dulce serenis, thoroso pectore, carnoso corpore, facetiarum pro tempore plenus, nec pro mole negotiorum, cum se communioni dedisset, minus jocundus....; cibis indifferenter utens, magisque explens esuriem quam multis obsoniis urgens ingluviem, potui nunquam præter sitim indulgens, continentiæ minimum excessum cum in suis tum in omnibus execrans; somnii gravis et quem frequens roncatio interrumperet; facultatis in dicendo magis fortuitæ quam elaboratæ, non præcipitis, sed maturæ.

C'est peut-être encore la longueur de son bras qui sert d'étalon pour les mesures de longueur en Angleterre : *Mercatorum falsam ulnam castigavit, brachii sui mensura adhibita omnibusque per Angliam proposita.*

Strenuitas ejus manifesta refulsit ubique.
Nullus eo melior princeps dominatur in orbe.
Tempore quo nimium scelus in toto furit orbe,
Ut reor, e cunctis fuit is melioribus unus.
Hoc attestantur speciales illius actus.
Ecclesiæ tutor pacisque serenus amator
Vivat in æternum cum Christo, rege polorum! Amen.
Occidit Henricus rex prima luce decembris;
Lugubris incumbit patriæ contritio membris.
Tollere quisque cupit jam passim res alienas.
Rebus in injustis en quisque relaxat habenas.
Ecce gehennales furiæ mortalibus instant:
Arma parant, ad bella vocant, et spicula donant.
Normanni furtis insistunt atque rapinis;
Mutuo jam sese perimunt capiuntque ligantque;
Incendunt ædes et in illis quicquid habetur;
Non parcunt monachis, mulieres non reverentur.
Femina clara gemit rabie spoliata latronum;
Tegmina jus non servat ei generale Quiritum.
Cæditur imberbis, puero fur non miseretur.
Hæc Romana phalanx, licet ethnica, non operatur.
Luce patet clara quod eis pax extat amara;
Quam mox spreverunt, ut regem fata tulerunt.
Pro nece patritii fures lætantur iniqui;
Prædones avidi discurrunt ad mala prompti.
Jamque putant quod nullus eos herus amodo jure
Arceat; e contra refero, falluntur in hac re.
Æternum regis jus permanet omnipotentis,
Ecclesiæque bonum dabit ipse repente patronum.
Principe sublato, monachorum supplicat ordo,
Fletibus ad veniam scelerum flectendo sophiam.
Summe Deus, cohibe ne possint sæva patrare,
Ceu cupiunt rabidi famulantes perniciei.
Ecce furit rabies, vocat et trahit ad scelus omnes.
Comprime ne valeant actu complere quod optant.
Christe ducem præbe, qui pacem justitiamque
Diligat ac teneat, populumque tuum tibi ducat.
Justitiæ virga turgentum percute dorsa,
Ut secura tibi tua plebs possit famulari. Semper Amen

XX. Stephanus Boloniensis comes, audita morte

avunculi sui (1), protinus transfretavit, et, a Guillelmo Cantuariensi archiepiscopo aliisque præsulibus

---

(1) Ce seigneur était probablement à Boulogne lorsqu'il apprit la mort de son oncle. Les circonstances de son passage en Angleterre furent de sinistre augure :

Constat sane, illo die quo Stephanus appulsus est Angliam, summo mane contra naturam hyemis in regionibus nostris terriciepam sonum tonitrui cum horrendo fulgure fuisse, ut paulo minus mundus solvi æstimaretur.

Le couronnement d'Étienne n'eut point lieu le 15, mais le 26 décembre, jour de la fête de son patron (d'autres disent le dimanche 22 janvier), par les mains de l'archevêque Guillaume de Corbeil, qui y apporta beaucoup de maladresse et laissa tomber à terre l'hostie consacrée. Peut-être ce trouble tenait-il à la conscience de son parjure. Tous ceux qui y prirent part s'y parjurèrent à l'envi, à commencer par l'archevêque, à qui on prédit qu'il mourrait dans l'année en punition de cette trahison, comme cela arriva en effet. Il faut savoir que le roi Henri avait fait prêter serment de fidélité à sa fille Mathilde après lui, par tous les grands de sa cour, au moins deux fois. L'un de ces serments dut être prêté à l'assemblée de Northampton avant le départ de la princesse pour aller accoucher au Mans. L'autre remontait, à ce que nous pensons, à une époque antérieure au second mariage de Mathilde, c'est-à-dire probablement à l'hiver ou au premier printemps de 1127. Celui-là fut très-solennel. L'archevêque Raoul de Corbeil fut le premier des ecclésiastiques à prendre cet engagement, puis après lui tous les évêques et les abbés. Ensuite vinrent le roi d'Écosse, Étienne, comte de Mortain, et le comte de Gloucester. Il y eut grande discussion entre ces derniers pour savoir qui jurerait le premier. Il paraît qu'il y eut un troisième serment après la naissance du prince Henri. Mais, dès le mariage de la princesse, plusieurs des grands qui avaient prêté le premier, et, entre autres, Roger, évêque de Salisbury, se prétendirent déliés de leur obligation, parce que le roi avait marié sa fille à un étranger sans les consulter.

Nous avons déjà dit que Geoffroi et Mathilde n'étaient point populaires en Angleterre. Nous voyons, par la suite du paragraphe, qu'ils ne ne l'étaient pas plus en Normandie, où le comte Thibaud, frère aîné d'Étienne, se présenta pour recueillir le duché, n'ayant d'autre titre que d'être le neveu du feu roi. Ce seigneur ayant été repoussé par suite des nouvelles arrivées d'outre-mer, cette province resta sans gouvernement. On a peine à concevoir que Mathilde et son mari n'aient trouvé personne

et principibus terræ susceptus, regale fastigium ascendit, et, XVIII kalendas januarii coronatus, rex quartus de stirpe Normannorum regnavit. Normanni autem, Tedbaldum fratrem ejus apud Novum Burgum convenientes, sibi præferre voluerunt; sed in ipso conventu a quodam monacho, qui Stephani legatus erat, audierunt quod omnes Angli Stephanum suscepissent, eique obedire eumque sibi regem præficere vellent. Mox omnes, annuente Tedbaldo, decreverunt uni dominio militare, propter honores quos in utraque baronia possidebant regione. Tedbaldus igitur, cum major natu esset, indignatus quod regnum non habuerit, ad magna negocia quæ in Galliis eum urgebant festinavit, et Normanniam diutius conculcari negligenter permisit. Rege vero nihilominus in Anglia occupato, rectore Normannia caruit.

XXI. In prima decembris septimana, Josfredus Andegavensis, ut mortem Henrici regis comperit, Mathildam uxorem suam mox in Normanniam præmisit (1), quam Guigan Algaso, vir infimi quidem generis, sed magnæ potestatis, ut naturalem dominam suscepit, eique Argentomum et Oximos et Danfrontem aliaque

---

pour faire valoir leurs droits. Il semble que le pays tout entier ait été frappé de stupeur.

En Angleterre, Étienne imita son oncle et commença par aller à Winchester s'assurer du trésor. Il en gagna facilement les deux gardiens : Roger, évêque de Salisbury, et Guillaume du Pont-de-l'Arche. Les habitants de Londres et de Winchester se déclarèrent immédiatement pour lui ; mais son principal appui fut son frère Henri de Blois, évêque de Winchester et légat du saint-siége, qui lui procura l'appui du clergé.

(1) Nous avons encore peine à comprendre que Geoffroi ne soit pas venu lui-même soutenir immédiatement les droits de sa femme. Il fallait qu'il comptât bien peu sur les sympathies des habitants.

quibus ut vicecomes (1) jubente rege præerat, oppida subegit. Deinde comes, cum Guillelmo Talavacio Pontivi comite et Andegavensibus catervis atque Cenomannicis secutus est, et a Sagiensibus aliisque castellanis qui de feudo Talavacii erant susceptus est. Exercitus autem ejus, per circumjacentem provinciam diffusus, crudelia peregit, ecclesias et cimeteria violavit, hospites suos injuriis contristavit, et eosdem a quibus benigniter tractati fuerant, pluribus damnis et læsuris afflixit. Porro Normanni, quibus genuina ferocitas et audacia insunt, ut nequitiam hospitum in se grassari male senserunt, arma furoris et ipsi nihilominus exercuerunt, et per vicos atque saltus fugientes persecuti sunt, ac, ut fama vulgi refert, plus quam DCC^tos^ igne seu ferro trucidaverunt. Residui vero, cruentis Normannorum nisibus territi, cum dedecore fugientes, sua repetierunt, et, acutis eorum mucronibus aspere castigati, eosdem ultra experiri tunc non apposuerunt. Rodbertus etiam de Sabloilo, filius Lisiardi (2), aliique proceres contra Josfredum consulem rebellaverunt, et intestinis eum guerris detinentes, in Neustriam remeare non permiserunt.

Ast Normannia, licet ab exteris non inquietaretur, pacis tamen securitate nequaquam fruebatur, quoniam a filiis suis nequiter vexabatur, et indesinentem angustiam ventris quasi parturiens patiebatur. Norman-

(1) Ce vicomte d'Exmes était un bien petit appui auprès de la noblesse et du clergé normands.

(2) Robert de Sablé, seigneur de Gacé, fils de Lisiard de Sablé, arrière-petit-fils de Salomon de Sablé et d'Adélaïde Giroie. Voyez ci-dessus, t. II, p. 30. Voyez aussi sur cette première famille de Sablé l'Histoire de Sablé par Ménage, p. 9 et suivantes.

nica gens, si secundum legem Dei viveret et sub bono principe unanimis esset, Chaldæis sub Nabuchodonosor, et Persis ac Medis sub Cyro et Dario, et Macedonibus sub Alexandro par invincibilis esset, ut in Anglia et Apulia Syriaque frequens victoria testimonium illi perhibet. Ceterum, quia discordia ipsos ab invicem segregat et in sua viscera lethaliter armat, exterorum victores, a sese superantur, et vicinis hostibus cum ludibrio spectantibus mutuis ictibus immisericorditer jugulantur; unde suæ matris oculi crebro lacrymantur.

XXII. Anno ab incarnatione Domini MCXXXVI, indictione XIV, Stephanus rex Anglorum, dum remoraretur in Neustriam transfretare, et ipsa provincia patrono careret ac principe, ortæ sunt simultates inter inquietos optimates Normanniæ, nimiæque per filios iniquitatis creverunt maliciæ.

In initio quadragesimæ, Eustachius de Britolio apud Paceium mortuus est, et Guillelmus, filius ejus, post Pascha Britolii honorem ferro et flamma calumniatus est.

Tunc Stephanus rex filiam suam biennem (1) Gualeranno comiti de Mellento in cunabulis dedit. Comes autem post Pascha mox in Normanniam ambiit. Nimia vero guerra inter Rogerium de Toeneio (2) et Rodber-

(1) Quelques auteurs ont pris cet adjectif pour un nom propre, et ont appelé Bienne la jeune princesse. C'était probablement Marie de Blois, d'abord abbesse de Ramsey (Huntingdonshire), puis tirée du cloître pour être mariée à Mathieu de Flandre, troisième fils de Thierri d'Alsace, comte de Flandre. Elle rentra dans le cloître en 1160, et y mourut en 1182. Galeran épousa plus tard Agnès de Montfort, dame de Gournai-sur-Marne.

(2) Roger de Toeni, deuxième du nom, dont nous venons de parler

tum comitem de Legrecestra graviter agitabatur, et ingens totius patriæ desolatio miserabiliter oriebatur. Inter Rogationes et Pentecosten Rogerius munitionem regis in Valle Rodolii furtim introivit, sed post tres dies Gualerannus comes cum communi virtute Rotomagensium illuc irruit, et municipium dominio regis restituit. Deinde, feria secunda post Pencosten, Achinneium cum valida manu invasit, totumque municipium combussit. In crastinum nihilominus super eum Rogerius irruit, et tres villas ejus subito concremavit (1). Hæc et multa his similia Normanni agebant, seseque propriis dentibus, ut in Apocalypsi de bestia typice legitur, commanducabant.

A Natale Domini usque ad octabas Pentecosten, pro absentia regis, qui trans pontum multimodis regni curis occupatus erat, Tedbaltus comes a comite Andegavorum trevias acceperat, et interim regis adventum Normannica phalanx avide adtendebat. Finito autem termino treviarum, omnis plebs attonita erat, et, rectore viduata, quid ageret ignorabat. Nam malivoli fures desiderabant illum diem videre, quo res alienas libere possent furari seu rapere. Inermes vero et benigni ac simplices admodum metuebant, quod rapaces filii Belial absque Dei timore optabant.

---

ci-dessus, p. 47.—Robert, comte de Leicester, dit le Bossu, seigneur de Breteuil, frère du comte Galeran.

(1) L'expédition de Roger contre le Vaudreuil partait visiblement de ce même château d'Acquigni, contre lequel le comte Galeran exerça de si terribles représailles le 11 mai 1136. C'est la première fois que notre auteur nous signale une expédition de la bourgeoisie de Rouen hors de son territoire. Nous supposons que les trois domaines de ce seigneur, saccagés par voie de représailles, étaient la Croix-Saint-Leufroi, Cailli et Écardauville-sur-Eure.

XXIII. Rodbertus cognomento Boetus, quidam famosus sagittarius, Richerio Aquilensi adhærebat, et multos nebulones indomitosque garciones ad strages hominum et latrocinia quotidie peragenda sibi asciscebat; qui quanto sagittandi peritia major, tanto in nequitiis erat detestabilior. Hic septimanam Pentecostes, quam septiformi gratia discipulis Christi data sanctus illustravit Spiritus, temere violavit nefariis actibus, et, futuri nescius, inhiabat pejoribus. Nam, sicut boni flamma Spiritus paracliti ad amorem Dei et proximi salubriter accendebantur, sic mali, dæmonico spiritu debacchantes, ad omne nefas rapiebantur. Igitur XV kalendas junii (1) prædones ut lupi ad prædam cucurrerunt, et non bellicosorum rura militum invaserunt, sed armenta per agros cucullatorum quiete pascentia protinus abducere conati sunt. Verum, sicut ipsi veloces ad effundendum sanguinem fuerunt, sic justo Dei judicio contritionem et infelicitatem in viis suis repente invenerunt. Apud Uticum XXX latrunculi prædam simplicis populi diripuerunt, sed, orto clamore pastorum, burgenses irruerunt, et XII ceperunt, ex quibus VII ad unam quercum suspenderunt. Ibi Rodbertus Boatus cum VI complicibus suis impetu ferventis populi sublimatus est, talique triumpho pro facinoribus suis illico potitus est. Ecce qui septem sacratos dies Pentecostes contaminare non reveriti sunt, sævaque temeritate rapinis et homicidiis inermes proximos conculcare nimis exarserunt, sic eodem numero, sequenti feria secunda, simul suspendio pe-

(1) Le 18 mai 1136 tomba le lundi qui suivit l'octave de la Pentecôte.

rierunt. Quod Aquilenses ut ipso die audierunt, pro ultione sociorum cum nimio furore conglobati sunt, subitoque Uticum convolarunt, ac ex improviso burgum Sancti Ebrulfi succenderunt, ibique LXXXIV domus in puncto temporis in cineres conversæ sunt. Monachi flentes campanas pulsabant, psalmos et letanias in basilica cantabant, quia monasterii excidium mox instare sui formidabant. Alii, obviam militibus egressi, supplicabant, cum lacrymis sese de punitione reorum excusabant, et humilibus verbis obsecrabant, rectitudinem quoque et satisfactionem pro reatu legitimam offerebant. At illi ut amentes furebant, excæcati furore in monachos fremebant, et nihil sanæ rationis intendebant, imo quidam eorum religiosos Dei servos de caballis dejectos lædere volebant. Tandem, absque Dei reverentia, in villam assultum fecerunt, et violenter ingressi spolia rapuerunt, et habitacula, ut dictum est, penitus intra portas concremaverunt. Hujuscemodi militia vindicibus latronum merito in opprobrium conversa est, quæ contra innocentes monachos et eorum homines armata est, et pessimos plagiarios, qui omne nefas perpetrare satagebant, ulta est. Richerius, monachorum filiolus, talem famulatum patrinis (1) suis exhibuit, et sic pro anima Boati famosi furis et homicidæ aliorumque impostorum oravit, et hujusmodi oblationem ecclesiæ in qua idem baptizatus fuerat obtulit. Baldricus quoque Aquilensis presbyter ad facinus parrochianos execrabile præivit, in hospitium alterius sacerdotis primus ignem immisit, et sic prævius per præceps in baratrum suos secum

(1) Ses parrains.

pertraxit. Nimietas flammarum ad basilicam usque pervenit, sed miseratione Dei contrarius ventus surrexit, globosque flammarum, multis aspectantibus et gaudentibus, alias expulit. Basilica itaque et monachiles officinæ, cum libris et utensilibus ecclesiasticis, salvatæ sunt; ad quas desolati contribules cum suis familiolis confugerunt, et meliora secundum Dei providentiam tempora præstolati sunt. Aquilenses vero spoliis Uticensium divites et turgidi facti sunt, sed non in longum exultaverunt. Nam, eodem mense, super Sagium et Guaceium irruerunt, et contra Rogerium de Toeneio (1) sæpius certaverunt. Sed post depopulationem villæ Sancti Ebrulfi prosperum eventum non assecuti sunt, immo pernicie seu captione suorum imminutionem, judicante Deo, plerumque incurrerunt. Merito, qui contra nudos et simplices dimicaverunt, nec eis pro divino metu pepercerunt, postea fortissimos et pugnaces athletas non quærentes invenerunt, a quibus cum opprobrio et derisione a militibus sibi obviis frequenter audierunt : « Huc venite, milites. Non enim cucullati seu coronati (2) sumus, sed milites in armis vos ad bella provocamus. Socii vestri sumus, experiri debetis quid agere possumus. » Improperiis hujusmodi crebro erubuerunt, et plures eorum duros ictus perpessi corruerunt. Unde nonnulli ad pœnitentiam aliorum dejectione lacessiti sunt.

---

(1) Nous ne voyons pas quel point de contact ils pouvaient avoir avec ce seigneur. Le seul de ses châteaux qui ne fût pas très-éloigné d'eux, Conches, était à l'abri d'un coup de main ; peut-être cherchèrent ils à rançonner quelques-uns des domaines qui en dépendaient, par exemple, Villers-en-Ouche, vis-à-vis Anceins, qui était tout à fait à leur portée.

(2) Tonsurés.

XXIV. Post Pentecosten, Stephanus rex ad transfretandum classem suam preparavit; eoque prosperum flamen prope portum expectante, nuncius venit a quo Rogerium Salesburiæ præsulem (1), cui totius Albionis tutela jam dudum ab avunculo suo et postmodum ab ipso commissa fuerat, mortuum esse audivit. Unde, intermissa navigatione, Salesburiam reversus est, et, episcopo sospite reperto, ab itinere suo usque in quadragesimam frustra retardatus est.

Interea Gislebertus de Clara (2) in Oximos expeditionem fecit, et novum burgum, quem rex Henricus nuper auxerat, cum ecclesia sanctæ Dei genitricis combussit. Veteri quoque burgo ut concremaret acriter institit (3); sed, Talavacio comite cum aliis militibus subito irruente, victus cum difficultate aufugit. Ibi Henricus de Ferrariis (4) captus est, et ingens hominum qui regi favebant captura sive cædes facta est.

---

(1) Ce personnage, très-ancien serviteur de Henri, dont il était le chancelier avant même que ce prince arrivât sur le trône, avait été, comme nous l'avons dit, le premier à annoncer qu'il ne se ferait aucun scrupule de violer le serment de fidélité qu'il venait de prêter à la fille de son seigneur. Nous verrons bientôt à quel point il eut à se repentir de son parjure.

(2) Gislebert de Clare, beau-frère du comte Galeran, et deux ans plus tard comte de Pembroke. Nous verrons bientôt au Sap son frère Gautier. Gislebert venait probablement de Bienfaite, chef-lieu des propriétés de cette branche de la famille dans ce quartier.

(3) Le Bourgneuf, petit faubourg d'Exmes, situé au levant et agrandi par Henri Ier. L'église Notre-Dame était dans l'emplacement qui a été occupé depuis par un prieuré de bénédictines. Le vieux bourg signifie ici le corps de la place.

(4) Henri de Ferrières Saint-Hilaire, près Bernai, probablement fils de Guillaume de Ferrières, que nous avons vu l'un des plus fidèles serviteurs du duc Robert, au moment de la bataille de Tinchebrai. Henri est

Ea tempestate, Gualerannus et Rodbertus comites auxilium a Tedbaldo comite petierunt, ipsumque, datis centum marcis argenti, contra Rogerium de Toeneio conduxerunt (1). In terram vero ejus in natale sancti Barnabæ apostoli (2) cum enormi multitudine irruerunt, et multorum tuguria pauperum in tribus villis combusserunt. Tandem super Bulgeium, quemdam grandem vicum, irruerunt, et, instinctu comitis Legrecestræ, vicinis in penatibus ignem immiserunt, et pulcherrimam ædem sanctæ Mariæ Magdalenæ cum viris et mulieribus incenderunt (3).

Ipso die, Richerius Aquilensis et Alveredus Vernoliensis, dum ante Novas Ferrarias cum suis transirent, a Rodberto de Belismo et Malis Vicinis aliisque militibus Gallis qui Rogerium adjuvabant fortiter impetiti et fugati sunt, et, multis ex eorum sodalibus captis vel interfectis, vix evaserunt (4).

---

cité dans une charte de Henri Ier comme ayant donné à l'abbaye de Lire, *unum hospitem liberum apud Canbrest* (Chambrais, aujourd'hui Broglie). Ce devait être le petit-fils de Henri de Ferrières, souscripteur de la charte de l'abbaye aux Dames de Caen, sous la date de 1082, et de celle de Saint-Étienne, voisine de 1077. Voy. *Gall. christ.*, t. XI, *instr.*, col. 68 et 72.

(1) On retrouve ici toute la haine héréditaire que les deux familles se portaient mutuellement depuis un siècle.

(2) Le 11 juin 1136.

(3) Bougi-sur-Risle, dont l'église est en effet dédiée à Sainte-Madeleine.

(4) Ce passage est l'un des plus obscurs que nous ayons rencontrés dans tout notre texte. Nous ne connaissons point ce Robert de Bellême, qui y figure; nous verrons plus loin qu'il portait le surnom de Poard. Roger de Toeni avait soudoyé les Mauvoisins, c'est-à-dire les vassaux de Mauvoisin, seigneur de Boissi-Mauvoisin et autres fiefs des environs de Mante, pour les opposer aux soldats du comte Thibaud. — Maintenant, quelles etaient ces Nouvelles Ferrières, où ils rencontrèrent Richar de

Tertia septimana junii, Tedbaldus comes Pontem Sancti Petri obsedit, et per integrum mensem impugnando multum laboravit. Guillelmus enim de Fontibus (1), cum aliis probatissimis militibus et clientibus qui Rogerio adhærebant, acriter hostibus obstantes, oppidum servabant.

Interea venerabilis Boso Beccensium abbas, postquam idem cœnobium fere x annis laudabiliter rexit, in die festivitatis sancti Johannis Baptistæ, post diutinum languorem quem vir eruditissimus patienter tulerat, obiit, eique Tedbaldus prior ecclesiastica monachilis conventus electione successit (2).

In crastinum solennitatis sancti Johannis, Radulfus,

Laigle et Auvrai de Verneuil? Nous revenons à l'opinion que ce devait être La Ferrière-sur-Risle, à deux lieues de Bougi. A la vérité, ce lieu s'appelait La Ferrière; mais, si l'établissement était nouveau, il n'est pas du tout impossible que notre auteur, n'en connaissant pas le nom exact, l'ait appelé Nouvelles Ferrières, pour le distinguer des établissements plus anciens. Or, La Ferrière ne figure pour la première fois que dans des donations de Raoul, fils de Godchilde; ce pouvait donc très-bien être une création contemporaine.

(1) Nous avons vu ci-dessus que le seigneur de Breteuil avait cédé ses importantes propriétés de la vallée d'Andelle à celui de Conches. Le nom de Guillaume des Fontaines est trop vague pour que nous puissions chercher à l'appliquer à un personnage ou à une localité connue. Nous remarquerons seulement qu'il y avait une famille *de Fontibus* dans l'évêché de Séez.

(2) Boson, d'abord prieur, puis abbé du Bec en 1124, mourut le 24 juin 1136, à l'âge de 71 ans. Notre auteur n'est pas plus exact que de coutume dans le calcul des années de son administration. C'était l'ami le plus intime de saint Anselme, qui l'emmenait avec lui en Angleterre, l'envoyait à sa place au concile de Clermont, et l'emploie comme interlocuteur dans l'un de ses ouvrages. Mabillon a donné des extraits de la vie de Boson, écrite par Guillaume Crespin. Il eut pour successeur Thibaud, qui passa bientôt à l'archevêché de Cantorbéry.

Ebroicensis ecclesiæ archidiaconus, dum de Paceio remearet, a filiis Simonis Harengi impetitus, vix evasit. Ipse quidem, ad quamdam basilicam fugiens, salvatus est, sed famulus et comes itineris ejus, qui suo pro domino repugnabat, occisus est (1).

XXV. Hic tumultuosus annus vere bissextilis fuit, et tunc ultimus in ordine concurrentium bissextus cucurrit, ac, ut vulgo dicitur, bissextus super regem et populum ejus in Normannia et Anglia cecidit.

Tertia septimana septembris, repentino Rotomagus igne combusta est, et ingens damnum fidelibus populis divino judicio illatum est. Nobile cœnobium sancti Audoeni flammis edacibus, proh dolor! absumptum est, quod vix ad perfectum per LXXX annos multorum labore perductum est. Pari quoque infortunio, monasterium sanctimonialium desolatum est, quod in honore sancti Amandi episcopi et confessoris constructum est (2).

---

(1) Nous pensons qu'il s'agit ici de la famille Hareng de Gauville, quoique cette commune soit de l'autre côté d'Évreux. Le nom de Simon se rencontre souvent dans cette famille. On le retrouve en 1245 et en 1318. Le Simon de 1245 fut excommunié par le chapitre d'Évreux, parce que lui et ses vassaux *amputaverunt le chaable* (câble), *de quo granchia* (*capituli*) *debuit levari*. Une partie de la famille Hareng habitait Pont-Audemer et se trouve souvent mentionnée dans le Cartulaire de Préaux. On y voit Roger Hareng d'Évreux appelé comme témoin d'une donation des Hareng de Pont-Audemer. Parmi les vassaux de l'évêché de Bayeux cités dans l'enquête faite par le comte de Gloucester, en 1133, il y a « Rogerius Harenc de Feraria » (La Ferrière Hareng). La chapelle Hareng et La Harengère ont encore emprunté ce nom à des familles qui les ont possédées.— La chapelle où l'archidiacre se réfugia doit être celle de Sainte-Geneviève, au nord de la route.

(2) *Anno* M° C° XXX° VI° *exoritur ignis ab ingressu pontis Rotomagensis usque ad portam Belvacensem, comburens totum vicum, pertransiensque pro-*

XXVI. Deinde, sequenti dominico, XI kalendas (1) octobris, Josfredus Andegavensis comes Sartam fluvium pertransivit, et cum ingenti multitudine armatorum Normanniam intravit. Habebat enim secum Guillelmum Pictavensium ducem, et Josfredum Vindocinensem, Guillelmum quoque juvenem Guillelmi Nivernensis consulis filium (2), et Guillelmum Pontivi comitem cognomento Talavacium. Hi nimirum aliique plures tribuni ac centuriones cum viribus suis Andegavensibus associati sunt, et in Normannos per omne nefas, seu pro favore principis, sive pro cupiditate prædæ, irruerunt. Unde omnes ab eisdem quibus impudenter nocuerunt hostili odio Hilibecci despective cognominati sunt (3).

In primis, comes Quadrugias oppidum obsedit, et

---

turm Sancti Martini (Saint-Martin du Pont), *damnum non intulit; sed, verso vehementi vento repercussus, per Amandi et Audoeni templa grassans, utramque ædem funditus cremavit.* (*Chron. Rotom.*) De Saint-Ouen à Saint-Amand, il fallut que le feu franchît le mur de la ville, comme il l'avait déjà fait à la porte Beauvoisine, située alors un peu en deçà du carrefour de la Crosse.

(1) Encore une inexactitude. En 1136, le XI des calendes d'octobre (21 septembre) n'était point un dimanche, mais un lundi. Nous pensons qu'il faut lire XIIe au lieu de XIe.

(2) Guillaume, huitième du nom, comme comte de Poitiers; dixième comme duc d'Aquitaine (1127-9 avril 1137).

Geoffroi de Vendôme, second fils de Geoffroi III, dit Grisegonnelle, et de Mahaud de Châteaudun.

Probablement Guillaume III de Nevers, qui succéda à son père Guillaume II, en 1147.

(3) Il nous est impossible, comme à tous ceux qui nous ont précédé, de donner une explication satisfaisante de ce sobriquet, emprunté probablement à des expressions populaires dont il ne sera pas resté de vestiges dans la langue écrite. Au lieu de *Hilibecci*, le manuscrit portait primitivement *Guiribecci*. Cette dernière leçon se retrouvera plus bas.

arcem quam Gualterius miles tenebat in triduo expugnavit; sed eandem, paulo post, idem oppidanus, adversariis abeuntibus, recuperavit (1). Scoceium (2) incolæ concremaverunt, et relinquentes aufugerunt, et hostibus pedetentim properantibus fumum et favillas dimiserunt. Municipes de Asnebec fœdus in annum pepigerunt. Rodbertus enim de Novo Burgo, præfati castri dominus, Josfredo comiti notus fuerat, et per Amalricum comitem jam dudum amicitia et familiaritate inhæserat (3).

Andegavenses arcem de Mosterolo (4) adierunt, et bis in illam assultum fecerunt; sed, fortiter his qui intus erant repugnantibus, nihil nisi vulnera lucrati sunt, plurimisque suorum interfectis, recesserunt. Ricardus enim cognomento Bassetus, cujus in Anglia vivente Henrico rege potentia, utpote capitalis justitiarii, magna fuerat, in parvo feudo, quod parentum successivo jure in Normannia obtinuerat, Anglica tumens opulentia, super pares compatriotas sese magni-

---

(1) Carrouges. Nous ne répéterons pas ici ce que nous avons dit de ce lieu dans notre histoire de Saint-Martin du Tilleul. Le premier seigneur que nous en connaissions est Roger de Carrouges, contemporain de Henri II. Nous sommes porté à croire que Gautier était commandant de cette place pour le souverain, et qu'elle n'avait pas encore passé à l'état de propriété féodale.

(2) Écouché, propriété des seigneurs de Gournai, auxquels elle était arrivée par Basilie Flaitel, comme part de la succession de Raoul Tête d'Ane, seigneur de Gacé, son premier mari, mort sans enfants.

(3) Cette terre provenait aux seigneurs du Neubourg de leur part dans l'immense héritage de Roger de Beaumont. Henri de Warwick, père de Robert, avait confirmé la donation faite à Saint-Wandrille, par Roger de Beaumont, des églises d'Asnebec, Ranes et Faverolles.

(4) Montreuil au Houlme.

tudine operum extollere affectaverat (1). Firmissimam ergo ex quadris lapidibus turrim apud Mosterolum construxit; sed, defuncto rege, Guillelmus de Monte Pincionis (2) in illam mox introivit, armis eam et hominibus munivit, furentesque Guiribeccos, ut dictum est, viriliter repulit. Inde illi castrum quod Monasterium Huberti dicitur expetierunt, victoque Paganello municipe, qui multa in illo nequiter anno perpetraverat, municipium obtinuerunt, et prædictum cum xxx militibus oppidanum per ingentis pecuniæ redemptionem graviter coercuerunt (3).

Deinde, dum festum sancti Michaelis archangeli celebraretur, hostilis exercitus Luxovium obsidere molitur. Verum, illis tunc festinantibus, Gualerannus comes de Mellento aliique Normannorum proceres qui ibidem erant cum multis militibus Alannum de Dinan (4) cum audacissimis defensoribus ad tutandam urbem constituerunt, et ipsi, ut liberius obsessis subsidium de foris conferrent, egressi sunt, et exitum rei meticulosi de longe expectaverunt. Britones autem

---

(1) Ce passage très important nous prouve que Montreuil au Houlme était le berceau de la famille Basset, qui joua un si grand rôle en Angleterre, sous Henri Ier. Ce grand justicier du royaume avait épousé Mathilde Ridel, petite-fille du comte Hugue de Chester, dont le père fut noyé dans le naufrage de la *Blanche-Nef*.

(2) Montpinçon, près Livarot. Notre auteur a oublié de mentionner qu'en passant par Argentan, le comte d'Anjou en donna le commandement à Enjuger de Bohon, et celui de Domfront à Alexandre.

(3) Nous pensons que c'était Guillaume Painel, fils aîné de Raoul Painel, shériff du Yorkshire, les Moutiers Hubert ayant toujours appartenu à la branche aînée de la famille, dont nous ne doutons pas qu'ils n'aient été le berceau.

(4) C'était l'un des chefs des Bretons soudoyés par Henri Ier.

aliique qui munitionem tueri debuerunt, visa procul hostium multitudine, timuerunt, et obviam illis procedere seu comminus præliari diffisi sunt. Ignem ergo injecerunt, et commissam urbem incenderunt, et sic hostes excidio sui, ne pejora contingerent, anticipaverunt. Hostes autem, ut appropiaverunt et ardentem cum multis divitiis urbem viderunt, vehementer irati doluerunt, quia prædarum spe penitus frustrati sunt, et pro ambitione manubiarum quæ flammis deperibant luxerunt. Animositatem itaque Normannorum gementes compererunt, acerbitatem quoque impacabilis eorum malivolentiæ admirati sunt, quos videbant malle suas opes conflagratione deperire, quam externæ dominationis jugo sua colla salvis opibus mancipare.

Porro, propter vehementissimum ignem, ad munitionem accedere vel assultum aliquo modo ingerere non potuerunt. Unde, regiratis equis, statim ad Sappum (1) reversi sunt, et oppidum illud medullitus expugnare nisi sunt. Arbor procera quæ abies dicitur

(1) Ce lieu, situé dans le canton de Vimoutier, est appelé, dans la grande charte de Robert de Leicester, *le Sap de La Ferrière*. Son nom ne vient point des langues du Nord, comme on pourrait le supposer, mais bien du latin où *sapinus* signifiait dans l'origine une bille, un tronc équarri d'arbre résineux. On dit encore en Normandie : du bois de sap ; du sap du Nord ; une sapaie. Il est digne de remarque que les noms de lieu empruntés à ce mot ne se trouvent qu'en Normandie. Il semblerait, d'après les détails donnés ici, que le Sap eût été d'une origine toute récente. Cependant nous avons vu ci-dessus, t. II, p. 24, qu'il existait déja un siècle auparavant. Son surnom de La Ferrière lui vient de la grande quantité de minerai de fer qui y a été exploitée jadis sur place, au moyen de forges à bras, et dont on trouve encore des scories sur un grand nombre de points de son territoire.

prope ecclesiam sancti Petri apostoli antiquitus stabat, pro qua vulgaris locutio villam Sappum nuncupare solebat, quod vocabulum usque hodie burgo seu castello perseverat. Illuc Andegavenses, Luxovio remeantes, ex insperato accesserunt, et incolas contra se audacter egressos ferociterque sævientes persenserunt. Quibus acriter certantibus, flammæ ab utrisque, ab indigenis videlicet ac extraneis, in ædibus immissæ sunt. Unde vires oppidanorum protinus exinanitæ sunt. Tunc ibi ecclesia sancti Petri apostoli cum tota villa concremata est, et, multis ibidem qui resistere conabantur vulneratis, conquassata turris capta est. Ipsam nimirum Gualterius de Clara et Radulfus de Coldun sororius ejus (1) tenuerunt, et in adversarios cum xxx militibus aliquandiu repugnaverunt; sed nimia vi contrariæ phalangis oppressi defecerunt, et exhaustis viribus in arce capti sunt. Nam fere tria milia sagittariorum sagittis infestabant, multique fundibularii saxorum grandinem in oppidanos jaciebant, et ingenti eos turbine feraliter opprimebant.

Andegavenses in Normannia XIII diebus (2) demo-

(1) Ce Gautier de Clare était fils de Gislebert de Clare, premier du nom, petit-fils de Richard de Bienfaite et arrière-petit-fils de Gislebert, comte de Brionne. Nous ne connaissons point le personnage qui est présenté ici comme son beau-frère; nous savons seulement qu'il avait deux frères : Richard de Clare, Gislebert comte de Pembroke en 1138, et une sœur nommée Rohais.

(2) Ils y étaient entrés le 20 septembre. Ils commencèrent à rétrograder le 2 octobre et purent, en rentrant dans le Maine le 8, se rendre le témoignage d'avoir bien honteusement employé ces treize jours. Nous les avons vus le 29 septembre devant Lisieux et le 1er octobre au Sap. A en croire notre auteur, le mouvement rétrograde aurait commencé dès le 2, ce qui ne ferait que onze jours en tout, et douze en adoptant la correction que nous avons proposée.

rati sunt, odiumque perenne, non dominatum Normannorum immanitate sua meruerunt. Generale siquidem bellum, quia tunc Normanni principe carebant, non repererunt; sparsim tamen, rapacitati et incendiis insistentes, a pagensibus confusi sunt, sociisque varia sorte per diversa prostratis diminuti, tandem fugerunt. Innumera mala indicibiliter operati sunt, meritoque nihilominus similia perpessi sunt. Nullam sacris reverentiam exhibuerunt, imo sanctuarium Domini nequiter conculcaverunt, et sacerdotes aliosque Dei ministros, ethnicorum more, injuriati sunt. Quosdam enim ante sanctum altare irreverenter despoliaverunt, nonnullos etiam signa pulsantes et Deum invocantes trucidaverunt. Novem presbyteri pariter ad comitem accurrerunt, et lacrymosam de violatione suarum ecclesiarum et direptione sacrorum querimoniam fecerunt. Quod audientes, honesti viri Deumque timentes valde condoluerunt. Principes igitur apud Sappum omni exercitui, ne sacra contaminarentur, per præconem prohibuerunt. Sed temerarii prædones in tanta multitudine decreta procerum floccipenderunt. Gregarii namque milites et indomiti piratæ ad devorandos devoratores aliorum ut lupi convenerant, vagique et indisciplinati de diversis et longinquis regionibus ut milvi convolaverant, qui nihil aliud nisi prædari obviosque ferire vel vincere cupiebant. Optimates autem, qui separes (1) cœtus in expeditione legali ductu ductitare debebant, in militia Romanæ rigorem disciplinæ, nisi fallor, ignorabant, nec ipsas

(1) Séparés, indépendants.

heroum more militares inimicitias modeste disponebant, unde probrosis facinoribus absque boni respectu pene cuncti, ut opinor, sordebant et per omne nefas in duplex detrimentum, corporis videlicet et animæ, proruebant, Deoque et hominibus abominabiles apparebant.

Plurimos greges armentorum et pecudum mactaverunt, et crudas vel semicoctas carnes sine sale et pane comederunt; coria vero pluribus vehiculis in propriam regionem deferre conati sunt. Quamvis enim autumnale tempus alimentorum copiis abundaret, et ubertas provinciæ post longam pacem sub bono patricio incolis arrideret, et omnem frugum seu carnium affluentiam suppeditaret, tantæ tamen multitudini coquorum et pistorum servitus deerat, et in bellico tumultu plurimorum quibus humana necessitas maxime indiget administratio non suppetebat. Guiribecci ergo, quia inconditis post contaminationem sacrorum eduliis intemperanter usi sunt, justo Dei judicio, pene omnes ventris fluxu ægrotaverunt, fluentique diarria satis anxii fœda vestigia obiter reliquerunt, suosque reposcere lares plerique vix potuerunt. Tandem, kalendis octobris, dum in arcem Sappi impetum facerent et muniones illius acerrime resisterent, Josfredus comes pilo in pede dextro fortiter percussus est, gravique læsura pedis cum suorum ruina Normannorum animositatem aliquantulum expertus est. Uxor autem ejus ipso die circa vesperam ad eum venit et multa milia pugnatorum frustra secum adduxit. Nam, primo mane, trepidantibus undique incolis, Andegavenses subito recesserunt, eosque a quibus nimis timebantur timentes, pertinaciter fugerunt totamque regionem tam

sociorum quam hostium depopulati sunt. Fugam vero illorum Normanni tarde compererunt. Unde nimis contristati sunt quod eos persequendo de regione sua non conduxerunt. Solus Engerrannus de Corte Odmari (1), cum Rodberto de Mesdavid (2) aliisque paucis militibus, transitus Oldonis (3) præoccupavit, ibique multos homines et equos et redas panibus et vino multaque supellectili onustas retinuit, et Andegavenses, præ timore mortis ausos flumen sine vado introire, in Oldonis profundo compulit mortem subire. Comes autem, qui spumanti equo vectus cum pluribus minis Normanniam intraverat, pallidus et gemens atque badinola (4) jacens, sua revectus visitat. Sed in ipso reditu a suis graviora quam ab hostibus damna tolerat. Nam, in sylva quam Malasiam vocant (5), cu-

---

(1) Enguerrand de Courtomer, surnommé l'Oison. Robert de Courtomer, son père, avait donné à Saint-Martin de Séez, en 1089, l'église de Saint-Étienne de Courtomer.

(2) Ce seigneur devait être fils et certainement le représentant d'Hugue de Médavi, que nous avons rencontré ci-dessus, à la fin du livre XI. Vers 1230, *Agatha, domina de Meso Davi*, porta cette terre dans la maison d'Aunou le Foulcon.

(3) Aujourd'hui le Don, affluent de l'Orne, qui se jette dans cette rivière, aux environs d'Almenesches. C'est probablement entre Marmouillé et Surdon (*super Oldonem*) que les Angevins cherchèrent à passer. Il y avait un gué à Chaillouet; mais il était probablement défendu par les Normands, retranchés dans le château de Chaillouet.

(4) Litière.

(5) Les bois de Maleffre, ancien fief et château sur la commune d'Arçonnai, département de la Sarthe. Sa mouvance très-étendue arrivait jusqu'aux limites du territoire de Mont-Sor, faubourg d'Alençon, sur la rive gauche de la Sarthe. Notre auteur se sert d'une expression un peu emphatique en appelant ces bois *silva*. Henri II y fit bâtir un château : *fecit castrum munitissimum et burgum pergrande juxta hayam de* MALIFER, *quod vocatum est* BELLEVEEIZ (Beauvoir).

bicularius comitis occisus est, et mantica ejus cum consularibus indumentis et vasis preciosis surrepta est.

XXVII. Interea, dum Andegavenses Luxoviensem pagum, ut jam dictum est, devastarent, et, paganorum more debacchantes, absque Dei metu execrabilia perpetrarent, Rogerius de Conchis in Ebroicensi episcopatu circum jacentem provinciam devastabat, et omnia cædibus atque flammis edacibus tradebat. Guillelmum quippe de Paceio Eustachii filium et Rogerium Balbum (1) comitemque Ferricum (2) secum habebat, comitemque Gualerannum et omnes Uticensis provinciæ milites, ne obviam Andegavensibus in armis procederent, occupabat. Castrum quod Mellenticus comes apud Crucem (3) pro defensione patriæ construxerat Rogerius acriter impugnavit, sed non obtinuit. Abbatiam vero

(1) Roger le Bègue, seigneur de Grosseœuvre, fils de Guillaume Louvel, seigneur d'Ivri.

(2) Nous verrons plus loin que ce personnage était connu sous le nom de Ferri d'Étampes, et que sa femme lui avait apporté en dot le titre de comte. Nous ignorons à quelle famille appartenait cette dame, et ce que nous avons pu recueillir sur Ferri lui-même, se réduit à la charte suivante, tirée du *Cartulaire du prieuré de Longpont*, conservé à la Bibliothèque impériale, n° 13 du fonds des Cartulaires.

Fredericus, filius Pagani de Stampis, qui fuit comes, dedit Deo et sanctæ Mariæ de Longo Ponte tres hospites quos habebat proprios apud Bundulum, cum tenatura quam tenebant ex terra partis suæ, et unum modium annonæ hyemalis in communi granchia Bundufli. Hoc donum ante mortem suam fecit concedere Frederico filio Balduini, de cujus feodo erat, et promittere sua fide tenere, et Gaufredo Piperi. Die vero sepulturæ ejus, de hoc, sicut supradictum est, Eustachia mater Frederici et ipse miserunt hoc donum super altare sanctæ Mariæ. Quod viderunt isti : Balduinus de Corboilo, Burchardus de Monte Letherico, Gaufredus frater ejus, Guido Anguunus, Galterius de Castris, Aymo de Maciaco, Hecelinus de Linais, Johannes filius Garnerii (Fol. 32, n° 192).

(3) La Croix Saint-Leufroi.

quam sanctus archipræsul Audoenus jam dudum construxit, sanctæque crucis, quam in cœlo viderat, honori dicavit et beato Leudfredo ad regendum commisit (1), Rogerius cum suis commilitonibus violavit, quod non diu impune pertulit. Burgum monachorum concremavit, ecclesiam impugnavit, de monasticis penetralibus fugitivos inibi latitantes rapuit; spolia vero monachorum ac ad eos confugientium diripuit. Sed, Deo æquissimo judice vindicante, paulo post omnia perdidit. Nam, sequenti die post fugam Andegavensium, id est tertio die octobris, Rogerius inopinabiliter debacchatus est. In Valle siquidem Rodolii uberem provinciam devastavit, cædibus et rapinis incendiisque irreverenter insudavit, et ita multos cum suis complicibus ablatis rebus miseros effecit. Ecclesiam vero sancti Stephani (2) concremavit, cujus reatûs talionem ipso die recepit. Nam, sabbato (3), circa vesperam, dum redirent et ingentem prædam pluresque captivos pompose secum ducerent, Gualerannus comes et

(1) Ceci n'est pas exact. Saint Ouen, en passant par ce lieu lorsqu'il se rendait de Rouen à Clichi (en 683), y avait bien élevé une croix et déposé des reliques, en mémoire d'une croix miraculeuse qu'il avait vue dans le ciel; mais l'abbaye ne fut fondée que quelques années plus tard par saint Leufroi, originaire de l'Evrecin et disciple de saint Saens. Ce lieu a été appelé aussi la Croix d'Helton, du nom du propriétaire du domaine où l'établissement fut construit, et *monasterium Madriacense*, du nom de la circonscription à l'extrémité de laquelle il était placé sur les bords de l'Eure.

(2) Saint Étienne du Vauvrai. Cette église, le long de laquelle on passe pour se rendre de Louviers au chemin de fer, est en grande partie romane, et nous croyons que la destruction ne fut pas complète ou que dans ce cas la reconstruction fut immédiate. Elle appartenait à l'abbaye de Fécamp, à qui elle avait été donné par Richard II.

(3) Le même jour, samedi 3 octobre.

Henricus de Pomereio (1) cum quingentis militibus de vicina silva (2) egressi sunt, et contra hostile agmen ad bellum parati constiterunt. Rogerius autem, qui multum audax et probus erat, cum paucis militibus quos secum habebat (Guillelmum enim de Paceio et Rogerium Balbum cum suis copiis et præda et captivis Achinneium præmiserat), frustra fortiter in hostes pugnavit; sed, multitudine pressus et victus, succubuit, et, cum Ferrico comite ac Rodberto de Belismo qui Poardus cognominabatur (3) captus, ingemuit infortunioque suo magnum inimicis gaudium et vicinis pagensibus securitatem peperit. Interea, dum Ferricus de Stampis in carcere gemeret, uxor ejus, pro cujus stemmate comes ipse appellabatur, Ludovicum regem Parisius adiit; unde dum ipsa prægnans remearet, equitando læsa est, et paulo post difficultate partus mortua est.

Vicissitudines præsentis vitæ quam mutabiles sunt! Secularia gaudia cito transeunt, eosque a quibus summopere affectantur, in puncto deserunt. Mundanus honor instar bullæ subito crepat ac deficit, sibique inhiantibus insultat atque decipit. Amatores mundi, sicut corruptibilia sequuntur, sic per abrupta vitiorum gradientes corrumpuntur, subitoque sordentes in ima labuntur. Et dum sublimes fastus laboriose vix adipiscuntur, inde nequicquam tumentes in momento

(1) Ce même Henri de la Pommeraie, que nous avons vu commander la garnison du Pont Autou et combattre le comte de Meulan à Rouge-Moutier, en 1124.

(2) Les bois du Vaudreuil.

(3) Voyez ci-dessus, p. 64.

præcipitantur, et concinnæ solummodo narrationes inter residuos qui vitalibus auris perfruuntur ab eloquentibus de illis passim sparguntur. Omnipotens itaque creator terrigenas instruit, et pluribus modis salubriter erudit, ne in hoc fragilis sæculi pelago anchoram suæ spei figant, neque transitoriis delectationibus sine lucris lethaliter inhæreant. Non habemus hic manentem civitatem, ut dicit Apostolus (1), sed futuram inquirimus.

XXVIII. Ecce in hoc anno bissextili post mortem Henrici regis multæ mutationes in orbe factæ sunt, et personæ plures clericalis atque laicalis ordinis, cum mediocribus et infimis, lapsæ sunt.

Tunc Girardus Engolismensis episcopus, vir eruditissimus, migravit, qui magni nominis et potestatis in Romano senatu tempore Paschalis papæ et Gelasii, Calixti et Honorii fuit. Guido autem de Stampis Cœnomannorum præsul hominem exivit, cui Paganus archidiaconus de Sancto Karilefo successit (2). Porro, pro Gisleberto, cognomento Universali, Lundoniensi episcopo, qui nuper defunctus est, Anselmus, Anselmi archiepiscopi nepos, abbas sancti Edmundi regis, subrogatus est (3). Guillelmus vero Cantuariensis archi-

---

(1) Ep. ad Hebr., XIII, xiv.

(2) Gui d'Étampes, évêque du Mans, mourut en effet le 7 février 1136. Nous ne savons pourquoi notre auteur appelle son successeur Payen. C'était peut-être un surnom. Ce qu'il y a de certain, c'est que ce prélat portait le nom de Hugue de Saint-Calais. Nous pensons que cette dernière désignation tient à ce qu'il était originaire de Saint-Calais, ou de la famille des seigneurs de Saint-Calais, cette ville n'ayant jamais été le siége d'un archidiaconé.

(3) Gislebert l'Universel, évêque de Londres, en 1127, ne mourut pas

episcopus defunctus est (1), atque Henricus frater Stephani regis ad regendam metropolim electus est (2). Sed, quia episcopus, secundum decreta canonum, de propria sede ad aliam ecclesiam nisi auctoritate Romani pontificis promoveri nequit, præfatus præsul Guentoniensis in Adventu Domini mare transfretavit, et, legatis Picenum ad Innocentium papam missis, in Neustria ipse hiemavit. Nefaria perfidorum scelera in anno bissextili facta, ærumnis lacrymisque plena, a plangentibus edidicit, tristes querelas de miseris eventibus Normanniæ lugubris audivit, et certa suis aspectibus indicia intueri potuit : ædes videlicet concrematas, ecclesias discoopertas et desolatas, villas depopulatas, propriisque colonis viduatas, et plebes in gremio matris admodum contristatas, utpote omnibus necessariis insolenter privatas, et tam a suis quam ab externis absque metu tutoris spoliatas, nec adhuc idonei rectoris præsentia sive suffragiis exhilaratas.

Pluribus itaque modis ærumnarum Normanniæ gravior adhuc percussio imminet. In episcopatu Sagiensi pontificale anathema totam terram Guillelmi Talavacii perculit (3), et dulcis cantilena divini cultus, quæ

---

en 1136, comme le dit notre auteur, mais le 8, le 10 ou le 12 août 1134, pendant qu'il se rendait à Rome. Nous avons vu ci-dessus que l'élection d'Anselme à sa place en 1138 ayant rencontré des oppositions, il rentra non sans peine dans l'administration de son abbaye de Saint-Edmond. Il ne fut pourvu à la vacance du siége de Londres qu'en 1141, époque où on y appela Robert *de sigillo*. Voyez ci-dessus, p 52.

(1) Le 21 novembre 1136.

(2) Henri de Blois, frère du roi Étienne, évêque de Winchester et légat du saint-siége.

(3) Cet interdit sur le diocèse de Séez, paraît en effet être de l'an 1136.

fidelium corda mitigat ac lætificat, conticuit. Introitus ecclesiarum ad Dei servitium laicis prohibiti sunt, et valvæ obseratæ sunt. Æra signorum conticuerunt, corpora mortuorum inhumata computruerunt, et metum et horrorem intuentibus incusserunt. Gaudium nuptiarum illud affectantibus denegatum est, et ecclesiasticarum lætitia solemnitatum humiliata est. In Ebroicensi quoque diocesi parilis disciplina infremuit, et per totam terram Rogerii Toenitis discolas compescere terrendo sategit. Ipse nimirum vinctus in carcere coartatur, suæque voluntatis impos flet atque lamentatur, et ab ecclesia etiam pro sacrorum violatione quam ipse sui compos ex insolentia fecerat, maledicitur, et tota terra ejus terribili anathemate plectitur. Sic contumaces et nimium rebelles duplicii affectione proteruntur; sed dura ceterorum hæc intuentium corda, proh dolor! non corriguntur, nec ad emendationem a perversa intentione reflectuntur.

XXIX. Anno ab incarnatione Domini MCXXXVII, indictione XV, ingens in toto orbe siccitas fuit, quantam nemo nostris temporibus vidit. In plerisque locis fontes aruerunt, lacus et cisternæ exsiccatæ sunt, et quidam fluvii fluere desierunt. Homines et jumenta sitis anxietate laboraverunt, et in quibusdam regionibus aquam usque ad septem leugas quæsierunt, et nonnulli eorum qui sibi suisque limpham humeris deferebant nimii caumatis augustia defecerunt.

L'évêque Jean, quoique comblé de bienfaits par Henri Ier, fut l'un des plus empressés et des plus ardents partisans de l'usurpateur. Seul de tous les évêques de Normandie et d'Angleterre, il se rendit au concile convoqué par ce prince à la Tour de Londres en 1141. Cependant il était réconcilié avec Guillaume Talvas en 1143.

XXX. Tertia septimana martii, Stephanus rex in Normanniam venit. Ogas (1) cum magno comitatu applicuit. Cujus adventu audito, pauperum plebs integrum annum oppressa et desolata exultavit.

Eodem tempore, Guillelmus Pictavensium dux, memor malorum quæ nuper in Normannia operatus est, pœnitentia motus, ad sanctum Jacobum peregre profectus est. Deinde, feria VI parasceve, V idus aprilis, sacra communione munitus est, et ante aram beati apostoli venerabiliter defunctus est (2). Filiam vero suam Ludovico juveni Francorum regi in conjugem dari præcepit, ipsumque regem totius juris sui heredem constituit. Quod ita postea factum est.

Quidam Normannorum proceres in Stephanum regem turbati sunt, contra quos ab ipso Franci et Flandrenses asciti sunt. In maio, Stephanus rex cum Ludovico rege colloquium habuit, Normanniæ ducatum ab ipso jure recepit, et fœdus amicitiæ, sicut antecessor ejus tenuerat, pepigit. Securior itaque remeavit, rebellantem Rabellum bellico robore impetiit, et oppida ejus Juliam Bonam Vileriasque et Mansionem Odonis obsedit (3), et per se aut per auxiliarios cum familiis suis ferro et flamma expugnavit.

Tunc Josfredus Andegavensis cum quadringentis

(1) La Hougue.

(2) Le vendredi saint, 9 avril 1137.

(3) Lillebonne ne pouvait appartenir au chambellan Rabel. C'était : *sedes regia, a dominis Normannorum multum amata et frequentata*, dit Robert du Mont, dans sa chronique, à l'année 1161. Les mots *oppida ejus* ne peuvent donc pas s'appliquer à ce château. Il est probable que notre auteur l'aura confondu avec celui de Tancarville même, situé très-près de là. — Villers-Chambellan, près Duclair. — Mésidon.

militibus in Normanniam venit, et, stipendiarius conjugi suæ factus, ingentem militiam exercuit. Nam ab initio maii crudelem guerram exercuit, incendioque et rapina hominumque cædibus depopulari Oximensem pagum summopere studuit. Basolcas, oppidum Rogerii de Molbraio (1), cum ecclesia combussit, ibique XVI homines ignis extinxit. Divenses (2) monachi pro tuitione sui C et X marcos argenti Andegavorum consuli pacti sunt, et sic patriam suam, ne penitus deleretur, tutaverunt. Similiter Fiscannenses pro Argentiis (3) centum marcos erogaverunt. Tunc Rodbertus comes de Gloucestra (4) aliique nonnulli quod ad hostes converterentur suspecti sunt. Sed Cadomenses oppidani regis fidelitati firmiter inhæserunt, quibus munitionem tutantibus, Josfredus et sui de Vado Berengarii (5) nihil adepti redierunt. Ibi Guillelmus

(1) Basoches au Houlme. Cette seigneurie s'appelait encore l'honneur de Monbrai à l'époque de la confection du *Registrum Philippi Augusti.*

(2) Les moines de Saint-Pierre-sur-Dive.

(3) Le prieuré d'Argences.

(4) Robert de Gloucester possédait de grandes propriétés dans cette contrée, comme gendre et héritier de Robert Fitz Haimon. Ce seigneur avait passé en Angleterre à Pâques 1136, fort embarrassé de la position qu'il devait y prendre vis-à-vis d'Étienne, mais sentant qu'il n'y avait pour le moment rien à faire contre un homme aussi populaire, prodigue d'ailleurs des immenses richesses qui lui étaient tombées entre les mains. Il se détermina à prêter serment au roi; mais sous la réserve : *quandiu ille dignitatem suam custodiret et sibi pacta servaret*, dans la prévision d'être bientôt relevé de cet engagement par quelque manque de bonne foi de l'usurpateur. C'est, en effet, ce qui ne manqua pas d'arriver avant une année révolue.

(5) Ce lieu est cité, dans l'histoire de Normandie, comme voisin du champ de bataille de Valesdunes et en ayant ouvert l'accès au duc Guillaume pour faire sa jonction avec le roi de France, en 1047. Voyez le Roman de Rou, t. II, p. 30. Notre savant ami, M. de Caumont, le place

de Ipro cum suis præliari cum Andegavensibus concupivit; sed, Normannis præ invidia fideliter illos juvare nolentibus, idem cum suis recessit, atque, infidos consortes derelinquens, ad regem trans Sequanam accessit.

Rex autem, pace facta cum Rabello, Ebroicensem pagum adiit, et Rogerium de Conchis, sexto mense postquam captus est, de carcere ejecit (1), gravique conditione, ut temeraria improbitas ejus castigaretur, oneravit. Rotronem Moritoniæ comitem et Richerium de Aquila, nepotem ejus, sibi annexuit, datis eisdem quæ cupiditas illorum avide poposcit. Nam comiti oppidum de Molinis (2), et Richerio Boumolinum (3) concessit, eosque sibi sic colligatos hostibus in Nor-

---

sur la Muance, près d'Argences. Nous regrettons de ne pouvoir être de son avis et d'être obligé de reporter ce gué sur le Semillon entre Vimont et Bellengreville, conformément à l'opinion de M. Stapleton et à l'excellente carte du diocèse de Lisieux par Danville.

Il y avait au Gué Béranger une foire dont les produits étaient affermés sept livres en 1180. C'était donc un lieu de quelque importance.

M. Stapleton remarque avec raison la correspondance existant entre *Vadum Berengerii* et *Berengerii villa*, nom de la commune de Bellengreville.

C'est là que l'armée angevine se trouva arrêtée par la présence de Guillaume d'Ipre et de ses Flamands. Elle paraît y être venue de l'Hiémois par le chemin de Saint-Pierre-sur-Dive, qui se réunissait au Gué Béranger même avec celui de Lisieux. Si le roi Étienne eût été encore dans le cours de son expédition sur Mésidon, les deux armées n'auraient guère pu éviter de se rencontrer, comme le monarque anglais en montra un si vif désir le mois suivant.

(1) La captivité de ce seigneur datait du 3 octobre; elle durait donc depuis plus de six mois.

(2) Moulins-la-Marche.

(3) Bonmoulins. Nous avons vu le dernier héritier de ces deux châteaux périr dans le naufrage de *la Blanche-Nef*. Le roi Henri s'était empressé de s'en emparer et d'en perfectionner les fortifications. Celles de Bonmoulins paraissent même avoir été complétement son ouvrage.

manniæ finibus opposuit, ratus satis utilius esse dare minora ut servarentur majora, quam inhianter amplecti omnia meritoque amicos perdere et eorum suffragia. Guillelmum de Ipro aliosque Flandrenses admodum amplexatus est, et in illis præcipue fisus est; unde proceres Normannorum nimis indignati sunt, suumque regi famulatum callide subtraxerunt, eisque invidentes pluribus modis insidiati sunt. Tunc plurimis cladibus pagensium caterva passim depopulabatur. Hostilis enim gladius multos devorabat, et alia ex parte mors inopina pluribus incumbebat.

Mense junio, Stephanus rex Luxovium venit, et copiosum exercitum congregavit, ut Argentomum vel aliud oppidum obsideret, ubi Josfredum Andegavensem, cum quo cominus confligere optabat, comperisset. Optimates autem ejus certamen hujusmodi detrectabant, et regi prælium summopere dissuadebant. Tunc in illa expeditione gravissima seditio inter Normannos et Morinos (1) orta est, atque cædes hominum utriusque partis feralis facta est. Hinc totus

(1) Les Flamands stipendiés par Étienne. Il ne faut pas croire qu'il eût pour cela renoncé à ses autres auxiliaires : les Bretons; mais c'était surtout en Angleterre qu'il employait ces derniers et qu'ils exerçaient impunément leurs brigandages. — Guillaume d'Ipre était l'homme de confiance du roi pour les guet-apens et les autres coups de main. Ce devait être un fils de Guillaume, vicomte d'Ipre, fils naturel de Robert le Frison, comte de Flandre, que nous avons rencontré ci-dessus, t. IV, p. 479. Le comte de Gloucester ayant suivi ce prince à Pâques en Normandie, c'est ce Flamand qui fut chargé de lui dresser des embûches auxquelles il échappa. Étienne fit en vain toutes sortes de bassesses pour se réconcilier avec ce puissant seigneur, qui resta en Normandie après lui, s'y sentant plus en sûreté et à l'affût (*in specula*) pour profiter des événements.

exercitus turbatus est, et plurima pars principum insalutato rege profecta est. Ductorem quoque suum unaquæque turma clientum prosecuta est. Rex autem, cum agmina sua sine bello fugere vidisset, nimis iratus est, et desertores usque ad Pontem Aldemari festinanter persecutus est. Ibi Hugonem de Gornaco et Guillelmum juvenem de Guarenna (1) aliosque turgidos adolescentes detinuit, et terroribus ac blandimentis pro posse suo sedavit; sed livida vafrorum corda sufficienter pacificare nequivit. Unde, suspectos pro quibusdam occasionibus eos habens, ad bellum reducere non præsumpsit; sed, saniori consilio, ut quibusdam visum est, inito, biennales trevias ab hostibus accepit. Mense igitur julio, tranquillitas pacis, opitulante Deo, Normanniam refovit. Inermis plebs, quæ dispersa fuerat, sua tuguria repetiit, et aliquandiu post nimias tumultuum tempestates in egestate magna siluit, et aliquantulum securior quievit.

XXXI. Interea, Guarinus abbas Uticensis ecclesiæ, postquam in monachatu XLIII annis Deo militavit, jam LX et III annos ætatis suæ habens, feliciter occubuit. Nam, XVII kalendas julii (2), missam mane reverenter cantavit, quendam defunctum militem sepelivit, ipsoque die in lectum decidit, et quinque diebus graviter ægrotavit, quotidieque missam, quam per XXX annos creberrime sacerdos ipse celebraverat, ægrotus audivit. Videns itaque viam universæ carnis sese ingressurum, tanti itineris viaticum devotus expetiit, ac ad

(1) Hugue III de Gournai. — Guillaume de Varenne, comte de Surrey.

(2) Le 15 juin.

summi regis sabaoth iturus curiam, sese præparavit, lacrimosa videlicet confessione assiduaque intenta oratione, oleique sacri unctione, et Dominici corporis salvifica perceptione. Denique, talibus ac tantis instructus munimentis, XI kalendas julii migravit (1), et, completis in eo, ut dictum est, quæque fideli athletæ Christi competunt, recessit, et XV regiminis sui anno, spirituales filios Domino Deo commendans et sese, obdormivit. Gislebertus autem Sagiensis cœnobii abbas (2) affuit, et cum sociis in luctu patris flebilibus exequias celebravit. Imbribus itaque tribulationum toti provinciæ ingruentibus, Guarinus abbas, Rodberti et Gislæ filius, ereptus est, et in capitulo secus Osberni abbatis tumulum sepultus est. Quo defuncto, Uticenses monachi pariter convenerunt, et commune colloquium, ne status ecclesiæ suæ laberetur, habuerunt. Deinde, dum celebritatem sancti Johannis Baptistæ solemnisarent, ipsoque die in capitulo una considerent, considerantes sancti patris Benedicti institutionem, chartæque suæ quam Guillelmus dux, postea rex, cum episcopis et optimatibus Normanniæ sanxit auctoritatem, et ecclesiæ privilegium atque vetustam consuetudinem, concorditer elegerunt Ricardum de Legrecestra (3), monachum literatum, re-

(1) Le 21 juin.

(2) Gislebert, fils de Fridebourge, abbé de Saint-Martin de Séez. Michel, évêque de *Tirasco*, donna à cette abbaye, pendant l'administration de Gislebert, une église dans le territoire extérieur de Tudela, probablement en signe de reconnaissance des services que les guerriers du diocèse de Séez, et particulièrement Robert Burdet, rendaient à la religion chrétienne au delà des Pyrénées.

(3) Richard, surnommé de Leicester, parce que, avant d'embrasser la

ligiosum, facundum et pluribus bonis atque claris charismatibus instructum. Ille quidem absens erat, nec in illa concione aliquem sibi consanguinitate conjunctum habebat. Nihil hujusmodi suspicabatur, imo rusticanis laboribus in Anglia pro servitio fratrum angebatur. Nam illuc a suo abbate jam pridem directus fuerat, et ecclesiasticas res ibidem jam sex mensibus diligenter tractaverat. Notitiam quippe anglicæ gentis et loquelæ habebat, utpote qui fere XVI annis canonicus Legrecestræ fuerat, et in curia Rodberti consulis de Mellento ante conversionem diu commoratus fuerat, causarumque censor et arcanorum conscius ac in agendis rebus familiaris consiliarius pollebat. Hæc et alia probitatis indicia rectorique congrua monachi considerantes, eundem ad ecclesiæ regimen elegerunt, et electo Stephanus rex ejusque proceres suffragati sunt.

Uticenses cœnobitæ, didascalis et rectoribus suis semper fidi, album lapidem posuerunt super tumulum venerandi abbatis Guarini, super quem sculpendum, ob amorem dilecti quondam sodalis mei, postea patris, hoc epitaphium edidi :

Hac tegitur petra Guarini corpus, et ossa,
Qui quater undenis Utici monachus fuit annis.
Certator fortis contra tentamina carnis,

---

vie monastique, il avait fait partie, pendant seize ans, du chapitre de chanoines séculiers appelé Notre-Dame-des-Près, attenant à la ville de Leicester, et qui fut converti en abbaye par le comte Robert le Bossu, en 1143. Ce chapitre avait été fondé par Robert, comte de Meulan, son père. Les auteurs du *Gallia christiana* présentent Richard comme Anglais de naissance. Le texte de notre auteur nous paraît réfuter complétement cette assertion hasardée.

Dante Deo, celebris micuit virtutibus almis.
De grege, pro meritis, a fratribus ad moderamen
Sumitur, ut sociis ferret speciale juvamen.
Annis bis septem veneranter floruit abbas,
Inter præsentes sitiens æterna ruinas.
Viginti soles junio complente, recessit
Hic pater a vita, subjectis flentibus, ista.
Cuncta regens numen det ei super æthera lumen.

XXXII. Mense julio et augusto, nimius calor æstatis terrigenas torruit, et usque ad idus septembris perduravit, multimodaque pestis mortales morbidos fecit. Tunc Ludovicus rex Ludovicum Florum filium suum accersiit, eumque Tedbaldi palatini comitis et Radulfi de Parrona consobrini sui tutelæ commisit, et cum exercitu Galliæ in Aquitaniam direxit, ut filiam Pictavensis ducis uxorem duceret, totumque ducatum, sicut Guillelmus dux constituerat, sibi subjugaret.

Interea, Ludovicus rex nimietate æstivi caloris in Aquilina silva ægrotavit, et, crescente langore, II nonas augusti hominem exivit, atque in ecclesia sancti Dionysii Areopagitæ inter reges regiam tumulationem accepit. Sequenti autem dominico, Ludovicus puer Pictavis coronatus est, et sic regnum Francorum et Aquitaniæ ducatum, quem nullus patrum suorum habuit, nactus est (1).

(1) Voyez ci-dessus, p. 48 et 49, ce que notre auteur a dit d'une première atteinte de la maladie dont Louis VI mourut le 1er août 1137, suivant les historiens français, et qui nous paraît avoir dû être une boulimie causée par les intempérances de table. Ces mêmes historiens le font mourir à Paris, mais il est possible qu'il y ait été rapporté de la forêt d'Iveline, près Rambouillet, qu'indique ici notre auteur. Louis le Jeune, qui est ici qualifié de *puer*, était âgé de dix-sept ans. Il revenait d'épouser, à Bordeaux, Éléonore de Guyenne, lorsqu'il apprit la mort de son père. Le dimanche, 8 août, il fut couronné à Poitiers, non pas comme roi de

In Normannia, Rogerius Balbus pacem turbulentus turbavit, contra quem Stephanus rex exercitum duxit, et municipium ejus quod in Ebroicensi pago Grandis Silva nuncupatur (1) obtinuit. Unde coercitus rebellis prædo pacem cum rege fecit, et aliquantulum illa regio post magnas oppressiones quievit. Tunc in Vilcassino rex munitionem Chitreii, ubi spelunca latronum erat, dejecit (2). Unde Guillelmus de Calvimonte cum Odmundo filio suo in regem surrexit, et pro domus suæ præcipitio guerram facere decrevit.

In Abrincatensi pago, Ricardus cognomento Silvanus (3) apud Sanctum Paternum (4) fortissimam muni-

---

France, puisqu'il l'avait été par Innocent II, mais comme duc d'Aquitaine.

(1) Roger le Bègue, seigneur de Grossœuvre (Grandis Silva), près Saint-André, dont nous avons parlé ci-dessus, p. 75.

(2) Quitri en Vexin, entre Saint-Clair sur Epte et les Andelis. Nous avons déjà parlé de ce lieu et de ses seigneurs. C'est ce Guillaume de Chaumont, qui paraît avoir épousé une fille naturelle de Louis le Gros. Il existe dans le Cartulaire de Saint-Père de Chartres une donation de ce seigneur, sous la date de 1119. Son fils Otmond II est peu connu.

(3) Nous ne connaissons point ce personnage, désigné ici par un nom très-vague, et qui paraît n'avoir été qu'un aventurier éphémère. Cependant nous devons dire que dans l'enquête faite par le comte Robert de Gloucester, après la mort de l'évêque Richard II sur les fiefs mouvant de l'évêché de Bayeux et les services auxquels ils étaient tenus, on trouve un Guillaume « Silvani », c'est-à-dire « Silvani filius, » lequel tient cinq fiefs de haubert de Hugue de Montfort, sur huit que celui-ci tenait lui-même du prélat.

(4) Ce n'est pas le lieu célèbre par la résidence et la sépulture de saint Paterne, évêque d'Avranches et de saint Scubilion, qui paraît avoir porté primitivement le nom de *Sessciacus*. Du moins c'est ainsi qu'il est écrit dans la vie de ces deux saints personnages par Fortunat. Le lieu dont il s'agit ici est aujourd'hui Saint-Pois, canton de Sourdeval, ancien diocèse d'Avranches, tandis que Saint-Pair sur Mer appartient à celui de Coutances.

tionem firmavit, et, aggregatis undecumque latronibus, post mortem Henrici regis, sævissimam stragem in populo Dei perpetravit. Hunc etiam, post diutinam debacchationem, quando voluit, justissima Dei ultrix manus sine mora præcipitavit. Præfatus enim raptor quadam die prædatum perrexit, et cohors militum de vicinis oppidis vicum Sancti Paterni flammis interim tradidit. Porro Silvanus, ut villæ suæ fumum perspexit, per reciprocum callem cum suis equum festinanter regiravit, sed, sociis ocior, hostes primus offendit, et in occursu eorum, a quodam milite lancea perforatus, interiit. Deinde regii milites ad arcem accesserunt, et ab oppidanis ut regi turrim redderent exegerunt. Quod dum illi facere nollent, isti cadaver perempti domini sui ante portam turpiter projicientes eis exhibent. Custodes utique, infortunio gravi viso, perterriti sunt, et regis militibus sese cum munitione dedentes mœsti siluerunt, atque corpus biothanati secus viam extra cimiterium tumulaverunt.

Eodem tempore, Britones, quorum caput ad nefas perpetrandum Gelduinus Dolensis (1) erat, surrexerunt, et in terram sancti Michaelis archangeli de periculo maris et in finitimas possessiones irruerunt. Prædis multoties direptis, ingentia innocuis damna

(1) C'est encore un aventurier, mais Breton d'origine et habitant ou au moins originaire de la ville de Dol. On sait que le mont Saint-Michel est situé à l'extrême frontière de la Normandie. Les Bretons prétendent même qu'il faisait primitivement partie de leur province, et que c'est un changement de lit du Couesnon, rivière très-mobile, qui l'en aura séparé. C'est ce qui est exprimé dans les deux vers populaires suivants :

Couesnon, par sa folie,
A mis le Mont en Normandie.

intulerunt. Sed postquam innumera dispendia pagensibus illata sunt, ultione divina nefario capite contrito, defecerunt. Quadam enim die, atrox Gelduinus CXL milites cum multis peditibus in expeditione duxit, et ingentem prædam hominesque multos rapuit, atque pomposus remeare cœpit; sed æstuans mare ad littus omnes detinuit. Interea, orto clamore pauperis vulgi, XX milites Normannorum prædones insecuti sunt. Gelduinus autem, ut vociferationem post tergum audivit, cum X militibus clypeis tantum opertis contra insequentes rediit. Porro Normanni fortiter in eos irruerunt, atque Britones terga vertentes persecuti sunt, et Gelduinum, priusquam suis commilitonibus adjungerentur, occiderunt. Prædones itaque confusi prædam perdiderunt, et fugientes suis diros rumores renunciaverunt.

Variis itaque tempestatibus infelix Normannia turbabatur, ac mutuis ensibus pignorum suorum vulnerabatur, atque pro innumeris cædibus multis ubique luctibus replebatur. Infortunia plerumque dirissima perferebat, et asperiora quotidie metuebat, quia totam efficaci gubernatore provinciam carere mœsta videbat. Inter hæc Stephanus rex de intestinis motibus Anglorum rumores audivit. Unde in adventu Domini (1) festinanter in Angliam transfretavit, et Gualerannum atque Rodbertum comites aliosque proceres pene omnes secum duxit. Neustriæ vero justiciarios Guillelmum de Rolmara et Rogerium vicecomitem (2) aliosque

(1) Il paraît que c'était très-près du jour de Noël : *in ipso vestibulo Natalis Domini.*

(2) Roger deuxième du nom, vicomte du Cotentin, frère et successeur

nonnullos constituerat, illis præcipiens facere quod ipse præsens agere non poterat, justitiam videlicet discolis inferre, et pacem inermi populo procurare. Reversus autem in Angliam turbatum regnum invenit, et fomentum nimiæ crudelitatis et cruentæ proditionis persensit. Nam quidam pestiferi conspirationem fecerant, et clandestinis machinationibus sese ad nefas invicem animaverant, ut constituto die Normannos omnes occiderent, et regni principatum Scottis traderent (1). Tanta perversitas Nigello Eliensi episcopo (2) primitus nota per conjuratos nequitiæ socios facta est, et per eum reliquis præsulibus regni et optimatibus atque tribunis regiisque satellitibus

---

de Néel III. A sa mort, ses biens échurent à sa nièce Lætitia, qui épousa Jourdain Taisson.

(1) Nous avons bien de la peine à croire à la gravité de cette conspiration, à laquelle l'âge avancé et le caractère pacifique du vieux roi d'Écosse ne promettaient pas beaucoup de succès. Dès le printemps de 1136, Étienne était allé dans la Northumbrie pour apaiser ce monarque, qui, quoique fort irrité de l'usurpation et du parjure, ne demandait qu'à finir ses jours dans le repos *vel veræ vel simulatæ pacis*.

(2) Néel, neveu de Roger, évêque de Salisbury, fut nommé à l'évêché d'Ély le 28 mai 1133 par l'ordre exprès de Henri Ier, dont il était déjà le trésorier. Il paraît constant qu'il était Normand et nous nous en réjouissons pour l'honneur de notre pays; car ce fut l'un des plus grands financiers du moyen âge et le créateur du magnifique système de la comptabilité anglaise : *incomparabilem suis temporibus habuit scaccarii scientiam*. Après avoir eu la gloire de créer l'échiquier d'Angleterre sous Henri Ier, il eut encore celle de le rétablir sous Henri II, après que les troubles et les dilapidations du règne d'Étienne en eurent fait perdre la tradition. Ce prélat ne mourut qu'en 1169. Il figure très-souvent dans le *Pipe-Roll* de la trente et unième année du règne de Henri Ier, sous le nom de *Nigellus nepos episcopi*. Nous ne doutons pas que ce précieux document n'ait été rédigé sous sa direction. — Dans le ms. de S. Évroul, au-dessus du mot *Nigello* une main contemporaine a ajouté *vel Ricardo*.

permulgata est. Plures itaque de perversis conspiratoribus detecti sunt, et convicti pœnas tanti sceleris luerunt, meritoque patibulis aliisque generibus mortis interierunt. Porro nonnulli, malitiæ suæ conscii, ante accusationem fugerunt, et, accusante propria conscientia convicti, relictis omnibus divitiis et honoribus suis, exulaverunt. Potentiores siquidem, qui rebellionis conscii fuerunt, ad resistendum temere animati sunt, et fœdus cum Scottis et Gualis aliisque seditiosis et infidis ad perniciem populi pepigerunt (1).

XXXIII. In illo tempore, peregrini de partibus Eois advenerunt, dirosque rumores in occiduo climates parserunt. Unde corda fidelium quæ amore Dei proximique flagrant nimis contristata sunt. Narrant enim quod Pontius Tripolitanus comes eodem anno contra ethnicos pugnaverit, et ipse cum multis aliis ferro gentilium occubuerit (2). Hinc animatus Amir Sanguin (3) rex Haleph bellicas vires collegit, et in autumno cum ingenti exercitu Turcorum fines Christianorum introivit, atque ad bellum paratus Christianos provocavit. Quod audiens Fulco Jerosolymorum rex per totum regnum suum legatos direxit, et omnes qui ad arma idonei erant ad pugnam convocavit, et fere VI milia secum ad certamen duxit. Solas mulieres et inermes clericos ad tutelam urbium dimisit,

(1) C'est par suite de ces menées qu'eut lieu un peu plus tard l'invasion qui fut arrêtée par la déroute des Écossais à la bataille de l'Étendard.

(2) Ponce, comte de Tripoli, deuxième mari de Cécile de France, périt en effet cette année-là, dans un combat contre les infidèles, sous les murs de son château de Mont-Pèlerin.

(3) Emadeddin Zenghi, sultan de Moussoul et d'Alep.

ceteros autem absque omni excusatione ad agonem ire præcepit (1).

Tandem convenerunt pariter, et, commisso conflictu, utrinque pugnatum est acriter. Innumera quippe paganorum ceciderunt milia; sed, judicante Deo, cujus judicia justa sunt et vera, pene tota Christianorum acies est collapsa, et præter xxx milites penitus cæsa. Solus enim rex et decem de familia ejus commilitones atque XVIII de militibus Templi evaserumt, ac ad quoddam castrum contra Damascum a Balduino primo constructum, quod Mons Regalis vocatur, confugerunt, ibique aliquandiu inclusi fortiter restiterunt. Omnes itaque in confessione Christi corruerunt, præter paucos qui, ut dictum est, cum rege vix evaserunt. Porro Sanguin, licet multa suorum amisisset milia ferro Christianorum, optata tamen elatus victoria, e vestigio subsecutus, obsedit castellum, et residuos qui de bello elapsi tutabant præsidium nimis coartavit multis modis impugnationum. Obsessi autem, quamvis pluribus molestarentur angustiis, præcipue tamen attenuati sunt anxietate famis, et pro penuria panis compulsi sunt vesci carnibus equinis aliisque immundis et insolitis. Ipse rex præ parcitate

(1) Nous ne croyons pas plus à tous les faits qui suivent, jusqu'au paragraphe qui nous ramène en Occident, qu'aux historiettes du même genre qui terminent le livre X. La religion de notre auteur aura été trompée par quelque pèlerin, dont il n'aura pas été à portée de discuter la véracité pendant le court espace de temps qui s'écoula jusqu'à la fin de son travail historique. Entre toutes les invraisemblances dont fourmille ce récit, il y a un fait matériellement faux : c'est l'existence à cette époque d'un patriarche de Jérusalem qui se serait appelé Raoul, tandis que Guillaume de Malines occupa ce siége depuis 1130 jusqu'en 1144 ou 1145.

dapifer erat, atque frusta carnium asinorum seu canum singulis distribuebat.

Interea, Radulfus Jerosolymitanus præsul, audito suorum infortunio, contristatus est, et qualiter inclusis martyribus auxiliaretur, multa secum revolvens, meditatus est. In primis fideles reclusos qui cœlesti theoriæ in muris Jerusalem intendebant peragravit, et ipsos et omnes alios Jerosolymitas ut Dominum Salvatorem omnium pro communi salute populi sui attentius exorarent, obsecravit. Deinde clericos et laicos eadem commonuit, et cunctis triduanum jejunium indixit, nec solum matronis, sed etiam infantibus et jumentis afflictionem hujuscemodi, more Ninivitarum, imposuit. Expleto autem libenter et devote jejunio, ad portum maris patriarcha perrexit, eique, quod valde concupiverat, Deo volente, occurrit.

Quatuor enim naves hominibus onustas littori appropinquantes de longe vidit, et per signum salutiferæ crucis quod in habitu eorum visu deprehenderat Christianos esse cognovit. Gaudens igitur eos ad portum applicantes expectavit, et de navibus egredientes reverenter salutavit. Productos autem in liberam planiciem sic affari cœpit : « Vere beati et amici Dei estis, quos ut suæ beatitudinis participes præstolatur curia cœlestis. Ecce jam, si flagrat in vobis fides integra, eadem sine dubio vobis propinatur martyrii causa, pro qua sancti athletæ Christi Georgius et Theodorus, Demetrius et Sebastianus, contra sathanam ejusque satellites laboriose dimicaverunt, acriter certantes gloriose superaverunt, et perennem coronam triumphantes a rege sabaoth acceperunt. Similis, oro, fortuna vobis comitetur, nec dispar merces a Deo vobis

donetur. Ecce sævus Sanguin et gentilis exercitus terras nostras nuper invaserunt, et, perempto exercitu Christi, Jerosolymorum regem cum paucis in quodam castello pertinaciter obsederunt, et inclusos pluribus modis ad deditionem coartare satagunt. Nostrates autem viri in Deo sperantes viriliter obstare moliuntur, mirabiliumque Dei memores, velox auxilium ejus opperiuntur, eligentes in nomine Domini magis per mortem socios sequi, quam cum dedecore profanis in vita sua subjugari. Jam satis eventum audistis, et, quia prudentes atque cordati homines estis, jam quid velim et quid agi oporteat in tali negocio, bene perpenditis. »

His auditis, omnes alacriter adversum paganos sese obtulerunt, et obsessis fratribus suffragari totis nisibus optaverunt. Lætus igitur patriarcha dixit : « Deo gratias agimus Adonai fortissimo, qui semper suos celeri dignatur relevare solatio. Nunc ergo, vos qui de natali solo pro cœlesti amore progressi estis et dilectas conjuges divitiasque diu quæsitas reliquistis et huc per plures in mari et in terra molestias pervenistis, exempla sanctorum sumentes, scutum fidei prætendite, et sanctuario Dei, quod de longinquo expetitis, constanter succurrite. Dominus vobiscum est, qui obsessis in Bethulia cito per feminam consolatus est. Nam per Judith viduam superbi caput Olofernis amputavit, Assyriisque contritis sitientem populum pie refrigeravit, victoriaque simul, innumerisque spoliis ditavit, et super omnes circumsitas nationes magnificavit. Ezechiæ quoque regi in Jerusalem incluso per Isaiam prophetam securitatem mandavit, et sequenti nocte centum octoginta quinque millia Assyriorum per angelum combus-

sit, tumidumque regem Sennacherib post blasphemias trucesque minas cum dedecore fugavit. Hæc et alia multa his similia in divinis operibus considerate, et in Dei virtute confidentes certamen inite. »

Salutaribus itaque monitis cœtus christianos pontifex instruxit, et armatos ad phalanges Turcorum duxit. Speculatores autem paganorum grandem exercitum a mari venientem perspexerunt, et principi suo protinus annunciaverunt. Ille vero promptos et dicaces legatos obviam misit, et per eos qui essent vel quo tenderent sollerter inquisivit. At illi responderunt: « Christiani sumus. Porro fratribus nostris, quos a paganis obsessos audimus, auxiliari tota virtute cupimus. Alios quoque, qui jam perempti sunt, bello ulcisci peroptamus. » Responsumque est illis ut ad præsens quiete silerent, et in die tertio ad pugnam parati essent.

Interea, callidus Sanguin Fulconem regem ad colloquium accersiit, eique inter plurimas versutas tergiversationes dixit: « Nobilitati tuæ multum condoleo, et quia rex es, tibi, si vis, parcere desidero. Optime novi esse tuum et defectionem virium tuarum. Angustia famis, cum omnibus qui tecum inclusi sunt, nimium opprimeris, nec aliquod adminiculum ex qualibet parte præstolaris. Fac ergo pacem mecum. Castellum mihi, cum omnibus qui intus sunt, redde, et ego te permittam liberum abire. » Fulco respondit: « Absit a me ut traditor fiam fratrum meorum. Hoc nullatenus facere diffinio, imo cum eis usque ad mortem perseverabo, et agonis finem patienter expectabo. » Sanguin dixit: « Cum tuis loquere, et utile tibi tuisque consilium accipe. Parcam tibi quia rex es et honorari debes.

Castellum et omnes captivos quos retines de nostris redde, omnesque quos habemus de vestris recipe, et, sic jurejurando firmata pace, cum omnibus tuis libenter recede.» Hæc audiens, Fulco suos repetiit, et illis omnia quæ audierat a tyranno retulit, et quid in tam angustis rebus agendum esset interrogavit. At illi, vicinum sibi nescientes auxilium, anxii velox dederunt consilium. Hortati sunt ut Turci redderentur pro ereptione Christianorum, ut Damascenis panderetur Montis Regalis oppidum, ne obsessi subirent mortis periculum, et Jerusalem civitas sancta sine defensore pateret ludibrio gentilium. Territus itaque Fulco rex consultui suorum adquievit, et cum ethnicis pacem quam poposcerant cum sacramento pepigit. Sanguin præsidium et nepotem suum quem ceperant recepit, et ipse nihilominus Christianis vinctos eorum, ut pactum fuerat, reddidit. Deinde triumphans et ludens tyrannus Fulconi dixit: « Deceptus es, rex, » et castra Christianorum qui ad suffragium ejus venerant ostendit. Sed, quamvis fideles super hoc sophismate mœsti essent, mutari sententia nequivit. Data profecto securitate, rex et patriarcha et fideles hinc et inde convenerunt, et a tyranno ut occisos in bello fratres suos sepelire sibi permitteret, petierunt. Annuente illo, corpora peremptorum quæsierunt, inventa diligenter et honorifice tumulaverunt, quibus dum aureos de digitis annulos extrahere vellent, non potuerunt. Viventes igitur omnipotentem Dominum devote laudaverunt, et Christi martyres cum ornamentis suis veneranter humaverunt.

XXXIV. Eadem tempestate, quando Jerosolymitæ flebiliter, ut dictum est, ab ethnicis afflicti sunt, et Rai-

mundus Antiochiæ princeps aliique virtuosi milites, necessitate fratrum comperta, illis subvenire festinaverunt, Johannes imperator Constantinopolitanus ingentem exercitum de omni ditione sua, quæ satis ampla est, contraxit, et Antiochiam, metropolim Syriæ, quam de imperio suo esse calumniabatur, obsedit (1). Præfatus autem Raimundus, qui tunc principatum habebat, Guillelmi Pictavensium ducis filius erat. Hic nimirum post mortem Henrici regis Eoas partes adiit, et filiam Buamundi junioris, dono Fulconis consobrini sui sibi datam, conjugem duxit, latumque principatum in Syria largiente Deo vindicavit. Qui, dum ad auxilium regis Jerusalem, ut jam dixi, contra paganos properaret, et in illo itinere adventum imperatoris ad obsidionem urbis audisset, tam grandi turbine commotus, cum sociis turmis confestim remeavit, suisque, qui sine tutore trementes in civitate oppilabantur, succurrere properavit. Cum autem urbi appropinquasset et formidine anxius esset quod circumvallantem exercitum

(1) Les événements sont encore tellement défigurés dans cette portion du récit de notre auteur que nous trouverions plus expéditif pour nos lecteurs et pour nous-mêmes de les renvoyer aux historiens des croisades que de discuter des faits controuvés et insoutenables. Sans doute il est parfaitement vrai que Raimond, fils puîné de Guillaume VII, comte de Poitiers, et par conséquent oncle d'Éléonore de Guienne, vint en Orient en 1137, et que le roi Foulque le maria à la jeune Constance, héritière du comté d'Antioche. Il l'est encore que l'empereur grec Jean Comnène se présenta devant Antioche en 1138; mais, touché de compassion à la vue des dangers dont étaient environnés les princes latins de la Palestine, il se contenta, quoique victorieux, de l'hommage que lui fit Raimond, et joignit ses armes à celles des chrétiens. Fouque ne mourut point de privations éprouvées dans un siége où il aurait exercé l'emploi de sénéchal, mais d'une chute de cheval, qui lui arriva pendant qu'il chassait un lièvre dans la plaine de Ptolémaïs.

irrumpere et urbem introire non posset, de imminenti negocio cum suis tractare cœpit, quorum unus, quem vere magnanimum arbitror, illi dixit : « Satis notum est, quod Græci prudentia pollent et eloquentia ceteris nationibus eminent, sed in arduis rebus audacia et fortitudine carent. Unde, o probi commilitones et probati athletæ, si meis dignamini consiliis adquiescere, arma vestra viriliter sumite, et armati tanquam de turmis imperialibus usque ad ipsius Augusti tentorium silenter ite, et Ionias legiones penetrate. Tunc prope imperatoris aures terribiliter exclamate, et qui sitis audacter demonstrate. » Hæc audientes, alii ad arduum opus animati sunt, monitisque magnanimi militis noctu insigniter obsecundaverunt. Franci siquidem ad tentorium augustale pervenientes exclamaverunt, et obstantes hostiliter percutere cœperunt. Repentinas vociferationes ferocium Francorum securus Augusti exercitus ex insperato audivit, nimiumque territus pariterque turbatus et expers consilii, fugam iniit, et relictis omnibus per tria miliaria, quasi gladium cervicibus suis imminere vidisset, fugiit. Raimundus autem dux, Pelasgis cum suo imperatore fugientibus, perstitit, nec diutius cum paucis innumeros persequi voluit, sed, lætis modum ponens, in urbem suam introivit, et ingens gaudium Antiochenis, donante Deo, suppeditavit. Orto siquidem sole, cives exierunt, ingentes in Achivis tentoriis divitias invenerunt, avide diripuerunt, lætique in urbem spolia devexerunt. Porro, imperator cum suis fugiendo fatigatus quievit, confusus et indignans, a quo fugatus fuisset inquisivit, et, Aquitanorum audaciam prosperumque eventum agnoscens, erubuit. Rursus exercitum congregavit, et præfatum

principem ad colloquium invitavit. Magnanimus heros, qui prius dederat dimicandi consilium, denuo duci suasit ne respueret pacis colloquium, dicens nunc tractare de pace esse honorabile et valde commodum. Ille adquievit, ad concionem abiit, eique imperator ait : « Antiochena civitas de imperio Constantinopolitano est. Buamundus vero princeps homagium patri meo fecit, et cum reliquis proceribus Occidentis juravit quod omnia quæ Turci abstulerant et ipse recuperare posset, sacro imperio restitueret. Hoc itaque pactum a te qui nunc principaris exigo, et urbem imperii nostri, quam usurpas, reposco. » Raimundus respondit : « De avitis conditionibus tecum placitare nolo. Urbem hanc a rege Jerusalem cum filia principis recepi, eique ut domino fidem promisi. Vestras igitur ratiocinationes ostendam, et persuasionibus ipsius in omnibus obediam, nec aliquam deliberationem in hoc negocio sine illius consilio faciam. » His ita dictis, imperator approbans quod fidem domino servaret, inducias dedit, ut præfatum regem expeteret et quid agendum esset legaliter ab illo indagaret. Cumque legatio hujusmodi ad regem, qui tunc ægrotabat, destinata fuisset, ipse, causa suis necessariis amicis manifestata, respondet : « Omnes satis novimus, ut a majoribus jam dudum didicimus, Antiochiam de imperio Constantinopolitano esse, et a Turcis XIV duntaxat annis Augusto subtractam sibique subactam fuisse, et reliqua, quæ imperator asserit de antecessorum pactis nostrorum, vera esse. Num debemus veritatem abnegare et rectitudini resistere ? Nequaquam, præsertim cum ego gravi detineor infirmitate, unde non possum consanguineo meo succurrere. Nam propter æstus et

curas atque labores quos perpessus sum, et infirmas escas quibus infeliciter inclusus in Monte Regali nuper usus sum, lethiferam ægritudinem cum sodalibus meis incurri, ideoque nunc præpedior consobrino meo ad certamen adminiculari. Nostram igitur excusationem agnoscentes, ite, dominoque vestro ex mea parte dicite ut pacem cum imperatore faciat, meoque jussu ab ipso cujus juris est urbem recipiat, et legaliter teneat. Christianus enim est imperator magnæque potentiæ et a Francis honoratus. Si vult, admodum valet illos adjuvare. » Reversi vero legati responsa congrue reddiderunt, duoque principes pacem, peregrinis et universis in Christo credentibus qui in Græcia sive Syria morabantur commodam, inter se confirmaverunt. Raimundus itaque homo factus Augusti, Antiochiam ab illo accepit, et imperator illi amicitiam et auxilium contra Damascum omnesque gentiles promisit. Hæc itaque guerra, quæ per annos ferme XL damnose perduravit, et, per Buamundos eorumque successores contra Alexium orta, agitata, innumeris milibus vincula perniciemque et multa detrimenta contulit, favente Deo, nunc sub principibus Johanne Augusto et Raimundo Pictavensi, multis utriusque partis gaudentibus, cessavit.

XXXV. Anno ab incarnatione Domini MCXXXVIII, indictione I, Ludovicus juvenis rex Francorum apud Bituricam in Natale Domini coronatus est (1), ibique ingens curia nobilium et mediocrium virorum de omni

(1) Nous n'avons point connaissance de ce couronnement à Bourges, mais bien des difficultés qui s'élevèrent au sujet de l'élection de l'archevêque de cette ville en 1140.

Gallia et Aquitania aliisque circumsitis nationibus aggregata est. Illuc metropolitani præsules eorumque suffraganei convenerunt. Illuc consules aliæque dignitates confluxerunt, suumque famulatum novo regi exhibuerunt.

Petrus Anacletus, qui sedem apostolicam fere VII annis usurpaverat, in cathedra sedens, VIII kalendas februarii subita morte decessit (1), atque, ut fertur, a fratribus suis, filiis videlicet Petri Leonis, quorum in urbe Roma maxima potestas est, ita occultatur, ut ubi cadaver ejus sepultum sit ignoretur.

Sequenti quoque mense, fama longe personuit quod Rogerius Apuliæ dux defunctus esset (2), quem præfatus scismaticus in regem Siciliæ consecraverat, dataque sorore sua, sibi ad perturbandum ecclesiæ jus asciverat. Porro Lotharius imperator, ut Rogerii occasum audivit, in Apuliam festinavit, eamque sibi, secundum morem antiquum statumque Romanorum, subjugare satagit (3).

XXXVI. Stephanus vero rex cum in Angliam venisset, et machinationem quorumdam contra publicam regni utilitatem comperisset, indignatus, contra rebelles importune arma sustulit, et, prohibente fratre suo Henrico Guentoniensi presule, Bedafordum obsedit, ibique Natale Domini, hibernis ingruentibus pluviis, laboriose

(1) Anaclet mourut en effet le 25 janvier 1138.

(2) Orderic ou son copiste avait d'abord écrit : *Sequenti quoque mense, Rogerius Apuliæ dux defunctus est.*

(3) Il est possible que le bruit de la mort de Roger se soit répandu en 1138; mais ce prince ne mourut réellement qu'en 1154; et, comme l'invasion de la Pouille par l'empereur date de l'année précédente, on ne peut en faire remonter la cause à ces rumeurs.

peregit, et nihil profecit (1). Nam filii Rodberti de Bello Campo munitionem fortiter tenuerunt, neque regi, donec præfatus præsul frater ejus adesset, aliquo modo humiliati sunt. Non enim debitam subjectionem sive servitium domino denegare suo decreverunt, sed, quia regem Hugoni cognomento Pauperi filiam Simonis de Bello Campo dedisse cum patris honore audierunt, totam hereditatem suam amittere verentes, consultu amicorum, pertinaciter restiterunt. Tandem pontifici post quinque septimanas advenienti adquieverunt, et, per ejus consilium quod utile sibi opinabantur et opem, cum rege pacificati sunt, et oppidum reddiderunt (2).

In Normannia, Rainaldus de Dunstani Villa (3), filius Henrici regis, provinciam Constantini turbabat, et sorori suæ favens Andegavinis adhærebat. Balduinum quoque de Radvariis et Stephanum de Magna Villa (4),

(1) Le siége de Bedford fut entrepris la veille et le jour même de Noël 1137, au grand scandale de toute l'Angleterre.

(2) Robert de Beauchamp, dont les fils s'opposèrent au mariage de leur cousine germaine avec Hugue le Pauvre, comte de Bedford, troisième fils du comte Robert de Meulan, était vicomte d'Arques en 1108. On conçoit facilement que la famille se soit révoltée contre cette alliance avec un homme aussi incapable; alliance qui tendait d'ailleurs à la dépouiller de biens considérables. Cette dame devait être nièce de Payen de Beauchamp, qui obtint de Guillaume le Roux la baronnie de Bedford. Ce fait donne le démenti le plus formel aux généalogistes anglais, d'après lesquels Simon de Beauchamp serait mort sans enfants. C'est par suite de sa grande liaison avec Galeran que le roi Étienne s'était jeté si imprudemment dans cette folle entreprise.

(3) Rainaud de Dunstanville, fils naturel de Henri Ier, plus tard comte de Cornouaille. Ce personnage prenait son nom de la commune de Dunstanville, arrondissement de Dieppe, soit qu'il y fût né, soit qu'elle lui eût été donnée en apanage.

(4) Baudouin de Reviers, seigneur de Néhou, fils de Richard. — Étienne

aliosque Stephani regis inimicos secum habebat. Sed Rogerius vicecomes acriter ipsis obstabat, patriamque protegens hostes a perversis conatibus insigniter resistebat. Hostibus admodum terribilis in primis visus est, sed in hujus seculi salo nulla potentia longa est. Inimici siquidem, ejus prosperitati nimis invidentes, insidias illi paraverunt, et perniciem ejus machinati sunt. Quadam die, cursores ad diripiendam prædam destinaverunt, et quidam milites in latebris abditi sanguinem fundere avide præstolati sunt. Orto autem clamore, Rogerius arma cum suis arripuit, et prædones cum præda persequens in manus insidiantium incidit. At illi, ut famelici leones, de insidiis prosilientes, incautos percusserunt, et Rogerium, pro vita sua vociferantem et multa pollicentem, absque misericordia jugulaverunt. Rectore itaque interfecto, totus pagus desolatus est, ac prædonum rabies super pagenses immoderate sæviens admodum effrenata est.

Mense januario, Simon Rufus, Balduini filius (1),

---

de Magneville était probablement fils de Roger de Magneville, allié du prince Henri (qui fut depuis Henri Ier) dans le Cotentin, pendant qu'il occupait cette contrée : *auxilio Ricardi de Revers et Ricardi de Magna Villa*, dit le continuateur de Guillaume de Jumiéges. Les hostilités dataient de plus loin entre Baudouin de Reviers et le roi; celui-ci, dès 1136, l'avait chassé d'Exeter, après avoir perdu devant cette place beaucoup d'hommes et d'argent, et l'avait poursuivi jusque dans l'île de Wight.

(1) Simon et Ribaud le Roux, fils de Baudouin, étaient neveux du vaillant Raoul le Roux, serviteur dévoué de Henri Ier, que nous avons vu périr dans le naufrage de la *Blanche-Nef* (Cf. plus bas, p. 122). Au milieu de bien des parjures et des trahisons, voilà trois familles restées fidèles à l'héritière légitime de leur souverain. Nous n'en pouvons malheureusement pas dire autant de notre auteur. — Nous sommes ici au mois de janvier 1138.

Rodberto Geroii filio (1) permittente, castrum Escalfoii (2) introivit, et, aggregata secum turma satellitum, terram Rodberti comitis de Legrecestra in Ebroicensi præsulatu devastare cœpit. Erat enim miles acerrimus, audax et manu promptus, largus commilitonibus et in duris exercitiis obstinatus, ideoque ad arduos et truces ausus temerarius. Denique, ut ipse depopulationem patriæ inchoavit, Riboldus frater ejus ad nefas eidem adhæsit, ipsumque in munitione quæ Pons Erchenfredi dicitur, suscepit. Guillelmus autem Fraxinellus et sex fratres ejus et Alannus de Taneto ac Ernaldus dapifer comitis et oppidani Glotenses insurrexerunt, ac Pontem Erchenfredi et Monasteriolum atque circumjacentes vicos combusserunt (3). Tam feralis furia utrosque invasit, et in tantum nefas omnes præcipitavit, ut nullam sanctis locis reverentiam servarent, nec religiosis hominibus vel innocentibus villanis viduisque parcerent, nec sanctis diebus quadragesimæ manus studiumque a scelere coercerent.

Biennales treviæ, quæ inter regem et Andegavensem Josfredum pactæ sunt, pluribus modis contaminatæ sunt. Satellites enim comitissæ in quadragesima Ra-

---

(1) Robert Giroie, seigneur de Saint-Céneri.

(2) Le chateau d'Échauffour, contigu à cette portion du diocèse d'Évreux, qui fait aujourd'hui partie du département de l'Orne, et aux domaines des seigneurs de Breteuil.

(3) Guillaume Fresnel, seigneur de la Ferté-Fresnel. — Alain de Tanée. Ce personnage ne faisait point partie de la mouvance de Breteuil. Nous pensons qu'il faut le placer à Tannée, hameau intermédiaire entre Saint-Évroul et Cisai-Saint-Aubin. — Ernaud du Bois-Arnaud, sénéchal du de Leicester. — La garnison de Glos-la-Ferrière. — Pont-Echan-Montreuil-l'Argillier, propriété de la famille Giroie.

dulfum de Axone (1), virum potentem, comprehenderunt, dominæque suæ vinculis artandum tradiderunt. Quem ipsa diu tenuit, nec abire, donec sibi munitiones suas redderet, permisit. At contra Engelrannus de Saia (2) aliique regii clientes Rainaldum et Balduinum extra castrum de Ulmo pertinaciter repererunt, et, commissa cominus pugna, Balduinum et alios plures ceperunt. Ibi nimirum dum maxime pugnaretur, et adhuc in dubio esset cui victoria daretur, quidam de parentibus et amicis Rogerii vicecomitis, ut locum et tempus ultionis nacti sunt, strictis ensibus in suos conversi, plures de interfectoribus illius occiderunt, et sic adversæ parti victoriæ pompam procuraverunt. Ecce, sicut Dominus ait: *Qui acceperit gladium, gladio peribit*, furialis societas, quæ Rogerium Nigelli filium paulo ante crudeliter trucidavit, ab amicis illius ex improviso percussa, inter suos decidit.

Eodem tempore, Theodericus Flandrensis satrapa filiam suam filio Stephani regis conjugem dedit, totumque ducatum Flandriæ dimisit, deinde crucem Domini accepit, et Jerusalem perrexit, indeque regressus puerum cui filiam in uxorem dederat sibi conjunxit (3).

---

(1) Raoul d'Esson (canton de Thierri-Harcourt). L'église de cette paroisse avait été donnée à l'abbaye de Fontenai par la famille Tesson. On trouve Ingulfe d'Essun parmi les souscripteurs de la grande charte de Fontenai.

(2) Enguerrand de Sai (près Argentan).—Nous voici reportés dans le Cotentin. Nous y retrouvons Rainaud de Dunstanville, Baudouin de Reviers et son château de l'Isle-Marie.

(3) Notre auteur entasse ici plusieurs faits controuvés. Thierri, comte de Flandre, ne maria point sa fille à Eustache, fils du roi Étienne, et ne lui donna point son comté quand il partit pour la Terre-Sainte en

XXXVII. Mense maio, Gualerannus comes et Guillelmus de Ipro in Normanniam transfretaverunt, et nimis turbatæ regioni subvenire conati sunt. In primis contra Rogerium de Conchis arma levaverunt ; sed, fortuna variante, bellicosum militem ac ad resistendum sibi paratum repererunt. Unde furorem suum super pagenses jaculati sunt, et utrique ad prædam currentes, incendiis et rapinis provinciam devastaverunt, direptisque rebus necessariis inermem populum desolationi subdiderunt. Andegavensis Josfredus, mense junio, in Normanniam cum militari manu venit, et Rodbertum comitem Gloucestræ precibus et promissis ad suam partem inclinavit, per quem Baiocas et Cadomum et plura Normanniæ oppida sibi subjugavit (1).

In Anglia vero præsules et oppidani quam plures, ut præfatum comitem, cujus potestas magna erat in utrisque regnis, Andegavensibus adminiculari audierunt, nequitiam, quam penes se occultabant, protulerunt, et contra regem rebellaverunt. Mense julio, Gualerannus comes et Guillelmus de Ipro, dolentes quod per intestinam proditionem hostes prævaluerint, atque Normannos qui externos hostes in exteris sedibus superaverant, plerumque jam conculcaverint,

---

1139; mais il le laissa à son fils et héritier naturel, Philippe. Les mots *Jerusalem—conjunxit* ont été écrits après coup dans le ms. de Saint-Evroul; puis ils en ont été effacés, de sorte que la lecture n'en est pas toujours certaine. — Ils manquent dans Duchesne. — Le ms. de Dupuy porte: *filiam spoponderat, mortuum invenit.* — On lit dans dom Bouquet : *filiam suam spoponderat bellis exercet.*

(1) Cela ne dut pas être difficile, d'après les rapports à peu près com- lans lesquels nous avons vu qu'Étienne et le comte de ent l'un par rapport à l'autre.

Radulfum de Parrona (1) cum cc militibus ad auxilium sui accersierunt, aliosque auxiliares undique convocantes in Andegavinos ire decreverunt. Rodbertus autem de Curceio (2) comiti Josfredo nuncium confestim direxit, et machinationem suorum eidem intimavit, mandans ut ocius de Normannia egrederetur, majoremque sibi opportunitatem præstolaretur. Quo audito, protinus cum suis meticulosus recessit, unde adversariorum conglobata multitudo admodum doluit quod hostilis exercitus repentina discessione evaserit. Verum, ne mille milites frustra congregati viderentur, et sine aliqua probitate ad sua regrederentur, Cadomum adierunt, provinciam undique depopulati sunt, et castrenses extrahere de munitione conati sunt. Sed Rodbertus comes (3) factiones utriusque partis valde metuit, ideoque cum centum militibus callide intus delituit. Equites solummodo XL egressi sunt, et in stricto calle super Olnam hostibus occurrerunt, et utrique nimis atrociter conflixerunt. Ibi Rodbertus Bertrannus (4) et Johannes de Jorra (5), nobiles et pulchri milites, occisi sunt, et plures ex utraque parte vulnerati sunt, pro quorum infortunio tristi plures contristati sunt.

---

(1) Probablement fils de ce Simon de Péronne, que nous avons vu à Pontaudemer en 1123.

(2) Courci-sur-Dive. Nous avons déjà souvent parlé de ce lieu et de ses seigneurs. Celui-ci devait être fils de Robert de Courci, gendre de Hugue de Grentemesnil.

(3) Robert, comte de Gloucester.

(4) Robert Bertrand de Briquebec, deuxième du nom.

(5) Jean de Jors, près Coulibeuf. Notre auteur oublie qu'il a déjà parlé de ce lieu ci-dessus, livre V, et qu'il l'a appelé Jort. Il aurait dû

Præfatus comes Gloucestræ, per quem magnæ perturbationis occasio surrexerat, dono Henrici regis, patris sui, potentiam in Anglia possidebat, divitiis et oppidis virisque ferocibus pollebat. Nam munitionem Gloucestræ et Cantuariæ servabat, oppida quoque munitissima Brihstou et Ludas atque Doveram (1) habebat. Unde multi eidem faventes rebellando regem offenderunt, et provincias sibi contiguas furiis agitati perturbaverunt, multisque modis depopulati sunt.

In primis enim Goisfredus cognomento Talabot (2) Herfordam urbem invasit, ibique scelerosis complicibus ad nefas aggregatis, in regem rebellavit. Gualchelinus autem cognomento Maminot (3) tenuit Doveram, et Rodbertus Alveredi de Lincolia filius arcem Guarham (4), et Morgan Gualus Ucham (5), et Guillelmus

---

pourtant être fixé sur l'orthographe de ce nom, puisque son abbaye y possédait des propriétés.

(1) Bristol. — Peut-être Leeds. — Douvre.

(2) Geoffroi Talbot, deuxième du nom, fils de Geoffroi Ier et d'Agnès. Voyez, sur ce personnage et sa famille, ci-dessus, t. IV, p. 319.

(3) Vauquelin Maminot, dont la famille, établie dans le comté de Kent, avait eu des démêlés avec l'archevêque Lanfranc au sujet d'entreprises sur les propriétés de l'église de Cantorbéry. Ce devaient être, comme Gislebert Maminot, évêque de Lisieux, des descendants du vaillant chevalier Roger de Courbépine. Vauquelin Maminot figure dans beaucoup d'actes du temps du roi Étienne. Nous citerons entre autres une charte publiée dans le *Monast. anglic.* (nouv. édit., III, 522), qui prouve que Vauquelin était neveu de Guillaume Pevrel.

(4) Warham ou Warcham, comté de Dorset.

(5) D'après M. Stapleton (*Rot. Scac.*, II, cxxm), *Ucham* doit peut-être s'entendre du château de Oakham, dans le comté de Rutland. — Dans Duchesne, ce membre de phrase était tout à fait défiguré; on y lisait : *Guarham et Morguan, Gualchelmus Ucham.*

de Moun Dovestornam (1). Guillelmus vero juvenis cognomento Peverellus quatuor oppida habebat : id est, Brunam, Elesmaram, Obretonam et Guitentonam (2), et his turgidus augebat rebellantium turmam. Radulfus autem Lupellus munitionem quam Cari nominant tenuit (3), Guillelmus vero filius Johannis Harpetro munivit (4), aliisque rebellibus associatus, natale solum inquietare sategit. Porro David, Scotiæ rex, propter fraudulentam invitationem factiosorum, a quibus ad patriæ detrimentum lacessitus fuerat, seu propter jusjurandum, quod jubente Henrico rege jam nepti suæ fecerat, pestiferos regni perturbatores pro favore Andegavensium adjuvabat. Carduilum (5) quippe, validissimum oppidum, quod Julius Cæsar, ut dicunt, condidit, tenebat, ibique Scottorum ferocissimam manum collocaverat. Illi nimirum Angliam crudeliter invaserunt, finitimosque populos bello impetierunt, et belluino more barbariem suam in eis exercuerunt. Nulli enim parcebant, sed juvenes et senes pariter interficiebant; mulieres quoque prægnantes sævo ense dissectis visceribus enecabant. Stephanus autem rex contra tot insurgentes acutum ensem exercuit, et donis seu promissis aut robusta manu pugnatorum hostes sibi subegit. Rodbertum siquidem de Stotesburia, pro-

(1) D'après M. Forester, le château de Dunster, dans le comté de Somerset.

(2) M. Forester, qui n'a pas retrouvé l'emplacement de *Bruna* (probablement Bryn), interprète les trois autres noms par Ellesmere (Shropshire), Overton ou Orton (co. de Rutland) et Geddington (co. de Northampton).

(3) Castle-Cari, dans le comté de Somerset.

(4) Harptree, château voisin de Castle-Cari.

(5) Carlisle, dans le comté de Cumberland.

bum militem legitimumque, comitem Derbiciæ constituit, et Gislebertum de Clara comitem de Pembroc sublimavit (1), per quos Gualchelinum Maminotum et Lupellum aliosque plures, qui amici vel affines eorum erant, sibi complacavit. Rebellantibus itaque, ut jam dixi, plurimis, animosus rex ira commotus est, et triplici exercitu inimicorum propugnacula expugnare conatus est. Ipse in primis Herfordam (2) urbem, quæ super Guaiam (3) fluvium inter Anglos et Gualos collimitanea erat, obsedit, et, a civibus atque provincialibus ut naturalis dominus gratanter susceptus, oppidum cepit, et, Goisfredo Talabot fugato, aliis qui intus erant misericorditer pepercit. Regina (4) vero Doveram cum valida manu per terram obsedit, et Boloniensibus amicis ac parentibus suis atque alumnis ut per mare hostes cohiberent mandavit. Porro Bolonienses, dominæ suæ jussa libenter amplectentes, famulatum suum ei exhibent, naviumque multitudine operiunt illud fretum, quod strictum est, ne castrenses sibi aliquatenus procurarent. Interea Rodbertus de Ferrariis, quem rex, sicut dictum est, Derbiciæ consulem ordinavit, Gualchelinum generum suum allocutus regi pacificavit, et præfatam munitionem ei subjugavit. Gislebertus vero de Clara Esledas castellum obsedit, et oppidanos usque ad deditionem coartavit.

Guillelmus Alanni filius (5), municeps et vicecomes

---

(1) Gilbert de Clare, comte de Pembroke, dans le pays de Galles, mort en 1148.

(2) Hereford, sur la frontière du pays de Galles.

(3) La rivière de Wye.

(4) Mathilde.

(5) Le vicomte Alain est cité par Henri III parmi les bienfaiteurs du

Scrobesburiæ, qui habebat in conjugio neptem Rodberti comitis Gloucestræ, favere illi volens, in regem rebellavit, et prædictam urbem contra illum fere uno mense tenuit. Tandem, mense augusto, regia virtute victus aufugit, et rex forti assultu munitionem subegit. Arnulfus de Hesdingo (1), præfati juvenis avunculus, bellicosus miles ac temerarius, multoties a rege oblatam pacem superbe respuit, insuper et injuriosa regi verba jaculari præsumpsit, et alios qui sese dedere volebant in rebellione pertinaciter perstare coegit. Denique, capta munitione, cum multis aliis ipse comprehensus est, et principi quem contempserat oblatus est. Rex autem, quia pro mansuetudine sua contemptibilis contumacibus videbatur, ideoque multi nobilium ad curiam ejus asciti venire dedignabantur, iratus, Arnulfum aliosque fere XCIII de his qui ei obstiterant, jussit patibulo suspendi, aliisque generibus mortis festinanter puniri. Arnulfus quippe sero pœnitens, aliique plures regi pro se supplicaverunt, multamque pecuniam pro redemptione sui promiserunt. Sed rege ultionem scelerum multis auri ponderibus præponente, protinus trucidati sunt. Turgidi autem complices eorum, tanta severitate regis audita, nimis territi sunt, tremulique in triduo ad regem accurrerunt, et varias excusationes, quod tamdiu tardaverint, commentati sunt. Quidam etiam munitionum suarum claves detu-

monastère de Shrewsbury. Quant à Guillaume, nous avons une charte dans laquelle il s'appelle *Villelmus filius Alani*, sans se qualifier de vicomte de Shrewsbury. Voy. *Monast. anglic.*, nouv. édit., III, 523.

(1) Ce personnage tirait sans doute son nom de Hesdin, en Artois. Il est appelé *Ernulf de Hesding* dans une charte de l'impératrice Mathilde. Voy. Rymer, nouv. édit., I, I, 14.

lerunt, serviciumque suum regi supplices obtulerunt, et, compressis aliquantulum seditiosis desertoribus, amatores pacis lætati sunt.

Eadem septimana, Stephano regi similis fortuna in alia regni parte blandita est. Nam comes Albæ Marlæ (1) et Rogerius de Molbraio contra regem Scotiæ pugnaverunt, et interfecta multitudine Scottorum regem fugaverunt, cædemque truculentam, quam illi super Anglos absque omni reverentia christianæ religionis jam pridem exercuerant, ulti sunt. Scotti nempe minacem gladium metuentes ad aquam fugerunt, et ingens flumen nomine Zedam sine vado irruerunt, mortemque fugientes a morte protinus absorpti sunt (2). Post diutinam duorum regum guerram, et atrociter ab utrisque ad multorum detrimentum exercitatam, legati pacis divinitus exciti sunt, et inter ambos reges, qui damnis et cædibus assiduisque curis et laboribus jam fessi erant, discurrerunt, ipsosque ad concordiam revocaverunt.

Henricus itaque filius David regis Scotiæ amicitiam hujuscemodi approbavit, ac Adelinam, Guillelmi Suthregiæ comitis filiam, adamavit, et in conjugium sibi requisivit. Necessitudine tali constrictus, amicitiæ Normannorum et Anglorum medullitus adhæsit, quia salubre et utillimum hoc fore sibi suisque consultu sapientum perspexit.

XXXVIII. Interea Normanni in matris suæ gremio debacchabantur, et plures nequitiæ passim peragebantur. Septimo die septembris, Rogerius Toenites

(1) Guillaume, comte d'Aumale.

(2) Cette journée est connue sous le nom de bataille de l'Étendard.

nilitum insignem manum aggregavit, et plures injurias ibi olim factas vindicare satagens, Britolium expugnavit. Comitem quippe Hanaucensem (1) cum LXXX et Petrum de Manlia cum XL, Simonem quoque Rufum cum XX militibus secum habebat, validamque turmam, quam ipse de omni ditione sua contraxerat.

Denique fervidus Rogerius insigni turma stipatus oppidum ex improviso expetiit, et injecto igne ingens damnum imparatis oppidanis ingessit. Trituratores enim per plateas messes cædebant, et ingentes acervi straminis et paleæ, ut autumnus exigit, sparsim ante domos jacebant, unde gratum sibi flammæ fomentum facile rapiebant. Sic nimirum opulenta villa in puncto concremata est. Ecclesia etiam beati Sulpitii episcopi et confessoris, cum multis opibus burgensium et hominibus qui intus erant, proh dolor! combusta est. Castellani autem milites, ut se præventos ab hostibus viderunt, ad munitionem cum plurimis fugientes inimicorum gladio surrepti sunt.

Eodem anno, concordia inter Rogerium et comites fratres (2) facta est, a quibus etiam ad Stephanum regem in Angliam adductus eique honorifice reconciliatus est.

Kalendas octobris, Josfredus Andegavensis Falesiam obsedit, ibique XVIII diebus frustra multum laboravit, et nono decimo die nihil lucratus inde recessit. Ricardus de Luceio princeps militum in oppido fuit, et cum oppidanis munitionem viriliter defensavit, apertisque januis, audacia obsessorum obsidentes cotidie subsannabat, et, quia inclusi ciborum et armorum abundan-

(1) Baudouin IV, comte de Hainaut, beau-frère de Roger de Toeni.
(2) Galeran comte de Meulan et Robert comte de Leicester.

tia tumebant, ad assultum cum ludibrio provocabat. Hostes autem in circumitu provinciam devastaverunt, ecclesias irreverenter irruperunt, et sacratis vestibus atque vasis absque timore Dei ablatis sacra loca contaminaverunt, nullique parcentes, vulgi spolia et quæque poterant diripuerunt. Tandem, terrente Deo, noctu fugerunt, et (1) tentoria cum vestibus et armis, atque rhedas pane et vino aliisque necessariis rebus onustas fugientes reliquerunt, quibus gaudentes oppidani admodum ditati sunt.

Verum, post decem dies, iterum Andegavorum comes ex insperato remeavit, et circa Falesiam cum multis militibus discurrens, prædam redeuntium et secure quiescentium diripuit. Cædibus et rapinis ingens damnum Normanniæ intulit, et per tres hebdomadas a feralibus exercitiis non cessavit. Tolcham (2) in initio novembris venit, ibique opulentum burgum invenit, et vicinam munitionem Bonæ Villæ (3) in crastinum expugnare peroptavit. Tunc hostes in præfata villa domos amplas, sed vacuas, invenerunt, in quibus triumphantes temere hospitati sunt, et splendida sibi convivia paraverunt.

Interea dum nox profunda esset, et hostile agmen in alienis domibus secure quiesceret, subito Guillelmus cognomento Trossebot (4), Bonæ Villæ munio, temeri-

---

(1) Ce qui suit, jusqu'aux mots *qui intus inedia*, inclus. (p. 122, lig. 10), manque dans le ms. de Saint Evroul. Pour ce morceau, nous avons suivi le texte du ms. de Dupuy.

(2) Touque.

(3) Bonneville sur Touque.

(4) Sur Guillaume Troussebot et sur sa famille, voy. le volume précédent, p. 165.

tatem hostium callide prævenit, et oppidanos secum aggregatos hortatu necessario ad magnos ausus animavit, puerosque despicabiles et meretriculas Tolcham direxit, et quid agerent exquisito meditatu sollerter instruxit. Illi autem, ut edocti fuerant, per burgum latenter dispersi sunt, et ignem per quatuor partes villæ in XLV locis audacter immiserunt. Andegavenses itaque, qui villam jam invaserant et suos hospites in propriis laribus et cathedris sedentes jam ceperant, ingenti strepitu flammarum et vociferatione vigilum exciti, admodum territi sunt, et arma et equos cum multis aliis rebus necessariis relinquentes aufugerunt. Præfatus vero Guillelmus cum suis armatus obviam hostibus venit, sed densitas fumi omnes, ne se invicem viderent vel cognoscerent, obtenebravit. Tandem turbidus comes in cimiterio quodam constitit, ibique suos conglomeravit, et confusus trepidusque diem expectavit. Mane autem facto, quantocius aufugit, et Normannorum proterviam aliquantulum expertus, non sine dedecore Argentomum (1) venit. Plebs invalida Normanniæ mœsta trepidabat, et rectore carens Altissimi auxilium invocabat. Optimates populi dolis et malignis simultatibus insistebant, et fraudulenter quam plures hostibus favebant, neque suos defendebant, sed ablatis rebus opprimebant, et nequiter (2) illis incumbebant.

Eodem tempore, Tedbaldus, Beccensis abbas, ad regimen Dorobernensis metropolis in Anglia assumptus est, eique in loco ejus Letaldus, bonæ vitæ mona-

(1) Argentan.

(2) *Nequiter*, manque dans le ms. de Dupuy.

chus, ad gubernandam Beccensem ecclesiam subrogatus est (1).

XXXIX. Anno ab incarnatione Domini MCXXXIX, indictione II, Innocentius papa II Romæ in medio quadragesimæ ingens concilium tenuit (2), et multitudini prælatorum statuta sanctorum patrum inviolabiliter teneri præcepit. De multis regionibus exciti ad synodum convenerant, et hac de causa brumali tempore periculosum iter inierant, sicque cum multis suarum dispendii rerum Romana mœnia viderant. Multa illis papa de priscis codicibus propalavit, insignemque sacrorum decretorum textum congessit. Sed nimis abundans per universum orbem nequitia terrigenarum corda contra ecclesiastica scita obduravit. Unde remeantibus ad sua magistris, apostolica decreta passim per regna divulgata sunt; sed nihil, ut manifeste patet, oppressis et opem desiderantibus profuerunt, quoniam a principibus et optimatibus regnorum cum subjectis plebibus parvipensa sunt.

Audinus, Ebroicensis episcopus, Paschali septimana in Angliam profectus est (3), ibique VI nonas julii Melitonæ in canonicali cœnobio (4) defunctus et sepultus est. Hic in Baiocensi pago ortus, studia litterarum inquisivit, peritiaque liberalium artium imbutus inter doctissimos coaluit, et regi Henrico familiaris effectus

(1) C'est en 1138 que Thibaud monta sur le siége de Cantorbéry. Letald le remplaça comme abbé du Bec en 1139.

(2) Ce concile fut célébré le 4 avril 1139. Les canons s'en trouvent dans Mansi, XXI, 526.

(3) *Venit*, dans le ms. de Dupuy.

(4) Nous pensons que notre auteur a voulu désigner le prieuré de Merton dans le comté de Surrey.

inter præcipuos scribas complacuit. Denique de capella regis provectus, XXIV annis Ebroicensem diocesim tenuit, clerum (1) subjectamque plebem ad servandam Dei legem erudivit, ecclesiæque cultum sollerter exercuit, et basilicam beatæ Dei genitricis Mariæ, quæ tempore illo combusta fuerat, a fundamentis reparavit. Rotrocus autem, filius Henrici comitis de Guarevico, Rotomagensis archidiaconus, ad episcopatum Ebroicensem assumptus est, et a domno Hugone archiepiscopo consecratus est.

Eodem, ut reor, anno, Turstinus Eboracensis archiepiscopus, præfati Audini frater, defunctus est (2).

XL. Eodem tempore, turbatio magna in Anglia exorta est. Rogerius enim Salesburiensis præsul, divitiis ac potentibus amicis ac munitionibus admodum fretus, utpote qui totî Angliæ omni vita Henrici regis præfuerat, præ cunctis regni optimatibus derogabatur, quod regi dominoque suo Stephano esset infidus et faveret Andegavorum partibus. Ipsi quoque adhærebant necessarii complices, filius videlicet ejus, qui erat cancellarius regis (3), et nepotes potentissimi, quorum unus erat episcopus Lincolniensis et alter Heliensis (4). Porro ex abundantia multiplicium divi-

(1) Les mots *clerum... exercuit*, manquent dans le ms. de Dupuy.

(2) Turstin, archevêque d'York, mourut le 21 janvier 1139.

(3) Nous ne pouvons dire comment se nommait le fils de l'évêque de Salisbury. Les chartes du roi Étienne donnent le titre de chancelier à : *P.* (*Mon. angl.*, nouv. édit., II, 146) ; à *R. de Gant* (ib., VI, 263) ; à *Ro.* (ib., II, 482) ; à *Robertus* (ib., VI, 820) ; et à *Rogerus* (ib., III, 406 et Madox, *Hist. of the exch.*, in-4°, I, 14). — On trouve encore *Baldricus de Sigillo* (*Mon. ang.*, I, 308 et VI, 819).

(4) Alexandre, évêque de Lincoln, 1123-1147. — Néel, évêque d'Ely, 1133-1169. Voy. plus haut, p. 92.

tiarum tam sublimibus viris audacia inerat, temereque vicinos optimates variis infestationibus inquietare præsumebat. Unde furiosis punctionibus exerciti plures contra eos conspiraverunt, et occasione concepta pariter insurrexerunt, eisque talionem agitationum illatarum rependere conati sunt. Duo quippe fratres Gualerannus et Rodbertus comites (1), et Alannus de Dinam aliique plures apud Oxnefordam urbem (2) seditionem contra familiam præsulum cœperunt, et, occisis ex utraque parte pluribus, episcopi Rogerius et Alexander capti sunt. Eliensis autem præsul, qui nondum ad curiam regis venerat, sed extra urbem in villa cum parasitis suis hospitatus fuerat, diris rumoribus auditis, quia male sibi conscius erat, ad Divisas, fortissimum oppidum (3), repente confugit, et in circumitu concremata regione munitionem præoccupavit, et contra regem totis nisibus munire decrevit. Quod audiens rex iratus exercitum promovit, et cum multis minis Guillelmum de Ipro (4) præmisit, jurans quod Rogerius præsul nil vesceretur donec hostile oppidum sibi redderetur. Rogerium quoque filium pontificis, cognomento Pauperem, comprehendit et ante portam in conspectu rebellium suspendi præcepit. Mater quippe ejus, nomine Mathildis de Ramesburia, pellex videlicet episcopi, principalem munitionem servabat. Tandem Salesburiensis pontifex, accepta regis licentia, cum nepote suo locutus est, ipsumque multum redarguit

(1) Galeran, comte de Meulan, et Robert, comte de Leicester.
(2) Oxford.
(3) Devizes, dans le Wiltshire.
(4) Guillaume d'Ipre. Voy. plus haut, p. 84.

quod, seditionem oriri videns, non propriam diocesim repetisset, sed alienas ad res furibundus divertisset, incendioque furenti multis milibus inediam peperisset. Turgido nepote cum suis asseclis in rebellione pertinaciter persistente, et irato rege ut præfatus Rogerius patibulo mox suspenderetur jubente, meticulosa mater luctuosam prolis conditionem audiens prosiluit, et pro filio sollicita dixit : « Ego peperi, nec ullatenus debeo ejus promereri (1) interitum, sed, si sic necesse est, ipsum debeo per meum salvare obitum. » Protinus regi nuncium destinavit, et pro redemptione amicorum validam munitionem quam tenebat obtulit. Fractus itaque antistes Eliensis, cum reliquis complicibus suis, mœrens deditioni adquievit. Denique pacificatis omnibus, oppidum regi redditum est, et episcopi cum pace ad parrochias suas reversi sunt. Non multo post Rogerius præsul mortuus est (2), et Eliensis publicus hostis totius patriæ factus est.

XLI. In autumno, Mathildis, Andegavorum comitissa, cum Rodberto de Cadomo fratre suo et Guidone de Sabloilo (3), aliisque pluribus in Angliam transfretavit, et, Arundello (4) suscepta, permissu regis, ad oppida quæ suæ parti favebant cum pace perrexit. In hac nimirum permissione magna regis simplicitas sive socordia notari potest, et ipse a prudentibus, quod suæ salutis regnique sui securitatis immemor fuerit, lugendus est. Ingens enim nimiæ

(1) Il faut peut-être corriger *promovere*.
(2) Roger, évêque de Salisbury, mourut le 4 décembre 1139.
(3) Voy. Ménage, *Hist. de la maison de Sablé*, p. 152.
(4) Arundel, dans le comté de Sussex.

malitiæ fomentum facile tunc extinguere potuisset, si, calliditatem sapientum imitatus, lupum ab introitu ovilis statim expulisset; si, salvatis ovibus, malignantium nequitiam in ipso initio præoccupasset, et vires lethiferas in capitibus eorum qui rapinas et cædes hominum patriæque depopulationem quærebant, gladio justitiæ, more patrum, præsecuisset.

Mense novembri, Rotrocus comes Moritoniæ, pretio conductus, Pontem Erchenfredi (1) adiit, sed, octo gregariis militibus qui intus inedia interibant manum dantibus, munitionem recepit, miserosque municipes abire permittens, oppidum Rogerio de Platanis commisit. Tunc Riboldus et Simon Rufus aliique nepotes Radulfi Rufi velociter expulsi sunt, et dominatum castri, quod hactenus possederant, repente perdiderunt (2).

Rodbertus de Cadomo sororem suam Mathildem, jam in Anglia receptam, in suis mappaliis hospitatus est, et, Gualis ad auxilium sui ascitis, nimia malicia passim multiplicata est. Nam plus quam decem milia, ut ferunt, barbari per Angliam diffusi sunt, qui nec sanctis locis nec reverentiæ religionis parcebant, sed rapinis et incendiis atque cædibus hominum instanter insistebant. Singillatim referre nequeo quantam afflictionem ecclesia Dei passa est in suis filiis, qui veluti pecudes cotidie trucidabantur Britonum gladiis.

XLII. Anno ab incarnatione Domini MCXL, indictione III, Stephanus rex concilium congregavit, et de statu reipublicæ cum proceribus suis tractare studuit.

---

(1) Pont Echanfré, aujourd'hui Notre-Dame du Hamel.

(2) Dans le précédent volume, il a été longuement question de Raoul le Roux, qui périt en 1120 au naufrage de la *Blanche-Nef*.

Tunc inter optimates de constitutione Salesburiensis episcopi lis orta est. Henricus enim Guentoniensis præsul (1) Henricum de Solleio nepotem suum (2) intromittere voluit, et, quia majori vi resistente prævalere nequivit, iratus de curia regis recessit. Gualerannus namque Mellenticus comes Philippum de Harulficorte, archidiaconum Ebroicensem (3) elegerat, eique rex pro pluribus causis libenter adquieverat. Præfato autem juveni cœnobium Fiscannense concessit, in quo tempore quatuor abbatum præcedentium magna religio floruit.

In eodem anno, Ricardus Uticensis abbas, postquam de Romano concilio rediit, exigentibus causis, post Natale Domini mox in Angliam transiit, et plurimis laboribus fatigatus in quadragesima febres incurrit. Quibus per multos dies admodum vexatus, sese confessione et oratione bene præmunivit, et post Pascha potionem a medicis accepit, sed nimia vi potionis oppressus VII die maii defecit (4). Tertio itaque regi-

---

(1) Henri de Blois, frère du roi Étienne, évêque de Winchester, 1129-1171.

(2) Henri de Sulli, abbé de Fécamp (1140-1189), était probablement issu du mariage de Guillaume de Blois, frère du roi Étienne et de Henri, évêque de Winchester, avec l'héritière de la maison de Sulli. Il est qualifié de *nepos regis* dans un acte de 1135 (*Mon. angl.*, nouv. édit., II, 482), et dans une charte sans date publiée par Madox (*Hist. of the exchequer*, édit. in-4°, I, 14).

(3) Philippe d'Harcourt, qui monta en 1142 sur le siége épiscopal de Bayeux et mourut en 1164.

(4) Il est difficile de préciser le jour de la mort de Richard. Dans la phrase suivante, Orderic la place aux ides de mai (15 mai). Nous pensons, avec les auteurs du *Gallia christiana* (XI, 822), que cet abbé mourut le 9 mai 1140.

On lit, en effet, dans le Nécrologe de saint Evroul (Bibl. imp., suppl. lat., 801) : « VII idus maii : Domnus abbas Ricardus, duas capas. Non

minis sui anno, idus maii defunctus est, et, Torneiam delatus, ante crucifixum in ecclesia sanctæ Mariæ a domno Rodberto, ejusdem cœnobii abbate, sepultus est (1). Quod Uticenses monachi ut audierunt, in unum convenerunt, et Rannulfum, Nogionis priorem (2), qui jam in monachatu XL annis honeste vixerat, in abbatem elegerunt. Electus autem frater, cum litteris Hugonis archiepiscopi Rotomagensis et Johannis episcopi Luxoviensis de concordi electione fratrum, in Angliam transfretavit, et a Stephano rege, visis pontificalibus epistolis, concessionem abbatiæ et ecclesiasticarum confirmationem rerum recepit. Regressus vero de Anglia, Johannem episcopum cum regalibus litteris adiit, et, a venerabili præsule benigniter susceptus, paternam benedictionem VIII idus novembris (3) suscepit.

XLIII. Anno ab incarnatione Domini MCXLI, indictione IV, ingens turbatio in regno Anglorum exorta est,

---

jacet in capitulo, sed in Anglia, apud Torneiam. » Cette indication est confirmée par un poëme contemporain, composé en l'honneur de l'abbé Richard, et dont la Bibliothèque de Rouen possède une copie (ms. O. 29, 10). En voici les quatre derniers vers :

« Hanoque diem maii comitatur septimus ydus,
Et solis peragunt tauri tunc ultima sidus.
Reddit corpus humo. Flatus super astra levatur.
Non est ambiguum quin perpete luce fruatur. »

(1) Sur l'abbaye de Thorney (Cambridgeshire), voy. plus haut, IV, 280 et s. — D'après la nouvelle édition du *Mon. angl.* (II, 594), Robert de Prunelai aurait gouverné l'abbaye de Thorney, depuis 1113 jusqu'en 1151.

(2) Orderic a déjà (IV, 280) mentionné Renouf prieur de Noyon sur Andelle. On ignore à quelle époque ce personnage est mort.

(3) 6 novembre 1140.

et repentina mutatio cum multorum detrimento subsecuta est. Rannulfus enim comes Cestræ et Guillelmus de Raumara, uterinus frater ejus, contra Stephanum regem rebellaverunt, et arcem quam Lincoliæ ad tutandam urbem ipse possidebat, fraudulenter invaserunt. Nam tempus quo turrenses famuli per diversa dispersi fuerant callide exploraverant, et tunc conjuges suas quasi causa ludendi ad arcem præmiserant. Denique, dum ibidem duæ comitissæ morarentur et cum uxore militis qui turrim tueri debebat luderent et confabularentur, comes Cestræ, exarmatus et sine amictu, quasi pro reducenda uxore sua, et tres milites, nemine aliquod malum suspicante, subsecuti sunt, et, sic ingressi, repente vectes et arma quæ aderant arripuerunt, et custodes regis violenter ejecerunt. Deinde Guillelmus et armati milites cum illo, ut antea dispositum fuerat, introierunt, et sic duo fratres turrim cum tota urbe sibi subjugaverunt. Porro Alexander episcopus et cives eventum regi mandaverunt. Quod audiens rex valde iratus est, et quod tantum facinus amicissimi ejus, quibus magnos honores et dignitates auxerat, fecissent, miratus est. Deinde post natale Domini exercitum congregavit, Lincoliam confestim perrexit, auxilioque civium fere XVII milites, qui in urbe jacebant, noctu ex insperato comprehendit. Duo vero comites cum uxoribus et familiaribus amicis in arce erant, subitoque circumvallati quid agerent anxii nesciebant.

Tandem Rannulfus, qui junior erat ac facilior et audacissimus, noctu cum paucis egressus est, et in Cestrensem provinciam ad suos profectus est. Rodberto autem comiti de Gloucestra socero suo aliisque amicis

et parentibus suis querelam suam deprompsit, Gualos et exheredatos aliosque multos contra regem excitavit, ac, ut inclusis obsidione suffragaretur, vires undecumque collegit. In primis Mathildem Andegavorum comitissam expetiit, auxilium ab ea summopere poposcit, eique fidelitatem spopondit, ejusque gratiam pro velle suo impetravit. Conglobata itaque armatorum multitudine, duo consules ad obsidionem appropiaverunt, atque ad pugnandum contra repugnantes sese præparaverunt. Porro cotidie de adventu inimicorum rumores audiens rex parvipendebat, nec eos tales esse ut tantos ausus præsumerent, credebat, sed illos qui in arce clementiam ejus obsecrabant, aptatis expugnare machinis cogebat. Denique dominico sexagesimæ, dum sacra solemnitas Yppapanti Domini celebraretur (1), et ipse rex hostium phalanges jam adesse intueretur, proceres advocavit, consiliumque quid agerent ab eis inquisivit. Quidam igitur persuaserunt ut ingentem familiam cum devotis civibus ad tutandam urbem constitueret, et ipse ad congregandum exercitum de cunctis Angliæ regionibus honeste discederet, et rursus opportuno tempore, si hostes ibidem permansissent, ad expugnandum illos regali severitate remearet. Admonebant etiam alii, ut debita sacræ Purificationi sanctæ Dei genitricis Mariæ reverentia exhiberetur, et tempus prælii nunciis pacis intercurrentibus commode protelaretur, ut procrastinatione interposita neutra pars confunderetur nec humanus sanguis ad multorum dolorem funderetur. Obstinatus

(1) En 1141, le 2 février, jour de la Purification (*solemnitas Hyppapanti*), tomba, en effet, le dimanche de la Sexagésime.

autem princeps persuasioni prudentium obaudire contempsit, et prælium pro aliqua ratione induciari indignum duxit, sed protinus suos ad bellum armari præcepit. Acies igitur pugnatorum prope urbem convenerunt, et ordinatis utrinque turmis bellum commiserunt.

Tres nimirum cohortes sibi rex constituit, et tres nihilominus contraria pars ordinavit. In prima fronte regalis exercitus Flandritæ et Britones erant, quibus Guillelmus de Ipro et Alannus de Dinam præerant. E contra vesana Gualorum caterva constabat, quibus duo fratres Mariadoth et Kaladrius præerant. Rex ipse cum quibusdam pedes descendit, et pro vita sua regnique sui statu fortiter pugnavit. Rannulfus autem comes e contra cum catervis suis pedes descendit, et animosam legionem Cestrensium peditum ad stragem faciendam admodum corroboravit. Rodbertus vero consul Gloucestræ, qui maximus erat in illa expeditione, Bassianis jussit aliisque exheredatis ut ipsi pro recuperatione suarum hereditatum, quas calumniabantur, haberent ictum certaminis.

In primis utrinque acerrime pugnatum est, et plurimus hominum sanguis effusus est. In regis acie præcipui milites fuerunt, sed hostes nimia multitudine peditum et Gualorum prævaluerunt. Sane Guillelmus de Ipro cum Flandrensibus et Alannus cum Britonibus primi terga dederunt, et inimicos animosiores sociosque formidolosiores reddiderunt. In illo conflictu perfidia nequiter debacchata est. Nam quidam magnatorum cum paucis suorum regi comitati sunt, suorumque satellitum turmam adversariis ut prævalerent præmiserunt. Sic nimirum domino suo fidem suam

mentiti sunt, meritoque perjuri et proditores dijudicari possunt. Gualerannus autem comes et Guillelmus de Guarenna frater ejus, Gislebertus de Clara et alii Normannorum atque Anglorum præclari equites, ut primam cohortem fugisse viderunt, territi et ipsi terga dederunt. Porro Balduinus de Clara et Ricardus Ursi filius, Engelrannus de Saia et Ilbertus de Laceio prælianti regi fideliter adhæserunt, et usque ad defectionem viriliter cum illo certaverunt. Stephanus autem rex, fortium actuum antecessorum suorum memor, fortiter dimicavit, et, quandiu tres secum pugiles habuit, ense vel securi norica quam quidam illi juvenis ibi administraverat, pugnare non cessavit. Tandem, fessus et ab omnibus derelictus, Rodberto comiti consobrino suo se commisit, et captus est, et ab eodem paulo post Mathildi comitissæ oblatus est. Sic sic vergente volubili rota fortunæ, de solio regni rex præcipitatus est, et in ingenti munitione Brihstou (1), gemens et miser, proh dolor! incarceratus est. Balduinus vero de Clara ceterique præclari tirones quos cum rege dixi descendisse et insigniter pugnasse capti sunt.

Præcedenti nocte, dum plebs Dei vigilias in honore Virginis matris celebraret, et matutinorum generalem synaxim ecclesiastico ritu solemnisandam expectaret, in occiduis partibus, in Gallia scilicet ac Britannia, nimius imber grandinis et pluviæ factus est, et, cum ingenti coruscatione, mugitus terribilis tonitrui auditus est.

---

(1) Bristol.

Ipso die, dum rex pugnaturus missam audiret, et multiplici, ni fallor, cogitatu et cura intrinsecus laboraret, cereus consecratus in manu ejus fractus est, et multis spectantibus ter lapsus est. Hoc plane infelix præsagium quibusdam sophistis visum est, et eodem die in lapsu principis manifeste detectum est. Infortunium regis luctum peperit clericis et monachis, populisque simplicibus, quia idem rex humilis et mansuetus erat bonis ac mitibus, et, si dolosi optimates paterentur, abolitis suis pravis conatibus, liberalis tutor patriæ fuisset ac benivolus.

Cives autem Lincoliæ, qui regi, ut oportuit, domino suo faverant, omnimodis ut viderunt victoriam cessisse adversariis, domos suas et uxores cum omnibus rebus suis dissidentes dereliquerunt, ac ad vicinum flumen, ut exilium petentes salvarentur, confugerunt. Qui dum repente conglobati ad scaphas venissent, nimiaque sui multitudine cymbas implessent, metuque mortis attoniti inordinate se habuissent, et posteriores cum impetu super priores irruissent, statim naviculæ versatæ sunt, et pene omnes qui intraverant, ut quidam asserunt, fere quingenti nobiles cives, interierunt. In conflictu bellico non tanti corruerunt. Guillelmus quidam famosus optio ex parte regis occisus est, qui nepos fuerat Goisfredi Rotomagensis archiepiscopi. De aliis vero, ut autumant qui interfuerunt, non plus quam centum mortui sunt. Porro Rannulfus comes aliique victores urbem introierunt, totamque ut barbari depopulati sunt, et residuos cives quos invenire vel capere potuerunt, diversis mortium generibus, absque respectu pietatis, ut pecudes mactaverunt.

Peracta itaque pugna et rege capto, dissensio magna facta est in Anglorum regno. Henricus enim Guentoniensis episcopus (1) ad Andegavos se protinus convertit, et, comitissa in urbe regali favorabiliter recepta, fratrem suum regem et omnes qui de parte erant ejus omnino deseruit. Gualerannus autem comes et Guillelmus de Guarenna et Simon (2) aliique plures reginæ adhæserunt, et pro rege suisque heredibus viriliter pugnaturos se spoponderunt. Sic admodum malitia hinc et inde passim multiplicata est, et rapinis ac incendiis hominumque cædibus Anglia repleta est, et, quæ olim ditissima affluens fuerat, nunc miserabiliter desolata est.

XLIII. Josfredus autem Andegavensis comes, ut uxorem suam vicisse audivit, protinus in Normannism venit, legatos ad proceres direxit, ac ut munitiones suas sibi dederent et pacifici essent jure requisivit. Primus, in sequenti quadragesima (3), Rotrocus Moritoniæ consul pacem cum illo fecit, et, rupto fœdere quod cum rege pepigerat, auxilium suum Andegavensibus exhibuit. Occasionem namque iræ contra regem nuper ceperat, quod ipsum pro ereptione Richerii nepotis sui requisierat, sed nihil per ipsum impetraverat. Richerius siquidem de Aquila dominico in septembri, dum beatæ Mariæ nativitas celebraretur (4), cum L militibus in Angliam pacifice pergebat, cumque ad burgum qui Lira dicitur (5) inermis pervenisset, a Rod-

(1) Voy. plus haut, p. 123.
(2) Simon de Senlis, comte de Northampton.
(3) Mars 1141.
(4) Le dimanche 8 septembre 1140.
(5) Lire, canton de Rugles (Eure).

berto de Bellismo, qui insidiabatur itineri ejus, subito captus est, cum quo firmam pacem habere sperabat. Denique Britolii sex mensibus in carcere fuit, et præfatus prædo cum nimia tyrannide terram ejus rapinis et incendiis sine causa devastavit. Rotrocus ergo comes, avunculus ejus, de tanta rabie multum doluit, et nepotem suum de vinculis et honorem ejus ab inimicis eruere concupivit, ideoque cum armatis frequenter explorare occursus ejus summopere curavit. Tandem, in fine octobris, volente Deo, prædonibus cum valida manu occurrit. Rodbertum et Mauricium, fratrem ejus, aliosque plures comprehendit; quibus dire, ut justum est, incarceratis, magnam securitatem innocuis pagensibus contulit. In medio quadragesimæ(1), principes regionum Moritoniæ convenerunt et colloquium de negotiis rei publicæ habuerunt. Ibi Hugo Rotomagensis archiepiscopus atque Normanni Tedbaldum comitem (2) adierunt, eique regnum Angliæ et ducatum Normanniæ obtulerunt. Ille vero tantarum, ut prudens et religiosus, prægravari curarum pondere refutavit, sed Josfredo, Henrici regis genero, interpositis quibusdam conditionibus, regium jus concessit, ita videlicet ut Turonicam urbem, quæ de feudo ejus erat, sibi dimitteret, fratremque suum Stephanum regem de vinculis absolveret, et pristinum honorem, quem vivente avunculo suo habuerat, ipsi et heredi ejus ex integro restitueret.

Tunc Rodbertus Legrecestriæ comes cum Rotroco fœdus iniit, et Richerium de Aquila, rogatu consulum

(1) Vers le 9 mars 1141.
(2) Thibaud IV, comte de Blois.

qui aderant, liberavit; pacem quoque cum Andegavensibus, donec de Anglia remearet, sibi et Gualeranno fratri suo procuravit. Vernolienses autem oppidani, in quorum conventu XIII milia hominum computabantur, qui olim pro rege terribiliter frendebant et minitabantur, considerantes quod Andegavensibus jam plures cederent, qui dudum obstiterant, emolliri a pristino rigore cœperunt, et, munitione reddita, dominatum Josfredi consulis et Mathildis susceperunt. Sic non multo post municipes de Nonencorte fecerunt (1).

Johannes vero Luxoviensis episcopus, jam grandævus et multa expertus diuturnitate, sine spe alicujus auxilii, guerram Andegavorum nolens jam diu sufferre, maxime cum videret illos cis Sequanam passim præminere, et plura vicinorum oppida pacifice sibi subjicere, consultu amicorum, in ultima septimana quadragesimæ (2), pacem fecit cum comite. Deinde ante Pentecostem (3), Cadomo reversus Luxovium, ex nimio æstu et labore infirmatus est, et post ægrotationem unius hebdomadis, XXXIV episcopatus sui anno, XII kalendas junii (4) defunctus est. Tunc Rotrocus Ebroicensis episcopus et Rannulfus Uticensis abbas aliique diocesis suæ abbates convenerunt, et in basilica sancti Petri apostoli corpus ejus ante aram sancti Michaelis ad aquilonalem plagam sepelierunt.

Tunc Ludovicus juvenis Francorum rex ingentem

---

(1) Verneuil et Nonancourt, arr. d'Évreux (Eure).
(2) Du 23 au 30 mars 1141.
(3) Avant le 18 mai 1141.
(4) 21 mai.

exercitum congregavit, ac ad festivitatem sancti Johannis Baptistæ (1) Tolosam obsidere perrexit, et in consulem Andefonsum Raimundi filium (2) præliari contendit.

XLIV (3). Ecce senio et infirmitate fatigatus librum hunc finire cupio, et hoc ut fiat pluribus ex causis manifeste exposcit ratio. Nam sexagesimum septimum ætatis meæ annum in cultu Domini mei Jesu Christi perago, et, dum optimates hujus seculi gravibus infortuniis sibique valde contrariis comprimi video, gratia Dei roboratus, securitate subjectionis et paupertatis tripudio. En Stephanus rex Anglorum in carcere gemens detinetur, et Ludovicus rex Francorum, expeditionem agens contra Gothos et Guascones, pluribus curis crebro anxiatur. En, præsule defuncto, Luxoviensis cathedra caret episcopo, et quando vel qualem habitura sit pontificem nescio. Quid amplius dicam? Inter hæc, omnipotens Deus, eloquium meum ad te converto, et clementiam tuam ut mei miserearis dupliciter exoro. Tibi gratias ago, summe rex, qui me gratis fecisti, et annos meos secundum beneplacitam voluntatem tuam disposuisti. Tu es enim rex meus et Deus meus, et ego sum servus tuus, et ancillæ tuæ filius, qui pro posse meo a primis tibi vitæ meæ servivi diebus. Nam (4) sabbato Paschæ

---

(1) 24 juin 1141.

(2) Alfonse-Jourdain, comte de Toulouse, fils de Raimond IV de Saint Gilles.

(3) Ce qui suit manque dans le ms. de Saint Évroul. Nous suivons le texte du ms. de Dupuy.

(4) Nous ne ferons aucune observation sur le touchant récit qui va suivre. Nous avons déjà, dans les livres précédents, donné quelques notes

apud Attingesham baptizatus sum, qui vicus in Anglia situs est super Sabrinam ingentem fluvium. Ibi per ministerium Ordrici presbyteri ex aqua et Spiritu sancto me regenerasti, et mihi ejusdem sacerdotis, patrini scilicet mei, nomen indidisti. Deinde, cum quinque essem annorum, apud urbem Scrobesburiam scholæ traditus sum, et prima tibi servitia clericatus obtuli in basilica sanctorum Petri et Pauli apostolorum. Illic Siguardus insignis presbyter per quinque annos carmentis Nicostratæ litteras docuit me, ac psalmis et hymnis aliisque necessariis instructionibus mancipavit me. Interea prædictam basilicam super Molam flumen sitam, quæ patris mei erat, sublimasti, et pér piam devotionem Rogerii comitis venerabile cœnobium construxisti. Non tibi placuit, ut illic diutius militarem, ne inter parentes, qui servis tuis multoties oneri sunt et impedimento, paterer inquietudinem, vel aliquod detrimentum in observatione legis tuæ per parentum carnalem affectum incurrerem. Iccirco, gloriose Deus, qui Abraham de terra patrisque domo et cognatione egredi jussisti, Odelerium patrem meum aspirasti, ut me sibi penitus abdicaret et tibi omnimodis subjugaret. Rainaldo igitur monacho plorans plorantem me tradidit, et pro amore tuo in exilium destinavit, nec me umquam postea vidit. Paternis nempe votis tenellus puer obviare non præsumpsi, sed in omnibus illi ultro adquievi, quia ipse mihi spopondit ex parte sua, si monachus fierem, quod post mortem meam paradi-

---

ur les principales circonstances de la vie d'Orderic. Nous reviendrons ur ce sujet dans la *Notice* jointe à cette édition.

sum cum innocentibus possiderem. Gratanter facta inter me et te, genitore meo proloquente, conventione hujuscemodi, patriam et parentes omnemque cognationem et notos et amicos reliqui, qui lacrymantes et salutantes benignis precibus commendaverunt me tibi, o summe Deus Adonai. Orationes illorum, quæso, suscipe, et quæ optaverunt, pie rex Sabaoth, clementer annue.

Decennis itaque Britannicum mare transfretavi, exul in Normanniam veni, cunctis ignotus neminem cognovi. Linguam, ut Joseph in Ægypto, quam non noveram audivi. Suffragante tamen gratia tua, inter exteros omnem mansuetudinem et familiaritatem reperi. A venerabili Mainerio abbate in monasterio Uticensi, XI ætatis meæ anno, ad monachatum susceptus sum, undecimaque kalendas octobris, dominico, clericali ritu tonsoratus sum. Nomen quoque Vitalis pro anglico vocamine, quod Normannis absonum censebatur, mihi impositum est, quod ab uno sodalium sancti Mauricii martyris, cujus tunc martyrium celebrabatur, mutuatum est. In præfato cœnobio LVI annis, te favente, conversatus sum, et a cunctis fratribus et contubernalibus multo plus quam merui amatus et honoratus sum. Æstus et frigora pondusque diei perpessus in vinea Sorech inter tuos laboravi, et denarium quem pollicitus es, securus, quia fidelis es, expectavi. Sex abbates, quia tui fuerunt vicarii, ut patres et magistros reveritus sum, Mainerium et Serlonem, Rogerium et Guarinum, Ricardum et Rannulfum. Isti nempe Uticensi conventui legitime præfuerunt, pro me et pro aliis tanquam rationem reddituri vigilaverunt, intus et exterius solertiam

adhibuerunt, nobisque necessaria, te comitante et juvante, procuraverunt. Idus martii, cum XVI essem annorum, jussu Serlonis electi, Gislebertus Luxoviensis præsul ordinavit me subdiaconum. Deinde post biennium, VII kalendas aprilis, Serlo Sagiensis antistes mihi imposuit diaconi (1), in quo gradu XV annis tibi libenter ministravi. Denique, XXXIII ætatis meæ anno, Guillelmus archiepiscopus Rotomagi, XII kalendas januarii, oneravit me sacerdotio. Eodem vero die, CCXLIV diacones et CXX consecravit sacerdotes, cum quibus ad sanctum altare tuum in Spiritu sancto devotus accessi, jamque XXXIV annis cum alacritate mentis tibi sacra ministeria fideliter persolvi.

Sic, sic, Domine Deus, plasmator et vivificator meus, per diversos gradus mihi dona tua gratuito dedisti, et annos meos ad servitutem tuam juste distinxisti. In omnibus locis, ad quæ jam dudum me duxisti, a tuis amari, non meritis meis, sed munere tuo me fecisti. Pro universis beneficiis tuis, benigne Pater, tibi gratias ago, toto corde laudo et benedico, et pro innumeris reatibus meis misericordiam tuam flebiliter imploro. Parce mihi, Domine, parce, et ne confundas me. Ad infatigabilem bonitatem tuam pie plasma tuum respice, et omnia peccata mea dimitte et absterge. Perseverantem in tuo famulatu da mihi voluntatem, viresque indeficientes contra versipellis Sathanæ malignitatem, donec adipiscar, te donante, perpetuæ salutis hereditatem. Et quæ mihi, benigne Deus, hic et in futuro dari deposco, hæc amicis et benefactoribus meis peropto. Hæc etiam

(1) Suppléez *ordinem*.

cunctis fidelibus tuis secundum providentiam tuam concupisco. Ad obtinenda perennia bona, quibus ardenter inhiant desideria perfectorum, quia nostrorum non sufficit efficacia meritorum, o Domine Deus, omnipotens Pater, conditor et rector angelorum, vera spes et æterna beatitudo justorum, subveniat nobis apud te gloriosa intercessio sanctæ virginis et matris Mariæ et omnium sanctorum, præstante Domino nostro Jesu Christo redemptore universorum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti, Deus per omnia secula seculorum. Amen.

FINIS.

APPENDIX.

I.

ANNALES UTICENSES (1).

1. Anno ab urbe condita DCC LII, natus est Christus, anno XII° Octoviani imperatoris.

12. Christus in Templo doctores audit et interrogat.

15. Obiit Octovianus, successit Tiberius.

27. Pilatus procurator in Judea.

28. Hunc annum primum ponit in ciclo suo Victorius, in quo fuerunt II gemini consules, qui est annus XV Tiberii, imperante Tiberio anno XV.

30. Christo baptizato, miracula (?) ejus (?) incipiunt.

31. In isto anno, passio Johannis (?) in cronicis adnotatur.

33. Passus est Dominus noster Jesus Christus.

37. Defuncto Tiberio, imperator Gaius cognomento Gaicula (2). Hic Herodem Agrippa a vinculis liberatum regem Judeę facit.

38. Matheus hoc tempore scripsit evangelium.

39. Herodes tetrarcha Romam veniens accusatur ab Agrippa; tetrarchiam perdit, fugiensque in Hispaniam cum Herodiade merore periit.

42. Pilatus, infestante se Gaio, de propria manu se peremit.

43. Decedente Gaio, imperator Claudius.

47. Petrus Romę cathedram suscepit.

48. Marcus evangelium quod Romę scripserat Egypto predicat.

---

(1) Ces Annales paraissent ici pour la première fois, d'après deux textes de la Bibliothèque impériale : le premier (A) se trouve à la fin du *Nécrologe de Saint-Évroul* (suppl. lat., 801); le second (B) fait partie du *Rituel de Saint-Germain* (paq. 97, n° 5, art. 8).

(2) Sic.

52. Claudius Judeos Roma expulit.

53. Fames maxima, de qua Lucas refert.

56. Defuncto Claudio, successit Nero, sub quo persecutio I. Festus procurator Judeę, a quo Paulus vinctus mittitur. Mitius tunc adhuc degente Nerone, ad predicandum post biennium dimittitur.

62. Sanctus Jacobus frater Domini lapidatur martyr.

63. Marcus evangelista martyr.

67. Linum et Cletum episcopos ordinavit Petrus ad explenda exteriora ministeria; ipse vero orationi et verbo instabat.

70. Neroni successit Vespasianus.

71. Petrus crucifixus. Paulus decollatus.

72. Linus episcopus. Clemens successit Petro.

Jerosolimorum subversio sub Vespasiano.

78. Cletus papa vel episcopus.

80. Titus imperator.

82. Domicianus frater Titi.

83. Persecutio secunda.

Johannes in Patmo insula relegatur.

86. Obiit Cletus.

87. Clemens papa.

96. Sanctus Dionisius martyr.

97. Domiciano successit Nerva (1). Hic primo edicto suo cunctos exules relaxavit; unde et Johannes Ephesum rediit.

98. Nerva (2) successit Trajanus imperator, ab urbe condita DCCCL.

99. Johannes apostolus ab exilio rediit. Obiit Clemens papa.

101. Idem apostolus Johannes LX^mo VIII^vo anno post passionem Domini, ętatis suę anno XCVIII (?), moritur.

Symeon, Jerosolimorum episcopus.

Ignacius, Antiochię episcopus, Romę bestiis traditus.

103. Plinius secundus historicus claruit.

104. Evaristus papa.

114. Alexander papa. Hic constituit aquam benedictam fieri.

115. Simon Jerosolimorum episcopus crucifigitur.

---

(1) Ces trois mots, ajoutés au XVe siècle dans A, manquent dans B.

(2) Sic.

117. Hadrianus Helius imperator Jerosolimam murorum extructione reparavit et Heliam vocari de nomine suo precepit. Idem Judeos secundo rebelles perdomuit ultima cede, ablata licentia Jerusalem introeundi.

119. Aquila interpres habetur.

124. Xistus papa. Hic constituit ymnum decantare *Sanctus, sanctus, sanctus*, in officio missę.

134. Telesphorus papa. Hic constituit ymnum angelicum cantari *Gloria in excelsis Deo* diebus festis.

138. Antoninus imperator Pius, cum filiis suis Aurelio et Lucio.

139. Justinus philosophus Valentinus et Marcion heretici.

145. Higinus papa.

149. Pius papa, sub quo Hermes scripsit librum Pastoris.

157. Policarpus Romam adveniens multos ab heresi liberavit.

161. Marcus Antoninus Verus imperator cum fratre Lucio Aurelio Commodo.

162. Persecutio quarta.

Galienus medicus claruit.

163. Catafrigarum heresis exorta est.

168. Anicetus papa.

179. Soter papa.

180. Antonino successit Commodus.

181. Ireneus Lugdunensis episcopus insignis habetur.

183. Teodocion interpres habetur.

188. Eleuther papa. Lucius, Britannię rex, missa ad eum epistola, se christianum fieri impetrat.

193. Interfecto Commodo, successit Helius Pertinax.

194. Quo defecto (1), imperator Severus Pertinax.

195. Symmacus interpres habetur.

196. Persecutio V.

Narcissus Jerosolimorum et Teophilus Cesareę episcopi habentur.

202. Victor papa. Hic constituit ut Pascha die dominico celebretur sicut pre[de]cessor ejus Eleuther.

212. Severo successit Antoninus Caracalla.

---

(1) A porte *defect* avec une abréviation.

Zephirinus papa.

215. Tertullianus claruit.

218. Sub hoc Abgarus regnavit.

219. Calixtus papa.

Mortuo Antonino, successit Macrinus.

220. Defuncto Macrino, successit Marcus Aurelius Antoninus.

221. Emmaus, in qua cognoverunt Dominum discipuli, in urbem ędificatur.

224. Aurelio successit Alexander.

225. Hujus mater Mammea Origenem, Antiochię accitum, summo honore habuit.

226. Urbanus papa. Hic constituit cathedram episcopalem sullimem fieri.

227. Origenes Alexandrię clarus habetur.

230. Poncianus papa.

235. Anterus papa.

237. Alexandro successit Maximus.

238. Persecutio VI^a^.

Anterus papa.

240. Interfecto Maximo, regnat Gordianus.

241. Africanus inter scriptores nobilis habetur.

242. Fabianus papa.

243. Eraclas claruit.

247. Philippus imperator, primus christianus imperator.

249. Millesimus annus ab urbe condita.

254. Phylippo successit Decius.

Cornelius papa. Hic de catacumbis levavit per noctem corpora apostolorum, et posuit Pauli quidem via Ostensi ubi decollatus est, Petri autem juxta locum ubi crucifixus est.

255. Defuncto Decio, imperator Gallus cum Volusiano filio.

256. Persecutio VII^a^.

Novatiana heresis.

257. Mortuo Gallo successit Valerianus cum Gallieno filio, sub quibus Cornelius papa et Ciprianus episcopus martyrio coronantur.

Lucius papa.

259. Persecutio VIII^a^.

261. Stephanus papa.

265. Xistus papa cum Laurentio diacono.

268. Dionisius papa.
270. Valeriano successit Claudius.
Felix papa.
Paulus Samosathenus heresim condidit.
273. Claudio successit Aurelianus. Hic cum christianis persecutionem movisset, fulmen ante eum, magno circumstantium pavore, ruit.
275. Persecutio VIIIIª.
278. Defuncto Aureliano, imperator Tacitus.
279. Tacito successit Probus.
Manicheorum heresis exorta est.
281. Gaius papa.
283. Defuncto Probo, imperator Carus.
285. Mortuo Caro, successerunt Diocletianus et Maximianus.
286. Decima persecutio.
293. Marcellinus papa.
301. Marcellus papa.
306. Mortuis Diocletiano et Constancio, imperator Constantinus successit.
Eusebius papa.
Sanctus Mallonus Rotomagensis episcopus.
308. Melchiades papa.
310. Constantinus imperator.
Annus ab urbe condita MLXI.
312. Sanctus Silvester papa XXIII. Hujus tempore celebratur Nicenum concilium; Arelatense quoque primum, in quo fuit Avicianus Rotomagensis archiepiscopus.
325. Severus Rotomagensis archiepiscopus.
332. Sanctus Martinus natus est.
335. Marcus papa.
336. Constantino successit Constancius cum Constantino et Constante fratribus.
337. Ossa Andreę et Lucę Constantinopoli transferuntur.
338. Julius papa.
Maximinus Treverorum episcopus clarus habetur, a quo Athanasius Alexandrinus exilio pulsus suscipitur.
340. Hilarius Pictavensis ad ecclesiam redit.
341. Transitus sancti Nicholai.
Eusebius Rotomagensis archiepiscopus.

352. Liberius papa.

359. Felix papa.

360. Pagani apud Sebastem urbem ossa sancti Johannis Baptistę concremant flammis atque dispergunt.

361. Mortuo Constantino successit Julianus.

362. Defuncto Juliano successit Jovianus.

Felix papa.

363. Mortuo Joviano successit Valentinianus.

365. Iste XVII annus Constancii imperatoris, quando Antonius monachus moritur.

Tunc Cesarauguste Petrus orator insignis habetur.

366. Hilarius Pictavensis obiit.

Marcellinus archiepiscopus Rotomagensis.

367. Damasus papa.

368. Hoc tempore Mediolano sanctus Ambrosius episcopus ordinatur.

373. Hoc tempore obiit Hilarius episcopus.

374. Mortuo Valentiniano, regnat Valens cum Gratiano et Valentiniano.

375. Ambrosium perfida obsidione vexavit nec prius quam prolatis beatorum Gervasii et Protasii martirum, Deo revelante, reliquiis incorruptis nefanda cepta deseruit.

379. Defuncto Valente, successit Teodosius, qui Gratiano vivente sex annis, post mortem ejus XI.

Hoc tempore celebratur Constantinopolitanum concilium CL patrum adversus Macedonium et Eunomium sub Damaso.

385. Siricius papa.

386. Petrus Rotomagensis archiepiscopus.

387. Sanctus Martinus ordinatur episcopus.

395. Teodosio successit Archadius.

400. Anastasius papa.

403. Innocentius papa. Hic misit decretalem epistolam Victricio Rotomagensi archiepiscopo. Hic constituit sabbato jejunare, quia eo die Dominus jacuit in sepulchro.

405. Sanctus Victricius Rotomagensis archiepiscopus.

407. Donatus Epiri episcopus virtutibus insignis habetur, qui ingentem draconem oris sui sputo necavit, quem octo juga boum vix trahere potuerunt ad loca incendii.

409. Archadio successit Honorius.

410. Hoc tempore inventio corporis sancti Stephani martyris et sociorum ejus.

412. Obitus sancti Martini Turonensis archiepiscopi.

413. Hoc tempore sanctus Jeronimus presbiter.

417. Sanctus Innocentius Rotomagensis archiepiscopus.

418. Zosimus papa. Hic fecit benedictionem cerei.

419. Bonefacius.

420. Obiit Jeronimus presbiter.

423. Honorio successit Teodosius Archadii filius.

Celestinus papa. Hujus tempore aggregata est Ephesina sinodus cc episcoporum, cui prefuit Cirillus Alexandrinus.

Hoc tempore Augustinus obiit presul, adversus Nestorium Constantinopolitanum episcopum.

425. Hujus temporis etate extitit exordium regum Francorum. Primus Faramundus.

426. Sanctus Evodus Rotomagensis archiepiscopus.

430. Secundus Clodio rex Francorum.

431. Xistus papa. Hoc tempore diabolus in Creta judeis in specie Moysi apparens ad terram repromissionis per mare pede sicco perducere promittit, sicque plurimis necatis, reliqui ad Christi gratiam convertuntur.

432. Maximus episcopus Taurinensis in sermonibus componendis facundus habetur.

434. Silvester Rotomagensis archiepiscopus.

437. Tercius Meroveus rex Francorum.

439. Leo papa. Hic sancivit Calcedonensem sinodum.

442. Malsonus Rotomagensis archiepiscopus.

449. Teodosio successerunt Marcianus et Valentinianus.

Hujus tempore celebratur Calcedonense concilium DCXXX episcoporum adversus Euticen abbatem et Dioscorum.

450. Mortuo Meroveo regnat pro eo Childebertus filius suus.

451. Germanus Rotomagensis.

455. Marciano successit Leo.

459. Criscentius Rotomagensis archiepiscopus.

461. Hilarius papa.

467. Simplicius papa.

472. Leoni successit iterum Leo.

473. Mortuo Childerico, regnat Clodoveus. Mortuo Leone, regnat Zenon.

Hoc tempòre claruerunt sanctus Remigius Remensis archiepiscopus, et sanctus Gildardus Rotomagensis, et Laudus Constanciensis episcopus quem consecravit Gildardus.

482. Felix papa.

488. Hoc anno baptizatur Clodoveus a beato Remigio.

489. Mortuo Zenone, imperator Anastasius.

490. Hoc tempore beatus Mamertus Viennensis episcopus solennes lętanias instituit, id est rogationes.

491. Gelasius papa. Hic fecit tractatus et ymnos et libros adversus Eutichen et Nestorium.

492. Clodoveo successit Teodericus.

495. Anastasius papa.

497. Simmacus papa.

499. Hoc tempore claruit sanctus Flavius Rotomagensis archiepiscopus.

509. Obiit sanctus Benedictus.

512. Hormisda papa.

513. Justinus senior imperator.

514. Theoderico successit Teodebertus.

517. Mortuo Anastasio successit Justinus senior.

In hoc anno natus fuit secundus pater noster Ebrulfus.

521. Johannes papa.

523. Felix papa.

525. Justino successit Justinianus (1).

527. Teodeberto successit Teodebaldus I anno. Cui successit Clotharius, post quem IIII^or filii : Parisius, Aurelianum, Suessionis, Haribertus, Guntrannus, Hilpericus; Sigebertus, Metis.

Bonifacius papa.

Hoc tempore Dionisius in urbe Roma paschalem circulum composuit.

Tunc Priscianus profunda gramaticę rimatus est.

530. Johannes papa.

Tum Arator, subdiaconus Romanę ęcclesię, poeta claruit.

533. Agapitus papa.

534. Sanctus Pretextatus archiepiscopus Rotomagensis (2).

---

(1) B ajoute : *Hoc tempore Benedictus claruit et Cassiodorus apud Romam claruit.*

(2) B ajoute : 542. *Obiit Arturus rex Britonum.*

544. Silverius papa.

546. Vigilius.

556. Hoc tempore Sigibertus rex Francorum occisus est fraude Hilperici germani sui cum quo bellum inierat, regnumque ejus Childebertus filius ejus adhuc puerulus cum Brunichilde matre regendum suscepit.

562. Pelagius papa.

565. Justinus minor imperator.

573. Johannes papa.

576. Justino successit Tiberius.

579. Chilpericus rex Francorum.

581. Pelagius papa.

582. Tiberio successit Mauricius.

Interficitur Pretextatus archiepiscopus Rotomagensis, cui succedit Melantius, licet indigne, quia, ut ferunt, de necis ejus consensu calumniatus est.

585. Childebertus rex Francorum. — Benedictus papa.

588. Lotharius rex.

In hoc anno fuit natus sanctus Audoenus.

589. Childebertus rex Ingundem sororem suam Erminaldo Levigitdo Wisigothorum tradidit. Ortatione Leandri Hispalensis episcopi et suę conjugis ad fidem catholicam conversus est.

591. Gregorius papa. Hic augmentavit in predicatione canonis : *Diesque nostros in tua pace dispone.*

594. Hildulfus Rotomagensis archiepiscopus.

596. Obitus sancti Ebrulfi abbatis.

Hoc tempore monasterium sancti Benedicti a Languobardis destructum est. Post sanctum Benedictum Constantinus; post, Simplicius; post, Vitalis; post, Bonitus sub quo destructio facta est.

598. Teodebertus rex Francorum, et Teodericus, cum Lothario patruele suo bellum gessit eumque vehementer afflixit.

603. Defuncto Mauricio, qui fuit primus Grecorum imperator, successit Focas.

605. Obitus sancti Gregorii pape.

606. Savinianus papa.

608. Bonifacius papa.

609. Defuncto Foca, successit Heraclius.

611. Hoc tempore sanctus Columbanus claruit et Luxoviam construxit et post Bobium infra Italiam.

615. Deusdedit papa.

617. Hoc tempore occisus est Theodebertus rex Francorum et facta est gravissima pugna inter eos.

Bonifacius papa. Hic petiit a Foca principe templum pantheon.

620. Dagobertus rex.

621. Honorius papa.

622. Sanctus Romanus mire sanctitatis archiepiscopus Rotomagensis claruit.

625. Hic ciclus Dionisii quinque decennovenalibus constat, hoc est xcv annis, sumitque exordium a tricesimo anno incarnationis Domini, et desinit in DC^mo XX^mo VI^to anno. Hic ordo decennovenalis, quem Greci ennia kai decaderida (1) vocant, a sanctis patribus in Nicea sinodo fuit constitutus, in quo XIIII^em lunam paschalem omni anno sine ulla falsitate reperiunt.

633. Flodoveus rex filius Dagoberti. — Severinus papa.

634. Johannes papa.

635. Teodorus papa. — Sanctus Audoenus ordinatur episcopus.

637. Eraclio successit Heraclonus.

640. Mortuo Heraclono, successit Constantinus. Mortuo Constantino, regnat Constantinus frater ejus.

Martinus papa.

642. Paulus, Constantinopolitanus episcopus, heresim condi[illegible]

647. Eugenius papa.

649. Vitalianus papa.

655. Sanctus Philibertus.

657. Sanctus Wandregisilus abbas.

659. Mortuo Flodoveo, regnat Clotarius filius.

664. Adeodatus papa.

668. Donus papa.

669. Mortuo Constantino, iterum successit Constantinus.

Agato papa.

Eglipsis lunç.

Mortalitas gravissima.

671. Leo papa.

672. Benedictus papa.

673. Johannes papa.

---

(1) *Dekadeda*, B.

677. Sanctus Audoenus migravit ad Dominum, cui successit sanctus Ansbertus archiepiscopus.

679. Clothario successit Teodericus, et Childericus regnum invaserunt (1).

681. Leo papa.

682. Mortuo Childerico, regnat Teodericus.

683. Benedictus.

684. Defuncto Constantino, successit Justinianus junior.

Johannes papa.

686. Conon papa.

687. Pipinus primus major domus efficitur. Fiunt anni ab inicio mundi secundum Ysidorum v^m^ DCCCC^ti^ XC^ta^ VIII^to^. — Sergius papa.

690. Cedual rex Anglorum Romę obiit. Teodorus Dorobernię archiepiscopus obiit.

694. Defuncto Justiniano, successit Leo.

695. Obiit sanctus Ansbertus Rotomagensis archiepiscopus. Successit Gripo.

696. Willebrordus a Sergio papa ordinatur episcopus Fresionum.

697. Leoni successit Tiberius.

698. Teoderico successit Clodoveus.

700. Clodoveo successit Childebertus frater ejus.

704. Defuncto Tiberio, successit Justinianus.

708. Johannes papa.

710. Justino successit Philipicus. — Sisinnius papa.

711. Defuncto Philipico, successit Anastasius.

Constantinus papa.

713. Sanctus Vulfrannus.

714. Anastasio successit Teodosius.

715. Defuncto Teodosio, successit Leo.

716. Mortuo Childeberto, successit Dagobertus.

717. Karolus filius Pipini major domus fit.

718. Pugna in Vinciaco Karoli Martelli contra Ragenfredum tirannum; quo victo, Andegavis ei concessa est.

Gregorius papa.

719. Ranilandus Rotomagensis archiepiscopus.

720. Mortuo Dagoberto, Franci vero Danielem clericum regem levaverunt.

---

(1) Sic.

722. Hugo archiepiscopus. Hic fuit episcopus Rotomagensis; prefuit etiam ecclesiis Parisiacensi, Baiocensi; abbatiis etiam Gemmeticensi et Fontanellensi.

724. Defuncto Leone, successit Constantinus.

729. Beda claruit.

730. Obiit sanctus Hugo Rotomagensis archiepiscopus. Successit Ratbertus.

Berthualdo Dorovernensi archiepiscopo Tatuvinus successit.

734. Gregorius papa.

738. Defuncto Grimone, successit Ragenfridus archiepiscopus.

741. Karolo defuncto, Karlomagnus et Pipinus majoratum domus adipiscuntur.

743. Zacharias papa.

746. Karlomagnus Romam perrexit et monachus factus est in monte Sarepte, ubi ecclesiam in honore sancti Silvestri construxit, et inde in Cassinum monasterium sancti Benedicti transiit.

752. Pipinus rex efficitur.

Stephanus papa.

753. Wido abbas Fontinelle.

754. Constantinus Leonis filius Constantinopoli sinodum CCCXXX episcoporum congregat.

755. In hoc anno domnus Remigius adeptus est sedem ecclesi[illegible] Rotomagensis, ejecto ab episcopatu Ragenfrido.

756. Ibi benedictus est Pipinus rex a sancto Stephano pap[illegible] Parisius et filius ejus Karolus et Karlomagnus et filia Sigila int[illegible]r sacra missarum solennia, precipiente sancto Petro et sancto Pau[illegible]o et beato Dionisio.

757. Sanctus Bonefacius Maguntius archiepiscopus.

758. Paulus papa.

761. Constantinus imperator Pipino donaria mittit.

763. Hiemps illa maxima.

766. Paulus papa obiit.

767. Constantinus papa.

768. Pipinus rex obiit VIII kalendas octobris.

Stephanus papa.

769. Initium regni Karoli regis.

771. Karlomagnus frater Karoli obiit II nonas decembris.

Adrianus papa.

772. Meinardus Rotomagensis archiepiscopus.

774. Karolus Romam vadit; inde reversus, Papiam cepit cum rege Desiderio, captis civitatibus et direptis universis Italię.

776. Conversio Saxonum.

778. Karolus Pampiloniam urbem destruxit; apud Cesaraugustam exercitum suum conjunxit, et, acceptis obsidibus subjugatisque Sarracenis, per Narbonam et Vuasconiam Franciam rediit. Karolus in Yspanias intravit. Karolus Saxoniam venit.

780. Saxonia capta est.

Guillebertus Rotomagensis archiepiscopus.

781. Karolus Romam vadit.

783. Leo filius Constantini imperat annis v. Witichingis cum sociis in Antiniaco baptizati partem regni sui contulerunt.

786. Signum crucis in vestibus. Iterum Karolus Romam perrexit. Deinde ad Sanctum Benedictum et Capuam.

787. Constantinus cum Irene matre sua imperat.

788. Karolus per Alemanniam venit ad fines Bavuarię.

790. Tassilo dux venit in Franciam, et Bavuaria capta est.

792. Karolus pergit in Sclavos qui dicuntur Vulti. Sinodus facta est Franconovurt, presidentibus apostolicę sedis legatis Teophilato et Stephano episcopis, et, auctoritate sanctorum, Felix episcopus, qui dogmatizabat Dominum Jesum non proprium sed adoptivum Dei esse filium, dampnatus est et perpetuo exilio religatus.

793. Karolus rex Hungrorum regnum vastat.

796. Leo papa.

799. Terrę motus magnus factus est, qui pene totam Italiam concussit et tectum ęcclesię beati Pauli cum suis trabibus magna ex parte dejecit.

800. Domnus Karolus rex imperator factus est et a Romanis appellatus est Augustus; qui illos qui Leonem papam dehonestaverant morte dampnavit; sed, precibus papę, morte indulta, exilio detrusit. Ipse enim papa Leo imperatorem eum sacraverat.

804. Leo papa in Franciam venit et in Carisiaco villa nativitatem Domini cum Karolo imperatore celebravit.

805. Nichephorus frater Irene Constantinopolim regit.

808. Transitus sancti Liudgeri episcopi et confessoris, capellani ipsius Karoli.

810. Karolus cum Nicheforo imperatore Constantinopolitano pacem fecit.

811. Nicheforus obiit. Michael imperator, gener ejus, qui Karolo imperatori legatos suos cum pace mittit.

813. Karolus apud Aquisgranii palacium Ludovico filio suo coronam imperii imposuit. In v partibus regni sui scilicet Mogunciaco, Remis, Turonis, Cabillone, pro utilitate christianitatis, concilia celebrari fecit.

814. Leo filius Barde vi annis successit.

Karolus imperator obiit.

Inicium regni Ludovici filii ipsius Karoli Magni.

815. Bernehardus rex Langobardorum excecatus et mortuus est.

819. Imperator Ludovicus perrexit in Britanniam interfecto Mormanno.

820. Michael imperator.

Stephanus papa.

821. Paschalis papa.

822. Fames valida.

823. Visio Vuetani.

Natus est Karolus filius Ludovici in Franconofurt idibus junii, in quo palacio novo illo anno imperator hiemavit et a Paschali papa in die paschę Romę coronatus et imperator est appellatus.

825. Alia vice rex Ludovicus perrexit in Britanniam.

827. Eugenius papa.

828. Teophilus imperator Constantinopolitanus. — Ragnoardus episcopatum Rotomagensem accepit.

831. In isto anno dereliquerunt Ludovicum et elegerunt Lotharium.

Valentinus papa.

833. Redditum est Ludovico regnum.

834. Gregorius papa.

836. Herio insula, translatio sancti Filiberti, vii idus junii, quando Normanni vastaverunt Britanniam et alias terras.

838. In isto anno accepit Gumboldus episcopatum Rotomagensem.

839. Michahel Teophili filius patri successit.

840. Ludovicus imperator obiit xii kalendas julii, et Droco frater ejus detulit ad sepeliendum Mediomatricum civitatem.

841. Bellum inter tres fratres scilicet Ludovicum, Lotharium et Karolum, filios Ludovici imperatoris, haut procul ab urbe Autisio-

dorensium in quo christianus utrinque populus mutua se cede-prostravit, VII kalendas julii, diviso regno.

842. Translatio sancti Audoeni (1) episcopi quando Normanni vastaverunt Rotomagum et succenderunt monasterium illius, idus mai.

848. Sergius papa.

849. Paulus archiepiscopus ordinatus suit.

851. Hoc tempore venerunt Normanni in Sequanam.

852. Leo papa.

Et iterum venerunt alii Normanni.

855. Obiit Lotharius imperator filius Ludovici. — Obiit Paulus archiepiscopus. — In hoc quoque anno fuit ordinatus Wanilo archiepiscopus.

859. In isto anno cepit gelare II kalendas decembris et finivit nonis aprilis.

860. Benedictus papa.

862. Nicholaus papa.

865. Venerunt Normanni medio julio.

866. Basilius, occiso Michahele domino suo, XX annis. — Obiit Wanilo archiepiscopus, cui successit Adalardus.

868. Fames valida.

869. Item fames et mortalitas hominum et pestis animalium. — Obiit Adalardus, cui successit Riculfus.

871. Ventus validus.

Adrianus papa.

872. Obiit Riculfus, cui successit Johannes.

874. Johannes archiepiscopus Rotomagensis obiit.

875. Obiit Witto, cui successit Franco.

876. Obitus Ludovici regis. Iterum Karolus Italiam ingreditur et eandem terram Karlomagnus per aliam viam intravit. Inde Karolus territus fugit et in eodem itinere mortuus est.

Johannes papa.

Hoc anno Rollo cum suis Normanniam penetravit XV kalendas decembris.

879. Ludovicus rex Saxonum, adhuc fratre suo Karlomagno vivente, Bavuariam ingreditur. Inicium belli Francorum contra

---

(1) *Ambrosii* B.

paganos. Ludovico filio Ludovici regis primum exeunte ad pugnam Deoque donante, potiti sunt victoriam, et pars innumerabilis eorum maxima cecidit.

884. Sedes Normannorum in Diusburg.

886. Marinus papa.

887. Leo et Alexander filii Basilii XXII annis regnaverunt.

888. Karolus imperator obiit. Arnulfus rex imperator efficitur.

Adrianus papa.

889. Stephanus papa.

893. Inicium regni Karoli pueri. Hujus miles Hagano.

Hoc tempore capta est civitas Ebroacensis; sed episcopus, Seber nomine, Deo auctore, evasit.

898. Hungari Italiam ingressi multa fecerunt, et Arnulfus obiit imperator, ac Ludovicus in regem elevatur.

Hoc tempore Rollo cum exercitu suo Carnotensem civitatem obsedit. Sed episcopus ejusdem urbis, Waltemus nomine vir religiosissimus, Ricardum Burgundię ducem et Ebalum Pictavensium comitem in suo auxilio provocans, tunicam sanctę Marię virginis in manibus ferens, Rollonem ducem divino nutu fugavit et civitatem liberavit.

900. Zendebaldus rex filium Arnulfi occidit (1).

904. Bellum inter Conradum et Adalbertum francos, in quo Conradus cecidit.

908. Alexander uno anno Constantinopolim regit. Hungari Saxoniam et Thuringiam vastant.

909. Constantinus Porphirogenitus Leonis filius cum matre sua Zoe.

911. Ludovicus filius Arnulfi obiit. Burcardus rex occiditur. Conradus filius Conradi in regem elevatur.

Hoc anno baptizavit Franco Rollonem.

913. Romanus Armeniacus cum predicto Constantino annis XXVI.

914. Facta est pax inter Karolum et Rollonem deditque ei Karolus filiam suam nomine Gislam, de qua nullum filium habuit.

---

(1) Cet article est copié deux fois: la première, en regard de l'an 900; la seconde, en regard de l'an 902.

915. Hoc tempore relatus est beatus Audoenus de Francia in Normanniam.

917. Mortua Gisla accepit Rollo uxorem Popam filiam comitis, de qua genuit filium nomine Willemum. — Obiit Rollo primus dux Normannorum, cui successit Willemus filius ejus.

919. Cunradus rex obiit et Henricus successit.

Hoc tempore obiit Franco, cui successit Gunhardus.

922. Hoc tempore obiit Karolus, cui successit Ludovicus.

927. Hoc tempore firmata est amicicia inter regem Francię Ludovicum et Henricum regem Theutonum; in quo placito fuit Willemus dux Normannorum et Ricardus dux Burgundionum. Willemus vero de placito rediens filium Ludovici Lotharium Lucdono de sacro fonte levavit.

934. Henricus obiit et Otto successit.

Hoc tempore factum est prelium inter Willemum comitem et Rithulfum fraudulentum cęterosque infideles Willemi comitis in loco qui dicitur Pratum Belli.

938. Constantinus cum Romano puero filio suo annis xv.

942. Occiditur Willemus dux Normannorum filius Rollonis xvi kalendas januarii, cui successit Ricardus filius ejus qui Vetus dicitur.

Obiit Gunhardus episcopus, cui successit Hugo, monachus habitu, non opere.

945. Hoc anno fuit Herluinus interfectus.

951. Otto rex Italiam ingressus fuit eamque sibi subjugavit.

953. Stephanus et Constantinus filii Romani patrem suum de solio regni deponunt. Sed Constantinus ambos similiter deponit, et ipse cum Romano filio suo xvi annis regnavit.

957. Liudulfus, Ottonis regis filius, subjugata sibi Italia, ibidem obiit.

961. Otto puerulus in regem elevatur in Aquisgranii palacio.

969. Nicheforus imperator.

972. Otto imperator obiit.

Hoc tempore venit Aigroldus rex Danorum consilio Normannorum fidelium Ricardi pueruli in Normanniam et pugnavit contra Ludovicum regem, in quo prelio occisus est Herluinus comes Musterioli et rex Ludovicus captus est. Sed Getberga regina, consilio Hugonis Magni, filium suum Lotharium in obsidem et duos episcopos Hildierum Belvacensem et Gidonem Suessoniensem pro

observanda fide misit, et rex e captione liberatus est, et Ricardus in patria comes firmiter est corroboratus.

976. Lotharius rex Francorum obiit et Ludovicus filius ejus IX annis regnavit.

979. Johannes, occiso Nicheforo, per uxorem ejus regnavit, cujus neptis Teophania Ottoni imperatori nupsit.

983. Otto junior imperator obiit, et Otto filius ejus infans successit.

986. Hoc tempore obiit Ludovicus, et Hugo Magnus Karolum Ludovici fratrem cepit et pro illo regnavit.

989. Robertus archiepiscopus Rotomagensis.

993. Robertus rex Francię.

996. Obiit primus Ricardus dux Normannorum filius Willemi, cui successit Ricardus secundus filius ejus.

999. Gerbertus papa.

1002. Otto imperator obiit et Henricus successit.

1003. Johannes papa.

1006. Obiit Hildebertus abbas, qui restauravit monasterium sancti Audoeni.

1017. Obiit Juditta comitissa.

1024. Henricus imperator obiit. Successit ei Cono imperator Augustus.

Obiit Benedictus papa.

1025. Obiit Willemus monachus, filius Ricardi comitis.

1026. Obiit Ricardus secundus dux Normannorum. Successit Ricardus tercius qui eodem anno mortuus est, Robbertus frater ejus successit.

1031. Obiit Rotbertus rex Francię cui successit Henricus filius ejus. — Obiit Gunnordis comitissa.

1033. Obiit Mathildis filia Ricardi comitis.

1034. Johannes frater Benedicti papa.

1035. Obiit Rotbertus dux Normannorum, cui successit Willemus filius ejus in puerili ętate.

1036. Benedictus papa, nepos Benedicti et Johannis.

1037. Obiit Rodbertus archiepiscopus. Successit Malgerius qui culpa exigente depositus est.

1039. Obiit Conradus imperator. Successit Henricus filius ejus.

Clemens papa. Suicherus dictus Bavenbergensis episcopus.

1042. Mortalitas hominum magna.

1047. Bellum apud Vallium Dunas.

1048. Damasus papa.

1049. Hoc anno Leo papa concilium Remis habuit.

1050. Restaurata fuit abbatia Sancti Ebrulfi, quę a Danis fuerat destructa, et quidam venerabilis monachus Gemmeticensis nomine Theodericus, fuit abbas effectus.

1054. Bellum apud mare Mortuum.

Leo papa qui et Bruno obiit.

1055. Deposito Malgerio, successit Maurilius Rotomagensis archiepiscopus.

1056. Obiit Henricus Romanus imperator, cui successit Henricus filius ejus.

1057. Obiit Victor papa.

1058. Obiit Stephanus papa.

Theodericus abbas regimen ęcclesię Uticensis dimisit et iu Cipro secessit, cui successit Robertus de Grentemaisnil.

1060. Obiit Henricus rex Francorum. Cui successit Philippus filius ejus.

Hoc anno Robertus abbas perrexit Romam et Obernus prior Cormeliensis factus est abbas.

Nicholaus papa.

Hoc anno ordinatur Johannes Abrincensis mense septembri.

1062. Alexander papa secundus.

1063. Hoc anno subjugata est Cinomannis comiti Normannorum Willemo.

Dedicatio sanctę Marię Rotomagensis ęcclesię.

1065. Obiit Etwardus rex Anglorum.

1066. Cometa apparuit.

Conanus comes Britannię obiit.

Willemus dux Normannorum transiit mare III kalendas octobris cum valida Normannorum manu. Cui Heroldus occurrit cum eo pugnaturus, conmissoque pręlio II idus octobris, ruit Heroldus ejusque exercitus. Post hoc Willemus elevatur in regem die natalis Domini apud Londoniam, Anglorum maximam urbem.

Lanfrancus primus Cadomensium abbas effectus est, defuncto que Osberno successit in regimine Uticensium Mainerius.

1067. Obiit Maurilius Rotomagensis, qui fuerat monachus Fiscannensis.

1069. Huic successit Johannes filius Radulfi fratris Ricardi qui

prius Abrincensi ęcclesię VII annis et III^bus mensibus prefuit. [Qui], rogatu Alexandri papę, concedente Willemo principe Normannorum et rege Anglorum, adeptus est cathedram Rotomagensis ęcclesię.

1073. Gregorius papa prius Hildebrannus.

Hoc anno invaserunt monachi sancti Audoeni Johannem Rotomagensem archiepiscopum. . . . . .

1074. Hoc anno congregatum est concilium in Rotomagensi urbe, presidente Willemo Anglorum rege Normannorum principe, et Johanne archiepiscopo cum suis suffraganeis Odone Baiocensi episcopo, Hugone Luxoviensi, Michaele Abrincensi, Gisleberto Ebroacensi, Rodberto Sagiensi.

1075. Hoc anno optulit Willemus rex Anglorum die sancte Paschę in ecclesia Fiscannensi filiam suam per manum Johannis archiepiscopi Deo consecrandam. Inibi etiam instituit legem sanctam, scilicet ne aliquis homo aliquem hominem assalliret pro morte alicujus sui parentis nisi patrem aut filium interfectores (1).

1077. Hoc anno dedicatio sancti Stephani ecclesię Cadomi.

1079. Obiit Johannes Rotomagensis archiepiscopus. Huic Johanni successit Willemus Rotomagensis archiepiscopus, qui fuerat monachus et abbas sancti Stephani Cadomensis.

1081. Ventus vehemens fuit nocte natalis Domini.

1084. Hoc anno obiit Mathildis Anglorum nobilis regina, de cujus nobilitate largiflua multa apud nos habentur beneficia.

Roma ab Heinrico imperatore papa Gregorius VII expellitur..... Ravennatensis subrogatur. Fit dissentio magna per omnem Occidentem.

1087. Hoc anno obiit Willemus rex Anglorum et dux Normannorum, cujus amor et [jus]titia tantum viguit in sancta ecclesia .. . . . . fecit et Deo servire continua pace atque concordia.

E Mirrea in Barrum corpus beati Nicholai translatum est IX die maii.

1089. Lanfrancus Cantuariensis archiepiscopus obiit, eique post III annos Anselmus Beccensium abbas successit.

---

(1) Sic. — Cet article et les trois précédents manquent dans B.

Mainerius Uticensis abbas obiit, eique Serlo successit.

1091. Sello factus est episcopus Sagiensis. Cui successit Rogerus de Sappo in Uticensi ecclesia.

1095. Siccitas et mortalitas hominum fuerunt et stelle quadam nocte maii mensis de cęlo cadere visę sunt.

Urbanus papa apud Clarum Montem ingens concilium tenuit et iter in Jerusalem contra Paganos inire Christianos admonuit.

Tunc fames magna fuit.

1098. Celum ardere visum est v kalendas octobris.

Die natalis Domini, sol in nigredinem versus est.

Obiit Hugo de Grentmaisnil fundator monasterii sancti Ebrulfi.

1099. Jerusalem, gentilibus victis qui eam diu tenuerant, a sanctis peregrinis capta est idus julii.

Hic Urbanus papa obiit. Cui Paschalis successit.

Uticensis ęcclesia sancti Ebrulfi dedicata est.

1100. Willemus Rufus rex Anglorum in venatione sagitta percussus obiit. Cui Henricus frater suus successit.

1106. Bellum Tenerchebraicum quo Henricus rex Anglorum cepit Rodbertum fratrem suum ducem Normannorum.

Goisfredus Martellus filius Fulconis Andegavensis comes occisus est.

Buamundus in Hesperiam venit, cum cometes apparuit.

Obiit Henricus imperator, cui Karolus frater suus successit.

1108. Philippus rex Francorum obiit eique filius suus Ludovicus successit.

1109. Hoc anno et duobus subsequentibus ingens fames in Gallia facta est.

Obiit Anselmus Cantuarię archiepiscopus. Et Hugo Cluniacensis abbas obiit, cui Pontius successit.

1110. Cometes visa est a IIII idus junii usque XI kalendas julii. — Helias Cenomannorum comes obiit.

Obiit Willelmus Rotomagensis archiepiscopus; cui successit Goisfredus brito Cenomanensis decanus.

1111. Boamundus dux obiit.

Karolus imperator Paschalem papam cepit.

1112. Rotbertus de Belismo captus est.

Obiit Gislebertus Ebroicensis episcopus et Audinus successit. Cujus tempore episcopalis ecclesia cum tota urbe combusta est dum Amalricus arcem contra Henricum regem obsidentem tenebat.

1118. Pascalis papa obiit. Cui Gelasius successit, cujus in ecclesiam se intrusit [Burdinus] hereticus.

Ventus vehemens edificia et nemora plurima prosternens in partibus occiduis fuit vigilia natalis Domini.

1119. Et in hoc anno natale sancti Thomę (1). Terrę motus magnus in Britannia . . . . . ri IIII kalendas octobris. — Obiit Gelasius papa secundus IIII kalendas februarii.

Calixtus secundus papa maximam synodum Remis tenuit.

Bellum inter Henricum regem Anglię et Ludovicum regem Francię in pago Vilcasino, XIII kalendas septembris, de quo Ludovicus, Henrico triumphante, turpiter aufugit.

1120. Concordia inter Henricum regem Anglorum et Ludovicum regem Francorum, post multa detrimenta utriusque partis, facta est.

Dum rex Anglorum in regnum suum rediret, Willelmus et Ricardus filii ejus, cum magna multitudine nobilium multarum regionum, VII kalendas decembris naufragio perierunt.

1123. Rebellantibus quibusdam Normannis, Amalrico Ebroicensi et Waleranno Mellentensi et eorum complicibus Henricus rex oppida eorum, id est Montfortem, Brionnam et Pontem Aldemari obsedit, combussit et cepit. Post plurima damna, Walerannus comes cum XXX militibus captus est.

Defuncto Radulfo Cantuarię archiepiscopo, Willelmus Curbuliensis successit.

Warinus Uticensis abbas a Johanne Luxoviensi pręsule consecratus est in die ascensionis.

1124. Defuncto Serlone Sagiensi episcopo, Johannes successit.

1125. Hoc in tempore multorum principum mutatio facta est: Karolus Henricus quintus imperator obiit, cui Lotharius Saxonum dux successit. Karolus Flandrie dux in ecclesia orans ad missam occisus est, et Guillemus Normannus successit, qui sequenti anno peremptus est. — Defuncto Calixto papa, Honorius successit.

1126. Dedicatio basilicarum sancti Gervasii Sagiensis et sancti Audoeni Rotomagensis.

---

(1) Sous-entendu : *Ventus vehemens fuit.*

Guislemus dux Pictavensis obiit, et Guillemus dux Apulię obiit, et Rogerius abbas obiit.

1128. Obierunt Germundus patriarca Jerusalem et Goifredus Rotomagensis.

1130. Balduinus II rex Jerusalem XVIII kalendas septembris obiit; cui Fulco Andegavorum comes, gener ejus, successit.

Hugo Ambianensis, abbas Radingiensis, archiepiscopus Rotomagensis effectus est.

Romę Honorius papa obiit. Mox in ecclesia nimium scisma exortum est. Nam a quibusdam Gregorius diaconus in papam electus est et Innocentius nominatus est. Ab aliis vero Petrus Anacletus consecratus est.

1133. Lotharius imperator Romam obsedit ut pacificaret populum Dei qui post Gregorium seu Petrum errabant; sed, negocio imperfecto, post ebdomadas VII recessit.

Ricardus Baiocensis episcopus obiit. . . . . .

1134. Rodbertus II dux Normannorum Carduili obiit et Gloucestrę sepultus est.

Hildefonsus Arragonum rex post Fragrense bellum obiit.

Carnotum et Cenomannis combustę sunt.

1135. Strenuus pacis amator et ęcclesię defensor Henricus rex Anglorum obiit; cui Stephanus nepos ejus successit.

1137. Ludovicus Tedbaldus rex Francorum obiit. Ludovicus filius ejus successit.

Guarinus Uticensis abbas obiit.

1138. Lotharius imperator, dum de subjugata sibi Apulia rediret, obiit; cui Conradus nepos Karoli imperatoris successit. Rogerius vero rex Sicilię Apuliam reoptinuit, Innocentium papam per Rogerium filium suum cepit et pacem cum illo ad libitum suum fecit.

Petrus scismaticus subito obiit.

1139. Innocentius papa ingens concilium Rome tenuit.

1140. Ricardus Uticensis abbas obiit; cui successit Ranulphus (1).

1141. Obiit Johannes Luxoviensis episcopus; cui successit Arnulfus nepos illius.

---

(1) Les mots *cui s. R.* ajoutés au XVe siècle.

Hic facit Vitalis finem ecclesiastice hystorie sue (1).

1142. Terre motus factus est magnus circa Rothomagum et fere per totam diocesim.

Obiit Innocentius papa; cui successit Scelestius.

1143. Defuncto Scelestio, eodem anno successit Lucius.

1144. Lucio successit Eugenius.

1145. In plerisque regionibus, et maxime in Galliarum Normannieque finibus, plaustra annonis ceterisque vite necessariis onusta vice boum homines trahebant, divinisque atque creberrimis comitati prodigiis, sublato totius vanitatis indicio, circumquaque ad servos Dei conducebant.

1147. Conradus imperator et Ludovicus rex Francorum cum maximo christianorum exercitu Jerusalem adeuntes (?) per Ungariam et Constantinopolim ierunt. . . . fraudem (?) . . . . . cum per deserta quedam. . . . . morte consumpt . . . . . .

1150. Henricus adolescens dux Normannorum efficitur.

1151. Goffredus Martellus, comes Andegavensis, obiit. Vir rectus. . . . . victoriosus et pius, fide. . . . . armis, animis et eloquentia singularis.

1153. Obiit Eugenius papa. Anasthasius successit.

1154. [Fit concor]dia inter regem Anglorum Stephanum et Henricum ducem Normannorum. Eodem. . . . . Ludovicus rex Francorum. . . . . dux Normannorum. Item eodem. . . . . ducatum adeptus est Aquitanorum.

Obiit Anasthasius papa. Adrianus successit.

1157. In hoc anno rex Henricus Galenses sibi subegit.

Girardus episcopus Sagiensis obiit, vir eloquens et pie recordationis; cui successit Frogerius elemosinarius regis Henrici secundi.

1158. Mira facta est concordia inter regem Anglorum et regem Ludovicum, et invicem proles suas copulaverunt, redditaque sunt Henrico regi que predecessorum ejus fuerant omnia.

1160. Robertus Beccensis monachus abbas Sancti Ebrulfi factus.

Obiit Adrianus papa; cui successit Alexander.

---

(1) Article écrit au XIVe siècle.

1163. Obiit Balduinus rex Jerusalem strenuus juvenis et christianitatis amator; cui successit Amalricus frater ejus.

Alexander papa Turonis concilium tenuit, ubi Octovianum scismaticum cum suis suffraganeis excommunicavit.

1165. Hugo Rothomagensis archiepiscopus obiit; cui Rotro episcopus Ebroicensis successit.

1170. Henricus filius Henrici II, jubente patre, ab archiepiscopo Eboracensi consecratur in regem apud Londonias.

Thomas archiepiscopus Cantuariensis in propria ecclesia ab injustis justus occiditur die v^a natalis Domini.

1174. Ludovicus rex Francorum Rothomacum cum suo exercitu obsedit; sed, civibus sese viriliter defendentibus, inglorius recessit.

1177. Obiit Robertus abbas Uticensis; cui successit Radulfus.

1179. Alexander papa ingens Rome concilium tenuit.

1180. Ludovicus rex Francorum obiit; cui Philippus filius ejus successit.

1181. Obiit Alexander papa III; cui successit Lucius.

1182. Obiit Arnulfus Lexoviensis episcopus; cui successit Radulfus.

1183. Obiit Henricus junior rex, filius Henrici secundi.

Obiit Rotro archiepiscopus Rotomagensis; cui successit Galterius.

1184. Obiit Frogerius Sagiensis episcopus; cui successit Lisiardus.

1185. Obiit Lucius papa III; cui successit Urbanus.

1187. Obiit Urbanus papa; cui successit Clemens.

1188. Obiit Radulfus abbas Uticensis; cui successit Ricardus.

1189. Obiit Ricardus Uticensis abbas; cui successit Raginaldus.

Obiit Henricus secundus rex Anglie apud Chinun, vir rectus et pacis amator, fide, justicia, armis, animis et eloquentia singularis; cui successit Ricardus filius ejus.

1190. Hoc anno Philippus rex Francorum et Ricardus rex Anglie cum maxima multitudine profecti sunt in Jerusalem in crastino sancti Johannis Baptiste.

1191. Obiit Clemens papa; cui successit Celestinus.

Obiit Radulfus Lexoviensis episcopus, cui successit Willelmus.

Cyprus insula in dominium regis Anglie subacta est, devicto

principe tribus vicibus qui sibi [ejus princi]patum usurpabat. Et eodem anno, III° [idus julii], Acra civitas Christianis reddita est.

1193. Rex Anglie Ricardus de Jerusalem rediens ab imperatore Alemannie capitur.

Hoc anno Philippus rex Francorum Rothomagum obsedit; sed nichil proficiens. . . . . discessit.

1194. Rex Anglie ab Alemannia in terram suam revertitur.

Philippus Vernolium obsedit.

Interea (?) Ricardus rex Bellomontis et Ebroarum munitiones evertit. Locheth (?) et multa alia castella vi bellica capit.

Eo anno rex Francie Ebroicas cum omnibus ecclesiis et abbatiis incendio destruxit.

1198. Hoc anno Philippus rex Francorum et Ricardus rex Anglie apud Gisortis certaverunt.

Obiit Celestinus papa; cui successit Innocentius papa III.

1199. Hic obiit Ricardus nobilis rex Anglie, filius Henrici secundi; cujus probitatis atque virtutis memoria merito debet perpetuo predicari; cui successit Johannes ejus frater.

1200. Obiit Guarinus Ebroicensis episcopus; cui successit Robertus de Roia.

Obiit Willelmus Lexovensis episcopus; cui successit Jordanus.

1201. Eodem anno Philippus rex Francorum castrum Balonis (?) obsedit.

Obiit Lisiardus episcopus Sagiensis; cui successit Silvester.

1202. Motio peregrinorum Jerusalem.

[Obiit] Gaufridus comes Pertici.

Hoc anno rex Francie obsedit Radepont et Archas.

Interea Johannes rex Anglie cepit apud Mirebel Arturum comitem Britannie cum multitudine nobilium et maxima copia militum qui contra ipsum rebellabant.

Obiit Robertus Ebroicensis episcopus; cui successit Lucas.

1203. Terre motus per totam fere Palestinam, subvertens domos et civitates.

1204. Hoc anno Johannes rex Anglorum reliquit Normanniam, quia omnes fere principes reliquerunt eum et adheserunt Philipo regi Gallie (1).

---

(1) Cet article et le précédent ne sont pas dans le ms. A.

1208. Otho, filius ducis Saxonie, nepos regum Anglie, [comes] Pictavensis, mense novembri, Rome honorifice imperator est effectus.

Obiit Walterus Rothomagensis archiepiscopus; cui successit Robertus.

1212. Obiit nobilis comitissa Legrescestrie, que monachos sancti Ebrulfi diligebat ut filios.

1214. Hoc anno depositus fuit Reginaldus abbas Sancti Ebrulfi; cui successit Herbertus.

1215. Innocentius papa Rome ingens concilium tenuit.

1216. Ludovicus filius regis Francorum in Angliam perrexit.

Obiit Johannes rex Anglie; cui successit Henricus filius ejus.

Obiit Innocentius papa; cui successit Honorius.

1217. Obiit Herbertus, abbas Sancti Ebrulfi; cui successit Gaufridus.

Occisus est Thomas comes Pertici.

1218. Obiit Gaufridus, abbas Sancti Ebrulfi; cui successit Rogerius, prior de Prato.

Obiit Jordanus episcopus Lexoviensis; cui successit Willelmus.

1219. Hoc anno civitas Damiata capta est a christianis, nonas novembris.

1222. Damieta perdita est a christianis.

Obiit Lucas, Ebroicensis episcopus; cui successit Radulfus.

1223. Pridie idus julii (1), obiit Philippus, rex Francie; cui successit Ludovicus filius ejus.

Obiit Sylvester, Sagiensis episcopus; cui successit Gervasius Anglicus.

Eodem anno obiit Radulfus, Ebroicensis episcopus; cui successit Ricardus abbas Becci.

Obiit Robertus, archiepiscopus Rothomagensis; cui successit Thebaldus.

1225. Obiit Honorius papa; cui successit Gregorius Hostiensis episcopus.

Obiit Willelmus episcopus Cathalanensis et comes Pertici.

---

(1) Le ms. B ajoute : *apud Medantum.*

1226. Obiit Ludovicus rex Francie; cui successit Ludovicus puer filius ejus, qui nunc sanctus est (1).

1228. Obiit Gervasius, episcopus Sagii; cui successit Hugo, prior canonichorum.

1229. Pro, dolor! Universitas clericorum deseruit Parisius.

Obiit Thebaldus archiepiscopus Rothomagensis. Cui successit Mauricius episcopus Cenomannis.

1231. Hoc anno initiatum est fundamentum ecclesie Sancti Ebrulfi per fratrem Baldwinum.

1232. Obiit Philipus comes Bolonie.

1233. Obiit Robertus comes Drocensis.

Obiit Rogerus abbas Uticensis; cui successit Nicholaus.

1235. Obiit Mauricius Rothomagensis archiepiscopus; cui successit Petrus Romanus.

1236. Obiit Ricardus episcopus Ebroicensis abbas Becci; cui successit Rodulfus archidiaconus Cyerrii.

1237. Hoc anno consecratus est Petrus Romanus archiepiscopus Rothomagensis.

1239. Multi nobiles arripuerunt iter Jherusalem de Francia.

1240. Obiit Hugo Sagiensis episcopus; cui successit Gaufridus canonicus Rothomagensis.

1243. Obiit Gregorius VIII (2) papa; cui successit Innocentius.

Obiit Radulfus episcopus Ebroicensis; cui successit Johannes decanus Turonensis.

1245. Hoc anno Petrus archiepiscopus Rothomagensis factus est cardinalis; cui successit Odo abbas Sancti Dyonisii.

1247. Nicholaus abbas Uticensis abiit ad ordinem Cartusie; cui successit Ricardus de Corjon.

1248. Obiit Odo archiepiscopus Rothomagensis; cui successit Odo dictus Rigaut de ordine Fratrum Minorum.

Hoc anno, II idus junii, Ludovicus rex Francorum cum exercitu suo arripuit iter apud terram sanctam.

1249. Hoc anno civitas Damieta capta est a christianis videlicet a Ludovico rege; et eodem anno captus fuit rex et frater

---

(1) Ces quatre derniers mots ajoutés au XIVe siècle.

(2) Sic.

ejus occisus cum multitudine christianorum, et reddidit Damietam.

1250. Obiit Willelmus de Ponte Arche episcopus Lexoviensis; cui successit Fulco Dastin, decanus ejusdem ecclesie.

1255. Obiit Johannes de Sancto Ebrulfo, decanus Lexoviensis, qui multa bona nobis fecit.

1257. Obiit Gaufridus Sagiensis episcopus; cui successit Thomas d'Aunou.

1258. Natus fuit heres de Sancto Serenico in nativitate sancti Johannis Baptiste.

1261. Obiit Alexander papa; cui successit Urbanus.

1262. Obiit Guillelmus miles et dominus de Sancto Serenico.

1264. Obiit Urbanus papa; cui successit Clemens.

1265. Hoc anno commisit prelium Symon comes de Monte Forti contra Henricum regem Anglie et Ricardum regem Alemannie et contra eorumdem filios, quos primo in bello cepit; sed ad ultimum eorum gladiis (proh, dolor!), cum Henrico ipsius filio, miserabiliter occubuit.

1266. Karolus comes Andegavis, a papa Clemente rex Sicilie coronatus, contra Mainffridum pugnavit apud Beneventum, ac Dei gratia Pullia, Calabria, Sicilia subjugate sunt ei.

1267. Obiit Fulco Lexoviensis episcopus; cui successit magister Guido de Merula.

1269. Obiit Ricardus de Valle de Courjon, abbas Sancti Ebrulfi; cui successit Nicholaus de Villaribus, prior de Molendinis.

1270. Ludovicus rex Francorum iter arripuit ad terram sanctam cum multis nobilibus, et inde rediens eodem anno obiit.

1272. Obiit Henricus rex Anglie; cui successit Edwardus ejus filius.

1274. Hoc anno dimisit spontaneus frater Nicholaus de Villaribus curam abbatis; cui successit Willelmus de Monte Pincon.

1275. Obiit Gregorius decimus papa; cui successit Innocentius V, qui eodem anno obiit.

Obiit Odo Rigaudus, archiepiscopus Rothomagensis; cui successit magister Guillelmus de Flava Curia tercio anno post.

1276. In crastino nativitatis beate Marie, nata fuit filia heredis de Sancto Serenico.

1278. Obiit Thomas de Aunou Sagiensis episcopus; cui successit magister Johannes de Berneriis, officialis Lexoviensis.

1280. Obiit Nicholaus papa. Obiit (1) Martinus papa.

1281. Obiit Philippus de Chaours episcopus Ebroycensis; cui successit Nicholaus de Autolio.

1282. Obiit Willelmus de Monte Pincon, abbas Sancti Ebrulfi; cui successit Gauffridus de Girouart, prior de Altifago.

1283. Magister J. Cholet, legatus domini pape, apud Parisius maximum concilium post assumptionem beate Marie congregavit.

Ingens tonitruum in die Pasche circa magnam missam, maxime in episcopatu Sagiensi, homines multos lesit.

1284. Obiit Karolus rex Sicilie.

In vigilia sancte Katerine fuit ventus vehemens qui plures turres, nemora et arbores prostravit. Tunc cecidit turris Sancti Ebrulfi noviter facta.

1285. Obiit Philippus rex Francorum apud Narbonam, redeundo de Arragonia; cui successit Philippus ejus filius.

Eodem anno obiit Petrus infidelis rex Arragonie; cui successit Aufulsus.

Obiit Guido Lexoviensis episcopus; cui successit magister Guillelmus de Arneriis, cantor ejusdem loci.

1289. In vigilia beati Dionisii, natus fuit Ludovicus primogenitus Philippi regis Francorum.

1290. Sexto decimo kalendas marcii, luna xiiᵃ passa fuit eclipsim, terre motusque accidit in eadem nocte in quibusdam locis.

1291. Estas multum torrida, et hiems nive et gelu nimis gelida. . . . . .

Hoc anno fuit a paganis Acra destructa, omnibus interfectis. . . Apud Rothomagum. . . . . archiepiscopus . . . . . Haricuria episcopus Constanciensis. . . . . concilia.

1294. Obiit magister J. de Berneriis, episcopus Sagiensis; cui successit magister Phillippus Boulenjer prior Sancti Gervasii ejusdem loci.

Obiit Johannes dominus de Sancto Serenico.

Eodem anno, in pago Oximensi, mense maii fuit inundatio aque, que subito multa mala fecit, vivarios dirupit, terras arabiles et prata subvertit, arbores eradicavit, molendina, pontes et domos

(1) Sic. Il faudrait *successit*.

prostravit, segetes tempestavit, et per eam multe gentes et multa animalia perierunt.

1296. Hoc anno tanta fuit inundatio aquarum quod magnus pons et parvus pons Parisius ceciderunt et pro parte omnes pontes desuper Sequanam corruerunt, excepto Ponte Arche, et circa nativitatem Domini hoc evenit. Unde versus :

Parisius vere pontes, gens, tecta ruerunt
Undis, milleno, c bis, novies deca, seno.

1298. In hoc anno fuit levatus sanctus Ludovicus rex Francie. Et rebellaverunt rex Anglie et comes Flandrie contra regem Francie nepotem sancti Ludovici predicti.

Hoc anno obiit Guillelmus de Anieriis bone memorie, quondam episcopus Lexoviensis; cui successit Johannes de ordine Fratrum Minorum, episcopus tunc de Renis in Britannia.

1303. Obiit Johannes de Semes, de ordine Fratrum Minorum, episcopus Lexoviensis; cui successit Guiardus de Haricuria.

Hoc anno dimisit spontaneus frater Gaufridus de Gyrouart; cui successit frater Thomas de Ductu.

1306. Hoc anno fuerunt fugati Judei de regno Francie.

1307. Hoc anno fuit facta pax et firmata inter regem Anglie et regem Francie et accepit rex Anglie filiam regis Francie in conjugium et fuerunt facte nuptie apud Boloniam supra mare.

1309. Hoc anno obiit Th. de Ductu, abbas hujus cenobii; cui successit Nicholaus de Ponte Cardonis (1).

---

(1) Nous ajoutons ici en note les articles suivants que nous avons trouvés au f. 58 v° d'un ms. de Saint-Evroul, aujourd'hui conservé à la bibliothèque d'Alençon, sous le n° 20. L'écriture est du XIV° siècle.

1313. Hoc anno factum fuit divortium inter Ludovicum et Karolum, filios Phillippi regis Francorum, et uxores suas ob causam fornicationis. Qui post modum successerunt in regnum.

1315. Hoc anno demisit spontaneus domnus abbas N. de Ductu onus abbatis Uticensis; cui successit Radulfus Grente.

1316. Hoc anno fuit terre motus in partibus istis.

1320. Obiit domnus Radulfus Grente, abbas Uticensis; cui successit Ricardus Tiescelin.

1321. Leprosi fuerunt combusti fere per totum regnum Francie, prop-

1314. Hoc anno fuit mortuus Philippus rex Francorum; cui successit Ludovicus, filius ejus primogenitus, qui accepit in conjugium, filiam regis Hongrie.

Eodem anno, Enguerrannus de Marrigneyo suspensus fuit, et multa alia mala facta fuerunt in regno.

1315. Hoc anno dimisit spontaneus frater Nicholaus de Ponte Cardonis curam abbatie Sancti Ebrulfi; cui successit frater Radulfus Grente prior, tunc in Anglia, per inspirationem divinam ab communi omnium electus.

Obiit magister Philippus Boulenger, episcopus Sagiensis; cui successit magister Ricardus de Centilleio (?), ejusdem loci prior conventus.

1316. Hoc anno obiit Ludovicus, Francorum et Navarre rex; cui successit Philippus, frater ejus.

1319. Hoc anno obiit magister Ricardus de Centilleio (?), episcopus Sagiensis; cui successit Guillelmus Malgeri, ejusdem loci cantor (?).

Hoc (1) anno fuit turbatio [elementorum] maxima, et multa damna inde evenerunt, et arbores multe vi ventorum corruerunt, inter quas nemus pe. . . . . abbatis de Diva. Tonuit et ingentes. . . . . .

1320. Hoc anno [obiit Radulfus Grente, abbas] Sancti Ebrulfi; cui successit Ricardus Tiescelin.

1321. Leprosi fuerunt combusti in regno Francie.

Obiit Philippus, rex Francorum; cui successit Karolus ejus frater, tunc comes de Marchia.

---

ter potiones quas composuerant pro interfectione universi populi, et plures ipsorum fuerunt aterminati (?).

1322. Hoc anno Karolus rex Francorum, filius Philippi regis, post obitum Philippi regis junioris, fratris ejus, desponsavit sibi uxorem filiam regis Bihanie.

1323. Hoc anno obiit filia regis Bihannie regina Francie.

Hoc anno fuit bellum et jactura magna inter Normannos Francosque et (*mot laissé en blanc dans le ms.*) id est inter transmarinos et citramarinos, et multus sanguis effusus utrinque.

1324. Hoc anno damna fecere tonitrua magna.

Hoc anno fuit in tempore verno tempestas ventorum, et multe domus et arbores sevicia ventorum ruerunt.

(1) Il n'est pas sûr que cet article appartienne à l'année 1319.

1324. Bellum fuit inter reges Francie et Anglie pro terra de Vasconia, et captum fuit a rege Francie castrum de la Riole.

Eodem anno obiit [Maria], regina Francie, et ejus parvulus filius, que erat regis Bihanie filia. Post quam accepit rex Karolus filiam Ludovici comitis Ebroicensis, que ejusdem regis erat cognata germana.

1327. Obiit Karolus rex Francorum; cui successit filius ejus quidam puer in cunis, et fuit fere per dimidium annum. Quo mortuo, successit Philippus, cognatus ipsius Karoli germanus, qui fuit et regina regens ipse pueri.

Hoc anno obiit Gauffridus episcopus Ebroicensis; cui successit frater J. de Prato, de ordine Fratrum Predicatorum.

1330. Hoc anno obiit Guillelmus archiepiscopus Rothomagensis, antea monachus et episcopus de Lencres; cui successit Petrus monachus, archiepiscopus Senonensis, et magnus in dignitate.

1334. Hoc anno obiit Ricardus Tyscelin, abbas hujus cenobii; cui successit frater Nicholaus Herbert tunc claustralis.

Eodem anno [obiit] Johannes papa XXII; cui successit Benedictus duodecimus, monachus Cisterciensis ordinis.

1336. Hoc anno obiit Guido de Haricuria, episcopus Lexoviensis; cui successit Guillelmus Chermont.

1342. Hoc anno obiit Benedictus XII; cui successit Clemens VI, vir mirabiliter sullimatus, qui prius fuit vocatus magister Petrus Rogerii, magister in theologia, condam monachus ordinis sancti Benedicti et post abbas Fiscannensis et archiepiscopus [Senonensis] et inde archiepiscopus Rothomagensis et inde cardinalis.

1346. Hoc anno intravit rex Anglie regnum Francie per Hogam Sancti Vedasti. Fere Normanniam et Franciam a duabus leucis Parisius calcavit, et, per pontem de Poyssi (?) rediens, Wulgatium consumpsit. Et in villa que Crece dicitur bellum applicuerunt ambo reges. Rex vero Anglie obtinuit principatum, et regem Boemie una cum II ducibus, VI comitibus et magna multitudine nobilium interfecit. Villam Calesii accepit et eam multo tempore [tenuit].

1347. Hoc anno dimisit spontaneus frater Nicolaus Herbert curam abbatie Sancti Ebrulfi; cui successit frater J. de Bosco Genscelini, tunc celerarius prefate abbatie.

1348. Hoc anno mors que a sapientibus epidemia vocabatur intravit in orbe, incipiens ab oriente in occidentem. . . . . .

1350. Hoc anno obiit Philippus rex Francie; cui successit Johannes, filius ejus.

1352. Hoc anno obiit Nicholaus Heberti, abbas hujus cenobii.

1353. Hoc anno . . . . . sanata fuit Johanna domina de Moles, que erat arrepta a demone, et hoc meritis sancti Ebrulfi.

1358. Hoc anno attulit nobis domnus Johannes de Bosco Genscelini, abbas hujus cenobii, unum os de humeris et unam juncturam de police magno sanctissimi patris nostri Ebrulfi, die translacionis ejusdem.

1363. Obiit Johannes, rex Francie, in Londoniis in Anglia; cui successit Karolus filius ejus.

1366. Obiit Johannes de Bosco Genscelin, abbas hujus cenobii; cui successit Philippus Britonis.

1370. Obiit Urbanus V; cui successit Gregorius XI.

1392. Hoc anno obiit dominus abbas Philippus Britonis, et eodem anno fuit abbacia sancti Ebrulfi tradita in commanda per Clementem papam VII cuidam cardinali tit. sancte Cecilie, de Vergeyo nuncupato, qui tenuit dictam abbaciam per spacium IIII^or^ annorum vel circa. Deinde successit Robertus Textoris, monachus de Beoco et prior Sancti Ymerii in Algia.

1408. Hoc anno obiit frater Robertus Textoris primo monachus de Bosco (1), qui multa bona fecit ad abbaciam deintus regendo per spacium XIII annorum vel citra. Deinde successit frater Michael Philippi de Sancto Martino, de Noione prior.

1415. Crispini multos stravit gens anglica Francos.

Tunc (?) etiam capta fuit villa de Harefleu.

1438. Hoc anno obiit frater Michael Philiphi (2), abbas hujus cenobii. Postea successit frater Robertus l'Apostole.

1444. Inducie facte fuerunt inter reges Francorum et Anglie.

1449. Hoc anno intravit rex in villa Rothomagi.

1450. Hoc anno fuit reducta Normannia de manu Anglorum in manu Francorum.

1459. Hoc anno obiit frater Robertus l'Apostole abbas. Postea successit frater Guillelmus Selleys.

---

(1) Sic.
(2) Sic.

1460. Hoc anno fuit intus pestifera clades, ex qua IX religiosi obierunt.

1461. Hoc anno obiit illustrissimus Karolus rex Francie, et regnavit pro eo clarissimus Ludovicus filius ejus, qui multa ma[g]nalia in regno suo fecit.

1466. Septembris XXII, anno hoc, quod non sine gemitu referimus, obiit vite venerabilis domnus Guillelmus Selleys, condam hujus cenobii humilis abbas, quem genuit Uticensis burgus, qui Uticenses structuras, ob stragem guerrarum undiquaque ruinosas, magnifice reparavit, nova edificia construxit, redditus ecclesiasticos longe lateque ampliavit. Quid plura? Ecclesiam spiritualibus nonnon temporalibus strenue rexit. Postea in itinere Romano optimo fine quievit et in abbatia Sancti Sequani, quinque leucis a Divione distanti, juxta portam chori, inhumatur ejus corpusculum. Cui successit Jacobus de l'Espinasse, religiosus Cluniacensis.

1484. Hoc anno obiit frater Jacobus de l'Espinasse, abbas hujus monasterii Sancti Ebrulfi, ultima die octobris; cui successit Angerius de Brie prothonotarius.

1503. Octobris die tercia, anno 1503, obiit magister Angerius de Brye, commendatarius hujus monasterii Sancti Ebrulfi; cui successit magister Felix de Brye prothonotarius, ejus nepos.

II (1).

CHARTA GUILLELMI DUCIS NORMANNORUM (2).

(C. 1050.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Guillermus, Normannorum dux gratia Dei, cunctis fidelibus, pacem et salutem. Si nos fidelium nostrorum petitionibus ea causa adquiescimus ut eorum animos in nostra fidelitate solidemus, multo magis expedit

(1) Cf. Orderic, l. III; II, 30-40.

(2) La charte dont nous publions des extraits sous le n° III, ne diffère presque pas de celle-ci. Les variantes qu'elle fournit sont indiquées en note et distinguées par la lettre A.

nobis ut servorum Dei precibus nos exorabiles exhibeamus super his in quibus sancte Dei ecclesie status indiget nostre serenitatis auxilio sublevari. Pro quibus confidimus, Deo auctore, temporale regnum nostrum tranquilliori pace premuniri et nos superventure beatitudinis premia adipisci. Proinde notum esse volo fidelibus nostris, tam presentibus quam futuris, quod inter ceteras ecclesias que infra regnum nostrum site sunt specialiter ecclesiam sancti Petri et sancti Ebrulfi que infra Lisiocacens[i]um comitatum sita constat, quam quondam vir vite venerabilis Herluinus Beccensis cenobii abbas tenuerat. Hanc ipsam ecclesiam seu rerum commutatione seu premiorum largitione a priori subjectione resolvimus et tituli principalis privilegio insignimus, ut libera et ab omni subjectione maneat immunis. De (1) electione autem abbatis loci ejusdem, intercedente Roberto fideli meo, hoc totum concedo, consilio fratrum, tam ego quam successores mei, salva tamen regularis discipline ratione, id est ut non amicitie aut consanguinitatis aut certe pecunie amor vota eligentium corrumpat. Possessiones etiam quas Robertus et Hugo frater ejus, Willelmus et fratres ejus ac filii necnon et ceteri fideles christiani de rebus hereditariis suis ad eundem locum tradiderunt vel tradituri sunt vel quas idem Robertus a fratre suo et ceteris coheredibus suis juxta complacitam parcium divisionem sibi acceperat, has ego nostre auctoritatis (2) privilegio firmas et inconvulsas esse jubeo, ut si quis ex adverso veniens ad dampnum prefati cenobii grande aut parvum aliquid machinari temptaverit et nostri hujus privilegii cartulam violare temptaverit, noscat se nostre reum esse majestatis et omne patrimonium suum nostris rebus dominicis asscribi debere. Terre itaque quas prefatus Robertus et fratres ejus scilicet Hugo atque Ernaldus pro salute animarum eorum predicto cenobio tradiderunt he sunt : in Nuereto ecclesia cum omni decima et terra presbiteri cum arabili terra trium carrucarum. Et villa que dicitur Solengiacus. In Oylley ecclesia cum omni beneficio quod tenuit Tecelinus clericus ac decima molendinorum ipsius ville. Anglisca quoque villa cum monasterio. Eccle-

(1) Dans A, cette phrase est remplacée par un article que nous publions, p. 178.

(2) A ajoute *illorumque*.

sia autem ville que Villaris dicitur cum uno hospite. In villa vero que nuncupatur Oht (1) monasterium et terra presbiteri cum uno hospite et decima molendinorum ejusdem ville. Et in monasterio de Vayprato dederunt etiam talem partem qualem tenuit Robertus pater eorum. Preterea decimam de Buina et in Belmeis terciam partem molendini cum decima ejusdem, beneficiumque Fulcuini presbiteri ac decimam molendini Oliveti. Unum hospitem in Colavilla cum decima totius ville. Decimam quoque cere necnon et denariorum Sancti Petri inter Montes. Insuper ecclesiam in vico qui vocatur Fogei, et decime partem Coluncelle quod tenuit prefatus Robertus pater eorum. Terram vero de Ceulleit dedit Hugo, petentibus sponte dominis ejusdem ville quorum allodium erat, eidem cenobio. Immo et decimationem omnium carrucarum ejus et pecorum. Et decimam de Monte Calvet, tam de theloneo quam de annona. Ecclesiam autem de Luvigniei cum terra presbiteri. Preterea terram que appellatur Nueretum Mainart. Igitur in loco qui dicitur Maisnil Bernart, terram unius aratri et terram ville Tanaceti. Preter hec quoque monasterium de Mancellis cum terra presbiteri. Et de Sappo decimam thelonei. Villam ergo que nominatur Maisnil Doda et ecclesiam de Limboth cum terra presbiteri et portionem quod tenuit Hadvis mater eorum in Veteri Maisnil. Preter hec, consentientibus et condonantibus filiis suis simul et fratribus, donavit supra memoratus Willelmus monasterium de Escalfo decimamque ejusdem ville thelonei predicto cenobio, cum terra presbiteri Adelelmi, et decimationem tocius silve ad eandem villam pertinentis, ipsamque silvam ad necessaria omnia (2), insuper et monasteria omnia que tunc in dominio suo habebat, quorum unum in honorem sancti Georgii constructum est in villa Mostariolo; duo Vernuciis, unum in honorem sancte Marie, alterum in honorem sancti Pauli; in villa Sappo duo, unum in honorem sancti Petri, alterum in honorem sancti Martini, cum decimis et terris et omnibus ad ipsa monasteria pertinentibus. Ad hec decimas theloneorum omnium-

---

(1) A *Hot*.

(2) Au lieu des mots *ipsamq. s. a. n. omnia*, on lit dans A : *tam de tribus quam de nummis*.

que consuetudines (1) tam silvarum quam aliarum rerum que tunc debebantur illi in Escalfo et in Mostariolo atque in Sappo. Postea autem dedit Robertus Helgonis filius, consencientibus et condonantibus ejus dominis Willelmo atque Roberto, cum filiis ac nepotibus eorum, ecclesiam sancti Martini (2), et in eodem loco terram presbiteri cum alia terra VIII carrucarum, quam emerunt monachi supradicti loci non modico precio. Monasterium vero de Sapo Andree cum terra presbiteri et medietatem terre sue (3) tocius ville. Igitur postquam Dei donante gratia est ordinatus predicti cenobii Theodericus abbas emit ipse ab Ernaldo prefati Willelmi filio, consenciente Roberto suo avunculo et jubente comite Willelmo terram de Balchencei, sicut tenuerat Baldricus ejus comitis arcearius (4). Et partem terre Escalfo que est sita inter Tolketam et Carintonam et Exartum Henrici. Necnon etiam ecclesiam sancte Marie a supradicto (5) cenobio prisco tempore constructam comparavit isdem abbas a filiis Rodulfi cognomento Fraisnel decem et octo libris, sicut tenuerat eam quidam monachus nomine Placidus, consenciente Willelmo Osberni filio. Omnia ergo monasteria que in potestate sua habebat Willelmus heres supradicti Willelmi, annuente Geroio fratre ejus ac cognatis ejus videlicet Geroio atque Fulcoio, tribuit memorato loco, accepta haud modica pecunia ab abbate prefati cenobii, ex quibus unum erat situm in villa que dicitur Maisnil Bernart in honorem sancti Sulpicii, alterum vero in honorem sancti Leodegarii in Roilvilla, alium autem in Moenai terramque Roberti, unum etiam de Ternant (6), et in Exarz unum in honorem sancti Petri; in Algerum unum etiam cum tota villa (7), et in Bosc Herbert unum. Deinde (8) Willelmus de Pont Herchenfret prefato cenobio dedit

---

(1) A *omnium consuetudinum.*

(2) A ajoute : *que sita est super fluvium Vuaiolii.*

(3) Les mots *medietatem terre sue* sont remplacés dans A par *decima.*

(4) A *farchocarius.*

(5) A *in predicto.*

(6) Les mots *terramq. R.; u. e. d. Ternant*, ne sont pas dans A; ils y sont remplacés par ceux-ci : *in honore sancte Marie.*

(7) Au lieu de *etiam c. t. villa*, A porte : *in honore sancti Aquilini.*

(8) Au lieu de la phrase *Deinde ..... monasteria*, A porte : *Hec omnia libenter, pro redemptione animarum suarum, cum omnibus decimis et terris*

quecumque Osbernus tenebat, cum redicima thelonei et molendinorum seu carrucarum et monasteria. Item Willelmus condonavit eidem cenobio in Vernucis terram unius carfuce ob redemptionem anime Emme (1) matris sue. Simili modo dedit Ernaldus frater ejus eidem loco omnia monasteria sua cum terris presbiterorum ac terra de Doit Molsut. Post, donavit Ernaldus terram Alte Ripe et que pertinebant. Willelmus, molendina sua de Vernucis, annuente fratre Ernaldo et que ibi habebat in suo dominio, terramque Guarini et lucum Landigule. Deinde ipse predictus dedit furnos tres eodem loco Mostariolo, concedentibus parentibus suis, et in Vernucis terram Burnendi et duos piscatores de Ternanti. Post hec, Robertus, avunculus eorumdem, de prediis suis dedit huic loco Sanctum Petrum de Potestate Nidi, Sanctumque Serenicum et omnes decimas ipsis locis pertinentes et dimidietatem virgulti Sancti Serenici, piscationesque in Salto (2) ad placitum, et Sanctam Mariam de Monte Guantelen (3), decimamque Siralais totam, et de cunctis honoribus quos ipse adepturus est. Deinde Redulfus quidam ejus miles egrotus, metu mortis, dedit ipso loco ecclesiam de Radon, illo concedente. Inter hec, audiens quidam miles bonus Guado de Drocas cundonavit ecclesiam sitam super Arva, in pago Ebroicensi, consencientibus dominis suis et filiis et parentibus et amicis (4). Hanc (5) donationis cartulam (6) ego Willelmus Northmannorum comes (7) scribi feci et manibus archiepiscopi Rothomagensis et episcoporum abbatumque ac principum, quorum nomina et signa subter scripta habentur, sub excommunicatione confirmandam tradidi, quatinus inconvulsa et astipulata hinc (8) et in reliquum permaneat. Ut

---

presbiterorum, domini eorumdem monasteriorum predicto cenobio tradiderunt.

(1) *Emme* manque dans A.

(2) A *Sarta.*

(3) Au lieu de *et s. M. d. M. Guantelen*, on lit dans A : *habitatorum ipsius predicti loci.*

(4) La phrase *Inter hec .... amicis* manque dans A.

(5) A *Hanc igitur.*

(6) A ajoute ici : *nichil potestatis preter elemosinam defensionemque requirens.*

(7) Au lieu de *feci*, A porte : *concessi.*

(8) A *hic.*

si quis eam infringere presumpserit aut aliquid per se vel per alium quocumque ingenio dampnum inferre voluerit, ex auctoritate Dei et omnium sanctorum ab omni christianitate, si non emendaveriit, excommunicatum et in eternum maledictum se noverit, insuper et eterne maledictionis particeps sit; deleatur de libro viventium, et cum justis non scribatur (1).

Signum Willelmi comitis. Signum Malgerii archiepiscopi. Signum Hugonis episcopi. Signum Radulfi Taison. Signum Rogerii de Montgomeri. Signum Willelmi Osberti filii. Signum Emmæ. Signum Roberti filii Geroici. Signum Hugonis nepotis ejus. Signum Hernaldi. Signum Willelmi filii Vuacelini. Signum Lupeti filii Fredelendis. Signum Roberti de Samedella. Signum Drogonis de Reti. Signum Willelmi filii Adeladis. Signum Osberni sacerdotis Nigelfe. Signum Ricardi de Bealfo.

Chartul. S. Ebrulfi, t. I, n. 14.

III (2).

CHARTA GUILLELMI DUCIS NORMANNORUM.

(25 sept. 1050.)

In nomine sancte et individue Trinitatis.

Ego Guillermus Northmannorum dux gratia Dei, cunctis fidelibus pacem et salutem. Si nos, *etc.* (3). De electione autem abbatis loci ejusdem, intercedente Roberto fideli meo, hoc totum concedo, consilio fratrum, tam ego quam successores mei, absque potestate mei sive cujuslibet, in arbitrio monachorum solummodo pendeat. Quod etiam completum est in prima ordinatione abbatis Theoderici

(1) Voy. p. 179, la fin de la charte A.

(2) Cf. Orderic, liv. III; II, 30-40.

(3) Cette charte ne diffère guère de la précédente que par l'article relatif à l'élection des abbés, par la date, par la clause qui suit la date et par les souscriptions. Nous nous bornons donc à reproduire ici ces passages. Dans les notes jointes à notre n° II, nous avons relevé les variantes fournies par le texte de la présente charte.

ejusdem loci, eligentibus Roberto atque Willelmo ejus avunculo, scilicet constitutoribus ipsius loci, aliisque monachis, ordinante Lisiocacensi Hugone episcopo, qui hoc etiam ex sua parte, ut tam ipse quam sui successores participes sint beneficii predicti loci, constituit, si ipse aliquando vel ejus successores causa alicujus non recte occasionis abbatem ordinare renuerint, illos perrecturos ad quemcumque maluerint, audientibus Roberto Geroii filio, Hernaldo Willelmoque nepotibus, Hugone etiam qui majorem partem possessionis ejusdem loci tribuit, atque etiam hec concedentibus. Et ego possessiones quas Robertus, *etc.*

Acta publice in saltu Leonis, in loco qui dicitur flumen Loiris, ante Sanctum Dyonisium, anno ab incarnatione Domini millesimo quinquagesimo, epacta sexta, concurrentes septem, feria tercia, luna quinta (1), rege Henrico strenue agente in sceptris.

Quod autem de ordinatione abbatis in arbitrio monachorum esse superius diximus, omni observatione atque sub omnium in Christo fidelium execratione precipimus ut ab illis, non aliqua injusta amicicia corruptis, regule institutoris preceptum observetur.

Postquam, Deo donante, cenobium sancti patris Ebrulfi restauratum est a Willelmo et Roberto Geroii filiis et nepotibus eôrum Hugone de Grentemaisnil et Roberto fratre ejus, statuerunt communi consilio, annitentibus secum et consencientibus filiis eorum et nepotibus et omnibus ipsorum baronibus ne aliquis eorum decimam aut ecclesiam sive aliquam aliam rem que ad ecclesiam pertineat alicubi daret nisi tantummodo in isto loco nec se ipsum in suo fine (2) nisi in isto concederet loco cum tota parte sui census. Quod si aliquis de illis vellet vendere decimam aut ecclesiam sive rem que ad ecclesiam pertineat, prius in hoc loco quam alicubi vendendum offerret; si ibi emptio ejus reciperetur, nullo modo aliis valeret vendere; si vero ibi nollent emere, tunc ubi vellet licite posset vendere.

Signum Willelmi Northmannie magni principis. Signum Malgerii archiepiscopi. Signum Willelmi Ebroicensis episcopi. Signum Hu-

---

(1) Le 25 septembre est le seul mardi de l'année 1050, qui ait coïncidé avec le 5e jour du mois lunaire.

(2) Le ms. porte *sine*.

gonis Luxoviensis episcopi. Signum Roberti hujus cartule auctoris et factoris. Signum Hugonis fratris mei. Odonis episcopi Baiocensis. Signum Rodulfi Taxonis. Ricardi de Belfo. Signum Ricardi de Sancta Scolastica. Willelmi de Monstariolo. Signum Roberti fratris ejus. Signum Rodulfi ejusdem fratris. Willelmi predicti Willelmi filii. Signum Hernoldi. Signum Girois.

Chartul. S. Ebrulfi, t. I, n. 15.

IV (1).

CHARTA RADULFI DE CONCHIS.

(C. 1080.)

Ego Radulfus de Conchis, filius Rogerii de Toneio, omnibus hominibus salutem. Quia in adjutorium Ernaldi de Eschauffo extiteram, dum burgum abbatis Mainardi et monachorum Sancti Ebrulfi incenderet, ego, eisdem abbati et monachis facere volens rectitudinem, super altare illorum vadimonium meum posui et duas vinearum agripennas quas apud Toneium habui ad usum missarum in perpetuam elemosinam, pro salute mea, sancto Ebrulfo dedi. Concessi etiam eisdem quicquid apud Garnenvillam habui, scilicet terram ac boscum; preterea, tres hospites : in Conchis unum, alterum in Toneio, tercium in Akineio, quem Geroldus Gastinellus de me tenuit. In Anglia vero, in comitatu Wigornensi, dedi Alvintonam, cum ecclesia de hac et cum tota foresta mea de Wyre, et omne quod in ea habere potui preter haiam de Beitone, et in comitatu de Northfolc unam carrucatam terre cum omnibus pertinentiis suis in villa de Caldecote. Et hec [illegible]ia ego Radulfus in perpetuam elemosinam dedi eisdem. [illegible] volo ut heredes mei contra omnes gentes omnes donationes [illegible]efendant, et, si quis heredum meorum contra has donationes [illegible]oluerit venire, maledictionem Dei et omnium sanctorum [illegible] incurrat. Hujus donationis mee testes : Rogerus de

---

[illegible]ic, liv. v; II, 401 et 402.

Clara, Galterus de Hispannia, Guillelmus de Paceio, Robertus de Remileio, Geroldus Gastinellus, Gillebertus Toroldi filius, Rogerus de Mucegros, et Galterus de Calvo Monte et multi alii.

Chartul. S. Ebrulfi, t. II, n° 685.

V (1).

MIRACULUM SANCTI EBRULFI.

(C. 1092.)

Henricus, Guillelmi Rufi regis filius, contra Robertum comitem bellum gerens, dum, inter ceteros quos captivaverat, quemdam nomine Ruledum de terra sancti Ebrulfi cepisset, apud Danfrontem castellum suum deposuit. Qui cum sederet ad focum (yemps enim erat) cum lacrimis sanctum Ebrulfum cepit invocare ac dicere : « Deprecor te, sancte Ebrulfe, amice Dei, ut me de ista captivitate eripias. Scis enim quia semper tibi fideliter deservivi. » Cumque hec dixisset, subito obdormivit. Et ecce quidam, manum ejus apprehendens, cepit eum trahere. Tunc expergefactus sensit omnem dolorem de corpore suo recessisse. Erat enim valde debilitatus, in tantum ut nec de loco absque adjutorio alterius movere se posset. Ceciderat vero in itinere de jumento super quod ligatus fuerat. Itaque cepit intra semetipsum cogitare quid ageret quomodo de domo egredi posset. Viderat enim quod miles qui eum illidem deposuerat ostium per quod exitus in ortum patebat valide cum cuneo obfirmasset. Tamen, assumptis viribus fidei, accessit ad hostium et manu repagulum tenuit. Tum, mirum dictu, cuneus qui fortiter infixus fuerat ad terram decidit. Ille vero, aperiens hostium, pervenit ad exitum ortuli, et aspiciens multitudinem militum ante se in platea vidit consistere et extendens manum dixisse fertur : « sancte Ebrulfe, ducito me; » sicque, ut erat nudis pedibus, linea tantum atque pallio amictus, per medias acies transivit ac si oculos non habuissent. Nullus enim eum

(1) Cf. Orderic, liv. VIII; III, 385.

interrogavit quis esset vel quo tenderet; puto quod virtute sanctissimi viri eum videre nequiverunt. Circa sextam vero horam respiciens post se, vidit militem qui eum ceperat concito cursu venientem. Qui, magno timore perculsus, inter fructeta que se oculis ejus obtulerunt semet occuluit, cumque predictus miles prope eundem locum advenisset, interrogabat bubulcos qui ibidem arabant si hominem quemdam fugientem vidissent, promittens tres solidos illi absque mora se daturum qui ei insinuasset. At illi, Dei timore admoniti, quamvis illum scissent, negaverunt se scire, cumque ille recessisset de loco in quo se occuluerat, captivus surrexit, et, fretus Dei adjutorio et beati Ebrulfi, incolumis ad sua remeavit, perdurans in corpore usque ad nostra tempora. Hoc vero quod retulimus, ex ipsius ore didicimus, eique, quia legitimus et laudabilis vite est, sine scrupulo credimus.

Ex cod. lat. 1864 *Bibl. imp.*, *fol.* 191, *ad calcem vitæ sancti Ebrulfi.*

VI.

ROTULUS PRIMUS MONASTERII SANCTI EBRULFI (1).

(Sæc. XI exeunte.)

I. (2) Anno ab incarnatione Domini millesimo nonagesimo tercio, feria sexta ante dominico ramis palmarum, tempore Rodberti comitis, Willelmi regis Anglorum filii, Ricardus filius Willelmi decani de Guaceio, per infirmitatem quandam quam habuit, requisivit ab abbate Rogerio, qui post abbatem Serlonem rexit ecclesiam sancti Ebrulfi, et a ceteris monachis ejusdem coenobii ut monachicum habitum illi darent. Qui abbas, per consilium congregationis,

(1) Ce rôle nous a été communiqué par M. Boullé, élève de l'École des Chartes, qui l'a trouvé en 1853 à Paris, chez un marchand de parchemins.

(2) 8 avril 1093.

petitionem ejus adimplevit. Dedit autem ipse Ricardus sancto Ebrulfo ęcclesiam totam de Tolcheta quę est in honore sanctę Mariæ, sicut eam pater suus tenuerat unquam melius. Sed quidam presbiter, Serlo nomine, qui eandem ęcclesiam serviebat, in feudo habebat medietatem altaris et terciam partem decimę et tertiam partem sepulturę quandiu ipse viveret, et duo filii ejus post mortem patris eodem pacto tenere debebant quandiu viverent. Post quorum obitum, id est patris et duorum filiorum, tota remanebit ęcclesia predicta in dominio monachorum. Et hoc concessit Richerius frater ejus et omnes parentes illorum qui presentes esse potuerunt. Ipsa vero ęcclesia non dat nec sinodum nec circatam, quia domnus Willelmus decanus pater eorum de episcopo Luxovii istam consuetudinem in feudo semper t[enuit], quam similiter filii post obitum patris tenebant, de qua consuetudine debet Richerius ipse defensor existere. Dedit etiam ipse Ricardus ad Resenti sedecim sextaria decimę et quinque virgas (1) terrę. Sed propter concessionem et defensionem predictę ęcclesię taliter Richerius frater ejusdem Ricardi tenet ista sedecim sextaria decimę et quinque virgas terrę de abbate, ut, si absque herede de uxore obiret, in dominio sancti Ebrulfi, sicut prefata ęcclesia, solida et quieta remaneret, et clericus ejusdem Resenti villę ecclesie octo sextaria, id est medietatem de XVI sextariis, tenet de Richerio et quinque virgas supradictę terrę. De hoc Richerius ipse concessionem fecit in capitulo coram multis testibus et super altare posuit. Isti sunt testes qui affuerunt : Guillelmus scilicet Calvin de Merulo, Guitmundus de la Genevereia, Hugo filius Fulcaldi, Herbertus Carlevent, Rodbertus filius Huberti conestabuli de Guaceio, Stephanus qui erat sub prefatis Herberto atque Rodberto istius villę prepositus, Isembardus pincerna, Razso decanus et frater ejus Hugo, Radulfus filius Hugolini de Escalfou, Radulfus filius Ernegisi de Tolcheta, Rodbertus de Warleinvilla, Restoldus faber, Gerbertus faber, Engenulfus de Sommera, Willelmus de Vernutiis, Warnerius del Val, Teodelinus presbiter des Alters, Alveredus frater Turstini de Solengi, Rodbertus filius Harduini, Raynerius Frucina. Et hoc etiam concessit idem Ricardus et Ri-

(1) Ce mot est en toutes lettres sur le rôle.

cherius frater ejus quod omnes episcopales forfacturas haberemus sicut pater eorum tenuerat in tota villa de Tolcheta.

II. Eodem die (1), in eodem capitulo, concessit Engenulfus gener Willelmi decani patris Ricardi atque Richerii totam decimam unius carrucę ad Tolchetam et accepit orationes in capitulo et uxor ejus de toto suo ad finem se cepit.

III. Tempore Rogerii abbatis, qui abbati Serloni successit, venit Billeheldis uxor Baldrici de Balchenceio in capitulum sancti Ebrulfi, et accepit orationes et beneficium loci, et dedit decimam de suo dominio, id est de sua carruca, et hoc libenter concesserunt filii sui, Rodbertus videlicet dominus de honore et Baldricus. Eodem die, hoc est in die inventionis sancte crucis (2), Rodbertus et Baldricus, filii ejus, qui cum ipsa venerant in capitulum, concesserunt sua spontanea voluntate quicquid pater et antecessores eorum loco dederant et concesserant, et cum matre sua fraternitatem loci cum magna devotione susceperunt, et ęcclesiam sancti Martini nominatim concesserunt, et de his omnibus cum sua matre super altare donationem et concessionem posuerunt. Quapropter abbas dedit eis unum caballum, licet ipsi minime requisissent. Quod cum gratiarum actione susceperunt, eo quod major frater, videlicet Rodbertus, Baldricum fratrem juniorem instruere tunc cupiebat ad militem. Testes Wigerius patruus eorumdem fratrum et filius ejus Fulco, Fulbertus forestarius eorum, Hugo filius Fulcaldi, Marseius, Odo cocus, Natalis nutricius infantis Willelmi videlicet de Roelent et Godefridus sanguinator.

IV. Calumpniam quam Girardus Trove habebat super terram quam apud Molins habemus, antequam obiret, dimisit. Quidam enim monachus noster venit ad eum, illo adhuc in infirmitate jacente, deditque ei habitum monachicum, et tunc, sicut diximus, omnem calumpniam de ipsa terra dimisit, et uxor illius de cujus hereditate erat ipsa terra, et frater ejus Ernaldus Trove. Testis est de hoc Vuarinus filius Osmundi, qui cum monacho erat. In die vero quo eum sepelivimus, venit uxor ipsius Girardi et Ernaldus frater ejus in capitulum, et acceperunt beneficium hujus loci, et concessionem quam fecerant Girardo adhuc vivente confirmave-

(1) 8 avril 1093.
(2) 3 mai 1091-1126.

runt et super altare posuerunt. Testes ex parte illorum : Odo Rufus, Vuillelmus de Fai, Fulco de Granval, Alvere de Nonant, Vualterius de Molins, Herbertus de Sartela, Vualterius presbiter Sancti Hilarii, Vualterius presbiter de Maheru; ex nostra parte : Osbernus prepositus, Haimericus filius Marsai, Rogerius de Sancta Maria, Vuillelmus carpentarius, Vuillelmus Berloquet, Rotbertus nepos Hugonis Buta Torta, Vuarinus Hasle, Rainaldus filius Helvis.

V. Rotbertus filius Vuali de Aura Villa, in die qua patrem ejus sepelivimus, venit in capitulum cum matre sua et accepit societatem nostram, ita ut quando obierit XL^ta^ solidos servientibus Deo in hoc loco dabit. Sed et clericus quidam filius Buselini, qui cum eodem beneficium accepit, XXX^ta^ solidos ad finem suum promisit. Concessit vero idem Rotbertus quicquid pater suus nobis donaverat, videlicet duos bordarios qui unoquoque anno quinque solidos reddunt et unum pomerium. Promisit vero ut, si predicti bordarii in paupertatem devenirent, redditus quos reddere solebant ipse redderet. Testes : Osbernus prepositus, Herveus cementarius, Rogerius de Sancta Maria.

VI. Vuitmundus de Maisnil et Rotbertus filius ejus, anno quo Ernaldus monachus noster reversus est de Apulia, concesserunt decimam suę carruce, ipso supplicante, Deo et sancto Petro in cujus honore est ęcclesia de Dambla Villa et sancto Ebrulfo sibique servientibus apud Damblam Villam, pluribus audientibus. Postea vero idem Rotbertus filius Vuitmundi venit in capitulum in secunda septimana de adventu Domini, et accepit hujus loci beneficium sibimet et patri suo et matri et sororibus et fratribus suis, et misit istam donationem super altare. Testes : Gervasius famulus noster, Rogerius de Sancta Maria.

VII. Odo coccus dedit nobis duas acras terrę apud Doith Vileret, pro anima patris sui et matris ac trium infantum ipsius qui mortui fuerant et pro semetipso, illas videlicet quas tenuerat Herbertus Calvin et misit super altare. Hanc autem donationem fecit in die vigiliarum natalis Domini, quando venit in capitulum rectum facere de injuria quam fecerat Unsfrido portario. Testes : Osbernus prepositus, Rodulfus coccus, Rogerius de Sancta Maria, Unsfridus portarius, Clarellus.

VIII. Rogerius Tirel dum in infirmitate jaceret de qua et mortuus est, venit ad eum quidam ex monachis nostris, deditque ei habitum monachi. Idem vero Rogerius dedit nobis tunc unum modium anno-

nę unoquoque anno, annuente uxore sua atque filio minimo Vuillelmo nomine qui ibi aderat. Illud autem modium ita ordinatum est, ut tercia pars esset de frumento, alię duę de grossa annona. In die autem qua eum sepelivimus, venit uxor ipsius et filius supradictus in capitulum, et hanc donationem confirmaverunt et super altare portaverunt. Promisit etiam ipsa quia hoc idem concedere faceret suo filio majori Rogerio nomine qui in Anglia erat. Societatem insuper hujus loci acceperunt, ipsa videlicet et filius ejus, corporis et animę. Sed et Hugo de Ortieth et uxor illius Basilia nomine societatem similiter ex toto acceperunt. Rodulfus vero Tirel, nepos ipsius Rogerii, societatem ita accepit ut, si infra Sequanam obiret, corpus illius cum omnibus suis rebus huc afferretur; si extra, quod sibi placuerit de suis rebus huic loco dabit. Testes ex parte illorum : Rodulfus Tirel, Hugo de Ortiet, Vuillelmus de Ortiet, Rotbertus Britto, Lambertus Rufus; ex nostra parte : Osbernus prepositus, Rotbertus de Balchenzai, Odo coccus, Rogerius de Sancta Maria, Haimericus filius Marsai, Unsfridus portarius.

IX (1). Notum sit omnibus pręsentibus et futuris quod Rodbertus de Roelent et frater ipsius Rogerius dederunt sancto Ebrulfo et monachis ejus totam ecclesiam de Telliole et hoc quod habebant in ęcclesia de Dambleinvilla et presbiterum (2) et hoc quod habebant in ęcclesia del Torneor et presbiterum et decimam molendinorum et omnium exituum suorum quod habebant vel habituri essent et redecimationem promptuariorum suorum. Testes qui hoc audierunt et viderunt : Hugo filius Agnetis, Rogerius filius Alan (3) de Scuris, Rogerius filius Geroii, Walterius prepositus.

X. Willelmus vero pincerna filius Grimoldi concessit monasterium del Teilliol sancto Ebrulfo, et suam decimam de Dambleinvilla, et decimam ipsius Rodberti quam in Dambleinvilla habebat. Pro quibus dedit ei domnus Rodbertus in Angliam (4) suam retributionem.

Hugo autem de Millay, cui Grimoldus dederat filiam suam et ec-

---

(1) Cf. Orderic, liv. VIII; III, 281.

(2) Ici et plus bas, le rôle porte *prôm* avec un signe d'abréviation.

(3) Le ms. porte *Ala* avec un signe d'abréviation.

(4) Sic.

clesiam del Teilliol super centum solidos donec ei ipsos denarios solveret, cum eadem uxore et filiis totum sancto Ebrulfo concessit, et ideo dedit ei domnus Rogerius filius Unfridi, frater videlicet Rodberti de Roelent, sexaginta solidos valens. Qui Hugo cum uxore et filiis et frater ejus Razzo decanus cum eo in capitulum sancti Ebrulfi venit, atque hujus rei concessionnem super altare posuit.

XI (1). Prędictus vero Rodbertus de Roelent in Anglicam terram dedit sancto Ebrulfo et monachis ejus ad Bivellam terram duarum carrucarum et viginti villanos et ęcclesiam cum presbitero et decimam totam, et villam quę Chercabia dicitur cum ęcclesia et presbitero et ęcclesiam de Insula. Dedit etiam in civitate de Cestre ęcclesiam sancti Petri de Mercatorio et tres hospites. Quę omnia ut sanctus Ebrulfus solide et quiete possideret sicuti ipse ea dederat, ante obitum suum venit in capitulum et de his omnibus quę dicta sunt coram conventu concessionem suam confirmavit. Et fuerunt cum eo Rogerius filius Geroici, Durandus prepositus, Burnellus, Osbernus de Orgiariis, Walterius prepositus, isti extremam ejus concessionem quam in capitulum fecit audierunt et testes sunt ex parte ejus; de nostra parte testes: Marseus, Rainerius pincerna, Hugo Magnus.

Tempore autem domni Rogerii abbatis, venit quadam die in capitulum sancti Ebrulfi Vuillelmus filius ejusdem Rotberti, concessitque omnia que pater suus sancto Ebrulfo dederat, beneficiumque loci accepit tunc, et harum rerum concessionem super altare per unum librum portavit. Testes : Odo Rufus et filii ejus Rogerius atque Gervasius, Godefridus nutritor ejusdem Vuillelmi, Vuillelmus Bulzon, Hugo filius Fulcoldi, Osbernus pincerna, Tanquere filius ejus, Gervasius famulus, Rogerius de Sancta Maria, Anschetillus frater Vu... (2), Unsfridus portarius, Herbertus Anglicus, Rodulfus Cornu, Ragnulfus sutor, Rotbertus filius ejus, Goisfredus Rufus, Vuillelmus del Maisnil. Signum Willelmi filii Rotberti de Roelent.

XII. Alains autem de Dussiaco, cum consilio uxoris sue Goelun et filii sui Rotberti dedit Deo et sancto Ebrulfo et monachis Deo et ipsi sancto servientibus ecclesiam de Dambleinvilla cum tota de-

(1) Cf. Orderic, liv. VIII; III, 281.
(2) La fin du mot effacée.

cima quę ad eum pertinebat, tam de dominio suo quam de terra hominum suorum. Hoc fecit laude et consilio baronum suorum: Alain Perer, Amiun, Joscelini, Geroldi de Ciresails, et ipsis testibus hoc firmavit; isti testes de sua parte; ex parte sancti Ebrulfi testes fuerunt Radulfus dapifer, Hugo de Sancta Maria, Hugo de la Landa, Guillelmus de Dambleinvilla, Rodbertus filius Rainerii, Anscherius filius Burchardi. Propter hoc accepit a monachis sancti Ebrulfi septem libras rotomagensium denariorum et sex libras cenomannensium. Signum Alaini. Signum Goeli uxoris ejus. Signum Rodberti filii sui. Signum Alberedę filię suę.

Hoc concessit Ricardus filius Torouf qui eandem ęcclesiam de Alaim tenebat, et Hamelinus filius Villelmi qui de ipso Ricardo ipsam ęcclesiam tenuerat.

Post suprascriptam concessionem, quędam femina uxor Durandi filii Nortmanni de Dambleinvilla et filius ejus concesserunt (1)...

. . . . . .

XXV. Radulfus de Drumara et ejus filius Herveus dederunt sancto Ebrulfo decimam de omnibus quę habebant in Danbleinvilla et in Maisnil et coram testibus miserunt donationem super altare, et pro hoc habuerunt beneficium loci. Testes : Drogo presbiter de Sancto Nicholao, Hademarus presbiter de Pont Erchenfredi, Willelmus del Noiher, Tigerius de Pont Erchenfredi, Hivelinus ejus pater, Witalis homo Tigerii, Isembardus senescalcus, Raynerius senescals, Ernegisus filius Borel, Rotbertus de Vuarleinvilla, Ricardus marescalcus, Haymericus filius Marses, Raynaldus de Nigra Aqua, Godefridus sanguinator.

XXVI. Drogolinus filius Frogerii, monachi videlicet nostri, dimisit omnes calumnias quas faciebat et concessit cum filio suo decimam suam quietam et solidam sicut dederat illam prius. Testes Hugo de Sapo, Bermodus filius Rodberti mercatoris, Rogerius filius Drogolini qui habuit unum sextarium frumenti (Drogolinus ejus pater decem solidos), Isembardus senescalcus, Osmundus de la Notha, Rogerius filius Rainerii, Rotbertus de Vuarleinvilla, Rotbertus nepos Hugonis Magni.

XXVII. Vuillelmus filius Avesgoti dedit sancto Ebrulfo deci-

---

(1) La fin de cette notice et les notices XIII-XXIV étaient sur le bout du rôle qui a été perdu. Le n° XXV et les suivants sont au dos du rôle.

mam totius terrę suę quę est ex altera parte aquę, et decimam pecunię suę et omnium rerum suarum, et se cum tota sui parte quando defunctus fuerit. Testes Ernegisus presbiter, Hugo prępositus, Isembardus senescalcus, Ragnulfus carpentarius, Rodbertus de Vuarleinvilla, Hugo lignarius, Herbertus Asnellus. Quod inde habuit equum qui de uxore Hugonis de Grentemaisnil Adeliza fuit.

XXVIII. Richerius filius Gisleberti Pes-de-capra de Criptis concessit sancto Ebrulfo decimam quam suus pater pro anima sua Deo donaverat, et pro hoc habuit orationes et beneficium loci. Testes Marses, Haymericus filius ejus, Godefredus sanguinator, Rotbertus Blundus.

XXIX. Vuillelmus Alis dedit sancto Ebrulfo terram ad unam domum faciendam in Marnafai ubi congregarentur et servarentur decimę sancti Ebrulfi de illa regione.

XXX. Rodulfus de Sancta Columba dedit sancto Ebrulfo decimam suam et se atque totum suum concessit post suam mortem. Testes Isembardus senescalcus. Rotbertus de Vuarleinvilla.

XXXI. Anno ab incarnatione Domini millesimo nonagesimo, ipso anno quo rex Vuillelmus filius Vuillelmi regis Anglorum una cum fratre suo Rotberto comite ultra mare profectus est, facta est hęc conventio inter monachos sancti Ebrulfi et Vualterium presbiterum filium Pantoli presbiteri, totam terciam partem decimę ęcclesię sancti Dionisii de Maheru illi concesserunt monachi, pręter quod de diversis partibus sumptibus propriis adtraxerant, de quibus nichil illi concesserunt. Sed et sepulturę totius medietatem concesserunt, et altare ex integro totum, nisi sex solummodo festivitates, id est natale Domini, purificatio sanctę Mariæ, pascha, rogationes, natale sancti Dyonisii, festivitas omnium sanctorum, quas medias retinuerunt. Hanc (1) autem elemosinam dederat Vuillelmus de Molins sancto Ebrulfo, concedente uxore sua Albereda quam tunc habebat; sed postea, cum illam consanguinitatis causa dimisisset, duxit aliam nomine Dudam, cujus tempore requisivit jam dictus Vualterius presbiter suum dominum prefatum Vuillelmum et ejus uxorem Dudam, quatinus per eorum interventum monachi sancti Ebrulfi aliquam partem in ęcclesia ei

(1) Cf. Orderic, l. v; II, 407.

concederent. Monachi ergo per eorum deprecationem concesserunt ei quę supra scripta sunt, et ipse cum suo patre dimisit omnem calumniam in pręsentia domini sui Vuillelmi et uxoris ejus Dudę et in pręsentia baronum ejus qui in testimonio ibi affuerunt, quorum nomina ista sunt: Willelmus presbiter, Girardus presbiter, Rodulfus presbiter, Mangotus presbiter des Logis, Rodulfus de Sancta Columba, Hugo de Blavo et suus nepos Hugo de Aspris, Herbertus prępositus, Girardus Trovez, Willelmus del Fait, Gislebertus del Maisnil, Engenulfus de Aspris, Hugo filius Ricardi. Goysfredus de Sancto Aniano, Girardus de Blavo, Escollantius del Alneito, Hugo prępositus, Isembardus senescalcus, Rotbertus nepos Hugonis Buta torta.

XXXII. Bainnart filius Rodulfi Pichenoth, tempore domni Rogerii abbatis, venit ad nostrum monasterium die festivitatis sancti Ebrulfi, et concessit omnem decimam de sua terra quam habebat apud Marnefai, sicut pater ipsius Rodulfus concesserat, et illam de Lestelun quam nobis uxor ipsius antea concesserat. Habuit vero inde in caritate quinque solidos dunensium ad emendum psalterium filio suo quem ad scolam miserat. Hanc autem concessionem per unum librum super altare portavit, ipse et uxor ipsius. Testes utriusque partis: Rotbertus et Mainerius fratres ipsius, Odo Calvis, Germanus filius Lamberti, Osbernus pincerna, Odo coccus, Vuillelmus Vuerreglaz.

XXXIII. Rotbertus Bordon de Neelfet venit aliquando ad istum locum, deditque Deo ac sancto Ebrulfo monachisque sibi servientibus omnes decimas suas quas in suo dominio habebat, tam de se quam de suis hominibus, et per textum paratum evangeliorum super altare hanc donationem misit. Teste Hugone presbitero ipsius qui cum eodem advenerat, Odone cocco, Rotberto Rengerii genero, Vuillelmo carpentario. Monachi vero unum palefridum caritative eidem dederunt.

XXXIV. Unfridus de Merestona residens in capitulo beati Ebrulfi concessit eidem sancto totam terram suam quam habebat in dominio Danblainvillę, et in Anglia apud Bivelle terram duarum carrucarum. Affuerunt autem ibi Odo cocus, Rodbertus Anglicus et Herveus et Guarnerius.

XXXV. Rogerius autem Banaste dedit decimam quam habebat in dominatione de Croisilles, duas garbas silicet. Testibus Gausfredo milite suo et Rodberto Hastivel, et ex nostra

parte Rogerio de Sancta Maria et Odone coco et Rodberto Anglico.

XXXVI. Ricardus filius Torolfi, Rodberto decano. Volo ut scias quod ego concessi hoc quod habeo in ecclesia sancti Petri Danblainvillę sancto Ebrulfo et meis fratribus; et si tu aliquid calumniaveris, rectum tibi inde consenciam. Et hoc concedit Hamelinus filius Vuillelmi. Teste Hamelino Cornubię et Alfredo suo homine et Rogero de Belmesio et Radulfo de Glapinneo et Hugone Trencardo.

XXXVII. Anno ab incarnatione Domini millesimo nonagesimo octavo, indictione prima, in quadragesima, die absoluta cenę Domini, Rodulfus filius Huelinę de Scalfou venit in capitulum beati Ebrulfi et eidem loco ex toto in corpore et anima se firmiter deputavit, cum omni substantia quę ei continget in fine. Qui etiam animę suę saluti prędvidens, a domno abbate R. et a fratribus humili devotione petiit, ut, cum ejus obitus aderit, tantum pro eo faceremus, quantum pro uno ex nobis defuncto. Quod itaque nobis agendum est, quia ei promisimus, tali vero conditione, quod pro unoquoque monacho defuncto quoddam tricesimale faciet cantare, cum quo illud quod consuetum debetur libenter complebit, atque unoquoque anno in recordatione sibi concessi beneficii dabit nobis sexaginta solidos dunensium denariorum, certo termino, in die absolutionis ad mandatum Domini faciendum, pro sua et fratrum suorum salute, et inde suppliciter ac devote posuit donum super sacrum altare, videntibus et audientibus legitimis testibus Odone, Herveo, Rodberto.

XXXVIII. Quadam die, Rogerius de Solengeto venit ad monasterium nostrum et in capitulo ex toto societatem nostram accepit, scilicet de corpore et anima ad obitum sui cum omni possessione sua, et ibidem Deo ac sancto Ebrulfo dedit duas acras terrę; qui inde cum devotione per unum librum donum super altare posuit, testibus subscriptis : Rogerio de Sancta Maria atque Odone cocco.

XXXIX. Vuarinus et Odo filii Vuillelmi filii Vuitfredi venerunt quondam in capitulum sancti Ebrulfi, concesseruntque Deo ac sancto Ebrulfo decimam de Resinti quam Ricardus monachus filius Vuillelmi decani, cognatus eorum, sancto Ebrulfo dederat, quam calumniaverant. Dederunt autem eidem sancto ac monachis duas garbas decime de terra Anschetilli Asprele, quę terra apud Resinti sita est, et quattuor ortos terre secus viridiarium eorumdem

monachorum, et ante domum Vuillelmi decani unum campum terre et unum ortum, et ad Fangiam truncatum, et in Monte adversarii vineam Seivoldi de Resinti. Habuerunt autem pro concessione ac donatione harum rerum unum equum et sex solidos cenomanensium et sextaria duo annone. Acceperunt vero ipsi societatem hujus loci tunc ex toto. Testes ex parte eorum : Mozol de la Fangia, Aericus, famulus comitis Ebroicensis; ex nostra : Osbernus pincerna, Odo coccus, Rogerus de Sancta Maria, Herveus cementarius, Rogerus Biguin, Unfridus portarius.

Heirardus Gualterii Calvi mediator ex toto societatem hujus loci accepit, cum omni suo in fine; his testibus : Osberno dapifero. Herveo cementario, Rogerio de Sancta Maria, Rodberto lavandario.

XL. Alveredus de la Landa cum uxore sua societatem hujus congregationis accepit devote cum omnium rerum suarum possessione in obitu sui. Teste Rogerio de Sancta Maria.

XLI. Rodulfus filius Balduini Modici venit quadam die in capitulum sancti Ebrulfi et dedit Deo ac eidem sancto, pro anima patris sui et matris ac fratris sui Balduini, decem acras terre sitas ante domum suam in duobus locis, habuitque exinde in caritate tredecim solidos cenomanensium et unum bovem, fueruntque testes ex parte ejus : Anschetillus filius Primoldi atque Mozol; ex nostra : Osbernus, Odo, Unfridus portarius, Vuillelmus infans de Roelent, Rotbertus Anglicus, Ragnulfus carpentarius.

XLII. In eodem vero capitulo, dedit Mozol de la Fangea, pro anima patris sui matrisque ac pro semetipso, sancto Ebrulfo tres acras terre atque dimidiam, concedente ipso Rodulfo domino ipsius societatemque hujus loci corporis et anime suscepit. Testes supradicti.

Idem vero Rodulfus, anno quo Rotbertus comes iter eundi in Jerusalem arripuit, invadimoniavit monachis sancti Ebrulfi culturam terre alnei Calvinei usque ad novem annos per unum equum precii xx solidorum cenomanensium. Quod si in die jovis ascensionis Domini noni anni reddiderit precium istud, habebit terram suam quitam; si non reddiderit tunc, tenebunt illam donec exinde habeant duas segetes hiberni et tremesii, et ita semper facient, nisi ipso die jovis reddiderit precium istud; hoc idem annuentibus filiis suis atque uxore. Testibus his ex nostra parte : Gervasio, Herveo, Odone cocco, Zuetel filio ejus, Tancreo, Rot-

berto hospitario, Rotberto Anglico; ex sua parte : Vuillelmo filio Rainaldi.

Terram etiam Anschetilli filii Primoldi invadiavit idem Rodulfus supradictis monachis usque ad VII annos per XX solidos cenomanensium et L^ta^ rotomagensium a festivitate sancti Remigii ita ut, si in die festivitatis supradicte VII^mi^ anni reddiderit pecuniam istam, recipiet suam terram; si non, more supradicti vadimonii tenebunt terram quoatusque reddat pecuniam. Testes ex sua parte : Rodulfus Blundus, Fulco filius ejus, Vuarnerius Gruel, Rain[aldus] de Faveriz, Mozol, Giroldus gener presbiteri; ex nostra : Herveus, Osbernus, Odo, Gervasius, Tancreas.

Warinus Trebusiun dedit monachis sancti Ebrulfi dimidium ortum terre situm secus viridiarium eorundem monachorum, concedentibus filiis ipsius, misitque super altare. Dedit vero eidem in caritate Ricardus monachus unam minam avene. Teste Osberno, Unfrido portario.

XLIII. Tempore domni R. abbatis, Albertus Murdac de Bacchenceio venit in capitularem domum sancti Ebrulfi et eidem sancto monachisque suis ibi Deo servientibus duas partes decimę suę, scilicet totas duas garbas hęreditarię et quiete dedit, uxore sua libenter concedente et unica sua filia. Pro cujus rei recognitione, in caritate XX^ti^ solidos denariorum habuit. Ob hoc utrique prę-fati orationes atque beneficium ipsius loci cum gaudio susceperunt. Ipse autem Albertus ex toto, scilicet de corpore et anima, societatem hujus cenobii accepit, cum omnibus rebus suis in fine. Et de omnibus his donationem et concessionem per quendam librum posuit super altare. Ex sua parte testes sunt Drogo sacerdos de Valle et filius ejus Baldricus; ex nostra vero : Rodbertus de Warlenvilla, Rodbertus presbiter filius Plus belle, Aschet de Vernuciis, Rodulfus Cornutus, Richerius.

XLIV. Notum sit omnibus presentibus ac futuris quod Sanson de Cuelet omnes illas res, scilicet decimas, terras, prata et si aliud super est Deo ac sancto Ebrulfo concessit, quas prefatus confessor et sui monachi ab antecessoribus ipsius Sansonis tenuerant. Ad cujus concessionis recognitionem, quendam equum habuit, quem dedit ei domnus Ernaldus de Teillol, jussu domni R. abbatis, atque ex toto de corpore et anima huic loco se certissime dedit cum tota possessione sua in obitu suo. Quod factum est in grangea Willelmi prepositi. Ex sua parte assunt testes Gualterius, Gisle-

bertus, Rodbertus, Serlo de Faleisio; ex nostra autem: Ernaldus de Perceio, Frodo, Anschetillus, Willelmus prefectus.

XLV. Johannes de Eschosz et conjux ejus quadam die in capitularem domum sancti Ebrulfi venerunt; qui, beneficium et orationes accipientes, se ex toto in corpore et anima eidem loco commendaverunt, cum quacumque sua seculari substantia, in hujus vitę excessu. Pręfatusque Johannes eidem sancto suisque cenobitis quandam domum juxta ęcclesiam sanctę Marię de Tolcheta cum aliquantis terrę appenticiis concessit, et decimam quę dicitur de Nemore. Cujus concessionis donationem per majorem textum tulit super altare. Testibus subscriptis, ex parte sua : Odone de la Rovreiet, Willelmo Nigro, Rogerio de Ponte Ollein; ex nostra vero: Osberno dapifero, Herveo cementario, Rogerio de Sancta Maria.

XLVI. Willelmus etiam Niger, quidam suus commilito, similiter ex toto se cunctamque possessionem suam cum obierit huic monasterio deputavit. Rogerius vero de Ponte Ollein ita hujus loci beneficium accepit, quod in obitu sui sexaginta solidos denariorum sancto Ebrulfo ac suis servientibus tribuet.

XLVII. Tempore domni Rogerii abbatis, Rodulfus Rufus [de] Ponte Herchenfredi, noviter miles effectus, atque Guascelinus frater ejus venerunt in capitulum nostrum, acceptoque beneficio et orationibus ipsius loci, concesserunt Deo ac sancto Ebrulfo suisque servientibus omnia quę precessores sui dederunt et concesserunt eidem sancto. Cujus concessionis donationem Rodulfus per quendam librum tulit super altare, et ideo ipse Rodulfus unum palefridum quam optimum habuit, quem dedit ei domnus abbas Rogerius communi consilio fratrum. Ex parte Rodulfi testes affuerunt: Tigerius prepositus, Ricardus Osberni filius atque Guillelmus Gravenceon; parte vero de nostra : Osbernus dapifer, Rogerius cunabularius, Rodulfus de Nigra Aqua, Tancredus, Rodbertus de Guarlenvilla, Godefridus flectomarius.

XLVIII. Hamelinus nepos Raynaldi de Bailloil dedit sancto Ebrulfo terciam partem ęcclesię sancti Aniani de Escorcis, hoc rogante atque concedente Hugone clerico qui eandem partem prędictę ęcclesię tenebat de eodem Hamelino. Dedit etiam idem Hamelinus sancto Ebrulfo decimam de tota terra quam in Voiri habebat. Testes ex sua parte, Rogerius filius Gisleberti de Estripinne: Ricardus del Tel, Rozselinus de Baillol, Lupetius armiger Hamelini; ex nostra parte: Osbernus senescalcus, Herveus cementa-

rius, Gervasius, Rogerius de Sancta Maria, Rodbertus nepos Hugonis.

XLIX. Tempore domni Rogerii abbatis, Goisfredi prioris, Rodulfus presbiter ęcclesiam de Naufia cum omnibus quę in ea vel hęreditate vel in elemosina habebat, annuente fratre suo Ricardo, monachis sancti Ebrulfi in capitulo eorum dedit. Unde quinquaginta solidos cenomannensium de pecunia ęcclesię in caritate habuit. Testes ex sua parte : Ricardus frater suus, Hugo de Voirei, Willelmus Claron; ex nostra vero : Osbernus pincerna, Herveius cementarius, Odo cocus, Rogerius de Sancta Maria, Guarinus Haslet, Unfridus mariscalcus. Sed, peccatis suis, Rodulfi scilicet presbiteri, exigentibus, longo tempore post, injurias plurimas inde monachis fecit. Deus autem, qui servorum suorum nunquam obliviscitur, cor ejus visitando, ad poenitentiam eum reduxit. Videns manque quod male egisset (1).....

.....

VII (2).

CHARTA RICHERII DE AQUILA.

(13 nov. 1099.)

Richerius de Aquila, Ingenulfi de Aquila filius, universis ad quos presens scriptum pervenerit, in Domino salutem. Sciatis me concessisse et hac presenti carta mea confirmasse Deo et sancto Ebrulfo et monachis ejusdem loci quicquid Ingenulfus pater meus et fideles homines ipsius et mei donaverunt eisdem monachis in liberam et quietam elemosinam, in quibus hec propriis exprimenda duxi vocabulis : ecclesiam de Aquile villa cum omnibus pertinentiis suis, et totam eandem villam, et quitanciam cornagii et passagii et thelonei et consuetudinis de omnibus que ad victum et vestitum eorum pertinent et famulorum eorum qui de proprio

(1) La fin manque.
(2) Cf. Orderic, l. x; IV, 67.

eorum pane vivunt; apud Ciseium decimam molendini de coisel; apud Aspras decimam quam eis donavit Walterius de Aspris; apud Augesam unam medietariam quam eis donavit idem Walterus; apud Albam decimam quam dedit eis Fromundus de Alba; apud Poileium medietatem ecclesie et cimiterii et terciam partem tocius decime quas eis donavit Ernaldus de Bosco Fulberti homo meus. Et ne hujus rei veritas ignoretur, presentem cartam meam sigilli mei munimine roboravi. Presentibus dominis : Gilleberto scilicet Lexoviensi, Gilleberto Ebroicensi, Serlone Sagiensi episcopis, ipso die quo ecclesiam sancti Ebrulfi ipsi tres dedicaverunt. Testibus domina matre mea Richoereda, Gilleberto et Roberto fratribus meis, Judiht uxore mea filia Ricardi de Abrincis et sorore Hugonis comitis Cestrensis, et aliis multis apud Sanctum Ebrulfum, in die dedicationis ejusdem ecclesie.

Chartul. S. Ebrulfi, t. II, n° 701.

VIII (1).

CHARTA HENRICI I.

(1113.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Henricus, Dei gratia rex Anglorum et Normannorum dux atque Cenomannensium princeps, fidelibus omnibus, pacem et salutem. Scriptura referente illud proverbium cognoscimus : « Decet regem discernere legem », et : « Cui plus committitur, plus ab eo exigetur », et illud : « Operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei », et : « Reddet Deus unicuique juxta opera sua ». Igitur talia preconia et alia quam plurima que divina pagina refert contuens, hedinamque societatem precavens ac ovino cetui in dextris posito admisceri concupiscens, pro anima mea meorumque predecessorum, concedo abbatie sancti Ebrulfi ac monachis suis omnia ista hac presenti

(1) Cf. Orderic, l. XI; IV, 302.

scedula subscripta a quibuscumque habebat, et precipio quatinus ex istis subscriptis quibus nunc saisata est nullus aliquid surripiat nec inde sit placitum nisi in mea curia. Que autem concedo hec sunt : De elemosina Willelmi de Brictolio decem libre dunensium per annum, quas Eustachius filius ejusdem Willelmi concessit. . . . . (1); ecclesia sancte Marie de Boenmolin cum tota decima ejusdem ville ac terra eidem ecclesie pertinente ; ecclesia sancti Laurencii cum terra ad unam carrucam ; ecclesia sancte Columbe cum universa decima parrochie ; ecclesia sancte Waldeburgis cum tota decima ; ad Parvam Albam terra ad unam carrucam cum parte decime ; ad Coldrealx terra ad sex boves ; ad Ferrariam Hugonis de Aspris due partes decime ; ecclesia sancte Marie de Alba cum omni decima ejusdem ville atque terra eidem ecclesie pertinente ac decima unius molendini ; ecclesia sancti Martini de Merula cum omni decima ejusdem ville atque terra ad quatuor boves et in cimiterio duo hospites ; ad Olleriam terra ad unam carrucam ; ecclesia sancti Martini de Scamis cum sua decima et decem acris terre ; ecclesia sancte Marie de Tellol cum omni decima et uno hospite et decima molendini ; ecclesia sancte Trinitatis de Maisnil Vicecomitis cum LX^a acris terre et una acra de prato atque decima molendini de Fossa ; ad Crosillas XXXX^a IIII^or acre terre de feodo Rogerii de Barla ; ecclesia sancte Marie de Tolcheta cum omni decima parrochie ; ecclesia de Meis David cum tota decima et cum capella sancte Marie de Tyrum ; ecclesia sancte Eugenie cum omni decima et cum terra eidem ecclesie pertinente ; ad Baillol terra ad unam carrucam cum omni decima de molendinis et de pasnagio atque herbagio domini ejusdem ville ; ecclesia sancti Martini de Naialfa, quarta parte excepta de altari et decimis, et XIIII acre terre ; ecclesia sancti Gervasii de Catefavereli cum dimidia decima ; ecclesia sancti Martini de Grentemesnil cum omni decima et terra sacerdotis et VII acre alie de terra atque decima de Murcench ; ad Albe villam quedam pars decime ; ad Gandrelogias quedam pars decime ; ecclesia sancti Gervasii de Prunerio cum omni decima et terra eidem ecclesie pertinente ; ec-

(1) Place d'un membre de phrase, qu'on a effacé en grattant le parchemin. Je crois que les premiers mots étaient ceux-ci : *ecclesia sanct Dionisii de Maheru.*

clesia sancti Petri de Dambleinvilla cum cimiterio et omni decima atque decima dimidii molendini ejusdem ville; ecclesia sancti Vigoris de Louvenio cum omni decima ejusdem ville atque terra clericorum; ecclesia sancti Petri de Tharentana cum omni decima; ecclesia sancti Martini de Estolvi cum omni decima et decima molendini ejusdem ville; ad Poppevillam xx^{ti} solidi de uno rustico; ad Rouvillam decima de vii^{tem} allodiis; ad Sanctum Nicholaum de Essartis decima de dominio domini de v^{que} bordariis unaque acra terre; ad Ermentruvillam hospes quidam; ad Sottevillam ii^{e} acre prati; ad Cavilletum iii^{es} acre prati; ad la Ferte decima de omnibus redditibus domini, id est de molendinis et de theloneis atque censis et de nemore suo, atque porcis nostris pastio quieta; ad Marnefaium decima de omni feudo Willelmi Alis et due acre terre, de duobus molendinis Walteri Sublel tria sextaria decime, de molendino Roberti de Plesseiz tria sextaria decime, atque decima de sua parte nemoris de la Ferte; de molendino Rogerii de Gloz recta decima quod apud Uncinx situm est; de molendino de Fossa quod est super Carenthenam unum sextarium frumenti de decima; de molendino Crispini de Barla recta decima; de Novo Mercato medietas ecclesie sancti Petri et omnium rerum ad eam pertinentium; ecclesia de Garleinvilla cum omni decima et terra ad duas carrucas cum hospitibus ibi manentibus; de molendinis de Jort domini Monti Pinchonis et de molendino de Burtevent recta decima; ecclesia sancti Martini desuper aquam que Via dicitur cum omni decima ac terra presbiteri et sex acre terre de feudo Belli Altaris; a Poili super Arvam decima quam tenuit Ernaldus de Bois; decima de Mainil Rainardi; ad Pontem Erchenfredi decima de feudo Gileberti filii Turoldi, et decima molendini Ernaldi de Ha...; ad Vuaravillam x saline; ecclesia sancti Martini de Balquenchai cum tota decima ejusdem ville; ecclesia sancti Andree de Eschalfou cum omni decima ac terra eidem ecclesie pertinente; ad Tiliam terra ad duas carrucas; et ecclesia sancti Martini desuper Wael cum hoc quod eidem ecclesie pertinet; ad Fontanias in Obsimine due garbe de allodio Rodulfi Baseth et de fisco ejusdem Baseth; due de prato acre apud Louvenium atque in eodem Lovenio decima unius molendini; ad Jascherai xl^{a} v^{que} acre terre; ecclesia de Sappo Ferraria cum omni decima etiam de cortillagiis, et decima thelonei et molendini quod est apud Novillam et tocius redditus Sappo pertinentis; furnus autem de Sappo ex

toto atque terra ecclesie ipsius Sappi pertinens; omnes ecclesie de Ponte Erchenfridi cum omni decima et decima de theloneo et de molendinis ipsius ville; ad Bernerias quedam pars decime; ecclesia de Od cum omni decima ejusdem ville et terra ad unam carrucam et decima molendini ejusdem ville et aliquot hospites; ecclesia de Duit Ertu cum decima et tota ipsa villa; ad Barou unum modium annone; ad Radon ecclesiam ejusdem ville cum tota decima; ad Vernucias medietatem molendinorum et quemdam boscum qui vocatur Landella; ecclesia sancti Petri de Noron cum omnibus rebus quibus modo saisiata est.

Hanc autem donationis cartulam ego H. rex scribi feci anno quo comes Andegavensis mecum pacem fecit et Cenomannum de me, meus homo factus, recepit, et confirmavi atque confirmo in turre Rothomagensi, presentibus istis quorum nomina et signa subter scripta. Signum regis Henrici. Signum Goiffredi Rothomagensis archiepiscopi. Signum comitis de Mellent (1). Signum Nigelli de Albineio. Signum comitis Ricardi (2). Signum Huelli (3) de Ivreio. Signum Willelmi Pevrelli. Signum Willelmi de Sai. Signum Rogerii de Tieboudivilla. Signum Willelmi de la Lunda. Signum Walteri de Vernone. Signum Rodberti filii Anchetilli. Signum Willelmi filii ejus. Signum Patricii de Chaorcis. Signum Rodberti filii regis. Signum Willelmi Bigot (4).

Chartul. S. Ebrulfi, t. I, n° 16.

---

(1) Robert.

(2) Le comte de Chester.

(3) *Goellus* dans Orderic, t. IV, p. 302.

(4) Les signes omis par le rédacteur du Cartulaire ont été rétablis d'après une copie de l'année 1671, que nous avons rencontrée dans une collection particulière.

IX.

CHARTA HENRICI I.

(1107-1135.)

H. Dei gratia rex Anglie et dux Normannie archiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, vicecomitibus, baronibus, justiciis, ballivis, ministris et omnibus fidelibus suis, salutem. Sciatis me, ad petitionem dilecti et fidelis mei Nigelli de Albigneio, concessisse et presenti carta mea confirmasse abbati et monachis sancti Ebrulfi duas partes tocius decime de Villaris, garbarum videlicet, lini, canabi et leguminum et ortorum et fructuum omnium virgultorum ejusdem ville et omnium de quibus decima juste dari debet, habendas et possidendas de dono et largitione predicti Nigelli meaque concessione et confirmatione in perpetuam, liberam et quietam elemosinam, ita quod de ea nemini preter Deum servicium aliquod facere tenebuntur. Concedo preterea et presenti carta mea confirmo prefatis abbati et monachis subscriptam conventionem inter eos et sepe dictum Nigellum in presencia mea factam super villa que Culleium dicitur super Olnam. Concesserunt namque idem abbas et monachi memorato Nigello quicquid habebant in supradicta villa, quam de dono dominorum [de] Grentemesnil (1) in elemosina possidebant, tenendum de ipsis abbate et monachis in feodum et hereditatem, excepta ecclesia cum duabus omnium decimarum suarum et molendinorum ejusdem ville partibus, ita quod per eorum manum et submonitionem servicium unius militis quod inde (2) michi debetur faciet prefatus Nigellus in meis negociis et exercitibus, et pro relevamento terre et regalibus serviciis et taliis abbatie sancti Ebrulfi a me vel heredibus meis concessis, licebit prefatis abbati et monachis in eadem villa justiciam suam facere quociens sibi

(1) Le ms. porte *Gretesmenil.*
(2) Peut-être *ibi.*

viderint expedire, nec poterit idem Nigellus vel heredes ejus milites vel alios homines ejusdem ville ad alias consuetudines trahere quam ad eas quas de jure debebant abbati et monachis sancti Ebrulfi facere, quin abbas et monachi, si clamorem inde fecerint, justiciam super eum faciant in illa villa donec congrue emendetur. Similiter et pro omnibus forifactis aliis et emendis ipsius Nigelli versus abbatem et predictos monachos (1). Quare volo et firmiter precipio ut supradicta omnia ab utraque parte ita pacifice et quiete teneantur sicut unquam aliquis homo melius et honorificencius de me aliquid tenuit. Testibus me ipso, Ricardo Baiocensi et Johanne Lexoviensi episcopis, et Nigello de Albigneio. Apud Cadomum.

Chartul. S. Ebrulfi, t. I, n. 19.

---

(1) Nous savions par Orderic (l. III; II, 33) que l'église de Cullei, aujourd'hui Rabodanges, avait été donnée aux moines de Saint-Evroul, et cette circonstance avait fait supposer à M. Le Prévost (V, 8) que cette paroisse était la patrie de Robert de Cullei, surnommé Burdet, qui devint en 1128, prince de Tarragone. La conjecture de notre savant maître ne saurait être l'objet du moindre doute, depuis qu'une charte de Henri II (vers 1168) nous a montré que la famille Burdet florissait encore à Cullei dans la seconde moitié du XIIe siècle. Voici le passage qui met hors de contestation ce point, qui n'intéresse pas moins l'Espagne que la Normandie : « Preterea sciatis quod Ricardus Bordet recognovit coram me abbati et monachis sancti Ebrulfi dominatum tocius ville de Cueleio et ecclesiam ejusdem cum omnibus pertinentiis suis, totam decimam garbarum, lini, canabi et leguminum et molendini ejusdem ville, et dimisit eis quicquid juris vendicabat et clamabat in eisdem decimis et straminibus et custodia earum. Predicti vero abbas et monachi receperunt eum et Beruerium filium suum in ordine suo et monacatu, intuitu pietatis et precum mearum interventu. » *Chartul. S. Ebrulfi*, t. I, n. 21.

X.

CHARTA HENRICI I.

(1107-1135.)

H. rex Anglie, omnibus baronibus et fidelibus totius Normannie, salutem. Sciatis me concessisse Deo et sancto Ebrulfo, abbati et monachis ejusdem loci Deo famulantibus, duas partes decime de Vilers, quas Nigellus de Albineio eis dedit, scilicet duas garbas de dominio et de tota villa, et duas partes decime similiter de vitulis et agnis et porcellis, et de ortis tocius ville, et de illis rebus de quibus consuetudo est, et de caseis et de lana et de omnibus rebus de quibus decima juste debet dari, et duas partes etiam decime de molendino ejusdem ville. Volo itaque et precipio ut hoc in pace et honorifice teneant, ne quis eis injuriam aliquam de hac re inferat. Testibus Ricardo episcopo Baiocensi, et J. episcopo Luxoviensi et Nigello de Albineio. Apud Cadomum.

Chartul. S. Ebrulfi, t. II, n. 680.

XI (1).

CHARTA HENRICI I.

(1123-1128.)

H. Dei gratia rex Anglie et dux Normannie, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, baronibus, vicecomitibus, justiciis et omnibus ballivis suis, salutem. Noverit universitas vestra me, ad petitionem dilectorum et fidelium meorum Roberti de Grentemesnil et Roberti de Sancto Serenico, concessisse et hac presenti carta

(1) Cf. Orderic, l. III; II, 31 et s.

mea confirmasse Garino abbati et monachis de sancto Ebrulfo omnes libertates, ecclesias, decimas, redditus, homines et terras quas tam ipsi et fideles sui clerici et laici quam etiam progenitores eorum Hugo et Robertus de Grentemesnil et W. Geroianus predicto monasterio donaverunt temporibus Willelmi patris mei regis Anglorum et meis, ipso concedente et confirmante, in quibus hec propriis exprimenda duxi vocabulis; ecclesiam videlicet de Nucento cum omnibus pertinenciis suis; ecclesiam de Grentemesnil cum omnibus pertinenciis suis, et in bosco ejusdem ville plenam decimam, de venditione videlicet et pasnagio et herbagio et de omnibus fructibus qui ex eis poterunt provenire; ecclesiam de Lovigne cum omnibus decimis et terris et aliis pertinenciis suis; apud Barou duas partes tocius decime feodi de Grentemesnil; apud Abe villam duas partes tocius decime vavassorum domini ejusdem ville et domini de Val des Loge; in feodo Landonis et in feodo domini de Barou quod ad Grentemesnil pertinet duas partes tocius decime; ecclesiam de Mont Calvet cum omnibus decimis et aliis pertinenciis suis; de donis autem Geroianorum, ecclesiam sancti Andree de Eschalfou cum capellis et decimis aliisque pertinenciis suis, et in eadem villa decima tocius prepositure, thelonei et omnium redditiuum et exituum qui ex ea et pertinentiis ejus poterunt pervenire; decimam quoque foreste ejusdem ville, de venditione scilicet, pasnagio, venacione, haracio et herbagio et de omnibus fructibus qui ex ea poterunt provenire, etiam si ad agriculturam venerit, et herbagium (2) et pasnagium ad porcos suos et ad alia averia sua, ipsamque forestam ad calfagium et herbergagium suum et domorum suarum et ecclesiarum edificationem et manerii sui de Veteri Mesnil et ad necessaria omnia, tam de vivo bosco quam de mortuo, absque liberatione forestariorum vel contradictione alicujus; apud Sanctum Andream vavassoriam unam cum feodo de Rocheio et de Nigra Aqua; ecclesiam sancti Petri de Nidis cum decimis et aliis pertinenciis suis; apud Sanctum Serenicium ecclesiam cum omnibus decimis et manerio monachorum et terris et aliis pertinentiis suis et decima annone et vinearum et

(1) Sic.

(2) Les mots *etiam si a. a. v. e. herbagium* ont été récrits sur un endroit gratté.

omnium molendinorum et omnium redditiuum qui sunt vel provenire poterunt ex eadem villa, piscationem in aqua quantum durat terra monachorum ex utraque parte ad placitum suum; apud Radon ecclesiam cum decima et aliis pertinenciis suis; ecclesiam de Mousterol cum decimis bladi et prepositure et molendinorum bladariorum et omnium redditiuum et emendationum qui ex eadem villa et pertinenciis ejus poterunt provenire, et tres furnos in eadem villa, et terras et homines plures; theloneum quoque et consuetudines de omnibus rebus quas homines eorum vendunt vel emunt per totum feodum de Mosterol; ecclesiam de Estouvi cum decimis et aliis pertinentiis suis et totam decimam molendini de Rovreio de dono Ricardi de Coluncis, et capellam de Estouvi de dono Roberti de Corceio; apud Noron prioratum sancti Petri cum ecclesia sancti Cirici cum omnibus decimis et terris et hominibus et aliis pertinenciis suis. Quare volo et firmiter precipio ut hec supra dicta omnia que in presenti carta mea confirmavi in libere et quiete teneant et possideant sicut unquam aliquis homo de me aliquid melius et honorificencius tenuit et possidebit. Testibus : G. Rothomagensi archiepiscopo, W. comite Pontivi, Nigello de Albigneio, Roberto de Grentemesnil, Roberto Geroiano, Patricio de Chahorcis, Goel de Ivreio, W. de Sacio (1). Apud Rothomagum.

Chartul. S. Ebrulfi, t. I, n° 18.

XII (2).

CHARTA HENRICI I.

(1124-1135.)

H. Dei gratia rex Anglie et dux Normannie, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, vicecomitibus, baronibus, justiciis et ministris omnibus, salutem. Sciatis me, ad peticionem dilecti et fidelis mei Willelmi de Molendinis et Alberede uxoris sue, con-

(1) Il faut peut-être corriger et mettre *Saeio*.
(2) Cf. Orderic, l. v; II, 407 et s.

cessisse et presenti carta mea confirmasse Deo et sancto Ebrulfo et monachis ejus, in perpetuam, liberam et ab omni terreno servicio et consuetudine vel taliis vel relevamentis vel gardis vel fossatis vel muragiis vel carragiis seu quibus [libet] aliis terrenorum serviciorum consuetudinibus quietam et puram elemosinam, hec omnia que hac presenti carta mea subscripta sunt : ecclesiam videlicet sancti Laurencii de Molendinis cum tota terra quam in suo dominio habebant juxta castellum de Molendinis predictus W. et Albereda uxor ejus, de cujus patrimonio erat castellum de Molendinis, et unum pratum juxta fontem quod dicitur pratum de Infernet, et aliud super Sartam, et aliud super Ytun, et duo jugera terre de dono Viatorum (1), et quamdam partem decime molendini de Sarta, et manerium monachorum juxta ecclesiam sancti Laurencii, et in forestis de Molendinis et de Bonis Molendinis et de Maheru et in Brolio calfagium priori et monachis apud Sanctum Laurencium commorantibus etiam cum quadriga de castro si voluerint et ad edificandas domos suas et ecclesiam sancti Laurencii cum necesse eis fuerit, et in eisdem quitanciam pasnagii et herbagii per totum annum ad omnia averia sua, et ad natale Domini unam fagum sicut habent milites de feodo Molendinorum. Concedo preterea et confirmo prefatis monachis ecclesiam beate Marie de Bonis Molendinis cum tota decima garbarum, lini, canabi et leguminum et furnorum et molendinorum et unum hospitem juxta ecclesiam ; ecclesiam sancti Dionisii de Maheru cum tota decima ipsius et cimiterio et terra presbiteri et cum virgulto prope cimiterium et cultura una quatuor acrarum vel amplius prope eandem villam juxta viam que de Maheru ducit ad Plancas et cum aliis terris et hominibus pluribus in eadem ecclesia et in parrochia ipsius ; decimam quoque panis et pasnagii et venditionis et omnium exituum domini Falandriarum de nemore suo, et quatuor jugera terre supra pratum de Infernet ; apud Sanctum Aquilinum duas partes tocius decime feodi Heron domini de Brimoneria, et in parrochia de Ferraria similiter, et de feodo Hugonis de Ferraria, et in parrochia de Ronceos duas partes tocius decime feodi Walteri de Veteri Ponte ; et in parrochia Sancte Colunbe totum tenementum Rainboudi de Bosco cum arabili terra et cum bosco a via de Maupertuis usque

(1) Ou *Viatoris*.

ad Vadum Alboudi sicut ipsum dividit alta foresta. Concedo preterea prefatis monachis omnes libertates et quitancias quas in prefatis ecclesiis et hominibus et terris et dicta consuetudine forestarum et brolii habebant de antecessoribus meis et de me predictus Willelmus et Albereda uxor ejus, ita ut sepedicti monachi vel homines eorum in predictis terris manentes ex hiis omnibus que hac presenti carta confirmavi nec michi nec heredibus meis nec alicui, preter Deum, terrenum inde aliquid servicium facere teneantur nec relevamentum nec consuetudinem nec gardam nec auxilium nec talliam nec fossata nec muragia nec carragia. Quare volo et firmiter precipio ut hec supra scripta omnia, cum dicta eorum libertate, ita pacifice et quiete teneant sicut unquam aliquis homo de me vel de antecessoribus meis aliquid melius et honorificencius tenuit. Testibus : Richardo Baiocensi, J. Lexoviensi, J. Sagiensi episcopis, et Nigello de Albigneio et Willelmo de Molendinis. Apud Cadomum.

Chartul. S. Ebrulfi, t. I, n. 17, et t. II, n. 678.

XIII.

CHARTA HENRICI I.

(1124-1135.)

H. Dei gratia rex Anglie et dux Normannie, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, vicecomitibus, baronibus, justiciis et omnibus fidelibus suis, salutem. Sciatis me concessisse et presenti carta mea confirmasse abbati et monachis sancti Ebrulfi unam domum in magno vico Falesie prope macellum inter domum Willelmi Francisi et domum Garini de Hispania, ad petitionem Willelmi de Magneto et uxoris sue, de cujus matrimonio erat, habendam cum omnibus pertinentiis suis in liberam et quietam elemosinam, concedente hoc coram me Gervasio Cornet de quo movebat. Quare volo firmiterque precipio ut eandem domum habeant prefati monachi ad opus prioratus sui de Noron in lib-

ram et quietam perpetuamque elemosinam, et ita eam pacifice et quiete ab omni consuetudine et servicio teneant, sicut unquam aliquis homo melius et honorificencius de me tenuit vel de antecessoribus meis. Testibus Johanne Sagiensi episcopo, Nigello de Albine. Apud Falesiam.

Chartul. S. Ebrulfi, t. II, n. 679.

XIV (1).

CHARTA HUGONIS ROTHOMAGENSIS ARCHIEPISCOPI.

(1132.)

Hugo Dei gratia Rothomagensis archiepiscopus, cunctis fidelibus tam presentibus quam futuris, salutem. Sciatis quia in presencia nostra in capitulo sancte matris ecclesie Rothomagensis, venit Willelmus de Roumare postulans ut assensu nostro et concessione canonica firmaretur monachorum conventus in ecclesia sancti Petri apud castrum quod dicitur Novum Mercatum permansurus, ita videlicet quod et prior et monachi ibidem, Deo annuente, suscepti vel suscipiendi omnes professionem faciant abbati et abbacie sancti Ebrulfi. Statuimus autem, concedente domino Warino abbate et monachis sancti Ebrulfi cum eo ibidem nobis assistentibus et confirmantibus, quatinus prior qui ibidem primus est tam a prefato abbate quam a nobis constitutus domnus Hubertus quamdiu vixerit prioratum suum inconcusse teneat, nisi ad sublimioria regenda eum ecclesiastica quesierit auctoritas, aut nisi (quod nolumus) eum inutilem corporalis reddiderit infirmitas, aut (quod nunquam eveniat) enormitas vite eum inutilem faciat. Si vero (quod absit) aliqua de predictis causis emerserit, tunc abbas sancti Ebrulfi eum a prioratu amovere poterit, ita ut alium in prioratu, sciente et assenciente castri supradicti principe, honestum et utilem ponat, ea lege qua supra dictum est, ibidem usque

(1) Cf. Orderic, l. XII; IV, 485.

ad finem permansurum et sic de ceteris teneatur in perpetuum. Quicunque autem prior ejusdem loci fuerit reddet singulis annis in festo sancti Ebrulfi unam solummodo marcam abbati sancti Ebrulfi. Nos vero ecclesias et decimas quas eo petente usibus monachorum ibi Deo serviencium concessimus, ita eis tradidimus ut consuetudines et jura ecclesiastica nobis et successoribus nostris retinuerimus. Nolumus enim eos esse de illis quos (1) valde dolemus qui episcopos ab ecclesiis suis eliminare nituntur et jura episcopalia reddi episcopis execrantur. Quecumque a Willelmo de Roumaria seu aliis fidelibus priori et monachis de Novo Mercato in elemosinam donata vel donanda sunt, nos quoque donamus et confirmamus. Quisquis ea conservaverit vel augmentaverit seu monachis prefatis benefecerit, retribuat eis omnipotens misericordia Christi; qui vero eis malefecerit vel eorum bona injuste minuerit vel diripuerit, virtute Dei omnipotentis contrahatur et anathemathe, nisi resipuerit, perpetuo constringatur. Amen. Actum hoc anno Verbi incarnati M° C° XXX° II°.

Chartul. S. Ebrulfi, t. II, n. 1071.

---

(1) Peut-être pour *quod*.

VARIANTES

FOURNIES PAR LA COPIE DU MANUSCRIT DE ROME

CONSERVÉE A LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE.

Edit.	Lib. VII.	Ms.
I, p. 161, l. 18	Henricus.	indictione VII, Henricus.
p. 164, l. 12	commune.	Conradi.
p. 165, l. 20	intromisit.	intrusit.
p. 167, l. 3	comminatus.	commentatus.
l. 14	jussu.	jussui.
l. 15	imperanti iis.	imperiale jus.
p. 168, l. 1	nobiliter.	viriliter.
p. 169, l. 7	definivit.	consilium habuit, et, rebus gestis tam priscis quam modernis profunde perscrutatis, communi decreto definivit.
p. 170, l. 2	conveniunt.	convenerunt.
l. 3	conati.	conatæ.
p. 171, l. 3	Grentemainillo.	Grentemasnilo.
	probatissimi.	probissimi.
l. 6	ab absente.	absente.
l. 8	specimen	spe[m] cunctis.
p. 172, l. 11	intulerunt.	retulerunt.
l. 20	excolit.	excolitur.
p. 173, l. 10	Romanorum.	Romanæ ecclesiæ.
p. 174, l. 19	lacessatis.	contra vos lacessatis.
	mihi.	modo.
p. 175, l. 9	agonothetam.	agonithetam.
p. 176, l. 24	flamma.	flammis.
p. 177, l. 1	collocutionem.	allocutionem.
l. 8	igitur.	ergo.
l. 11	episcopum.	Christum.

Edit.	Lib. VII.	Ms.
T. III, p. 178, l. 27	rescindat.	recidat.
l. 28	dirigat.	infatigabiliter dirigat.
p. 182, l. 3	explerentur precantes.	complerentur præcavantes.
l. 7	in omni.	tamen omni.
p. 183, l. 3	evasit.	sic evasit.
p. 184, l. 14	potuimus.	potest.
p. 185, l. 13	sataget.	satagit.
p. 186, l. 5	Quod si.	O si.
p. 187, l. 20	vero.	autem.
p. 188, l. 13	pius.	prius.
p. 189, l. 6	latius.	latus (*lisez :* Latiis).
p. 190, l. 1	primoribus.	principibus.
p. 191, l. 1	labor.	dolor.
l. 3	xeniis.	exeniis.
l. 20	ergo.	igitur.
l. 24	Domini.	Dei.
l. 25	licet.	licet tibi.
l. 27	meo.	in eo.
p. 192, l. 5	ibique.	probique.
l. 12	propria.	fratre.
l. 15	insanabilis.	insatiabilis.
l. 17	honoribus.	similibus.
p. 194, l. 18	Nivernensis.	Nivernensium.
p. 197, l. 16	concurrerunt.	cucurrerunt.
p. 198, l. 6	et.	et sic.
l. 7	urbem.	presbyter.
p. 199, l. 6	Nordanhumbrorum.	Nordanhimbrorum.
p. 200, l. 15	pacis.	tamen pacis.
p. 205, l. 1	et.	ac.
l. 2	construxit.	constituit.
l. 12	decerpere.	excerpere.
p. 206, l. 4	subacta.	sublata.
l. 7	tentorium.	territorium.
p. 207, l. 7	prandere.	pandere.
p. 208, l. 1	æditus.	æduituos.
l. 6	alto.	alio.

Edit.	Lib. VII.	Ms.
T. III, p. 209, l. 12	hi.	tamen.
l. 17	resistendum.	obsistendum.
p. 210, l. 14	non.	non erat.
p. 211, l. 4	Dominum.	Deum.
p. 212, l. 34	proprias.	primas.
p. 213, l. 11	dicuntur.	dicitur.
p. 215, l. 3	totaque.	tota ergo.
p. 216, l. 9	Caterpam.	Caterpani.
p. 217, l. 9	ab.	de.
l. 17	propria.	patriam.
l. 21	negavimus.	nequivimus.
p. 218, l. 7	clementius.	clementer.
l. 10	gratias.	grates.
p. 220, l. 1	textura.	tectura.
l. 7	nesciens.	nescius.
l. 19	quod.	qui.
l. 26	Normanniam.	in Norm.
l. 27	Norom.	Noron.
p. 221, l. 3	Noromensi.	Noronensi.
p. 222, l. 3	Deum.	Dominum.
p. 223, l. 6	terribilis.	terribilibus.
l. 24	compegit.	confregit.
p. 224, l. 14	Gauterius.	Gaulterius.
l. 16	Canutus.	Chunutus.
l. 17	geminos.	genuinos.
l. 18	fugaverat.	effugaverat.
p. 225, l. 4	obsidet.	obsideret.
p. 226, l. 11	securitatem.	securitate.
	exspectabat.	exultabat.
p. 227, l. 12	videbantur.	videbat, sed.
l. 13	et crebro.	crebro.
p. 230, l. 5	seditiones enim.	seditiones.
l. 8	gradiri.	gradi.
l. 10	principes.	princeps.
l. 15	surrexerunt.	insurrexerunt
l. 21	Brioniam.	Brionnam.
p. 231, l. 4	Constantino.	Costantino.
l. 12	Argentias.	Baiocas.

Edit.		Lib. VII.	Ms.
. III, p. 232,	l. 11	accerserunt.	accersierunt.
p. 233,	l. 6	Garennam.	Guarennam.
p. 234,	l. 10	perierunt.	perierant.
	l. 13	nostros.	meos.
p. 236,	l. 2	Talogium.	Talogium atque Calcegi
	l. 4	necne.	necnon.
	l. 9	Aucesium.	Aucensium.
p. 240,	l. 4	provenit.	pervenit.
	l. 20	exegit.	exigit.
p. 241,	l. 15	fundator.	fundatorum, *et suppr la virgule qui suit ce*
p. 242,	l. 15	et in.	id est in.
p. 243,	l. 1	cujus.	ejus.
p. 244,	l. 8	Odonem.	id est Odonem.
	l. 11	propulsaverat.	propulerat.
p. 247,	l. 7	vel.	aliter.
p. 249,	l. 1	effecti.	facti.
	l. 19	in.	nobis in.
	l. 21	clepere.	eripere.
p. 250,	l. 1	ac.	et palam ac.
	l. 17	deseruerant.	deseruerunt.
	l. 19	pagensis.	quidam pagensis.
p. 252,	l. 14	propter.	ut propter.
p. 254,	l. 2	structum.	et strictum.
	l. 17	area.	arca.
	l. 19	cultu.	ritu.
p. 255,	l. 17	vopis.	vobis.
	l. 21	cecidit.	decidit.

Edit.		Lib. VIII.	Ms.
T. III, p. 256,	l. 1	M LXXXII.	M LXXXVII.
	l. 12	Michaelis.	Michaelis archangeli.
p. 257,	l. 19	Guilbertus.	Gulbertus.
p. 260,	l. 1	Grantemaisnil.	Grentemaisnil.
p. 261,	l. 5	facta.	subito facta.
	l. 7	impune.	importune.

Edit.	Lib. VIII.	Ms.
T. III, p. 261, l. 11	Allencionem.	Alencionem.
p. 262, l. 2	et omnibus.	et in o.
l. 24	ad just.	ac ad j.
p. 264, l. 9	juxta.	extra.
p. 266, l. 1	et alias.	et ad alias.
l. 3	philosophiæ.	philosophico.
l. 4	nutriebat.	nutrierat.
p. 268, l. 4	comes.	comes fuerit.
l. 11	potentiæ.	potestatis.
l. 12	Normannia.	in Norm. *Il faut supprimer la virgule de la ligne suivante.*
p. 270, l. 3	detexerunt.	derixerunt. *Il faut probablement* direxerunt.
p. 275, l. 5	timidos.	tumidos.
l. 7	gloriosæ virtuti.	gloriæ virtutis.
l. 15	sit.	scit.
p. 276, l. 2	facti.	facti sunt.
p. 280, l. 4	morbi.	morbus.
p. 281, l. 3	agonotheta.	agonitheta.
l. 13	de Cornero.	de Torneor. *Le Rôle de Saint-Évroul publié dans l'Appendice* (V, 186) *porte* del Torneor.
l. 14	decimam.	decimamque.
l. 17	Cumbinellam.	ad Bivellam. *C'est aussi la leçon du Rôle.*
l. 22	Mercato.	*Le Rôle porte :* Mercatorio.
p. 283, l. 30	Dagaunoth.	Dagannoth.
p. 287, l. 4	utilitati.	utilitatibus.
l. 22	Bartolomæus.	Bartholomæus.
p. 288, l. 10	Colvenum.	Coluenum. *Ainsi faut-il pour la mesure du vers.*
p. 291, l. 3	hoc.	hæc.
l. 16	poterat fraterne.	petierat fratri.
l. 21	immiscentes.	miscentes.
p. 292, l. 20	*Transportez le point d'exclamation après* ubique.	

Edit.	Lib. VIII.	Ms.
T. III, p. 296, l. 19	Monte Dublelis.	Monte Dublahelis.
p. 297, l. 3	septembribus.	septembris.
l. 22	vir.	tiro.
p. 298, l. 7	speculisque.	zetisque.
l. 10	defuit.	desunt.
l. 11	insistunt.	jurgiis et seditionibus insistunt.
l. 14	monachis.	monachile.
l. 15	Domino.	diu Domino.
l. 16	nonis.	nonas.
l. 21	destructum.	destructum est.
p. 299, l. 8	Bellesmi.	Bellissimi.
l. 11	et.	ac.
l. 14	tectum.	lectum.
p. 300, l. 4	possidebant.	possederant.
l. 5	imminuit.	minuit.
l. 7	et avaritia.	avaritia.
l. 8	seriorum.	sævorum.
p. 301, l. 1	summo.	strictissimo.
p. 302, l. 3	abduxit.	captos abduxit.
l. 11	bellis.	armis.
l. 14	Covarevico.	Guarevico.
p. 303, l. 9	marchisios.	marchisos.
l. 20	desiderabili.	desiderabilis.
p. 304, l. 20	et.	ac.
l. 27	eligit.	elegit.
l. 28	ac.	et.
l. 29	postulabant.	postulabatur.
p. 305, l. 7	norma.	normæ.
l. 8	unus.	unus ergo.
p. 307, l. 4	conturbabat.	contemnebat.
p. 308, l. 1	corripuit.	arripuit.
p. 310, l. 4	archidiaconus.	archiater.
p. 311, l. 11	factis.	factus.
p. 312, l. 18	et grex.	ceu grex.
l. 30	recusatione.	excusatione.
p. 313, l. 1	citam repausationem.	tutam repatriationem.

Edit.	Lib. VIII.	Ms.
III, p. 313, l. 4	consolati.	sic consolati.
p. 313, l. 3	procuravit.	procuraverit.
p. 320, l. 7	Calegii.	Calogii. *Selon toute apparente, le ms. de Rome doit porter :* Talogii.
p. 321, l. 3	Helvissa.	Helvisa.
l. 5	servabo.	semper servabo.
p. 322, l. 3	siquidem.	quidem.
l. 25	Pactique.	Pacti quoque.
p. 323, l. 16	cupiunt.	arripiunt.
p. 324, l. 7	curabant.	comebant.
l. 10	patrium.	patrum.
l. 19	suggerebat.	suggereret.
p. 325, l. 17	cultum.	callem.
l. 18	et sublimi residens.	e sublimi videns, *et supprimez la virgule qui suit* solio.
l. 24	perspicit.	prospicit.
p. 326, l. 12	Grossivus.	Grossinus (?).
l. 23	mundi.	ruinam mundi.
p. 327, l. 11	instarent.	insisterent.
l. 27	nobis.	vobis.
p. 329, l. 11	dicti.	Dei.
l. 12	suæ afflictioni.	sui afflictioni valde.
l. 13	cum.	in.
p. 330, l. 15	implacabiles.	impacabiles.
p. 331, l. 18	cum.	dum.
p. 332, l. 21	fraude.	furto.
p. 333, l. 5	rapinis.	et rapinis.
l. 6	Almaricus.	Amalricus.
l. 13	patrium.	paternum.
l. 19	Eximiis.	Oximis.
p. 334, l. 14	cum.	dum.
p. 335, l. 1	perpetraverunt.	perpetrarant.
l. 4	Ebroicensi.	Ebroicensium.
l. 8	ex.	et ex.
l. 17	redivinum.	redivivum.
l. 18	in.	inter.

Edit.	Lib. VIII.	Ms.
T. III, p. 335, l. 20	sereniter.	salubriter.
p. 336, l. 20	fletus.	fletus ex oculis.
p. 337, l. 8	alioqui.	alioquin.
p. 338, l. 4	hujusmodi.	hujuscemodi.
l. 8	visus.	nisus.
l. 15	Gauguerici.	Gaureguici.
l. 22	bello tuo.	bello.
l. 23	præsentia.	pueritia.
l. 24	Elbretus.	Elbertus.
p. 340, l. 17	Berefactam.	Benefactam.
p. 341, l. 6	præfatam munitionem.	præfatum munionem.
l. 19	progressa.	extemplo progressa.
p. 342, l. 17	per breve.	post breve.
p. 342, l. 7	exuit.	exivit.
p. 344, l. 6	Normannia.	in Normannia.
p. 345, l. 21	manipularibus.	commanipularibus.
p 347, l. 4	Dominum.	Deum.
l. 13	nempe.	enim.
p. 350, l. 3	somnio.	somno.
p. 352, l. 17	Gilberto.	Gisleberto.
l. 24	partem.	portam.
l. 25	Garenna.	Guarenna.
p. 353, l. 1	Calcegiensem.	Calcegensem.
l. 5	adjuvare festinant. Ergo.	adjuvare. Festinanter ergo.
p. 356, l. 15	comperit.	comperiit.
p. 357, l. 13	plorant.	ploravit.
l. 22	Jerusalem.	in Israel.
p. 358, l. 21	nuncupatur.	nuncupant.
p. 359, l. 18	Albericum.	Albertum.
p. 360, l. 2	Cani.	Canæ.
l. 3	primus.	unus.
p. 361, l. 4	obiit.	innupta obiit.
p. 362, l. 20 et 21	multoties intus obstante repulsus.	fortiter intus obstante multoties repulsus.
p. 363, l. 11	Gisleberti.	Gulberti.

Edit.	Lib. VIII.	Ms.
II, p. 363, l. 15	diutius.	diutina.
p. 364, l. 2	cum.	herilis.
l. 3	terrore.	armorum terrore.
p. 367, l. 4	Gualchelmus.	Gualchelinus. *La même correction doit se faire à tous les endroits de ce chapitre où paraît le même nom.*
l. 17	properantium.	inordinate properantium.
p. 368, l. 3	maxucam.	mazucam.
p. 369, l. 10	mulieribus.	muliebribus.
l. 19	possint.	possunt.
p. 371, l. 19	devotatus.	denotatus.
l. 21	ei.	eum.
l. 26	militum.	milium.
p. 372, l. 1	relationes.	relatores.
l. 20	incredibile.	inedicibile.
p. 373, l. 9	Baronis.	Barnonis.
p. 374, l. 9	execrabilia.	execrabilis.
l. 15	velut.	veluti.
l. 18	Domini.	Dei.
l. 20	ensem.	solum ensem.
l. 21	suum.	nudum.
l. 23	phalengem.	phalangem.
p. 375, l. 18	trahi.	vehi.
p. 376, l. 13	fero.	adhuc fero.
p. 379, l. 11	infirmorum.	infimorum.
p. 380, l. 3	et	ac.
l. 22	Troarcensis.	Troarnensis.
p. 381, l. 9	Hermanus.	Hermannus.
l. 13	monachilem.	monachilis.
p. 382, l. 11	Godifredum.	Goisfredum.
l. 17	Eulandensi.	Crulandensi.
p. 383, l. 2	Balcherivilla.	Balcheriivilla.
l. 5	Guillebertus.	Gulebertus.
p. 384, l. 17	externus.	exterus.
l. 22	Harecherium.	Harcherium.
p. 385, l. 5	incendiis.	incendiisque.

Edit.	Lib. VIII.	Ms.
T. III, p. 385, l. 13	hæc.	hoc.
l. 19	erat.	fuerat.
p. 386, l. 8	fruticeta.	fructeta.
l. 14	timore.	Dei timore.
l. 14	scissent.	scivissent.
l. 16	occuluerat.	occultaverat.
l. 25	contemptui seu.	cunctis contemptui ceu.
p. 391, l. 1	Trecassino.	Trecasino
p. 392, l. 28	occurrere.	occurrerunt.
p. 398, l. 7	proavit a.	ac proavis.
p. 400, l. 6	vero.	enim.
l. 13	successione.	successore.
l. 19	fortitus.	sortitus.
p. 405, l. 4	catholice.	catholicæ.
p. 411, l. 6	remuneratur.	remuneravit.
p. 412, l. 4	quatrerentur.	quaterentur.
l. 24	cogeret.	coegerit.
p. 416, l. 1	socero.	soceroque.
p. 418, l. 9	direpta.	direpta Belesmensis.
p. 419, l. 11	Sagiensesque.	Sagienses quoque.
l. 22	repetere.	reposcere.
p. 423, l. 7	utique.	ubique.
l. 27	Talvatium.	Talavatium.
p. 425, l. 2	vexare.	vexaret.
p. 426, l. 4	*La phrase :* Philippus.... varia, *manque dans le manuscrit de Rome.*	
p. 427, l. 12	Legecestriæ.	Legrecestræ.
p. 428, l. 8	præcipue.	perspicue.
p. 429, l. 4	int. persp. ost.	int. ost.
l. 10	oculi.	oculus (*leçon demandée par la rime*).
p. 430, l. 6	litteris.	in litteris.
p. 431, l. 1	sancti.	sanctæ.
l. 17	externisque.	exteriusque.
l. 23	esse.	est.
p. 432, l. 17	admiranda.	pro admiranda.
p. 433, l. 22	qualis.	qualiter.
p. 434, l. 9	actu.	tactu.

Edit.		Lib. VIII.	Ms.
II, p. 434,	l. 10	agonothetis.	agonithetis.
p. 436,	l. 3	recipiuntur.	præcipiuntur.
	l. 3	ejus.	ejusdem.
	l. 8	abundantem.	abundantes.
p. 437,	l. 18	potest approbari	potes approbare
p. 439,	l. 7	effringantur.	effugentur.
p. 440,	l. 11	subjecerunt.	subegerunt.
p. 444,	l. 10	Rainaldus.	Rainardus.
p. 446,	l. 20	Aldebertus.	Hildebertus.
	l. 25	LX.	XL.
p. 448,	l. 1	libertate.	libertate ecclesiæ.
p. 451,	l. 8	aggregavit.	aggravavit.
p. 452,	l. 13	*Supprimez la virgule après* scripta.	
	l. 20	ipsius.	ipsi.
p. 453,	l. 23	corio.	in corio.
	l. 25	sæpe.	supra.
p. 455,	l. 2	sex.	quinque.
	l. 3	stabilitatis.	instabilitatis.
p. 456,	l. 4	prima.	in prima.

CONCORDANCE DES PAGES

DE CETTE ÉDITION

AVEC LES PAGES DE L'ÉDITION DE DUCHESNE.

Duch.	
Liv. I.	
P. 321	T. I, p. 1
322	3
323	5
324	7
325	9
326	13
327	16
328	19
329	22
330	25
331	28
332	31
333	34
334	37
335	40
336	44
337	46
338	50
339	53
340	56
341	59
342	62
343	65
344	68
345	71
346	74
347	78
348	81

Duch.	
P. 349	T. I, p. 84
350	87
351	90
352	93
353	97
354	100
355	105
356	110
357	114
358	118
359	122
360	126
361	130
362	135
363	139
364	143
365	147
366	150
367	155
368	160
369	165
370	170
371	175
372	180
373	185
374	189
Liv. II.	
P. 375	T. I, p. 193
376	195 et 198

Duch.		Duch.	
P. 377	T. I, p. 200	P. 422	T. I, p. 341
378	203	423	344
379	207	424	347
380	210	425	350
381	213	426	353
382	216	427	356
383	220	428	358
384	223	429	361
385	225	430	364
386	228	431	367
387	231	432	370
388	234	433	373
389	238	434	376
390	241	435	379
391	244	436	382
392	247	437	385
393	251	438	388
394	254	439	392
395	257	440	397
396	260	441	400
397	263	442	403
398	266	443	406
399	270	444	411
400	273	445	415
401	276	446	419
402	279	447	422
403	282	448	426
404	285	449	429
405	288	450	433
406	292	451	437
407	294	452	441
408	297	453	445
409	301	454	449
410	304	455	454
411	307	456	458 et 195
412	310		
413	314		
414	317	Liv. III.	
415	320		
416	324	P. 457	T. II, p. 1
417	327	458	2
418	330	459	6
419	333	460	12
420	336	461	16
421	338	462	19

Duch.	T. II, p.
P. 463	22
464	25
465	29
466	33
467	37
468	40
469	43
470	46
471	50
472	52
473	56
474	59
475	62
476	65
477	68
478	71
479	74
480	77
481	80
482	83
483	86
484	90
485	93
486	96
487	100
488	103
489	106
490	109
491	113
492	116
493	120
494	124
495	128
496	131
497	134
498	137
499	140
500	143
501	146
502	150
503	154
504	158

Liv. IV.

Duch.	T. II, p.
P. 505	162
506	164
507	168
508	171
509	175
510	179
511	182
512	185
513	189
514	192
515	196
516	198
517	202
518	205
519	209
520	211
521	215
522	218
523	222
524	226
525	229
526	232
527	235
528	239
529	242
530	245
531	248
532	251
533	255
534	258
535	261
536	264
537	267
538	270
539	273
540	276
541	279
542	283
543	286
544	289
545	293
546	296

Duch.	
Liv. V.	
P. 547	T. II, p. 299
548	301
549	305
550	308
551	311
552	315
553	318
554	321
555	325
556	328
557	331
558	336
559	339
560	343
561	346
562	349
563	353
564	356
565	359
566	363
567	368
568	372
569	375
570	379
571	382
572	385
573	388
574	393
575	397
576	401
577	405
578	410
579	413
580	417
581	420
582	424
583	427
584	431
585	434
586	437
587	439
588	443

Duch.	
P. 589	T. II, p. 446
590	450
591	453
592	456
593	459
594	462
595	465
596	468
Liv. VI.	
P. 597	T. III, p. 1
598	3
599	7
600	11
601	15
602	19
603	28
604	33
605	36
606	40
607	44
608	47
609	50
610	54
611	57
612	61
613	64
614	68
615	72
616	76
617	78
618	82
619	86
620	92
621	95
622	98
623	103
624	107
625	110
626	114
627	117
628	121
629	124
630	127

Duch.		Duch.	
P. 631	T. III, p. 130	P. 669	T. III, p. 277
632	134	670	283
		671	286
Liv. VII.		672	289
		673	292
P. 633	T. III, p. 136	674	295
634	138	675	299
635	144	676	302
636	149	677	305
637	152	678	308
638	156	679	312
639	160	680	315
640	164	681	318
641	167	682	322
642	172	683	326
643	176	684	329
644	179	685	333
645	182	686	337
646	185	687	340
647	189	688	345
648	193	689	348
649	197	690	352
650	202	691	356
651	207	692	359
652	211	693	364
653	213	694	368
654	218	695	371
655	222	696	374
656	226	697	377
657	230	698	381
658	236	699	385
659	241	700	390
660	245	701	394
661	248	702	398
662	251	703	404
663	255	704	408
		705	412
Liv. VIII.		706	416
		707	419
P. 663	T. III, p. 256	708	422
664	257	709	426
665	263	710	431
666	268	711	434
667	271	712	437
668	274	713	440

Duch.	
P. 714	T. III, p. 443
715	447
716	451
717	454

Liv. IX.

P. 718	T. III, p. 457
719	462
720	465
721	469
722	472
723	475
724	481
725	488
726	492
727	496
728	499
729	503
730	508
731	511
732	515
733	520
734	524
735	528
736	532
737	536
738	540
739	545
740	549
741	552
742	556
743	560
744	564
745	567
746	570
747	574
748	578
749	582
750	586
751	590
752	593
753	597
754	601

Duch.	
P. 755	T. IV, p. 604
756	608
757	612
758	616
759	619
760	622

Liv. X.

P. 761	T. IV, p. 1
762	3
763	7
764	12
765	16
766	19
767	25
768	30
769	35
770	39
771	43
772	46
773	50
774	54
775	58
776	61
777	65
778	69
779	73
780	77
781	82
782	86
783	90
784	95
785	100
786	104
787	109
788	113
789	116
790	121
791	123
792	124
793	129
794	132
795	135

Duch.		Duch.	
P. 796	T. IV, p. 139	P. 836	T. IV, p. 284
797	142	837	288
798	145	838	293
799	148	839	297
800	151	840	300
801	154	841	304
802	157	842	309

Liv. XI.		Liv. XII.	
P. 802	T. IV, p. 159	P. 842	T. IV, p. 310
803	159	843	312
804	160	844	317
805	163	845	323
806	169	846	327
807	172	847	331
808	176	848	334
809	179	849	338
810	184	850	342
811	188	851	346
812	192	852	350
813	195	853	353
814	199	854	356
815	203	855	361
816	207	856	364
817	212	857	369
818	216	858	373
819	220	859	377
820	225	860	380
821	228	861	383
822	233	862	387
823	236	863	391
824	240	864	395
825	244	865	399
826	249	866	402
827	252	867	407
828	254	868	411
829	258	869	415
830	262	870	417
831	265	871	421
832	269	872	425
833	272	873	430
834	277	874	434
835	281	875	437

Duch.		Duch.	
P. 876	T. IV, p. 439	P. 899	T. V, p. 39
877	443	900	42
878	447	901	47
879	452	902	53
880	456	903	56
881	460	904	60
882	463	905	63
883	468	906	68
884	472	907	72
885	476	908	77
886	481	909	80
887	485	910	85
888	491	911	88
889	497	912	92
		913	95
		914	98
Liv. XIII.		915	101
		916	105
P. 890	T. V, p. 1	917	109
891	3	918	113
892	9	919	117
893	15	920	120
894	20	921	124
895	23	922	127
896	27	923	130
897	31	924	133
898	35	925	136

TABLE CHRONOLOGIQUE.

... Fondation de Lillebonne et de Rouen par Jules César. II, 323-324; IV, 396-397.
... Les châteaux d'Exmes et de Gacé résistent à César. III, 55.
... Mission de saint Nicaise. II, 324.
... Vie de saint Taurin. 325-332.
... Fondation de la ville de Coutances. 334, 335.
... Fondation du monastère des Deux-Jumeaux. III, 53.
VIe siècle. Vie de saint Evroul. 50-83.
596. Mort de saint Evroul. II, 345; III, 81.
VIIe siècle. Vie de saint Josse. II, 134-136.
V. 670. Fondation d'un monastère par saint Céneri. III, 298.
672-735. Vie du vénérable Bède. II, 350, 351.
673-714. Vie de saint Guthlac. 268-279.
716. Fondation du monastère de Croiland. 279, 280.
Fin du VIIIe siècle et commencement du IXe. Vie de saint Guillaume. III, 5-12.
Commencement du IXe siècle. Prétendues expéditions de Biorn Côte-de-Fer et de Hasting. II, 6.
836. Translation du corps de saint Philibert. I, 158; II, 357.
841. Dévastation de Rouen par les Normands. II, 6, 358; III, 83.
—. Translation du corps de saint Ouen. I, 159; II, 358.
853. Dévastation de Tours par les Normands. II, 6.
859. Dévastation de Noyon par les Normands. II, 6; III, 83.
863. Prise de Poitiers par les Normands. II, 6.
876. Prétendue expédition de Rollon dans le bassin de la Seine. I, 160; II, 360.
886. Siége de Paris par les Normands. II, 7.
—. Rollon s'empare de Bayeux et épouse Poppe. 7.
V. 900? Translation des reliques de saint Céneri à Château-Thierri. III, 298.
911. Traité conclu à Saint-Clair-sur-Epte entre Rollon et Charles le Simple. II, 8, 360.
912. Baptême de Rollon. I, 160, 162; II, 8.
925? Mort de Rollon. II, 8.
933? Riouf d'Évreux battu à Rouen par Guillaume Longue-Épée. I, 162.
936. Guillaume d'Outre-mer est ramené d'Angleterre en France. II, 361; III, 145.
940. Restauration du monastère de Jumiéges. II, 8, 361.
18 décembre 942. Meurtre de Guillaume Longue-Épée. I, 162; II, 9, 362; III, 86.
943 ou 944. Louis d'Outre-mer prend possession de Rouen et emmène prisonnier Richard Ier, duc de Normandie. II, 363; III, 86, 87.
944. Expéditions de Louis d'Outre-mer et de Hugue le Grand en Normandie. Enlèvement des corps de saint Evroul et de saint Ansbert. III, 90-104.
946? Le duc Richard sort de sa prison. Louis d'Outre-mer est battu par les Normands, au se-

cours desquels était venu le Danois Haigrold. II, 363; III, 88-90, 146, 147.
965. Restauration du monastère du Mont Saint-Michel. II, 9, 365.
977. Découverte et translation du corps de saint Josse. 136, 137. Miracles opérés à la suite de cette découverte. 137-140.
987. Avénement de Hugue Capet. I, 171 et s.
990. Restauration de l'église de Fécamp. II, 9, 365.
996. Mort de Richard Ier, duc de Normandie. I, 10.
1001. Restauration du monastère de Saint-Ouen. II, 9, 365.
1002. Emma, fille de Richard Ier, épouse Ethelred, roi d'Angleterre. 366.
1008. Restauration du monastère de Saint-Wandrille. 10, 366.
1013. Ethelred se retire en Normandie. I, 176.
1014. Mort de Suénon. 176.
V. 1015. Herbert Eveille-Chien, comte du Maine, succède à son père Hugue Ier. Ses démêlés avec Fouque Nerra, comte d'Anjou. II, 252.
1016. Mort d'Ethelred. I, 176.
1017. Mort d'Edmond Côte-de-Fer. 177.
1016-1038. Etablissement des Normands en Italie. II, 53-55, 369.
V. 1017. Edouard le Confesseur et les autres enfants d'Ethelred viennent en Normandie. 367.
V. 1020. Fondation du monastère de Bernai. 10.
1027. Mort de Richard II, duc de Normandie. I, 175; II, 10, 366.
1028. Mort de Richard III, duc de Normandie II, 10, 366.
V. 1030. Fondation du monastère de la Trinité de Rouen. 12.
V. 1030-1035. Démêlés entre Arnaud et Guillaume, fils de Giroie, et Gilbert, comte de Brionne. 24, 25.
1031. Mort du roi Robert. I, 179.
1032. Au mois de mars, Henri, roi de France, vient à Fécamp demander l'appui du duc Robert le Magnifique. Celui-ci accède à cette demande, et obtient le Vexin pour récompense de ses services. III, 223, 224.
1032. Robert, fils du roi Robert, obtient le duché de Bourgogne. V, 33.
1032. Fondation de l'abbaye de Cérisi. II, 11.
V. 1033. Mort de Guérin de Domfront. V, 3, 4.
V. 1034. Expédition de Gilbert, comte de Brionne, dans le Vimeu. II, 13.
1034. Fondation du monastère de Bec. 13, 306.
V. 1035. Fondation du monastère de Conches. 12.
V. 1035. Fondation des abbayes de Saint-Pierre et de Saint-Léger de Préaux. 14.
1035. Pèlerinage de Robert le Magnifique; ce prince meurt à Nicée. I, 179; II, 11, 366; III, 224.
—. Dreu, comte du Vexin, accompagne Robert le Magnifique dans son pèlerinage. II, 102; III, 224.
1039. Mort de l'empereur Conrad II. I, 182.
V. 1040. Dans les troubles intérieurs qui désolèrent la Normandie pendant la minorité du duc, périrent, entre autres seigneurs, Turquetil du Neuf Marché et le sénéchal Osberne. I, 180; II, 369, 370; III, 229.
V. 1040. Gilbert, comte de Brionne, est assassiné avec Foucher fils de Giroie. II, 25, 28, 104, 369; III, 229
V. 1040. Mort de Robert de Grentemesnil, de Roger de Toeni, et des deux fils de ce dernier. I, 180; II, 40, 41, 369.
V. 1040. Henri Ier s'empare du Vexin qu'il avait abandonné

précédemment à Robert, duc de Normandie. III, 225.
V. 1040. Pour procurer la liberté à Geoffroi de Mayenne, prisonnier de Guillaume Talvas, Guillaume Giroie détruit son château de Montaigu. Geoffroi le récompense en lui élevant le château de Saint-Céneri-sur-Sarthe. II, 27, 28.
1040, 1er octobre. Alain III, duc de Bretagne, meurt empoisonné au siége de Montgommeri. II, 252, 369; III, 225.
1040-1057. Eude, comte de Penthièvre, administre le duché de Bretagne. II, 370.
1042. Avénement d'Edouard le Confesseur. 370.
—. Grande mortalité. I, 182.
1046. Fondation du monastère de Lire. II, 14.
V. 1046. Fondation du monastère de Saint-Pierre-sur-Dive. II, 13. Ainard en est nommé abbé. 293.
1047. Révolte de Gui de Bourgogne. I, 180-182.
—. Bataille de Vales-Dunes, I, 182; II, 373; III, 159, 231; IV, 335.
—. Siége du château de Brionne. III, 342; IV, 335.
1049 octobre. Léon IX consacre l'église de Saint-Rémi de Reims et célèbre un concile dans cette ville. I, 183; II, 398.
1050. Restauration du monastère de Saint-Evroul. I, 183, 184; II, 15-18; III, 110-114.
—. Donations faites à cette abbaye. II, 39-40.
—. Guillaume, duc de Normandie, confirme ces donations. II, 39, 40.
—, 7 oct.? Bénédiction de Thierri, abbé de Saint-Evroul. II, 19; III, 114, 160.
—. Fondation de l'abbaye de [illegible] 14. 22.
[illegible]e, duc de Nor[illegible] Guillaume
Werlenc, comte de Mortain. II, 259; III, 250.
1050-1057 Administration de Thierri, abbé de Saint-Evroul. II, 20 et s., 42-58, 56-63.
V. 1050? Après que le corps de saint Josse eut été porté à *Gomerium* (Gomerfontaine?), Henri Ier assiégea cette place. II, 141.
—. Le corps du saint est ensuite transféré à Parnes. 141.
1052? Guillaume, duc de Normandie, se défend courageusement contre Geoffroi Martel, comte d'Anjou. II, 72; III, 239.
1053? Guillaume, duc de Normandie, épouse Mathilde de Flandre. II, 92, 93; III, 159.
1053. Révolte de Guillaume, comte d'Arques. I, 184; III, 232.
—. Richard de Heugleville résiste aux entreprises de Guillaume d'Arques, révolté contre le duc Guillaume. 42.
1054. Expédition du roi de France et de son frère Eude en Normandie. Bataille de Mortener. I, 184; II, 72, 373; III, 160, 233-238.
—. Mort du pape Léon IX. III, 160.
V. 1055. Restauration du monastère de Saint-Martin de Séez. II, 46, 47, 63.
1056. Mort de l'empereur Henri III et avénement de son fils Henri IV. I, 182; II, 62.
—, 29 juin. Une réunion de prélats, assemblés à Saint-Evroul, décide l'abbé Thierri à rester à la tête de l'abbaye. II, 62, 63.
1057, 29 août. Thierri, abbé de Saint-Evroul, se démet de ses fonctions et part pour la terre sainte. II, 63, 64.
1058. Mort du pape Etienne IX. II, 80.
—, 1er aout. Thierri, ancien abbé de Saint-Evroul, meurt dans l'île de Chypre. II, 66; III, 114, 160.

1059, avant le 21 juin. Les moines de Saint-Evroul choisissent pour abbé Robert de Grentemesnil, qui est présenté au duc Guillaume dans la ville d'Evreux. II, 68, 69.
—, 21 juin. Bénédiction de Robert, abbé de Saint-Evroul. 69.
1055-1061. Administration de Robert de Grentemesnil, abbé de Saint-Evroul. II, 69-79.
1060. Dans la guerre qui s'élève entre les Normands et les Angevins, Robert Giroie prend parti contre le duc Guillaume; il est assiégé dans le château de Saint-Céneri et meurt, le 6 février, empoisonné par sa femme. II, 28, 72, 73.
—, fin de février ou commencement de mars. Le duc Guillaume fait la paix avec Arnaud, fils de Guillaume Girole, 73.
—, 6 mai. Dédicace de la chapelle Saint-Evroul. 71.
—, 29 août. Mort de Henri Ier, roi de France. 79.
—. Avénement de Philippe Ier, roi de France. 79.
—. Mort de Geoffroi Martel, comte d'Anjou. 92, 253.
—. Ses neveux Geoffroi le Barbu et Fouque le Réchin lui succèdent, 92, 253.
V. 1060. Mort de Roger, fils aîné d'Engenulfe de Laigle. 74.
V. 1060 ? Guillaume, duc de Normandie, se met en possession du Neuf-Marché en Lions, et confie cette place à Hugue de Grentemesnil et au sénéchal Géroud. 112, 113.
V. 1060. Fondation du monastère de Cormeilles. 14, 95.
1061. Mort du pape Nicolas II. II, 80.
—. Guillaume, duc de Normandie, déshérite Raoul de Toeni, Hugue de Grentemesnil et Arnaud d'Échaufour. 81.
—, 27 janvier. Cité à la cour du duc de Normandie, Robert, abbé de Saint-Evroul, quitte son monastère et va trouver le pape. 81, 83.
—, février. Le duc de Normandie impose Osberne pour abbé aux moines de Saint-Evroul. 82.
1061-1066. Administration de cet abbé. 94-101, 104, 105, 108, 110, 113-115.
1061-1063. Arnaud d'Échaufour fait des incursions dans le Lieuvin, surprend le château d'Échaufour, brûle le bourg de Saint-Evroul. 82, 83.
1062. Mort de Herbert II, comte du Maine. II, 101, 253. Guillaume, duc de Normandie, réclame le comté du Maine pour son propre fils Robert, qui devait épouser Marguerite, fille de Herbert. Geoffroi le Barbu, comte d'Anjou reçoit à Alençon l'hommage du jeune Robert. 253.
1062 ? Guillaume, duc de Normandie, tenant sa cour à Lillebonne, refuse de faire droit à Robert de Grentemesnil, abbé de Saint-Evroul, qui revenait d'Italie avec deux cardinaux. Robert excommunie Osberne, à qui le duc avait donné l'abbaye. 84, 85.
V. 1062. La collégiale du château du Neuf-Marché en Lions devient un prieuré du monastère de Saint-Evroul. 113.
1063. Guillaume, duc de Normandie, en guerre avec les Bretons et les Manceaux, se réconcilie avec les barons qu'il avait déshérités en 1061. II, 93.
—. Voyage de Harold en Normandie. 117.
—. Il prête serment au duc Guillaume dans la ville de Rouen. 117.
—. Il accompagne le duc dans son expédition contre Conan, duc de Bretagne. 117, 118.
—. Expédition de Guillaume, duc de Normandie, dans le Maine. 102.

—. Après la mort de Gautier, comte du Vexin, et de sa femme Biote, Guillaume entre dans le Mans. 103, 259.
—. Il force Geoffroi de Mayenne à se soumettre. 103.
—. Dédicace de la cathédrale de Rouen. 169, 371, 373.
V. 1063. Robert de Grentemesnil, précédemment abbé de Saint-Evroul, restaure le monastère de Sainte-Euphémie. Robert Guiscard lui confie en outre les monastères de Venose et de Saint-Michel de Melito. 89-91.
V. 1063. Mort de Robert de Gacé. 104.
V. 1063. Arnaud d'Échaufour, après un voyage en Italie, rentre en grâce auprès du duc de Normandie, et meurt empoisonné à Courville, près Chartres, le 1er janvier 1064 ? 93, 106-108.
1064. Sigefroi, archevêque de Mayence, et Gontier, évêque de Bamberg, vont, avec beaucoup de nobles et de prélats, visiter la terre sainte. 80.
V. 1064. Hostilités entre Hugue de Grentemesnil, châtelain du Neuf-Marché en Lions, et Raoul II, comte de Crépi et de Valois. 113, 114.
1066, 5 janvier. Mort et funérailles d'Édouard le Confesseur. I, 185; II, 116, 118, 373; III, 161.
—. Harold s'empare de la couronne. I, 185; II, 116, 118, 119.
—, avril. Apparition d'une comète. I, 185; II, 116.
—, 27 mai. Mort d'Osberne, abbé de Saint-Evroul. 115, 125.
—. Tostic, chassé d'Angleterre, pousse le duc de Normandie à passer dans cette île. 120.
—. Il excite Harold III, re Norvége, à attaquer H 123, 124.
—. Alexandre II exhort de Normandie à se i possession du royaume d'Angleterre. 122.
—. Réunion des barons de Normandie, au sujet du projet de descente en Angleterre. 122.
—. Le duc Guillaume se prépare à passer en Angleterre. 124, 125.
—. Le duc de Normandie, étant à Bonneville, confie l'abbaye de Saint-Evroul à Mainier. 126, 395.
—. Mainier est béni le 16 juillet. 126.
Administration de cet abbé (1066-1089). II, 126-134, 395-444, 467; III, 13, 18 et s.
—. Le duc de Normandie met Lanfranc à la tête du monastère de Saint-Étienne de Caen qu'il venait de fonder. II, 11, 126, 163.
—, sept. Harold met en déroute les Norvégiens débarqués dans le nord de l'Angleterre. 143, 144.
—. Harold, vainqueur des Norvégiens, revient à Londres et se dispose à combattre les Normands. 145, 146.
—, 29 sept. La flotte normande part du port de Saint-Valeri-sur-Somme, et arrive à Pevensey et à Hastings. 144, 145.
—, 14 octobre. Bataille de Hastings. I, 185; II, 146-151, 374; III, 3.
—. Guillaume se rend maître de Douvre et reçoit la fidélité des habitants du pays de Kent. II, 153.
—. Edgar Adelin [illegible] droits à la [illegible] terre. Gui[illegible] les pri[illegible]

dans l'église de Saint-Vigor de Bayeux. III, 264.
V. 1066. Fondation du monastère de la Trinité de Caen. II, 11, 163.
1067. Fondation de l'abbaye de la Bataille. II, 163.
—. Le roi Guillaume étant à Barking reçoit la soumission d'Edwin et de Morcar. L'exemple de ceux-ci est suivi par beaucoup de chefs anglais. 165.
—, mars. Après avoir confié la garde de Winchester à Guillaume, fils d'Osberne, et celle de Douvre à l'évêque de Bayeux, Guillaume le Conquérant s'embarque à Pevensey et passe en Normandie. 166, 167.
—, 8 avril. Il célèbre la fête de Pâques à Fécamp. 168.
—, 1er mai. Il assiste à la dédicace de l'église de Saint-Pierre-sur-Dive. 168, 169.
—, 1er juillet. Il assiste à la dédicace de l'église de Jumiéges. 169.
—, 9 août. Mort de Maurile, archevêque de Rouen. 169. Jean, évêque d'Avranches, lui succède. 170. Michel est nommé évêque d'Avranches. 171.
—. Opprimés par les Normands, les Anglais appellent les Danois à leur secours. Quelques-uns se réfugient dans l'empire d'Orient. 171, 172.
—. Expédition malheureuse d'Eustache, comte de Boulogne, en Angleterre. Il se réconcilie avec le roi Guillaume. 173-175.
—. Les fils de Harold, aidés par les Irlandais, font une descente infructueuse en Angleterre. 189, 190.
—, 6 décembre. Guillaume le Conquérant passe de Dieppe à Winchelsea. 178.
—, 25 décembre. Il célèbre la fête de Noël à Londres. 178.
1068, janvier ou février. Expédition de Guillaume le Conquérant contre la ville d'Exeter. II, 179-181.
—, 23 mars. Le roi célèbre la fête de Pâques à Winchester. 181.
—. Révolte des Anglais, soulevés par Edwin et Morcar. Les Gallois se joignent aux insurgés. Les mesures prises par le roi Guillaume arrêtent les progrès de la révolte, qui avait son principal siége dans le nord de l'Angleterre. 182-185.
—. La reine Mathilde passe en Angleterre. 181.
—, 11 mai. Sacre de cette reine. 182.
—. Naissance de Henri Ier, roi d'Angleterre. 182.
—. Geoffroi le Barbu est fait prisonnier par son frère Fouque le Réchin. II, 92, 253; III, 477.
1069. Commencement de l'année. Robert *de Cuminis* est assassiné à Durham, et Robert, fils de Richard, à York. Des Anglais rebelles veulent s'emparer de cette dernière ville. Le roi vient dissiper les révoltés. II, 187, 188.
—, 12 avril. Le roi célèbre la fête de Pâques à Winchester et renvoie la reine en Normandie. 188.
—. Descente des Danois en Angleterre. La garnison d'York a fort à souffrir de leur attaque. Le roi Guillaume accourt à leur rencontre. 190-193.
—. Mouvements des Saxons dans les comtés de Dorset, de Sommerset, de Chester et d'Exeter. 193, 194.
—. Le roi Guillaume taille en pièces à Stafford des bandes de Saxons révoltés. Ayant appris que les Danois marchaient sur la ville d'York, il quitte Nottingham pour les aller combattre. Il dévaste le Northumberland. 194-197.
—, 25 décembre. Il célèbre la fête de Noël à York. 196.
1070, janvier. Marches de l'armée de Guillaume le Conquérant dans

les marais du nord de l'Angleterre. Le roi se rend à Chester. II, 197-199.
—, 4 avril. Le roi célèbre la fête de Pâques à Winchester avec les légats du saint-siége. 199.
—, avril. Concile de Winchester (et non de Windsor). Stigand y est déposé. 199.
—. Lanfranc est élevé sur le siége de Cantorbéry. 209, 212.
—. Il est sacré le 29 août. 213.
—. Mort de Baudouin VI, comte de Flandre. 235.
—. Mort de Guillaume, évêque d'Evreux, et d'Ive, évêque de Séez. Ils sont remplacés, le premier par Baudouin, le second par Robert. 214
—. Guillaume Bonne-Ame est nommé abbé de Saint-Etienne de Caen. 213.
V. 1070. Guitmond, moine de la Croix-Saint-Leufroi, refuse les faveurs de Guillaume le Conquérant. 226-234.
1071. Morcar prisonnier de Guillaume le Conquérant. Meurtre d'Edwin, frère de Morcar. II, 215-217.
—. Le roi Guillaume récompense les services des principaux barons normands. 218-224.
—. Guillaume le Conquérant envoie Guillaume, fils d'Osberne, en Normandie. 234,
—, 22 février (20 d'après Orderic), Robert le Frison, secouru par l'empereur Henri IV, met en déroute l'armée de son neveu Arnoul. Guillaume, fils d'Osberne, périt dans la mêlée. 235.
—. Les biens de Guillaume, fils d'Osberne, sont partagés entre Guillaume de Bréteuil et Roger de Hereford. 405.
1071 (V. 1077 d'après Orderic). Lanfranc, archevêque de Cantorbéry, Thomas, archevêque d'York, et Rémi, évêque de Lincoln, se rendent à Rome. 304.
1071 ou 1072. Guillaume le Conquérant passe en Normandie. 237.
1072. Concile de Rouen. II, 237-243.
1073. Guillaume Pantoul donne à Saint-Evroul les églises de Noron. II, 427.
—. Mort du pape Alexandre II; Grégoire VII lui succède. 248.
—. Fouque le Réchin, comte d'Anjou, pousse les Manceaux à se révolter contre les Normands. 253, 254.
—. Expédition du roi Guillaume dans le Maine. 254, 255.
1074. Révolte de Roger, comte de Hereford, et de Raoul de Gael. Guillaume le Conquérant passe en Angleterre et soumet les rebelles. II, 258-265.
1075, 16 février. Naissance de l'historien Orderic Vital. II, 301.
—, 5 avril. Guillaume le Conquérant célèbre la fête de Pâques à Fécamp. 303.
—, 31 mai. Waltheof est mis à mort pour n'avoir pas révélé la conjuration de Roger, comte de Hereford, et de Raoul de Gael. 265-267, 285.
—. Hugue Ier succède à son aïeul Robert le Vieux, duc de Bourgogne. V, 33, 34.
1076. Expédition de Guillaume le Conquérant contre les Bretons. Siége de Dol. Conclusion de la paix. II, 290, 291. Fiançailles d'Alain Fergant et de Constance, fille du roi. 291, 392.
—. Ingulfe est nommé abbé de Croiland en remplacement de « Ulfketelus, » déposé l'année précédente. 285.
—. Fondation du prieuré de Maule. 439-445.
1076 (1077 d'après Orderic). Dédicace de la cathédrale d'Evreux. 305, 431.
1077, 17 juillet. Mort de Hugue, évêque de Lisieux. II, 307-311.
—. Gilbert Maminot lui succède 311.

—, 13 septembre. Dédicace de l'église Saint-Etienne de Caen. 128, 305.
—. Dédicace des églises de Bayeux et du Bec. 305, 431.
—. Robert, ancien abbé de Saint-Evroul, a une entrevue avec Guillaume le Conquérant. Il retourne en Pouille avec Guillaume Pantoul et d'autres chevaliers normands. 431.
—. Robert Courte-Heuse demande à son père de lui abandonner le duché de Normandie. Sa demande n'ayant pas été exaucée, il se retire en France. 377-386.
—? Des dissensions éclatent à Laigle entre les fils de Guillaume le Conquérant. Robert cherche à s'emparer du château de Rouen. Hugue de Châteauneuf lui prête son appui. Le roi Guillaume assiége le château de Rémalard. 295-298. Cf. 389.
1078. Philippe, roi de France, donne un asile à Robert Courte-Heuse dans le château de Gerberoi. II, 386.
—. Guerre entre le roi Guillaume et Jean de la Flèche, d'une part, Fouque le Réchin et Hoel V, duc de Bretagne, d'autre part. Conclusion de la paix. 255-258.
—, 26 août. Mort de Herluin, abbé du Bec. 306.
—. Saint Anselme lui succède. 306.
—. Mort d'Ainard, abbé de Saint-Pierre-sur-Dive. 292.
—. Hugue Ier abandonne son duché de Bourgogne à Eude Borel son frère. V, 34.
—. Nicéphore Botoniate détrône Michel Parapinace. Robert Guiscard prend parti pour Michel, ou plutôt pour le moine qui usurpait le nom de celui-ci. III, 166, 167.
V. 1078. Foucher de Chartres donne Marcheville et d'autres domaines aux moines de Saint-Evroul. II, 423-426.
1079, janvier? Guillaume le Conquérant assiége son fils Robert dans le château de Gerberoi. II, 387.
—. De retour à Rouen, le roi finit par accorder le pardon à son fils. 388-390.
—, 22 février. Bénédiction de saint Anselme, abbé du Bec. 306.
—, 15 août. Mort de Goubert de Heugleville qui avait, peu de temps auparavant, fondé le prieuré d'Aufai III, 39.
—, 9 septembre. Mort de Jean, archevêque de Rouen. II, 312, 313.
—. Guillaume Bonne-Ame lui succède. 313.
1080. A la Pentecôte (31 mai), concile de Lillebonne. II, 315-323.
1080? Mort de Richard, fils de Guillaume le Conquérant. 391.
1081. Mainier, abbé de Saint-Evroul, va en Angleterre et fait confirmer par le roi les biens de son abbaye. La charte est datée de Winchester. III, 18-29.
—. Mariage d'Etienne, comte de Blois, avec Adèle, fille de Guillaume le Conquérant. II, 303.
—. Alexis Comnène renverse Nicéphore Botoniate. 167-169.
—. Démêlés d'Alexis avec Robert Guiscard. 172.
—. Expédition de Robert Guiscard en Illyrie. Siége de Durazzo. Conduite de Boémond dans cette campagne. 89, 170-174.
1081-1084. Expédition de l'empereur Henri IV en Italie. III, 161-165.
1081? Nomination de Hoel à l'évêché du Mans. II, 248-250.
1081? Visite de la reine Mathilde à l'abbaye de Saint-Evroul. III, 29, 30.
1082, décembre. Assassinat de Mabille, femme de Roger de Montgommeri. II, 411, 432.
—. Épreuve subie par Guillaume Pantoul, accusé d'avoir trempé dans ce crime. 432, 433.
—. Pendant qu'Eude, évêque de Bayeux, préparait son élection

au souverain pontificat, Guillaume passe en Angleterre. Il fait arrêter le prélat dans l'île de Wight. III, 188-192.
—. Retour de Robert Guiscard en Italie. 174, 175.
—? Robert Courte-Heuse se retire une seconde fois des Etats de son père. II, 390.
—? Mort de Robert de Grentemesnil abbé de Sainte-Euphémie. 175.
1083. 2 novembre. Mort de la reine Mathilde. III, 192, 193.
—. Fondation du monastère de Shrewsbury. II, 415-423.
1083-1085. Révolte de Hubert, vicomte du Maine. Guillaume le Conquérant dirige une expédition contre lui. Siége du château de Sainte-Suzanne. Mort de Richer de Laigle. Réconciliation de Hubert avec le roi. III, 194-201.
1084. Robert Guiscard délivre le pape assiégé dans le château de Saint-Ange. 176-179.
—. Il repasse en Illyrie. 179.
1084-1085. Intrigues de Sichelguade, femme de Robert Guiscard, pour faire périr Boémond, son beau-fils. 181 et suiv.
1085. Mort et sépulture de Robert Guiscard. III, 187.
—. Mort de Grégoire VII. 305.
—. Orderic est envoyé en Normandie et entre à l'abbaye de Saint-Evroul. II, 301, 302.
1086. Achèvement de la rédaction du Domesday-Book. III, 201.
—. Mort de Canut IV, roi de Danemark, qui préparait une descente en Angleterre. 201-205.
—. Avénement du pape Victor. 305, 306.
1087. Guillaume le Conquérant réclame la propriété du Vexin. III, 222, 223, 225.
—, fin de juillet. Il vient saccager la ville de Mantes. 225, 226.
—. [illegible] Mort de Guilbert [illegible], 258.
[illegible] maladie de Guillaume le Conquérant. 226 et suiv. — Son discours sur le lit de mort. 228-243. — Il rend la liberté à Morcar et à d'autres prisonniers. 245-248. — Il meurt le 9 septembre. I, 186; III, 248, 256. —Le corps est porté à Caen. Récit des funérailles. II, 374; III, 250-256. — Monument du roi. 257.
—. Guillaume le Roux passe en Angleterre, avec la lettre que son père avait écrite à Lanfranc avant de mourir. III, 244, 256; IV, 11, 12.
—, 29 septembre. Couronnement de Guillaume le Roux. III, 256.
—. Mort de Simon de Montfort, de Guillaume Painel et de plusieurs autres barons normands. 258-261.
—. Robert de Bellême, Guillaume comte d'Evreux, Guillaume de Bréteuil et Raoul de Conches chassent les garnisons que Guillaume le Conquérant avait mises dans leurs châteaux. 261, 262.
—. Translation du corps de saint Nicolas à Bari. 205-218.
1088, 11 février. Mort de Durand, abbé de Troarn. Arnoul lui succède. III, 303, 304.
—. Révolte des barons contre Guillaume le Roux. Soumission de Robert, comte de Mortain. Guillaume le Roux assiége Tonnebrige, puis Rochester. 268-280; IV, 17.
—, juillet. Incursions de Gruffydh-ap-Conan, roi de Galles. Mort de Robert de Rhuddlan. Sa sépulture. III, 280-289.
—. Robert Courte-Heuse concède le Cotentin à Henri, son frère. 267.
—. Voyage de Henri, comte de Cotentin, en Angleterre. Le duc Robert le fait arrêter avec Robert de Bellême. 291, 292. Délivrance de Henri. 305.
—. Eude, évêque de Bayeux, pousse le duc Robert à attaquer Roger de Montgommeri. Sièges de Ba-

Duch.		Duch.	
P. 876	T. IV, p. 439	P. 899	T. V, p. 39
877	443	900	42
878	447	901	47
879	452	902	53
880	456	903	56
881	460	904	60
882	463	905	63
883	468	906	68
884	472	907	72
885	476	908	77
886	481	909	80
887	485	910	85
888	491	911	88
889	497	912	92
		913	95
		914	98
Liv. XIII.		915	101
		916	105
P. 890	T. V, p. 1	917	109
891	3	918	113
892	9	919	117
893	15	920	120
894	20	921	124
895	23	922	127
896	27	923	130
897	31	924	133
898	35	925	136

Heuse, maître d'Alençon, ravage la terre du duc. 384-386.
—. Mort de Nicolas, abbé de Saint-Ouen de Rouen. 431, 432.
—. Mort de Rémi, évêque de Lincoln. IV, 10. — Robert Blouet lui succède. 12.
—. Guillaume Pantoul rapporte de Pouille des reliques de saint Nicolas. III, 220, 221.
1093. Nouvelles hostilités entre Ascelin Goel et Guillaume de Bréteuil. III, 413, 414.
—. Le roi Philippe Ier épouse Bertrade de Montfort. 386-389, 462.
—. Saint Anselme est nommé archevêque de Cantorbéry. 309, 314, 393.
—. Fondation de l'abbaye de Chezal-Benoît. 446.
—. Mort de Malcolm, roi d'Ecosse, et de Marguerite sa femme. 397, 398.
—. Mort de Siméon, abbé d'Ely. IV, 10.
1093? Mort de Hugue de Grentemesnil. 453, 454.
1094, mars? Le roi de France et le duc de Normandie assiégent Bréval. III, 415.
—. Guerre entre Robert de Bellême et Robert Giroie. 417-419.
—. Sécheresse et famine. 461.
1094? 27 juillet. Mort de Roger de Montgommeri. II, 422; III, 425.
1095. Conjuration contre Guillaume le Roux. Les conjurés échouent dans leurs projets. Robert de Montbrai est emprisonné. Punition de ses complices. III, 405-412.
—. Rétablissement de la paix entre Robert de Bellême et Robert Giroie. 419, 420.
—, mars. Concile de Plaisance. 461.
—, 4 avril. Etoiles filantes ou autre phénomène céleste. II, 374; III, 461, 462.
—, 25 octobre. Urbain II consacre l'autel Saint-Pierre à Cluni. 463.
—, novembre. Concile de Clermont. I, 186; II, 375; III, 463-469.
—, 26 novembre. Mort de Gontard, abbé de Jumiéges, qui s'était rendu au concile de Clermont. II, 244; IV, 18, 19. Ursus lui succède. IV, 19.
—. Sécheresse, famine et mortalité. I, 186; II, 374, 375.
1095? Roger de Beaumont se fait moine dans l'abbaye de Préaux. III, 426, 427.
1096, 2 janvier. Mort de Guillaume, évêque de Durham. IV, 10.
—. Nuit du 10 au 11 février. Eclipse de lune. III, 470.
—, février. Concile de Rouen. 470-473.
—, 10 février. Urbain II dédie l'église Saint-Nicolas d'Angers. 476.
—, 16-22 mars. Concile de Tours. 476.
—, mars. Départ de Pierre l'Ermite et des croisés pour la terre sainte. 477. 12 avril. Pierre l'Ermite est à Cologne. 178.
—. Beaucoup de barons français prennent la croix. 480, 481, 484, 485. Ainsi que les Normands d'Italie. 486-488.
—. Engagement du château de Bouillon, par le duc Godefroi. IV, 16.
—, juillet. Gautier de Poissi meurt en Bulgarie. III, 479.
—, septembre. Robert Courte-Heuse confie le duché de Normandie à Guillaume le Roux, et part pour la croisade. III, 483; IV, 16.
—. Eude, évêque de Bayeux, part pour la terre sainte. III, 266; IV, 16.
—, 29 septembre. Premier échec des croisés en Asie Mineure. III, 490.
—, novembre? Entrevue de Ro-

bert Courte-Heuse et de l'évêque de Bayeux avec le pape. IV, 17.
—, 23 décembre. Arrivée de Godefroi de Bouillon sous les murs de Constantinople. III, 492.
—. Don du monastère de Saint-Vigor de Bayeux aux moines de Saint-Bénigne de Dijon. 265.
— ? Entrevue à Rouen d'Hélie, comte du Maine, et de Guillaume le Roux. IV, 37.
1097. Guillaume le Roux réclame le Vexin, et se dispose à combattre le roi de France. IV, 20. Robert, comte de Meulan, et Gui de la Roche s'allient aux Anglais. Guillaume le Roux fait bâtir le château de Gisors. 21. Escarmouches entre les Normands et les Français dans le Vexin. 21-24.
—, février. Mort d'Eude, évêque de Bayeux. III, 266; IV, 17. Turold lui succède. IV, 18.
—, 29 décembre. Mort de Baudouin, abbé de Saint-Edmond. 10.
—. Mort de Hoël, évêque du Mans, auquel succède Hildebert. 41.
—. Saint Anselme quitte l'Angleterre et va en Italie. 13, 14, 55.
1097 ? Victoire remportée par Hélie, comte du Maine, sur Robert de Bellême. IV, 34, 35.
—. Hélie, comte du Maine, ayant fortifié le château de Dangeul, Robert Talvas y amène Guillaume le Roux. Cette entreprise est sans résultat. 39, 40.
—. Robert Talvas ravage le Maine. 40, 41.
—. Au printemps. Une partie des croisés qui avait hiverné en Italie passe la mer Adriatique. III, 496, 497.
—, mai et juin. Siége et prise de Nicée par les croisés. 501-507.
—, 1er juillet. Victoire remportée par les croisés sur les Turcs. 510, 511.
—, 21 octobre. Commencement du siége d'Antioche par les croisés. 519 et s.
—. Conquête d'Edesse par Baudouin. 563 et s.
1098. 27 septembre. Aurore boréale. IV, 1, 25.
—, 25 décembre. Eclipse de soleil. 1.
—, fin d'avril. Robert de Bellême fait prisonnier le comte du Mans et va le présenter à Guillaume le Roux à Rouen. 43, 44.
—, juin. Expédition de Guillaume le Roux dans le Maine. 45-48.
—, juillet ? Fouque le Réchin assiége Balon. Le roi Guillaume vient au secours des assiégés. Conclusion de la paix. 48-54.
—, 27 septembre. Guillaume le Roux s'avançant contre les Français, s'arrête à Conches. 24.
—. L'armée de Guillaume le Roux ravage le Vexin et veut forcer Chaumont. 25. Guillaume le Roux et son allié, le comte de Poitiers, ne peuvent emporter les forteresses des seigneurs de Montfort et de Maule. 25, 26.
—. Une trêve est conclue, et, dans l'automne, Guillaume revient en Angleterre. 26, 56.
1098 ? Conquête des Orcades par les Norvégiens. 29.
—. Expédition de Magnus en Irlande. 26.
—. Hugue de Montgommeri est tué dans le pays de Galles par un Norvégien. 30, 31. A Hugue succède Robert de Bellême, qui gouverne pendant quatre ans le pays de Galles. 32, 33.
—. Mort de Vauquelin, évêque de Winchester. 10.
—. Origines de l'ordre de Cîteaux. III, 435-446.
—. Richard, prince de Capoue, est rétabli dans sa principauté, grâce aux efforts de Roger, comte de Sicile. IV, 14, 15.
—, octobre. Concile de Bari, 15.
—, 9 février. Combat entre les Turcs et les croisés. III, 525-528.

—, 3 juin. Prise d'Antioche par les croisés. 538-541.
—. Les croisés assiégés dans Antioche. 542-563.
—, 27 septembre. Victoire des croisés. IV, 25.
—, 11 décembre. Prise de Marrah par les croisés. III, 581.
1099. Après Pâques, Hélie, comte du Maine, se révolte contre Guillaume le Roux. Au mois de juin, il entre dans le Mans. La garnison normande brûle cette ville. IV, 56, 57, 102.
—, juillet. Guillaume le Roux débarque à Touque et fait une expédition dans le Maine. 58-62.
—, 29 août. Sacre de Roger, abbé de Saint-Evroul. 63, 64.
—, 13 novembre. Dédicace de l'église de Saint-Evroul. II, 375, 406; IV, 65, 66.
—. Fin de l'année. Étienne, comte de Blois, se prépare à retourner en terre sainte. IV, 68.
—, 3 décembre. Mort d'Osmond, évêque de Salisbury. 10.
—, 29 juillet. Mort d'Urbain II. I, 187; IV, 2, 62.
—, 13 août. Sacre du pape Paschal II. 3, 62.
—, 6 juin. Commencement du siége de Jérusalem. III, 596.
—, 15 juillet. Prise de Jérusalem par les croisés. I, 186; II, 375; III, 605 et suiv.; IV, 62.
—, 22 ou 24 juillet. Godefroi de Bouillon, roi de Jérusalem. III, 612; IV, 69.
—, 14 août. Bataille d'Ascalon. III, 616 et suiv.; IV, 69.
—. Conquêtes de Boémond. Prétendu siége de Laodicée. Accord des croisés avec l'empereur. IV, 70-77.
1100. Retour d'une partie des croisés. IV, 69, 77; V, 2.
—. Mariage de Robert Courte-Heuse avec Sibylle. IV, 78.
—. Guillaume, comte de Poitiers, se disposant à partir pour la terre sainte, offre à Guillaume le Roux de lui engager ses Etats. 80.
—. V. 7 mai. Mort de Richard, fils du duc Robert. 81.
—, juin. Visions se rapportant à la mort de Guillaume le Roux. 83.
—, 2 août. Mort de Guillaume le Roux. I, 187; II, 375; IV, 86, 87, 91. Ses funérailles. IV, 89.
—, 5 août. Couronnement de Henri I. II, 375; IV, 91.
—, août. Expédition du comte d'Evreux et de Raoul de Conches contre Robert de Meulan. IV, 98.
—, août. Hélie rentre en possession du Maine. 99-102.
—, septembre. Le duc Robert revient en Normandie et va au Mont Saint-Michel. 98.
—. Mort de l'anti pape Clément. 3
—, octobre. Mort de Geoffroi, comte du Perche, et de Guillaume de Moulins. V, 1, 2.
—, V. novembre. Henri Ier épouse Mathilde. IV, 95.
—. Louis, fils du roi de France, se rend à la cour de Henri Ier. Bertrade, sa belle-mère, essaye de s'en débarrasser. 195-198.
—. Mort de Godefroi de Bouillon. Baudouin lui succède. 130, 131.
—. Boémond prisonnier des Turcs. 140-144.
V. 1100? Voyage du roi Philippe Ier à Maule. II, 467.
V. 1100? Le roi Philippe Ier vient en pèlerinage à Parnes. 142.
1101, 27 juillet. Mort de Hugue, comte de Chester. Richard lui succède. IV, 111.
—. Projet de mettre Robert Courte-Heuse sur le trône d'Angleterre. 103-109.
—. Automne. Robert Courte-Heuse passe en Angleterre. 110.
—. Accord entre Henri Ier et Robert Courte-Heuse. 114. — A l'approche de l'hiver, Robert passe en Normandie. 114, 116.
—. Naissance, à Rouen, de Guillaume, fils de Robert Courte-Heuse. 78, 98.

—. Siége de Montmorenci par Louis le Gros. 286.
—. Mort de Roger Ier, comte de Sicile. V, 32.
—. Croisade du comte de Poitou, du comte de Blois et de leurs compagnons. IV, 118-129.
1102, 12 janvier. Mort de Guillaume de Bréteuil. II, 407; IV, 183.
1102? 3 juin. Mort d'Odelerius père d'Orderic Vital. II, 422.
—, août. Mort de Gilbert, évêque de Lisieux. IV, 116.
—. Henri Ier châtie plusieurs des barons qui avaient pris parti contre lui. 161.
—. Henri Ier accuse Robert de Bellême et saisit ses châteaux. 169-176.
—. Robert Courte-Heuse assiége Vignats. 171.
—. Pillages en Normandie. 172, 178, 179.
—. Robert de Bellême se soumet au roi et passe en Normandie. 176. Ses excès. 178, 179.
— Mort de Gautier Giffard et de Raoul de Conches. 183.
—? Ive de Grentemesnil meurt en retournant en Orient. 168.
—. Prise de Ramla par les Turcs. 132, 135.
1103, juin. Foucher est consacré évêque de Lisieux. IV, 116.
—. Robert Courte-Heuse, sur l'invitation de Guillaume de Varenne, passe en Angleterre. Il traite avec le roi son frère et revient en Normandie. 162, 163.
—. Incendie d'Almenèches. L'armée de Robert Courte-Heuse est mise en déroute par Robert de Bellême. 180-182.
—. Robert Courte-Heuse traite avec Robert de Bellême. 192.
—. La succession de Guillaume de Bréteuil est disputée par Guillaume de Gael, Renaud de Crassai et Eustache de Bréteuil. 183, 185-187, 190, 191.
—. Raoul de Conches et plusieurs autres barons normands s'attachent à Henri Ier. 198.
—. Mort de Sibille, femme de Robert Courte-Heuse. 184.
—. Mort de Gondulfe, évêque de Rochester. Raoul d'Escures lui succède. 192.
—. Mort du roi Magnus dans son expédition d'Irlande. 193.
—. Siége de Chambli par Louis le Gros. 287, 288.
—. Adélaïde, mère de Roger II, comte de Sicile, pour protéger son jeune fils, fait venir Robert, fils de Robert, duc de Bourgogne. V, 32, 35.
1104, janvier. Mort de Foucher, évêque de Lisieux. IV, 116.
1104-1106. Thomas, fils de Renouf Flambard, occupe le siége de Lisieux. 116, 117.
1104. Henri Ier vient en Normandie, visite les villes de son domaine, a une entrevue avec son frère, conclut un traité avec lui et repasse en Angleterre. 199-201.
—. Translation du corps de saint Cuthbert. II, 349.
—. Délivrance de Boémond. IV, 144-158.
1105, 3 avril. Mort de Fouque, abbé de Saint-Pierre-sur-Dive. IV, 19, 215.
—. Les gens de Robert Courte-Heuse ayant pris Robert, fils de Hamon, Henri Ier passe en Normandie. Il débarque la semaine sainte à Barfleur. 203, 204.
—, 8 avril. Henri Ier entend à Carentan un sermon de Serlon, évêque de Séez. 204-210.
—. Après Pâques, Henri Ier envoie des ambassadeurs au roi Philippe Ier. Il fait venir Geoffroi Martel. 210.
—. Après Pâques. Un chevalier de Robert d'Estouteville est tué à Maromme. 214, 215,
—, mai. Epidémie. 215.
—. Siége et incendie de Bayeux. 219.

—. La ville de Caen se rend à Henri Ier. 219, 220.
—, v. 1 juin. Entrevue à Cinteaux de Henri Ier et de Robert Courte-Heuse. 220, 221.
—. Rotrou, comte du Perche, va en Espagne secourir Alfonse Ier, roi de Navarre et d'Aragon. V, 2, 3.
—. Hostilités entre Rotrou, comte du Perche, et Robert de Bellême. 3, 4.
1106, février. Apparition d'une comète. II, 448; IV, 210.
—, 16 juin. Dédicace de l'église de Fécamp. 270.
—. Robert, abbé de Saint-Pierre-sur-Dive, essaye de prendre Henri Ier par trahison et de le livrer au duc Robert. 222-224.
—. Siége et bataille de Tinchebrai. Henri Ier vainqueur. Robert Courte-Heuse et Guillaume, comte de Mortain, prisonniers. Soumission de la Normandie à Henri Ier. I, 187; IV. 224-233.
—, octobre. Henri Ier préside à Lisieux une réunion de prélats et de barons. 233.
—. Robert de Bellême, cédant aux conseils d'Hélie, comte du Maine, se soumet à Henri Ier. 234-236.
—. Guillaume de Paci achète l'évêché de Lisieux. Il est condamné comme symoniaque. 117.
—. Ansoud de Maule bienfaiteur de l'église de Maule. II, 449 et s.
V. 1106. Henri Ier donne le comté de Mortain à Etienne de Blois. IV, 189.
1106. Mort de Geoffroi Martel au siége de Candé. 216, 217.
—. Voyage de Boémond en France. Son mariage avec Constance, fille de Philippe Ier. II, 448; III, 391; IV, 210-213.
—, 7 août. Mort de l'empereur Henri IV. I, 187; IV, 4, 221.
—Avénement de Henri V. 4, 221.
1107, janvier. Mort de Robert, abbé de Caen, qui s'était rendu à une réunion de barons et de prélats convoquée par le roi à Falaise. IV, 269.
—, mars. Concile à Lisieux. 269.
—, 26 mars. Mort de Guillaume de Ros, abbé de Fécamp. 269. Roger d'Argences, son successeur, est sacré le 21 décembre suivant. 272.
—. Jean, archidiacre de Séez, est nommé évêque de Lisieux. 273-275.
—. Mort de Richard de Réviers et de Roger Bigot. 276, 277.
—. Mort de Maurice, évêque de Londres. Richard de Beauvais lui succède. 275, 278.
—, 14 avril. Pascal II célèbre la fête de Pâques à Chartres. 4, 187, 188.
—. Départ de Robert de Montfort pour l'Orient. Honneurs qu'il reçoit de Boémond. 239, 240. Il meurt après avoir trahi ce prince. 243.
—, octobre. Boémond assiége Durazzo. 240.
—. Expédition de Sigurd en terre sainte. 27.
1108. Au concile réuni à Rouen, l'évêque de Coutances raconte un miracle arrivé dans l'église Saint-Pierre de Coutances. III, 391-393.
—. Fondation du prieuré de Noyon-sur-Andelle. IV, 277 et suiv.
—, 29 juillet. Mort du roi Philippe Ier. I, 187; II, 375; IV, 283, 284.
—. Louis le Gros lui succède. II, 375; IV, 198, 284.
—. Traité conclu entre Boémond et l'empereur d'Orient. IV, 242.
1109, 21 avril. Mort de saint Anselme. I, 187; II, 306; IV, 297, 298.
—. Raoul lui succède. IV, 299.
—, 17 décembre (16 novembre d'après Orderic). Mort d'Ingulfe, abbé de Croiland. Il est remplacé par Geoffroi. II, 287.

—. Mort de Hugue, abbé de Cluni. Ponce lui succède. I, 187; IV, 298, 299.
—. Hélie, comte du Mans, épouse Agnès. IV, 103.
—. Ravages du feu sacré. Disette. I, 187; IV, 296.
1109-1111. Famine. 300.
1110. Apparition d'une comète. IV, 300.
—. Mort de Guillaume, archevêque de Rouen. I, 187; IV, 297, 299-300.
—. Hélie, comte du Maine, fait épouser sa fille à Fouque, comte d'Anjou. IV, 103.
—. Mort d'Hélie, comte du Maine. 103, 300.
V. 1110. Fondation de l'abbaye de Tiron. III, 447-449.
—, août. Henri V attaque Milan et ravage la Lombardie. IV, 7, 8.
1111. Geoffroi devient archevêque de Rouen. IV, 42, 300.
—. Siége du Puiset. 288, 304.
—. Expédition de Louis le Gros contre Thibaud, comte de Chartres et de Blois. 290-304.
—. Henri V assiége Rome, entre dans l'église Saint-Pierre, fait violence au pape et est chassé de la ville. 5, 301. Il met le pape en liberté. 6.
—. Guerre entre Alfonse Ier, roi de Navarre et d'Aragon, et Urraque, sa femme. Celle-ci fait, en 1112, proclamer Alfonse Rajmond roi de Galice. V, 14, 15.
—. Mort de Boémond. IV, 243.
1111 ou 1112. Guerre entre Fouque, comte d'Anjou, et Henri Ier. 303, 304.
1112. Henri Ier emprisonne Robert de Bellême. IV, 305.
—. Fondation de l'abbaye de Savigni. III, 449, 450.
—. Mort de Gilbert, évêque d'Evreux. Audin lui succède. IV, 301.
—. Guillaume Pantoul confirme les biens du prieuré de Noron. II, 434.
—. Miracles opérés à Croiland sur la tombe de Walthéof. 288, 289.
—, 28 mars. Au concile de Rome, le pape excommunie Henri V. IV, 6, 7.
—. Avénement de Roger de la Principauté. 158.
1113, 2 février. Henri Ier vient à Saint-Evroul. IV, 301 et suiv.
—, février. Traité conclu entre Henri Ier et Fouque, comte d'Anjou. 306.
—? mars. Traité entre Henri Ier et Louis le Gros. 307.
—? 1er mai. Siége de Bellême par Henri Ier. 308.
—. Adélaïde, mère de Roger II, comte de Sicile, fait empoisonner Robert de Bourgogne, à qui elle avait confié la défense de son fils. Elle part de Sicile pour aller épouser Baudouin, roi de Jérusalem, qui s'empare de ses trésors et la renvoie en Sicile. V, 35, 36.
1114. Henri Ier donne sa fille en mariage à l'empereur Henri V. Roger, fils de Richard, conduit la princesse en Allemagne. IV, 8, 296.
—. Seconde expédition de Rotrou, comte du Perche, en Espagne. V, 5-7.
1115 ou 1116. Miracle opéré par l'intervention de saint Benoît en faveur d'un homme de l'église d'Ely. III, 123-134.
1117, 24 décembre. Vent violent. I, 188; IV, 310.
1118, 18 avril. Mort de Guillaume, comte d'Evreux. IV, 313.
—, 1er mai. Mort de la reine Mathilde. 313.
—, 5 juin. Mort de Robert, comte de Meulan. 313.
—. Henri Ier surprend le château de Saint-Clair-sur-Epte. Louis le Gros fortifie Gani. II, 453; IV, 311.

—. Baudouin, comte de Flandre, soutient la cause de Guillaume Cliton. Il est blessé dans une expédition qu'il faisait contre Henri Ier. Il meurt l'année suivante. IV, 315-317.
—. Expédition de Fouque, comte d'Anjou, en Normandie. Prise de la Motte-Gautier. 322, 323.
—, 3 septembre. La place de Laigle est rendue à Louis le Gros. 325.
—, septembre. Au moment où il allait reprendre Laigle, Henri Ier est rappelé à Rouen. Il ne peut s'emparer de la Ferté-en-Brai. Il brûle le Neufbourg. 326-328.
—, 7 octobre. Concile de Rouen. 329, 330.
—. Amauri de Montfort déclare la guerre à Henri Ier. Il reçoit le donjon d'Evreux au mois d'octobre. Plusieurs partisans de Guillaume Cliton se révoltent. 313-315, 330.
—. Révolte de Hugue de Gournai contre Henri Ier. 317-322.
—, novembre et décembre. Expédition de Henri Ier contre le château de Laigle. Révolte des bourgeois d'Alençon. 331-334.
—, décembre. Derniers moments d'Ansoud de Maule. II, 456-461.
—, 21 décembre. Grand vent. IV, 334.
—. Mort d'Anseau de Garlande au siége du Puiset. 288.
—. Gélase II succède au pape Pascal, et vient en France. 310, 311.
1119. Commencement de l'année. Les pluies font déborder la Seine. Grand vent pendant le carême. IV, 349.
—, 29 janvier. Mort de Gélase II. Calixte lui succède. 334, 335.
—, février. Révolte d'Eustache de Bréteuil. Henri Ier se rend maître du château de Bréteuil. 336-339.
—. Révolte de Renaud de Bailleul. 339, 340.
—. Louis le Gros surprend la place d'Andeli. Henri Ier fortifie Noyon. 340-342.
—. Excès commis par Richard Fresnel, par Robert d'Ivri, par Amauri de Montfort, par Eustache de Bréteuil, par Richer de Laigle et par Guillaume de la Ferté-Fresnel. 342-346.
—, mai. Guillaume Adelin passe d'Angleterre en Normandie. Le mois suivant, à Lisieux, il épouse la fille du comte d'Anjou. Henri Ier fait grâce à Guillaume Talvas et à Robert de Saint-Céneri. 347, 348.
—. Henri Ier détruit le Pont-Saint-Pierre et plusieurs autres châteaux de ses ennemis. 348.
—, août. Signes dans la lune. Le ciel paraît enflammé. Louis le Gros était alors à Andeli. 349, 350.
—. Henri Ier brûle la ville d'Évreux. 350-352.
—. Ravages de la garnison de Paci. 352.
—. Louis le Gros assiége Dangu et Châteauneuf-sur-Epte. 354.
—, 20 août. Bataille de Brémule. I, 188; IV, 354-363.
—, 17 septembre. Tentative de Louis le Gros pour surprendre Bréteuil. 364-370.
—, septembre. Richer de Laigle réconcilié avec Henri Ier. Expédition de ce roi dans le pays d'Ouche. Son retour à Rouen. 370, 371.
—. Les principaux barons de Normandie font la paix avec Henri I. 393-398.
—, 28 septembre. Tremblement de terre en Angleterre. 427.
—, octobre. Concile de Reims. I, 188; IV, 372-393.
—, novembre. Concile de Rouen. 406-409.
—, novembre. Voyage de Calixte II en Normandie. Son entrevue avec Henri Ier. 398-406.
—. Charles d'Ancre succède à

Baudouin, comte de Flandre. 317.
—. Mort de Roger de la Principauté. 158.
—. Ylgazy met les chrétiens en déroute. 244, 245.
1120, 25 novembre. Naufrage de la *Blanche-Nef*. IV, 409-420.
V. 1120. Séjour de Louis le Gros à Maule. II, 467.
1120. Calixte II retourne en Italie. Captivité de l'antipape Bourdin. IV, 421.
—. Voyage du comte d'Anjou en Palestine. 423.
—, 14 août. Ylgazy battu par les chrétiens. 246.
1121. Mariage de Henri Ier avec Adélaïde de Louvain. IV, 422.
1122. Projet de mariage entre Guillaume Cliton et Sibille d'Anjou. Amauri de Montfort, Galeran de Meulan et plusieurs autres barons embrassent le parti de Guillaume. IV, 294, 438-442.
—. Mort de Raoul, archevêque de Cantorbéry 431.
1123, septembre. Les partisans de Guillaume Cliton se réunissent à la Croix Saint-Leufroi. Le mois suivant, Henri Ier assiége Montfort et Pont-Audemer. I, 188; IV, 442-444, 448-450.
—, octobre. Les ennemis de Henri Ier surprennent la place de Gisors. 451-453.
—, octobre. Mort de Serlon, évêque de Séez. 444-448.
—. Roger du Sap résigne la charge d'abbé de Saint-Evroul. Election de Guérin des Essarts, qui est présenté à Henri Ier, à York, le 6 décembre. 433-436.
1123-1124. Captivité et délivrance de Baudouin II, roi de Jérusalem. 246-261.
1124, 25 mars. Galeran, comte de Meulan, vient à Vatteville. Il est vaincu et fait prisonnier à Rougemontier. Punition d'une partie de ses complices. IV, 455-461, 463, 464.
—, avril. Henri Ier prend le château de Brionne. 462.
—, vers avril. Sacre de Jean, évêque de Séez. 447.
—, 5 mai. Il vient à Saint-Evroul. 448.
—. Mort de Raoul, archevêque de Reims. Renaud lui succède. 465.
—. Mort de Calixte II. Honorius II lui succède. 466.
—. Prise de Tyr par les croisés. 261.
1125, 15 septembre. Mort de Richard de Coulonces. III, 18.
—. Mort de Raoul, abbé du monastère de la Bataille. II, 164.
—. Mort d'Alexandre, roi d'Ecosse. David, son frère, lui succède. III, 403.
—. Hildebert, évêque du Mans, devient archevêque de Tours. II, 251; IV, 28, 466.
—. Ponce, abbé de Cluni, rentre à main armée dans son abbaye. IV, 425.
—. Mort de l'empereur Henri V. Lothaire, duc de Saxe, lui succède. I, 189; IV, 6, 467-471.
—. Expéditions d'Alfonse Ier, roi de Navarre et d'Aragon. Il s'avance jusqu'à Cordoue. V, 12-14.
—. Voyage de Boémond II en Palestine. IV, 265.
1126, 21 mars. Dédicace de la cathédrale de Séez. Henri Ier y assiste. IV, 471.
—, octobre. Dédicace de l'église Saint-Ouen de Rouen. III, 433; IV, 472.
—. Mort de Guillaume, abbé de Saint-Ouen de Rouen. III, 433.
—. Mort de Roger du Sap, ancien abbé de Saint-Evroul. IV, 437.
—. Mort de Guillaume, duc d'Aquitaine. I, 189; IV, 472.
—, 25 décembre. Louis le Gros engage ses barons à prendre parti pour Guillaume Cliton. 472.
1127, février. Guillaume Cliton vient à Gisors et se prépare à re-

vendiquer le duché de Normandie, les armes à la main. IV, 474.
—, 13 juillet. Mort de Cécile, abbesse de la Trinité de Caen. II, 303; III, 194.
—. Fiançailles de l'impératrice Mathilde avec Geoffroi, comte d'Anjou. IV, 8.
—, 2 mars. Assassinat de Charles, comte de Flandre. I, 189; IV, 474, 475,
—. Louis le Gros établit Guillaume Cliton comte de Flandre. 476. Gouvernement de ce prince. 477-479.
—. Mort de Guillaume II, duc de Pouille. I, 189; IV, 472.
—. Roger II, comte de Sicile, entreprend la conquête de la Pouille et de la Calabre après la mort du duc Guillaume. V, 36, 37.
1128. Mort de Geoffroi, archevêque de Rouen. I, 189; IV, 495.
—, septembre. Concile tenu à Rouen. 495-497.
—, juillet. Guillaume Cliton est blessé au siége d'Alost. Il meurt le 9 août. I, 187; IV, 427, 481-483, 485. — Thierri lui succède comme comte de Flandre. IV, 483.
—. Etablissement de Robert Burdet en Espagne. V, 8-12.
—. Mort de Germond, patriarche de Jérusalem. Etienne de Chartres lui succède. I, 189; IV, 494, 495.
1129. Célébration du mariage de l'impératrice Mathilde avec Geoffroi Plantagenet. IV, 498.
—, 14 avril. Philippe fils de Louis le Gros est sacré à Reims. 497.
—. Second voyage de Fouque, comte d'Anjou, en Palestine. 499.
1130. Différend entre Henri Ier et Geoffroi de Clinton. III, 404.
—. Hugue d'Amiens, archevêque de Rouen. IV, 500.
—. Voyage de Guérin, abbé de Saint-Evroul, à Rebais. Son entrevue avec saint Bernard. Le 26 mai, il rapporte dans son monastère des reliques de saint Evroul. III, 116-120.
V. 1130? Dépôt à l'abbaye de Saint-Evroul d'une parcelle des reliques de saint Evroul, qui était à Paris entre les mains du chanoine Fulbert. 115, 116.
—. Révolte d'Angus, comte de Moray, contre le roi d'Ecosse, 404.
—. Mort du pape Honorius. Innocent II lui succède, malgré les efforts de l'antipape Anaclet. I, 189; IV, 500; V, 24.
—. Innocent II vient en France, séjourne à Arles et vient à Cluni, dont il consacre l'église, le 25 octobre. V, 25.
—. Mort de Boémond II. IV, 267, 268.
—. Guillaume de Malines, patriarche de Jérusalem. 495.
1131, 13 janvier. Entrevue de Henri Ier avec Innocent II à Chartres. V, 25, 26.
—, 22 mars. Entrevue d'Innocent II et de Lothaire, à Liége. 26.
—, 13 octobre. Mort de Philippe, fils de Louis le Gros. IV, 497; V, 26, 27.
—, 18 octobre. Concile de Reims. 26, 27.
—, 25 octobre. Sacre de Louis, fils de Louis le Gros. 27, 49.
1131? Mort violente du sous-doyen (et non du doyen) d'Orléans. 28.
—. Fouque d'Anjou succède à Baudouin, roi de Jérusalem. IV, 499, 500.
1132, 20 mars. Grande réunion de religieux à Cluni. Réformes imposées par Pierre le Vénérable. V, 29, 30.
—. Retour d'Innocent II en Italie. 28.
1133, 28 décembre. Il tombe beaucoup de neige. III, 120; V, 37, 38.
—. Naissance de Henri II. IV, 9.
—. Mort de Richard, évêque de Bayeux. V, 31.

—, 20 août. Mort de Thomas, chanoine de Saint-Victor. 28.
—. Alfonse Ier, roi de Navarre et d'Aragon, prend le château de Mequinenza. 15, 16.
—. Prétendu siége de Rome par Lothaire. 31.
1134, 1er janvier. Inondation. V, 38.
—, février. Mort de Robert Courte-Heuse. IV, 486; V, 18, 42.
—, juin. Grandes chaleurs. 38, 39.
—, 9 août. Violent orage. 39, 40.
—, septembre. Incendie de plusieurs villes, notamment de Chartres et du Mans. IV, 43; V, 41.
—, septembre. Débordement de la mer en Flandre. 42.
—. Soulèvement des Gallois. 43, 44.
—. Siége de Fraga par Alfonse Ier, roi de Navarre et d'Aragon. Défaite des chrétiens. Mort du roi. 16-24, 43.
—. Ramire II, dit le Moine, succède à Alfonse. 24.
1135, mai et juin. Concile de Pise. V, 44.
—. Henri Ier, à cause de sa mésintelligence avec Geoffroi Plantagenet, n'ose passer en Angleterre. Geoffroi avait brûlé Beaumont-le-Vicomte; plusieurs barons normands favorisaient ses prétentions. 45, 46.
—, septembre et octobre. Henri Ier se met en possession des domaines de Guillaume Talvas, qui s'était retiré près de Geoffroi Plantagenet. 47.
—, 28 octobre. Vent violent. 48.
—. Maladie de Louis le Gros. Il réconcilie Thibaud, comte de Blois, et Raoul, comte de Vermandois, et confie le gouvernement à son fils. 48, 49.
—, 25 novembre. Henri Ier vient à Lions. Il tombe malade. 49. Il meurt le 1er décembre. I, 190; IV, 189; V, 50. Le 2, son corps est porté à Rouen. 51. Ensuite à Caen et à Reading. 53.
—, 15 décembre. Couronnement du roi Etienne. 56.
—. Le gouvernement de ce prince est reconnu par les Normands. 56.
—, décembre. L'impératrice Mathilde et Geoffroi Plantagenet font valoir leur droits au duché de Normandie, les armes à la main. 56, 57.
—, 25 décembre. Une trêve, devant durer jusqu'au 17 mai suivant, est conclue entre Thibaud, comte de Blois, et Geoffroi Plantagenet. 59.
—. Richard de Beaufou est sacré évêque d'Avranches. 31, 32, 45.
—. Richard, fils de Robert, comte de Gloucester, évêque de Bayeux. 31, 44, 45.
1136, février. Mort d'Eustache de Bréteuil. Guillaume, son fils, réclame sa succession à force armée. V, 58.
—. Le roi Etienne promet sa fille au comte de Meulan. 58.
—. Après le 22 mars. Geoffroi Plantagenet revient en Normandie. La guerre était déclarée entre Roger de Toeni et le comte de Leycester. 58, 59.
—, mai. Roger de Toeni surprend le Vaudreuil. Il en est chassé par le comte de Meulan, qui brûle Acquigni le 11 mai. Le lendemain, Roger exerce de terribles représailles. 59.
—, 18 mai. Robert Bouet périt à Saint-Evroul. Richer de Laigle vient venger sa mort. 60-62.
—. La mort de Roger, évêque de Salisbury, empêche le roi Etienne de passer en Normandie. 63.
—, mai? Expédition de Gilbert de Clare dans l'Hiémois. 63.
—, 11 juin. Les comtes de Blois, de Meulan et de Leycester dévastent la terre de Roger de Toeni. 64.
—. Le même jour, échec subi par Richer de Laigle et Auvré de Verneuil. 64.
—, 24 juin. Mort de Boson, abbé

du Bec. Thibaud lui succède. 65.
—, 25 juin. Raoul, archidiacre d'Evreux, attaqué par les fils de Simon Harenc. 65, 66.
—, juin et juillet. Thibaud, comte de Blois, assiége Pont-Saint-Pierre. 65.
—, 20 septembre. Geoffroi Plantagenet entre en Normandie. Siége de Carrouges. Incendie d'Ecouché. Trêves accordées aux habitants d'Asnebec. Résistance de la garnison de Montreuil. Sortie de la garnison de Lisieux et incendie de cette ville, le 29 sept. Incendie du Sap. Geoffroi est blessé, le 1er octobre. Retraite des Angevins, le 2 octobre. 67-75.
—, septembre. Incendie de Rouen. 66.
—, septembre et octobre. Roger de Conches ravage le diocèse d'Evreux. Sa conduite sacrilége à la Croix Saint-Leufroi. Il brûle l'église de Saint-Etienne du Vauvrai. Il est fait prisonnier. 75-77.
—. Interdit mis sur les diocèses de Séez et d'Evreux. 79-80.
—. Henri, frère d'Etienne de Blois, est choisi pour succéder à Guillaume, archevêque de Cantorbéry. 78,79.
—. Mort de Gui, évêque du Mans. Hugue de Saint-Calais lui succède. 78.
—. Mort de Gérard, évêque d'Angoulême. 78.
1137. Vers le 15 mars, le roi Etienne débarque à la Hougue. V, 81.
—, 9 avril. Mort de Guillaume, duc d'Aquitaine. 81.
—, mai. Le roi Etienne a une entrevue avec Louis le Gros. Il assiége Lillebonne, Villers et Mésidon. 81.
—, mai. Geoffroi Plantagenet ravage l'Hiémois, brûle Basoches au Houlme, rançonne les moines de Saint-Pierre-sur-Dive et de Fécamp. Il échoue devant Caen. 81, 82.
—, mai. Roger de Conches sort de prison. Le roi Etienne s'attache Rotrou, comte du Perche, et Richer de Laigle. 83.
—, juin. Le roi Etienne vient à Lisieux. La division se met dans son armée. Il conclut une trêve de deux ans. 84-85.
—, 21 juin. Mort de Guérin, abbé de Saint-Evroul. 85-88. — Richard de Leycester lui succède. 86-87.
—, juillet et août. Chaleurs et maladie contagieuse. 80-88.
—, 4 août (1er août selon les auteurs français). Mort de Louis le Gros. Son fils est couronné le 8 août à Poitiers. 88.
—, vers août. Expédition du roi Etienne contre Roger le Bègue, seigneur de Grosseuvre. 89.
—. Destruction du château de Quitri, en Vexin. 89.
—. Mort de Richard Servain, seigneur de Saint-Pois. 90.
—. Incursions et mort de Gilduin de Dol. 90, 91.
—, décembre. Le roi Etienne repasse en Angleterre. 91.
—. Un complot formé par quelques Anglais est déjoué. 92,93.
—, 25 décembre. Le roi Etienne assiége Bedford. 103. La place se rend au bout de cinq semaines. 104.
—, 25 décembre. Couronnement de Louis le Jeune, à Bourges. 102.
—. Expédition de l'empereur dans la Pouille. 103.
—. Sa mort. I, 191.
—. Mort de Ponce, comte de Tripoli. V, 93.
—. Exploits de Emadeddin Zenghi. 93. Défaite des chrétiens. 94. Le roi de Jérusalem assiégé dans le château de « Mons Regalis. » 94. Arrivée de croisés. 95. « Mons Regalis » rendu à Zenghi. 98.

1138, 25 janvier. Mort d'Anaclet, antipape. I, 199; V, 103.
—, vers le commencement de l'année. Guerres dans le Cotentin. V, 104. Roger le vicomte y périt. 105.
—, janvier. Simon le Roux ravage la terre du comte de Leycester dans le diocèse d'Evreux. Incendie de Pont-Echanfré et de Montreuil-l'Argillier. 105, 106.
—, février. On répand le bruit de la mort de Roger, duc de Pouille. 103.
—, mars. Raoul d'Esson est fait prisonnier par les partisans de l'impératrice. 106, 107.
—. Enguerran de Sai remporte un avantage dans le Cotentin sur Renaud de Donstanville et Baudouin de Réviers. 107.
—, mai. Galeran, comte de Meulan, et Guillaume d'Ypre, viennent attaquer Roger de Conches. 108.
—. Geoffroi Plantagenet met le comte de Gloucester dans son parti. Bayeux et Caen se soumettent à lui. 108.
—, juillet. Raoul de Péronne se joint au comte de Meulan et à Guillaume d'Ypre. Geoffroi Plantagenet quitte la Normandie. Mort de Robert Bertran et de Jean de Jors. 108, 109.
—, juillet. Geoffroi Talbot, Vauquelin Maminot et d'autres partisans du comte de Gloucester se révoltent contre Etienne. 110, 111.
—. Invasion des Ecossais dans le nord de l'Angleterre. 111.
—. Etienne assiége Hereford. 112.
—. La reine Mathilde assiége Douvre. 112.
—, août. Shrewsbury rendu au roi Etienne. 113.
—. Supplice d'Arnoul de Hesdin. 113.
—. Bataille de l'Etendard gagnée sur les Ecossais. 114.
—, 7 septembre. Roger de Toeni prend la ville de Bréteuil. 114, 115.
—. Roger fait la paix avec les comtes de Leycester et de Meulan. 115.
—, octobre. Geoffroi Plantagenet assiége Falaise. 115, 116.
—. novembre. Il vient à Touque. 116. Il en est chassé par la garnison de Bonneville et se réfugie à Argentan. 117.
—. Thibaud, abbé du Bec, monte sur le siége de Cantorbéry. 117.
—. Anselme, neveu de saint Anselme, est choisi pour succéder à Gilbert l'Universel, évêque de Londres. 78.
—. L'empereur Jean Comnène se présente devant Antioche. Il reçoit l'hommage de Raimond de Poitiers, à qui le roi de Jérusalem avait fait épouser Constance, héritière du comté d'Antioche. 98-102.
1139, 21 janvier. Mort de Turstin, archevêque d'York. V, 119.
—, avril. Concile de Rome. 119.
—. Les évêques de Salisbury, Lincoln et Ely, se soulèvent contre le roi. 119. Cette révolte est comprimée. 120, 121.
—, 2 juillet. Mort d'Audin, évêque d'Evreux. 118. Rotrou lui succède. 119.
—, dans l'automne. L'impératrice passe en Angleterre. 121, 122.
—, novembre. Le comte du Perche s'empare de Pont-Echanfré. 122.
—, 4 décembre. Mort de Roger, évêque de Salisbury. 121.
—. Letald devient abbé du Bec. 118.
—. Expédition de Roger, roi de Sicile, dans la Pouille. I, 191.
—. Innocent II, prisonnier de Roger, donne à celui-ci l'investiture du royaume de Sicile et du duché de Pouille. I, 191.
—. Thierri, comte de Flandre, part pour la terre sainte. V, 107.
1140. Dans une assemblée réunie

par le roi Etienne, on ne peut s'entendre sur le choix d'un évêque de Salisbury. V, 122, 123.
—, 9 mai. Mort de Richard, abbé de Saint-Evroul. 123, 124. Renouf lui succède. 124.
—, 8 septembre. Richer de Laigle est pris à Lire par Robert de Belléme. 130, 131.
—, 6 novembre. Renouf, abbé de Saint-Evroul, est sacré, après que son élection a été reconnue par le roi Etienne. 124.
1141. Renouf, comte de Chester, et Guillaume de Roumare, révoltés contre le roi, surprennent le château de Lincoln. V, 124, 125.
—. Le roi accourt à Lincoln. 125.
—. Le 2 février, il est attaqué par le comte de Gloucester et ses alliés. I, 190; V, 126, 127.
—. Il est fait prisonnier. I, 190; V, 128, 129.
—. Le parti de l'impératrice regagne du terrain. 130.
—, mars. Rotrou, comte du Perche, traite avec Geoffroi Plantagenet. 130-131.
—. Thibaud, comte de Blois, refuse le trône d'Angleterre et le duché de Normandie. Conditions qu'il impose au comte Geoffroi. 131.
—. Richer de Laigle est mis en liberté. 131, 132.
—. Soumission des habitants de Verneuil et de Nonancour. 132.
—, 21 mai. Mort de Jean, évêque de Lisieux. 132.
—, 24 juin. Louis le Jeune va assiéger Toulouse. 132-133.

TABLE GÉNÉRALE.

A

Aaron (saint). I, 113.
Aaron, kalife. I, 157.
Abbanes, prévôt du roi des Indes. I, 307, 310, 312.
Abbé. Voy. Election.
Abbeville (comte d'). Voy. Gui, comte de Pontieu.
Abbon de Fleuri. — Son voyage en Angleterre. II, 204, 205.
Abdallah. I, 154; II, 353.
Abdias, évêque de Babylone. I, 336, 342.
Abdon (saint). I, 395.
Abeilles (dîme des). II, 425.
Abgare, roi d'Edesse. I, 319; III, 564.
Abiathar, pontife. I, 215, 216, 400.
Abibas. I, 203.
Abienus, père du pape Severin. I, 431.
Abingdon (monastère d'). II, 204.
Abingdon (Farisius, abbé d').
Abingdon (Renaud, abbé d').
Abonius, Breton, père d'Arnaud le Gros. II, 22.
Abou-Omar Taschefin. Voy. Buchar.
Abraham (Pierre).
Abramius, père de S. Zozyme. I, 409.
Absimare Tibère, empereur. I, 147, 148, 441, 442; II, 349.
Acace, évêque de Constantinople. I, 412-414, 416.
Acéphales (hérésie des). I, 139.
Acestus. Voy. Cestus.
Achaïe, I, 269, 283, 359.
Achard de Montmel. Est au siége de Jérusalem. III, 601, 602.
Achatius. Voy. Acace.
Achères (Pierre d').
Achille. III, 186.
Achillée (saint). I, 250.
Achillée (et non Archillée). I, 112.
Acquigni. II, 402; V, 180. — En 1119, le château d'Acquigni appartient à Raoul de Conches. IV, 365. — Brûlé en 1136. V, 59. — Appartenait à Roger de Toeni. 77.
Acre. Voy. Saint-Jean-d'Acre.
Acre de terre. II, 428; III, 40.
Aculeus. Voy. Aiguillon.
Adala. Voy. Adèle.
Adalardus. Voy. Adelard.
Adalbéron. Voy. Ascelin.
Adalgise, fils de Didier, roi des Lombards. II, 354.
Adaloald, roi des Lombards. II, 345, 355.
Adam le Sor. — En 1112, défend Alençon contre Henri I. IV, 305.
Adam, abbé de Saint-Denys, prie Louis le Gros de défendre les terres de son abbaye. IV, 286.
Adam, fils de Tedfroi. III, 40.
Adana. III, 514.
Ade, fille du comte de Guines, femme de Pierre de Maule. II, 462.
Ade, fille de Richard de Heugleville, épouse Geoffroi du Neuf-Marché. III, 43.
Ade, veuve de Herluin de Heugleville le vieux, se remarie à Ri-

chard, fils de Bernard de Saint-Valeri. III, 42.
Adélaïde, femme de Richard de Coulonces. III, 17.
Adélaïde, fille de Fouque, doyen d'Evreux. II, 397.
Adélaïde, fille de Richard, de la famille des Gifard, épouse Gautier Tirel. IV, 91.
Adélaïde, fille de Giroie. II, 23. —Epouse Salomon de Sablé. 30.
Adélaïde, mère de Guillaume. V, 178.
Adélaïde, cousine de Guillaume le Conquérant, femme de Robert Giroie. II, 28, 73.
Adélaïde, fille de Boniface de Ligurie. V, 35. — Femme de Roger Ier, comte de Sicile. 32. — Sa conduite après la mort de son mari. 32, 35.
Adélaïde, fille de Geoffroi de Louvain, épouse Henri Ier. IV, 422. —Amène en Angleterre Julienne, fille de Godescaud. III, 47.
Adélaïde, fille de Humbert, comte de Maurienne, épouse le roi Louis VI. IV, 284. — Fait épouser Jeanne, sa sœur utérine, à Guillaume Cliton. 474.
Adélaïde, fille de Boniface de Montferrat, femme de Tancrède de Hauteville, épouse en secondes noces Baudouin, roi de Jérusalem. IV, 472.
Adélaïde, fille d'Evrard du Puisat, femme de Roger de Montgommeri. II, 412, 415; III, 426.
Adelaïsa. Voy. Adélaïde.
Adelard, abbé de Melun. V, 30.
Adelard, archevêque de Rouen. II, 359; V, 153.
Adelard, moine de Saint-Evroul. II, 43, 46.
Adelbertus. Voy. Ethelbert.
Adèle, fille de Guillaume le Conquérant, femme d'Etienne, comte de Blois. I, 190; II, 93, 189, 393; III, 160, 424; IV, 111.— Pousse son mari à repartir pour la Palestine. IV, 118.—En 1101, envoie des renforts à l'armée royale, qui assiégeait Montmorenci. 286. — En 1106, elle reçoit Boémond à Chartres. II, 448; IV, 213. — En 1107, elle reçoit le pape Pascal II, à Chartres. IV, 188. — Elève ses enfants. 188. — Entre au couvent de Marcigni. 189. — Bienfaitrice des moines de Tiron. III, 449.
Adèle, fille du roi Robert, femme de Baudouin V, comte de Flandre. II, 80, 234; III, 157, 158, 193.
Adelelme. II, 34.
Adelelme, prêtre d'Echaufour. V, 175.
Adelelme de Gaseran. II, 442. — Amauri, son fils. 442, 443.
Adelelme, moine de Flai. III, 430. — Son séjour à Fecamp. 431. — Son éloge de Guillaume, abbé de Fécamp. IV, 271.
Adelelme, moine. II, 136, 138, 140.
Adelfrid, roi de Bernicie. I, 135.
Adelides. Voy. Adélaïde.
Adelin (Edgar).
Adelin (Guillaume).
Adeline, fille de Hugue de Grentemesnil. II, 436; III, 359. — Epouse Roger d'Ivri. III, 361.
Adeline, sœur de Hugue, comte de Meulan, femme de Roger de Beaumont. III, 427. — Bienfaitrice de Saint-Evroul. 30.
Adeline, fille de Robert, comte de Meulan, épouse Hugue de Montfort. IV, 441. — Défend le château de Montfort assiégé par Henri Ier. 443. — Traite avec le roi. 444.
Adeline, fille de Hugue de Montfort. IV, 185.—Femme de Guillaume de Bréteuil. 185.
Adeline, femme de Simon de Moulins. II, 410.
Adeline, fille de Guillaume, comte de Surrey, épouse Henri, fils du roi d'Ecosse. V, 114.
Adelingus. Voy. Adelin.
Adelis. Voy. Adélaïde.

Adelize, fille d'Ive, comte de Beaumont, femme de Hugue de Grentemesnil. III, 359, 454; V, 189. — Enterrée à Saint-Evroul. III, 454.
Adelize, fille de Richard de Coulonces, religieuse à la Trinité de Caen. III, 18.
Adelize, sœur de Hugue de Grentemesnil, femme d'Onfroi du Tilleul. — Enterrée à Saint-Evroul. III, 281.
Adelize, fille de Guillaume le Conquérant. II, 93, 189; III, 159. — Religieuse. II, 392.
Adelize, femme de Guillaume, fils d'Osberne. — Enterrée dans l'abbaye de Lire. II, 236.
Adelize, femme de Raoul de Montpinçon. II, 436.
Adelize, fille de Richard II, duc de Normandie, femme de Renaud Ier, comte de Bourgogne. I, 180; III, 230; IV, 335.
Adelize, fille du comte Walthéof et de Judith, épouse Raoul de Toeni. IV, 198.
Adelphus (*Hyrtacus*).
Adelrède, archevêque d'York, favorise le parti des Normands. II, 176. — Sacre Guillaume le Conquérant. 156, 157; III, 3. — Sacre la reine Mathilde. II, 181, 182.
Adelstanus. Voy. Aldestan.
Adelvoldus, *Adelwoldus*. Voy. Athelwood.
Adelwulfus. Voy. Ethelwolf.
Adéodat, pape. I, 435; II, 346.
Adimathus, fils de Carpien. I, 275.
Admiravisus. III, 601.
Adoloaldus. Voy. Adaloald.
Adquisita. Voy. Edric Stréon.
Adramis. Voy. Garcie-Ramire.
Adrastus. II, 380; III, 171.
Adriatique (la mer). II, 89; III, 497.
Adrien, abbé de Saint-Pierre de Cantorbéry. I, 141; II, 207, 346, 352.
Adrien, empereur. I, 100, 101; II, 330, 332.
Adrien, fils d'Exhilarat. I, 444.
Adrien I, pape. I, 156, 450; II, 354, 356.
Adrien II, pape. I, 457; II, 359.
Adrien III, pape. I, 457; II, 359.
Adrien IV, pape. V, 162.
Adultère. II, 241; III, 320, 321.
Ædelbertus. Voy. Ethelbert.
Ædelgarus. Voy. Algare.
Ægeas. Voy. Égée.
Ægyptius. I, 271.
Ælfgarus. Voy. Algare.
Ælia, nom donné à Jérusalem. I, 100.
Ælius Adrianus. Voy. Adrien.
Æneas. Voy. Énée.
Aericus, serviteur du comte d'Évreux. V, 192.
Aetius, patrice. I, 124, 127.
Afdhal. Voy. Babylone.
Afer (*Severus*). Voy. Septime Sévère.
Africain. Voy. Jules.
Africain (Scipion l').
Africains (les). II, 54.
Afrique (l'). I, 123, 129, 130, 132, 139, 144, 415, 422, 455; II, 53, 341, 343; III, 467.
Afrique (le roi d'), c'est-à-dire le prince de Marok. V, 23.
Agabus, prophète. I, 210, 213, 242.
Agamemnon. II, 229; III, 171.
Agapit, pape. I, 419; II, 342, 343; III, 67.
Agapit II, pape. I, 457; II, 362.
Agapit, prétendu prédécesseur de Silvestre II. II, 365.
Agapit (saint), diacre. I, 395.
Agathe (reliques de sainte). II, 369.
Agathe, fille de Robert Giroie. III, 420.
Agathe, fille de Guillaume le Conquérant. II, 189; III, 159. — Fiancée à Harold, ensuite à Alfonse, roi de Galice. II, 391. — Sa mort. II, 392.
Agathon, pape. I, 142, 436; II, 346, 348. — Frigeard, élu archevêque de Cantorbéry, va le trouver. IV, 432.

Agile (saint), abbé de Rebais. III, 452.
Agilmund, roi des Lombards. II, 354.
Agilulphe, ou Agon, roi des Lombards. I, 428; II, 345, 355; III, 451.
Agnès (sainte). I, 431.
Agnès, fille de Renouf de Briquessart, épouse Robert de Grentemesnil. III, 359. — Enterrée à Saint-Evroul. 455.
Agnès, fille de Richard, comte d'Évreux, sœur utérine de Raoul de Conches, épouse Simon de Montfort. II, 403, 404; IV, 294, 313.
Agnès, fille de Hugue de Grentemesnil. III, 359. — Épouse Guillaume de Sai. 361.
Agnès, fille de Robert de Grentemesnil, femme de Robert de Moulins. II, 410.
Agnès, mère de Hugue. V, 186.
Agnès, fille de Guillaume, comte de Poitou, épouse Alfonse, roi de Galice, et ensuite Hélie, comte du Maine. IV, 103.
Agnès, fille de Gui, comte de Pontieu, épouse Robert de Bellême. III, 300, 423. — Ses malheurs, 423, 424.
Agnès, sœur d'Anselme de Ribaumont, épouse Gautier Giffard. IV, 184. — Tutrice de Gautier, son fils. 184. — Ses rapports avec Robert Courte-Heuse. 184, 185.
Agnès, femme de l'empereur Henri III. I, 458.
Agnès, femme de Hugue Payen. II, 470.
Agon. Voy. Agilulfe.
Agrippa. I, 96, 219.
Agrippa (Hérode).
Agrippa, préfet. I, 253, 257.
Agrippine. I, 253.
Agulans (les). III, 508, 535, 544.
Ahun, près Guéret. I, 364.
Aicadre (saint), abbé de Jumiéges. II, 347. — Ses reliques. 350; III, 84.
Aigrold. Voy. Haigrold.
Aiguillon (Guillaume l').
Aiguillon (Robert Burdet, ou l').
Aigulfus, moine. II, 202.
Aillerie (l'), près Chaumont en Vexin. II, 133.
Aimar, évêque du Puy, vicaire du pape dans la première croisade. III, 469. — Traverse l'Illyrie. 485. — A Constantinople. 499. — Au siége de Nicée. 502, 503. — Suit le comte de Toulouse après ce siége. 508. — A la bataille de Dorylée. 510. — Au siége d'Antioche. 537, 547, 555. — Sa mort. 574. — Bernard, son chapelain. IV, 142.
Aimeri, vicomte de Châtelleraud. — Sa femme Maubergeon devient la maîtresse du comte de Poitou. IV, 378.
Aimeri, fils de Marsai. V, 185, 186, 188, 189.
Aimeri de Moira, en 1100, rend la tour du Mans au comte Hélie. IV, 99-102.
Aimeri II, vicomte de Narbonne. V, 21, 22,
Aimeri, moine de Saint-Evroul. II, 133, 426.
Aimeri de Thouars, en 1066, combat à Hastings. II, 148.
Aimeri de Villerai. II, 298. — En 1113, Guillaume Talvas lui confie la défense de Bellême. IV, 308. — Gouffier, son fils. II, 298.
Ainard, abbé de Saint-Pierre-sur-Dive. II, 13, 247, 430. — Sa vie et ses ouvrages. 292, 293. — Avait été moine à la Trinité de Rouen. 292.
Aîne (?). I, 169.
Aion, chef des Lombards. II, 354.
Aistulfus. Voy. Astolf.
Aitres (sépulture dans les). II, 441. — Donation de l'aitre d'une église. II, 454, 463.
Aix-la-Chapelle. I, 157, 168; II, 364; III, 150.
Aixe, près de Limoges (?). I, 377.
Aizuppius, père de Léon III, pape. I, 451.
Alachis, duc de Brescia. II, 348.

Alain III, duc de Bretagne. II, 366. — Tuteur de Guillaume le Bâtard. III, 225. — Sa mort en 1040. II, 252, 369, 370; III, 225. — Berte, sa femme. II, 252.
Alain Fergent, ou le Roux, duc de Bretagne.—En 1076, défend Dol assiégé par Guillaume le Conquérant. II, 290. — En 1084, au blocus de Sainte-Suzanne dans le Maine. III, 196.— Hélie de Saint-Saens veut l'intéresser à la fortune de Guillaume Cliton. IV, 294. — Il fait hommage à Henri I. 308. — Est dit avoir demandé la main d'Edith ou Mathilde d'Écosse. III, 399, 400.— Épouse Constance de Normandie. II, 291, 392. — Et ensuite Ermengarde d'Anjou. 292. — Ses fils : Conan, Guiumar.
Alain de Dinan, chargé, en 1136, de défendre Lisieux. V, 69. — Entre, en 1139, dans un complot contre l'évêque de Salisbury. 120. — Le 2 février 1141, combat à Lincoln. 127.
Alain, sénéchal de Dol, est à la première croisade. III, 507.
Alain de *Dussiaco*. V, 187, 188. — Goelun, sa femme, et Robert, son fils. 187. — Aubrée, sa fille. 188.
Alain d'Escures, père de Roger. V, 186.
Alain, fils de Raoul de Gael, est à la première croisade. III, 507.
Alain *Perer*. V, 188.
Alain, élu abbé de Saint-Wandrille. — Est, en oct. 1128, au concile de Rouen. IV, 497.
Alain, vicomte de Shrewsbury, père de Guillaume. V, 112.
Alain de Tanée. V, 106.
Alaincourt. Voy. Saint-Michel-sur-l'Avre.
Alains (les). I, 119, 121, 123.
Alamimum rex, probablement Tamim, frère du roi de Marok. V, 7. — Appelé *Alamimon Cordubensis*. 19, 20.
Alaric, roi des Goths. I, 122.
Alban (saint). I, 113.
Alba (Fromond de).
Albana. III, 7.
Albane, sur les bords de la mer Caspienne. I, 321.
Albano. I, 115; III, 179.
Albano (Mathieu, moine de Cluni et évêque d').
Albarie, en Syrie. III, 575, 578. — Un évêque est établi à Albarie. 575, 576. — Boémond prend Albarie. IV, 77.
Alberada, *Albereda*. Voy. Aubrée.
Alberedus. Voy. Auvré.
Albericus. Voy. Aubri.
Albert de Biandrate. — En 1101, se croise. IV, 120. — Sa mort. 127.
Albert de Cravent, père de Raoul. III, 32, 33.—Aubrée, sa femme. 32.—Bienfaiteur de Saint-Evroul. 34. — Mort et enterré à Saint-Evroul, vers 1080. 35. — Ses héritiers. 35.
Albert, abbé de Marmoutier. II, 29, 70, 164.
Albert, archevêque de Mayence.— En 1119, vient au concile de Reims. IV, 372, 373. — En 1125, sa conduite après la mort de l'empereur Henri V, pour assurer le succès de Lothaire, duc de Saxe. IV, 467-470.
Albert Meurdrac, de Bocquencé. V, 193.
Albert, prêtre, emprisonné, en 1119, par l'archevêque de Rouen. IV, 407.
Albin (Claudius). I, 104.
Albin, *cubicularius*. I, 452.
Albin, gouverneur de la Judée. I, 97, 300.
Albin, missionnaire anglais. II, 207.
Albion, nom donné à l'Angleterre. II, 182, 202, 263; III, 169; IV, 115 *et passim*. Voy. Angleterre.
Alboin, roi des Lombards. I, 133, 134, 425; II, 230, 343, 354.
Alboud de Jérusalem, moine du Bec, abbé de Saint-Edmond de

Beodrichesworth. — Sa mort. IV, 429.
Alboudi (*Vadum*).
Albuinus. Voy. Alboin.
Alcharias de Dalmaria. V, 20.
Alcuin, abbé de Saint-Martin de Tours. III, 138.
Aldana, mère de Guillaume au Court-Nez. III, 6.
Aldestan, roi d'Angleterre. I, 162; II, 204, 281, 360; III, 94.
Aldhelme, évêque anglais. II, 207.
Aldit. Voy. Edith.
Aldred, fils d'Algare. II, 166.
Aldred. Voy. Adelrède.
Aldulphe, roi d'Est-Anglie. II, 275.
Alençon. II, 413; 415; III, 294, 418. — Vers 1061, traité conclu à Alençon entre le duc Guillaume et Geoffroi le Barbu, comte d'Anjou. II, 253. — En 1087, Robert de Bellême chasse la garnison royale d'Alençon. III, 261, 262. — En 1098, Guillaume le Roux conduit son armée par Alençon. IV, 45. — En 1112, Henri Ier assiége Alençon et s'en empare. 305. — A la fin de février 1113, Fouque, comte d'Anjou, vient trouver Henri Ier dans le pays d'Alençon. 306. — En 1113, Henri Ier rend à Saint-Evroul une rente de 30 s. que Roger de Montgommeri avait assignée sur son domaine d'Alençon. 307. — A la fin de juillet 1118, Henri Ier vient à Alençon. 323. — Henri Ier donne cette ville à Thibaud, comte de Blois, qui la cède à Étienne, son frère. 323, 324. — Maltraités par Étienne, les bourgeois se soulèvent et livrent la ville à Fouque, comte d'Anjou. 332, 333. — Celui-ci assiége le château. 333. — Le château se rend. 334. — Alençon est, en 1119, restitué à Talvas. 348. — Brûlé en 1134. V, 41. — En 1135, Henri Ier s'empare du château d'Alençon. 47.
Alençon (Guillaume Talvas, comte d').
Alep. III, 490, 544, 573; V, 93. Voy. *Roduanus*.
Alerci castellum, le vieil Évreux (?). II, 329.
Alexandre de Cappadoce, patriarche de Jérusalem. I, 101, 105, 108.
Alexandre Ier, fils de Malcolm, roi d'Écosse. II, 349; III, 397, 400, 403. — Gendre de Henri Ier. 400. — Malcolm, son fils naturel. 403.
Alexandre le Grand. II, 229; III, 564.
Alexandre, fils de Havise, femme d'Onfroi Harenc. II, 468.
Alexandre, évêque de Lincoln. — Abandonne le roi Étienne. V, 119. — Est fait prisonnier. 120. — En 1141, annonce au roi la surprise de la citadelle de Lincoln. 125.
Alexandre, empereur d'Orient. I, 160, 161; II, 359, 360.
Alexandre, père de saint Alexandre. I, 388.
Alexandre (saint), pape. I, 388; III, 177.
Alexandre II, pape. I, 459; II, 80, 87, 90, 156, 162, 170, 248, 371, 374; III, 188; V, 157, 158. — D'abord évêque de Lucques. II, 80. — Lettre d'Osberne, abbé de Saint-Evroul à Alexandre II. 96-99. — Étendard envoyé par ce pape à Guillaume, duc de Normandie. 122, 123. — Il interdit Stigand. IV, 432. — Envoie des légats couronner le roi Guillaume. II, 199. — Reçoit Lanfranc à Rome. 304.
Alexandre III, pape. V, 162, 163.
Alexandre IV, pape. V, 167.
Alexandre, prêtre juif. I, 197.
Alexandre, bienfaiteur de Saint-Evroul. II, 470.
Alexandre (Sévère), empereur. I, 106, 318, 392, 393.
Alexandre (Guillaume de Caen, dit).
Alexandrette. III, 537, 552.
Alexandrie. I, 98, 106, 107, 117,

132, 142, 236, 247, 353, 354, 355, 356, 358, 435. — Evêques ou patriarches d'Alexandrie : Anien, saint Athanase, saint Cyrille, Cyrus, Denys, Dioscore, Pierre, Théonas, Théophile. — Voy. *Bucolia*.
Alexandrie (saint Clément d').
Alexandrie (Melinus d').
Alexandrie (Pierius d').
Alexandrie (Savin d').
Alexis (saint). I, 121.
Alexis Comnène, empereur. I, 192; II, 89, 172, 376; III, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 187, 188, 205, 598; V, 102. — Vaincu par Robert Guiscard. II, 447. — Construit la ville de Chevetot. III, 490. — Sa conduite à l'égard des croisés. 492-500. — La ville de Nycée est rendue à Alexis. 505, 506. — Il se dispose à secourir les croisés assiégeant Antioche. 525. — Va au secours des croisés assiégés dans Antioche. 552. — Il revient à Constantinople. 553. — Hugue le Grand est envoyé vers l'empereur après la prise d'Antioche. 571. — Son *protospatarius* se rend maître de Laodicée. IV, 71. — Alexis traite favorablement les croisés qui reviennent en Europe. 75, 76. — En 1101, ses rapports avec les croisés partis d'Occident. 120-125. — Est en guerre avec Boémond. 121. — Trahit les croisés commandés par le comte de Poitou. 125, 126. — Fait sortir de prison Harpin de Bourges. 138. — Cherche à s'emparer de la personne de Boémond. 140. — En 1105, Boémond excite les Français contre lui. 212. — En 1108, conclut la paix avec Boémond, et reçoit à Constantinople plusieurs croisés. 242. — Il passe pour avoir voulu marier son fils avec une fille de Roger de la Principauté. 262, 263. — Sa mort. 265.
Alfgar. Voy. Algare.
Alfia, dans la petite Arménie. III, 515.
Alfia (Pierre de).
Alfonse III, roi d'Aragon. V, 168.
Alfonse VI, roi de Galice (lisez : de Léon et de Castille), demande en mariage Agathe, fille de Guillaume le Conquérant. II, 391. — Epouse Agnès de Poitou. IV, 103. — Urraque, sa fille. V, 14. — Elvire, sa fille. IV, 75.
Alfonse-Raimond, surnommé le Petit-Roi, roi de Galice, c'est-à-dire de Castille et de Léon. V, 14.
Alfonse Ier, roi de Navarre et d'Aragon, appelle, en 1105, Rotrou, comte du Perche, à son secours. V, 2, 3. — Sa guerre contre les Sarrasins. 12 et s. — Ses démêlés avec Urraque, sa femme. 14, 15. — Est battu à Fraga, en 1134. 21, 22. — Il meurt après avoir défait un corps de musulmans. 23, 42, 161.
Alfonse Jourdain, comte de Toulouse, fils de Raimond IV. IV, 75; V, 133. — Succède à son frère. IV, 76. — Attaqué, en 1141, par Louis VII. V, 133.
Alfred le Grand, roi d'Angleterre. II, 202, 281; III, 191, 312; IV, 95, 96, 493.
Alfred, fils d'Ethelred II. II, 150, 206, 366; III, 224; IV, 489.
Alfred, roi de Northumbrie. II, 352.
Alfred, homme de Hamelin de Cornouaille. V, 191.
Algare, père d'Edwin, de Morcar et d'Edith. II, 119, 165, 182, 183.
Algare, fils de Godwin, moine à Reims. II, 152.
Algare, père de Siward Barn et d'Aldred. II, 166, 416.
Algason (Guigan).
Algason (Jean).
Algmana. I, 282.
Ali, fils de Joseph, roi de Marok. V, 6, 16, 17, 23. — Buchar, son fils. 19.

Alix, fille d'Eude Borel, duc de Bourgogne, femme de Bertran, comte de Toulouse, et ensuite de Guillaume Talvas. V, 34.
Alix, fille de Baudouin, roi de Jérusalem, épousa Boémond II. IV, 246, 266.
Alix. Voy. Adélaïde.
Alix (Guillaume).
Allemagne. I, 155; II, 381, 383; III, 478; V, 164. — D'Allemagne. II, 292.
Allemands (les). I, 192; III, 478, 489-491, 555. — L'empereur considéré, en 1125, comme roi des *Alemanni* (Souabes?). IV, 470.
Allières, château de Robert Talvas. IV, 40.
Allobroges (les). III, 491.
Alman, père de Grimoud. II, 450, 455.
Almenèches. Roger de Montgommeri bienfaiteur de l'abbaye. II, 415. — Henri Ier dépouille l'abbaye du domaine donné par Roger. IV, 178. — En 1103 (?), le château d'Almenèches est livré au duc Robert par Arnoul de Montgommeri. 179. — En juin 1103, l'abbaye est brûlée. 180, 182. — Les religieuses se dispersent. 182. — En 1104, l'abbesse Emma restaure le monastère, qui fut encore brûlé sous l'abbesse Mathilde. 183. — En 1118, Almenèches appartient à Etienne de Blois. 324. — En 1119, restitué à Talvas. 348. — En 1135, Henri Ier saisit le château. V, 47.
Almenèches (Emma de Montgommeri, abbesse d').
Almenèches (Mathilde de Montgommeri, abbesse d').
Almoravides (les). V, 6, 16, 17.
Alneito (Ecoulland de *l'*).
Alost. En 1127, assiégé par Guillaume Cliton. IV, 479, 481. — Ce prince y périt. I, 189.
Alpes. II, 57; III, 190, 327, 463, 486.
Alpes Cottiennes (les). I, 147, 150, 441; II, 346, 350.
Alpes, femme de Foucher de Chartres. II, 426.
Alpes, mère de Gautier. II, 454.
Alpinien (saint), compagnon de saint Martial. I, 362, 381.
Alsace (Thierri, comte d').
Alsindis. II, 138.
Alton, dans le comté de Worcester. II, 402; III, 25; IV, 67; V, 180.
Altino (Pierre, évêque d').
Alwisa, fille de Fouque, doyen d'Evreux. II, 397.
Amalfi (siége d'), par Boémond. III, 487.
Amalgise, courrier de Robert de Belléme, va en Angleterre annoncer au roi la révolte d'Hélie, comte du Maine. IV, 57, 58.
Amalsuinte, fille de Théodoric. I, 420.
Amasie, en Achaïe. I, 271.
Amasie (Démétrius d').
Amauri de *Belveder*. II, 466.
Amauri, fils d'Eremburge [et de Baudri de Dreux]. II, 456.
Amauri Floenel. II, 455.
Amauri, fils d'Adelelme de Gaseran. II, 442, 443.
Amauri, roi de Jérusalem. V, 163.
Amauri de Montfort II, fils de Guillaume de Hainaut, conseiller de Henri Ier, roi de France. III, 223. — Père de Simon. 347.
Amauri de Montfort III, surnommé le Puissant (*Fortis*), meurt en faisant la guerre à Guillaume de Bréteuil. III, 333. — A pour successeur son frère Richard. 333.
Amauri de Montfort IV. Allié de Guillaume le Roux, en 1098. IV, 26. — En 1103, soutient les intérêts de Renaud de Grancei contre Eustache de Bréteuil. 186. En 1103, Robert, comte de Meulan, lui promet une de ses filles. 191. — Cette promesse n'a pas de suites. 192. — En 1112, il en-

gage Fouque, comte d'Anjou, à combattre Henri Ier. 303. — En 1113, Henri Ier se réconcilie avec lui. 306.— Requête à lui adressée par les moines de Maule. II, 452.—En 1118, il fait valoir ses droits à la succession de son oncle Guillaume, comte d'Evreux. IV, 280, 314. — Sa puissance. 314, 315. — Son traité avec Richer de Laigle. 324.— La garde de Laigle lui est confiée. 325.— Le 7 octobre 1118, la citadelle d'Evreux lui est livrée. 315, 330. — En 1119, son alliance avec Eustache de Bréteuil. 336. — Il refuse les conditions que lui proposait Henri Ier. 343. – Son activité. 343, 344. — Sa retraite, à la nouvelle de l'incendie d'Evreux. 352; V, 159.— Séjourne à Paci. IV, 353.—Vient à Paris, après la bataille de Brémule, à laquelle il n'avait pas assisté. 364.— Il engage Louis VI à revenir en Normandie. 364 et suiv.—En octobre 1119, l'évêque d'Evreux se plaint de lui au concile de Reims. 379. — Sa défense est présentée par son chapelain. 379. — Se réconcilie avec Henri Ier. 393. — En 1122, ne peut supporter les exactions des officiers du roi: 439, 440. — Il se révolte. I, 188; V, 160. — Il engage son neveu, Fouque, comte d'Anjou, à donner sa fille Sibille à Guillaume Cliton. 440, 473.— En septembre 1123, vient à la Croix S. Leufroi s'entendre avec les seigneurs conjurés contre Henri Ier. 442.— Son entreprise contre Gisors. 452. — Le 25 mars 1125, ses démarches pour ravitailler le donjon de Vatteville. 455. — Sa conduite à la journée du Bourg-Teroude, le 26 mars 1124. 457. — Il doit sa liberté à Guillaume de Grandcourt. 458.— Il se réfugie à Beaumont le Roger. 459. — Passe en France. 459. — Fait sa paix avec Henri Ier. 464.— En 1127, Guillaume Cliton le charge de garder Guillaume d'Ypre. 480. — Partisan de Geoffroi le Bel. V, 68.— Fils de Simon et d'Agnès. — Guillaume Crespin, son neveu. — Richeud, sa femme. II, 453.

Amauri, fils de Gazon de Poissi. II, 466.

Amauri, prieur de Rebais. III, 118, 119.

Amazones. III, 345.

Ambrières. II, 103.

Ambroise (saint). I, 118, 120, 413; II, 48, 338.

Ambroise Aurélien. I, 129.

Ambroise Merlin. Voy. Merlin.

Amelia, en Italie. I, 428.

Amfreville (sur la famille d'). IV, 22.

Amfreville (Gautier d').

Amfroi, de race danoise, père d'Onfroi du Tilleul. III, 280.

Amfurcius. Voy. Alfonse.

Amicie, fille de Raoul de Gael. En 1120, doit épouser le fils de Henri Ier. IV, 410. — Epouse Robert, comte de Leycester. 410, 439.

Amicie, fille de Robert, comte de Meulan, épouse Hugue de Châteauneuf. IV, 441.

Amiens. I, 118; II, 334; III, 447.

Amiens (Fouque, évêque d').

Amiens (Gui, évêque d').

Amiens (Hugue d').

Amieria, femme de Renaud de Bailleul. II, 414.

Amieria, nièce de Roger de Montgommeri, femme de Guérin le Cauf. II, 220.

Amingus (Lothaire), chef franc. I, 424.

Amiot, bourgeois d'Alençon, en 1118, ourdit un complot contre Etienne de Blois. IV, 332.

Amir. Voy. Emadeddin, Ylgazy.

Amiun. V, 183.

Amorgan, prétendu roi de Valence, probablement le même que Merouan. V, 6.

Amphimacus. II, 229.

Amphipolis. I, 223.

Amphisilena. IV, 160.
Ampliat, vicaire du pape Vigile. I, 423.
Amund. II, 202.
Anaclet, antipape. I, 189-191; V, 161. — Sa lutte contre le pape Innocent II. IV, 500; V, 24, 31. — Il est soutenu par Roger II, roi de Sicile, son beau-frère. V, 24, 37. — Il avait été élevé à Cluni. 25. — Sa mort. 103. Voy. Pierre de Léon.
Ananias. I, 198, 205, 228, 238.
Ananias, fils de Saphra. I, 230.
Ananias, prince des prêtres. I, 244.
Anastase. II, 449.
Anastase, abbé. I, 136.
Anastase Ier, empereur. I, 130, 414, 416; II, 342.
Anastase II, empereur. I, 150, 442, 443; II, 349.
Anastase (saint), martyr. II, 345.
Anastase (saint), moine. I, 136, 137.
Anastase Ier (saint), pape. I, 407; II, 338.
Anastase II (saint), pape. I, 413; II, 341.
Anastase IV, pape. V, 162.
Anastase, père de Félix II, pape. I, 406.
Anastase, père de Jean III, pape. I, 424.
Anastase, père de Vitalien, pape. I, 434.
Anastase, patriarche de Constantinople. I, 445.
Anatole, évêque de Laodicée. I, 111.
Anceaume de Cressi, en 1118, ravage le pays de Caux. IV, 320.
Anceins. V, 198. — Richard Fresnel y fonde un château. IV, 343.
Anceins (Robert d').
Ancher, fils de Bouchard. V, 188.
Ancône. V, 27, 44, 79.
Ancre (Charles d').
Andaloux (les), c'est-à-dire les musulmans d'Espagne. V, 6.
Andefonsus. Voyez Alfonse.
Andeli. Occupé, en 1119, par les Français. IV, 340, 341. — Richard, fils de Henri Ier, s'y réfugie dans l'église Notre-Dame. 341. — Louis VI y séjourne. 350, 355. — Il en sort le 20 août 1119. 355. — Il s'y réfugie après la bataille de Brémule. 361, 362.
André (saint). I, 226, 269-286, 360. — Ses reliques. 116. — Apparition de ce saint. III, 548.
André de Coulombs. III, 119.
André, prêtre païen de Limoges, converti par saint Martial. I, 366, 379.
André, prêtre d'Ostie. I, 424.
André, sénéchal de Thibaud II, comte de Champagne. III, 119.
André, abbé de Troarn, le 7 octobre 1118, assiste au concile de Rouen. IV, 329.
André, moine de Vallombreuse, fond l'abbaye de Chezal-Benoît. III, 446.
André (Robert).
Andria (Geoffroi d').
Andrinople. I, 307; III, 494.
Ane (charge d'un). III, 37.
Ane (Hugue l').
Anemoria, ville de l'Asie Mineure. I, 351.
Anet (Simon d').
Angeli. Voy. Saint Jean.
Anger de Brie, abbé de Saint-Évroul. V, 173.
Anger, père de Gautier de Rouen. IV, 53.
Anger, père de Guillaume, bourgeois de Rouen. III, 356.
Angers. III, 218. — Charles Martel le prend. I, 151. — Mathilde, veuve de Guillaume, fils de Henri Ier, y retourne. IV, 439. — Evêques : saint Maurile, Renaud, Ulger. Voy. Roncerai, saint Maimbeuf, saint Nicolas.
Angerville (Richard d').
Angevin (Thomas l').
Angevins (les). II, 198, 297, 384, 389; III, 555. — Ils entrent en Normandie après la mort de Henri Ier. V, 57, 67-75.
Anglais ou Anglo-Saxons (les). II, 230; III, 474. — Des Anglais,

après la mort de Harold, se retirent dans l'empire d'Orient. II, 172; III, 169, 490.
Anglais (Gervais l').
Anglais (Hugue l').
Anglais (Robert l').
Angles (les). II, 340. — Les Angles ou Anglais. I, 125, 153. — Ile des Angles. IV, 96.
Anglesey. Vers 1092, le roi Magnus y vient. IV, 29.
Angleterre. I, 176, 178, etc. Voy. Albion, Bretagne (Grande-). — Expédition de Louis, fils de Philippe Auguste en Angleterre. V, 165. — Biens de Saint-Evroul, en Angleterre. III, 25, 281; V, 180, 187, 190.
Angloischeville. II, 31; V, 174.
Angot. Voy. Ansgot.
Angoulême (Gérard, évêque d').
Angus, comte de Moray. III, 404.
Anicet (saint), pape. I, 390.
Anien, d'Alexandrie. I, 355, 356.
Anjou. Le comte et la comtesse d'Evreux s'y réfugient, vers 1110. IV, 206, 279.
Anjou (Charles d').
Anjou (Fouque le Jeune, Fouque Nerra et Fouque le Réchin, comtes d').
Anjou (Geoffroi Ier, II, III, IV et V, comtes d').
Anjou (Hélie d').
Annas, roi d'Est-Anglie. I, 144.
Anne, grand prêtre juif. I, 12, 197.
Anne, scribe juif. I, 401.
Anne de Russie, femme de Henri Ier, roi de France, appelée *Bertrada* par Orderic. III, 158.
Anneaux pesant 4 deniers. III, 127.
Annibal. III, 293; IV, 244.
Anniversaire des parents des moines de Saint-Evroul. II, 100. Anniversaire de Guillaume de Bréteuil. 405.
Anquetil. V, 194.
Anquetil Asprele. V, 191.
Anquetil de Cropus, prêtre, en 1119, outragé dans la cathédrale de Rouen. IV, 408.
Anquetil, frère de Gu... V, 187.
Anquetil *de Noerio*, fils d'Ascelin. II, 57-60.
Anquetil, fils de Primoud. V, 192, 193.
Anquetil de Quarrel, père de Richard. II, 54, 86.
Anquetil, père de Robert. V, 199.
Ansbert (saint), archevêque de Rouen. I, 138; II, 348; V, 149. — Ses reliques. III, 84, 104.
Ansbert (saint), disciple de saint Evroul. III, 76, 104. — Ses reliques. 96, 104.
Anschetillus. Voy. Anquetil.
Ansel de Garlande, qualifié de *princeps militiæ Francorum*. IV, 288. — Sa mort. 288.
Anselme (saint). Sa patrie et sa jeunesse. II, 245. — Se retire au Bec. 14. — Prieur du Bec. II, 306. — Abbé du Bec. II, 245, 306; III, 240, 430; V, 158. — Assiste, en 1087, aux funérailles du roi. III, 251. — Prend part, vers 1092, à l'élection de Roger, abbé de Saint-Evroul. IV, 64. — Archevêque de Cantorbéry. II, 306; III, 314, 393, 394. — Compose un poëme en l'honneur de Lanfranc. 309. — Se plaint au roi des exactions des courtisans. IV, 55. — Ses démêlés avec Guillaume le Roux. 13. — A la permission d'aller à Rome sans traverser la Normandie. 55. — Exilé deux fois. 13. — Va trouver Urbain II et Pascal II. 13, 14. — A pour compagnons de voyage Edmer et Baudouin de Tournai. 14, 55. — Passe par Boulogne. 55. — Trouve Urbain II en Pouille. 14, 55. — En octobre 1098, fait un discours au concile de Bari. 15. — Etait exilé lors du sacre de Henri Ier. 91. — Le 5 août 1100, Henri Ier le rappelle. 93. — Son attachement à la cause du roi, en 1101. 106. — Consacre Raoul évêque de Rochester. 192. — Sa

mort, le 21 avril 1109. I, 187; II, 306; IV, 297-299; V, 159. — Sa sépulture. IV, 298. — Sa vie écrite par Edmer. 298. — Son éloge et ses ouvrages. II, 245, 246. — Son neveu, Anselme, abbé de Saint-Edmond. IV, 429; V, 78.
Anselme, abbé de Saint-Edmond, neveu de saint Anselme. IV, 429. — Elu évêque de Londres. V, 78.
Anselme de Ribemont meurt à la croisade. III, 592. — Agnès, sa sœur.
Ansegise, évêque de Troyes. I, 167; III, 148.
Anseré, moine de Saint-Evroul. II, 43-45.
Ansfroi, premier abbé de Préaux. II, 63, 82; III, 429.
Ansgerius. V. Anger.
Ansgot, sous-prieur de Croiland. II, 279.
Ansgot, parent de Roger de Toeni, prieur d'un hospice situé sur les limites de la Hongrie. II, 64.
Ansoud, fils de Pierre de Maule. II, 442, 444-446, 449, 453, 455, 456, 463, 467.—Il va combattre en Grèce avec Robert Guiscard. 447.—Il défend, en 1098, le château de Maule. IV, 26.—Charte dudit Ansoud. II, 451, 452. — Ses derniers moments. 456-462. — Odeline, sa femme. 447, 450. — Ses neuf enfants. 448.— Robert, son neveu. 450.
Ansoud, fils d'Ansoud de Maule. II, 448.
Ansoud le Riche, de Paris, père de Pierre de Maule. II, 439.
Ansprand, roi des Lombards. II, 355, 356.
Antelmus. Voy. Anceaume.
Anténor. II, 229; III, 474.
Antère (saint), pape. I, 107, 393.
Antaradus. I, 231.
Anthemius, hérétique. I, 420-422.
Anthemus scribo. I, 422.
Antheros. Voy. Antère.
Antiennes. II, 95, 96, 247.
Antigraphus. I, 192.
Antioche. I, 108, 110, 209, 222, 225, 229, 233, 234, 239, 268, 348, 349, 359, 361, 383, 398, 438; II, 65, 448; III, 206, 207, 466, 581, 583, 589. — Description d'Antioche. III, 576, 577. — Les habitants d'Antioche. 520, 528, 534. — Eglise Sainte-Marie, à Antioche. 547.—Eglise Saint-Pierre à Antioche. 548, 549, 553, 575.—Concile d'Antioche. I, 117. — Prise d'Antioche par les Turcs. IV, 140. — En 1097, les croisés envoient reconnaître l'état d'Antioche. III, 516, 517. — Ils arrivent à Antioche. 518. — Siége d'Antioche par les croisés. 518-541. — Les croisés assiégés dans Antioche. 542-562. — Philippe de Montgommeri meurt à Antioche. 426. — Siége d'Antioche abandonné par Etienne de Blois. IV, 118. — Honteuse conduite d'Ive de Grentemesnil au siége d'Antioche. 168. — Guillaume de Grentemesnil revient d'Antioche. III, 455. — Antioche possédée par Boémond. IV, 74. — Découverte de la lance. 76. — A Antioche, Raimond, comte de Toulouse, résiste à Boémond. 75. — Tancrède garde Antioche pendant la captivité de Boémond. 140. — A la mort de Boémond, Antioche gouvernée par Tancrède. IV, 243. — Puis, par Roger de la Principauté. 243. — Défense d'Antioche attaquée par les Turcs, en 1119. 245. — En 1120, Antioche possédée par Baudouin, roi de Jérusalem. 246, 264. — Puis, par Boémond. II, 246, 266. — Ensuite par le roi Baudouin. 268. — Retour à Antioche, vers 1124, de plusieurs prisonniers chrétiens. 256, 257. — La principauté d'Antioche passe à Fouque, comte d'Anjou. 499.—En 1138, Jean Comnène se présente devant Antioche

et reçoit l'hommage du prince Raimond. V, 99-102. — Voy. Reblatha. — Evêques ou patriarches: Bernard, Evode, Jean, Macaire, Théophane.
Antioche (Nicolas d').
Antioche en Pisidie. I, 219, 221.
Antiochus Clarus. III, 578.
Antiphonaire. II, 47, 95, 96.
Antiquarius, copiste. II, 48.
Antoine (saint). I, 116, 132; II, 231, 338; III, 436, 439.
Antoine, père de saint Damase. I, 406.
Antoine, père de saint Eleuthère. I, 391.
Antoine Harenc. III, 334.
Antoine, moine de Winchester. III, 5.
Antonin, empereur. I, 101, 102, 389-391; II, 332.
Antonina patricia. I, 421.
Anubion. I, 233.
Anzi (Robert d').
Apollinaire (saint). I, 236.
Apollinaire (saint), évêque d'Hiérapolis. I, 102.
Apollinaire, évêque de Laodicée. I, 118.
Apollonia Thessalonica. I, 223.
Apostole (Robert l').
Apôtres. Autel dédié à tous les Apôtres, dans l'église de Saint-Evroul. IV, 65.
Appienne (voie). I, 258. — Porte Appienne. I, 259.
Appion. I, 233.
Apres. V, 196.
Apres (Engenouf d'). — (Gautier d'). — (Hugue d').
Aquæ Salviæ. I, 268.
Aquarium, auge. III, 112.
Aquila, juif. I, 225, 231, 232, 240.
Aquilée. I, 120, 236, 353, 354, 358, 390. — Concile d'Aquilée. 147.
Aquilée (Rufin d').
Aquin. II, 87.
Aquitaine (l'). I, 367; II, 351, 381; III, 61; IV, 80, 118.—Guillaume au Court Nez, établi duc d'Aquitaine. III, 6. — En 1137, voyage de Louis le Jeune en Aquitaine. V, 88.
Aquitaine (ducs d'). Voy. Poitou (comtes de).
Aquitaine (Géraud d').
Aquitains (les). II, 148, 389; III, 142. — Eude, duc des Aquitains.
Arabes (les). III, 466, 508, 512, 543, 587.
Arabie (l'). I, 21.
Aragois. Voy. Angus.
Aragon. V, 168.
Aragonais (les) combattent les Sarrasins. V, 4 et suiv.
Arator. I, 194, 238, 426; II, 343; V, 146.
Araunium montes. IV, 491.
Arc en pierre, construit sur la sépulture d'Avicie de Sauqueville. III, 45.—Sur celle de Robert de Rhuddlan. 287.
Arcadius, empereur. I, 119, 121, 123, 127; II, 338, 339. —Voy. Archadius.
Arcagium, droit pour le dépôt d'objets précieux dans les coffres de l'église. III, 425.
Archadius, prétendu comte de Poitiers. I, 370, 379.—Voy. Arcadius.
Archelaus. I, 12.
Archelaus, évêque de Mésopotamie. I, 111.
Archembaud, archevêque de Sens. I, 167; III, 148, 149.—Voy. Erchembaud.
Archer, de Domfront. III, 384.
Archer, queux de Louis VI, en 1123, assiégé dans Pont-Audemer. IV, 448.
Archidiaconés (visite des) par les archidiacres. II, 318. — Droits d'archidiaconé dans le Vexin. II, 132.
Archidiacres (les) ne doivent avoir que du chrême béni par les évêques. II, 238. — Sont sans autorité dans les fiefs de Montreuil et d'Echaufour. 26. — Guillaume de Ros est à la fois

chantre, doyen et archidiacre de Bayeux. 129.
Archilaïde. I, 105.
Archillée. Voy. Achillée.
Archillus, l'un des principaux barons du Northumberland. II, 185, 188, 192.
Archiprêtres de Rouen. II, 315.
Archippus, disciple de saint Paul. I, 249.
Archis en Syrie. III, 587, 591.
Ardéatine (voie), à Rome. I, 404, 407.
Ardenois (?). III, 149.
Arech. Voy. Harenc.
Aréopagite (saint Denys l').
Arfaxat. Voy. Arphaxath.
Argences. III, 231. — Dépendance de l'abbaye de Fécamp. V, 82.
Argences (Roger de Bayeux, ou d').
Argentan. En 1101, le duc Robert donne le château à Robert de Bellême. IV, 104. — En 1102, Argentan est au pouvoir des gens de Robert de Bellême. 172. — En 1103, Robert Courte-Heuse rend le château d'Argentan à Robert de Bellême. 163. — En 1106, Henri Ier le concède à Robert de Bellême. 236. — En 1112, Henri Ier reproche à Robert de Bellême de n'avoir pas rendu compte des revenus de la vicomté d'Argentan. 305. — En 1113, Henri Ier donne aux moines de Saint-Evroul une rente sur son revenu d'Argentan. 303. — En 1119, Argentan reste au pouvoir de Henri Ier. 346. — En 1135, Henri Ier fortifie Argentan. V, 47. — Mathilde l'impératrice est reconnue à Argentan. 56. — En 1137, le roi Etienne se dispose à assiéger Argentan. 84. — En 1138, Geoffroi Plantagenet se retire à Argentan. 117.
Argenteuil. Vers 1106, la prévôté d'Argenteuil donnée à Robert, précédemment abbé de Saint-Pierre-sur-Dive. IV, 224.
Argenteuil (Robert, abbé de Saint Pierre-sur-Dive, ensuite prieur d'Argenteuil).
Aribert Ier, roi des Lombards. II, 347, 350, 355.
Aribert II, roi des Lombards. I, 147, 150; II, 355.
Aribert, fils du duc Ragimbert. I, 441.
Ariens. I, 116, 119, 123, 405.
Arioald, roi des Lombards. II, 345, 355.
Arion, officier de Néron. I, 262.
Aripertus. Voy. Aribert.
Aristarque. I, 241, 242, 246.
Aristide. I, 240.
Aristide (saint). I, 100.
Aristion. I, 351.
Aristobule. I, 96, 212, 287.
Aristodème. I, 295, 296.
Aristote. II, 210.
Arithmétique. II, 312.
Arius. I, 143.
Arles. I, 249. — Concile d'Arles. II, 337. — Jean VIII, pape, vient à Arles. III, 142. — Innocent II reçu à Arles. V, 25.
Arlette, mère de Guillaume le Conquérant, épouse Herluin de Conteville. III, 246.
Arménie. I, 321.
Arméniens (les). III, 515, 517, 523, 528, 534, 541, 561; IV, 129, 248, 250, 257.
Arnaud, fils d'Arnaud. II, 406.
Arnaud du Bois, en 1119, rend le château de Lire à Henri Ier. IV, 371. — Sénéchal du comte de Leycester, en 1138. V, 106.
Arnaud *de Bosco Fulberti*. V, 196, 198.
Arnaud, fils de Vascelin [d'Echamfré?]. II, 40.
Arnaud d'Echaufour, fils de Guillaume Giroie. II, 27, 34-36, 73-75, 81-83, 85, 93, 94, 106, 107, 109, 110; V, 176-180. — Son voyage en Pouille. II, 93, 94, 106. — Brûle le bourg des moines de Saint-Evroul. 402; V, 180. — Sa sépulture à S. Evroul. II, 108. — Emma, sa femme; Guil-

laume, Renaud, Pernelle et Geva, ses enfants. 108.
Arnaud, fils de Giroie. II, 23-25.
Arnaud, fils de Robert de Grentemesnil. II, 30, 31; V, 174. — Va en Pouille. 55.
Arnaud le Gros, fils d'*Abonius*, père de Giroie et de Hildiarde. II, 22.
Arnaud *de Ha*.... V, 198.
Arnaud, fils de Heugon, père du moine Bérenger. II, 85, 90; III, 188.
Arnaud, évêque du Mans. II, 103, 248.
Arnaud de Perci. V, 194.
Arnaud, fils de Popeline. III, 414.
Arnaud, prieur de Saint Evroul, en 1113, va à Rouen faire sceller au roi une charte de confirmation des biens de Saint-Evroul. IV, 302.
Arnaud du Tilleul, fils d'Onfroi, neveu de Hugue de Grentemesnil, vicomte de Leycester, moine à Saint-Evroul. II, 396; III, 12, 13, 281, 286, 287, 297, 381; V, 193. — Appelé « A. de Ruddlan. » 454. — Ses deux voyages en Angleterre. IV, 433, 435. — Voy. les trois articles suivants.
Arnaud, moine de Saint-Evroul, y fait l'autel de sainte Marie-Madeleine, béni en 1124. IV, 448. Voy. Arnaud du Tilleul.
Arnaud, moine de Saint-Evroul, va en Pouille. V, 185. Voy. Arnaud du Tilleul.
Arnaud, moine, cousin d'Ilger Bigot. III, 609. Voy. Arnaud du Tilleul.
Arnaud Trove. V, 184.
Arnochus. II, 136.
Arnon, archevêque de Salzbourg. I, 452.
Arnoul, chantre de Chartres. II, 96.
Arnoul de Dol. III, 13.
Arnoul, empereur. I, 160, 161.
Arnoul, fils d'Eude, fils de Galon. II, 450, 463, 464.
Arnoul, comte de Flandre, fait tuer Guillaume Longue Epée. I, 162; II, 9, 362, 373; III, 86. — Engage Louis d'Outremer à faire périr Richard Ier. 88.
Arnoul II, comte de Flandre. I, 171.
Arnoul III, comte de Flandre. II, 234; III, 158. — Succède à son père. II, 235. — Est battu par son oncle Robert le Frison. 235.
Arnoul de Hesdin. V, 113.
Arnoul, évêque de Lisieux. V, 161, 163.
Arnoul, hôte de saint Martial. I, 362, 363.
Arnoul, évêque de Martorano, est à la première croisade. III, 614, 615.
Arnoul, fils de Roger de Montgommeri. II, 412, 423; III, 425, 426; IV, 177. — En 1090, secourt son frère Robert de Bellême. III, 361. — Veut mettre le duc Robert sur le trône. IV, 103. — Epouse *filiam regis Hiberniæ nomine Lafracoth*. 177. — Convoite le royaume d'Irlande. 178. — En 1102, Henri Ier le chasse de l'Angleterre. 178. — Il livre le château d'Almenèches à Robert Courte-Heuse. 179. — En 1103, il secourt les Irlandais attaqués par les Norvégiens. 193. — Le roi d'Irlande reprend sa fille qu'il avait fait épouser à Arnoul. 194. — Arnoul veut se venger. 194. — Il revient en Angleterre. 194. — En novembre 1118, les bourgeois d'Alençon s'adressent à lui pour se délivrer de la tyrannie d'Etienne de Blois. IV, 332. — Il se réconcilie avec le roi d'Irlande. 194. — Sa mort le lendemain de ses noces. 194.
Arnoul, fils de Hugue de Montpinçon. II, 436. — Va dans la Pouille. 437.
Arnoul, fils de Guillaume Pantoul. II, 434; III, 221.
Arnoul de Roeulx (?) tient lieu d'évêque à Jérusalem. III, 612, 613.

Arnoul, archevêque de Reims. I, 172, 173; III, 152, 153.
Arnoul, fils de Jean de Saint-Denys, va en terre sainte. II, 462.
Arnoul, fils de Guillaume Talvas, chasse son père. II, 15.
Arnoul, prieur de Séez, ensuite abbé de Troarn. II, 22; III, 304, 305.—Vers 1092, prend part à l'élection de Roger, abbé de Saint-Evroul. IV, 64.—En novembre 1099, assiste à la dédicace de l'église de Saint-Evroul. 66.
Arohel. I, 401.
Arpent. II, 38, 454, 463; IV, 67.
Arphaxath. III, 161.
Arphaxath, mage. I, 328, 336, 338, 342, 344.
Arques. II, 178. — Les chevaliers d'Arques se révoltent contre le duc Guillaume. III, 42, 43.—En 1053, le duc Guillaume assiége Guillaume, comte de Talou, dans le château d'Arques. I, 184; III, 232, 233. — Donné, vers 1089, à Hélie de Saint-Saens. 320. — Henri Ier concède à Hélie de Saint-Saens le comté d'Arques. IV, 232. — En 1118, Baudouin, comte de Flandre, envahit la Normandie jusqu'à cette place. 316. — Elle reste au pouvoir de Henri Ier. 346. — Otmond de Chaumont y est détenu prisonnier. 363. — Assiégé par Philippe Auguste. V, 164. —Voy. Talou.
Arques (rivière d'). Voy. Garenne.
Arques (Guillaume d').
Arques (Robert de Beaucamp, vicomte d').
Arras. Robert, comte de Flandre, fortifie cette ville. IV, 291. — En 1119, elle fournit son contingent à l'armée de Louis VI. 366. — Les habitants d'Arras. III, 84. —Voy. Saint-Vast.
Arras (saint Vast, évêque d').
Arras (Hildebode d').
Arras (Jean d').
Arsur. En 1102, Baudouin, roi de Jérusalem, s'y réfugie. IV, 134.
Artabasde. I, 447.
Artaxercès, roi des Parthes. I, 318.
Artur, comte de Bretagne, neveu de Jean Sans Terre. V, 164.
Artur, roi des Bretons. IV, 487, 493; V, 146.
Artur, père d'Ascelin, de Caen. III, 252.
Arula, autel portatif? III, 101.
Arundell. Donné à Roger de Montgommeri. II, 178, 220. — En 1102, Henri Ier assiége le château d'Arundell. IV, 170.—La place se rend. 171. — L'impératrice y est reçue, en 1139. V, 121.
Arve (la rivière d'). II, 38.
Arvée, prétendu comte de Tours. I, 378.
Arvernes (les). I, 380.
Ascalon. III, 610, 613. — Les habitants d'Ascalon. 600, 619. — Le 14 août 1099, victoire d'Ascalon, gagnée par les chrétiens. III, 614-622; IV, 69. — En 1102, les Sarrasins y viennent. IV, 132. — Ils y mettent leurs prisonniers. 135, 136. — Ils sont mis en fuite et poursuivis par les chrétiens jusqu'à Ascalon. 136.
Ascanius Julius. III, 179.
Ascelin, fils d'André, poursuivi par l'archevêque de Rouen, livre Andeli aux Français, en 1119. IV, 340.
Ascelin, fils d'Artur de Caen. III, 252.
Ascelin Goel, fils de Robert. II, 469. —Frère de Guillaume. III, 412. —En 1087, il ravage les vignes des environs de Mante. III, 225. — Il construit un château à Bréval. II, 469. — En 1089, il livre le donjon d'Ivri au duc Robert; Guillaume de Bréteuil le punit de cette trahison. III, 332, 333, 412. — Ses guerres avec Guillaume de Bréteuil. 333, 412.— En 1092, il prend Guillaume. II, 469; III, 335, 336, 413. — Il fait la paix avec lui et épouse

Isabelle, sa fille. II, 469; III, 336, 413. — Il recommence les hostilités en 1093. III, 413. — Assiégé dans Bréval, en 1094, il demande la paix. 415, 416.—En 1103, soutient les intérêts de Renaud de Grancei contre Eustache de Bréteuil. IV, 186, 187, 190. — Prend Jean, fils d'Etienne de Meulan. 191. — Sa mort. II, 470. — Ses sept enfants et entre autres Robert et Guillaume Louvel. II, 469, 470; III, 336.
Ascelin (ou Adalbéron), évêque de Laon. I, 170; III, 152.
Ascelin, père d'Anquetil *de Noerio*. II, 57.
Ascelin, moine de Noron. II, 434.
Ascelin, prévôt de l'abbaye de Saint-Evroul, en 944. III, 97, 106, 109.
Ascelin, neveu d'Ascelin, prévôt de Saint Evroul. III, 106. — Succède à son oncle. 109.
Aschet de Verneuces. V, 193.
Asciola, petite hache. III, 210.
Asile. II, 318-320; III, 465, 471. — Violation d'asile. V, 72.
Asclepiodote. I, 113.
Asendic. II, 279.
Asie. I, 241, 243, 249, 288, 294, 305; III, 345. — Distinguée du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce et de la Bithynie. I, 234. — D'Asie. I, 102, 242.
Aslo. IV, 28.
Asnebec. En 1136, traité entre les habitants d'Asnebec et Geoffroi Plantagenet. V, 68.
Asnel (Herbert).
Asnières (Guillaume d').
Asprele (Anquetil).
Assyrie. I, 321.
Assyriens. III, 564.
Astaroth, idole des Indiens. I, 322.
Astarothitæ. I, 322.
Asterius. I, 392.
Astolf, roi des Lombards. I, 154, 447, 448; II, 353, 356.
Astronomie. II, 70, 312.
Asturies (Rodrigue, comte des).
Astyages, roi arménien ou indien. I, 321, 326, 327.
Azzo. Voy. Azon.
Astaulfe, fils d'Ulfin, I, 353.
Atcham, patrie d'Orderic. II, 301; V, 134.
Athalaric, roi des Ostrogoths. I, 131, 418, 419; II, 342, 343.
Athanase (saint). I, 116, 117; II, 337.
Athelwood (saint), évêque de Winchester. I, 164; II, 204, 205, 282, 364.—Fonde le monastère de Thorney. IV, 280.
Athènes. I, 224, 240, 249, 387; II, 211; IV, 265.
Athéniens (les). I, 224, 240.
Athénodore. I, 107.
Athulfus. Voy. Ethelwolf.
Atlantique (l'). V, 14.
Attalie. I, 221.
Attila. I, 125, 127.
Attique, d'Ephèse. I, 291, 293.
Aube avec orfroi. III, 30.
Aubert Ribaud a pour héritier son neveu Hugue de Châteauneuf en Timerais. II, 296.
Aubette (la rivière d'), à Rouen. II, 324.
Aubigni (Guillaume d').
Aubigni (Néel d').
Aubin, abbé de Saint-Pierre de Cantorbéry. II, 352.
Aubrée, fille de Hugue, évêque de Bayeux. III, 34.— Femme d'Albert de Cravent. 32, 33.
Aubrée, femme de Raoul, comte de Bayeux, construit la tour d'Ivri. III, 263, 416.
Aubrée, fille d'Alain *de Dussiaco*. V, 188.
Aubrée la Grosse, meurt en allant à la terre sainte. III, 432, 433.
Aubrée, fille de Guimond. II, 408. Femme de Guillaume de Moulins. 407, 408; V, 189, 204-206.
Aubrée, fille de Robert, comte de Meulan, épouse Guillaume Louvel. IV, 441.
Aubri de Bouri, en 1119, tient garnison à Andeli. IV, 342.

Aubri, abbé de Cîteaux. III, 443.
Aubri, comte de Gatinais, père de Geoffroi le Barbu et de Fouque le Réchin. II, 92, 253.
Aubri, fils de Hugue de Grentemesnil. II, 296; III, 359, 456.—Se croise, en 1096. 456. — S'enfuit d'Antioche. 545.
Aubri de Mareuil. II, 463. En 1119, est fait prisonnier à la journée de Brémule. IV, 360.
Aubri, comte de Northumberland. II, 390.
Aubri, abbé de Vezelai, en 1132. V, 30.
Aubri le Pantou. II, 429.
Audax. Voyez Hardi.
Audebert, abbé de Bourgdieu, puis archevêque de Bourges. III, 446.
Audin de Bayeux. Originaire du Bessin. V, 118. — Frère de Turstin, archevêque d'York. 119. — Chapelain de Henri Ier. IV, 301. — Devient évêque d'Evreux, en 1113. 301; V, 159. — En 1118, conseille à Henri Ier de ne pas donner le comté d'Evreux à Amauri de Montfort. IV, 314. — Ne vient pas au concile de Rouen. 330. — Est chassé d'Evreux par les gens d'Amauri. 315, 331. — Consent à ce que Henri Ier incendie la ville, en 1119. 350, 351. En 1119, se plaint d'Amauri de Montfort au concile de Reims. 379. En oct. 1128, est au concile de Rouen. 497. — Assiste à la mort de Henri Ier. V, 51. — Sa mort et sa sépulture. 118. — Ses qualités. 118, 119. — Son éloge. IV, 301.
Audin, moine de S. Alban. II, 288.
Audoin, roi des Lombards. II, 354.
Audon, roi des Lombards. I, 133; II, 230, 354.
Aufai (Histoire du prieuré d'). III, 35-41. — Prieurs : Geoffroi de Girouart, Guérin, Hildegaire. — Chanoines ou moines : Benoît, Gautier, Gilbert, Guinimar, Jean, Raoul. — Moulin. 36. Tonlieu. 39. — Fondation du bourg d'Aufai. 42. — Voy. Isneauville.
Aufai (Gautier d').
Aufai (Goubert d').
Aufidianus. I, 386.
Aufulsus. Voy. Alfonse.
Augerons (les). II, 36, 77; V, 176. — Guillaume, prévôt des Augerons.
Augesa. V, 196.
Augulus. Voy. Augure.
Augure (saint). V, 8.
Auguste, empereur. I, 11, 95.
Auguste, père de saint Libère. I, 405.
Augustin (saint), archevêque de Cantorbéry. I, 135, 428; II, 160, 201, 209, 345, 346; IV, 431.
Augustin (saint), évêque d'Hippone. I, 83, 94, 122, 123, 132, 306; II, 48, 210, 338, 339, 350.
Aumale. En 1091, le roi Guillaume le cède à Robert Courte-Heuse. III, 366. — Baudouin, comte de Flandre, y vient, en 1118. IV, 316.
Aumale (Etienne, comte d').
Aumale (Guillaume, comte d').
Aumale (Havise, comtesse d').
Aumône (fondation de l'abbaye de l'). III, 445.
Aumônes faites par les religieux de Saint-Evroul. II, 101.
Aunai (Gontier d').
Aunois. Voy. *Portus Alnonis*.
Aunou (Fouque d').
Aunou (Thomas d').
Aura villa (Robert de).
Aura villa (*Vualus de*).
Aurèle (Marc).
Aurelius, fiancé de Flavia Domitia. I, 384.
Aurélien, empereur. I, 111, 396.
Aurélien, prêtre païen de Limoges. I, 366.
Aurélien, biographe de saint Martial. I, 360, 379.

Aurélien (Ambroise).
Ausonie (les habitants de l'). IV, 122.
Austriclinien, compagnon de saint Martial. I, 362.
Autarith. Voy. Autharis.
Autels de l'église Saint-Evroul. II, 127. — Autels de marbre. III, 70.
Auteuil (Elinant d').
Auteuil (Nicolas d').
Autharis, roi des Lombards. II, 203, 345, 354.
Autie (la rivière d'). II, 134, 135.
Autieux (Théodelin, prêtre des).
Autun (saint Léger, évêque d').
Auvergnats (les), en 1119, prennent part à l'expédition de Louis VI contre Henri Ier. IV, 366.
Auvergne (l'). III, 463.
Auvré de Cagnano, à la première croisade. III, 488.
Auvré de la Lande. V, 192.
Auvré de Lincoln, père de Robert. V, 110.
Auvré de Nonant. V, 185.
Auvré de Verneuil. V, 64.
Auvré, frère de Turstin de Soulangi. V, 183.
Auxence. I, 118.
Auxerre. I, 127, 159; II, 358. — Occupé par Landri, comte de Nevers, en 1003. III, 156. — Assiégé par le roi Robert. 156. — Evêques : saint Germain, Raoul.
Auxerre (Remi d').
Avallon, assiégé et pris par le roi Robert, en 1005. III, 156.
Aveline, fille de Robert Giroie. III, 420.
Aventine (région), à Rome. I, 434.
Averse (fondation de la ville d'). II, 233.
Averse (Guimond, moine de la Croix, ensuite évêque d').
Avesgaud de Connerré. Voy. Garnier.
Avesgot, père de Guillaume. V, 188.
Aveugle (Bernard l').
Aveugle (Gautier l').
Avice, fille de Richard de Coulonces. III, 18.
Avice, fille de Herbran de Sauqueville, femme de Gautier de Heugleville. III, 39, 40, 45.
Avicianus et *Avidianus*. Voy. Avitien.
Avit, prêtre. I, 122; II, 339.
Avitien (saint), archevêque de Rouen. II, 333, 334, 337; V, 143.
Avocat. II, 209.
Avoué (Goubert l').
Avranches. II, 335. — Vers 1088, cette ville est cédée à Henri, fils de Guillaume le Conquérant. III, 267, 350. — Il la fortifie. 378. — Elle reste au pouvoir du roi en 1119. IV, 346. — Evêques : Jean, Michel, Richard de Beaufou, Turgis.
Avranches (Guillaume d').
Avranches (Hugue d').
Avranches (Judith d').
Avranches (Richard d'). Voy. Richard Goz.
Avranches (Rualon d').
Avranchin (l'). V, 89.
Avre (l'). II, 38; V, 177.
Azimitæ. III, 535, 543.
Azon, père de Bernard et de Raoul. III, 37.
Azon, marquis de Ligurie, épouse Gertrude, fille de Herbert Eveille Chien, comte du Maine. II, 252; III, 327. — Ses fils Fouque et Hugue. 328.
Azotum ou *Azotus*. I, 205.

B

Babylas (saint). I, 108.
Babylone. I, 336, 342; IV, 137, 138. — En 1099, l'émir de Babylone (le vizir Afdhal) se dispose à attaquer les croisés. III, 593, 613. — Il livre la bataille d'Ascalon. 614-622.—Il prend Ramla. IV, 132 et s. — Vers 1123, captivité de quelques chrétiens à Babylone. 257.
Babylone (Abdias, évêque de).
Bacchyle, évêque de Corinthe. I, 104.
Bachelier. IV, 101.
Bacons (rente de 60). IV, 303.
Bactriens (les). I, 306.
Bagdad (le caliphe de). IV, 256. — Comment des prisonniers chrétiens sont traités par le soudan de Bagdad, vers 1123. 256, 257. —Voy. Balak.
Baffus. Voy. Ismael.
Baguette (investiture par une). II, 449.
Bailleul. V, 197. — Autel Saint-Léonard en l'église de Bailleul. II, 414.
Bailleul (Renaud de).
Bailleul (Roscelin de).
Bainnart, fils de Raoul Piquenot. V, 190. — Robert et Mainier, ses frères. 190.
Balak, vicomte de Bagdad (*Balad sahanas Baldac*). — Epouse la fille *Roduani regis Aleph*. IV, 247, 252. — Ses autres femmes. 252. — En 1123, il assiége Maubeg. 247, 257. — Il fait prisonnier Baudouin, roi de Jérusalem. 247, 265. — Mesures qu'il prend à l'égard de ses prisonniers. 248, 249. — Assiége *Sardanæ*. 249. — Lève le siége. 252. — Vient sous les murs de Khartpert. 252. Conditions qu'il offre au roi Baudouin. 253. — Sa perfidie. 255, 258. — Il assiége de nouveau Maubeg. 259. — Sa mort. 260.
Balanceæ. I, 231.
Balbine (cimetière de), à Rome. I, 404.
Balbus. Voy. Bègue.
Balduinus. Voy. Baudouin.
Balistarius. III, 89.
Ballon. Assiégé en 1088. III, 296, 297. — Robert I de Bellême, y est tué. V, 4. — En 1098, les Manceaux, après l'expédition où le comte Hélie fut fait prisonnier, vont à Ballon. IV, 44. — Payen de Montdoubleau livre à Guillaume le Roux le donjon. 47. — Robert de Bellême s'y enferme. 47. — Fouque le Réchin l'y assiége. 48.—Guillaume le Roux fait lever le siége. 49.— En 1099, Robert de Bellême fortifie cette place. 57. — Philippe Auguste l'assiége. V, 164.
Balot (Guillaume).
Balthasar. II, 229.
Bamberg (de). I, 458.
Bamberg (Gontier, évêque de).
Bamborough (siége de). III, 408.
Banaste (Roger).
Baptême (cérémonies du). II, 239, 242, 243.
Baptistère de la cathédrale de Rouen. II, 313.
Baqueville (Nicolas de).
Bar-sur-Seine (Renaud, fils de Milon, comte de).
Barbarie. En 1100, c'est un médecin de Barbarie qui sauve les jours de Louis, fils de Philippe Ier. IV, 197.
Barbes longues. III, 325; IV, 208. — En signe de deuil. 331, 379.

— Des Saxons. II, 168. — De saint Pierre. III, 107.
Barbu (Geoffroi le). Voy. Geoffroi III, comte d'Anjou.
Barcelone (Oldegaire, évêque de).
Barda, père de Léon l'Arménien. I, 157.
Barfleur. En avril 1105, Henri Ier y débarque. IV, 204. — En 1120, il s'y embarque pour revenir en Angleterre. 410 et s. — Naufrage de la *Blanche-Nef*. 413 et s.
Bari. II, 55; III, 186, 205. — Les habitants. III, 206, 207. — Concile de Bari, en 1098. IV, 15. — Urson, archevêque de Bari. —Voy. Nicolas (saint), saint Benoît, saint Etienne.
Bari (Eustache, de).
Bari (Grimoald, prêtre de).
Bari (Grimoald, seigneur de).
Bari (Jean, archidiacre de).
Bari (Loup, prêtre de).
Bari (Romoald, de).
Barion (Jean Lurion, et non pas).
Barjeu (lisez : Barjesu). I, 348, 351, 352. — Voy. Elymas.
Barking. II, 165.
Barla (Crespin de).
Barla (Roger de).
Barn (Siward).
Barnabé (saint). I, 206, 209, 210, 219-222, 229, 347-353. — Ses reliques. 129.
Barnabé, officier de Néron. I, 262, 266.
Barnabé (Joseph).
Barneville (Roger de).
Barnon, père de Guillaume de Glos. II, 406; III, 373.
Baro. — Voy. Barnon.
Barou. V, 199, 203.
Barre (Luc de la).
Barsabas (Judas).
Barthélemi (saint). I, 226, 321-328.—Ses apparitions. II, 270, 271, 288, 289.
Barthélemi Boel, de Chartres, à la première croisade. III, 488. — Raoul, son fils. II, 426.
Barthélemi, abbé de Marmoutier. II, 164.
Barthélemi (Renaud).
Basbuthæi, secte juive. I, 301.
Basile (saint), évêque de Césarée en Cappadoce. II, 338.
Basile le Macédonien, empereur. I, 160; II, 359.
Basilie, fille de Girard Fleitel, épouse Hugue de Gournai. III, 322.
Basilie, femme de Hugue *de Ortieth*. V, 186.
Basilie, femme de Roger de Rolleboise. II, 468.
Basoches au Houlme, brûlé en 1137. V, 82.
Basset (note sur la famille). IV, 165.
Basset (Guillaume).
Basset (Osmond).
Basset (Raoul).
Basset (Richard).
Bassiani. V, 127.
Bassus, consul. I, 268.
Bassus (et non pas *Vassus*). I, 410.
Bassus. Voy. Basset.
Bastembourg (Turstin de).
Bataille (le pré de la).—Voy. Pré.
Bataille (abbaye de la). Fondation de l'abbaye. II, 163. — Abbés : Goisbert, moine de Marmoutier; Henri, prieur de Cantorbéry; Raoul. — Moine : Gontier du Mans.
Bâtard (Guillaume le).—Voy. Guillaume le Conquérant.
Bath (Jean le Médecin, évêque de).
Bathilde, femme de Clovis II. II, 347.
Bâton d'abbé. II, 18.
Batroun. — Voy. Botrys.
Baucherville. — Voy. Saint-Georges.
Baudouin, jette les fondements de l'église de Saint-Evroul, en 1231. V, 166.
Baudouin de Clare, combat, en 1141, à la journée de Lincoln. V, 128. — Est fait prisonnier. 128.
Baudouin, évêque d'Évreux. II, 214.

Baudouin V, comte de Flandre. II, 234. — Protecteur des enfants de Gilbert, comte de Brionne. III, 340. — Tuteur de Philippe I. II, 79. — Adèle, fille du roi Robert, sa femme. II, 80, 234; III, 158, 193. Leurs enfants, Robert le Frison, Arnoul (erreur), Baudouin, Eude, Henri, Mathilde et Judith. II, 92, 120, 234; III, 158.

Baudouin VI, comte de Flandre, fils de Baudouin V. II, 234; III, 158. — Sa mort. II, 235.

Baudouin VII, comte de Flandre, fils de Robert II. IV, 291. — Succède à son père. 291. — Guillaume Cliton se réfugie près de lui. 294.—S'insurge en 1118, contre Henri Ier, pour soutenir les droits de Guillaume Cliton. 315, 473. — Envahit la Normandie. 316. — Est blessé. 316. — Vient à Aumale. 316, 395. — Sa mort, en juin 1119. 291, 316. — La nouvelle en est annoncée à Lisieux. 348. — Clémence, sa mère, écrit au concile de Reims au sujet de sa mort. 390.

Baudouin de Gand. Ses neveux : Évain de Gand et Daniel de Tenremonde.

Baudouin, comte de Hainaut ou de Mons. En 1071, est battu par Robert le Frison. II, 235. — Se croise, en 1096. III, 484.

Baudouin IV, comte de Hainaut, auxiliaire de Roger de Toeni, en 1138. V, 115.

Baudouin Ier, roi de Jérusalem, fils d'Eustache II, comte de Boulogne. II, 175, 404; III, 349, 612. — Frère de Godefroi de Bouillon. IV, 131. — Se croise en 1096. III, 349, 484. — Sa conduite à Constantinople. 493. — Suit le comte de Toulouse après la prise de Nicée. 508. — [illegible] bataille de Dorylée. 510.— [illegible] pare de l'armée. 513. — [illegible] pe Tarse. 514, 563. — Se rend à Edesse. 563, 564. — Assiége cette ville. 565.—Épouse la fille d'un chef du pays et est établi souverain. III, 530, 566, 567; IV, 131. — Va au secours d'Antioche. III, 563, 569.—Succède à Godefroi de Bouillon, son frère. III, 350, 570; IV, 131. — En 1102, se sauve de Ramla à Arsur. IV, 132-134.—Va à Jaffa. 134. — Met les Sarrasins en fuite et les poursuit jusqu'à Ascalon. 136.— Fonde le château de *Mons Regalis*. V, 94.—Godehilde de Conches, sa première femme. II, 404; III, 349. — Adélaïde de Montferrat, sa troisième femme. IV, 472.—Sa conduite à l'égard d'Adélaïde, veuve de Roger Ier, comte de Sicile. V, 35, 36. — Baudouin du Bourg, son cousin. IV, 131. — Son portrait. 131.

Baudouin II, roi de Jérusalem, surnommé du Bourg. I, 189; III, 570. — Cousin de son prédécesseur, Baudouin d'Edesse. IV, 131. — Appelé, en 1119, au secours de Roger de la Principauté. 244. — En 1120, défait l'armée d'Ylgazy. 246. — Il administre la principauté d'Antioche. 246, 264. — En 1123, se dispose à célébrer la Pâque à Edesse. 247. — Tombe au pouvoir des Turcs. 247, 265. — Sa captivité. 248, 249, 266. —Il surprend la citadelle de Kharpert. 250. — Il la défend contre Balak. 252. — Il traite avec Balak. 255.—Il continue à être bloqué dans Kharpert. 257, 258. — Il traite avec Balak, qui viole le traité. 258.—Nouvelle captivité du roi. 258. — Sa mise en liberté. 260, 261. — Il approuve un projet de mariage entre sa fille et Jean Comnène. 264.—Il fait épouser sa fille à Boémond. 266. — Il administre la principauté d'Antioche à la mort de Boémond II. 268.—Choisit Fouque d'Anjou, son gendre, pour son héritier.

268, 499. — Sa mort. 500; V, 161. — Mélisende, sa fille. III, 571. — Alix, sa fille.
Baudouin III, roi de Jérusalem. V, 163.
Baudouin de Meules, fils de Gilbert, comte de Brionne. II, 121; III, 340. — Seigneur de Meules et du Sap. 340. — Se retire en Flandre. 340. — Etabli garde d'Exeter, en 1068. II, 181. — Mort avant 1091. III, 371. — Père de Robert, Guillaume, Richard et Viger. III, 337, 340, 344.
Baudouin *Modicus*, père de Raoul et de Baudouin. V, 192.
Baudouin, fils de Baudouin *Modicus*. V, 192.
Baudouin de Réviers, adversaire du roi Etienne, en 1138. V, 104, 107.
Baudouin, père de Simon le Roux et de Riboud. V, 105.
Baudouin, abbé de Saint-Edmond. Sa mort. III, 310; IV, 10.
Baudouin de Tournai, moine du Bec. IV, 55. — Compagnon de saint Anselme, en 1098. 14, 55.
Baudri, archer du comte. V, 176.
Baudri de Bocquencé. II, 26, 35, 74-76. — Fils de Baudri le Teutonique. 75, 76. — Billehcut, sa femme; Robert et Baudri, ses fils. V, 184.
Baudri du Bos, est, en 1119, à la bataille de Brémule. IV, 360, 473.
Baudri de Brai. En 1119, tient garnison à Andeli. IV, 342. — Est à la journée de Brémule. 359. — En 1122, se révolte contre Henri Ier. 441. — En 1123, est à la surprise de Gisors. 452.
Baudri, évêque de Dol. Sa vie. III, 623, 624. — Siége au concile de Reims, en 1119. IV, 374.—Son histoire de la Croisade. III, 459, 622.
Baudri, fils de Dreu. V, 193.
Baudri de Dreux, gendre de Pierre de Maule. II, 444.—Eremburge, sa femme. 451. — Amauri, son fils? 456.
Baudri de Farforth. III, 27.
Baudri de Guitri, fils de Nicolas. III, 38, 199, 248.
Baudri, prêtre de Laigle. V, 61.
Baudri le Roux de Montfort. II, 455. — Son fils Geoffroi. 455.
Baudri le Teutonique. II, 75. — Frère de Viger. 75. — Père de Nicolas de Baqueville, Fouque d'Aunou, Robert de Courci, Richard de Neuville, Baudri de Bocquencé, Viger de la Pouille et Elisabeth. 75, 76.
Baugenci (Lancelin de).
Baugenci (Raoul I, sire de).
Bavarois. II, 64; III, 556. — En 1125, l'empereur est considéré comme roi des Bavarois. IV, 470.
Bavent. III, 321.
Bavière. I, 155; II, 357.
Bavière (Garibald, duc de).
Bayeux. *Urbs Belocasium* (ou *Bolocasium*), *id est Baiocæ*. II, 335. — Saint Evroul, originaire de Bayeux. III, 51. — Prise de Bayeux par les Normands. II, 7, 372.—Donné à Hugue le Grand, en 944. III, 91. — Louis d'Outremer y est pris, en 945. 146.— En 1054, Gui, comte de Pontieu, y est emprisonné. 237.— Le mariage d'Alain Fergent avec une fille de Guillaume le Conquérant, célébré à Bayeux. II, 392.—En 1088, l'évêque Eude y revient. III, 278. — En 1098, Hélie, comte du Maine, est en prison à Bayeux. IV, 51. — En 1105, Bayeux gardé par Gontier d'Aunai pour le duc Robert. 203, 219. — Henri Ier assiége et brûle la ville. 219, 401. — En 1119, Bayeux reste au pouvoir de ce roi. 346. — Se soumet, en 1138, au comte d'Anjou. V, 108.—Bérenger et Raoul, comtes de Bayeux. — Renouf de Briquessart, vicomte. — Eude, évêque de Bayeux, construit la ca-

thédrale, dédiée à Notre-Dame. III, 264. — Dédicace de cette église, en 1077. II, 305, 431.— Agathe, fille du Conquérant, y est enterrée. 392. — Évêques: Hugue; saint Hugue, archevêque de Rouen; Eude; Richard, fils de Samson; Richard II; Téroude. — Guillaume de Ros, chantre, doyen et archidiacre de Bayeux. —Voy. Saint Vigor.
Bayeux (Audin de).
Bayeux (Geoffroi de).
Bayeux (Guillaume de Ros ou de).
Bayeux (Roger de).
Bayeux (Samson de).
Bayeux (Turstin de).
Beadumg. III, 161.
Béarn (Centule V et Gaston, vicomtes de).
Béatrix, abbesse de Caen. II, 112.
Béatrix, femme de Guillaume de Glos. III, 373.
Béatrix, fille de Goubert de Heugleville. III, 44.
Béatrix, mère de Guillaume Pantoul. II, 428.
Béatrix, femme de Geoffroi II, comte du Perche. III, 302, 449; V, 1.
Béatrix, fille de Chrétien de Valenciennes. III, 44. — Femme de Goubert de Heugleville. 36, 37, 39. — Cousine de la reine Mathilde. 44. — Sa mort. 44, 258.
Beaucamp (Robert de).
Beauchamp (Robert et Simon de).
Beaufou (Richard de).
Beaujeu (Guiscard de).
Beaulieu (Guiscard de Beaujeu, et non de).
Beaumais-sur-Dive. II, 132; V, 175.
Beaumais (Richard de).
Beaumais (Roger de).
Beaumont-sur-Oise. Comtes : Ive, Mathieu.
Beaumont-le-Roger. III, 342. — En août 1100, le comte d'Evreux et Raoul de Toeni en ravagent le territoire. IV, 98. — En 1103, Robert, comte de Meulan, y séjourne. 191. — En 1119, cette place reste à la dévotion de Henri Ier. 347. — Elle appartient à Galeran, comte de Meulan. 438. — Ce comte y était en 1123, lorsque Henri Ier se rendit maître de Pont-Audemer. 450.— Il doit s'y retirer le 26 mars 1124. 457. — Amauri de Montfort s'y réfugie. 459. — Est la dernière place qui résiste aux efforts du roi. 462. — Elle se rend. 462. — Détruite en 1194. V, 164.
Beaumont (Robert de).
Beaumont (Roger de).
Beaumont-le-Vicomte. II, 255. — Hubert de Sainte-Suzanne, vers 1083, abandonne le château. III, 195.—Vers 1134, Geoffroi Plantagenet brûle cette place. V, 45. — Vicomtes : Raoul, Roscelin.
Beaunai (église Saint-Pierre de). III, 37.
Beaunai (Jean de).
Beaunai (Gautier, curé de).
Beaune (Robert de Vermandois, comte de).
Beauvais. II, 334. — Hildierius, évêque.
Beauvais (Robert de).
Beauvaisis (le). I, 184; II, 386; III, 109, 160. — Les habitants du Beauvaisis. II, 112, 113. — En 1119, ils prennent part à l'expédition de Louis VI contre Henri Ier. IV, 366.
Beaw. III, 161.
Bec (Fondation de l'abbaye du). II, 13. — Dédicace de l'église, en 1077. 305, 431. — Ecoles du Bec. 210, 245, 246. — L'église de Saint-Evroul est donnée à l'abbaye du Bec. 16. — Cette église est échangée contre le domaine de la Roussière. 17. — Guillaume de Bréteuil meurt au Bec, en 1103. 407; IV, 185. — Le livre d'Edmer conservé au Bec. 56. — Abbés : Anselme, Boson, Guil-

laume, Herluin, Létaud, Richard et Thibaud. — Prieurs : Anselme, Lanfranc, Thibaud. — Moines : Alboud de Jérusalem, Baudouin de Tournai, Guillaume Bonne Ame, Guillaume Giroie, Hugue, comte de Meulan, Lanfranc, Richard, Richard de Bienfaite, Robert, père d'Ascelin Goel, Robert, abbé de Saint-Evroul, Robert le Tellier, Téroude d'Envermeu, Viger de Meules.
Becelmus, ou *Beccel*, disciple de saint Guthlac. II, 272, 276, 277.
Bède. I, 2, 95, 152, 153; II, 207, 350, 351; IV, 96, 487.
Bedford assiégé par le roi Etienne, en 1137. V, 103, 104.
Beeby, comté de Leycester. II, 282.
Beecham, comté de Norfolk. II, 262.
Beerith, divinité indienne. I, 322.
Beffroi. III, 362, 364; IV, 449.
Bègue (Roger le).
Behor, Éthiopien. I, 335.
Beina (Fulbert *de*).
Beirout, Voy. Berith.
Beitone (haie de). V, 180.
Bel-Autel (fief de). V, 198
Belgique. III, 100.
Belgrave, comté de Hertford. III, 22, 24.
Bel-Hôtel. Voy. Bel-Autel.
Beliarde, femme d'Eude, fils de Galon. II, 464.
Bélisaire. I, 132, 420-422; II, 343.
Bellai de Montreuil, en 1098, est fait prisonnier par les Normands. IV, 48.
Bellême. II, 430; V, 4. — Les habitants de Bellême. III, 356. — En 1087, Robert de Bellême chasse la garnison royale de cette ville. 262. — En 1113, Louis VI concède Bellême à Henri Ier. IV, 307. — Henri Ier l'assiége et brûle. 308, 309, 474.
Bellême (Guérin de).
Bellême (Guillaume de).
Bellême (Ive de).
Bellême (Mabile de).
Bellême (Robert de).
Belvéder (Amauri de).
Bénévent. I, 321, 434; II, 53. — Grégoire VII s'y retire. III, 162. — Pays de Bénévent. II, 292 — Ducs : Gisulfe, Grimoald. — Voy. Saint Barthélemi.
Benicarlo. Voy. Penecadel.
Bénigne. II, 75.
Benjamin (tribu de). I, 238, 361.
Benjamin, fils de Saba. I, 230.
Benjamin (ou Sixte), patriarche de Jérusalem. I, 100.
Benoît Bonose, pape. I, 425, 427; II, 344; III, 67.
Benoît II, pape. I, 437; II, 346, 348.
Benoît III, pape. I, 457; II, 358.
Benoît V, pape. I, 457; II, 363.
Benoît VI, pape. I, 457.
Benoît VII, pape. I, 457.
Benoît VIII, pape. I, 457; II, 53, 365; III, 156.
Benoît IX, pape. II, 365; II, 158.
Benoît XII, pape. V, 171.
Benoît (saint). I, 131, 426; II, 231, 343, 345. — Reliques de saint Benoît. 202, 203. — Apparition de ce saint. III, 128, 131.
Benoît, chanoine d'Aufai. III, 41.
Benoît, frère-d'Orderic Vital. II, 419, 421.
Benoît, père de saint Romain. III, 67.
Benoît, moine de Saint-Ouen, abbé de Saint-Pierre-sur-Dive. IV, 19. — Sa mort. 19.
Benoît, abbé de Wearmouth et de Jarrow. II, 350.
Benoît (Renaud, fils d'Arnaud d'Echaufour, surnommé).
Benoîte, femme de Sigebert. I, 375-377.
Beodrichesworth. Voy. saint Edmond.
Berchtwaldus. Voy. Bertoald.
Bercoteria. III, 72.
Bérenger. III, 61.

Bérenger (le Gué). Voy. Gué-Bérenger.
Bérenger, fils d'Arnaud, fils de Heugon, moine de Saint-Evroul, abbé et ensuite évêque de Vénose. II, 20 ?, 48, 85, 90 ; III, 188, 218.
Bérenger, comte de Bayeux, et Popa sa fille. II, 7,
Bérenger, hérésiarque. II, 211, 227.
Bérenger (Raimond). Voy. Raimond de Saint-Gilles.
Bergame (Rotharis, duc de).
Bergen. IV, 27.
Berith, en Syrie. I, 230 ; III, 595.
Berlais. Voy. Bellai.
Berloquet (Guillaume).
Bermoud, fils de Robert le Marchand. V, 188.
Bernack, comté de Northampton. II, 285.
Bernai. Fondation du monastère de Bernai par la duchesse Judith. II, 10.—En 1123, Henri Ier confie la place de Bernai à Eude Borleng. IV, 454. — Abbés : Osberne, Vital.
Bernard, patriarche d'Antioche, Provençal. IV, 142. — Chapelain de l'évêque du Pui. 142. — Evêque d'Arthasium (Maschenia?). 142.—Patriarche d'Antioche. 142.—En 1119, il conseille à Roger, fils de Richard, de ne pas attaquer les Turcs avant l'arrivée du roi Baudouin. 244. — Son zèle pour la défense d'Antioche. 245.
Bernard l'Aveugle ; *Tesza*, sa femme, et Eude, son fils. II, 465.
Bernard, fils d'Azon. III, 37.
Bernard (saint), abbé de Clairvaux, visité par les abbés de Saint-Evroul et de Rebais. III, 117.— Ecrit une lettre aux moines de Rebais. 117, 118.
Bernard le Danois. II, 363 ; III, 90. 92-95.
[illegible]té [Bernard]. III,
Bernard le Gros, prieur de Cluni. IV, 425.
Bernard, fils de Guillaume au Court Nez. III, 9.
Bernard Mathieu, moine de Saint-Evroul, emmené à Saint-Pierre-sur-Dive. II, 96, 294.
Bernard, abbé de Marmoutier. II, 164.
Bernard, surnommé Michel, moine de Saint-Evroul. II, 133.
Bernard, fils de Geoffroi du Neuf-Marché, bienfaiteur de Saint-Evroul. III, 38. — A Aufai, en 1079. 39. — Sa vie. 43, 44. — Ses pillages dans le pays de Worcester, en 1088. 271.
Bernard, moine de Saint-Evroul. II, 40, 48 ; III, 453.
Bernard, fils de Gautier de Saint-Valeri, est à la première croisade. III, 507.
Bernard de Saint-Valeri, fils de Goubert, père de Gautier de Saint-Valeri et de Richard de Heugleville. III, 42.
Bernard, comte de Senlis. III, 89.
Bernard (saint), fondateur de l'abbaye de Tiron. III, 447.
Bernefrid, moine de Cluni. II, 69.
Bernier, fils de Richard Bordet. V, 201.
Bernières sur-Seine. II, 403 ; V, 199.
Bernières (Jean de).
Beræa. I, 224.
Beræensis. Voy. Sosipater.
Beroud, boucher de Rouen, échappe au naufrage de la *Blanche-Nef*. IV, 414.
Berri (le). III, 446.—Les habitants du Berri. I, 380. — En 1119, ils prennent part à l'expédition de Louis VI contre Henri Ier. IV, 366.
Bertana, sœur de Guillaume au Court Nez. III. 7.
Bertarith. Voy. Bertharit.
Bertaud, comte allemand, suit Pierre l'Ermite. III, 478, 490.
Berte, fille d'Eude II, comte de

Blois. II, 252.—Femme d'Alain III, duc de Bretagne, et puis de Hugue II, comte du Maine. II, 102, 252, 393; III, 115?
Berte, femme du roi Ethelbert. III, 65.
Berte de Hollande, fille du comte Florent, femme du roi Philippe I. III, 159, 387.
Bertharit, roi des Lombards. II, 347, 348, 355.
Bertin (saint). I, 171.
Bertoald, archevêque de Cantorbéry. I, 440; II, 352.
Bertrade, fille de Simon de Montfort, élevée par Héloïse, comtesse d'Evreux. III, 321; IV, 294.— Livrée à Fouque le Réchin, comte d'Anjou. III, 321, 322; IV, 194. —Abandonne celui-ci et s'unit au roi Philippe Ier. III, 387, 462. — Ses intrigues, en 1100, pour faire périr Louis, son beau-fils. IV, 195-197, 288.— Se réconcilie avec lui. 198. — Ses démarches pour faire mettre en liberté Fouque, son fils, comte d'Anjou. 218.
Bertrade, femme de Pépin le Bref. I, 448.
Bertrade. Voy. Anne de Russie.
Bertran de Laon, comte de Carrion. V, 21, 22, 43.
Bertran *Rumex*, en 1118, tué par Hugue de Gournai. IV, 318.
Bertran, mari de Sicburge. II, 139.
Bertran, comte de Toulouse. V, 34. — Fils et successeur de Raimond. IV, 76.—Alix, sa femme. V, 34. — Ponce, son fils. 34.
Bertran (Robert).
Bertsindis. II, 138.
Besançon. Le père de Hugue, abbé de Cluni, était de Besançon. IV, 424.
Bessin. III, 310. —Audin, évêque d'Evreux, originaire du Bessin. V, 118.
Béthanie. I, 194.
Betholcortis, p. e. Brétencourt, assiégé par Louis le Gros. IV, 285.
Bethléem. I, 388.
Bethsaïde. I, 226, 303, 383.
Beule (le bois de). II, 450, 451.
Beuve (sainte). III, 65.
Bezans. III, 593; IV, 249, 260.
Biandrate (Albert de).
Bibliothèque de Saint-Evroul. II, 48, 96.
Bieda. I, 429.
Bienfaite. III, 340. — En 1124, le châtelain de Bienfaite se révolte contre Henri Ier. IV, 463.
Bienfaite (Gautier, fils de Richard de).
Bienfaite (Richard de), père et fils.
Bienfaite (Robert de).
Bienfaite (Roger de).
Bigne (la). II, 32; V, 175.
Bigot (Guillaume).
Bigot (Ilger).
Bigot (Roger).
Biguin (Roger).
Billeheud, femme de Baudri de Bocquencé. V, 184.
Biorn Ier, roi d'Upsal. II, 6.
Biote, fille de Herbert I, comte du Maine (et non de Hugue II). II, 102, 103. — Femme de Gautier III, comte du Vexin. 259.
Biothanatus. IV, 89.
Birrus. Voy. Sosipater.
Bismantova. Voy. Pietra-Bismantova.
Bissextiles (jours). III, 335. — Superstition relative aux années bissextiles. V, 66.
Bithia, fille de Pharaon. IV, 156.
Bithynie (la). I, 179, 234, 249, 360, 404; II, 11; III, 500; IV, 125.
Bitinacius. Voy. Nicéphore.
Blanc Chevalier (Thibaud, fils de Galeran de Bréteuil, surnommé le).
Blanchard (Guillaume).
Blanchelande, ou Bruyère, nom d'une lande sise auprès de la Flèche. II, 258.
Blanche-Nef (naufrage de la). I, 188; II, 220; III, 199; IV, 111, 411 et s.; V, 160.
Blavo (Gérard de).

Blavo (Hugue de).
Blavou. Voy. Saint-Jouin.
Bleda, frère d'Attila. I, 125.
Blethyn-ap-Coufin, roi de Galles. II, 119, 183; III, 288.
Blèves, château de Robert Talvas. IV, 40.
Blidenus. Voy. Blethyn.
Blittero, poëte flamand. III, 326.
Bloiet. Voy. Blouet.
Blois (comtes de): Etienne, Thibaud. — Voy. Saint-Laumer.
Blois (Etienne de).
Blois (Henri de).
Blois (Eude de).
Blond (Raoul le).
Blond (Robert le).
Blouet (Robert).
Blyth. IV, 33, 171.
Boatus. Voy. Bouet.
Bobbio, en Lombardie (monastère de). II, 346; III, 451.
Bocheland (Hugue de).
Bocherville. Voy. Baucherville.
Bocquencé. II, 35, 75, 76; III, 109; V, 176. — Eglise Saint-Martin. 184, 198.
Bocquencé (Albert de).
Bocquencé (Baudri de).
Bocquencé (Robert de).
Bocquencé (Viger de).
Bodin, roi de Servie. III, 485.
Boèce. I, 416, 417; II, 342.
Boel (Raoul, Barthélemi et Raoul).
Boémond (fable du géant). IV, 212.
Boémond, fils de Robert Guiscard et d'une Normande. III, 171.— Gui, son frère, fut, sur les fonts baptismaux, appelé Marc. IV, 212. — Origine du nom Boémond. 212.—En 1081, au siége de Durazzo. III, 171. — Prend le *labarum*. 172. — Son père le laisse en Illyrie. 174. — Il défait les Grecs. 179, 180. — Va se faire guérir d'une blessure à Salerne. 180. — Sa belle-mère lui fait donner du poison. 181. — A la mort de son père, il se réfugie près de Jourdain, prince de Capoue. 182, 183. — En 1088, traite avec son frère Roger la Bourse. 307, 308. — En 1096, assiége Amalfi. 487. — Se croise. 487. — Arrive à Constantinople. 492. — Son expédition en Macédoine et ses rapports avec l'empereur. 492-500. — Au siége de Nicée. 501, 502. — Sa marche après ce siége. 507. — A la bataille de Dorylée. 508-510. — Poursuit les Turcs après le siége de Plastencia. 516. — Arrive à Antioche. 519, 521. — Assiége cette ville. 521-541. — Fait mettre le feu à Antioche. 549. — A la journée d'Antioche. 556. — L'étendard de Boémond arboré à Antioche. 561. — Il revendique la possession de cette ville. 576, 578, 583.—Raimond, comte d'Antioche, lui résiste. IV, 75. — Il se dirige vers Jérusalem. III, 579. — Au siége de Marrah. 579-581.—Retourne à Antioche. 583. — Va à Laodicée. 588. — Revient à Antioche. 589. — Assiége Laodicée. IV, 70, 71. — Abandonne cette entreprise. 72. — Possède Antioche. 74. — Prend Laodicée et d'autres villes. 76, 77. — Il inspire des craintes à l'empereur Alexis. 120.—Est en guerre avec cet empereur. 121. — Est pris par Danisman. 140. — Surnommé par les Turcs le Petit Dieu des chrétiens. 141. — Histoire de sa délivrance. 144-155. — Il vient en France. II, 446; IV, 210; V, 159. — Henri Ier le dissuade de venir en Angleterre. IV, 211. — Il accomplit un vœu à Saint-Léonard de Noblac, en 1106. 156, 157, 211. — Il parcourt plusieurs provinces de France. III, 391; IV, 212. — A une entrevue avec le roi Philippe Ier. I, 213. — En 1106, épouse sa fille Constance, à Chartres. 213; II, 446; III, 391. — En 1107, revenu en Pouille, il se dispose à aller combattre l'empereur.

IV, 239.—Va assiéger Durazzo. 240. — En 1108, fait la paix avec l'empereur. 242. — Il lui fait hommage. V, 101. — Il revient en Pouille. IV, 242. — Sa mort. 243 ; V, 159. — Est dit, mais à tort, avoir eu pour successeur Roger de la Principauté. IV, 158.
Boémond II, fils de Boémond Ier, élevé à Tarente. IV, 266. — Passe de Pouille en Syrie. 246, 266. — Il épouse la fille du roi de Jérusalem. 246, 266. — Ses différends avec Léon d'Arménie. 267. — Sa mort. 246, 266-268. — Sa fille épouse Raimond, fils du comte de Poitou. V, 99.
Boetus. Voy. Bouet.
Bohême (le roi de), tué à Créci. V, 171.
Boia, entraves. III, 132.
Boinville en Pincerais? II, 453.
Bois (dîme dite du), à Touquette? V, 194.
Bois (Notre-Dame du).
Bois (Raimbaud du).
Bois Arnaud (famille du). IV, 371, not. Voy. *Bosco Fulberti* (*de*), Arnaud du Bois.
Bois Gencelin (Jean de).
Bollein (Gui).
Bolotin (Payen).
Bomarzo en Italie. I, 428.
Bon (saint), martyr. I, 394.
Bon, évêque de Ferentino. I, 424.
Bon, père de Sabinien. I, 429.
Boniface Ier (saint), pape. I, 123, 409 ; II, 339.
Boniface II, pape. I, 418 ; II, 342; III, 67.
Boniface III, pape. I, 135, 429; II, 344?
Boniface IV, pape. I, 429; II, 344?; III, 67.
Boniface V, pape. I, 430; II, 207, 344.
Boniface VI, pape. I, 457.
Boniface, père de Benoît Bonose, pape. I, 425.
Boniface, archevêque de Mayence. I, 443 ; II, 353.
Boniface de Ligurie, marquis de Montferrat, père d'Adélaïde, femme de Roger Ier, comte de Sicile. V, 35.
Bonitus, abbé du Mont-Cassin. II, 203, 345.
Bonjen (la vallée de). III, 196, 197, 200.
Bon-Marquis (Eude le).
Bonmont (fondation de l'abbaye de). III, 445.
Bonmoulins (église Notre-Dame de). II, 408 ; V, 197, 205. — Forêt de Bonmoulins. 205. — Bonmoulins donné, en 1137, à Richer de Laigle. 83.
Bonne-Ame (Guillaume).
Bonneil. III, 103.
Bonne-Nouvelle (église Notre-Dame-de-), à Rouen, fondée par Mathilde, femme de Guillaume le Conquérant, terminée par Henri Ier. III, 354, 356; V, 52. — Roger, abbé de Saint-Evroul, d'abord prieur de Bonne-Nouvelle.
Bonneval (Saint-Aubin de).
Bonneval (Fouque et Thierri de).
Bonneville-sur-Touque. Séjour du duc Guillaume dans cette ville en 1066. II, 125, 126. — Ce prince y est malade. 390. — Guillaume le Roux à Bonneville-sur-Touque, en 1099. IV, 59. — Henri Ier à Bonneville-sur-Touque, le 4 novembre 1112. 305. — Le convoi de ce prince passe par cette ville. V, 53. — Geoffroi le Bel essaye de s'en emparer. 116.
Bon-Normand (Guillaume le).
Bonoim. I, 401.
Bonose, père du pape Pascal Ier. I, 453.
Bonose (Benoît).
Bordeaux. I, 374, 375.
Bordeaux (Sigebert, prétendu comte de).
Bordet (Richard). —Voy. Burdet.
Bordier. V, 185.
Bordon (Robert).
Borel, père d'*Ernegisus*. V, 188.

Borel (Eude).
Borg ou Sarpsborg. IV, 28.
Borgne (Hugue le), de Clermont.
Borleng (Eude).
Bos (Baudri de).
Bosco Fulberti (Arnaud *de*).
Bosc Hébert (le), à Verneuces. II, 36. — Eglise de Bosc Hébert. V, 176.
Bosc Hébert (Roger Faitel, de).
Boson, abbé du Bec. II, 245; III, 344. — Sa mort, en 1136. V, 65.
Boson, évêque de Porto. Le 2 février 1119, assiste à l'élection de Calixte II. IV, 335. — En octobre 1119, siége au concile de Reims. 375.
Bosphore (le). III, 482, 493, 499.
Bostare (Robert de).
Botentrot (vallée de), conduisant à un passage du Taurus. III, 513.
Boterellus. Voy. Boutrel.
Botoniate (Nicéphore).
Botrys, aujourd'hui Batroun, en Syrie. III, 593.
Botulfe (saint), abbé d'Ikanhoe. IV, 280. — Translation de son corps à Thorney. 280.
Bouchard, père d'Ancher. V, 188.
Bouchard, évêque de Cambrai, conduit à l'empereur Henri V, Mathilde, fille de Henri Ier. IV, 296.
Bouchard, évêque de Meaux. III, 118.
Bouchard de Montmorenci, oncle d'Ade de Guines. II, 462. — Vers 1101, dévaste les terres de l'abbaye de Saint-Denys. IV, 286. — En 1119, il dissuade Louis VI de livrer bataille à Henri Ier. 356. — Est à la journée de Brémule. 358. — Y est fait prisonnier. 359, 360, 361. — Recouvre la liberté. 362.
Bouchard, sénéchal de Robert de Saint-Céneri. IV, 181. — Résiste à Robert de Bellême. 181.
Bouchard Ier, comte de Vendôme. III, 154.
Bouche Torte (Hugue).
Bouclier rouge arboré en signe de paix. IV, 30.
Bouet (Robert).
Bougi-sur-Risle. Incendie de ce village et de l'église consacrée à sainte Marie-Magdeleine. V, 64.
Bouillon. Godefroi de Bouillon engage le château. IV, 16.
Bouillon (Godefroi de).
Boulanger (Philippe).
Boulogne. II, 173. — Saint Anselme passe par Boulogne. IV, 55.—Les habitants de Boulogne. III, 555. — Ils appuient le roi Etienne. V, 112. — En 1307, noces du roi d'Angleterre célébrées à Boulogne. 169. — Comtes de Boulogne : Etienne de Blois, Eustache, Philippe.
Bourbourg (Themard, châtelain de).
Bourdin, archevêque de Braga, anti-pape sous le nom de Grégoire VIII. IV, 310; V, 160.— Plaintes portées contre lui au concile de Rouen, en 1118. IV, 329. — Excommunié au concile de Reims. 391. — Pris à Sutri. 421. — Emprisonné à la Cava. 421.
Bourg d'Aufai (fondation du); les coutumes de Cormeilles y sont introduites. III, 42. — Bourg d'Ouche. II, 60.
Bourg (Baudouin du), roi de Jérusalem.
Bourgdieu (Audebert, abbé de).
Bourgeois (donation de). II, 37, 53, 406; III, 38, 39.
Bourges. Herpin vend cette ville à Philippe Ier. IV, 119. — Louis le Jeune couronné à Bourges, le 25 décembre 1138. V, 102. —Archevêques : Audebert, *Leotericus*.
Bourges (Harpin de).
Bourgogne (la). III, 61, 139, 143, 145, 435; IV, 119. — Ducs de Bourgogne : Eude ou Otton, Eude Borel, Gilbert, Henri, Hugue, Otton, Raoul, Robert.

—Comtes. Guillaume Tête Hardie, Renaud.
Bourg Téroude (le). Le 26 mars 1124, bataille livrée près du Bourg Téroude et gagnée par les troupes de Henri Ier. IV, 456 et s.
Bourgueil (Baudri, évêque de Dol, moine et abbé de).
Bourguignon (Gui le). Voy. Gui, fils de Renaud, comte de Bourgogne.
Bourguignon (Robert le).
Bourguignons (les). II, 125, 240; III, 142, 156. — A la solde de Guillaume le Roux, en 1098. IV, 45. — A l'expédition de Louis VI contre Henri Ier, en 1119. 366, 403.
Bourguignons (le château des), près de Jaffa. IV, 135.
Bouri. IV, 21.
Bouri (sur la famille de). IV, 23, not.
Bouri (Aubri de).
Bouri (Gualbert de).
Bouri (Richard de).
Bourse (Roger la).
Bouteiller (Galon, fils de Herbert le).
Bouteiller (Guillaume le).
Bouteiller (Herbert de Serans, ou le).
Bouteiller (Hugue le).
Bouteiller (Renier).
Boutrel (Hugue).
Braga (Bourdin, archevêque de).
Brai (le pays de). III, 236. — Les habitants du Brai. IV, 322. — En 1118, expédition de Henri Ier dans ce pays. 327.
Brai (Baudri de).
Brai (Milon de).
Braic (hermitage de), p. e. la Broie, dans le Pas-de-Calais. II, 134.
Bras de saint Céneri. III, 419. — De saint Évroul, 119. — De saint Nicolas, servant à donner la bénédiction. 218.
Bravius (*Mons*), en Campanie. I, 438.
Brecknock, dans le pays de Galles. — Bernard du Neuf-Marché y fonde une église dédiée à saint Jean l'Évangéliste. III, 43.—Les habitants du comté de Brecknock. II, 218.
Brémule (bataille de), le 20 août 1119. I, 188; IV, 356 et suiv.; V, 160.
Brenneville (bataille de Brémule, dite de). IV, 356 et 357 not.
Brescia. II, 89.
Brescia (Alachis, duc de).
Brescia (Petronax, évêque de).
Bresle (la). IV, 396. Voy. Eu.
Bretagne (la Grande-). I, 97, 98, 104, 112, 113, 114, 120, 122, 125, 135, 137, 146, 150, 151, 153, 165; II, 168, 179, 340; IV, 193.
Bretagne (la Petite-). I, 158; II, 53, 210. — En 1091, Henri, depuis roi d'Angleterre, passe par la Bretagne. III, 379. — En 1113, Louis VI reconnaît les droits de Henri Ier sur la Bretagne. IV, 308. — Le diable y apparaît à une femme, vers l'an 1118. 312. — Ducs de Bretagne: Alain, Artur, Conan, Eude, Geoffroi, Hoël.
Brétencourt. Voy. *Betholcortis*.
Bréteuil. En 1071, la seigneurie de Bréteuil échut à Guillaume, fils aîné de Guillaume, fils d'Osberne. II, 236, 405. — En 1081, Étienne, comte de Blois, y est fiancé avec Adèle. 393. — En 1119, Julienne, femme d'Eustache de Bréteuil, vient pour défendre cette place; les bourgeois appellent Henri Ier. IV, 337. — Henri Ier assiége Julienne dans Bréteuil. 338. — Il récompense la fidélité des bourgeois de Bréteuil. 338, 339. — Il donne l'honneur de Bréteuil à Raoul de Gael. 339, 394. — Louis VI a le projet de surprendre Bréteuil. 365. — Les Français repoussés de Bréteuil le 17 septembre 1119. 367, 368, 370. — En 1120, Raoul de Gael a le projet d'aban-

donner Bréteuil à Richard, fils de Henri Ier, qui devait épouser sa fille. 410. — Bréteuil passe à Robert, comte de Leycester. 439. — En 1136, Guillaume, fils d'Eustache de Bréteuil, réclame la baronnie de Bréteuil, les armes à la main. V, 58. — Prise de Bréteuil par Roger de Toeni, en 1138. 115. — Incendie de l'église Saint-Sulpice. 115. — En 1140, Richer de Laigle captif à Bréteuil. 131.
Bréteuil (Eustache de).
Bréteuil (Guillaume de).
Bréteuil (Renaud, fils de Roger de.)
Bréteuil (Roger de).
Bréteuil (Thibaud, fils de Galeran de).
Breton (Geoffroi le). Voy. Geoffroi, archevêque de Rouen.
Breton (Gervais le).
Breton (Gfiumar le).
Breton (Hervé le).
Breton (Philippe le).
Breton (Robert le).
Bretons (les), de la Grande-Bretagne. I, 122, 126, 129, 137; IV, 486 et s.
Bretons de la Petite-Bretagne (les). II, 148, 198, 384; III, 474, 479. — Leur caractère et leurs mœurs. II, 291; III, 623. — Hoël, évêque du Mans, était bon homme quoique breton. II, 249. — Les Bretons prennent part à la conquête de l'Angleterre, en 1066. 125. — Les Bretons servent le comte Henri, en guerre contre ses frères. III, 378, 379. — En 1097, Guillaume le Roux travaille à contenir les Bretons. IV, 39. — Bretons à la solde de Guillaume le Roux. 45. — A celle de Henri Ier. 229, 230, 316. — En 1136, la garde de Lisieux confiée à des Bretons. V, 69. — Ils ravagent, en 1137, les terres du Mont Saint-Michel. 90. — Auxiliaires du roi Étienne. 127.
Breuil, à Moulins ou aux environs V, 205.
Bréval. III, 33, 336, 413. — Ascelin Goel y construit un château. II, 469. — Tour de Bréval. 470. — Siége de Bréval, en 1094. III, 415.
Brian, fils d'Eude, comte de Bretagne. II, 190, 193, 194.
Brich-Hill. III, 26.
Bricstan. III, 123-133.
Bridgenorth. En 1102, Robert de Bellême y construit un château. IV, 32, 33, 170. — Henri Ier l'assiége. 172, 173. — La place se rend. 175.
Brie (la). III, 115.
Brie (Anger et Félix de).
Briennus. Voy. Briant.
Brier. Voy. Biorn.
Brithmerus, abbé de Croiland. II, 284.
Brimoneria. V, 205.
Brinde. III, 186. — Geoffroi de Conversana, seigneur de Brinde. IV, 79.
Brinsop. III, 38.
Briolai (Geoffroi de).
Brionne. III, 261. — Donné par Richard Ier à son fils Geoffroi. 340. — Donné par Guillaume le Bâtard à Gui, fils de Renaud, comte de Bourgogne. 230. — Gui est assiégé dans Brionne. 232, 342; IV, 335. — Robert Courte-Heuse donne Brionne à Roger de Beaumont, en 1090. III, 263, 343. — En 1090, la garde de Brionne confiée à Robert, fils de Baudouin. 337. — Il refuse de rendre cette place, qui appartenait à ses ancêtres. 340. — En 1090, le duc Robert assiége Brionne. 341. — Incendie de cette place. 341. — En 1119, Brionne reste à la dévotion de Henri Ier. IV, 347. — En 1123, Galeran de Meulan tient cette place contre Henri Ier. 443. — En avril 1124, Henri Ier assiége Brionne. I, 188; IV, 462. — Il s'en rend maître. 462; V, 160.

— La ville est brûlée. IV, 474. — Comtes de Brionne : Geoffroi, Gilbert.
Brioude. III, 8.
Briouse (Philippe de).
Briquessart (Renouf de).
Brisard. III, 28.
Bristol. Appartient, en 1139, au comte de Gloucester. V, 110. — Le roi Étienne emprisonné à Bristol. I, 190 ; V, 128.
Brochard (Robert).
Broie (la). Voy. *Braie*.
Brotonne. Le 25 mars 1124, mauvais traitements que Galeran, comte de Meulan, y fait subir à des bûcherons. IV, 456. — A la sortie de cette forêt, il rencontre l'armée de Henri Ier. 457.
Brudeus, roi des Pictes. III, 399.
Bruges. En 1127, Charles, comte de Flandre, y est assassiné. IV, 475. — Ses assassins y sont assiégés par Guillaume d'Ypre. 475. — Leur supplice. 476.
Braière. Voy. Blanchelande.
Bruna, p. e. Bryn. V, 111.
Brunehaud. I, 133 ; III, 65, 66, 451.
Bruno, chef de Saxons. I, 167 ; III, 149.
Bruno, fils de Fromond II, comte de Sens. III, 155.
Bruno, Lorrain, évêque de Toul, pape sous le nom de Léon IX. I, 183, 458 ; II, 397. Voy. Léon IX.
Bryn. Voy. *Bruna*.
Buamundus. Voy. Boémond.
Bucelin, chef franc. I, 424.
Buchar, fils d'Ali, prince de Marok. V, 19, 23.
Buchelai (Guillaume de).
Buckingham (comté de). III, 26. — Donné à Gautier Giffard. II, 221.
Buckingham (Gautier Giffard, comte de).
Bucolia, à Alexandrie. I, 356, 357, 358.
Budnellus. Voy. Bunel.
Buflo (Osberne).
Bulgares (les). I, 152.
Bulgarie. II, 354, 369 ; III, 173, 180, 479, 487.
Bulli (sur la famille de). IV, 33, not.
Bulli (Roger de).
Bulzon (Guillaume).
Burchardus. Voy. Bouchard.
Burdet (Robert). — Voy. Bordet.
Burdin. Voy. Bourdin.
Bures en Brai. III, 320. — Fortifié par Henri Ier en 1118. IV, 316.
Bures, près Trouarn. Mabille de Bellême y est assassinée. II, 411.
Burg, nom du lieu où fut élevé le monastère de Péterborough. II, 205.
Burga. II, 455.
Burghill. III, 38.
Burgundio. Voy. Bourguignon.
Burnel. V, 187.
Burnendus. II, 37 ; V, 177.
Bursa. Voy. Bourse.
Bursethinus et *Bursechinus*, messager de Balak. IV, 254, 258.
Burtevent (moulin de). V, 198.
Buschero, nom de l'emplacement du prieuré de Noyon-sur-Andelle. IV, 278.
Buselin. V, 185.
Buta Torta. Voy. Bouche Torte.
Byblos, aujourd'hui Gebaïl. III, 593.
Byfield. III, 26, 281 (à la p. 281, *Cumbinellam* est une faute pour *ad Bivellam*.) ; V, 187, 190, 213.
Byzance. I, 273 ; IV, 265. — De Byzance. II, 449. Voy. Constantinople.

C

Cadix (de). I, 459.
Cadogan-ap-Blethyn, roi de Galles. II, 219.
Cadogan, fils de Rhys, roi de Galles. IV, 173. — S'allie avec Robert de Bellême, en 1102. 173. — Il passe dans le parti de Henri Ier. 174.
Caducan. Voy. Cadogan.
Cæcus. Voy. Aveugle.
Cælius (le mont), à Rome. I, 419.
Caen. Le mariage de Constance, fille du roi Guillaume, et d'Alain Fergent, est célébré à Caen. II, 291.—Guillaume le Conquérant et Mathilde, enterrés à Caen. 374. — En 1087, un incendie y éclate le jour des funérailles du roi Guillaume. III, 251. — En 1105, Henri I s'empare de Caen. IV, 219, 220, 401. — Il y séjourne en 1106. 222.—Chartes de ce prince datées de Caen. V, 201, 202, 206.—En 1119, cette ville reste en son pouvoir. IV, 346. — Son corps y est porté. V, 53. — En 1137, la garnison de Caen fidèle au roi Etienne. 82. — En 1138, la ville de Caen soumise au comte d'Anjou. 108. —Robert, comte de Gloucester, garde le château. 109. — En 1141, Jean, évêque de Lisieux, se rend à Caen. 132. — Voy. Saint Etienne et Trinité.
Caen (Artur, père d'Ascelin, de).
Caen (Guillaume de).
Caen (Robert de). Voy. Robert, comte de Gloucester.
Caen (Turstin de).
Cagnano (Auvré de).
Cahors (Philippe de).
Caieta, nourrice d'Enée. II, 57.
Caïpha, en Syrie. III, 595.
Caïphe. I, 197.
Caïphe (Joseph).
Caius. Voy. Jules César.
Caius (saint), pape. I, 112, 396.
Caius I, patriarche de Jérusalem. I, 101.
Calaat Gieber. Conduite de l'émir de Calaat Gieber vis-à-vis de Baudouin, roi de Jérusalem, prisonnier de Balak. IV, 249.— La fille de l'émir de Calaat Gieber épouse Balak. 252.
Calabre (la). II, 53, 55, 86, 100, 111, 369, 431; III, 170, 496; V, 167.
Calabre (Robert Guiscard, duc de).
Calais. V, 171.
Calamina civitas. I, 306.
Calcédoine (concile de). I, 128, 136, 143, 411, 412; II, 238, 340.
Calcinea porta à Limoges. I, 380.
Calculus (Guillaume). Voy. Guillaume de Jumièges.
Caldecote. II, 402; III, 25; IV, 67; V, 180.
Calepode (saint). I, 392.
Caletus, ville des Calètes, assiégée et détruite par César. II, 333; IV, 396.
Calices d'argent. II, 60; III, 31.
Caligula. I, 96, 97, 211-213, 236.
Caliste, femme de Lesbius. I, 280, 281.
Calixte, diacre. I, 406.
Calixte (saint), pape. I, 391, 392; III, 177.
Calixte II, pape. I, 459; II, 251, 376; V, 78. — Sa famille. IV, 335. — Voy. Gui, archevêque de Vienne. — Le 2 février 1119, est élu pape. 335. — En octobre 1119, célèbre le concile de Reims. I, 188; IV, 372-393.— Va à Mouzon, où il doit avoir une entrevue avec l'empereur.

383. — Vient en Normandie et a une entrevue avec Henri Ier à Gisors. 398 et s. — En 1120, il revient en Italie. 421.—Il prend l'anti-pape Bourdin. 421. — Sa conduite à l'égard de Ponce, abbé de Cluni. 299, 424, 426. — Sa mort. 466. — Son éloge. 336. — Voy. Gui de Bourgogne.
Callinique, patriarche de Jérusalem. I, 148.
Calliopa (Théodore).
Calomanoth. Voy. Olaüs IV.
Calumniosus (saint). I, 394.
Calvin (Guillaume et Herbert).
Calvis (Eude).
Calvus. Voy. Cauf.
Cambisses. Voy. Cambyse.
Cambrai. II, 161. — Les habitants de Cambrai. III, 84.—Evêques : Bouchard, Lietbert. — Fulbert, abbé du Saint-Sépulcre.
Cambraisis (le). II, 350.
Cambridge (comté de). II, 414; III, 20, 21. — Fondation du château de Cambridge. II, 185.
Cambyse. I, 13.
Cambyse, prêtre de Diane. II, 327.
Camille. III, 345.
Campanie. I, 133, 147, 409, 438, 441, 443; II, 55, 56, 87. — *Campagna Uber*. 56. — Les habitants de la Campanie. 87. — De Campanie. I, 390, 416, 420, 430, 431, 434.
Campolus, sacellarius. I, 451.
Campus Famelicus, champ de bataille de Tinchebrai. IV, 401.
Campsinus (Jean).
Cana. Savari, fils de Cana. III, 360.
Cana, en Galilée. I, 336.
Cananéen. I, 226, 335.
Canardus, sorte de navire. III, 406.
Canche (la), rivière. II, 135.
Candé. Pris, en 1106, par Geoffroi Martel, sur Normand de Montrevault. IV, 216, 217.
Candaxe. I, 204, 329, 330, 331.
Candelabres. III, 31.
Candida navis. Voy. *Blanche-Nef*.
Cannes (bataille de). IV, 244.
Cannes (Herman de).
Cantorbéry. III, 272. — Les habitants de Cantorbéry. 314. — Incendie de Cantorbéry, en 1011. II, 206.—Saint Anselme enterré dans l'église de la Trinité. IV, 298. — L'archevêque Raoul meurt à Cantorbéry, en 1122. 431. — En 1119, Calixte II exempte l'archevêque d'York de la suprématie de l'archevêque de Cantorbéry. 374. — En 1138, Cantorbéry gardé par le comte de Gloucester. V, 110. — Archevêques : Anselme, Augustin, Deusdedit, Dunstan, Elphège, Frigeard, Guillaume de Corbeil, Henri de Blois, Honorius, Just, Lanfranc, Mellitus, Oda, Raoul d'Escures, Robert, Stigand, Tatuvinus, Théodore, Thibaud, Thomas, Vigardus. — Prieur : Henri. — Abbés de Saint-Pierre Adrien, Aubin, Ecouland. — Voy. Trinité.
Canuse (laine de). III, 450.
Canut Ier, dit le Grand. I, 176-178; II, 172, 206, 367; III, 202. — Emma, sa femme. I, 177.
Canut II. III, 224.
Canut IV. III, 201-205; IV, 474, 475.
Capes (Osberne).
Capet (Hugue).
Capharda civitas, en Syrie. III, 584, 585.
Caphargamala. I, 202.—Voy. Lucien.
Capitole. I, 110.
Capiton, patriarche de Jérusalem. I, 101.
Capoue. I, 155; II, 55. — En 1098, Roger, comte de Sicile, assiége Capoue. IV, 14. — Saint Anselme y trouve Urbain II. 55.—Princes de Capoue : Jourdain, Richard.— Evêques : Germain, Victor.
Cappadoce (la). I, 17, 234; III, 479; IV, 120, 125. — De Cappadoce. I, 262.

Cappadoce (Alexandre de).
Capreolus. Voy. Chevreuil.
Capreæ fons. Voy. *Ravella*.
Caput asini. Voy. Tête d'âne.
Caracalla, empereur. I, 105.
Carausius. I, 112.
Carcuit (Eustache de).
Cardiff. Robert Courte-Heuse meurt à Cardiff. IV, 486; V, 18, 42, 161.
Carême (jeûne du). II, 242.
Carentan. Henri Ier y séjourne le 8 avril 1105. IV, 204. — Le 9, il y entend un sermon de l'évêque de Séez. 204 et suiv.
Cari. Voy. Castle-Cari.
Caribert, roi de Paris. I, 132; III, 65.
Carin, empereur. I, 112, 396.
Carinthie (Engelbert, duc de).
Carisius, Indien. I, 315-318.
Carlevent (Herbert).
Carlisle. Fondé par César. V, 111. — Occupé par David, roi d'Ecosse, en 1138. 111.
Carloman, fils de Charles Martel. I, 153, 447; II, 353; III, 137.
Carloman, fils de Pépin le Bref. I, 154, 448; II, 353; III, 138.
Carlton-Curlieu, comté de Leycester. III, 23, 24.
Carlton, comté d'Oxford. III, 23, 24.
Carnunte en Pannonie. I, 114.
Carpe (saint). I, 249.
Carpien. I, 275.
Carrières du Merlerault. II, 128.
Carrière de meules. II, 449, 451.
Carrion (Bertran de Laon, comte de).
Carrouges. Siége de Carrouges, en 1136. V, 67, 68.
Carthage. I, 124, 132, 144; II, 343.
Carthage (Annibal de).
Cartulaire (Jourdain le).
Carus, empereur. I, 112.
Cassien, patriarche de Jérusalem. I, 101.
Cassien, chef des Turcs, à Antioche. III, 541, 542, 550, 576, 584. — Sa mort. IV, 141. — Sa fille mise en liberté. 153. — Son palais. III, 550.
Cassin. Voy. Mont-Cassin.
Cassiodore. II, 343. Voy. Senator.
Castellum Rotundum, près de Constantinople. I, 416.
Castelorizo. Voy. Mégiste.
Castel-Sagrat (Geoffroi Parented de).
Castillon (Pierre, vicomte de).
Castinus, père de saint Simplice. I, 412.
Castle-Cari. V, 111.
Castorie, ville épiscopale de Macédoine. III, 494, 495.
Castro-Giovanni, en Sicile. II, 55; III, 186.
Catadioces (Jean).
Catamitæ. Des mignons. II, 365.
Catane. II, 55. — Fortunat, évêque de Catane.
Cataphryges (les). I, 408.
Catherine (sainte). II, 292.
Catigirnus. IV, 493.
Catorius, père de Félix III, pape. I, 418.
Catus. Voy. Chat.
Cauchois (Roger le).
Cauchois (les). I, 184; III, 100.
Cauchoise (porte), à Rouen. III, 353.
Cauf (Gautier le).
Cauf (Guérin le).
Cauf (Renaud le).
Cauf (Robert le).
Caus, château de Payen, fils de Jean, sur la frontière du pays de Galles. V, 43.
Causidicus. III, 371.
Caux (pays de). II, 94, 323; IV, 214. — Etymologie de ce nom. 396. — Le pays de Caux ravagé en 1118. 321. — Guillaume de Varenne chargé de garder le pays de Caux, en 1135. V, 52.
Cava (détails sur le monastère de la). IV, 421. — L'anti-pape Bourdin y est emprisonné. 421.
Ceadvalla, roi de Westsex. I, 146; IV, 493.
Cécile (sainte). I, 392.

Cécile, fille de Guillaume le Conquérant. II, 93, 189; III, 159. — Religieuse et ensuite abbesse de la Trinité de Caen. II, 303; III, 194.
Cécile, fille de Philippe Ier, femme de Tancrède. IV, 245. — Mesures qu'elle prend, en 1119, pour défendre Antioche contre les Turcs. 245.
Cécile. Voy. Sicile.
Cédron (le torrent de). III, 602.
Cedwal. Voy. Ceadvalla.
Ceinture de saint Evroul. III, 102.
Célestin (saint), pape. I, 124, 127, 143, 410; II, 339.
Célestin II, pape. V, 162.
Célestin III, pape. V, 163, 164.
Célestin, évêque de Nicée. I, 273.
Célestin (lis. Céleste), hérétique. I, 408.
Celia, sorte de bière. II, 274.
Célibat des prêtres. II, 171, 232, 240, 317, 397, 398.
Cellier de Saint-Evroul. II, 128.
Celse (saint). I, 267.
Celse, philosophe. I, 108.
Céneri (saint). III, 298. — Ses reliques. 298, 419.
Cenred, roi de Mercie. II, 272, 352.
Cent-Acres (les). III, 40. — Église de la Trinité, aux Cent-Acres. 40.
Centilli (Richard de).
Centorius. Voy. Centule.
Centule V, vicomte de Béarn. V, 21, 22. — Se croise en 1096. III, 480, 481.
Centum Cellæ, aujourd'hui Civita-Vecchia. I, 393.
Ceolfrid, abbé de Wearmouth et de Jarrow. II, 350, 351.
Ceolred, roi de Mercie. II, 275, 276.
Cephalia, en Syrie. III, 585.
Cerdon, d'Alexandrie. I, 356.
Cerdon, hérétique. I, 101.
Cérisi (abbaye de), fondée par Robert le Magnifique. II, 11.
Cérisi (Geoffroi de Bayeux, moine de).
Cersona, ville du bord de la mer Noire. I, 386. — Voy. Chersonèse.
César. Voy. Jules César.
Césarée, en Cappadoce. III, 515. — Basile, évêque de Césarée.
Césarée, en Palestine. I, 107, 108, 136, 205, 206, 207, 208, 209, 218, 225, 229, 230, 232, 242, 245, 246, 307; III, 584, 585, 595. — Evêque : Théophile.
Césarée (Eusèbe de).
Césarée (Priscien de).
Cestus (lis. Acestus), centurion. I, 263.
Cetuna. III, 161.
Chaise Dieu (Garnier de Montmorillon, moine de la).
Chalaux, département de la Nièvre. III, 145.
Chaldéens. III, 564.
Chaleurs de l'été de 1134. V, 38. — De l'année 1137. 88. — De l'année 1291. 168.
Châlon (de). III, 442.
Châlon (Gautier, évêque de).
Châlons (Robert de Vermandois, comte de).
Châlons (Guillaume, évêque de).
Chama. Voy. Cana.
Chambellan (Rabel le).
Chambellan. Voy. Tancarville.
Chambli (en 1103, expédition de Louis le Gros contre). IV, 287.
Champagne (Hugue Ier, comte de).
Champagne (Thibaud IV, comte de Blois et de).
Champagne (Eude de).
Champart. II, 468.
Champenois (Eude le).
Champs, canton de Tourouvre. III, 99.
Chancelier (Guillaume Gifard). IV, 92. — Renouf, chancelier de Henri Ier. Voy. Renouf. — Chanceliers du roi Etienne. V, 119.
Chandos (Robert de).
Chansons de Luc de la Barre. IV, 460.
Chansons de geste de saint Guillaume. III, 5.
Chant grégorien (attachement des Anglais au). II, 226.

Chantre. Robert Gamaliel et Guillaume Bonne-Ame, chantres renommés. II, 86, 315.
Chants composés par Ainard, abbé de Saint-Pierre-sur-Dive. II, 292.
Chanvre. II, 442.
Chaources (Patrice de).
Chapel (Eude au).
Chapelle de Henri Ier, roi de France. III, 115.
Chapelle construite avec des branchages. II, 130.
Chapitre nouveau du monastère de Saint-Evroul. II, 116, 128.
Chappe. II, 129. — Chappe de chantre. 60, 433; III, 17, 30, 31. — Chappe de pourpre blanche. II, 111.
Charan. En 1123, le roi de Jérusalem y est captif. IV, 248.
Charancei, département d'Eure-et-Loir. II, 427.
Charentone (la). II, 35, 71; III, 70, 111, 113; IV, 345; V, 176. 199.
Charlemagne. I, 154, 155, 157, 170, 172, 448-450, 452; II, 5, 175, 252, 353, 354, 356, 357; III, 138, 440, 564. — Etablit Guillaume au Court Nez duc d'Aquitaine. 6. — Le patriarche de Jérusalem envoie des reliques à Charlemagne. 8.
Charles (les quatre fils de) veulent s'emparer, en 1069, du château d'York. II, 188, 192.
Charles d'Ancre, dit le Bon, fils de Canut, roi de Danemark. IV, 474. —En 1119, succède à Baudouin, comte de Flandre, son cousin. 317, 460. — En avril 1124, est à Rouen à la cour de Henri Ier. 460, 461. — Partisan de Guillaume Cliton. 473. — Son assassinat. I, 189; IV, 475; V, 160.
Charles d'Anjou, roi de Sicile. V, 167, 168.
Charles le Chauve. I, 159, 160; II, 358; III, 139-142. — Note sur le lieu de sa mort 140.
Charles IV, roi de France. V, 169-171.
Charles V, roi de France. V, 172.
Charles VII, roi de France. V, 172, 173.
Charles-Henri. Voy. Henri V.
Charles, duc de Lorraine, frère du roi Lothaire. I, 169, 170; II, 364; III, 151-153.
Charles, fils de Charles, duc de Lorraine. I, 170; III, 152.
Charles Martel. I, 151, 446, 447; II, 351, 353; III, 136, 137. — Tourments infligés à Charles Martel. IV, 284.
Charles le Simple. I, 162, 165; II, 7, 8, 230, 360, 372; III, 142, 144, 145, 298.
Charleval. Voy. Noyon-sur-Andelle.
Charpentier (Guillaume le).
Charroux. Vers 1103, Roger de Montgommeri, dit le Poitevin, s'y retire. IV, 179.
Charrues. Droit d'asile accordé aux charrues. III, 471. — Terre d'une ou plusieurs charrues. II, 31, 33, 36, 37, 110, 413, 425, 441; III, 24, 281. — Charruée de terre. 26, 27, 311.
Charte d'Ansoud de Maule. II, 451. — D'Ascelin Goel. 469. — De Foucher, fils de Gérard 424. — De Guillaume de Bréteuil. 405. — De Guillaume, duc de Normandie. 39, 104, 402; III, 19; V, 173, 178. — De Henri Ier. II, 407; IV, 302, 435; V, 190-207. — De Hugue, archevêque de Rouen. 297. — De Pierre de Maule. II, 440. — De Raoul de Conches. V, 180. — De Richer de Laigle. 195. — De Roger de Montgommeri. II, 413.
Chartrain (pays). II, 84. — En 1119, le mal des ardents sévit dans le pays Chartrain. IV, 296.
Chartres. I, 160; II, 96; IV, 187, 188. — Les habitants de Chartres. III, 449. — Cheveux de la Vierge apportés à Chartres.

609. — Chartres assiégé par les Normands. 143; V, 153. — Terres de la cathédrale de Chartres pillées par Rotrou, comte du Perche. II, 297. — On célèbre à Chartres le mariage du comte Etienne, en 1081. 393. —Paschal II célèbre la Pâque à Chartres et confirme les priviléges de l'église cathédrale. IV, 4, 188.—Boémond à Chartres. III, 391. — Célébration de son mariage, en 1106. II, 448; IV, 213. —En 1131, entrevue de Henri Ier et d'Innocent II, à Chartres. V, 25. — Incendie de Chartres, en 1134. 41, 161. — Thibaud III, comte de Blois et de Chartres. —Evêques de Chartres: Fulbert, Geoffroi Ier, Geoffroi II, Gualtelmus, Ive, Robert, Solemnis. —Arnoul, chantre.—Foucher de Chartres et Payen Bolotin, chanoines. — Voy. Jean le Sourd.
Chartres (Barthélemi Boel, de).
Chartres (Foucher de).
Chartres (Gérard de).
Chartres (Goisbert, citoyen de).
Chartreux (Nicolas, abbé de Saint-Evroul, se fait). V, 166.
Chasse. Goût de Henri Ier pour la chasse. IV, 238. — Dîme de la chasse. II, 425.
Châsse à reliques. III, 31, 103.
Chassé (Payen de).
Chasuble. II, 60. — Chasuble ornée d'or et de perles. III, 30.
Chat (Jean le).
Château (fondation du) de Brecknock. III, 43. — Construction de châteaux bâtards. 290. — Châteaux rasés par Henri Ier. IV, 236. — Guillaume le Conquérant avait une garnison dans les châteaux de ses principaux barons. III, 262, 295.
Châteaudun (monnaie de). V, 190, 191, 197.
Châteaufort (Gui, comte de).
Château-Gontier. III, 358. — En 1102, est au pouvoir des ennemis du duc Robert. IV, 172.— Robert de Bellême s'empare de cette place, en 1103. 182.
Château-du-Loir. Appartient à Hélie de la Flèche, au droit de sa femme, Mathilde de Château-du-Loir. IV, 36. — En 1098, Hélie fortifie cette place. 53. — En 1099, il s'y retire. 60.
Château-du-Loir (Gervais de).
Châteauneuf-sur-Epte, fondé par Guillaume le Roux. IV, 354. — Assiégé, en 1119, par Louis VI. 354. — Voy. *Fuscelli mons.*
Châteauneuf-en-Timerais. Vers 1078, est livré à Robert Courte-Heuse. II, 297.
Châteauneuf-en-Timerais (Gervais de).
Châteauneuf-en-Timerais (Hugue de).
Château-Thierri. III, 298, 419.
Châtelleraud (Aimeri, vicomte de).
Chatteris. III, 123.
Chaudri (Foucher de).
Chaudri (Mainier de).
Chaudri (Raoul de).
Chaumont-en-Vexin. IV, 21. — En 1087, Guillaume le Conquérant réclame Chaumont-en-Vexin. III, 223. — En 1097, Guillaume le Roux réclame Chaumont-en-Vexin. IV, 20. — Les Anglais dévastent les environs de Chaumont-en-Vexin. 24. — Siége de Chaumont-en-Vexin par Guillaume le Roux, en 1098. 25. — En 1119, Chaumont-en-Vexin pillé par la garnison normande de Gisors. 354. — Les seigneurs de Chaumont-en-Vexin forcent Louis VI à livrer bataille à Henri Ier. 356. — En 1127, Chaumont-en-Vexin est donné à Guillaume Cliton. 474. — Repris par Louis VI. 476.
Chaumont (Eude de).
Chaumont (Gautier de).
Chaumont (Guillaume de).
Chaumont (Otmond de).
Chauve. Voy. Cauf.

Chef seigneur. II, 133, 465; III, 35, 112.
Chemilli. Voy. Motte-Gautier.
Chemins (sûreté des) sous le règne de Guillaume le Conquérant. II, 165.
Cherbourg, en 1090, appartenait au comte Henri. III, 350.
Cheries honesta. III, 126.
Chermont (Guillaume de).
Chersonèse. I, 140, 433; II, 346.
Chester. III, 281. — Les habitants de Chester. 240. — Le comté de Chester donné à Gerboud le Flamand. II, 219. — Ensuite à Hugue d'Avranches. 219; III, 4. — Passe à Renouf de Briquessart. IV, 422. — Révolte des habitants du comté de Chester, en 1069. II, 193, 198. — En 1070, campagne du roi Guillaume et fondation d'un château. 198, 199. — En 1119, la terre tremble dans le comté de Chester. IV, 427. — Eglise Saint-Pierre de Chester. III, 26, 281; V, 187. — Fondation du monastère dans lequel le comte Hugue est enterré. IV, 111. — Voy. Sainte-Wereburge. — Comtes de Chester : Guillaume-Renouf, Hugue d'Avranches, Renouf de Briquessart, Richard.
Cheval de cent sous donné par les moines de Saint-Evroul à Ansoud de Maule. II, 451. — Cheval de soixante sous donné par les mêmes. 455. — Cheval du prix de vingt sous. V, 192. — Cheval de Roger de Laigle, donné à Saint-Evroul. II, 75.
Chevalerie conférée à Robert de Grentemesnil. II, 40.
Chevetot, près de Nycée. II, 172; III, 490, 491, 504.
Cheveux (mode des longs). III, 324, 394, 472; IV, 207.
Chèvre (Guillaume la).
Chèvre (Gilbert Pied de).
Chevreuil (Gérard le).
Chevreuil (Renaud le).
Chevreuse, assiégé par Louis le Gros. IV, 285.
Chezal-Benoît (fondation de l'abbaye de). III, 446.
Chichester. III, 21. — La ville donnée à Roger de Montgommeri. II, 178, 220. — Raoul *Luffa*, évêque de Chichester.
Childebert Ier. II, 342, 345; III, 623.
Childebert II. I, 133; II, 5, 127, 287, 344; III, 65, 451. — Visite saint Evroul. 68.
Childebert III. II, 226, 349; III, 136.
Childéric Ier. I, 128, 130; II, 340, 341.
Childéric II. I, 138; II, 348.
Childéric III. III, 137.
Chilpéric Ier. I, 132, 138; II, 5, 127, 344.
Chilpéric II. II, 226, 349.
Chinon, lieu de captivité de Geoffroi le Barbu. II, 92, 253; III, 477; IV, 216. — Henri II meurt à Chinon. V, 163.
Cholet (J.).
Chora (Cyrus, abbé de).
Chosroès, roi de Perse. I, 136, 137; II, 345.
Chrême (bénédiction du saint). II, 238.
Chrétien, fils de Fouque, doyen d'Evreux. II, 397.
Chrétien de Valenciennes, père de Béatrix. III, 44.
Chrétienne, sœur de Marguerite, reine d'Ecosse, religieuse de Ramsey. I, 178; III, 399.
Christophe, chevalier, moine à Venose. III, 218.
Christophe, primicier. I, 449.
Chrysogone, diacre, siége, en 1119, au concile de Reims. IV, 375. — Publie les décrets du concile. 391.
Chunutus. Voy. Canut.
Church-Over. III, 25.
Chusus. I, 401.
Chypre. I, 209, 219, 222, 348, 350, 351; II, 65; IV, 121. — Abbaye de Saint-Nicolas en Chy-

pre. II, 65, 66; III, 114, 160. — Mort de Thierri, abbé de Saint-Evroul, dans l'île de Chypre. 66, 67. — Ravendinos, ambassadeur de l'empereur grec, passe en Chypre. IV, 264. — Ses rapports avec le duc de Chypre. 264, 265. — Richard Cœur de Lion s'empare de Chypre. V, 163, 164.
Chypriotes (les). I, 209.
Ciel (le) paraît rouge de sang ou de feu. IV, 1, 25, 350; V, 159.
Cierges miraculeux de l'église S. Pierre de Coutances. III, 392. — Cierges de l'église S. Josse. II, 137.
Cierrei (Raoul de).
Cilicie. I, 117, 222, 238; III, 563, 566.
Cimetières (asile des). II, 318, 319. — Étendue des cimetières. II, 319. — Voy. *Polyandra*.
Cinteaux. En 1105, Henri Ier et Robert Courte-Heuse y ont une entrevue. IV, 220, 221.
Cintrai (le fort de). En 1119, est au pouvoir d'Amauri de Montfort. IV, 364.
Circata (droit de). II, 321.
Cire due aux cathédrales. II, 318. — Dîme de la cire. 32.
Ciresails (Géroud de).
Cirinus, prêtre romain. I, 398.
Cissai. V, 196. — Pillé, le 17 septembre 1119, par Richer de Laigle. IV, 370. — Le 4 mai 1124, l'église est dédiée en l'honneur de saint Aubin. 447, 448.
Cisalpins. Voy. Français. — Ce mot appliqué aux Normands. II, 233.
Cissa, abbé de Croiland. II, 275.
Citeaux (fondation du monastère de). III, 442 et suiv. — Origines de l'ordre de Citeaux. 442-446. — Les moines de l'ordre de Citeaux. V, 30. — Abbés : Aubri, Etienne, Gui de Trois-Fontaines, Renaud de Bar. — Moines : Hildebode d'Arras, Jean d'Arras.
Citellus (Turstin).
Civita-Castellana. L'anti-pape Clément III y est enterré. IV, 3.
Civita-Vecchia. Voy. *Centum Cellæ*.
Claffo, roi des Lombards. II, 354. Voy. Cleph.
Clairfont (vigne de). II, 462.
Clairvaux (fondation de l'abbaye de). III, 445. — Saint Bernard, abbé de Clairvaux.
Clare (Baudouin de).
Clare (Gautier de).
Clare (Gilbert de).
Clare (Roger de). Voy. Roger de Bienfaite.
Clarellus. V, 185.
Clarembaud de Lisors, défend le donjon du Mans, attaqué par Hélie, comte du Maine. IV, 57.
Clarendon. En 1099, Guillaume le Roux y réside. IV, 58.
Clarice, fille de David Ier, roi d'Ecosse. III, 402.
Claron (Guillaume).
Clarus (Antiochus).
Claude, empereur. I, 96, 99, 213, 234, 236, 268, 383.
Claude II le Gothique, empereur. I, 110, 396.
Claudius Lysias, tribun de cohorte. I, 243, 244.
Claudius. Voy. Albin, Jaroslaw.
Clémence, sœur de Calixte II. IV, 390. — Femme de Robert II, comte de Flandre. 291. — Aide son fils à gouverner après la mort de Robert. 291. — Sa lettre au concile de Reims touchant la mort de son fils, en 1119. 390.
Clémence de Hongrie. V, 170.
Clément (saint) Ier, pape. I, 229, 231, 232, 383, 384, 385, 386, 387; II, 326; III, 177.
Clément II, pape. I, 458; II, 367; III, 158.
Clément III, pape. V, 163. Voy. Guibert.
Clément IV, pape. V, 167.
Clément VI, pape. V, 171. Voy. Pierre Roger.
Clément VII, pape. V, 172.
Clément d'Alexandrie (saint). I, 104.

Clément. Voy. Willibrode.
Cléophas. I, 361.
Cléophas (Marie).
Cleph, roi des Lombards. II, 203, 345, 354. Voy. *Claffo*.
Clerc (Philippe le).
Clères (Roger de).
Clermont (concile de). I, 186; II, 374, 375; III, 463-470; IV, 15; V, 159. — La trêve de Dieu y est établie. IV, 381. — Gontard, abbé de Jumiéges, va au concile de Clermont et y meurt. II, 244; IV, 19.
Clermont en Beauvaisis. En 1119, fournit son contingent à l'armée de Louis VI. IV, 366.
Clermont (Renaud Ier, comte de).
Clermont près Liége (Lambert, comte de).
Clermont (Gui de).
Clermont (Hugue de).
Clet (saint) ou Anaclet, pape. I, 383, 384, 387; III, 177.
Clinchamp (Gautier de).
Clinton (Geoffroi de).
Clinton (Roger de).
Cliton (Edgar Adelin, ou).
Cliton (Guillaume).
Cloches mentionnées dans la vie de saint Evroul. III, 63, 72. — Se mettant d'elles-mêmes en mouvement. 12.
Clodion. I, 127; II, 340.
Clodoveus. Voy. Clovis.
Cloethus. Voy. Clouet.
Cloître de l'évêché de Rouen. II, 314. — Cloître de Saint-Evroul. 128.
Clotaire Ier. I, 130; II, 342; III, 51, 65.
Clotaire II (*Lotharius Magnus*). I, 138; II, 136, 344; III, 66.
Clotaire III. I, 138; II, 348.
Clou[illegible] (Raoul).
Clo[illegible] 130, 416; II, 341, 342.
[illegible] 135; II, 4, 202, 345,
[illegible] II, 349.
[illegible] 86, 94. — Fond[illegible]
[illegible]bbaye de Cluni. IV, [illegible]
[illegible] — Ses privilége[illegible]
exemption. 386, 387, 388, 389. — Considération dont jouissent les moines. V, 25. — Eglise de Cluni construite par l'abbé Hugue, qui y est enterré. IV, 298. — Urbain II y consacre l'autel Saint-Pierre. III, 463. — Le 29 janv. 1119, Gelase II y meurt. IV, 334. — Persécutions supportées par les moines de Cluni après le concile de Reims. 423, 424. — Dissensions dans le monastère de Cluni, en 1125. 425. — Chute de la nef de l'église. 426. — Séjour d'Innocent II à Cluni, en 1130; dédicace de l'église. V, 25. — Le 20 mars 1132, réunion des moines de l'ordre de Cluni et adoption de plusieurs réformes. 29-31. — Usages de Cluni. III, 449. — Leur introduction à Saint-Evroul. II, 69. — Roger de Montgommeri bienfaiteur de Cluni. 415. — Moines de Cluni établis à Nogent-le-Rotrou. V, 1, 2. — Moines de Cluni établis dans le prieuré de Lewes. III, 317. — Prétentions de l'abbaye de Cluni sur l'abbaye de Saint-Cyprien de Poitiers. 447. — Abbés : Hugue, Maieul, Odilon, Ponce. — Prieurs : Bernard le Gros, Eude de Reims. — Moines : Bernefrid, Eude de Reims, Harpin, Henri de Blois, Hugue d'Amiens, Jacques de l'Espinasse, Mathieu, Renier de Vallombreuse.
Coenredus. Voy. Cenred.
Coisel (moulin de). V, 196.
Coldun (Raoul de).
Coldrealx. V, 197.
Collectes (recueil de). II, 47.
Colleville. II, 32; V, 175.
Cologne (bataille de), en 715. III, 136. — Séjour de Pierre l'Ermite à Cologne. 478. — Archevêques : Frédéric, *Idilwaldus*.
[illegible]loman, roi de Hongrie. III, 478, 479.
[illegible]lomban (saint). I, 138; II, 345, 346; III, 451.

Colosses. I, 249.
Columba (saint). III, 398, 399.
Columbanus. Voy. Coloman, Colomban.
Comacchio. II, 355.
Comète en 912. III, 143. — En 1066. II, 116, 374; V, 157. — En 1106. II, 448; IV, 210. — En 1110. IV, 300; V, 159.
Commanipularis. III, 418.
Commerce protégé par Guillaume le Conquérant. II, 165, 215.
Commode, empereur. I, 102, 103, 391.
Communion. Voy. Messe.
Comnène (Alexis).
Comnène (Jean).
Compiègne. Voy. S. Corneille.
Comte palatin, titre donné à Eude, évêque de Bayeux. III, 270.
Conan II, duc de Bretagne. En 1063, expédition du duc de Normandie contre Conan. II, 117, 118. — Sa mort, 259, 260; III, 239; V, 157.
Conan III, duc de Bretagne, fils d'Alain Fergent. II, 292. — Le 2 février 1113, il est à Saint-Evroul avec Henri Ier. IV, 302. — Henri Ier lui fait épouser sa fille Mathilde. II, 292; IV, 308.
Conan, fils de Gilbert Pilate, citoyen de Rouen. III, 351. — Se révolte, en 1090, contre le duc. 351-356.
Conan Ier, fils de Geoffroi Ier, comte de Lamballe, est au siége de Nicée, en 1097. III, 503. — Suit Boémond après ce siége. 507.
Conches. II, 402; V, 180. — Les habitants de Conches. III, 346, 347. — En 1090, le comte d'Evreux assiége Conches. 346, 347. — Le 27 septembre 1097, Guillaume le Roux séjourne à Conches. IV, 24. — En 1119, le château de Conches appartient à Raoul de Conches. 365. — Henri Ier, en 1135, saisit le château de Conches. V, 47. — Seigneurs de Conches. Voy. Toeni. — Abbaye de Conches. III, 347. — Sa fondation. II, 12. Raoul II et Raoul III de Toeni enterrés dans l'abbaye de Conches. 404. — Gilbert, abbé. — Renier, moine.
Concie (la). II, 455.
Conciles. Voy. les noms des villes dans lesquelles ont été tenus les conciles.
Concordius, diacre. I, 406.
Concordius, père de saint Soter. I, 390.
Confesseurs. Autel dédié à tous les confesseurs dans l'église de Saint-Evroul. IV, 65.
Confirmation (sacrement de). II, 239.
Connerré (Garnier, ou p. c. Avesgaud de).
Connétables (Hugue et Robert de Montfort).
Cono. Voy. Conrad.
Conon, pape. I, 438; II, 348.
Conon, comte de Montaigu, beau-frère de Godefroi de Bouillon, est à la première croisade. III, 555, 605.
Conon, évêque de Prœneste. Le 2 février 1119, assiste à l'élection de Calixte II. IV, 335. En octobre 1119, siége au concile de Reims. 375.
Conquérant (Guillaume le).
Conracius, légat de Gélase II. Le 7 octobre 1118, assiste au concile de Rouen et s'y plaint de Henri V. IV, 329.
Conrad Ier, roi de Germanie. I, 161.
Conrad II, le Salique, empereur. I, 175, 182; II, 62, 80, 365.
Conrad III, empereur. I, 191; IV, 471; V, 161, 162.
Conrad, père de Conrad Ier, roi de Germanie. I, 161.
Conrad, fils de Henri IV, en 1093, se révolte contre son père. III, 164.
Constance Chlore, empereur. I, 112-114, 396; II, 334, 335.
Constance II, empereur. I, 115-117, 405, 406; II, 337.

Constance, sœur de Constantin. I, 114.

Constance, fille de Guillaume le Conquérant, femme d'Alain Fergent. II, 93, 189, 291, 392; III, 29, 159.

Constance (ou Mathilde), fille de Henri Ier, femme de Roscelin de Beaumont. V, 45. Voy. Mathilde.

Constance, fille de Philippe Ier. III, 159, 387; IV, 213. — Mariée d'abord à Hugue, comte de Champagne. III, 390, 391; IV, 213. — En 1106, épouse Boémond. II, 448; III, 390, 391; IV, 213, 266. — Élève son fils Boémond à Tarente. 266.

Constance, femme du roi Robert. I, 179; III, 157, 223. — Veut faire passer la couronne sur la tête de son fils Robert. V, 33.

Constant, empereur. I, 115, 360; II, 338?

Constant II, empereur I, 140, 141, 434, 435; II, 346.

Constant, père de saint Jean Ier, pape. I, 417.

Constant, père d'Odelerius. II, 416.

Constantin, empereur. I, 112-115, 143, 156, 397, 399, 400; II, 335, 337; III, 209. — Croix faite par son ordre. 172. — Il donne Albano au pape. 179.

Constantin II. I, 115; II, 337.

Constantin III. I, 142, 144, 436, 439; II, 346, 348.

Constantin IV. I, 153-156, 443, 445, 446, 448; II, 350, 351, 353.

Constantin V. I, 155, 156, 451; II, 353, 356, 357.

Constantin VI. I, 161, 162; II, 360.

Constantin VII. I, 163, 164; 364.

Constantin, fils de M[illegible] nace. III, 166, [illegible]

Constan[illegible] dit [illegible]

Constantin, pape. I, 148-150, 442; II, 349, 352.

Constantin, anti-pape. I, 448-450; II, 353.

Constantin, père d'Etienne Ier, pape. I, 447.

Constantin, abbé du Mont-Cassin. II, 345.

Constantinople. I, 111, 115, 116, 118, 131, 140, 142, 148, 152, 154, 155, 156, 192, 360, 416, 417, 420, 421, 422, 425, 426, 432, 435, 439, 442, 444, 447; II, 172, 335, 342, 343, 349, 356, 357, 359, 360, 373; III, 481, 489, 491, 504; V, 162. — Conciles de Constantinople. I, 142-144; II, 238, 338, 348, 353.—En 1081, Constantinople occupée par Alexis Comnène. III, 167. — Pierre l'Ermite à Constantinople. 482. — Arrivée et séjour des croisés à Constantinople. 492-500.—Séjour de Raimond, comte de Toulouse, à Constantinople. 75. — En 1101, prétendu siége de Constantinople par les croisés. 123, 129. — En 1108, Hugue du Puiset et plusieurs autres croisés vont à Constantinople. 242. — Vers 1136, le duc de Chypre se dispose à venir à Constantinople. 264. — Raimond le Flamand, portier de Constantinople. — Evêques ou patriarches de Constantinople : Anastase, Cyrus, Eutychius, Georges, Germain, Ménas, Paul, Pierre, Pyrrhus, Serge.

Conteville (Raoul, fils de Herluin de).

Contilli. Voy. Mont de la Nue.

Continence des prêtres. IV, 406, 493. — Voy. Célibat.

Conversano (Geoffroi de).

Conversano (Guillaume de).

Conversano (Tancrède de).

Conway, rivière du pays de Galles. III, 288.

Copistes de l'abbaye de Saint-Évroul. II, 47, 48, [illegible] 77, 83, 94, 294, 424. [illegible] des co-

pistes prouvé par un miracle. 49, 50.
Copsi. II, 165, 176.
Corbatus et ses fils Roger et Robert, hommes de Roger de Montgommeri. II, 220, 221.
Corbeil (Guillaume de).
Corbeil (Mauger, comte de).
Corbonnais (le). II, 77; III, 120; V, 1. — Les habitants du Corbonnais. II, 108, 295; III, 334, 423, 449.
Corby, près Stamford? En 1122, Guillaume de Roumare réclame cette terre. IV, 442.
Cordai (Robert de).
Cordeau (mesure des terres au). III, 311.
Cordoue. V, 12. — Les habitants de Cordoue. 14.
Cordoue (Alamimon de).
Cordouan (souliers de). II, 453, 470.
Coriarius (Simon).
Corinneus. IV, 491.
Corinthe. I, 224, 240, 249.—Evêques : Bacthyle, Denys.
Cormeilles. Abbaye de Cormeilles, fondée par Guillaume, fils d'Osberne, qui y est enterré. II, 14, 95, 236. — Guillaume, abbé de Cormeilles. — Osberne, prieur de Cormeilles, depuis abbé de Saint-Evroul. — Guimond, moine de Cormeilles. — Coutumes de Cormeilles suivies à Aufai. III, 42.
Cormeilles (Gautier de).
Cornage. V, 195.
Cornard (Robert).
Corneille, centurion. I, 207, 208, 209.
Corneille (saint), pape. I, 108, 393; III, 177.
Cornélie, belle-fille d'Eude, fils de Galon. II, 464
Cornelius, disciple de saint Clément. I, 387.
Cornerum, mauvaise leçon pour *Torneor*. III, 281; V, 213.
Cornes (*Cornus scyphus*) données par les moines. II, 465. — *Cornua bubalina*. 168.
Cornet (Gervais).
Cornouaille. II, 181, 193; IV, 489.
Cornouaille (Hamelin de).
Cornu (Raoul).
Corona civitas. I, 406.
Cos. I, 242.
Cosdrue. Voy. Chosroès.
Cosenza. III, 186.
Cosor ou Coxson. III, 516.
Cospatric, comte de Northumbrie, frère de Walthéof, abbé de Croiland. II, 289; IV, 428, 429. — Voy. Gospatric.
Costatus (Gautier).
Costatus (Géroud).
Côte de Fer (Edmond II, dit).
Côte de saint Nicolas. III, 218.
Cotentin (le). II, 88, 109, 123; III, 184, 232, 393. — Les habitants du Cotentin. 90, 350. — Le Cotentin donné, en 944, à Hugue le Grand. 91, 93. — Le Cotentin cédé à Henri Ier par le duc Robert, vers 1088. 267. — En 1101, Henri Ier abandonne le Cotentin au duc Robert. IV, 114. — En 1105, ce pays est dévasté par les gens de guerre. 205. — Des troupes du Cotentin viennent, en 1123, au siége de Montfort. 443. — Guerres dans le Cotentin, en 1138. V, 104, 107. — Henri, comte du Cotentin, depuis roi d'Angleterre. — Néel et Roger, vicomtes du Cotentin.
Cotesford. III, 24.
Cottenham. II, 282.
Couci. III, 89.
Coulaines. En 1098, Guillaume le Roux s'y arrête. IV, 46.
Coulombs (l'abbaye de). III, 34.
Coulombs (André de).
Coulommiers, château du comte de Champagne. III, 119.
Coulonces (Erneis de).
Coulonces (Hugue de).
Coulonces (Richard de).

Coulonces-sur-Dive. II, 33; V, 175.
Coutumes épiscopales. II, 26, 322; III, 34, 473. — Coutumes des habitants de Domfront. IV, 114. —Coutumes de Cormeilles (*leges Cormeliensium*) introduites à Aufai. III, 42.
Couture (la). Robert de Bellême élève un château dans les domaines de la Couture. IV, 34. — En 1110, Hélie, comte du Maine, est enterré à la Couture. 103.
Courbe (la). III, 358.
Courbepine (famille de). IV, 116, not.
Courbépine (Robert de).
Courcerault. II, 22.
Courci-sur-Dive. En 1091, le duc Robert assiége cette place. III, 362-367, 377. — En 1119, les habitants de Courci-sur-Dive se soulèvent contre Henri Ier. IV, 339. — Cette révolte n'a pas de suite. 340.
Courci (Richard de).
Courci (Robert de).
Courjon (Val de).
Courrier. IV, 57. Voy. Samson, Breton.
Courte-Heuse (Robert), duc de Normandie.
Courtenai (Joscelin de).
Courtillages. II, 34.
Courtines. III, 17.
Court Nez (Guillaume au).
Courtomer (Euguerran de).
Courville, près Chartres. II, 107, 108.
Courville (Giroie de).
Coutances. La ville de Coutances, fondée par Constance Chlore. II, 334, 335. — Vers 1088, cédée à Henri Ier. III, 267. — En 1090, appartient à ce prince. 350. — Il la fortifie. 378. — Reste au pouvoir de Henri Ier, en 1119. IV, 346.—Voy. Saint-Pierre.—Evêques de Coutances: Geoffroi de Montbrai, saint Lo, Raoul, Robert de Harcourt, Roger.
Coventry (fondation du monastère de). II, 183. — Evêques de Coventry : Robert de Limesi, Robert Péché, Roger de Clinton.
Coxo. Voy. Copsi.
Coxson. Voy. Cosor.
Crassa Lingua, surnom de Hugue Payen. II, 470.
Craton. I, 290, 291, 336, 403.
Cravent (Albert de).
Cravent (Raoul, fils d'Albert de).
Créci (bataille de). V, 171.
Creil (Ive de).
Crema (Jean de).
Crépon (Osberne de).
Crescens, le Cynique. I, 101.
Crescentius, archevêque de Rouen. II, 340; V, 145.
Crespi (Henri, fils de Hugue, comte de).
Crespi (Hugue le Grand, comte de).
Crespi (Raoul, fils de Hugue, comte de).
Crespi (Raoul III, comte de).
Crespin. I, 225.
Crespin, père de saint Hilaire, pape. I, 411.
Crespin *de Barla*. V, 198.
Crespin (famille). V, 172.
Crespin (Gilbert).
Crespin (Guillaume).
Cressi (famille de). IV, 321, not.
Cressi (Anceaume de).
Cressi (Gilbert de).
Cressi (Hugue de).
Crésus. II, 232.
Crète. I, 128, 246, 249; IV, 121.
Créton (Raimbaud).
Criptis (Gilbert Pied de Chèvre, *de*).
Cris de guerre. IV, 341.
Criscentius. Voy. Crescentius.
Crispiniacum. II, 136.
Crispinus. Voy. Crespin.
Crispus Salustius. Voy. Salluste.
Croiland. Histoire de l'abbaye de Croiland et de saint Guthlac, son fondateur. II, 268-290. — Séjour d'Orderic à l'abbaye de

Croiland. 268. — Abbés de Croiland : Brihtmerus, Cissa, Egelric, Geoffroi d'Orléans, Godric, Ingulfe, Kenulfe, Osketel, Torquetil, Ulfketel, *Vulfgeatus*. — Vulfin, prieur. — Ansgot, sous-prieur.
Croisilles. V, 190, 197.
Croix élevée à l'endroit où mourut Hugue, évêque de Lisieux. II, 309. — Croix d'or ou d'argent. 183. — Croix d'airain, fabriquée par l'ordre de Constantin. III, 172. — Parcelle de la vraie croix. 8.
Croix-Saint-Leufroi (abbaye de la). II, 226. — En septembre 1123, les seigneurs conjurés contre Henri Ier ont une entrevue à la Croix-Saint-Leufroi. IV, 442. — En 1136, Roger de Toeni assiége le château que le comte de Meulan avait bâti à la Croix-Saint-Leufroi. V, 75. — Violation de l'abbaye. 76. — Guillaume et Odilon, abbés de la Croix-Saint-Leufroi. — Guimond, moine.
Cropus (Anquetil de).
Cropus (Robert de).
Croton. Voy. Creton.
Crucifix de la cathédrale de Rouen. II, 169. — De la cathédrale de Lisieux. 307. — De l'église de Saint-Evroul. 413.
Crumena. Voy. Bourse.
Crypte de Saint-Evroul. III, 71.
Cuir de bœuf employé à renfermer le corps de Hugue de Grentemesnil. III, 453. — Cuir de cerf donné par les moines. II, 470. — Cuirs de cerf employés à envelopper des reliques. III, 96.
Cuisine de Saint-Evroul. II, 128.
Cullei, aujourd'hui Rabodanges. II, 33 ; V, 175, 200, 201.
Cullei (Robert Burdet, de).
Cullei (Samson de).
Cumbinella, mauvaise leçon pour *Bivella*.
Cuminis (Robert de).
Cunelle (Raoul de la).
Cunibert, roi des Lombards. II, 348, 355.
Cunutus. Voy. Canut.
Curbarannus. Voy. Kerboga.
Curdes (les). III, 543, 587.
Curta Lupa (Mabille).
Cuthbert (saint), ermite, puis évêque de Landisfarne. I, 146 ; II, 349. — Ses reliques. 349.
Cypria civitas, fondée par Cyrus. I, 347.
Cyclades (îles). Le roi Magnus les peuple. IV, 29.
Cyprien (saint). I, 110.
Cyr (Théodoret, évêque de).
Cyrène. I, 354.
Cyrène (Lucius de).
Cyrénéens (les). I. 209.
Cyriacus, père de Jean V. I, 438.
Cyrille (saint), patriarche d'Alexandrie. II, 339.
Cyrille (saint), patriarche de Jérusalem. I, 101.
Cyrille, pontife de Jupiter. I, 350.
Cyrus, patriarche d'Alexandrie. I, 139, 140, 142.
Cyrus, abbé de Chora, patriarche de Constantinople. I, 145, 148, 149.
Cyrus, roi des Perses. I, 13, 128, 347 ; II, 229 ; III, 293.

D

Dagannoth. III, 283 ; IV, 31.
Dagobert, roi. I, 138 ; II, 4, 136, 202, 345, 349 ; III, 66, 440.
Daimbert, archevêque de Sens. III, 389. — En 1119, assiste au concile de Reims. IV, 374.

Dalimannus. Voy. Kilidge.
Dalintona, domaine anglais, donné par Henri Ier aux bourgeois qui lui avaient livré la ville de Caen. IV, 220.
Dalismannus. Voy. Danisman.
Dalmaria (*Alcharias de*).
Dalmate. I, 432.
Dalmatie (la). I, 432.
Damaris, femme de Denys l'Aréopagite. I, 224, 240.
Damas. I, 205, 206, 238; III, 522; V, 94. — Les habitants de Damas. 98. — Delak, sultan de Damas.
Damase (saint), pape. I, 118, 119, 143, 406, 456; II, 388.
Damase II, pape. I, 183, 458; II, 367; III, 158.
Damate, fille de Robert Giroie. III, 420.
Damblainville. III, 281; V, 190. — Eglise dédiée à saint Pierre. 183-188, 191, 198.
Damblainville (Guillaume de).
Damblainville (Normand de).
Damien, archevêque de Ravenne. I, 440.
Damiette. V, 163-167.
Danemark. I, 176, 178; II, 197, 263, 281, 372; III, 83, 90, 268.
Dangeul. En 1097, Hélie, comte du Maine, fortifie Dangeul. IV, 39. — En 1097 ou 1098, Guillaume le Roux, assiége Dangeul. 39.— En 1098, Hélie, comte du Maine, est fait prisonnier près de Dangeul. 43.
Dangu. En 1119, assiégé par Louis VI. IV, 354.
Dangu (Robert, châtelain de).
Daniel. III, 349. Voy. Chilpéric II.
Daniel de Tenremonde, en 1127, conspire contre Guillaume Cliton, comte de Flandre. IV, 477, 478. — Possède un château à Ypre. 480.
Danisman. En 1102, met les chrétiens en déroute. IV, 126, 128. — Prend Boémond. 140. — Ne veut pas le livrer à l'empereur de Constantinople. 141. — Sa fille Melaz. 144. — Ses démêlés avec son frère Soliman. 144. — Sa victoire. 147. — Traite avec Boémond. 152-155.
Danois. I, 176; III, 240, 407. — Origine fabuleuse des Danois. 474. — Massacre des Danois en Angleterre. IV, 96. — Expédition des Danois en Angleterre, en 1069. II, 190-197.
Danois (Bernard le).
Danube. I, 119, 152; III, 479.
Danus, fils d'Anténor, donne son nom au peuple danois. III, 474.
Daphné, rivière. III, 526.
Dapifer. Voy. Sénéchal.
Darès le Phrygien. I, 1.
Darius. I, 13; II, 229.
Dastin (Fouque).
Datianus. Voy. Phirouz.
Daulé (Schems-el).
David (tour de). Voy. Jérusalem.
David Ier, roi d'Ecosse. III, 397, 400-403. — En 1138, occupe Carlisle. V, 111. — Battu à la journée de l'Etendard. 114. — Epouse Mathilde, fille de Walthéof. III, 402. — Ses enfants: Henri, Clarice, Hodierne. 402; V, 114.
David, roi de Géorgie. IV, 257.
David, prieur de Maule. II, 453, 455, 457, 464, 467.
David Scot, écrit une relation des guerres de Henri V. IV, 7.
David, moine de Saint-Evroul. III, 453.
Daza (Maximin).
Dean (forêt de). II, 192.
Decania, doyenné. II, 225.
Dèce, empereur. I, 108, 393, 395; III, 422.
Deeping (les habitants de). II, 280.
Dégradation des prêtres. II, 242. — D'un moine. 43.
Deiphobus. II, 229.
Deire (les habitants de la). III, 243.
Delak, sultan de Damas. III, 543.
Démétrius (saint). III, 4; V, 95.

— Apparition de saint Démétrius. III, 559.
Démétrius. I, 241, 449.
Démétrius, d'Amasie. I, 271.
Démétrius, envoyé de Justinien. I, 419.
Démon (possédés du) guéris. II, 139, 140.
Démon appelé Goubelin. II, 331.
Denys. I, 307-310.
Denys, patriarche d'Alexandrie. I, 108.
Denys l'Aréopagite (saint), évêque de Paris. I, 224, 240, 249; II, 314, 324-326.
Denys (saint), évêque de Corinthe. I, 102.
Denys (saint), de Milan. I, 337.
Denys (saint), pape. I, 395.
Denys le Petit. I, 132, 426; II, 343.
Deodatus, biographe de saint Taurin. II, 327.
Dépensier (Robert, le) du roi.
Derbe, en Lycaonie. I, 220, 222, 349.
Derbeus. I, 242.
Derby (Robert de Ferrières, comte de)
Dent de saint Evroul. III, 115. — De saint Nicolas. 214, 220.
Dent d'éléphant. II, 60.
Dentatus. Voy. Haimon aux dents.
Dents (Haimon aux).
Dermot, roi de Leinster en Irlande (*Dyrmetus rex Hiberniæ*). II, 189.
Désert (Saint Guilhem du).
Desiderius. Voy. Didier.
Deus dedit, pape. I, 430; II, 344; III, 67.
Deus dedit, archevêque de Cantorbéry. II, 346.
Deux Jumeaux (monastère des). III, 53.
Devizes. Robert Courte-Heuse, emprisonné à Devizes. IV, 486. — Néel, évêque d'Ely, en 1139, se réfugie à Devizes. V, 120. — Cette place est rendue au roi. 121.
Diable. Apparition du diable, en 1118. IV, 312. —Voy. Démon.
Diacre (Paul).
Diaduménien. I, 105.
Dialectique. II, 70, 127, 210.
Diane (temple de), à Evreux. II, 327, 331.
Didier, roi des Lombards. I, 155, 448-451; II, 354, 356.
Didier, abbé du Mont-Cassin, pape sous le nom de Victor III. II, 90; III, 305, 306. Voy. Victor III.
Dieppe. Rivière de Dieppe. IV, 396. — Bourgeois de Dieppe donnés aux moines d'Aufai. III, 38. — En 1067, Guillaume le Conquérant s'embarque à l'embouchure de la Dieppe. II, 178.
Dignissime, prêtre. I, 415.
Dijon. V, 34, 173.
Dijon (Guillaume de).
Dijon (Jarenton, abbé de).
Dinan (Alain de).
Dinan (Rualon de).
Dioclétien, empereur. I, 112, 113, 396, 397; II, 333, 334; III, 422.
Diogène. Voy. Romain IV, empereur.
Dioscore. I, 418.
Dioscore, patriarche d'Alexandrie. I, 128.
Dioscore, hérétique. II, 340.
Dirgane, surnom de Hugue, comte de Chester. IV, 31.
Disigius, marin de Bari. III, 214.
Dive (la). II, 363, 411. La place de Dive. IV, 223. Voy. Saint-Pierre-sur-Dive.
Dives. Voy. Riche.
Divitius, évêque de Tusculum, en 1119, meurt en venant au concile de Reims. IV, 390.
Djebali. Voy. Gabala.
Dodeman, père de Hervé. III, 507.
Dohet. I, 401.
Doith Vileret. V, 185. —Voy. *Ductus*.
Dol, assiégé par Guillaume le Conquérant. II, 290. — Baudri, archevêque. — Haimon, vicomte. — Alain, sénéchal.
Dol (Arnoul de).

Dol (Eude de).
Dol (Gelduin de).
Dolichien, patriarche de Jérusalem. I, 101.
Domesday-book. II, 224; III, 201, 311.
Domfront. III, 294, 302. — Les habitants, en 1092, livrent leur ville au comte Henri. 384, 385, 418. — La ville au pouvoir de Henri. 475; V, 181. — En 1101, Henri Ier se réserve Domfront. IV, 114. — Priviléges de Domfront. 114. — En 1104, Henri Ier visite cette place. 199. — En 1105, Robert de Bellême possède Domfront. V, 4. — En 1135, Mathilde, l'impératrice, est reconnue à Domfront. 56.
Domfront (Archer de).
Domfront (Guérin de).
Domitia (Flavia).
Domitien, empereur. I, 99, 288, 289, 383, 384, 388; II, 324, 326.
Domnus Ier, papè. I, 435, 436; II, 346.
Don (le), affluent de l'Orne. V, 74. Voy. Dun.
Donald VI, roi d'Ecosse. III, 400.
Donat, évêque d'Epire. II, 338.
Donat, grammairien. I, 174.
Donjon. III, 262.
Donstanville (Renaud de).
Donus, maître de la milice. I, 432.
Donus. Voy. Domnus.
Dora. I, 230.
Dorcas. I, 207.
Dorchester (Hedda, évêque de).
Dorset. II, 193.
Dortoir de Saint-Evroul. II, 128, 129.
Dot. Voy. *Mariagium*.
Dorylée (bataille de). III, 508-511.
Douet (Nicolas de Pont-Cardon, ou du).
Douet (Thomas du).
Douet-Artus (le). II, 104; V, 199.
Douet-Moussu (le). II, 35; V, 177.
Dourdan. Hugue le Grand meurt à Dourdan. III, 148.
Douvre. II, 105. — Guillaume le Conquérant s'empare de Douvre. 153. — La ville de Douvre confiée à Eude, évêque de Bayeux. 167. — Le comte de Boulogne veut s'en emparer. 173. — En 1069, les Danois cherchent à débarquer à Douvre. 191. — Cette ville appartient, en 1138, au comte de Gloucester. V, 110. — Occupée par Vauquelin Maminot. 110. — Assiégée par la reine Mathilde. 112.
Doyen de Gacé (Guillaume).
Doyenné. Voy. *Decania*.
Doyens (les) chargés de distribuer le saint chrême. II, 238. — De veiller sur les mœurs des curés. 241. — Voy. Archidiacre.
Drachi (Raoul de).
Drengot (Osmond ou Geoffroi).
Drepane. I, 115.
Dreu, archevêque de Metz. I, 159, 455; II, 358.
Dreu de Monchi. IV, 317. — Se croise. III, 481.
Dreu, fils de Geoffroi du Neuf-Marché, moine à Saint-Evroul. II, 396; III, 13, 36, 43, 286. — En 1081, son voyage en Angleterre. 18.
Dreu *de Reti*. V, 178.
Dreu, prêtre de Saint-Nicolas. V, 188.
Dreu, ou Drogon, fils de Tancrède. II, 53, 54, 89, 369; III, 308.
Dreu, prêtre du Val, et Baudri, son fils. V, 193.
Dreu, comte du Vexin. II, 102; III, 224, 225. — Epouse Goda. 224. — Père de Raoul, de Gautier et de Fouque. II, 102; III, 224.
Dreux (les habitants du pays de). II, 108; III, 449. — Robert, comte de Dreux.
Dreux (Baudri de).
Dreux (*Guado de*).
Drochtricus. II, 136.
Drogolinus, fils de Froger. V, 188.
Drogolinus, père de Roger. V, 188.
Drogon. Voy. Dreu.

Drumare (Raoul de).
Drusiana. I, 289, 290.
Drusilla. I, 245.
Ductus Villaris, ruisseau du pays d'Ouche. II, 75. — Voy. *Doith*.
Duda, fille de Galeran de Meulan, femme de Guillaume de Moulins. II, 409; III, 334; V, 189, 190.
Dudon, doyen de Saint-Quentin. II, 2; III, 85.
Duel. II, 320.
Duiletus. III, 110.
Dun, rivière. IV, 396. Voy. Don.
Dunstan (saint), archevêque de Cantorbéry. I, 164; II, 204, 282, 364.
Dunster (château de). V, 111.
Durand. III, 282.
Durand, fils de Normand de Damblainville. V, 188.
Durand, prévôt. V, 187.
Durand, moine de Saint-Evroul. II, 20.
Durand, abbé de Troarn. II, 22, 247, 411, 430; III, 240. — Aux funérailles du roi, en 1087. 251. — Enterre Ainard, abbé de Saint-Pierre-sur-Dive et compose son épitaphe. II, 293. — Meurt le 11 février 1088. III, 303. — Son épitaphe. 304.
Durazzo. Siége et capitulation de Durazzo. III, 170-180. — Débarquement de quelques chefs de la première croisade à Durazzo. 489. — Boémond assiége Durazzo, en 1107. IV, 240.
Durdan (la), rivière. IV, 396.
Durham. III, 243. — En 1068, le comté de Durham est donné à Robert *de Cuminis*, qui périt victime des Anglais. II, 187. — Voy. Landisfarne. — Evêques: Egelwin, Guillaume, Renouf Flambard.
Dussiaco (Alain *de*).
Dwanaldus. Voy. Donald.
Dyrmetus. Voy. Dermot.

E

Eadbald. Voy. Ebald.
Eatta (sanctus). II, 301.
Eau bénite. II, 239.
Eaune (la rivière d'), ou peut-être d'Yère. IV, 396.
Ebald, roi de Kent. II, 222, 346.
Ebalus. Voy. Eble.
Ebbon, archevêque de Sens. III, 137.
Ebionites (les). I, 305.
Eble, comte de Poitou. I, 160; II, 360.
Eboba. Voy. Ebbon.
Ebrardus. Voy. Evrard.
Ebre (l'). V, 20.
Ebremarus. Voy. Evremer.
Ebremundus. Voy. Evremond.
Ebrouin, maire du palais. II, 348.
Ecbert (saint). I, 150.
Ecbert. Voy. Egbert.
Echanfré. Voy. Pont-Echanfré.
Echaufour. II, 23, 24, 26, 34, 35, 73, 74, 83, 106, 410, 413; V, 176. — Etymologie. III, 73. — Brûlé par Geoffroi, comte Perche. 302. — Rendu à Robert de Saint-Céneri, en 1119. IV, 348. — Occupé, en 1138, par Simon le Roux. V, 106. — Eglise d'Echaufour. 175. — Eglise Saint-André. 198, 203. — Saint-Germain d'Echaufour. II, 29, 110.
Echaufour (Adelelme prêtre d').
Echaufour (Arnaud d').
Echaufour (Geva d').
Echaufour (Goncelin d').
Echaufour (Guillaume d').
Echaufour (Guillaume Giroie, seigneur d').
Echaufour (Heugon, seigneur d').
Echaufour (Hueline d').

Echaufour (Hugolin d').
Echaufour (Raoul d').
Echaufour (Renaud, fils d'Arnaud d').
Eclipse de lune en février 1096. III, 470. — En 1290. V, 168.
Ecoles du Bec. II, 210, 246.
Ecoles de France. II, 69; III, 375.
Ecoles d'Italie. II, 69.
Ecoles de Liége. II, 169.
Ecoles de Salerne. II, 70.
Ecorches (Saint-Agnan d'). V, 194.
Ecossais (les). III, 240. — Leur caractère. II, 185. — Ils conspirent contre le roi Etienne. V, 92, 93. — Voy. Scots.
Écosse, appelée *Albania*. IV, 491. — En 1092, le roi Magnus contourne l'Écosse. 29. — Voy. les noms des rois d'Écosse.
Ecouché. III, 321, 322. — Incendié en 1136. V, 68.
Ecouland *del Alneito*. V, 190.
Ecouland, moine du Mont Saint-Michel, abbé de Saint-Pierre de Cantorbéry. II, 209.
Ecquevilli. Voy. Fresnes.
Ecritoires. II, 94.
Ecublei (Isnard d').
Ecuelle d'argent. III, 18.
Ecuyer *(Armiger)*. Robert de Grentemesnil, écuyer du duc de Normandie. II, 40. — Guillaume d'Echaufour, écuyer de Philippe Ier. 109. — Ecuyers. III, 33.
Edelbaldus. Voy. Ethelbald.
Edelbertus. Voy. Ethelbert.
Edelfridus. Voy. Adelfrid.
Edelgarus. Voy. Algare.
Edelredus. Voy. Ethelred.
Edelstanus. Voy. Aldestan.
Edelthrida. Voy. Etheldride.
Edelvulfus. Voy. Ethelwolf.
Edesse. I, 306, 318, 320; III, 563-569. — Cette ville appelée Rages. 564. — Voy. Rages. — Église Sainte-Sophie consacrée au saint Sauveur. 568. — En 1123, le roi de Jérusalem se dispose à célébrer la Pâque à Edesse. IV, 247.
Edesse (Abgare, roi d').
Edesse (Baudouin d'). Voy. Baudouin Ier, roi de Jérusalem.
Edgar Adelin ou Cliton, fils d'Edouard, fils d'Edmond Côte de Fer. I, 178; II, 154, 155; III, 231; IV, 70. — En 1067, amené en Normandie. II, 167. — En 1069, veut s'emparer du château d'York. 188. — S'appuie sur les Danois. 192. — Conseiller du duc Robert, en 1089. III, 322. — Sa croisade. IV, 70. — Son caractère. 70.
Edgar le Pacifique, roi d'Angleterre. I, 164, 175; II, 204, 205, 282, 364; III, 191, 312; IV, 115.
Edgar, fils de Malcolm III, roi d'Ecosse. III, 397, 400.
Edgiva. Voy. Edith.
Edilbertus. Voy. Ethelbert.
Edilthrida. Voy. Etheldride.
Edith, fille d'Alfgar, femme de Griffith et ensuite de Harold. II, 119, 183.
Edith, femme de Charles le Simple. II, 360.
Edith. Voy. Mathilde.
Edmer de Cantorbéry. IV, 55. — Chapelain de saint Anselme et son compagnon de voyage. 14, 55, 298. — Ecrit la vie de saint Anselme. 14, 55, 298. — Cet ouvrage était conservé à l'abbaye du Bec. 56.
Edmond Ier, roi d'Angleterre. I, 164; II, 204, 281, 282, 364.
Edmond II, roi d'Angleterre, dit Côte de Fer. I, 176-178; II, 154, 206; III, 224, 398. — Père d'Edouard et d'Edmond. I, 178.
Edmond, fils du précédent. I, 178.
Edmond (saint), roi d'Est-Anglie. I, 164, 176; II, 201, 206, 281; IV, 96, 281.
Edouard Ier, dit l'Ancien, roi d'Angleterre. II, 202, 281, 360, 416; III, 191.
Edouard III, dit le Confesseur, roi d'Angleterre, fils d'Ethelred II. I, 178, 185; II, 162, 166, 167, 169, 190, 206, 231, 259, 261,

284, 285, 366, 370; III, 224, 312, 398, 404; IV, 115, 489.— Sa généalogie depuis Noé. III, 161. — Sa bienfaisance. 191.— Arme chevalier Robert de Rhuddlan. 280, 283. — Donne le Lothian au roi d'Ecosse. 395. — Désigne Guillaume pour son successeur. II, 116, 117. — Sa mort et sa sépulture. I, 185; II, 118, 156; III, 161; V, 157. — Surnommé le Grand. II, 155.
Edouard Ier, roi d'Angleterre. V, 167, 169.
Edouard II, roi d'Angleterre. V, 169, 171.
Edouard III, roi d'Angleterre. V, 171.
Edouard, fils d'Edmond Côte de Fer, donné par Orderic pour un roi des Hongrois, père d'Edgar Adelin. I, 178; II, 154; III, 398; IV, 70.
Edouard de Salisbury, en 1119, porte l'étendard à la bataille de Brémule. IV, 357. — En 1120, ne veut pas monter sur la *Blanche-Nef*. 412.
Edouard, fils de Siward. III, 404.
Edred, roi d'Angleterre. II, 204, 281, 364.
Edric Stréon, *id est Adquisita*, meurtrier d'Edmond Côte de Fer. I, 177; II, 166; III, 224.
Edric *Guilda*, *id est Sylvaticus*. II, 166, 193.
Eduinus. Voy. Edwi.
Edwardus. Voy. Edouard.
Edwi, fils d'Ethelred II, roi d'Angleterre. III, 224, 312.
Edwin, comte de Mercie, fils d'Alfgar. II, 119, 154, 165, 167, 182, 183, 184, 216, 217, 218.
Edwin, roi de Northumberland. I, 137; II, 160, 201, 344; III, 191; IV, 493.
Effidima. I, 282.
Egbert, roi de Kent. II, 207, 222, 346.
Egbert (lis. Ethelwolf), père d'Alfred. IV, 96.
Egbert, anachorète, II, 276, 277, 278.
Egbert. Voy. Ecbert.
Egburg, abbesse. II, 275, 276.
Egée, proconsul. I, 281-286.
Egeldrida. Voy. Etheldride.
Egelnodus, comte de Kent. II, 167.
Egelricus Ier et II, abbés de Croiland. II, 283.
Egelredus. Voy. Ethelred.
[Egelwin], évêque de Durham. II, 185.
Egfrid, roi de Northumberland. I, 144.
Egga. II, 273.
Eglippe, roi éthiopien. I, 328, 331, 332.
Eglises construites par Giroie. II, 24.
Egypte. I, 112, 239, 336, 354, 357, 359, 425. — Le sultan d'Egypte. III, 528.
Egyptien (un). I, 325.
Elbert, fils de Roger de Toeni. II, 41; III, 339.
Eléazar, fils d'Ananus, grand prêtre juif. I, 12.
Eléazar, disciple de saint Pierre. I, 230.
Election des abbés de Saint-Evroul. II, 39; IV, 62 et s.; V, 86, 174, 178.
Elégant (Saint Martin l').
Eleuthère, exarque. I, 430.
Eleuthère (saint), pape. I, 102, 103, 391; IV, 489.
Elfagus. Voy. Elphège.
Elfdrid, abbesse de Repton. II, 269.
Elfgarus. Voy. Ælfgarus.
Elfredus. Voy. Alfred.
Eligius. Voy. Eloi.
Elinant d'Auteuil. En 1118, prend parti pour Amauri de Montfort. IV, 330.
Elinant, fils de Roger de Toeni. II, 41; III, 338.
Elisabeth, femme de Payen Ende. II, 442.
Elisabeth, fille de Baudri le Teutonique, femme de Fouque de Bonneval. II, 76.

Elisabeth, mère de saint Martial. I, 361.
Elisabeth. Voy. Isabelle.
Elizée, disciple de saint Pierre. I, 230.
Ella, roi de la Déire. I, 135.
Ellesmere. V, 111.
Elmintona. II, 282.
Elnocinus. II, 192.
Eloi (saint), évêque de Noyon. I, 138; III, 453.
Eloquent (Robert l').
Elphège (saint), archevêque de Cantorbéry. II, 206.
[Elvire], fille d'Alfonse, roi de Galice, femme de Raimond, comte de Toulouse. IV, 75.
Ely (île d'). II, 215; III, 132. — En 1117, on y trouve trois pourceaux dans le corps d'une vache. IV, 312. — Monastère de Sainte-Etheldride. II, 205; III, 132. — Sa fondation. I, 144. — Richard de Bienfaite et Siméon, abbés. — Hervé le Breton et Néel, évêques.
Elymas, mage. I, 219, 239, 348. Voy. Barjeu.
Emadeddin Zenghi, sultan de Moussoul et d'Alep. — Son expédition contre les chrétiens, en 1130. IV, 267. — Il attaque les chrétiens en 1137. V, 93. — Remporte une victoire. 94. — S'empare du château de *Mons Regalis*. 94-98.
Embaumement de Henri Ier. V, 51.
Emendreville, aujourd'hui Saint-Sever, à Rouen. II, 435; III, 354; V, 52, 198.
Emesse. I, 126; III, 586.
Emiéville. II, 428.
Emma, fille de Robert d'Estouteville, femme de Robert de Grentemesnil. III, 360. — Enterrée à Saint-Evroul. 455.
Emma, femme de Richard Fresnel. IV, 342.
Emma, fille de Giroie. II, 23. — Epouse Roger du Merlerault. 30.
Emma, fille de Guillaume, fils de l'archevêque Robert. II, 91.
Emma, fille de Turstin Haldue, femme d'Arnaud d'Echaufour. II, 108, 109.
Emma, fille de Hugue le Grand et femme de Richard Ier, duc de Normandie. I, 166.
Emma, fille de Roger de Montgommeri. IV, 178. — Abbesse d'Almenèches. II, 412, 430; IV, 178. — Mauvaises dispositions de Henri Ier pour elle. 178. — En 1103, après l'incendie de son monastère, elle se réfugie à Saint-Evroul. 182, 183. — En 1104, commence à restaurer son abbaye. 183. — Sa mort. 183.
Emma, fille de Richard Ier, duc de Normandie, femme d'Ethelred II, roi d'Angleterre, et ensuite de Canut Ier. I, 176, 177; II, 11, 116, 206; III, 366, 367. — Elle donne beaucoup d'influence aux Normands en Angleterre. IV, 297. — Elle fait présent d'un psautier à l'archevêque de Rouen. II, 41. — Stigand, son chapelain. IV, 432.
Emma, abbesse de Saint-Léger de Préaux. II, 217.
Emma, mère de Roger, abbé de Saint-Evroul. IV, 437.
Emma, fille de Vauquelin *de Tuneto*, femme de Guillaume Giroie. II, 27, 36; V, 177, 178.
Emmaus. Voy. Nicopolis.
Emmeline, femme de Geoffroi de Marcq. II, 454.
Emmeline, femme de Thierri. II, 471.
Encens. III, 40.
Encensoirs. III, 103, 108, 250.
Enée. II, 57, 229; III, 179.
Enée, paralytique. I, 206, 228.
Engelbert, duc de Carinthie et de Frioul, père de Mathilde.
Engelbert, prévôt [de Roger de Montgommeri]. II, 415.
Engelbert, moine de Saint-Evroul et ensuite de Séez. II, 47.
Engenoud, fils de Germond le Roux. II, 453.
Engenouf d'Apres. V, 190.

Engenouf, gendre de Guillaume, doyen de Gacé. V, 184.
Engenouf de Laigle. II, 74; V, 195. — Fonde le prieuré de Saint-Sulpice. III, 197. — Il périt à la journée de Hastings. II, 150. — *Richuereda*, sa femme. 74; V, 196.—Richer, Gilbert et Roger, leurs fils. II, 74; III, 197, 199, 333.
Engenouf, fils de Richer de Laigle et de Judith. III, 198.
Engenouf, fils de Gilbert de Laigle. Attaché, en 1118, à la maison de Henri Ier. IV, 324. — Périt sur la *Blanche-Nef*. III, 199.
Engenouf de Sommeri. V, 183.
Enguerran de Courtomer. V, 74.
Enguerran, fils d'Ilbert [de Laci?]. En 1105, commande à Caen pour le duc Robert. IV, 219. — Henri Ier lui enlève cette place. 401.
Enguerran de Marrigni. V, 170.
Enguerran l'Oison. II, 410.
Enguerran Ier, comte de Pontieu. Repousse une invasion de Gilbert de Brionne. II, 13.
Enguerran II, comte de Pontieu, périt en combattant les troupes de Guillaume le Bâtard. I, 184; III, 232, 233.
Enguerran, prêtre. III, 113.
Enguerran de Sai. En 1138, partisan du roi Etienne. V, 107. — En 1141, combat à la journée de Lincoln. 128.
Enguerran de Trie. En 1119, en garnison à Andeli. IV, 342. — Sa blessure et sa mort. 354. — Galon, son frère.
Enguerran de Vascœuil. En 1118, ravage le pays de Caux. IV, 320.
Enguerran. Voy. Ingran.
Enlumineur de livres. II, 77.
Ennodius, évêque de Pavie. I, 416.
Enoch de la Flèche, fils de Jean. II, 253; IV, 36.
Entremont. Voy. Saint-Pierre d'Entremont.
Envermeu (Hugue d').
Epaminondas de Thèbes. III, 186.
Epanai. II, 435.
Epanalepsis, digression. III, 405, 453.
Epaphras, disciple de saint Paul. I, 249.
Eparchius. Voy. Hypace.
Epernon. En 1098, Guillaume le Roux marche sur Epernon. IV, 26. — Prieuré de Saint-Thomas d'Epernon. III, 347.
Ephèse. I, 99, 225, 240-242, 249, 288, 289, 294. — Les habitants d'Ephèse. 289, 291. — Concile d'Ephèse. 143, 412; II, 238, 239.
Ephèse (Attique d').
Ephèse (Eugène d').
Ephèse (Polycrate, évêque d').
Ephigenia. Voy. Iphigénie.
Ephrem, patriarche de Jérusalem. I, 100.
Epibatæ. IV, 109, 412.
Epidémies en 1106. IV, 215, 216. — Voy. Mortalité.
Epine de saint Evroul. III, 115.
Epire (Donat, évêque d').
Epitaphe d'Ainard, abbé de Saint-Pierre-sur-Dive. II, 293. — D'Anfroi, abbé de Préaux. III, 429. — D'Ansoud de Maule. II, 461. — D'Avicie de Sauqueville. III, 45. — De Durand, abbé de Troarn. 304. — De Fulbert, doyen de Rouen. 433. — De Gautier d'Aufai. 46. — De Gautier Giffard. IV, 183. — De Gontier, abbé de Thorney. 282. — De Guérin, abbé de Saint-Evroul. V, 87. — De Guillaume Cliton. IV, 483. — De Guillaume le Conquérant. III, 257. — De Guillaume, abbé de Fécamp. IV, 270. — De Guillaume Longue Epée. II, 372. — De Guillaume, archevêque de Rouen. IV, 300. — De Guillaume de Varenne. III, 318. — De Hugue de Grentemesnil. III, 454. — De Hugue, évêque de Lisieux. II, 310. — De Jean, ar-

chevêque de Rouen. 313. — De Mabille. 411. — De la reine Mathilde, en lettres d'or. III, 193. — De Maurile, archevêque de Rouen. II, 169. — De Nicolas, abbé de Saint-Ouen. III, 432. — De Pierre de Maule. II, 445. — De Robert de Rhuddlan. III, 287. — De Roger Bigot. IV, 277. — De Rollon. II, 372. — De la comtesse Sibylle. IV, 185. — De Thierri, abbé de Saint-Evroul. III, 114. — De Walthéof. II, 289.
Epitumum, bruyère (?). III, 242.
Epône. II, 467.
Epreuve par le fer rouge. II, 322, 433; IV, 82.
Eptaticum, les sept premiers livres de la Bible. II, 48.
Epte (l'). II, 8, 114, 325; III, 224, 236; IV, 25, 322, 451.
Eques, chevalier (?). III, 112.
Eraines (Guillaume [p. e. archidiacre] d').
Eraste. I, 241, 249.
Erchembaud, clerc. I, 171. — Voy. Archembaud.
Ercombert, roi de Kent. II, 222, 346.
Erecli. III, 513.
Erembert, moine de Vénose. III, 220.
Eremburge, fille d'Hélie de la Flèche, femme de Fouque V, comte d'Anjou. III, 332; IV, 36, 103, 218.
Eremburge, femme de Germond le Roux. II, 452.
Eremburge, fille de Pierre de Maule. II, 445, 456. — Femme de Baudri de Dreux. 451.
Eremita. Voy. Ermite.
Ermenfroi, évêque de Sion. II, 199, 212.
Ermengarde, fille de Fouque le Réchin, femme d'Alain Fergent. II, 292.
Ermentrude, fille de Hugue de Clermont en Beauvaisis, femme de Hugue, comte de Chester. II, 219; IV, 111.
Ermite (Pierre d'Achères, ou l').
Ernaldi castellum, près de Jaffa. IV, 136.
Ernaldus. Voy. Arnaud.
Ernegisus, fils de Borel. V, 188.
Ernegisus, prêtre. V, 189.
Ernegisus de Touquette. V, 183.
Erneis de Coulonces, père de Richard et de Roger. II, 396; III, 12, 17.
Erneis, possesseur de l'église d'Etouvi. III, 17.
Ernulfus. Voy. Arnoul.
Erve (l'), rivière. III, 195.
Eschosz (Jean *de*).
Escures (Alain d').
Escures (Raoul d').
Escures (Sifroi d').
Esledæ, p. e. Leeds. V, 112. — Voy. *Ludæ*.
Espagne. I, 97, 123, 212, 238, 443; II, 339, 392. — Baudri de Guitri va en Espagne. III, 248. — Guerres d'Espagne au commencement du XIIe siècle. V, 2 et s.
Espagne (Gautier d').
Espagne (Roger d'). Voy. Roger de Toeni.
Espagne (Guérin d').
Espagnols (les). I, 155, 192, 216; II, 246. — En 1105, ils trahissent les Français venus à leur secours. V, 2, 3. — Ils les rappellent, en 1114. V, 4, 5.
Espinasse (Jacques de l').
Essart. Voy. *Exartum*.
Essarts en Ouche (les). II, 36; III, 31. — Eglise Saint-Pierre. V, 176. Saint-Nicolas des Essarts. 198.
Essarts (Gilbert des).
Essarts (Guérin des).
Essarts (Guillaume, prêtre des)
Essei. III, 294.
Esséniens, secte juive. I, 301.
Essex (Sigher, roi d').
Esson (Raoul d').
Est-Anglie (Redowald, roi d').
Estouteville (Robert Ier, II et III, d').
Etampes. En 1119, Louis VI à

Etampes. IV, 354. — Les habitants du pays d'Etampes prennent part à l'expédition de Louis VI contre Henri Ier. 366.
Etampes (Ferri d').
Etampes (Gui d').
Etard, archidiacre d'Evreux, en novembre 1099, assiste à la dédicace de l'église de Saint-Evroul. IV, 66.
Etard, moine et jardinier de Jumièges. IV, 19. — Abbé de Saint-Pierre-sur-Dive. 19. — Se retire à Jumièges. 19.
Etendard. Voy. Porte-étendard.
Etendard de Normandie porté par Turstin, fils de Rollon. II, 147.
Etendard de Louis le Gros. IV, 362.
Etendard (journée de l'). V, 114.
Ethelbald le Superbe, roi de Mercie. II, 273-276, 278, 279.
Ethelbert, roi de Kent. I, 135; II, 160, 201, 222, 344; III, 65, 191, 312, 346; IV, 431, 493.
Etheldride (sainte). I, 144; III, 124, 128-132.
Ethelred, roi de Mercie. II, 268.
Ethelred II, roi d'Angleterre. I, 175, 178, 185; II, 41, 116, 205, 206, 284, 366; IV, 280, 489.
Ethelwolf, roi d'Angleterre. II, 202, 281; III, 191, 312. — Voy. Egbert.
Ethéocle. III, 269.
Ethiopie. I, 322, 328, 329, 331, 336, 340.
Ethiopiens. I, 205, 238, 329, 332, 335, 343, 371; II, 327; III, 368, 616, 618. — Voy. Eglippe, Euphenisia, Hyrtacus.
Etienne (saint). I, 122, 201-203, 209; II, 338, 339; III, 597. — Ses reliques. I, 122, 125, 203.
Etienne (saint), diacre, au IIIe siècle. I, 395.
Etienne, fils d'Airard, pilote de Guillaume le Conquérant. IV, 411. — Thomas, son fils.
Etienne, comte d'Aumale, fils d'Eude de Champagne. III, 319. — Vers 1089, allié de Guillaume le Roux. 319. — En 1090, prête secours à Raoul de Toeni. 346. — En 1096, partisan de Guillaume le Roux. 475. — En 1104, dévoué aux intérêts de Henri Ier. IV, 199. — En 1118, se révolte contre Henri Ier. 315, 316, 473. — Le bruit court qu'il menace Rouen. 327. — Expédition de Henri Ier contre lui, en 1119. 395. — Il se soumet. 395. Havise, sa femme.
Etienne, comte de Blois, fils de Thibaud. II, 393; III, 480. — Se croise en 1096. 480. — Passe l'hiver de 1096-1097 en Italie. 486. — Rejoint Boémond en Macédoine. 497. — Au siége de Nicée. 502. — Suit Boémond après ce siége. 507. — A la bataille de Dorylée. 510. — Au siége d'Antioche. 537. — Sa lâcheté. 552, 553. — Il abandonne le siége d'Antioche. IV, 118. — Il retourne à la Terre sainte. II, 463; IV, 68, 119, 286. — Sa sagesse. 123. — En 1102, fuit devant les Turcs. 127. — Il arrive à Jérusalem. 131, 132. — Enfermé dans Ramla. 132-134. — Prisonnier des Sarrasins qui l'envoient à Ascalon. 135. — Epouse Adèle, fille de Guillaume le Conquérant. II, 393; III, 480; IV, 111, 118. — Père de Guillaume, de Thibaud, d'Etienne, de Henri et de Mathilde. II, 393; III, 194; IV, 111.
Etienne de Blois, fils d'Etienne de Blois et d'Adèle. II, 393; IV, 189. — Henri Ier le fait chevalier. 189. — Henri Ier lui donne le comté de Mortain. II, 394; IV, 189. — Le 2 février 1113, est à Saint-Evroul. 302. — En 1118, Thibaud, comte de Blois, lui cède la terre de Robert de Bellême, 323. — Il s'attire la haine des habitants de cette terre. 324, 331, 332. — Il arrache son frère aux mains de la garnison française de Laigle, en novembre 1118.

331. — Il essaye de faire lever le siége du château d'Alençon. 333. — Il est, en 1119, au siége d'Evreux. 350. — En 1120, il ne veut pas faire la traversée sur la *Blanche-Nef*. 412. 420. — En 1122, Henri Ier lui adresse une lettre en faveur de Guerin, abbé de Saint-Evroul. 435.—Il commande une partie des troupes de Henri Ier, en 1123. 453. — En août 1127, expédition de Guillaume Cliton contre lui. 477, 479. — Il reconnaît Thierri d'Alsace comme comte de Flandre. 484. — En 1135, il se fait couronner roi d'Angleterre. I, 153, 190, 192; IV, 189; V, 54-56, 162. — Ses retards à venir en Normandie. 58, 59, 63. — Il promet sa fille au comte de Meulan. 58. — Son voyage à Salisbury, en 1136. 63. — En mars 1137, il débarque à la Hougue. 18. — En mai, il a une entrevue avec le roi de France, 81. — Il attaque Rabel le Chambellan. 83. — Il entre dans l'Evrecin, traite avec Roger de Toeni, Rotrou, comte du Perche, et Richer de Laigle. 83. — En juin, il vient à Lisieux. 84. — En juillet, il conclut une trêve. 85, 106. — Il approuve l'élection de Richard, abbé de Saint-Evroul. 86. — Il prend Grosœuvre et détruit Quitri. 89. — En décembre, il repasse en Angleterre. 91. — Le 25 décembre 1137, il assiége Bedford. 103. — Il crée, en 1138, des comtes de Derby et de Pembrok. 112. — Il assiége Héreford. 112. — Il prend Shrewsbury. 113.—Il se réconcilie avec Roger de Toeni. 115. — En 1139, il réduit Néel, évêque d'Ely, à l'obéissance. 121. — Il ne s'oppose pas aux premières entreprises de l'impératrice. 121. — En 1140, il réunit une assemblée. 122, 123. — Il approuve l'élection de Renouf, abbé de Saint-Evroul. 124. — En 1141, il vient assiéger la citadelle de Lincoln. 125. — Le 2 février, il est battu et pris. 126, 127, 129. — Enfermé à Bristol. I, 190; V, 128. — En 1141, Thibaud, comte de Blois, stipule sa mise en liberté. V, 131.—Traité conclu avec Henri Plantagenêt. 162.—Chanceliers d'Etienne. 119 et note. — Bon naturel de ce roi. 129. — Son mariage avec Mathilde de Boulogne. II, 394; III, 400; IV, 189. — Eustache, son fils.

Etienne, comte de Bourgogne, se croise, en 1101. IV, 119.

Etienne, duc de Bourgogne. Voy. Eude Borel.

Etienne, abbé de Cîteaux. III, 444.

Etienne, empereur. I, 163; II, 364.

Etienne, chef Gaulois. I, 366-369, 374, 378, 379.

Etienne, fils de Gilbert. II, 443, 444.

Etienne de Magneville, en 1137, ennemi du roi Etienne. V, 104.

Etienne, fils de Geoffroi de Marcq. II, 454.

Etienne de Maule, oncle de Grimoud. II, 463.

Etienne, meunier. II, 136, 138.

Etienne (saint), pape. I, 111, 394, 447; II, 353?

Etienne II, pape. I, 154, 448; II, 353?

Etienne III, pape, I, 449, 450; II, 353, 356.

Etienne IV, pape. I, 453; II, 356.

Etienne V, pape. I, 457; II, 359.

Etienne VI, pape. I, 457.

Etienne IX, pape. I, 458, II, 80, 371; III, 158. — Précédemment appelé Frédéric. II, 80.— Fils de Gothelon. 80.

Etienne, évêque de Paris. III, 118; V, 28.

Etienne, prêtre. III, 369.

Etienne, prêtre romain. I, 447.

Etienne, fils de Richeud, en 1101, se croise. IV, 119.
Etienne, abbé de Saint-Jean en Vallée, est à York, le 6 décembre 1122. IV, 435. — Devient patriarche de Jérusalem. 435, 494.
Etienne, chantre de Saint-Nicolas d'Angers. III, 219.
Etienne, sous-diacre. I, 430.
Etienne, prévôt de Touquette. V, 183.
Etoiles filantes en 1095. II, 374; III, 461; V, 159.
Etouvi (église Saint-Martin d'). III, 17; V, 198, 204. — Chapelle d'Etouvi. V, 204.
Etrepagni. En août 1116, Henri Ier ravage les environs d'Etrepagni. IV, 355.
Etrepagni (Gilbert d').
Eu (la rivière d'), ou la Bresle. III, 319; IV, 396. Voy. Bresle.
Eu. En 1091, Guillaume le Roux séjourne à Eu. III, 366. — Il cède à son frère Robert le comté d'Eu. 366.—Comtes d'Eu : Guillaume, Henri, Robert.
Eude, duc des Aquitains. I, 443; II, 351.
Eude, évêque de Bayeux. II, 39, 105, 121; V, 180. — Fils de Herluin de Conteville. III, 246. — Est à la bataille de Hastings. II, 146. — Administre le pays de Kent, avec le titre de comte palatin. II, 167; III, 246, 270. — Ses exactions. II, 171. — Sa puissance et ses domaines en Angleterre. 222. — Il défend la ville de Douvre. 173, 174. — Aux conciles de Rouen, en 1072 et 1074. 238, 243; V, 158. — Ses manœuvres pour se faire nommer pape. III, 189. — En 1082, Guillaume le Conquérant vient dans l'île de Wight, se plaint d'Eude, et le fait arrêter et emprisonner à Rouen. 189-192, 246, 429. — Griefs du roi contre Eude. 247. — En 1087, Guillaume a peine à lui pardonner sur son lit de mort. 245-248. — Eude assiste aux funérailles du roi à Caen. 251. — Il devient le conseiller du duc Robert. 263. — Il organise une révolte contre Guillaume le Roux. III, 269; IV, 16, 17. — Il est assiégé par ce roi dans Rochester. III, 272-277; IV, 17. — Il capitule. III, 277, 279. — Expulsé de l'Angleterre. IV, 17. —Il revient à Bayeux. III, 278. — Il soutient activement, en Normandie, le parti du duc Robert. IV, 17. — Il cherche à gouverner cette province. III, 289-292. — Son discours au duc Robert. 292-296. — Il fait la campagne du Maine. 296. — Vers 1093, il bénit l'union de Philippe Ier et de Bertrade. 387. —Il est au concile de Clermont, en 1095. 470. — En 1096, à celui de Rouen. 473. — Il construit la cathédrale de Bayeux. 264. — Il met des moines dans l'église Saint-Vigor. 264, 429. — Il soumet cette église à l'abbaye de Dijon. 265. — Il fait instruire des clercs. 266. — Il part pour la croisade. III, 266, 483; IV, 16. — Il a une entrevue à Rome avec Urbain II. 17. — Il passe l'hiver en Pouille. 17. — Il meurt à Palerme. III, 266; IV, 17. — Il est enterré par Gilbert, évêque d'Evreux. 17, 18. — Portrait d'Eude. III, 263, 264.—Jean, son fils. 263; IV, 483.
Eude, fils de Bernard l'Aveugle. II, 465.
Eude, fils de Thibaud III, comte de Blois. II, 393.
Eude, le Bon Marquis. III, 183. — Père de Tancrède. 456, 487. — Et de Guillaume. 489.
Eude Borel, duc de Bourgogne, fils de Henri. III, 158; V, 33. — Succède à son frère, Hugue, duc de Bourgogne. 34. — Donne l'emplacement de l'abbaye de

Cîteaux. III, 442. — Eude (et non pas Etienne), duc de Bourgogne, se croise, en 1101. IV, 119.—Mathilde, sa femme. V, 34. — Ses enfants Hugue et Alix. 34.
Eude Borleng. En 1123, gouverneur de Bernai. IV, 454. — Le 26 mars 1124, part qu'il prend à la bataille du Bourg-Téroude. 456-458.
Eude (ou Otton), fils de Hugue le Grand, duc de Bourgogne. III, 148.
Eude, comte de la petite Bretagne, père de Brian. II, 190.
Eude *Calvis*. V, 190.
Eude de Champagne, épouse la sœur utérine du roi Guillaume et reçoit le comté de Holderness. II, 221.—Père d'Etienne d'Aumale. III, 319.
Eude le Champenois, s'empare de Melun, en 999, III, 154.
Eude [au Chapel], fils de Turstin *Haldue*. II, 108, 109.—Qualifié de sénéchal de Normandie. 108. — Voy. Eude le Sénéchal.
Eude de Chaumont. II, 131. — Roulande, sa fille. 131.
Eude [de Cisai?], en 1119, fait prisonnier par Richer de Laigle. IV, 370.
Eude, fils de Richard de Coulonces. III, 18.
Eude, fils d'Ernouf de Dol, moine de Saint-Evroul. II, 396; III, 13, 286.
Eude, neveu de Fouque, fils de Foucher. II, 450.
Eude, comte de Paris, ensuite roi de France. III, 142.
Eude, frère de Henri Ier, roi de France, battu à Mortemer, en 1054. I, 184; III, 160, 234-236.
Eude, fils de Galon. II, 444, 449, 450, 456, 463, 464. — Ses fils Pierre, Arnoul, Milon et Gautier. 450, 464. — Autres membres de sa famille. 464.
Eude de Gometz. En 1119, retiré à Paci, il combat les partisans de Henri Ier. IV, 353.
Eude, fils de Guillaume. V, 191.
Eude, moine de Maule. II, 457.
Eude, fils de Gervais de Montreuil, moine de Saint-Evroul. III, 31, 116-118. — Prieur. 31.
Eude de Montreuil, prêtre. II, 461.
Eude, orfèvre. III, 256.
Eude Payen, fils de Hugue. II, 450, 456.
Eude, comte de Penthièvre. II, 370.
Eude de Perai. II, 414, 415.
Eude le Queux. V, 184-186, 190-193, 195.
Eude, chanoine de Reims, moine et prieur de Cluni, évêque d'Ostie, devient pape sous le nom d'Urbain II. I, 459; II, 248; III, 307; IV, 2. — Voy. Urbain II.
Eude Rigaud, archevêque de Rouen, V, 166, 167.
Eude, archevêque de Rouen, d'abord abbé de Saint-Denys. V, 166.
Eude le Roux. II, 31; V, 185, 187. — Roger et Gervais, ses fils. 187.
Eude *de la Rovreiet*. V, 194.
Eude, abbé de Saint-Etienne de Caen. IV, 269. — Le 7 octobre 1118, assiste au concile de Rouen. 329.
Eude, frère de Roger du Sap, moine de Saint-Evroul. II, 396.
Eude le Sénéchal, à Winchester, en 1081. III, 29. — Voy. Eude au Chapel.
Eude [de Sulli], fils de Guillaume [de Blois]. IV, 188.
Eude, comte de Sutri. III, 166, 307.
Eude, archevêque de Trèves, fils de Baudouin V, comte de Flandre. II, 80, 234, 381; III, 158.
Eude (Payen).
Eudoxe, évêque arrien. I, 118, 143.
Eudoxie, impératrice. I, 125.
Eugène d'Ephèse. I, 291, 293.

Eugène (saint), martyr. II, 333.
Eugène (saint) Ier, pape. I, 434; II, 346.
Eugène II, pape. I, 453; II, 357.
Eugène III, pape. V, 162.
Eulalius. I, 409.
Euloge (saint). V, 8.
Eunomius, hérétique. II, 338.
Euphenisia, reine éthiopienne. I, 331.
Euphranon. I, 331.
Euphrasie, fille ressuscitée par saint Taurin. II, 327.
Euphrate (l'). I, 17, 382; III, 564; IV, 249, 253, 267, 268.
Eure (l'). III, 222; IV, 352.
Eusèbe, de la légende de saint Barnabé. I, 352.
Eusèbe de Césarée. I, 1, 7, 13, 94-96, 105, 113, 128, 210; II, 48, 159, 334, 340.
Eusèbe de Nicomédie. I, 406.
Eusèbe (saint), pape. I, 397; II, 336.
Eusèbe, archevêque de Rouen. II, 338; V, 143.
Eusèbe (saint), de Verceilles. II, 337.
Eustache (saint). III, 4.
Eustache, de Bari. III, 213.
Eustache II, comte de Boulogne. Ses domaines. II, 175. — Va à la conquête de l'Angleterre, en 1066. II, 148, 151; III, 612.— Ses domaines anglais. II, 223. — En 1067, son expédition en Angleterre. 173, 174.—Il traite avec le roi. 175. — Son neveu est fait prisonnier, en 1067, par les troupes de Guillaume le Conquérant. 175.—Vers 1088, partisan de Robert Courte-Heuse. III, 270, 272. — Assiégé dans Rochester. IV, 17. — Ite, sa femme. II, 175; III, 612; IV, 69. — Baudouin, Godefroi et Eustache, ses fils. II, 175, 404; III, 349, 350, 612; IV, 68. — Geoffroi, évêque de Chartres, son neveu. II, 431. — Indiqué, à tort, comme le beau-père de Henri IV. II, 175; III, 163.
Eustache III, comte de Boulogne, fils d'Eustache II. II, 175; III, 612. — Se croise, en 1096. III, 484. — Est à la bataille de Dorylée. 510. — Au siége d'Antioche. 555. — A celui de Jérusalem. 606.—Reçoit la soumission de Naplouse. 613. — Est à la bataille d'Ascalon. 616. — Epouse Marie d'Ecosse. 400; IV, 189. — Père de Mathilde. III, 400.—Beau-père d'Etienne de Blois. II, 394.
Eustache de Bréteuil. II, 407.— Fils naturel de Guillaume de Bréteuil. IV, 186. — En 1103, veut succéder à son père. 186. —Est appuyé par Henri Ier, qui lui fait épouser Julienne, sa fille naturelle. 187, 190. — Robert, comte de Meulan, le réconcilie avec plusieurs de ses ennemis. 191. — Dévoué à Henri Ier, en 1104. 199. — En 1118, se révolte contre Henri Ier. 315, 473. — En 1119, réclame la tour d'Ivri. 336. — Reçoit en otage le fils du gouverneur de cette tour. 336. — Arrache les yeux de cet otage. 336. — Par vengeance, ses filles subissent le même supplice. 337. — Il fortifie ses châteaux. 337.—Séjourne à Paci. 338, 353. — Conserve cette place. 339. — Richard Fresnel, son vassal, se révolte contre lui. 343. — Il est, en 1119, mis en déroute par Raoul le Roux. 344, 345. — En 1119, Amauri de Montfort veut le rétablir dans ses droits. 365. — Louis VI entre dans ses vues. 366. —Il se réconcilie avec Henri Ier. 393, 394. — Il reçoit une rente de 300 marcs en échange de la baronnie de Bréteuil. 394. — Il fortifie Paci. 394. — Les vassaux de la baronnie de Bréteuil sont bien disposés pour lui. 410. — Bienfaiteur de Saint-Evroul.

V, 197. — Sa mort, en 1136. 58. — Guillaume de Paci, son fils. 58, 75.
Eustache de Carcuit. III, 39.
Eustache, fils du roi Etienne, est dit avoir épousé, vers 1138, la fille du comte de Flandre. V, 107.
Eustache de Torci. III, 39, 40.
Eustanus. Voy. Eystan.
Eustase (saint), abbé de Luxeuil. III, 452.
Eustosinus. I, 341.
Eutiicia. Voy. Eutychie.
Eutrope. I, 336.
Eutychès. I, 128, 130, 143, 411, 413, 416; II, 340, 342.
Eutychie, mère de saint Taurin. II, 326.
Eutychien (saint), pape. I, 111, 396.
Eutychius, patriarche de Constantinople. I, 133, 134.
Eutychius, exarque. I, 445.
Eutychus. I, 242.
Euvenus. Voy. Evain.
Evain de Gand. En 1127, conspire contre Guillaume Cliton, comte de Flandre. IV. 477. — Possède un château à Ypre. 480. — Sa conduite à la mort de Guillaume Cliton. 482. — Neveu de Baudouin de Gand. 478.
Evangiles (texte des) orné d'or, d'argent et de perles. III, 17. — Voy. Texte.
Evariste (saint), pape. I, 388.
Evêchés (Biens des) et des abbayes administrés au nom du roi pendant la vacance des siéges. III, 312, 313.
Eveille-Chien (Herbert).
Evesham (abbaye d'). III, 203.
Evode, évêque d'Antioche. I, 234.
Evode (saint), archevêque de Rouen. II, 339; V, 145.
Evrard, fils de Roger de Montgommeri, chapelain de Guillaume le Roux et de Henri Ier. II, 412; III, 425, 426.
Evrard, frère d'Orderic Vital. II, 419.
Evrard du Puiset, père d'Adélaïde. II, 412. — Se croise, en 1096. III, 481.
Evrard de Rai (?). II, 408. — Père de Gui. 35.
Evrard, curé de Speen. III, 38.
Evrecin (l'). II, 38; III, 344; V, 177. — Envahi par Louis d'Outremer. III, 92. — Par Henri Ier. I, 184; III, 160, 234. — Campagne du roi Etienne dans l'Evrecin. V, 89.
Evremer, patriarche [de Jérusalem]. IV, 131, 132.
Evremond (saint). Ses reliques. III, 96, 103.
Evreux. Noms de cette ville. II, 325, 335. — Temple de Diane. 327, 331. — Il n'y a pas d'animaux venimeux dans cette ville. 331. — Le comté d'Evreux possédé par l'archevêque Robert. 365. — En 1059, le duc Guillaume est à Evreux. 66. — Vers 1111, Guillaume, comte d'Evreux, et sa femme, détruisent le donjon du roi à Evreux. IV, 279. — En 1113, Henri Ier rend le comté d'Evreux à Guillaume. 306. — Le comté d'Evreux, en 1118, est réclamé par Amauri de Montfort. IV, 314. — La citadelle lui est livrée, le 7 octobre 1118. 315, 330. — Henri Ier offre inutilement à Amauri la paix et le comté. 343. — En 1119, Henri Ier assiége Evreux. 350, 393. — La ville est brûlée; l'église Saint-Sauveur et la cathédrale ne sont pas épargnées. 351, 474; V, 159, 160. — La citadelle se rend. IV, 352. — Henri Ier y met des gouverneurs et confisque le comté. 352, 453-456. — Le diocèse d'Evreux est ravagé par Roger de Toeni, en 1136. V, 75. — Il est mis en interdit. 80. — La ville détruite, en 1194. 164. — Comtes ou comtesses d'Evreux : Amauri de Montfort, Guillaume, Helvise, Louis, Richard, Riouf?, Robert, archevê-

que de Rouen. — Diocèse d'Evreux. III, 222, 234; V, 106. Ses limites. II, 71. — Dédicace de la cathédrale, en 1076? II, 305. — Gilbert, évêque d'Evreux, achève la cathédrale, la fait consacrer, la dote et y est enterré, en 1112. IV, 301. — Elle est restaurée par l'évêque Audin. V, 119. — Évêques d'Evreux : Audin, Baudouin, Geoffroi, Gilbert fils d'Osberne, Guérin, Guillaume, Jean, Jean du Prat, Luc, Nicolas d'Auteuil, Philippe de Cahors, Raoul Ier, Raoul de Cierrei, Richard, Robert de Roie, Rotrou de Warwick. — Doyen : Fouque. — Archidiacres : Etard, Guillaume, Philippe de Harcourt, Raoul de Cierrei, Raoul.

Evreux (Jeanne d').

Evreux (Richard d').

Evreux (Riouf d').

Evroul (saint). I, 138; II, 5, 17, 237, 287, 342, 345. — Sa vie. III, 50-83. — Sa naissance et sa mort. V, 146, 147. — Le pape lui envoie des reliques. III, 107. — Le corps du saint est enlevé de l'abbaye d'Ouche. 96. — Transporté à Orléans. 96-101. — Une portion à Rebais. 102. — Une autre à Angers. 105. — Une parcelle reste à l'abbaye d'Ouche. 108. — Une autre y est rapportée. 115. — Ossement donné par le chanoine Fulbert. 116. — Reliques rapportées de Rebais. 116-120. — Autres reliques rapportées, en 1358. V, 172. — Miracle opéré, en 1092, par l'intercession de saint Evroul, en faveur d'un nommé Rualedus. III, 385; V, 172. — Autre miracle. 181. — Saint Evroul, patron du principal autel de l'église de Saint-Evroul. IV, 65. — Son office. II, 95. — Chapelle dans laquelle ce saint méditait. IV, 183.

Exartum Henrici. II, 35; V, 176.

Excommunication. IV, 342. Voy. Interdit.

Exemption des fiefs de Montreuil et d'Echaufour. II, 26, 27.

Exerogorgan (*Castellum*). III, 483, 489.

Exeter, dans le comté de Devon. Les habitants d'Exeter. III, 239. — Richesse de cette ville. II, 179. — Elle ne veut pas se soumettre aux Normands. 179. — Le roi Guillaume la réduit à l'obéissance et y bâtit un château. 180, 181. — En 1068, les enfants de Harold débarquent à Exeter. 189. — En 1069, les Anglais révoltés se portent sur Exeter. 193. — Guillaume de Warlevast, évêque d'Exeter.

Exhilarat (et non pas Exclarat). I, 444.

Exmes. Le château d'Exmes résiste à César. III. 55. — Donné, en 944, à Hugue le Grand. III, 91. — Assiégé par ce duc. 92. — Château d'Exmes, donné par le duc Robert à Gilbert de Laigle. 333. — Assiégé par Robert de Bellême. 333. — En 1103, le duc Robert y vient. IV, 180. — La place était commandée par Mauger Malherbe. 180. — Elle tombe au pouvoir de Robert de Bellême. 182. — En 1112, Henri Ier reproche à Robert de Bellême de n'avoir pas rendu compte des revenus de la vicomté d'Exmes. 305. — En 1119, Exmes reste au pouvoir de Henri Ier. 346. — Travaux de Henri Ier à Exmes. V, 63. — En 1135, l'impératrice est reconnue à Exmes. 56. — En 1136, expédition de Gilbert de Clare contre Exmes. 63.

Exmes (Gilbert d').

Exorcisme. II, 43.

Exous. I, 274, 275.

Exupérance (saint). I, 394.

Exuperia (sainte). I, 394.

Eynesbury. II, 283.

Eystan, fils de Magnus, roi de Norvége. IV, 26.

F

Fabi. Voy. Ismael.
Fabien (saint), pape. I, 108, 393; III, 177.
Fai (Guillaume de).
Faitel (Roger).
Fala. III, 109.
Falaise. Gautier III, comte du Vexin, y périt. II, 259. — En mai 1105, Henri Ier l'assiége inutilement. IV, 220. — Roger de Gloucester y périt. 220. — En 1106, le duc Robert y séjourne. 222. — Il fait promettre aux habitants de ne livrer la ville qu'à lui ou à Guillaume de Ferrières. 231. — La ville se soumet à Henri Ier. 232.—Guillaume Cliton y était élevé. 232. — En 1106, Henri Ier donne à Robert de Bellême la vicomté de Falaise. 236.—En janvier 1107, réunion de barons à Falaise, en présence du roi. 269.—En 1112, Henri Ier accuse Robert de Bellême de n'avoir pas rendu compte des revenus de la vicomté. 305. — En 1119, Henri Ier y séjourne. 339. — Cette ville reste au pouvoir de Henri Ier. 346. — Le trésor de Henri Ier y est conservé. V, 50. — Charte de ce roi datée de Falaise. 207. — La ville assiégée, en 1138, par Geoffroi, comte d'Anjou. 115, 116. — Maison sise à Falaise. 206.
Falaise (Gautier de).
Falaise (Haimon de).
Falandres. V, 205.
Famine dans le nord de l'Angleterre sous Guillaume le Conquérant. II, 196. — En 1094. III, 461. — En 1095. I, 186; II, 375; III, 463; V, 159. — En 1100. I, 187; IV, 296, 300; V, 159.
Faleisio (Serlon *de*).
Fangia. V, 192.
Fangia (*Mozol de la*).
Farforth (Baudri de).
Farisia, jument de Baudouin, roi de Jérusalem. IV, 133. — Appelée Gazelle. 134.
Farisius, moine de Malmesbury, abbé d'Abingdon. IV, 94.
Faron (saint), évêque de Meaux. III, 452.
Fasciolæ titulus. I, 412.
Fatumie, fille d'Ali, épouse Balak. Sa conduite lors du siége de Khartpert. IV, 252, 254, 255.
Fauste (saint), martyr. I, 394.
Faustin. I, 232.
Faustin, père de saint Clément. I, 384.
Faustinien. I, 229, 232, 233.
Faustus. I, 232.
Faustus, manichéen. I, 306.
Faustus, ex-consul. I, 415.
Faveriz (Renaud de).
Fécamp. Histoire abrégée de l'abbaye. II, 243. — Monastère mérovingien. 4. — Restauration du monastère par Richard Ier. 9, 365; IV, 270. — Le corps de saint Taurin y est porté. II, 332. — Richard II donne à l'abbaye l'église Saint-Gervais de Rouen. III, 227. — Le roi Henri Ier y vient trouver le duc Robert. 223. — Le 8 avril 1067, le roi Guillaume y célèbre la Pâque. II, 168.—De même, en 1075. 303; V, 158. — L'église, reconstruite par l'abbé Guillaume, est dédiée le 16 juin 1106. IV, 270. — Reste en 1119 au pouvoir de Henri Ier. 346. — Baudri de Dol visite l'abbaye. III, 623. — Les moines, en 1137, donnent 100 marcs d'argent à Geoffroi Plan-

tagenêt. V, 82. — Religieux de Fécamp établis à Mante. II, 455. — Règle de Fécamp suivie à Troarn et à Saint-Martin de Séez. III, 305. — Voy. Fromond (saint). — Abbés : Guillaume de Dijon, Guillaume de Ros, Henri de Sulli, Jean, Pierre Roger, Roger de Bayeux. — Tancard, prévôt ou prieur. — Moines : Maurile, archevêque de Rouen, Nicolas, abbé de Saint-Ouen.
Fécamp (famille de). IV, 320, not.
Fécamp (Gérard de).
Félicie, fille de Garnier de Connerré, femme de Robert Giroie. III, 420.
Félicissime (saint), diacre. I, 395.
Félicité (sainte). I, 123, 409.
Félix de Brie, abbé de Saint-Evroul. V, 173.
Félix, biographe de saint Guthlac, II, 268, 279.
Félix, gouverneur de Judée. I, 97, 245, 246, 300.
Félix (saint), pape. I, 396.
Félix II, pape. I, 406; II, 338.
Félix II ou III, pape. I, 412; II, 341.
Félix, père de Félix II ou III, pape. I, 412.
Félix III ou IV, pape. I, 418; II, 342; III, 67.
Félix, archevêque de Ravenne. I, 442.
Fer (Pont de).
Ferentino (Bon, évêque de).
Fergannus. Voy. Fergent.
Fergent (Alain).
Ferita. I, 264, 265.
Ferramundus. Voy. Pharamond.
Ferraria Hugonis de Aspris. V, 197, 205.
Ferraria. Voy. *Sappus Ferraria*.
Ferraria (Hugue *de*).
Ferreum Latus. Voy. Côte de fer.
Ferri d'Etampes (le comte), allié de Roger de Toeni. V, 75, 77.
Ferrière (Roger de la).
Ferrières (les nouvelles), p. e. la Ferrière-sur-Risle. V, 64.
Ferrières (Guillaume de).
Ferrières (Henri de).
Ferrières (Robert de).
Ferrières (Vauquelin de).
Ferté (la). V, 198.
Ferté (Guillaume de la).
Ferté-Bernard (Bernard de la).
Ferté-en-Brai (la). III, 319. — En 1118, fortifiée par Hugue de Gournai. IV, 319. — Assiégée par Henri Ier. 327.
Ferté-Fresnel (la). — Fondation de ce château. IV, 343. — En 1119, Eustache de Bréteuil et ses compagnons s'y réfugient. 345. — La place est prise par Henri Ier. 345.
Fescenninus (Sisinnius).
Festus, ex-consul. I, 414.
Festus, gouverneur de Judée. I, 97, 300.
Festus, officier de Néron. I, 262.
Festus (Porcius).
Feu grégeois. III, 580.
Feu sacré (ravages du). I, 187.
Fidhulput. III, 161.
Filetus. Voy. Philetus.
Filibert. Voy. Philibert.
Findggoldwlf. III, 161.
Finlande. — Soumise aux rois de Norvége. IV, 29. — A quoi répond ce pays. 28, not.
Firma, festin. II, 194
Flai. Voy. Saint-Germer.
Flamand (Gerboud le).
Flamand (Raimond le).
Flamands (les). II, 108, 384; III, 84, 474. — En 1097, Guillaume le Roux est occupé à les contenir. IV, 39. — A la solde de ce roi. IV, 45. — Employés par Henri Ier à soumettre les Gallois. V, 43. — Auxiliaires du roi Etienne. 81, 84, 127.
Flambard, favori de Guillaume le Roux. IV, 10.
Flambard (Renouf).
Flambard (Thomas, fils de Renouf).
Flamen (*R.*). Voy. Renouf Flambard.
Flandre. II, 210. — Comté de Flandre. 235. — La Flandre, en

1119, fournit son contingent à l'armée de Louis VI. IV, 366, 367. — En 1134, inondations en Flandre. V, 42. — Le comte de Flandre révolté en 1298 contre le roi de France. V, 169. — Comtes : Arnoul, Baudouin, Charles, Guillaume Cliton, Robert, Thierri, comte d'Alsace.
Flavacour (Guillaume de).
Flavia Domitia. I, 384.
Flavius Autarith. Voy. Autharis.
Flavius, archevêque de Rouen. I, 130; II, 342; III, 67; V, 146.
Flèche dont on fait rougir le fer. III, 341.
Flèche (la). — Le château appartient à Hélie au droit de son père. IV, 36. — Hélie fortifie cette place, en 1098. 53.
Flèche (Enoch de la).
Flèche (Geoffroi de la).
Flèche (Goisbert de la).
Flèche (Guillaume de la).
Flèche (Hélie de la).
Flèche (Jean de la).
Flèche (Lancelin de la).
Flèche (Milon de la).
Fleitel (Gérard).
Fleuri (monastère de). II, 202, 203. — Philippe Ier y est enterré. IV, 284. — Moines : Abbon, Isembard, Oswald.
Floenel (Amauri).
Florence. III, 233. — Mauger, archevêque de Rouen, fut abbé d'un monastère de Florence. II, 371.
Florence (Gerbert, moine de).
Florent Ier, comte de Hollande, soutient Robert, fils de Baudouin V, comte de Flandre. II, 234. — Berte, sa fille. III, 159, 387.
Florent de Worcester. II, 159, 160.
Florentius. Voy. Grégoire de Tours.
Florien, empereur. I, 111.
Florus, conseiller du roi Théodebert. III, 438.
Florus, fils de Philippe Ier et de Bertrade. III, 389. — Bertrade veut les favoriser au détriment de Louis le Gros. IV, 197. — Il défend le donjon d'Evreux, en 1119. 352.
Florus, surnom de Louis VII. IV, 284.
Florus (Gessius).
Foire de Montchauvet. IV, 66.
Foire de Notre-Dame du Parc. III, 40.
Foire de Parnes. II, 142.
Foire de Planches. II, 413.
Fondi. I, 390.
Fontaine Saint-Evroul. III, 61.
Fontaines (Guillaume de).
Fontaniæ in Obsimine. V, 196.
Fontenai (bataille de). I, 159; II, 139, 358; V, 152.
Fontenelle. Voy. Saint-Wandrille.
Fontenil (Guillaume de).
Fontevraud (religieuses de) : Julienne, Mathilde d'Anjou.
Forcené (Hugue le).
Forêt de Gouffern. IV, 104. — Dîmes de la forêt du Neufmarché. II, 34. — Délits dans les forêts. 318. — Droits d'usage dans la forêt des seigneurs d'Aufai. III, 36, 37.
Formose, pape. I, 457.
Formose, évêque de Porto. III, 142.
Forth. Voy. Fyrth.
Fortunat, archidiacre. I, 354.
Fortunat, évêque de Catane. I, 416.
Fortunat, évêque de Poitiers. II, 351.
Fossæ. II, 428.
Fosse (moulin de la). V, 197, 198.
Fou (guérison d'un). II, 138.
Foucard, moine de Saint-Bertin. IV, 281. — Guillaume le Conquérant lui donne l'abbaye de Thorney. 281. — Son éloge. 281, 282. — Ses ouvrages. 282. — Ses différends avec l'évêque de Lincoln. 282.
Foucaud, père de Hugue. II, 105, 430; V, 183.
Foucher de Chartres escalade les murs d'Antioche. III, 538.
Foucher de Chartres, chanoine de Chartres. II, 423. — Fils de

Gérard. 424. — Chartes de lui. 424-426. — *Alpes*, sa femme. 426.
Foucher de Chartres, historien de la croisade, est dit à tort avoir été chapelain de Godefroi de Bouillon. III, 458, 459.
Foucher de Chaudri. II, 115, 131, 132. — Fils de Raoul. 131. — Ite, sa femme. 133. — Ses enfants, Gautier, Mainier, Hugue, Gervais, Hermar, Foucher et Luxovie. 133.
Foucher, fils de Foucher de Chaudri, moine. II, 133.
Foucher, frère de Flambard. IV, 10, 116. — Sacré évêque de Lisieux, en juin 1102. 116. — Mort en janvier 1103. 116.
Foucher, père de Fouque et de Richer. II, 444, 449, 450.
Foucher Giroie. Voy. Foucher de Montreuil.
Foucher, fils de Foucher Giroie ou de Montreuil. II, 28, 36; V, 176.
Foucher de Montreuil, fils de Giroie. II, 23, 28, 86. — Ses fils Giroie et Foucher. II, 28; V, 176.
Foucher, prieur de Saint-Evroul. II, 94. — Voy. peut-être Fouque.
Foucouin, le prêtre. II, 31, 32; V, 175.
Foucroi, moine de Séez. IV, 85. — Abbé de Shrewsbury. II, 421; IV, 85. — Prêche à Gloucester, le 1er août 1100. 85. — Sa mort. 430.
Fougi. II, 33; V, 175.
Fouque, évêque d'Amiens, fils de Dreu, comte du Vexin. III, 224.
Fouque d'Aunou, fils de Baudouin le Teutonique. II, 75.
Fouque de Bonneval, Elisabeth, sa femme, et Thierri, leur fils. II, 76.
Fouque, clerc. II, 456.
Fouque Dastin, doyen, ensuite évêque de Lisieux. V, 167.
Fouque, doyen d'Evreux, père de Fouque de Guernanville. II, 20, 397. — Orieut, sa femme. 397. — Ses enfants. 397. — Il se retire à Saint-Evroul. 398.
Fouque, fils de Foucher. II, 444, 449, 450. — Ses neveux, Geoffroi et Eude. 450.
Fouque, fils de Frédelinde. II, 31.
Fouque, père de Gautier. II, 450.
Fouque de Grandval. V, 185.
Fouque de Guernanville, fils de Fouque, doyen d'Evreux, moine de Saint-Evroul. II, 20, 59, 60, 81, 108, 127, 396, 397, 398.
Fouque le Jeune, comte d'Anjou, fils de Fouque le Réchin et de Bertrade. III, 322; IV, 217, 294. — En 1106, Philippe Ier l'investit du comté d'Anjou et le confie à Guillaume duc d'Aquitaine. IV, 217. — Celui-ci emprisonne le jeune prince. 218. — Il le met en liberté. 218. — En 1110, il épouse Eremburge, fille et héritière d'Hélie, comte du Maine. III, 332; IV, 36, 103, 218, 303. — En 1112, poussé par Amauri de Montfort à combattre Henri Ier. 303. — Il implore le secours de Louis VI. 303. — Robert de Bellême se joint à lui. 305. — En 1113, il fait sa paix avec Henri Ier. 306; V, 199. — Il reçoit le Maine. IV, 306. — Il donne sa fille à Guillaume Adelin. 306. — Le 1er mai 1114, il vient avec Henri Ier au siége de Bellême. 308. — En 1118, il assiége la Motte-Gautier. 322, 323. — En novembre ou décembre 1118, il vient assiéger Alençon. 333. — En décembre, il défait l'armée de Henri Ier sous les murs d'Alençon. 333. — En mai 1119, Henri Ier lui offre la paix. 347. — En juin 1119, sa fille Mathilde épouse le fils aîné du roi. 347, 423. — En 1120, il va à Jérusalem. 423. — Ses bienfaits envers les Templiers. 423. — Son neveu Amauri de Montfort l'engage à donner Si-

bylle, sa fille, à Guillaume Cliton. 440. — Il lui cède le comté du Maine. 294, 440. — En 1124, Henri Ier rompt l'alliance conclue entre Fouque et Guillaume Cliton. 294, 464. — En 1129, Fouque retourne à Jérusalem. 499. — Il épouse Mélisende, fille du roi de Jérusalem. III, 571; IV, 499. — Il devient roi de Jérusalem. I, 189; IV, 268, 499, 500; V, 161. — Fautes de son gouvernement. 499. — Battu, en 1137, par Emadeddin Zenghi. V, 93, 94. — Assiégé dans le château de *Mons Regalis*. 94. — Il capitule. 98. — Sa maladie. 101, 102. — Il conseille à Raimond, prince d'Antioche, de faire hommage à Jean Comnène. 102. — Geoffroi, Hélie, Mathilde et Sibylle, ses enfants.

Fouque, fils d'Azon, marquis de Ligurie. III, 328.

Fouque, prêtre de Maule. II, 463; III, 116.

Fouque de Montfort, breton. II, 462.

Fouque Nerra, comte d'Anjou, fonde l'abbaye de Saint-Nicolas. III, 218. — Ses démêlés avec Herbert Eveille-Chien. II, 252.

Fouque du Pin. II, 415.

Fouque, fils de Raoul le Blond. V, 193.

Fouque le Réchin, comte d'Anjou. Fils d'Aubri, comte du Gâtinais. II, 253. — Tolère le brigandage dans ses états. IV, 216. — Se révolte contre son frère, Geoffroi le Barbu, et l'enferme à Chinon. II, 92, 253; III, 477; IV, 216. — Vers 1069, décide les Manceaux à se révolter contre les Normands. II, 253, 254. — En 1078, fait la guerre à Jean de la Flèche. 256. — Conclut la paix avec le roi Guillaume. 257, 258. — S'allie avec Robert Courte-Heuse, en 1089. III, 321-323. — Epouse Bertrade, qui lui donne un fils, Fouque. 322; IV, 294. — Vers 1093, est abandonné par Bertrade. 386. — En 1098, accourt au Mans après la prise du comte Hélie. IV, 47. — Fortifie la ville. 47. — Assiége Ballon. 48. — Lève le siége. 49. — Fait la paix avec Guillaume le Roux. 50. — En 1100, aide Hélie de la Flèche à assiéger la tour du Mans. IV, 99, 100. — Vers 1107, cède quelques places à Guillaume, comte de Poitou, pour la rançon de son fils. 218. — Sa mort. 218. — Son portrait. III, 323. — Geoffroi Martel et Fouque, ses fils. Ermengarde, sa fille. II, 292.

Fouque, oncle (*patruus*) de Richard de Heudicourt. II, 114.

Fouque de Saint-Aubin. II, 471.

Fouque, moine et ensuite prieur ou prévôt de Saint-Evroul. II, 293, 430; III, 115; IV, 19. (Voy. p. e. Foucher). — Abbé de Saint-Pierre-sur-Dive. II, 293, 294; III, 115; IV, 19. — En 1087, aux funérailles du roi. III, 251. — En 1091. 380. — Son voyage à Rome. II, 437. — Exilé au Mont-Cassin. IV, 19. — Revient dans son abbaye. 19. — Son éloge. 19. — Mort le 3 avril 1106 (?), à Winchester. 19, 215.

Fouque, fils de Viger. V, 184.

Four de Bons-Moulins. II, 408. — Four de Montreuil. 37.

Fourches. III, 358. — Cette place est au pouvoir des gens de Robert de Belléme. IV, 172.

Fourneaux (Raoul de).

Fourneaux (Richard de).

Fraga. V, 16, 17, 20. — Bataille de Fraga, en 1134. V, 20-22, 43, 161.

Fraisnel. Voy. Fresnel.

Français ou Francs. I, 192. — Descendent des Troyens. II, 339. — Envahissent la Gaule. 339. — Appelés *Cisalpini*. II, 203; III, 329, 458; IV, 141. — Distingués des Manceaux, des Bretons et des Aquitains. 148. — A la solde

de Guillaume le Roux. IV, 45. Voy. *Galli*.
Français (Pierre le).
France. I, 138, 154, 168, 170, 173, 175, 185, 187; II, 210. — Voy. *Gallia*.
Francis (Guillaume).
Francon, archevêque de Rouen. I, 160; II, 8, 359, 372; V, 153, 154, 155.
Francs. Voy. Français.
Francus, tige des rois Francs. I, 127.
Fraxinelleii, *Fraxinelli*. Voy. Fresnel (famille).
Fraxinellus. Voy. Fresnel.
Fréa, divinité scandinave. II, 191.
Fréalaf. III, 161.
Frédegonde. II, 343, 344.
Frédelende (Fouque et Louvet, fils de). II, 31; V, 178.
Frédéric, depuis pape sous le nom d'Etienne IX. II, 80.
Frédéric, archevêque de Cologne, en 1119, envoie des légats et des lettres à Calixte II, au concile de Reims. IV, 384.
Frédéric, frère de Herman, comte de Namur, évêque de Liége. IV, 374.
Frédéric, duc de Souabe. Candidat à l'empire en 1125. IV, 468 et s. — Fait hommage à l'empereur Lothaire. 470. — L'attaque perfidement. 470, 471.
Frédesende, femme de Tancrède de Hauteville. II, 90.
Fresio. Voy. Frison.
Fresnai-sur-Sarte. Guillaume le Conquérant assiége Fresnai-sur-Sarte. II, 254, 255. — Hubert de Sainte-Suzanne abandonne le château de Fresnai-sur-Sarte. III, 195. — En 1098, l'armée de Guillaume le Roux se porte sur Fresnai. IV, 45.
Fresnai (Hugue le Roux de).
Fresnai (Olivier de).
Fresnel (famille). IV, 345, 342, not.
Fresnel (Guillaume).
Fresnel (Hugue).
Fresnel (Raoul).
Fresnel (Richard).
Fresnel (Téroude, père de Raoul).
Fresnes, aujourd'hui Ecquevilli. II, 466.
Friardel. II, 45.
Frigéard, chapelain de Lothaire, roi de Kent, archevêque de Cantorbéry. IV, 432.
Frigolendis Perses. III, 604.
Frioul (ducs de) : Engelbert, Pemmon, Ratchis.
Frise (la). II, 191.
Frison (Robert le). Voy. Robert Ier, comte de Flandre.
Frisons (les). I, 145, 150, 440; II, 372.
Frisons (Radbode, duc des).
Frithowald. III, 161.
Frodmundus. Voy. Fromond.
Frodo. V, 194.
Frodo, moine de Séez, puis de Shrewsbury. II, 421.
Froger, moine de Saint-Evroul, père de *Drogolinus*. V, 188.
Froger, évêque de Séez. V, 162, 163.
Fromages. III, 21. — De Poulton. II, 414. — Dîme des fromages. 429.
Fromond (oratoire de Saint-), à l'abbaye de Fécamp. IV, 270.
Fromond *de Alba*. V, 196.
Fromond, fils de Fouque, doyen d'Evreux. II, 397.
Fromond II, comte de Sens. III, 155, 156.
Fromond, fils de Fromond II, comte de Sens. III, 157.
Frotmundus. Voy. Fromond.
Frosinone. I, 416.
Fructuosus (saint). V, 8.
Frucina (Renier).
Fulbert *de Beina* fonde le château de Laigle. II, 27, 295. — Hiltrude, sa fille. 27.
Fulbert, évêque de Chartres, maître de Fouque, doyen d'Evreux. II, 397. — Maître d'Arnoul. 96.
Fulbert, abbé du Saint-Sépulcre de Cambrai. II, 161.
Fulbert, forestier. V, 184.

Fulbert, chanoine à Paris. III, 115.
Fulbert, archidiacre et doyen de Rouen, meurt et est enterré à Saint-Ouen. III, 433. — Vivait en 1096. 473.
Fulbert, conseiller de Maurile, archevêque de Rouen. II, 62, 63.
Fulcheredus. Voy. Foucroi.
Fulcherius. Voy. Foucher.
Fulcoinus. Voy. Foucouin.
Fulcoius. Voy. Foucher.
Fulcoldus. Voy. Foucaud.
Fulgence, auteur d'un livre sur la mythologie. III, 192.
Furius. I, 250.
Furnes. En 1127, Thierri d'Alsace s'en empare. IV, 479.
Fuscelli Mons propè Eptam. — Guillaume le Roux y fonde Châteauneuf-sur-Epte. IV, 354.
Fustaneum, donné par les moines. II, 454, 465.
Fyrth of Forth (the). III, 394.

G

Gabala, aujourd'hui Djebali, en Syrie. I, 232; III, 589, 590.
Gacé. III, 321. — Résiste à César. 55. — Hugue le Grand y séjourne. 91. — Les paysans de Gacé épargnés en 1119 par Richer de Laigle. IV, 370. — Expédition des habitants de Laigle contre Gacé, en 1136. V, 62.
Gacé (Geoffroi de).
Gacé (Guibert de).
Gacé (Guillaume, doyen de).
Gacé (Hubert, connétable de).
Gacé (Hugue de).
Gacé (Robert de).
Gad, prince indien. I, 312.
Gael (château de). II, 264. — Appartient, en 1120, à Raoul de Gael. IV, 410.
Gael (Alain, fils de Raoul de).
Gael (Guillaume de).
Gael (Raoul Ier et Raoul II de).
Gaete. II, 57.
Gaete (Jean de).
Gaillefontaine. III, 319. — En 1118, fortifié par Hugue de Gournai. IV, 320.
Gaimard, prince de Salerne. II, 53, 55; III, 181; IV, 297. — Sikelgaïte, sa fille.
Gaius, compagnon de saint Paul. I, 241, 242.
Gaius. Voy. Caius, Caligula, Cospatric.
Gaives (choses). II, 321.
Galatie. I, 222, 225, 234. — Les habitants de la Galatie. I, [illegible], 303.
Galeran de Bréteuil en Beauvaisis. II, 93. — Père de Thibaud. III, 362.
Galeran Ier, comte de Meulan, père de Duda. II, 409. — Beau-père de Roger de Beaumont. III, 338.
Galeran II, comte de Meulan, fils de Robert, comte de Meulan. IV, 169. — Est donné comme frère de Guillaume de Varenne. V, 128. — Naît en 1104. IV, 191. — Elevé par Henri Ier, qui le crée chevalier. 438. — Il possède Meulan et Beaumont-le-Roger. 438. — V. 1118, ses différends avec Robert du Neubourg. 328. — En 1119, il reste fidèle à Henri Ier. 346. — En 1122, il se révolte contre Henri Ier. I, 188; IV, 441, 473; V, 160. — En septembre 1123, il est à la Croix-Saint-Leufroi avec les autres seigneurs conjurés contre le roi. IV, 442. — En octobre 1123, il est à Brionne. 443. — Puis à

Beaumont-le-Roger. 450. — Le 24 mars 1124, il essaye de ravitailler le donjon de Vatteville. 455. — Il ravage le pays et mutile des paysans dans la forêt de Brotonne. 456. — Le 26 mars 1124, en regagnant Beaumont-le-Roger, il rencontre l'armée du roi. 457. — Sa conduite à la journée du Bourg-Téroude. 457, 458. — Il est fait prisonnier. I, 188; IV, 458. — Il ordonne à ses gens de rendre Beaumont-le-Roger au roi. 462. — Sa captivité en Angleterre. 463. — Sa délivrance, vers 1129. 463. — Il assiste à la mort de Henri Ier. V, 50. — En 1136, le roi Etienne lui promet sa fille. 58. — Il reprend le Vaudreuil occupé par les ennemis du roi. 59. — Hostilités contre Roger de Toeni. 64, 75. Sa présence à Lisieux en septembre 1136. 69. — Galeran construit un château à la Croix-Saint-Leufroi. 75. — Il fait prisonnier Roger de Toeni. 77. — En 1137, il passe en Angleterre avec le roi Etienne. 91. — En mai 1138, ravage la Normandie. 108. — Marche sur Caen. 109. — Se réconcilie avec Roger de Toeni. 115. — En 1139, entre dans un complot contre l'évêque de Salisbury. 120. — En 1140, veut faire donner l'évêché de Salisbury à Philippe de Harcourt. 123. — En 1141, fuit à la journée de Lincoln. 128. — Reste fidèle au roi Etienne. 130. — En paix avec le comte du Perche. 132.

Galeran, fils de Hugue de Montfort et d'Adeline. IV, 444.

Galeran du Puiset tombe, en 1123, entre les mains des Turcs. IV, 247. — Sa captivité. 248, 258. — Sa mort. 258.

Galère Maximin. Voy. Maximien.

Galice (la). I, 216; V, 14. — Les habitants de la Galice. III, 479; V, 14. — Raimond, comte de Galice. — Voy. Alfonse.

Galilée. I, 206, 226, 303, 336, 383.

Galiléens (les). I, 301.

Galli, distingués des Bretons, des Manceaux et des Angevins. II, 297. — Voy. Gaulois.

Gallia, distinguée du Pontieu. II, 141. — Distinguée de l'Aquitaine. V, 103. — Voy. France, Gaule.

Gallicanus. Voy. Gallien.

Gallien, empereur. I, 109, 394, 395; V, 8.

Gallois (les). III, 240, 283, 284; IV, 96. — Leurs guerres contre les Anglo-Normands. II, 182, 183, 193, 198; IV, 30, 31. — Leur révolte en 1134. V, 43, 45. — Conspirent contre le roi Etienne. 93. — Auxiliaires de l'impératrice. 122, 126, 127. — Soumis par Henri II. 162.

Gallus, empereur. I, 108, 394.

Galon, fils de Herbert le Bouteiller. II, 131.

Galon, père d'Eude. II, 444, 449, 450, 456, 463.

Galon, père de Hugue Fresnel. II, 443.

Galon, évêque de Léon, détracteur de Pascal II. IV, 6.

Galon, évêque de Paris. III, 390.

Galon, fils de Safroi. II, 429.

Galon de Trie, frère d'Enguerran. Sa captivité et sa mort. IV, 344.

Galterius. Voy. Gautier.

Gamaliel. I, 122, 200, 203, 238.

Gamaliel (Robert).

Gambara, mère de chefs lombards. II, 354.

Gambaron, surnom de Robert, fils de Guillaume le Conquérant. II, 295.

Gand. III, 84. — Thierri d'Alsace s'en empare. IV, 479.

Gand (Evain de).

Gand (Gilbert de).

Gand (Raoul de).

Gandelain (Notre-Dame de). II, 38; V, 177.

Gandras, ville d'Asie Mineure. IV, 126.
Gani. II, 453.—Etymologie de ce nom. II, 325; IV, 311.—Prieuré dépendant de l'abbaye de Saint-Ouen. IV, 311. — Château bâti par Louis le Gros, en 1118. II, 453; IV, 311.
Gaprée. V, 40.
Gaprée (Osmond de).
Gaprée (Richard de),
Garcie Ramire IV, roi de Navarre. V, 21, 24.
Garde (vigne donnée à). II, 454.
Garenne (la) ou rivière d'Arques. III, 233.
Garibald, duc de Bavière. II, 354.
Garibald, roi de Lombardie. II, 355.
Garlande. Prétentions des héritiers de Garlande sur Gournai-sur-Marne. IV, 289.
Garlande (Ansel de).
Garlande (Guillaume de).
Garnier. V, 190.
Garnier (ou p. e. Avesgaud) de Connerré, père de Félicie. III, 420.
Garnier Gruel. V, 193.
Garnier de Montmorillon. III, 446, 447. — Moine à la Chaise-Dieu. 446.
Garnier du Val V, 183.
Garonne (la). I, 376; IV, 80.
Garricus en Limousin. I, 370.
Garsio. Voy. Garcie.
Gascogne. II, 210, 357, 381; III, 446; IV, 80, 118; V, 171.
Gascons (les). I, 367, 371, 380; III, 479; V, 6, 133.
Gaseran (Adelelme de).
Gassianus. Voy. Cassien.
Gastaldi. IV, 54.
Gastinel (Géroud).
Gastinel (Guillaume).
Gaston, est à la bataille d'Ascalon. III, 616. — Voy. l'article suivant.
Gaston IV, vicomte de Béarn, combat les Sarrasins d'Espagne. V, 6. — Son fils, Centule. 21. — Voy. l'article précédent.
Gâtinais (Aubri, comte de).
Gaudri. En 1106, prend le duc Robert à la journée de Tinchebrai. IV, 230. — Chapelain de Henri Ier, devient évêque de Laon. 230. — Sa mort. 230.
Gaufridus. Voy. Geoffroi.
Gaule. I, 118, 120, 121. — Voy. *Gallia*, France.
Gaulois (les). II, 333. — Voyez *Galli*.
Gautier. V, 193.
Gautier, fils de *Alpes*. II, 454.
Gautier d'Amfreville, en 1097, est pris et rançonné par les Français. IV, 22.
Gautier d'Apres. II, 408; V, 196.
Gautier d'Aufai, cousin de Henri Ier, se trouve, en 1119, à la bataille de Brémule. IV, 357.
Gautier, chanoine d'Aufai, ensuite moine. III, 39, 41.
Gautier l'Aveugle, II, 441.
Gautier, curé de Beaunai, moine de Saint-Evroul. III, 37.
Gautier, fils de Richard de Bienfaite. III, 344.
Gautier, fils de Gui Bollein. II, 77.
Gautier, gouverneur de Carrouges, en 1136. V, 68.
Gautier le Cauf, moine de Saint-Evroul. II, 133.
Gautier le Cauf, chevalier. II, 436; V, 192.
Gautier, évêque de Châlon. III, 444.
Gautier, fils de Foucher de Chaudri. II, 133.
Gautier de Chaumont. II, 399, 403; V, 181.
Gautier de Clare, beau-frère de Raoul de *Coldyn*. V, 71.
Gautier de Clinchamp. Voy. Motte.
Gautier de Cormeilles, quête de Gilbert, évêque de Lisieux. III, 462.
Gautier, chevalier, surnommé *Costatus*. II, 444.
Gautier d'Espagne. II, 403; V, 181.
Gautier de Falaise, père de Guillaume de Moulins. II, 409.

Gautier, fils de Fouque. II, 450.
Gautier Gifard, Ier du nom. Combat à Hastings. II, 148. — Créé comte de Buckingham. 221. — *Roaldes*, sa fille. III, 344.
Gautier Gifard, II du nom, comte de Buckingham. Partisan de Guillaume le Roux. III, 319, 475. — Commande une partie de ses troupes en 1097. IV, 20, 21 — Agit au nom du duc Robert. III, 41. — Veut mettre, en 1101, ce prince sur le trône d'Angleterre. IV, 104. — Sa mort 183 — Son épitaphe dans l'église de Longueville. 183. — Agnès, sa femme, et Gautier, son fils.
Gautier Gifard III. Fils de Gautier II. IV, 184. — Elevé par Agnès sa mère. 184. — En 1119, reste fidèle à Henri Ier. 346. — Se trouve, en 1119, à la bataille de Brémule. 357.
Gautier, oncle de Guillaume le Conquérant. III, 229.
Gautier le Hardi, fils d'Eude, fils de Galon. II, 464.
Gautier, fils de Gautier de Heugleville. III, 46.
Gautier, fils de Goubert de Heugleville. III, 44. — Bienfaiteur du prieuré d'Aufai. 39, 40. — Sa vie. 44, 45. — Sa mort. 46. — Epouse Avice, fille de Herbran de Sauqueville. 39, 45. — Ses douze enfants, et entre autres Richard, Jourdain, Gautier et Hélie. 45, 46.
Gautier, fils de Heudeburge. II, 454. — Sa femme et ses frères. 454.
Gautier de Laci combat les Gallois, en 1071. II, 218.
Gautier, prêtre de Mahéru. V, 185, 189. — Fils de Pantoul. 189.
Gautier, frère de Geoffroi de Marcq. II, 454.
Gautier, gouverneur de Melun, en 999. III, 154.
Gautier de Montsoreau, en 1098, est fait prisonnier par les Normands. IV, 48.
Gautier de Moulins. V, 185.
Gautier le Petit, moine de Saint-Evroul. II, 86.
Gautier de Poissi, gendre de Pierre de Maule. II, 444. — Compagnon de Pierre l'Ermite. III, 478. — Sa mort. 479.
Gautier, prêtre. II, 444.
Gautier, le prévôt. III, 282; V, 186, 187.
Gautier Riblard, en 1119, défend Châteauneuf-sur-Epte assiégé par Louis VI. IV, 354.
Gautier, archevêque de Rouen. V, 163, 165.
Gautier de Rouen, fils d'Ansger. En 1098, Guillaume le Roux lui confie la garde du donjon du Mans. IV, 53. — En 1099, il fait brûler la ville. 57, 102. — En 1100, il rend la tour du Mans au comte Hélie. 99-102.
Gautier, fils de Germond le Roux. II, 452, 453.
Gautier, fils de *Rufa*. II, 428.
Gautier, prêtre de Saint-Hilaire. V, 185.
Gautier, abbé de Saint-Pierre de Melun. III, 154.
Gautier de Saint-Valeri, fils de Bernard. III, 42. — Neveu de Richard III, duc de Normandie. 484. — Qualifié de comte. 484. — Part pour la croisade, en 1096. 484. — Suit Boémond après le siége de Nicée. 507. — Bernard, son fils.
Gautier Sans Avoir, compagnon de Pierre l'Ermite. III, 478, 491.
Gautier [de Sauqueville?], chevalier du comté de Mortain, ne veut pas, en 1120, passer en Angleterre sur *la Blanche-Nef*. IV, 420.
Gautier le Sor. Ses fils tuent Robert Ier de Bellême. V, 4.
Gautier Sublel. V, 198.
Gautier Tirel, fils de Fouque, doyen d'Evreux. II, 397.
Gautier Tirel, seigneur de Poix

IV, 86.—Châtelain de Pontoise. 86. — Familier de Guillaume le Roux. 86. — Tue par accident ce roi. 87.—S'enfuit en France. 90, 91.— Mort en Terre sainte. 91. — Epouse Alix, fille de Richard, de la famille des Gifard. 91.—Son fils Hugue de Poix. 91.
Gautier, abbé de la Trinité de Rouen, est, en 1087, aux funérailles du roi Guillaume. III, 251.
Gautier de Valiquerville, fils de Guillaume. IV, 455. — Est, en 1124, chargé par Henri Ier de tenir en échec le donjon de Vatteville. 455.—Le 25 mars 1124, il est fait prisonnier. 455, 457.
Gautier de Vernon. V, 199.
Gautier, comte du Vexin. 102. — Fils de Dreu. II, 102; III, 224. — Epouse Biote du Maine. II, 102. — Ses prétentions sur le comté du Mans. 102.—Sa mort et celle de sa femme. II, 103, 259.
Gautier de Vieuxpont. V, 205.
Gavarret (Ponce de).
Gavrai. Appartenait, en 1090, au comte Henri. III, 350.
Gazelle. Voy. Farisia.
Gazi mons, dans l'Inde. I, 313.
Gazis, neveu et messager de Balak. IV, 254, 258. — Il lui succède. 260.
Gazis Perses (exploits de *Amir*). IV, 263. —Voy. Ylgazy.
Gazon de Montfort. III, 110-113.
Gazon de Poissi. II, 465, 466. — Fils de Robert l'Eloquent. 134. — Amauri, son fils. 466.
Geatam. III, 161.
Gebaïl. Voy. Byblos.
Geddington. V, 111.
Gélase (saint), pape. I, 306, 352, 413; II, 341.
Gélase II, pape. I, 459; II, 376; V, 78, 160 —D'abord nommé *Joannes Caietanus*. I, 459; IV, 310 — Elu pape sous le nom de Gélase II. IV, 310. — Son caractère. 311.—Vient en France. 311, 312, 330. — Envoie un légat au concile de Rouen, le 7 octobre 1118. 329. — Le 29 janvier 1119, meurt à Cluni. 334.
Gelées de l'année 1291. V, 168.
Gelduin de Dol ravage, en 1137, les terres du Mont Saint-Michel. V, 90. — Sa mort. 91.
Gelimer, roi des Vandales. I, 132; II, 343. — Voy. Guittarit.
Gellone. Monastère [de Saint-Guilhem du désert] fondé dans la vallée de Gellonne. III, 7 et s.— Guillaume au Court Nez s'y fait moine. 9.
Gemblours (Sigebert, moine de).
Genesareth (lac de). I, 226.
Genevereia (Guimond de la).
Génois (les). III, 479.
Gentils (les). III, 559. — Voy. Infidèles.
Geoffroi. II, 427.
Geoffroi d'Andria. V, 36.
Geoffroi Ier, comte d'Anjou, dit Grise Gonnelle, est indiqué (à tort) comme filleul de Hugue Capet. III, 105. — Il fait venir à Angers des reliques de saint Evroul. 105.
Geoffroi II, comte d'Anjou, dit Martel. II, 253.—Fait la guerre à Guillaume le Conquérant. II, 72; III, 239. — Meurt en 1060. II, 92.
Geoffroi III, comte d'Anjou, dit le Barbu. Fils d'Aubri, comte du Gâtinais. II, 253. — Concède le Maine à Robert Courte Heuse. 253. — Enfermé à Chinon par son frère Fouque le Réchin II, 92; III, 477; IV, 216. — Urbain II le fait mettre en liberté. 216.
Geoffroi IV, comte d'Anjou, dit Martel. En 1105, Henri Ier l'appelle près de lui. IV, 210. — En mai 1106, prend Candé. 216, 217. - Ses bonnes qualités. 216. — Sa mort. 217; V, 159. — Est enterré à Saint-Nicolas d'Angers. IV, 217.
Geoffroi V, comte d'Anjou, dit le

Bel ou Plantagenêt. I, 153. — Fils de Fouque V. IV, 36.—En 1120, son père lui confie ses Etats pendant son voyage à la Terre sainte. IV, 423. — En 1129, il épouse Mathilde, fille de de Henri Ier. 8, 498. — Ses démêlés avec son beau-père Henri Ier. V, 45. — Il brûle Beaumont-le-Vicomte. 45. — A la mort de Henri Ier, il envoie sa femme en Normandie. 56. — Il entre lui-même dans cette province. 57. — Robert de Sablé se révolte contre lui 57.—Geoffroi conclut une trêve avec Thibaud, comte de Blois. 59. — En septembre 1136, son expédition en Normandie. 67-73. — Il est blessé. 73. — En 1137, il vient en Normandie. 81. — Il ravage l'Hiémois. 82. — Le roi Etienne se dispose à l'assiéger. 84. — Il conclut une trêve. 85, 106. — Il vient en Normandie, en juin 1138. 108. — Ses succès. 108. — Il se retire. 109. Assiége Falaise. 115, 116. — Il vient à Touque. 116. — Il en est chassé. 117. — Il se retire à Argentan. 117.—En mars 1141, il traite avec Rotrou, comte du Perche. 130. — Accord conclu avec Thibaud, comte de Blois. 131. — Verneuil et Nonancourt se soumettent à Geoffroi. 132. — Mort de ce prince. 162.

Geoffroi de Bayeux, moine de Cérisi, ensuite abbé de Savigni. III, 451.

Geoffroi, fils de Gui Bollein. II, 77.

Geoffroi, comte de Bretagne, frère de Judith, femme de Richard II. II, 10.

Geoffroi, Breton, habitant le Corbonnais. III, 120, 121.

Geoffroi de Briolai.—En 1098, est fait prisonnier par les Normands. IV, 48.

Geoffroi, comte de Brionne, fils de Richard Ier, duc de Normandie, père de Gilbert. II, 369; III, 340.

Geoffroi Ier, évêque de Chartres. II, 426. — Neveu d'Eustache, comte de Boulogne. 431. — Neveu de Renaud, évêque de Paris. III, 34, 35.

Geoffroi II, évêque de Chartres. II, 426; III, 35. — En 1119, attaque les priviléges de Cluni au concile de Reims. IV, 389. — Conseille à Mathilde, veuve de Guillaume fils de Henri Ier, de se faire religieuse. 439. — Le 21 mars 1126, assiste à la dédicace de l'église de Séez. 471. — En octobre 1128, est au concile de Rouen. 497.

Geoffroi de Clinton. — Son différend avec Henri Ier. III, 404.— Doit son élévation à ce prince. IV, 164. —Son neveu Roger devient évêque de Coventry. 429.

Geoffroi de Conversana. III, 183. — Neveu de Robert Guiscard. IV, 78. — Seigneur de Brinde. 79. — Reçoit Robert Courte Heuse, en 1100. 78. — Lui fournit de l'argent pour dégager son duché. 79. — Sibylle, sa fille. 78, 98.

Geoffroi, fils de Richard de Coulonces. III, 18.

Geoffroi Drengot. Voy. Osmond.

Geoffroi, évêque d'Evreux. V, 171.

Geoffroi de la Flèche, fils de Jean. IV, 36.

Geoffroi, neveu de Fouque, fils de Foucher. II, 430.

Geoffroi de Gacé, est fait prisonnier dans une expédition contre les Manceaux. IV, 35.

Geoffroi, frère de Gautier, fils de Heudeburge. II, 454.

Geoffroi de Girouart, abbé de Saint-Evroul, d'abord prieur d'Aufai. V, 168, 169.

Geoffroi, seigneur de *Gomercium*. II, 141.

Geoffroi le Grêle, prisonnier des Musulmans, se soustrait à sa pri-

son. IV, 250. — Fait route avec Joscelin de Courtenai, 251.
Geoffroi, gouverneur de Guillaume de Rhuddlan. V, 187.
Geoffroi, fils de Gilbert de Laigle et frère de Richer. III, 335. — Attaché, en 1118, à la maison de Henri Ier. IV, 324. — En 1120, échappe au naufrage de *la Blanche-Nef*. 414. — Est dit avoir péri. III, 199.
Geoffroi, abbé de Lessai (?) (*Goisfredus, Constantiniensis* [*abbas*]). Assiste, en novembre 1099, à la dédicace de l'église de Saint-Evroul. IV, 66.
Geoffroi, comte de Louvain. — Sa fille Adélaïde épouse Henri Ier. IV, 422. — Part qu'il prend, en 1127, au siége d'Alost. 479.
Geoffroi *Mala Terra*, historien. II, 88.
Geoffroi Mancel, frère de Hubert, vicomte du Maine. II, 104.
Geoffroi de Marcq. II, 453. — Emmeline, sa femme et ses enfants. 454. — Son frère. 454.
Geoffroi, prêtre de Maule. II, 444.
Geoffroi, beau-frère de Guillaume de Maule. II, 456.
Geoffroi de Mayenne, pris par Guillaume Talvas, avant 1050. II, 27. — Résiste au duc de Normandie, en 1063. 102, 103. — Se révolte, vers 1069, contre le roi Guillaume. 254. — En 1088. III, 296. — En 1090, reçoit Hugue, fils d'Azon. 328. — En 1094, allié de Robert Giroie. 417, 420. — Obtient un répit de Guillaume le Roux, en 1098. IV, 46. — Se soumet à ce roi. 53.
Geoffroi le Moine (*G. Monachus, comes de Mareis*), combat les Musulmans, en 1124. IV, 259. — Tue Balak. 260. — Sa mort. 260.
Geoffroi de Montbrai, évêque de Co[illegible] Prend part à la [illegible] — A la ba- [illegible] 146. — Au sacre de Guillaume. 157. — Etouffe une révolte de Saxons, en 1069. 193. — Assiste aux funérailles du roi, en 1087. III, 251. — Ses domaines d'Angleterre. II, 223; III, 406. — Son caractère. 406. — A son neveu pour héritier. 406.
Geoffroi de Monte Scaglioso, périt, en 1097, à la bataille de Dorylée. III, 511. — Troupe de Geoffroi de Monte Scaglioso. 549. Voy. Onfroi.
Geoffroi du Neuf-Marché, fils de Turquetil, gendre de Richard de Heugleville. III, 42. — Epouse Ade, fille de Richard du Neuf-Marché. III, 43. — Père de Bernard et de Dreu. II, 396; III, 13, 38, 43. — Expulsé par le duc Guillaume. II, 112.
Geoffroi, moine de Noron. II, 434.
Geoffroi d'Orléans, moine et ensuite prieur de Saint-Evroul. II, 289, 396; III, 382. — Va en Angleterre, en 1098. III, 453. — Abbé de Croyland. II, 268, 287, 288; III, 382. — Sa mort. IV, 428.
Geoffroi *Parented* de Castel-Sagrat, escalade, en 1098, les murs d'Antioche. III, 538.
Geoffroi II, comte du Perche. — Fils de Rotrou. III, 301; V, 1. — Combat à Hastings. II, 148. — Récompensé par le Conquérant. 223. — Brûle Echaufour. III, 302. — Ses démêlés avec Robert de Bellême. 302; V, 4. — Ses derniers moments et sa mort. 1, 2. — Son portrait. III, 302. — Béatrix, sa femme 302; V, 1. — Rotrou, Julienne et Marguerite, ses enfants. III, 198, 302, 335, 423, 483; V, 1.
Geoffroi, comte du Perche, mort en 1202. V, 164.
Geoffroi le Petit, père de *Matthiellus* de Vitot. III, 200.
Geoffroi, abbé de Préaux. III, 430.
Geoffroi, père de Raoul. II, 38.

Geoffroi, fils de Richer. II, 455, 456.
Geoffroi Ridel périt, en 1120, au naufrage de *la Blanche-Nef*. IV, 419.
Geoffroi, chevalier de Roger Banaste. V, 190.
Geoffroi, archevêque de Rouen. Breton. II, 375; IV, 41, 407. — Frère de Judicael, évêque de Saint-Malo. 42. — Doyen de l'église du Mans. II, 376; IV, 41, 300; V, 159. — Hélie, comte du Maine, veut lui donner l'évêché du Mans. IV, 141. — Devient archevêque de Rouen, en 1111. IV, 42, 301; V, 159. — Le 7 octobre 1118, assiste au concile de Rouen. IV, 329. — En 1119, ses poursuites contre Ascelin, fils d'André, bourgeois d'Andeli. 340. — En octobre 1119, assiste au concile de Reims. 374. — Y défend Henri Ier. 378. — Accompagne le pape à Mouzon. 381. — En novembre 1119. célèbre un concile à Rouen. 406. — Réconcilie la cathédrale. 409. — En 1122, conseille à Roger, abbé de Saint-Evroul, de se démettre de ses fonctions. 433. — Le 21 mars 1126, dédie la cathédrale de Séez. 471. — Convertit Guillaume de Roumare. 485. — Dédie l'église Saint-Gervais de Gisors. IV, 452. Dédie l'église de Saint-Ouen. III, 433. — Confirme les biens du prieuré d'Aufai. 41. — Témoin à des chartes de Henri Ier. V, 199, 204. — Sa mort, le 26 novembre 1128. I, 189; IV, 495, 497; V, 161. — — Son éloge. IV, 300. — Son caractère. 407. — Guillaume, son neveu. V, 129.
Geoffroi, fils de Baudri le Roux. II, 455.
Geoffroi le Roux. V, 187.
Geoffroi le Saigneur. V, 184, 188, 189, 194.
Geoffroi de Saint-Aignan. V, 190.
Geoffroi de Saint-Denys-sur-Sie, chevalier de Goubert de Heugleville. III, 37, 39.
Geoffroi, abbé de Saint-Evroul. V, 165.
Geoffroi, prieur de Saint-Evroul. V, 195.
Geoffroi, moine de Saint-Evroul. II, 20.
Geoffroi, abbé de Saint-Thierri, est, en 1119, au concile de Reims. IV, 382.
Geoffroi, évêque de Séez, d'abord chanoine de Rouen. V, 166, 167.
Geoffroi, moine de Séez, abbé de Shrewsbury. II, 421. IV, 430.
Geoffroi de Serans, fils de Herbert le Bouteiller. II, 131. — Commande, en 1097, une partie des troupes du Vexin. IV, 23. — En garnison à Andeli, en 1119. 342. — A la bataille de Brémule. 359.
Geoffroi, mari de Sicile, fille d'Eude, fils de Galon. II, 464.
Geoffroi (le Sor ?). En 1112, défend Alençon contre Henri Ier. IV, 305.
Geoffroi Talbot. Se révolte contre le roi, en 1138. V, 110. — S'enfuit. 112.
Geoffroi, fils de Tancrède de Hauteville. II, 88.
Geoffroi de Tourville, aveuglé en 1124. IV, 459, 460.
Geoffroi de Triqueville, trésorier de Lisieux. II, 312.
Geoffroi de Vendôme. En 1136, accompagne Geoffroi Plantagenêt en Normandie. V, 67.
Geoffroi, prieur de Winchester. III, 13.
Georges (saint). III, 4, 595, 596; V, 95. — Apparition de saint Georges. III, 559, 596.
Georges, patriarche de Constantinople. I, 142, 436; II, 348.
Georges Florent. Voy. Grégoire de Tours.
Georges, évêque de Palestrina. I, 449.
Géorgie (David, roi de).
Gépides (les). II, 230.

Gérard, évêque d'Angoulême. — En 1119, attaque les priviléges de Cluni au concile de Reims. IV, 389. — Le 21 mars 1126, en qualité de légat du saint-siége, il assiste à la dédicace de la cathédrale de Séez, 471. — Sa mort. V, 78.
Gérard de Blavo. V, 190.
Gérard, père de Foucher de Chartres. II, 424.
Gérard le Chevreuil. III, 334.
Gérard de Fécamp. En 1118, ravage le pays de Caux. IV, 320.
Gérard Fleitel, père de Guillaume, évêque d'Evreux. II, 39, 71, 213. — Père de Basilie. III, 322. — Bienfaiteur de Saint-Wandrille. II, 366.
Gérard de Gournai, fils de Hugue et de Basilie. III, 322. — Seigneur d'Ecouché. 322. — Vers 1089, partisan de Guillaume le Roux. 319. — En 1090, secourt Raoul de Toeni. 346. — En 1091, le roi Guillaume cède à son frère Robert la terre de Gérard de Gournai. 366. — Partisan de Guillaume le Roux, en 1096. 475. — Se croise, en 1096. 484. — Suit Boémond après le siége de Nicée. 507. — Père de Hugue et de Gondrède.
Gérard, neveu de Vauquelin, évêque de Winchester. IV, 12. — Évêque de Héreford. 12, 193. — Archevêque d'York. 12, 93. — Orderic dit par erreur qu'il bénit le mariage de Henri Ier. 96, 97.
Gérard, depuis pape sous le nom de Nicolas II. II, 80. Voy. Nicolas.
Gérard, prêtre. II, 427; V, 190.
Gérard, père de Robert. III, 527.
Gérard de Saint-Hilaire. En 1102, capitaine du château de Vignats pour Robert de Bellême. IV, 171.
Gérard, évêque de Séez. II, 434; III, 309; IV, 274; V, 162. — 1087, assiste aux funérailles i Guillaume. III, 251. — En 1091, s'efforce de faire lever le siége de Courci. III, 365. — Sa mort. 365.
Gérard Trove, moine de Saint-Evroul. V, 184, 190.
Gerasa, en Arabie. I, 21.
Géraud d'Aquitaine, fonde le monastère de Cluni. IV, 387.
Gerberge, femme de Louis d'Outre-mer. II, 363.
Gerberoi. Robert Courte Heuse se réfugie dans Gerberoi et y est assiégé, en 1078. II, 386, 387. — Les habitants de Gerberoi. 112.
Gerberoi (Hélie, vidame de).
Gerbert, précepteur du roi Robert. I, 173, 174; III, 153. — Archevêque de Reims. I, 173, 175; III, 152, 153. — Archevêque de Ravenne. I, 175; III, 154. Pape, sous le nom de Silvestre. I, 175.
Gerbert le Fèvre. V, 183.
Gerbert, moine de Florence, vient en Normandie. II, 371
Gerbert, abbé de Saint-Wandrille. II, 247, 286; III, 240, 430 — Assiste aux funérailles du roi Guillaume, en 1087. 251. — Apparaît au curé de Bonneval. 370.
Gerbert, moine de Troarn. II, 22.
Gerboud le Flamand. III, 4. — Possède quelque temps le comté de Chester. II, 219. — Frère de Gondrée. 221.
Geremarus. Voy. Germer.
Germain (saint), évêque d'Auxerre. I, 126, 127; II, 340; IV, 486.
Germain, évêque de Capoue. I, 416.
Germain, patriarche de Constantinople. I, 445.
Germain, fils de Lambert. V, 190.
Germain, archevêque de Rouen. II, 340; V, 145.
Germains (les). I, 103.
Germanie. I, 98, 443.
Germer (saint). II, 347.
Germond, patriarche de Jérusa-

lem. — Sa mort, en 1128. I, 189; IV, 494; V, 161.
Germond le Roux, de Montfort l'Amauri. II, 452. — Eremburge, sa femme. 452. — Hugue, Gautier, Engenoud et Hervé, ses fils. 452.
Gernenguilus. II, 400.
Gero. Voy. Gilles.
Geroiani. Voy. Giroie (les).
Geroius, *Geroianus*. Voy. Giroie.
Geroldus. Voy. Géroud.
Géroud d'Avranches, clerc de Hugue d'Avranches, comte de Chester. III, 4, 5, 12. — Se fait moine à Saint-Pierre de Winchester. 13. — Abbé de Tewkesbury. 14. — Son administration. 15. — Sa mort. 16.
Géroud *de Ciresails*. V, 188.
Géroud, surnommé *Costatus*. II, 463.
Géroud d'Envermeu. En 1097, est pris et rançonné par les Français. IV, 22, 23.
Géroud Gastinel. II, 402, 403; V, 180, 181.
Géroud, gendre du prêtre. V, 193.
Géroud le Sénéchal, est établi, vers 1064, gouverneur du château du Neuf-Marché. II, 113.
Gersende du Mans, femme d'Azon, marquis de Ligurie. II, 252.
Gervais (saint). I, 120, 267.
Gervais. III, 62.
Gervais l'Anglais, évêque de Séez. V, 165, 166.
Gervais le Breton, fils de Haimon, vicomte de Dol. IV, 245. — En 1119, est fait chevalier à Antioche par la veuve de Tancrède. 245. — En 1120, passe pour avoir tué Ylgazy. 246. — Sa captivité chez les Musulmans, en 1123. 248. — Est donné au roi de Médie. 255. — Son retour à Antioche. 256, 257. — Combat Balak. 259.
Gervais de Château du Loir, frère de Robert Brochard. IV, 35. — Evêque du Mans. II, 59. — Archevêque de Reims. 59, 60; IV, 35.
Gervais de Château du Loir, fils de Robert Brochard. IV, 35. — Père de Mathilde. 35. — Beau-père d'Hélie de la Flèche. III, 332.
Gervais de Château-Neuf. III, 336; IV, 304. — Hugue, son fils.
Gervais, fils de Foucher de Chaudri. II, 133.
Gervais Cornet. V, 206.
Gervais de Montreuil, curé du Sap. III, 31. — Ses enfants. 31.
Gervais, abbé de Rennes, mort en 1109. IV, 297.
Gervais, fils d'Eude le Roux. V, 187.
Gervais, père de Roger, abbé de Saint-Evroul. IV, 437.
Gervais, serviteur des moines de Saint-Evroul. V, 185, 187, 192, 193, 195?
Gervatus, roi de Galles. Fils de Rhys. IV, 173. — En 1102, il s'allie avec Robert de Bellême. IV, 173. — Il passe du côté de Henri Ier. 174.
Gessius Florus, gouverneur de Judée. I, 97, 98.
Getica locutio. IV, 126.
Geva, fille d'Arnaud d'Echaufour. II, 108. — Religieuse de Caen. 112.
Gewissi. Voy. Winchester.
Gherboldus. Voy. Gerboud.
Gifard. Alix, fille de Richard, femme de Gautier Tirel, appartenait à la famille Gifard. IV, 91.
Gifard (Gautier).
Gifard (Guillaume).
Gifard (Robert).
Gilbert. II, 471.
Gilbert. V, 193, 194.
Gilbert, chanoine, ensuite moine d'Aufai. III, 39, 41.
Gilbert, duc de Bourgogne. I, 167; III, 148.
Gilbert, comte de Brionne, fils de Geoffroi. II, 369; III, 340. —

Neveu du duc Richard. II, 75. — Envahit le Vimeu, vers 1030. II, 13. — Ses démêlés avec les fils de Giroie. II, 24, 25. — Sa mort. I, 180; II, 25, 28, 104, 369; III, 229, 340. — Père de Baudouin de Meules et de Richard de Bienfaite. II, 121, 181, 262; III, 340.

Gilbert de Clare. — En 1136, son expédition contre la ville d'Exmes. V, 63. — Est créé, en 1138, comte de Pembrok. 112. — Assiége le château de *Esledæ*. 112. — Fuit, en 1141, à la bataille de Lincoln. 128.

Gilbert, abbé de Conches. II, 12, 21, 39.

Gilbert Crespin. II, 399. — Châtelain de Tillières. IV, 369. — Il prend Guillaume de Chaumont. 369.

Gilbert de Cressi, en 1118, ravage le pays de Caux. IV, 320.

Gilbert, père d'Étienne. II, 443.

Gilbert des Essarts, moine de Saint-Evroul. — En 1113, va à Rouen faire sceller au roi une charte de confirmation des biens de Saint-Evroul. IV, 302. — Ses voyages en Angleterre. 433, 435.

Gilbert d'Étrepagni, père de Roger. V, 194.

Gilbert d'Exmes. En 1119, la garde d'Évreux lui est confiée par Henri Ier. IV, 353. — En 1120, il périt au naufrage de *la Blanche-Nef*. 417.

Gilbert de Gand, beau-père d'Ive de Grentemesnil. III, 360.

Gilbert de Glos, moine de Saint-Evroul. III, 382. — Abbé de Lire. 383.

Gilbert, fils de Hamon. II, 450.

Gilbert de Laigle, fils d'Engenouf. III, 199, 333; V, 196. — En 1091, le duc Robert lui donne le château d'Exmes. 333. — Il résiste à Robert de Bellême. 334. — En 1092, sa mort et sa sépulture. 334, 335.

Gilbert de Laigle, fils de Richer et de Judith. III, 198, 410; IV, 67. — Succède à son père, vers 1084. III, 198. — En 1090, aide le duc à contenir la ville de Rouen. 352-354. — Secourt son oncle Gilbert. 334. — Pris, en 1097, aux environs de Chaumont. IV, 24. — En 1098, Guillaume le Roux lui confie la garde du Mans. 53. — Bienfaiteur de Saint-Evroul, en 1099. 67. — En 1103, prend parti contre Robert de Bellême. 180, 181. — Sa mort. III, 410. Julienne du Perche, sa femme. III, 198, 302, 335. — Richer, Engenouf, Geoffroi et Gilbert, leurs enfants. 198, 335.

Gilbert de Laigle, fils de Gilbert et de Julienne. III, 199, 335.

Gilbert, archidiacre de Lisieux, envoyé à Rome en 1066. II, 122 — Peut-être le même que Gilbert Maminot ou que Gilbert, fils d'Osberne.

Gilbert Maminot, fils de Robert de Courbépine. II, 311. — Médecin et chapelain de Guillaume le Conquérant. 311. — Est sacré évêque de Lisieux, en 1078. 311. — Son caractère. 311, 312. — A Guillaume de Poitiers pour archidiacre. 217. — En 1087, assiste le roi Guillaume dans sa dernière maladie. III, 227. — Est à ses funérailles. 231. — En 1091. 377. — Observe les astres en 1095. 462. — Est, en 1096, au concile de Rouen. 473. — Ses différends avec l'abbaye de Saint-Evroul. IV, 62. — Il bénit l'abbé Roger du Sap, le 29 août 1099. 64. — Consacre l'abbaye de Saint-Evroul, le 13 novembre 1099. 65; V, 196. — Ordonne Orderic sous-diacre II, 311; V, 136. — Giroie Grossif lui adresse une lettre. III, 326. — Sa mort, en août 1101. IV, 116, 273. — Voy. Gilbert, archidiacre de Lisieux.

Gilbert du Mesnil. V, 190.

Gilbert, connétable [de Roger de Montgommeri]. II, 415.
Gilbert, frère de Roger de Montgommeri. II, 106, 107.
Gilbert, fils d'Osberne, chanoine et archidiacre de Lisieux. II, 214. — Evêque d'Evreux. 214. — Surnommé la Grue. III, 473. — Au concile de Rouen, en 1072. II, 238, 243. — Au concile de Rouen, en 1074. V, 158. — En 1077, rend les derniers devoirs à Hugue, évêque de Lisieux. II, 310. — En 1079, sacre Guillaume, archevêque de Rouen. 314. — En 1079, bénit Anselme, abbé du Bec. 306. — En 1084, préside aux funérailles de Richer de Laigle. III, 198. — En 1087, assiste aux funérailles du roi Guillaume. 251. — Il fait l'oraison funèbre. 252. — En 1092, il rend les derniers devoirs à Gilbert de Laigle. 335. — Est au concile de Clermont, en 1095. 470. — Au concile de Rouen, en 1096. 473. — Assiste à la mort d'Eude, évêque de Bayeux, à Palerme. 266; IV, 17, 18. — A la dédicace de Saint-Evroul. IV, 65; V, 196. — Sa mort, en 1112. IV, 301; V, 159. — Enterré dans la cathédrale qu'il avait achevée, dotée et fait bénir. IV, 301. — Voy. Gilbert, archidiacre de Lisieux.
Gilbert Pied de Chèvre, de *Criptis*. V, 189 — Richer, son fils. 189.
Gilbert Pilate, père de Conan. III, 351.
Gilbert du Pin meurt au siége de Brionne, en 1090. III, 342, 343.
Gilbert, archevêque de Rouen. II, 356, 357; V, 151.
Gilbert, abbé de Saint-Etienne de Caen, reçoit, en 1087, le corps du roi Guillaume. III, 250.
Gilbert, moine de Saint-Evroul. II, 32. — Voy. Gilbert des Fssarts et Gilbert de Glos.
Gilbert, moine de Saint-Ouen, va à Jérusalem. III, 432.
Gilbert, abbé de Séez, en 1137. V, 86.
Gilbert, archevêque de Tours. II, 251. — En 1119, siége au concile de Reims. IV, 374. — Sa mort. 42, 466.
Gilbert de Tunbridge, fils de Richard de Bienfaite. III, 344. — Sa révolte contre le roi, en 1095. 407, 408; IV, 17.
Gilbert, fils de Turold. II, 403; V, 181, 198
Gilbert l'Universel, évêque de Londres. V, 78.
Gilbert, abbé de Westminster. III, 132.
Gildardus. Voy. Godard.
Gildas, cité. IV, 96, 486.
Gilielmus. II, 311. Voy. Guillaume.
Gilles (autel dédié à saint), dans l'église de Saint-Evroul. IV, 65.
Gilles de Sulli. Attaché à la maison de Henri, roi de France. IV, 46. — En 1098, se trouve dans le parti des Manceaux attaqués par Guillaume le Roux. 46. — Beau-père de Guillaume de Blois II, 394; IV, 188.
Gillette. Voy. Gisèle.
Giphardus. Voy. Gifard.
Girard. Voy. Gérard.
Giroie (les). II, 410; III, 281.
Giroie. II, 26; V, 178. — Fils d'Arnaud le Gros. II, 22. — Son courage et ses exploits. 23. — Il fonde des églises. 24. — Sa femme Gisèle. 23. — Ses enfants Arnaud, Guillaume, Foucher, Raoul Mau-Couronne, Robert, Hugue, Giroie, Eremburge, Hadvise, Emma et Adélaïde. 23. — Gui Bollein, *pronepos* de Giroie. 77.
Giroie, fils de Foucher Giroie. II, 28, 36, 86; V, 176, 180.
Giroie, fils de Guillaume Giroie. V, 176.
Giroie, fils de Giroie. II, 23, 29.
Giroie, père de Roger. III, 282; V, 186, 187.
Giroie (Foucher).
Giroie (Guillaume).

Giroie (Robert).
Giroie de Courville. II, 107, 108.
Giroie Grossif. Sa lettre à Gilbert Maminot, évêque de Lisieux. III, 326.
Giroie des Loges. II, 31.
Giroii, peuple de l'Angleterre, probablement du comté de Durham. I, 144.
Girouart (Geoffroi de).
Giroud. Voy. Géroud.
Gis, castrum in Cæsarea Philippi. IV, 261.
Gisa. Voy. Githa.
Gisai. II, 328.
Gisèle, fille de Charles le Simple, femme de Rollon. I, 162; II, 8, 360; V, 154, 155.
Gisèle, fille de Turstin de Bastembourg, femme de Giroie. II, 23.
Gisèle, mère de Guérin, abbé de Saint-Evroul V, 86.
Gisla. Voy. Gisèle.
Gislebertus. Voy. Gilbert.
Gisors. En 1097, Guillaume le Roux fait construire le château de Gisors. IV, 21. — En 1101, le duc Robert donne le château de Gisors à Thibaud Payen. 104. — A la fin de mars 1113, Henri Ier et Louis VI concluent la paix à Gisors. 307. — En 1119, la garnison de Gisors pille Chaumont. 354. — En 1119, entrevue de Henri Ier et de Calixte II à Gisors. 398. — La ville surprise, en 1123, par les partisans de Galeran, comte de Meulan. 451. — Elle est livrée aux flammes. 452. — Henri Ier y vient. 453. — En 1127, Guillaume Cliton y vient. 474. — Bataille de Gisors, en 1198. V, 164. — Eglise Saint-Gervais. IV, 452.
Gisors (Hervé de).
Gisors (Hugue de).
Gisors (Payen de).
Gisors (Thibaud Payen, de).
Gisulfe, duc de Bénévent. I, 147, 441.
Gisulfe, prince de Salerne. II, 431; III, 181, 186.
Gisulfe, écrivain de Henri Ier, périt au naufrage de *la Blanche-Nef*, en 1120 IV, 419.
Gîte de Lièvre (?), aux environs de Gani (*Trulla Leporis*). En 1118, Henri Ier y fortifie un château. IV, 311.
Githa, femme de Godwin. II, 145. 152, 190. — Se retire en France. 190.
Glanfeuil (monastère de). III, 438.
Glanville (Guillaume de).
Glapinneo (Raoul *de*).
Glastonbury (monastère de). II, 204. — Les moines de Glastonbury. 226. — En 1075, Ulfketel, abbé de Croiland, relégué à Glastonbury. 285. — Abbés: Henri de Blois, Herluin, Turstin de Caen.
Glendfield. III, 24.
Glos-la-Ferrière. II, 405, 406. — Les habitants de Glos. V, 106. — En 1099, Guillaume de Bréteuil donne à Saint-Evroul dix livres sur ses revenus de Glos. IV, 66. — En 1119, Eustache de Bréteuil fortifie son château de Glos. 337. — Le château est rendu à Henri Ier, qui le donne à Raoul de Gael. 371. — Les revenus en sont donnés à Raoul le Roux. 372. — En 1120, Raoul de Gael doit abandonner Glos à Richard, fils de Henri Ier. 410.
Glos (Guillaume de).
Glos-sous-Lisieux. II, 24.
Glos (Gilbert de).
Glos (Roger de).
Gloucester. La place de Gloucester gardée, en 1138, par le comte de Gloucester. V, 110. — Comté de Gloucester. III, 19. — En 1119, tremblement de terre dans ce comté. IV, 427. — Voy. Saint-Pierre.
Gloucester (Robert, comte de).
Gloucester (Roger de).
Gobelinus. Voy. Goubelin
Goda, sœur d'Edouard le Confesseur, femme de Dreu, comte du Vexin. II, 183: III, 224.

Godard (saint), archev[illegible]e Rouen. I, 130; II, [illegible]; V, 146.
Godebaud, clerc. II, [illegible].
Godebert, roi des Lombards. II, 347, 348, 355.
Godefredi (Planchiæ).
Godefredus, *Godefridus*, Godefroi. Voy. Geoffroi.
Godefroi de Bouillon, duc de Lorraine, roi de Jérusalem. — Fils d'Eustache, comte de Boulogne, et d'Ite. II, 175; III, 350, 612; IV, 68. — Ite, sa sœur. II, 175; III, 612. — Baudouin, son frère. IV, 131. — Beau-frère de Conan de Montaigu. III, 605. — Il ne déclara pas la guerre à Henri IV, comme le dit Orderic. III, 163. — Il engage le château de Bouillon IV, 16. — En 1096, il se croise. III, 484. — Il arrive à Constantinople. 492, 499. — A Nicomédie. 500. — Au siége de Nicée. 502. — Il suit le comte de Toulouse après ce siége. 508. — A la bataille de Dorylée 510. — Au siége d'Antioche. 531, 537, 555, 558, 560. — Il veut réconcilier Boémond et le comte de Saint-Gilles. 583. — Il va à Laodicée. 588 — Il arrive à Tripoli. 593. — Il assiége Jérusalem. 597, 603, 606. — Il est élu roi, 612; IV, 69. — Il gagne la bataille d'Ascalon, le 14 août 1099. III. 614-620; IV, 69. — Il refuse de livrer Ascalon au comte de Toulouse. III, 620, 621. — Il est empoisonné par les habitants de Jaffa. IV, 130. — Sa mort, après un règne de trois ans. 69, 130. — Foucher de Chartres n'a pas été son chapelain III, 458.
Godehilde, fille de Raoul de Toeni, épouse Robert du Neubourg [et non pas Robert, comte de Meulan], et ensuite Baudouin de Boulogne. II, 404.
Godehoc, roi des Lombards. II, 354.
Godescaud, père de Julienne. III, 47.
Godibertus. Voy. Godebert.
Godiova. Voy. Goda.
Godmont. III, 40, 44.
Godolias. I, 401.
Godric, abbé de Croiland. II, 284.
Godwin, mari de Githa, père de Sweyn, Tostic, Harold, Gurth, Leofwin, Alfgar et Wulfnoth. I, 185; II, 152, 190, 373.
Goel d'Ivri. IV, 301; V, 199, 204.
Goel (Ascelin, fils de Robert et père de Robert.
Goelun, femme d'Alain *de Dussiaco*. V, 187, 188.
Goifredus. Voy. Geoffroi.
Goisbert, citoyen de Chartres. II, 423.
Goisbert de la Flèche, fils de Jean, chevalier, puis moine. II, 253; IV, 36.
Goisbert, moine de Marmoutier, abbé de la Bataille. II, 163, 164.
Goisbert le Médecin, prieur de Parnes. II, 132, 133.
Goisbert le Médecin, moine de Saint-Evroul. II, 396, 402, 439. — Prieur de Maule. 444, 467, 468.
Goisfredus. Voy. Geoffroi.
Goislenus. Voy. Joslain.
Gombaud, archevêque de Rouen. II, 358; V, 152.
Gomercium (Gomerfontaine)? assiégé par Henri Ier. II, 141.
Gomercium (Geoffroi, seigneur de).
Gomerfontaine. Voy. *Gomercium*.
Gometz (Eude de).
Gomfoud de Touquette. III, 112.
Goncelin d'Echaufour, père de Mainier. II, 69.
Gondoald, bavarois. II, 355.
Gondrée, sœur de Gerboud le Flamand, femme de Guillaume de Varenne. II, 221.
Gondrée, sœur de Hugue de Gournai, femme de Néel d'Aubigni. III, 410; IV, 318.
Gondulfe, évêque de Rochester. III, 309; IV, 192.

Gonfrière (La). En 1119, Richard Fresnel donne à Saint-Evroul une portion de l'église et de la dîme de La Gonfrière. IV, 346.
Gonfroi, moine de Saint-Evroul. II, 20, 58.
Gonilde. Voy. Gunnilde.
Gonnor, femme de Richard Ier. II, 365; V, 156.
Gontard, archevêque de Rouen. II, 360, 362; V, 155.
Gontard, moine de Saint-Wandrille, abbé de Jumièges. II, 244; III, 430. — Assiste le roi Guillaume dans sa dernière maladie. III, 227. — Est à ses funérailles 251. — Meurt, au concile de Clermont. II, 244; IV, 18, 19.
Gontard. Voy. Gontier.
Gontier. II, 427.
Gontier d'Aunai, neveu de Hugue de Nonant. IV, 206. — En 1105, commande à Bayeux pour le duc Robert. 203, 219. — Arrête Robert, fils de Haimon, et plusieurs autres partisans de Henri Ier. 203, 204. — Son pouvoir près du duc Robert. 206. — Sa conduite lors du siége de Bayeux par Henri Ier. 219. — Ce roi lui enlève Bayeux. 401.
Gontier, évêque de Bamberg. II, 80.
Gontier, habitant de Laigle. II, 295.
Gontier, ou Gontard, du Mans, moine de la Bataille, archidiacre de Salisbury, abbé de Thorney. IV, 280, 282, 430.
Gontran, roi d'Orléans. I, 132; III, 65.
Gordien, empereur. I, 107.
Gordien, père du pape Agapet. I, 419.
Gordien, père de saint Grégoire. I, 427.
Gordien, prêtre. I, 415.
Gormond. Voy. Germond.
Goscelinus. Voy. Joscelin.
Gospatric. II, 188, 192, 197. — Voy. Cospatric.
[illegible], duc de Lorraine. I, [illegible]
[illegible], père de Frédéric qui fut pape sous le nom d'Etienne IX. II, 80.
Gothrun. II, 202, 281.
Goths (les). I, 110, 119, 121, 123, 133, 134, 367, 371, 380, 420; II, 160, 230, 341; IV, 142; V, 133.
Gotlanda. IV, 29.
Goubelin, nom d'un diable. II, 331.
Goubert d'Aufai, fils de Richard de Heugleville, mari de Béatrix, fondateur du prieuré d'Aufai. III, 36, 37, 39, 257. — Sa mort, en 1087. 39, 257. — Son fils Gautier. 39. — Epouse Béatrix de Valenciennes. 44. — Ne veut rien posséder en Angleterre. 44. — A pour neveu Dreu du Neuf-Marché. 36. — Père de Gautier, Hugue et Béatrix. 44.
Goubert l'Avoué de Saint-Valéri, gendre de Richard, duc de Normandie, père de Bernard de Saint-Valéri. III, 41, 42.
Goubert [et non Gilbert], père de Richard. II, 31; III, 363.
Gouet (Guillaume).
Gouffer. Le duc Robert donne à Robert de Bellême la forêt de Gouffer. IV, 104, 163.
Gouffier de Lastours est à la première croisade. III, 580, 581.
Gouffier de Villerai. III, 29. — Fils d'Aimeri. II, 298. — Est fait prisonnier dans une expédition contre les Manceaux. IV, 34.
Goulafre (Roger).
Goulafrière (la). Voy. Mesnil-Bernard.
Goupillières. II, 443.
Gournai en Brai. Vers 1089, le château est livré à Guillaume le Roux. III, 319. — En 1090, l'armée de ce roi est à Gournai. 352. — Le château est fortifié, en 1118, par Hugue de Gournai. IV, 319.

Gournai (Gérard de).
Gournai (Hugue de).
Gournai-sur-Marne assiégé par Louis VI. IV, 289. — En 1119, Gournai fournit son contingent à l'armée de ce roi. 366.
Goz (Richard).
Gracilis. Voy. Grêle.
Graduel. II, 47.
Graffham. II, 414; III, 21.
Grammaire. II, 70, 86, 95, 127, 210.
Grammairien (Philippe le Clerc, ou le).
Grammairiens. III, 34.
Grancei (Guillaume de).
Grancei (Renaud de).
Grand (Hugue le).
Grand (Renaud le).
Grandcourt (Guillaume de).
Grande-Bretagne. Voy. Bretagne.
Grandval (Fouque de).
Granianus (Serenus).
Gratien, empereur. I, 118, 119, 120, 143 : II, 338.
Gratin de Sinope. I, 272.
Gratiosus. I, 449.
Gravenceon (Guillaume).
Gravençon. III, 321.
Graverens. IV, 440.
Grèce (la). II, 172.
Grecs (les). I, 359, 416, 422; II, 172, 173; III, 172, 180.
Grégoire le Grand (saint), pape. I, 131, 133, 135, 426-428, 447; II, 48, 160, 203, 207, 209, 222, 226, 241, 343, 344, 346; III, 66, 67; IV, 431.
Grégoire II (saint), pape. I, 150, 443-445; II, 349-351.
Grégoire III, pape. I, 445; II, 352.
Grégoire IV, pape. I, 454; II, 357, 358.
Grégoire VII, pape, auparavant appelé Hildebran. I, 459; II, 90, 233, 248, 304, 315, 374; V, 158 — Son éloge. III, 162. — Excommunie Henri IV. 163, 164. — En 1084, il est chassé de Rome. 162. — Il se retire à Bénevent. 162, 165. — Délivré par Robert Guiscard. 173, 176-179. — Soutenu par la comtesse Mathilde. IV, 8. — Il retient Robert de Tombelaine à sa cour. III, 264. — Sa mort et sa sépulture. 165, 305.
Grégoire VIII. Voy. Bourdin.
Grégoire IX, pape, d'abord évêque d'Ostie. V, 165, 166.
Grégoire X, pape. V, 167.
Grégoire XI, pape. V, 172.
Grégoire-Innocent. Voy. Innocent II, pape.
Grégoire, diacre de Pavie, depuis pape, sous le nom d'Innocent II. I, 189, 460; IV, 500. — Vient a Séez, en 1123, en qualité de légat. 446. — Voy. Innocent II.
Grégoire de Tours. I, 319.
Grégoire (Guillaume).
Grégoire (Théodore).
Gregorianopolis, nom donné à la ville d'Ostie. I, 454.
Grêle (Geoffroi le).
Grent (la rivière de). II, 270.
Grente (Raoul).
Grentemesnil. II, 15; III, 363, 454. — Eglise. II, 32; V, 203. — Eglise Saint-Martin. 197. — Les habitants empêchés de se révolter, en 1119. IV, 340. — Les seigneurs. V, 200.
Grentemesnil (Arnaud de).
Grentemesnil (Aubri de).
Grentemesnil (Guillaume de), père et fils.
Grentemesnil (Hugue de), père et fils.
Grentemesnil (Ive de).
Grentemesnil (Robert de).
Grento. Voy. Jarenton.
Griffith-ap-Conan, roi de Galles. III, 280, 284, 286, 288, 289; IV, 403.
Griffith-ap-Lhewellyn, roi de Galles. II, 119, 183. — Edith, sa femme. 119, 183. — Blethyn et Nest, ses enfants. 119.
Grimoald, prêtre de Bari III, 209.
Grimoald, seigneur de Bari. V, 36, 37.
Grimoald, duc de Bénevent, ensuite

roi des Lombards. I, 434; II, 347, 348, 355.
Grimoud, fils d'Alman. II, 450, 455.
Grimoud, père de Guillaume le Bouteiller, gendre de Hugue de Millai. III, 282; V, 186.
Grimoud, neveu d'Etienne de Maule. II, 463, 466. — Va en Terre sainte. 463. — Pernelle, sa femme. 463. — Roger, son fils. 466.
Grimoud de Saulx-Marchais. II, 451.
Grimon, archevêque de Rouen. II. 352; V, 150.
Grippon, archevêque de Rouen. II, 349; V, 149.
Grise-Gonelle (Geoffroi). Voy. Geoffroi Ier, comte d'Anjou.
Gritfridus, *Grithfridus*. Voy. Griffith.
Groenland, soumis aux rois de Norvége. IV, 29.
Gros (Arnaud le).
Gros (Bernard le).
Grosse (Aubrée la).
Grossif (Giroie).
Grossœuvre. En 1137, le roi Etienne s'en empare. V, 89.
Grue (la), surnom de Gilbert, évêque d'Evreux. III, 473.
Gruel (Garnier).
Gruffydh. Voy. Griffith.
Guace, comte de Naples. III, 187.
Guaden. Voy. Odin.
Guado de Dreux. II, 38; V, 177.
Guaimalchus et *Guaimaldus*. Voy. Gaimar.
Gualamer. Voy. Théodoric, roi des Ostrogoths.
Gualbert de Bouri, en 1097, commande, avec son frère Richard, une partie des troupes du Vexin. IV, 23.
Gualchelinus et *Gualchinus*. Voy. Vauquelin.
Gualdi (Guillaume).
Gualdricus. Voy. Gaudri.
Gualerannus Voy. Galeran
Gualkelinus. Voy. Vauquelin.
Guallevus. Voy. Walthéof.
Gualo. Voy. Galon.
Gualtelmus, évêque de Chartres. I, 160; V, 154.
Gualterius. Voy. Gautier.
Guandregisilus. Voy. Wandrille.
Guarembert. II, 137.
Guarimboud, fils de Nivard de Hargeville. II, 453.
Guarinus. Voy. Guérin.
Guarlengus. Voy. Werleng.
Guarnerius. Voy. Garnier.
Guascelinus. Voy. Vascelin.
Guastinellus. Voy. Gastinel.
Guaston. Voy. Gaston.
Guazso. Voy. Gaston et Gazon.
Gudrum, *Gudrun*. Voy. Gothrun.
Gué Bérenger (le). V, 82.
Guenilon, archevêque de Rouen. II, 358; V, 153.
Guéprei. II, 33; V, 175.
Guérin. II, 37; V, 177.
Guérin, prieur d'Aufai. III, 45.
Guérin de Bellême. III, 295.
Guérin le Cauf et Amieria, sa femme. II, 220.—P. e. le même que Guérin, vicomte de Shrewsbury.
Guérin de Domfront. Sa mort. V, 3.
Guérin d'Espagne. V, 206.
Guérin des Essarts, surnommé le Petit, moine et ensuite abbé de Saint-Evroul. I, 3; II, 300, 437; III, 382; V, 135, 203, 207. — Fils de Robert et de Gisèle. V, 86. — Elu abbé de Saint-Evroul, en 1122. III, 32; IV, 434. — Confirmé par Henri Ier, le 6 décembre 1122. 435, 436. — Revient en Normandie. 436.— Est béni le 15 mai 1124. 436; V, 160. — Sa conduite vis-à-vis de Roger, son prédécesseur. 436.—En octobre 1128, est au concile de Rouen. 497.— Va à Rebais, en 1130. III, 116. Visite saint Bernard. 117. — Rapporte des reliques de saint Evroul. 119. — Son éloge. 122. — Sa mort. V, 85, 86, 161. — Son épitaphe. 87.
Guérin, évêque d'Evreux. V, 164.

Guérin, fils de Fouque, doyen d'Evreux. II, 397.
Guérin, fils de Guillaume. V, 191.
Guérin *Haslet*. V, 185, 195.
Guérin, fils d'Ansoud de Maule. II, 448.
Guérin, ancêtre de Pierre de Maule. II, 451.
Guérin, fils d'Osmond. V, 184.
Guérin Sanche combat les musulmans en Espagne. V, 7.
Guérin de Séez, moine de Saint-Evroul. III, 116, 117, 118, 119. — Prieur de Maule. II, 467.
Guérin, vicomte de Shrewsbury. II, 414, 420, 421; III, 21, 29. — Voy. Guérin le Cauf.
Guérin Trebusiun. V, 193.
Guernanville. II, 402; IV, 67; V, 180. — Eglise. II, 398; V, 198.
Guernanville (Fouque de).
Guernanville (Robert de).
Guerres privées. III, 32.
Gui, évêque d'Amiens. Son poëme sur le combat de Hastings. II, 158, 181. — En 1068, passe en Angleterre. II, 181.
Gui, frère de Boëmond, en 1107, trahit son frère au siége de Durazzo. IV, 240. — Sa maladie. 243.
Gui Bollein; Hodierna, sa femme; Normand, Gautier, Geoffroi et Guillaume-Grégoire, leurs enfants. II, 77.
Gui de Bourgogne, fils de Guillaume, comte de Bourgogne. I, 459; IV, 335. — Archevêque de Vienne. I, 460; IV, 335. — Pape sous le nom de Calixte II. I, 460; IV, 335. — Voy. Calixte.
Gui, fils de Renaud Ier, comte de Bourgogne. I, 180; III, 230. — Le duc Guillaume lui donne Vernon et Brionne. III, 230. — Il se révolte. I, 181; III, 231. Battu à Valesdunes, en 1047. I, 182; II, 373; III, 159; IV, 335. — Assiégé dans Brionne. III, 232, 342. — Tient pendant trois ans les places de Vernon et de Brionne. IV, 335.
Gui, comte de Château-Fort, oncle de Gui Troussel. III, 480.
Gui de Clermont, est, en 1119, à la journée de Brémule. IV, 358. — Y est fait prisonnier. 361. — Meurt à Rouen. 362, 363.
Gui d'Etampes, appelé Guiumar, breton. IV, 43. — Evêque du Mans. 43. — Sa mort. V, 78.
Gui, fils de Robert Guiscard, va à la première croisade. III, 524, 525, 552, 553.
Gui, ou Guiard, de Harcourt, évêque de Lisieux. V, 169, 171.
Gui de Mante se fait moine à Saint-Evroul. III, 13.
Gui, fils d'Ansoud de Maule. II, 448.
Gui Mauvoisin, retiré à Paci, en 1119, combat les partisans de Henri Ier. IV, 353. — Allié, en 1123, à Galeran de Meulan contre Henri Ier. 450.
Gui du Merle, évêque de Lisieux. V, 167, 168.
Gui, comte de Pontieu, fait prisonnier par les Normands en 1054. I, 184, 185; III, 160, 234-237. — Mis en liberté. I, 185. — Père d'Agnès. III, 300, 423. — Sa mort, vers 1101. IV, 163. — Appelé comte d'Abbeville. 163.
Gui, comte de Pontieu, fils de Guillaume Talvas. V, 34.
Gui, fils de Hugue Payen. II, 470.
Gui de la Roche, livre, en 1097, aux Anglais, les places de la Roche et de Veteuil. IV, 21.
Gui le Rouge. III, 362.
Gui le Rouge, comte de Rochefort. IV, 285. — Lucienne, sa fille, et Hugue de Créci, son fils.
Gui, fils d'Evrard *de Rui*, gendre et héritier d'Albert de Cravent. III, 35.
Gui de Sablé, passe en Angleterre, en 1139. V, 121.

Gui, abbé de Saint-Josse. II, 138, 140.
Gui, abbé de Saint-Wandrille. II, 353; V, 150.
Gui, évêque de Soissons II, 363.
Gui de Trois Fontaines, abbé de Cîteaux. III, 444.
Gui Troussel, neveu de Gui, comte de Châteaufort, se croise en 1096. III, 480.—S'enfuit d'Antioche. 545.
Guiard, fils de Basile, femme de Roger de Rolleboise. II, 468.
Guiard. Voy. Gui.
Guibert de Gacé. III, 106.
Guibert, archevêque de Ravenne, anti-pape sous le nom de Clément III. I, 459; III, 162, 165, 307. — Meurt. IV, 3. — Enterré à Civita Castellana. 3.—Vers de Pierre de Léon sur lui. 3.
Guiboud, fils de Raoul Mauvoisin. II, 450.
Guidmundus. Voy. Guimond.
Guiel, rivière. II, 37. Voy. S. Martin.
Guienne. Voy. Aquitaine.
Guifroi, père de Guillaume. V, 191.
Guigan Algason. V, 56. — Doit son élévation à Henri Ier. IV, 164.
Guigerius. Voy. Viger.
Guilbertus, *Gulbertus*. Voy. Goubert.
Guilda (Edric).
Guildford. IV, 489.
Guillaume. III, 62.
Guillaume, fils d'Adélaïde. V. 178.
Guillaume Adelin, fils de Henri Ier. III, 460; IV, 95, 306. — En mai 1119, passe d'Angleterre en Normandie. 347. — Son mariage avec Mathilde, fille du comte d'Anjou 306, 347, 416. — En août 1119, est à la bataille de Brémule. 362. — En 1120, s'embarque sur *la Blanche-Nef*. 411. — Y périt. I, 188; II, 220; III, 199; IV, 416, 418; V, 160.
Guillaume l'Aiguillon. En 1123, allié à Galeran de Meulan contre Henri Ier. IV, 450.
Guillaume, fils d'Alain, vicomte de Shrewsbury. V, 112, 113. — Epouse la nièce du comte de Gloucester. 113.
Guillaume Alis. II, 400, 406; III, 414; V, 189, 198. — En 1103, il prend le parti d'Eustache de Bréteuil. IV, 186.
Guillaume, fils d'Amauri, gouverneur du Plessis, en 1118. IV, 318.
Guillaume, fils d'Anger, bourgeois de Rouen. III, 356.
Guillaume d'Arques, moine de Molême. III, 322, 354.
Guillaume d'Arques. Voy. Guillaume, comte de Talou.
Guillaume d'Asnières, chantre et ensuite évêque de Lisieux. V, 168, 169.
Guillaume d'Aubigni, frère de Néel. En 1119, reste fidèle à Henri Ier. IV, 346. — En décembre 1122, est à la cour de Henri Ier, à York. 436.
Guillaume, prévôt des Augerons. II, 36.
Guillaume, comte d'Aumale, gagne, en 1138, la bataille de l'Etendard. V, 114.
Guillaume, fils d'Avesgot. V, 188.
Guillaume d'Avranches, fils de Guimond, meurt vers 1087. III, 261.
Guillaume Balot, abbé de Saint-Ouen de Rouen. III, 433.
Guillaume Basset, moine de Saint-Evroul, abbé de Saint-Benoît de Hulme. III, 382, 383.
Guillaume, abbé du Bec. II, 245; III, 344; IV, 18. — En nov. 1099, assiste à la dédicace de l'abbaye de Saint-Evroul. 66. — Au concile de Rouen, en 1118. 329.
Guillaume de Bellême. Richard II lui donne l'évêché de Séez. III, 421. — Châteaux construits par lui. 295. — Attaque Herbert Ier,

comte du Maine. II, 22. — Père de Guérin, Robert, Guillaume Talvas et Ive, évêque de Séez. II, 15, 46, 71, 121.
Guillaume Berloquet. V, 185.
Guillaume, gendre de Bernard l'Aveugle. II, 465.
Guillaume Bigot. V, 199. — En 1120, périt au naufrage de *la Blanche-Nef*. IV, 418.
Guillaume Blanchard. V, 39.
Guillaume, fils d'Etienne, comte de Blois, et d'Adèle. II, 393. — En 1101, n'était pas en âge de porter les armes. IV, 286. — Épouse la fille de Gille de Sulli. II, 394; IV, 188. — Eude et Rahier, ses fils. Isabelle, abbesse de Caen, sa fille. III, 194.
Guillaume, dit le Bon Normand, ou de Montreuil, fils de Guillaume Giroie. II, 27, 34, 35, 36; V, 176, 177, 179, 180. — Va en Pouille. II, 27, 55, 56, 87.
Guillaume Bonne-Ame, fils de Radbode, évêque de Séez. II, 64, 213. — Chanoine et archidiacre de Rouen. 213. — Son pèlerinage à Jérusalem. 64, 65, 213. — Moine du Bec. 213. — Abbé de Caen. 213, 313, 374; V, 158. — Archevêque de Rouen, I, 186; II, 213, 313, 374; V, 158. — Son sacre. II, 314. — Au concile de Lillebonne. 315. — Aux funérailles de la reine Mathilde. 374. — Il ordonne que le roi Guillaume soit enterré à Caen. III, 250. — Il assiste à ses funérailles. II, 374; III, 251. — En juin 1091, il réunit un concile à Rouen. III, 379. — Il en réunit un autre en 1096. 470-473. — En juin 1102, il sacre Foucher, évêque de Lisieux. IV, 116. — C'est sans doute lui qui condamna les entreprises de Guillaume de Paci sur l'évêché de Lisieux. 117. — Il baptise Guillaume, fils de Robert Courte-Heuse. 78, 98. — Il célèbre les funérailles de la duchesse Sibylle. 184, 185. — Le 16 juin 1106, il bénit l'église de Fécamp. 270. — Le 21 décembre 1107, il bénit le nouvel abbé de Fécamp. 272. — En 1107, il bénit Jean, évêque de Lisieux. 275. — Il célèbre un concile en 1108. III, 391. — Il confirme les biens du prieuré d'Aufai. 40. — Il ordonne Orderic prêtre. V, 136. — Sa mort, en 1110. I, 187; IV, 42, 297, 299, 300; V, 159. — Sa sépulture dans le chapitre qu'il avait construit. IV, 300. — Son épitaphe. 300. — Ses travaux et son caractère. II, 314, 315.
Guillaume le Bouteiller, fils de Grimoud. III, 282; V, 186.
Guillaume de Bréteuil. II, 399; IV, 339. — Fils de Guillaume, fils d'Osberne. II, 405; III, 373. — Succède à son père, en 1071. II, 236, 405. — Vers 1077, se déclare pour Robert Courte-Heuse. 380. — A Winchester, en 1081. III, 28. — Sa terre ravagée, en 1087, par les Français. 222. — En 1087, chasse de ses châteaux les garnisons royales. 262. — Le duc Robert lui donne Ivri. 263. — En 1088, il fait la campagne du Maine. 296. — Le duc Robert se soumet à ses prétentions. 322. — Il rachète le donjon d'Ivri qu'Ascelin Goel avait livré par trahison. 332, 333, 412. — En 1090, va au siége de Conches. 346. — Est fait prisonnier. 348. — Se rachète et institue Roger de Toeni son héritier. 348. — En 1090, il aide le duc Robert à contenir la ville de Rouen. 352, 356. — Ses guerres avec Ascelin Goel. 333, 412, 413. — En 1092, est fait prisonnier par Ascelin. II, 469; III, 336, 413. — Il lui donne Isabelle, sa fille, en mariage. 336, 413. — Reprise des hostilités, en 1093. 414. — Conclusion de la paix. 416. —

En 1099, est à la dédicace de Saint-Evroul. II, 406. — En 1100, chassait avec Guillaume le Roux quand ce roi fut tué. IV, 87. — Il défend les droits de Robert Courte-Heuse contre Henri Ier. 88. — Bienfaiteur de Saint-Evroul. 66; V, 197. — Charte de lui. II, 405, 406. — Meurt au Bec, le 12 janvier 1103. II, 407; IV, 183, 185. — Enterré à Lire. II, 407; IV, 185, 186. —Épouse Adeline de Montfort 185. —Eustache, son fils naturel; Isabelle, sa fille naturelle. II, 469. — Guillaume de Gael et Renaud de Grançai, ses neveux.

Guillaume, fils d'Eustache de Bréteuil, réclame, en 1136, la baronnie de Bréteuil. V, 58. — Voy. Guillaume de Paci.

Guillaume de Buchelai. En 1100, accompagne Louis, fils du roi de France, en Angleterre. IV, 196.

Guillaume Bulzon. V, 187.

Guillaume de Caen, surnommé Alexandre, moine. II, 133.

Guillaume Calvin, *de Merulo*. V, 183.

Guillaume, évêque de Châlons. En 1119, attaque les priviléges de Cluni, au concile de Reims. IV, 389.

Guillaume, évêque de Châlons, comte du Perche. V, 165.

Guillaume, charpentier. V, 185, 190.

Guillaume le Charpentier, vicomte de Melun. En 1096, se croise. III, 481. — Sa conduite au siége d'Antioche. 524.

Guillaume de Chaumont, gendre du roi. IV, 368. — En 1119, est fait prisonnier en voulant surprendre le château de Tillières. 368, 369. — Père d'Odmond. V, 89.

Guillaume de Chermont, évêque de Lisieux. V, 171.

Guillaume la Chèvre, père de Sibylle. V, 12.

Guillaume Claron. V, 195.

Guillaume Cliton, fils de Robert Courte-Heuse. I, 189; III, 320; IV, 78, 98. — Né à Rouen, en 1101. 78, 98. — Baptisé par Guillaume, archevêque de Rouen. 78, 98. — Élevé à Falaise. 232. — Agé de cinq ans, est confié à Hélie de Saint-Saens. 232, 292, 402, 473. — Refuse les offres que Henri Ier lui fait de lui donner un rang honorable en Angleterre. 403. — Est soustrait à Henri Ier, 292. — Efforts d'Hélie de Saint-Saens pour lui assurer des protecteurs. 293, 294. — Fouque, comte d'Anjou, lui promet sa fille Sibylle et lui concède le Maine. 294, 440. — Henri Ier fait rompre ce mariage. 294. — Guillaume Cliton se réfugie près de Baudouin, comte de Flandre. 294. — En 1118, plusieurs seigneurs normands veulent l'établir duc de Normandie. 315, 316, 322. — En 1119, est à la journée de Brémule. 358, 362. — Il vient se plaindre au concile de Reims. 376. — La révolte des barons normands ne lui est d'aucune utilité. 398, 464. — En 1122, nouveau complot en sa faveur. 438. — Le 25 décembre 1126, Louis VI parle en sa faveur aux princes réunis à sa cour. 472. — En 1127, il épouse Jeanne, sœur utérine de reine Adélaïde. 474. — Louis VI lui donne le Vexin. 474. — Guillaume vient à Gisors. 474. — Il assiége, dans Bruges, les meurtriers du comte de Flandre. 476. — Il reçoit de Louis VI le comté de Flandre. 476. — En août 1127, il fait une expédition contre Etienne, comte de Boulogne. 477. — Il est attaqué par Thierri d'Alsace. 479. — Il assiége Alost. 479. — Il se réconcilie avec Guillaume d'Ipre. 480. — Il découvre un complot formé contre lui. 480.—Il presse

le siége d'Alost. 481. — Il est blessé. 481. — Il écrit, avant de mourir, à Henri Ier pour lui demander pardon. 483. — Il meurt. I, 189; IV, 482; V, 160. — Il est enterré à Saint-Bertin. IV, 482. — Il est qualifié de moine de cette abbaye dans son épitaphe. 483. — Son caractère. 465, 472.

Guillaume le Conquérant, duc de Normandie, roi d'Angleterre, fils de Robert Courte-Heuse. II, 2, 11, 35, 40, 59, 62, 105, 293, 311, 366, 427, 433, 435; III, 475, 598, 612; IV, 294; V, 156 — Son avénement. I, 179. — Turquetil, son gouverneur. 180. — Troubles en Normandie pendant sa minorité. I, 180; II, 369, 370; III, 229. — Il gagne, en 1047, la bataille de Valesdunes. I, 182; II, 373; III, 159, 231; IV, 335. — Il assiége Brionne. III, 232, 342. — Vers 1047, son mariage avec Mathilde. II, 92; III, 159. — Il expulse Guillaume Werlenc. II, 259. — En 1050, il approuve la fondation du monastère de Saint-Evroul. 18. Il en confirme les possessions, lui fait des présents et lui accorde plusieurs chartes, dont l'une est datée de Lions, en 1050. 39, 104, 402; III, 18; V, 86, 173, 178. — Vers 1052, il triomphe de Geoffroi Martel. II, 72; III, 239. — En 1054, il soumet Guillaume, comte de Talou, qui était soutenu par le roi de France. I, 184; II, 72; III, 232-238. — Il fait dégrader l'archevêque Mauger. I, 184. — Il traite avec Henri Ier. 185. — En 1059, étant à Evreux, il confirme l'élection de Robert, abbé de Saint-Evroul. II, 68, 69. — Vers 1060, son expédition contre Robert Giroie. 72, 73. — Différend survenu entre le duc et ses barons. 80, 81. — Il tient sa cour à Lillebonne. 82. — Il se réconcilie avec quelques seigneurs normands. 93. — En 1063, il fait prêter serment à Harold. 117. — Son expédition contre Conan II, duc de Bretagne. 117, 118; III, 239. — Il fait empoisonner Gautier, comte du Vexin. II, 259. — Son expédition dans le Maine. 102, 103; V, 157. — Il traite avec Geoffroi le Barbu, pour assurer à son fils Robert la possession du Maine. II, 253. — Il veut lui faire épouser la fille du comte du Maine. III, 328. — En 1064 (?), il se saisit du château de Neufmarché, pour contenir les habitants du Beauvaisis. II, 112, 113. — En 1066, il fait empoisonner Conan II, duc de Bretagne. 259, 260. — Il prépare une descente en Angleterre. 122. — Il séjourne à Bonneville. 125. — Il réunit sa flotte à Saint-Valéri-sur-Somme. 144. — Il passe en Angleterre sur la nef d'Etienne, fils d'Airard. IV, 410. — Son débarquement. II, 145. — Il gagne la bataille de Hastings. I, 185; II, 146-151, 374; III, 3; V, 157. — Il s'empare de Douvres. II, 153. — Il reçoit la soumission de la ville de Londres et de plusieurs chefs saxons. 155. — Son avénement au trône d'Angleterre et son sacre. I, 185; II, 156, 157, 163, 164, 374; III, 3; V, 157. — Il fonde l'abbaye de la Bataille. II, 163. — Il séjourne à Barking. 165. — Soumission de chefs saxons. 165, 166. — Seigneurs normands laissés en Angleterre par le roi. 166, 167. — En mars 1067, il s'embarque à Pevensey. 167. — Le 8 avril, il célèbre la Pâque à Fécamp. 168. — Le 1er mai, il est à la dédicace de l'église de Saint-Pierre-sur-Dive. 168. — Le 1er juin, il fait dédier l'église de Jumièges. 169. — Il traite avec Eustache, comte de

Boulogne, qui avait soutenu la révolte des habitants du comté de Kent. 175. — Il laisse le gouvernement de la Normandie à sa femme et à son fils Robert. 177. — En décembre, il passe de Dieppe à Winchelsea. 178. — Le 25 décembre, il est à Londres. 178. — En 1068, son expédition contre la ville d'Exeter. 179-181. — Son expédition dans le pays de Cornouaille. 181. — Il célèbre la Pâque à Winchester. 181. — Il fait venir la reine en Angleterre. 181. — Ses mesures pour prévenir la révolte des Anglais et des Gallois. 182-185. — En 1069, il vient réduire les rebelles qui voulaient s'emparer d'York. 188. — Il célèbre la Pâque à Winchester. 188. — Son expédition contre les rebelles qui avaient surpris York. 192. — Il détruit une troupe de révoltés à Stafford. 194. — Expédition du roi dans le comté d'York. 194, 195. — Il célèbre la fête de Noël à York. 196. — En 1070, campagne du mois de janvier. 197, 198. — Le roi se porte sur Chester. 198. — Il revient à Stafford et Salisbury. 199. — En 1070, il célèbre la Pâque à Winchester, et est couronné par les légats. 199. — Il réprime les séditions de Morcar. 215, 216. — En 1071 ou 1072, il revient en Normandie. 237. — Il envoie une députation à Rome. 304. — En 1073, son expédition dans le Maine. 254, 255. — Il bâtit les forteresses du Mans. IV, 50, 102. — En 1074, il est au concile de Rouen. V, 158. — En 1075, il célèbre la Pâque à Fécamp. 158. — A la nouvelle de la révolte de Raoul de Gael, il passe en Angleterre. II, 263. — Il punit les coupables. 263, 264. — Il condamne Walthéof. 265-267, 290. — Il assiége Dol. 290, 291. — En 1077, il a une entrevue avec Robert de Grentemesnil. 431. — En juillet 1077, il devait être à Rouen. 310. — Origine des démêlés du roi avec son fils Robert. 294. — Guillaume, étant malade à Bonneville, avait promis à celui-ci le duché de Normandie. 390. — Révolte de Robert, en 1077. 377 et s. — Robert abandonne son père, pendant qu'il était à Laigle, s'occupant d'une expédition dans le Corbonnais. 295, 296. — Le roi confisque les biens des complices de son fils. 297. Il traite avec Rotrou, comte du Perche. 297. — Il assiége Rémalard. 297. — En 1078, il assiége Robert dans Gerberoi. 386. — En 1078, il va au secours de Jean de la Flèche, et conclut la paix avec Fouque le Réchin. 256-258. — En 1079, il revient à Rouen. 388. — Il se réconcilie avec son fils. 390. — En 1080, à la Pentecôte, il tient le concile de Lillebonne. 315-323. — Il confie l'église du Mans à Hoel. 249, 250. — En 1081, il confirme les biens de Saint-Evroul, par une charte datée de Winchester. III, 18-28. — Il fait rédiger le Domesday-Book. II, 224; III, 201. — En 1082, il passe de Normandie dans l'île de Wight. 189. — Ses plaintes contre son frère Eude. 189, 190. — Il fait arrêter ce dernier. 191. — Il l'enferme dans le donjon de Rouen. 192. — Vers 1083, son expédition dans le Maine, contre Hubert de Sainte Suzanne. 194-196. — Il conclut la paix avec Hubert, en 1085. 200. — En 1087, il députe le comte Aubri vers son fils Robert. II, 390. — Il réclame le Vexin. III, 223, 225. — Il surprend et saccage Mante. 225, 226. — Il tombe malade. 226. — Il est porté à Rouen. 227. — Puis au prieuré de Saint-Ger-

vais. 227. — Ses dernières dispositions. 228. — Discours prononcé sur son lit de mort. 228-243. — Parts assignées à ses fils. 244. — Il écrit à Lanfranc. 224; IV, 12. — Il accorde une amnistie. III, 245-248. — Sa mort. I, 186; III, 248; V, 158. — Ses funérailles et sa sépulture. II, 374; III, 250-254. — Son monument et son épitaphe. 256, 257. — Caractère de Guillaume le Conquérant. III, 3. — Ses lois et son gouvernement. II, 164, 165, 177, 214, 215. — Sa générosité pour ses compagnons. 218-223. — Ses revenus. 223, 224. — Sa sévérité pour les Saxons. III, 242, 243. — Il fonde le New-Forest. IV, 82.— Ses rapports avec le roi d'Ecosse. III, 395, 396. — Soin qu'il a de pourvoir les églises de prélats habiles. II, 200, 201. — Ses fondations religieuses. 162, 163. — Il fonde les abbayes de Caen. 11. — Il confirme la fondation du prieuré d'Aufai. III, 40. — Il donne l'abbaye de Thorney à Foucard, moine dé Saint-Bertin. IV, 281. — Il a pour chapelain Robert Blouet. 11. — Guillaume de Jumièges lui dédie son livre. III, 86. — Surnommé le Bâtard (*Nothus*). IV, 294 et passim. — Surnommé *Magnus*. II, 435. — Mathilde, femme de Guillaume le Conquérant. — Robert, Richard, Guillaume, Henri, Agathe, Adelize, Constance, Adèle, Cécile, leurs enfants. — Adélaïde, cousine de Guillaume le Conquérant, épouse Robert Giroie. 28.

Guillaume de Conversano, frère de la duchesse Sibylle. IV, 182. — En 1103, est fait prisonnier par Robert de Bellême. 182. — En 1105, son crédit auprès de Robert Courte-Heuse. 206.

Guillaume de Corbeil, archevêque de Cantorbéry. IV, 431; V, 160.—Couronne le roi Etienne. 55, 56. — Sa mort. 78, 79.

Guillaume, abbé de Cormeilles. En 1109, sa mort. IV, 297.

Guillaume, fils de Richard de Coulonces. III, 18.

Guillaume (saint), dit au Court-Nez. Sa légende. III, 5-12.

Guillaume Crespin, neveu d'Amauri de Montfort. IV, 452.— En 1113, Henri Ier lui fait grâce. 306, 307. — En 1118, Louis VI lui confie la garde de Laigle. 325. — En 1119, il est à la journée de Brémule. 359. — Il y est fait prisonnier. 360, 361. — En 1123, son entreprise contre Gisors. 452.

Guillaume, abbé de la Croix. Le 7 octobre 1118, assiste au concile de Rouen. IV, 329.

Guillaume de Damblainville. V, 188.

Guillaume de Dijon, abbé et restaurateur de l'abbaye de Fécamp. II, 68, 243; IV, 272.

Guillaume, évêque de Durham. Sa mort. IV, 10.

Guillaume d'Echaufour, fils d'Arnaud. II, 108. — Va en Pouille. 109, 110.

Guillaume d'Eraines, archidiacre (p. e. archidiacre d'Eraines), en novembre 1099, assiste à la dédicace de l'église de Saint-Evroul. IV, 66.

Guillaume, prêtre des Essarts en Ouche. II, 36.

Guillaume Ier, comte d'Eu. II, 12, 13, 39. — Lesceline, sa femme. 13, 293. — Père de Hugue, évêque de Lisieux et de Robert. 39, 121.

Guillaume II, comte d'Eu. Epouse la sœur de Hugue, comte de Chester. III, 411. — En 1096, son supplice. 411. — Guillaume de Grandcourt, son fils.

Guillaume, archidiacre (?) d'Evreux, en novembre 1099, as-

siste à la dédicace de l'église de Saint-Evroul. IV, 66.
Guillaume, comte d'Evreux, fils de Richard. — En 1066, combat à Hastings. II, 148. — Ses domaines en Angleterre. 223. — En 1078, il travaille à rétablir la paix entre le roi Guillaume et Fouque le Réchin. 257. — En 1085, il est pris au siége de Sainte-Suzanne. III, 200. — En 1087, il chasse de son donjon la garnison royale. 262. — En 1088, il fait la campagne du Maine. 296. — En 1089, il traite avec Robert Courte-Heuse. 321, 322. — Robert de Gacé l'institue son héritier. 322. — En 1090, il assiége Conches. 346. — Il choisit pour héritier Roger de Toeni. 348. — En 1090, il aide le duc Robert à contenir la ville de Rouen. 352. — En 1098, Guillaume le Roux lui confie la garde du Mans. IV, 53. — En août 1106, il ravage les terres de Robert, comte de Meulan. 98. — En 1103, il prend parti contre Robert de Bellême. 180. — Il soutient les intérêts de Renaud de Grancei dans l'affaire de la succession de Guillaume de Bréteuil. 186. — Il s'accorde avec Robert, comte de Meulan. 191. — En 1104, il passe du côté de Henri Ier. 200, 201, 400. — En 1106, il sert dans l'armée de ce roi. 225. — — En 1107, il fonde le prieuré de Noyon-sur-Andelle. 277. — Il commence à construire l'église Notre-Dame. 278. — Il se laisse, pendant ses dernières années, conduire par sa femme. 279. — Dépouillé de ses biens pour avoir détruit le donjon du roi à Evreux, il s'exile en Anjou. 279. — En 1113, Henri Ier lui fait grâce. 306. — Sa mort, le 18 avril 1118. 279, 313. — Sa sépulture à Saint-Wandrille. 279, 313. — Helvise, sa femme. — Il a pour successeur son neveu Amauri. IV, 280.
Guillaume, fils de Fouque, doyen d'Evreux. II, 397, 399.
Guillaume, évêque d'Evreux, fils de Gérard Fleitel. II, 39, 69, 71, 121, 213, 214.
Guillaume de Fai. V, 185, 190.
Guillaume de Ferrières. III, 363. — Va à la croisade. 507. — En 1106, sert dans l'armée du duc Robert. IV, 226. — Est fait prisonnier à la bataille de Tinchebrai. 231. — Il est employé par Henri Ier pour recevoir la soumission de la ville de Falaise. 232.
Guillaume de la Ferté, gouverneur du Mans pour le roi Guillaume, vers 1069. II, 254.
Guillaume de la Ferté-Fresnel. Voy. Guillaume Fresnel.
Guillaume de Flavacour, archevêque de Rouen. V, 167.
Guillaume de la Flèche, fils de Jean. IV, 36.
Guillaume de Fontaines, gouverneur du château de Pont-Saint-Pierre, en 1136. V, 65.
Guillaume de Fontenil, partisan de Henri Ier, en 1118. IV, 325.
Guillaume Francis. V, 206.
Guillaume Fresnel, fils de Richard. — En 1119, il est mis en déroute par Raoul le Roux. IV, 344, 345. — En 1119, il concède la donation faite à Saint-Evroul par son père. 346. — Il se soulève avec ses frères, en 1138. V, 106.
Guillaume, fils de Raoul Fresnel. II, 38.
Guillaume, doyen de Gacé. V, 182, 183, 184, 191, 192.
Guillaume de Gael. En 1103, il veut succéder à son oncle, Guillaume de Bréteuil. IV, 186. — Il meurt peu de temps après. 186.
Guillaume de Garlande, en 1119, est à la journée de Brémule. IV, 358.

Guillaume Gastinel. II, 400.
Guillaume, neveu de Geoffroi, archevêque de Rouen, mort en 1141. V, 129.
Guillaume Gifard, chancelier de Guillaume le Roux. IV, 93. — Evêque de Winchester. 94, 189.
Guillaume, fils de Robert Giroie. III, 208, 419, 420.
Guillaume Giroie, fils de Giroie. II, 23, 56.—Seigneur d'Echaufour. III, 113. — Son éloge. II, 15, 16, 26, 27. — Part prise par lui à la restauration et à la dotation du monastère de Saint-Evroul. I, 184; II, 15-41; V, 174, 203.—Attiré dans un guet-apens par Guillaume Talvas. II, 15. — Va deux fois en Terre sainte. 16. — Moine du Bec. 14, 16.—Son voyage en Pouille. II, 51, 57, 58. — Sa mort. 58, 63. — Oncle de Hugue de Grentemesnil. III, 22. — Hiltrude et Emma, ses femmes. II, 27. — Arnaud et Guillaume, ses fils. 27. — Giroie, son fils? 36.
Guillaume de Glanville, doyen et archidiacre de Lisieux. II, 312, — Il est à la dédicace de Saint-Evroul, en 1099. IV, 66.
Guillaume de Glos, fils de Barnon, sénéchal de Guillaume de Bréteuil. II, 406; III, 373, 374.— Béatrix, sa femme, et Roger, son fils. 373.
Guillaume, frère d'Ascelin Goel. II, 469; III, 412.
Guillaume Gouet, de Montmirail. II, 107
Guillaume de Grancei. Ses différends avec Renaud, son frère. IV, 190, 191.
Guillaume de Grandcourt, fils de Guillaume, comte d'Eu. IV, 458. — Il laisse échapper Amauri de Montfort à la journée de Bourg Téroude, en 1124. 458, 459.— Il s'exile en France. 459.
Guillaume *Gravenceon*. V, 194.
Guillaume, dit Grégoire, fils de Gui Bollein, moine de Saint-Evroul. II, 77, 78.
Guillaume de Grentemesnil, fils de Hugue. III, 359, 360. — S'établit en Italie. II, 437; III, 287. — Epouse Mahile, fille de Robert Guiscard. 308, 360, 455. —Au siége de Durazzo, en 1081. 171.—Revient d'Antioche. 455, 545. — Guillaume et Robert, ses fils. 455.
Guillaume, fils de Guillaume de Grentemesnil. III, 455.
Guillaume *Gualdi*. II, 190.
Guillaume, fils de Guifroi, père de Guérin et d'Eude. V, 191.
Guillaume (Corr. Gaucelin), fils de Guillaume au Court Nez. III, 9.
Guillaume de Hainaut, père d'Amauri II de Montfort. III, 223.
Guillaume, père de Hamelin. V, 188, 191.
Guillaume de Harcourt, fils de Robert, IV, 455. — En 1123, reste fidèle à Henri Ier. 455. — Le 26 mars 1124, part qu'il prend à la journée du Bourg Téroude. 456.
Guillaume Hélie, fils de Guillaume de Roumare. IV, 485.
Guillaume, fils d'Ingran, élève de l'abbaye de Saint-Evroul, moine et prieur de Sainte-Eufémie, abbé de Mélito. II, 91; III, 175.
Guillaume d'Ipre, fils de Robert, comte de Flandre. IV, 479. — En 1127, assiége les assassins de Charles, comte de Flandre. 475. — S'oppose à Guillaume Cliton qui le fait prisonnier. 479, 480. — Il se réconcilie avec lui. 480. — Auxiliaire du roi Etienne, en 1137. V, 82-84.—En mai 1138, ravage la Normandie. 108. — Marche sur Caen. 109. — Assiége Devizes, en 1139. 120. — Est à la bataille de Lincoln, le 2 février 1141. 127.
Guillaume, fils de Jean, ennemi du roi Etienne, en 1138. V, 111.

Guillaume, abbé de Jumiéges, en octobre 1128, est au concile de Rouen. IV, 497.
Guillaume de Jumiéges, historien. II, 3, 72; III, 85.
Guillaume Ier, évêque de Lisieux. V, 163, 164.
Guillaume de la Londe, en 1113, souscrit à une charte de Henri Ier à Rouen. IV, 302; V, 190.
Guillaume Longue Epée, duc de Normandie. I, 162; II, 7-9, 290, 361, 362, 371-373; III, 86, 145, 146, 203, 475; V, 155.
Guillaume de Longueville. II, 400.
Guillaume Louvel, fils d'Ascelin Goel. II, 470; IV, 441. — Hérite d'Ivri à la mort de son frère, Robert Goel. 441. — Epouse [Aubrée], fille de Robert, comte de Meulan. 441. — En 1122, se révolte contre Henri Ier. 441. — Le 25 mars 1124, essaye de ravitailler le donjon de Vatteville. 455. — Sa fuite après la défaite du Bourg Téroude. 459. — Conclut la paix avec le roi Henri Ier. 464.
Guillaume de *Magneto*. V, 206.
Guillaume de Magneville, en 1101, est chargé de garder Renouf Flambard dans la tour de Londres. IV, 108.
Guillaume Malet, en 1066, est chargé d'enterrer Harold. II, 151. — Gouverneur du château d'York, en 1069. 188.
Guillaume [de Malines], patriarche de Jérusalem. IV, 495.
Guillaume *de Maloi*. Son fief donné à Saint-Evroul. II, 428.
Guillaume, fils de Geoffroi de Marcq. II, 454.
Guillaume le Marquis, fils d'Eude le Bon Marquis, croisé, débarque à Durazzo. III, 489. — Est tué à la bataille de Dorylée. [illegible]

[illegible] de Séez.

Guillaume, fils de Pierre de Maule. II, 442, 444, 445, 450, 456.
Guillaume, prieur de Maule. II, 467. — Voy. Guillaume de Montreuil.
Guillaume du Merlerault, moine. II, 142, 426.
Guillaume, fils de Roger du Merlerault, père de Raoul et de Roger. II, 30.
Guillaume du Mesnil. V, 187.
Guillaume, fils de Baudouin de Meules. III, 344.
Guillaume, moine, fils de Richard Ier ou II, duc de Normandie. V, 156.
Guillaume, fils de Roger de Montgommeri. Sa conduite pendant la minorité de Guillaume le Conquérant. II, 369.
Guillaume de Montpellier, en 1097, est envoyé reconnaître l'état d'Antioche. III, 516. — En 1098, est au siége de Marrah. 579.
Guillaume, fils de Hugue de Montpinçon. II, 436. — Entre, en 1136, dans le donjon de Montreuil-au-Houlme. V, 69.
Guillaume de Montpinçon, abbé de Saint-Evroul. V, 167, 168.
Guillaume de Montreuil. Voyez Guillaume le Bon Normand.
Guillaume de Montreuil, prieur de Maule. III, 116. — Voy. plus haut Guillaume, prieur de Maule.
Guillaume de Montreuil, moine de Saint-Evroul, emmené à Saint-Pierre-sur-Dive. II, 294.
Guillaume, comte de Mortain. En 1105, rallume la guerre entre le duc Robert et le roi Henri Ier. IV, 201. — En 1106, il reste attaché au parti du duc Robert. 224. — Mesures qu'il prend pour défendre Tinchebrai. 225. — Sa conduite à la journée de Tinchebrai. 230. — Il est fait prisonnier. 189, 231, 401, 402. — Condamné à une prison perpétuelle. 234.
Guillaume de Moulins, fils de Gau-

tier de Falaise. II, 409. — Se déclare pour Robert Courte-Heuse, vers 1077. II, 381. — En 1078, envoyé au secours de Jean de la Flèche. 256. — En 1081. III, 29. — Bienfaiteur de Saint-Evroul. II, 407, 408; V, 189, 190, 204-206. — Meurt en 1100 et est enterré à Saint-Evroul. II, 409; V, 2. — Aubrée et Duda, ses femmes. II, 408, 409; V, 189, 204, 205. — Guillaume, Robert, Simon et Hugue, ses fils. II, 408, 409.

Guillaume de Moulins, fils de Guillaume. II, 408. — Est fait prisonnier dans une expédition contre les Manceaux. IV, 34.

Guillaume de Moyon, ennemi du roi Etienne, en 1138. V, 110, 111.

Guillaume le Nantais, abbé de Marmoutier. II, 164.

Guillaume Ier, comte de Nevers, beau-père de Hubert de Sainte-Suzanne. III, 194. — Helvise, sa fille.

Guillaume II, comte de Nevers. En 1116, emprisonné par Thibaud, comte de Blois, au retour d'une expédition contre Thomas de Marle. IV, 377, 404.

Guillaume *del Noiher*. V, 188.

Guillaume le Noir. V, 194.

Guillaume, évêque d'Orange. III, 582.

Guillaume *de Ortiet*. V, 186.

Guillaume, fils d'Osherne, sénéchal de Normandie. II, 38, 40, 105, 121; V, 176, 178. — Neveu de Hugue, évêque de Bayeux. II, 398. — Fonde les abbayes de Lire et de Cormeilles. 14, 95, 236. — Combat à Hastings, en 1066. 148. — Sa puissance. 265. — Sa dureté pour les Anglais. 265. — Il est établi gouverneur de Winchester. 166, 167. — Ses exactions. 171. — En 1069, le roi lui confie la garde d'un des châteaux d'York. 188. — Il est envoyé délivrer la ville de Shrewsbury. 193, 194. — Il reçoit du roi Guillaume, en 1071, le comté de Hereford et l'île de Wight. 218. — Il combat les Gallois. 218. — En 1071, il retourne en Normandie. 234. — Il va en Flandre porter secours au comte Arnoul. 235. — Il y est tué. 235, 405. — Enterré à Cormeilles. 236. — Adelize, sa femme. 236. — Guillaume de Bréteuil et Roger, ses fils. 236, 405; III, 373. — Raoul de Gael, son gendre. II, 221. — Son éloge. 236.

Guillaume de Paci. II, 403; V, 181. — Voy. Guillaume de Bréteuil.

Guillaume de Paci, fils d'Eustache. V, 75, 77. — Voy. Guillaume, fils d'Eustache de Bréteuil.

Guillaume de Paci. Vers 1103, veut s'approprier l'évêché de Lisieux. IV, 117. — Il est condamné à Rouen et à Rome. 117.

Guillaume Painel, mort vers 1087. III, 259. Voy. Painel.

Guillaume Pantoul. II, 414, 415, 427, 434. — Homme de Roger de Montgommeri. II, 220. — Son voyage à Saint-Gilles. 428. — Va deux fois dans la Pouille. 431, 433. — Rapporte à Noron des reliques de saint Nicolas. III, 220, 221. — Fonde une nouvelle église à Noron. 221. — Se purge du meurtre de Mabile. II, 433. — Déshérité par Robert de Bellême. IV, 173. — En 1102, Henri Ier lui confie le château de Stafford. 173. — Il sert le roi dans ses négociations avec les Gallois. 174. — Il engage les châtelains de Bridgenorth à rendre la place au roi. 175. — Béatrix, sa mère. II, 428. — Helvis, sa sœur. 429. — Leline, sa femme. 429; III, 221. — Philippe, Robert, Ive et Arnoul, leurs fils. II, 434; III, 221.

Guillaume Pevrel, établi, en 1068,

gouverneur de Nottingham. II, 184.
Guillaume Pevrel, en 1113, souscrit, à Rouen, une charte de Henri Ier. IV, 302; V, 199.
Guillaume Pevrel, le jeune, ennemi du roi Etienne, en 1138. V, 111.
Guillaume le Picard, meurt à la croisade. III, 592.
Guillaume de Pirou, sénéchal de Henri Ier, périt au naufrage de *la Blanche-Nef*, en 1120. IV, 418.
Guillaume Pointel, neveu de Raoul de Guitot. IV, 330. — Le 7 octobre 1118, livre la citadelle d'Evreux à Amauri de Montfort. 315, 330. — En 1119, la défend contre Henri Ier. 352.
Guillaume de Poitiers, archidiacre de Lisieux, historien de Guillaume le Conquérant. II, 72, 158, 217, 312. — Détails sur sa vie. 217, 218.
Guillaume VII, comte de Poitou. En 1098, allié de Guillaume le Roux. IV, 25.—En 1100, prend la croix. IV, 80.—Offre à Guillaume le Roux de lui engager ses Etats. 80. — Part pour la croisade. 118. — Assiége l'empereur dans Constantinople. 122, 123. — En 1102, fuit devant les Turcs. 127. — Arrive à Antioche. 129. — Quitte Jérusalem pour revenir en France. 132. — En 1106, Philippe Ier lui confie Fouque le Jeune, qu'il avait investi du comté d'Anjou. 217. — Guillaume emprisonne le jeune prince. 218. — Il se fait donner plusieurs places pour sa rançon. 218. — Il quitte Hildegarde sa femme, pour Maubergeon, femme du vicomte de Châtelleraud. 378. — En 1119, il ne vient pas au [illegible] de Reims, prétextant [illegible] 379. — Hélie de [illegible] veut l'intéresser à [illegible] de Guillaume Cliton. [illegible] Lui ou son successeur chasse Henri, abbé de Saint-Jean-d'Angeli. 430. — Son caractère. 118.—Sa mort. I, 189; IV, 472; V, 161. — Père de Raimond d'Antioche. V, 99. — Père d'Agnès. IV, 103.
Guillaume VIII, comte de Poitou. En 1127, Guillaume Cliton lui confie une fille qui avait découvert un complot formé contre ses jours. IV, 480.—Lui ou son prédécesseur chasse Henri, abbé de Saint-Jean-d'Angeli. 430.— Accompagne, en 1136, Geoffroi Plantagenet en Normandie. V, 67.—Meurt en Galiee, en 1137. 81. — Ordonne de marier sa fille à Louis le Jeune. 81, 88.
Guillaume du Pont de l'Arche, évêque de Lisieux. V, 165, 166.
Guillaume, fils de Vascelin de Pont Echanfré. II, 30, 37, 40?; V, 176, 178. — Combat dans la Pouille. II, 30.
Guillaume, duc de Pouille. I, 189; IV, 472; V, 36, 161.
Guillaume, prêtre. V, 190.
Guillaume le Prévôt. II, 77; V, 193, 194.
Guillaume de Rai, en 1118, partisan de Henri Ier. IV, 325.
Guillaume, fils de Renaud. V, 193.
Guillaume Renouf, fils de Renouf de Briquessart, est à la première croisade. III, 507. — Possède, après son père, le comté de Chester. IV, 422.
Guillaume Repostel. II, 53.
Guillaume de Rhuddlan, fils de Robert. V, 184, 187, 192. — En 1120, périt au naufrage de *la Blanche-Nef*. IV, 418.
Guillaume, fils de Henri de Richebourg. II, 455.
Guillaume, fils naturel de Robert Courte-Heuse. IV, 82. — Périt à la Terre sainte. 82. — Voy. Guillaume Cliton.
Guillaume, fils de Robert Ier, archevêque de Rouen. II, 30, 42, 365. — Havise, sa femme. 30,

42.—Judith et Emma, ses filles. 30, 91.
Guillaume, fils de Robert, fils d'Anquetil. V, 199.
Guillaume, fils de Roger, évêque de Coutances, chapelain de Henri Ier, périt au naufrage de *la Blanche-Nef*. IV, 415.
Guillaume de Ros, appelé aussi de Bayeux et surnommé *Puella*. IV, 272. — Son éloge. 269, 270.— Elevé par les soins d'Eude, évêque de Bayeux. III, 266. — Chantre, doyen et archidiacre de Bayeux. II, 129.—Moine de Caen. 243; IV, 271. — Abbé de Fécamp. II, 129, 244. —En 1087, assiste aux funérailles du roi. III, 251. — Ses travaux à l'église de Fécamp. IV, 270. — Sa mort, sa sépulture et son épitaphe. 269-271. — Son rouleau. 271.
Guillaume III, archevêque de Rouen, d'abord évêque de Langres. V, 171.—Voy. Guillaume Bonne Ame et Guillaume de Flavacour.
Guillaume de Roumare, frère utérin de Renouf, comte de Chester. V, 125. — Sa jeunesse débauchée. IV, 485. — Châtelain du Neuf-Marché en Lions, il reste fidèle à Henri Ier, en 1118 et 1119. 322, 346. — En 1119, il est à la bataille de Brémule. 357. — En 1120, il ne veut pas monter sur *la Blanche-Nef*. 412. — En 1122, il se révolte contre Henri Ier. 441, 473.—En 1122, il réclame, près de Henri Ier, la terre de sa mère [Lucie]. 442. — N'ayant pu l'obtenir, il se retranche au Neuf-Marché et ravage la Normandie. 442. — Henri Ier finit par satisfaire ses prétentions. 442. — Il se réconcilie avec le roi. 484. — Il fonde le prieuré du Neuf-Marché. 485; V, 207, 208.—En 1135, chargé de défendre la frontière de Normandie. V, 52.—En 1137, gouverneur de la province pour le roi Etienne. 91. — En 1141, surprend la citadelle de Lincoln, 125. — Mathilde de Reviers, sa femme. IV, 484. — Guillaume Hélie, son fils. 485.
Guillaume le Roux, roi d'Angleterre, fils de Guillaume le Conquérant. II, 93, 105, 189, 305, 412, 421; III, 159, 475.—Vers 1078, il cherche querelle à son frère Robert. II, 295.—A Winchester, en 1081. III, 28. — Il est, en 1087, auprès de son père mourant. III, 228. — Son père le bénit et fait des vœux pour lui. II, 391; III, 243. — Il lui assigne l'Angleterre. 244. — Guillaume va s'embarquer à Wissant pour passer en Angleterre. 244. — Ailleurs, il est dit s'être embarqué à Touque. IV, 11. — Son avénement et son couronnement par Lanfranc. I, 186; II, 374; III, 256. — En 1088, Eude, évêque de Bayeux, et quelques seigneurs normands conspirent contre lui. III, 268-270; IV, 16. — Il se prépare à la lutte. III, 271. — Il assiége Pevensey et se réconcilie avec le comte de Mortain. IV, 17. — Dans la semaine de Pâques, il assiége Tunbridge et s'en empare. 17. — Il assiége Rochester. III, 272-277. — Il reçoit la soumission des assiégés et chasse Eude de l'Angleterre. 277, 279; IV, 17.—Il traite avec Henri, son frère. III, 291.—Il laisse les églises vacantes. 312, 314.—Il réunit une armée à Winchester pour attaquer son frère Robert. 315, 316.—Il crée Guillaume de Varenne, comte de Surrey. 317.— Il a pour alliés différents barons normands. 319. — Il ordonne de secourir Raoul de Toeni. 346. — Son différend avec son frère Henri. 350. — On essaye de lui livrer la ville de Rouen. 352.—En janvier 1091, il passe

en Normandie. III, 365, 377; V, 189. — Il séjourne à Eu. III, 366. — Il traite avec le duc Robert. 366, 377, 394. — Il reste en Normandie jusqu'au 1er août. 366, 377. — Au mois de mars, il assiége son frère Henri retiré au Mont-Saint-Michel. 378. — Il retourne en Angleterre. 381, 394. — Il accorde une charte à l'abbé de Saint-Evroul. 381. — Son expédition en Écosse. 394, 395.—Il tombe malade. 314. — En 1093, il laisse nommer saint Anselme archevêque de Cantorbéry. 315. — Ses démêlés avec ce prélat. IV, 13. — Il lui permet d'aller à Rome, mais lui défend de venir en Normandie. 55. — En 1095, conspiration contre Guillaume. III, 405. — Il attaque et prend Robert de Montbrai. 199, 407-409. — Il réduit tous les rebelles. III, 411, 412. — Il prête 10 000 marcs d'argent à son frère, qui lui engage le duché de Normandie. III, 476; IV, 16. — Il dépouille les églises. 16. — Il passe en Normandie. 16. — Manière dont il administre ce pays. 18, 19. — En 1096, il a une entrevue à Rouen avec Hélie, comte du Maine. 37.—Il réclame le Maine. 37, 38. — Il demande à Philippe Ier de lui livrer le Vexin et construit le château de Gisors. 20, 21. — Il résiste aux Français, aux Flamands et aux Bretons. 39. — En février 1098, il vient pour assiéger Dangeul. 39. — Au mois de mai (?), Robert Talvas lui présente à Rouen le comte du Maine, son prisonnier. 44. — Guillaume se décide à faire une expédition dans le Maine. 44.—Au mois de juin, il entre dans le Maine en passant par Alençon. 45. — Il [illegible] un répit au [illegible] mont et à [illegible] du Maine. 45, 46. — Il passe par [illegible], Montbizot, Coulaines. [illegible] Il regagne la Normandie. 48.—Vers le 20 juillet, il vient faire lever le siége de Ballon. 49.—Au mois d'août (?), il fait la paix avec les Manceaux. 50. — Il refuse d'attacher à son service le comte Hélie, qui était venu à Rouen implorer sa merci. 51, 52. — En septembre, il réunit une armée. 24.—Le 27 septembre, il séjourne à Conches. 24. — Il ravage le pays jusqu'à Pontoise. 25.—Il assiége Chaumont. 25. — Il marche sur Montfort et Epernon. 26. — Il conclut une trêve pour revenir en Angleterre. 26. — Il repasse dans ce royaume. 56.—En 1099, il était à Clarendon et se rendait au New-Forest quand on lui annonça la révolte d'Hélie, comte du Maine. 58. — Il s'embarque aussitôt et aborde au port de Touque. 58. — Il se rend à Bonneville. 59.—Il marche sur le Mans. 59.— Il ravage le pays et assiége Maiet. 60. — Il revient au Mans. 62. — En 1100, il se dispose à passer sur le continent pour empêcher Robert Courte-Heuse d'entrer en Normandie et pour aller prendre en gage les états du comte de Poitou. 80. — Visions présageant la mort du roi. 83. — Le roi n'y a pas égard. 86. — Il part pour la chasse. 86, 87. — Il y périt de la main de Gautier Tirel, le 2 août 1100. I, 186; II, 375; IV, 87, 91; V, 159. — Son corps est porté à Winchester. IV, 87. — Il est enterré à Westminster. II, 375; IV, 89. — Jugement porté sur lui. 89, 90. — Guillaume Gifard, son chancelier. [illegible] — Son caractère. III, 315; IV, 9, 10, 44.—Ses goûts guerriers. 20. — Sa mauvaise administration. 9-13. — On lui applique un passage de la prophé-

tie de Merlin. 493. — Il fonde Châteauneuf-sur-Epte. 354. — Il confirme le prieuré d'Aufai à l'abbaye de Saint-Evroul. III, 41.
Guillaume de Rupierre. II, 381; III, 363.
Guillaume de Sabran est au siége de Jérusalem. III, 601.
Guillaume de Sai. V, 199, 204. — Epouse Agnès de Grentemesnil. III, 361.
Guillaume, sire de Saint-Céneri, mort en 1262. V, 167.
Guillaume, moine de Saint-Evroul. II, 20. — Voy. Guillaume Basset, G. Grégoire, G. du Merlerault, G. de Montreuil.
Guillaume, fils de Roger de Saint-Laurent, mort en 1119. IV, 353. — Est enterré à l'abbaye de Saint-Victor. 353.
Guillaume, évêque de Saintes. En 1119, excuse le comte de Poitou de n'être pas venu au concile de Reims. IV, 379.
Guillaume Sans-Avoir, frère de Gautier, compagnon de Pierre l'Ermite. III, 478, 491. — Enfermé dans Ramla. IV, 133, 134. — Son frère Simon. IV, 134.
Guillaume, fils de Herbran de Sauqueville. III, 45.
Guillaume *Selleys*, abbé de Saint-Evroul. V, 172, 173.
Guillaume, chapelain de Serlon, évêque de Séez. IV, 445.
Guillaume de Sillé. III, 417.
Guillaume Sor. II, 414.
Guillaume, comte de Talou, se révolte contre le duc Guillaume, en 1053, et est assiégé dans le château d'Arques. I, 184; III, 42, 232, 233.
Guillaume Talvas, fils de Guillaume de Bellême. II, 15. — Attire Guillaume Giroie dans un guet-apens. 15. — Est chassé par Arnoul son fils. 15. — Prend Geoffroi de Mayenne. 27, 28. — Mabile, sa fille. 46, 52.
Guillaume Talvas, fils de Robert de Bellême. III, 423; IV, 308. — Devient comte de Pontieu. 163. — Va défendre ce pays, en 1113. 308. — Témoin à une charte de Henri Ier. V, 204. — Est dépouillé, en 1135, de ses châteaux par Henri Ier; il se retire près de Geoffroi Plantagenêt. V, 46, 47. — Après la mort de Henri Ier, il entre avec Geoffroi en Normandie. 57. — En 1136, il vient au secours des habitants d'Exmes. 63. — Il s'associe à l'expédition de Geoffroi Plantagenêt. 67. — Sa terre frappée d'interdit. 79. — Alix, sa femme. 34. — Gui, son fils. 34.
Guillaume de Tancarville. En 1118, décide Henri Ier à venir à Rouen. IV, 326, 327. — En 1119, reste fidèle à Henri Ier. 346. — Il le dissuade de combattre Louis VI. 356. — Est à la bataille de Brémule. 357. — En décembre 1122, il est à la cour du roi à York. 436.
Guillaume, fils de Tancrède de Hauteville. II, 54.
Guillaume, fils de Tedfroi. III, 40.
Guillaume Tête Hardie, comte de Bourgogne, fils (ou plutôt petit-fils) de Renaud, père (ou plutôt frère) de Mathilde, père de Gui, archevêque de Vienne. I, 459; IV, 335; V, 34.
Guillaume, fils de Thierri. En 1119, établi par Henri Ier garde du château de Noyon-sur-Andelle. IV, 342.
Guillaume, fils d'Onfroi du Tilleul. II, 111. — Abbé de Sainte-Euphémie. 111; III, 287.
Guillaume, fils de Roger Tirel. V, 186.
Guillaume Trossebot, châtelain de Bonneville. V, 116. — Met les Angevins en fuite, en 1138. 117. — C'est à Henri Ier qu'il doit son élévation. IV, 164.
Guillaume de Valiquerville, père de Gautier. IV, 455.

Guillaume Ier de Varenne. En 1066. II, 121. — Combat à Hastings. 148. — Laissé en Angleterre par le roi, en 1067. 167. — Reçoit le comté de Surrey. 221; III, 317. — En 1074, il soumet les seigneurs révoltés contre le roi. II, 262, 263. — Au siége de Sainte-Suzanne, en 1084 ou 1085. III, 199. — Fidèle à Guillaume le Roux, en 1088. 273. — Sa mort. 317. — Sa sépulture dans le prieuré de Lewes, qu'il avait fondé. 317. — Son épitaphe. 318. — Gondrée, sa femme. II, 221; III, 318. — Guillaume et Renaud, ses fils. 318. — Roger de Coulonces, son neveu. II, 396; III, 12.

Guillaume II, de Varenne, fils du précédent. III, 318. — Vers 1090, fait la campagne de l'Hiémois. 362. — Demande la main de Mathilde ou d'Edith d'Ecosse. 400. — En 1101, veut mettre le duc Robert sur le trône d'Angleterre. IV, 104. — Trahit Henri Ier. 110. — Passe en Normandie avec le duc Robert. 116. — En 1103, se plaint à celui-ci de la perte du comté de Surrey. 162. — Henri Ier lui rend ce comté et dès lors Guillaume reste fidèle au roi. 163. — En 1106, il sert dans l'armée de Henri. 225, 229. — Ce roi lui donne le château de Saint-Saens, confisqué sur Hélie de Saint-Saens, son cousin. 292. — En 1119, il reste fidèle à Henri Ier. 346. — Il l'engage à livrer bataille à Louis VI. 356. — Il est à la bataille de Brémule. 357. — Adeline, sa fille. V, 114.

Guillaume III de Varenne assiste à la mort de Henri Ier. V, 50. — La garde de Rouen et du pays de Caux lui est confiée. 52. — En 1137, le roi Etienne cherche à le gagner. 85. — Orderic le qualifie de frère de Galeran, comte de Meulan. 128. — En 1141, il est à la bataille de Lincoln. 128. — Fidèle au roi Etienne. 130.

Guillaume de Vergi, abbé de Saint-Evroul. V, 172.

Guillaume de Verneuces. V, 183.

Guillaume *Vuerreglaz*. V, 199.

Guillaume de Warlevast, évêque d'Exeter. IV, 12. — Le 2 février 1113, est à Saint-Evroul avec Henri Ier. IV, 302.

Guillaume Werleng, comte de Mortain, fils de Mauger. II, 259; III, 246.

Guillaume d'Ypre. Voy. Guillaume d'Ipre.

Guillebertus. Voy. Gilbert.

Guillebrordus. Voyez Willibrod.

Guillecrip, favori de Henri Ier. IV, 164.

Guimond, père de Guillaume d'Avranches. III, 261.

Guimond, moine de Cormeilles et de Saint-Evroul. II, 95, 96, 116.

Guimond, moine de la Croix-Saint-Leufroi, puis évêque d'Averse. — Sa vie et ses travaux. II, 226-234.

Guimond de la *Genevereia*. V, 183.

Guimond, prieur de Maule. II, 444, 467, 468. — Avait d'abord été prêtre de Soulangi. 468. — Maltraité par Raoul de Cravent. III, 32, 33.

Guimond du Mesnil, père de Robert. V, 185.

Guimond [de Moulins], père d'Aubrée. II, 408, 409.

Guindesmoth ou Windesmoth, femme de Pierre de Maule. II, 441, 445, 446.

Guindesmoth, fille d'Ansoud de Maule. II, 448.

Guines (comté de). II, 175.

Guines (Ade, fille du comte de).

Guinimar, chanoine d'Aufai. III, 41.

Guinimundus Admiralius, gouverneur de Jérusalem en 1099. III, 604, 620. — C'est Iftikar-Eddaulé.

Guiribecci. V, 69, 73. — Voy. *Hilibecci*.
Guiscard de Beaujeu, épouse Lucienne de Rochefort. IV, 285.
Guiscard (Robert).
Guitbertus. Voy. Guibert.
Guitichingis, Voy. Vitikind.
Guitigis. Voy. Vitigès.
Guiton, archevêque de Rouen. II, 359; V, 153.
Guitot (Raoul de).
Guitri (Baudri de).
Guitri (Nicolas, père de Baudri de).
Guittarit, roi des Vandales. I, 422. Voy. Gélimer.
Guiumar le Breton, fils du comte Alain Fergent. IV, 248, 256. — Sa captivité chez les musulmans. 248. — Est donné au roi de Médie. 255. — Son retour à Antioche. 256, 257. — Combat Balak. 259.
Guiumar le Breton. Sacré évêque du Mans, en 1126. IV, 466.
Guiumar. Voy. Gui d'Etampes.
Gulafra, *Gulafret*. Voy. Goulafre.
Gulferius. Voy. Gouffier.
Gum..... Voy. Gom.....
Gun..... Voy. Gon.....
Gundafor, roi des Indes. I, 307, 310-313.
Gunhardus. Voy. Gontard.
Gunherius. Voy. Gontier.
Gunnilde, fille de Canut le Grand, femme de Henri III, empereur. I, 177; III, 366.
Gunnorides (Richard). Voy. Richard II, duc de Normandie.
Gunzso Lothariensis. II, 138.
Guortemirus. IV, 487.
Guorth. Voy. Gurth.
Guortigernus. Voy. Vortigern.
Gurth, fils de Godwin. II, 145, 152.
Guthlacingæ. II, 269.
Guthlae (saint). Sa vie. II, 268-279. — Son apparition. 288, 289.
Gulfrannus. Voy. Wulfran.

H

Habacuc (saint). I, 121.
Habdallas. Voy. Abdallah.
Habits de la cour de Robert Courte-Heuse. III, 324, 394.
Hache norvégienne. V, 128.
Hachet (Robert).
Hadala. Voy. Adèle.
Hademar, prêtre de Pont-Echanfré. V, 188.
Hadvisa. Voy. Havise.
Haget (note sur la famille). IV, 320, not.
Haie (Robert de la).
Haigrold, roi danois. II, 363; III, 90; V, 155.
Haimeri. Voy. Aimeri.
Haimon aux Dents, en 1047, se révolte contre le duc Guillaume. III, 231.
Haimon, vicomte de Dol, père de Gervais le Breton. IV, 245.
Haimon, duc. II, 134-136.
Haimon de Falaise. Doit son élévation à Henri Ier. IV, 164.
Haimon, disciple de Gerbert. I, 174.
Haimon, père de Gilbert. II, 444.
Haimon de Prunelai, qualifié de *legitimus eques*. IV, 280. — Père de Robert de Prunelai. 280.
Haimon de la Tillaie. III, 106.
Hainaut (les habitants du). II, 372.
Hainaut (Baudouin, comte de).
Hainaut (Guillaume de).
Hainricus. Voy. Henri.
Haistulfus. Voy. Astolf.
Haimarus. Voy. Aimar.
Halbacenses. II, 372.

Haldue (Turstin).
Hales, ou Sheriffhales. III, 21.
Halfdene. II, 202, 281.
Halis, roi des Mèdes, père de Fatumie, femme de Balak. IV, 252. — Balak envoie des prisonniers à Halis. 255. — Egards de Halis pour ces prisonniers. 256.
Halis. Voy. Ali.
Hamel (Notre-Dame du).
Hamelin, neveu de Renaud de Bailleul. V, 194.
Hamelin de Cornouaille. V, 191.
Hamelin, fils de Guillaume. V, 188, 191.
Hamon. Voy. Haimon.
Hampshire. IV, 82.
Hamund. Voy. Amond.
Hannibal. Voy. Annibal.
Harafagh. Voy. Harold III.
Harcherius, *Harecherius*. Voy. Archer.
Harcourt (Gui ou Guiard de).
Harcourt (Guillaume de).
Harcourt (Philippe de).
Harcourt (Robert de).
Hardi (Gautier le).
Hardi-Canut. I, 177; II, 191, 206, 367, 370.
Hardouin. III, 112, 113.
Hardouin, Lombard. II, 369.
Hardouin, père de Robert. V, 183.
Harenc (Antoine).
Harenc (Onfroi).
Harenc (Raoul).
Harenc (Simon).
Harenc (le château de), près d'Antioche. III, 520, 526, 528; IV, 246.
Harfager (Harold). Voy. Harold III.
Harfleur. V, 172.
Hargeville (Guarimboud, fils de Nivard de).
Hargeville (Nivard de).
Harlequin (la famille d'). III, 371.
Harold Ier, roi d'Angleterre. II, 206.
Harold II, roi d'Angleterre. I, 185; II, 162, 181, 373, 374, 378; III, 169, 242, 243. — Fils de Godwin. I, 185; II, 116, 152, 190. — Son voyage en Normandie. II, 117. — Fiancé à Agathe, fille du duc Guillaume. II, 118, 391. — Edith, sa femme. II, 119, 183. — S'empare du trône. 116-119. — Sacré par Stigand. IV, 432. — Fait garder la mer. II, 123. — Vainqueur des Norvégiens. 143. — Revient à Londres. 145. — Battu et tué à Hastings. 146-152, 154; III, 2; IV, 70; V, 157. — Son caractère. II, 118, 145. — En 1068, expédition de ses fils, aidés par les Irlandais. 189, 190.
Harold III, surnommé Haardrade, ou le Sévère, roi de Norvége. II, 123, 124, 143, 144, 150. — Orderic lui a substitué Harold Harfager.
Haroldus. Voy. Haigrold.
Harpin vend la ville de Bourges à Philippe Ier, en 1101, et part pour la Terre sainte. IV, 119. — En 1102, enfermé dans Ramla. 133, 134. — Sa captivité et sa délivrance. 137, 138. — Il revient en France par Constantinople. 138. — Il a une entrevue avec le pape. 138. — Il devient moine de Cluni. 139.
Harptree. V, 111.
Haslet (Guérin).
Haspres, près de Valenciennes. II, 350; III, 84.
Hasting (invasions et pillages de). II, 6-8, 10; III, 83, 106, 298.
Hastings (bataille de). II, 143, 145-151, 223, 294, 374; III, 3, 86, 242, 283, 612; V, 157. — La garde du château de Hastings confiée à Onfroi du Tilleul. II, 186.
Hastivel (Robert).
Haton, évêque de Viviers. En 1119, siége au concile de Reims. IV, 375. — Y attaque les priviléges de Cluni. 389.
Hatra. III, 161.
Haute-Bruyère. II, 465.
Haute-Bruyère (Isabelle, religieuse à).

Hauterive, près Alençon. II, 24, 35; V, 177.
Hauteville (Tancrède de).
Hautpoul (Pierre-Raimond d').
Havise, comtesse d'Aumale, femme du comte Etienne. IV, 316. — En 1119, excite son mari à se révolter contre Henri Ier. 395.
Havise, fille de Giroie. II, 23, 34, 40, 41. — Epouse Robert de Grentemesnil. 30, 40; V, 175. — Et ensuite Guillaume, fils de l'archevêque Robert. II, 30, 42.
Havise, fille de Hugue de Grentemesnil. III, 359, 361.
Havise, femme d'Onfroi Harenc. II, 468.
Havise. Voy. *Alwisa*.
Haymo. Voy. Haimon.
Headda. Voy. *Eatta*, Hedda.
Hector. II, 229.
Hedda, évêque de Dorchester. II, 274.
Hagen (*Huwel-*).
Hégesippe. I, 300.
Heirardus, métaier de Gautier le Cauf. V, 192.
Hela. Voy. Alix.
Heldeburgis. Voy. Heudeburge.
Hélène, femme de Constance Chlore et mère de Constantin. I, 114, 156, 403; II, 335.
Hélénopolis, en Bithynie. I, 115.
Helgo. Voy. Heugon.
Helgot, prieur de Caen, puis abbé de Saint-Ouen de Rouen. III, 432, 433.
Hélie, fils de Fonque V, comte d'Anjou. IV, 36. — En 1120, son père lui confie ses Etats pendant son voyage à la Terre sainte. 423.
Hélie de la Flèche, comte du Maine, fils de Jean et de Paule. II, 253; III, 296, 331; IV, 35, 99. — Cousin de Hugue, comte du Maine. 35. — Son portrait. 38, 39. — Ses châteaux. 36. — En 1090, reçoit dans le Maine Hugue, fils d'Azon. III, 328. — Il arrête Hoel, évêque du Mans. 329. — Il achète les droits de Hugue, fils d'Azon, sur le Maine 330, 331. — Devient comte du Maine. 332. — En 1096, a une entrevue à Rouen avec Guillaume le Roux. IV, 37. — Il avait pris la croix. 37. — Il ne veut pas céder le Maine à Guillaume le le Roux. 37, 38. — En 1097, il fortifie Dangeul. 39. — Il veut donner l'évêché du Mans à Geoffroi. 41. — Ennemi de Robert de Bellême. III, 423. — Il le met en déroute. IV, 34.—Vers la fin d'avril 1098, il fait une nouvelle expédition contre Robert Talvas. 43.—Tombe entre les mains de son ennemi. 43, 44. — Est conduit à Rouen près de Guillaume le Roux. 44. — Recouvre sa liberté au prix de son comté. 50.—Sort de la prison où il était à Bayeux. 51. — Implore la merci de roi à Rouen. 51, 52. — Reste en paix pendant quelques mois. 53.—Vers avril 1099, se révolte. 56. — En juin 1099, se porte sur le Mans. 56. — Y entre. 56. — L'abandonne. 59. — Se retire à Château du Loir. 60. — En 1100, rentre dans le Mans. 99.—Assiége la tour. 99. — Reçoit le sobriquet de Blanc Bachelier. 101. — La tour du Mans lui est livrée. 102. — Paisible possesseur de son comté. 102. — En 1105, il s'allie à Henri Ier contre Robert Courte-Heuse. 103, 219. — Il se retire pendant le siége de Falaise. 220. — En 1106, il sert dans l'armée de Henri Ier. 225, 230. — En 1106, Robert de Bellême implore son secours. 234. — Il déclare vouloir rester fidèle à Henri Ier. 235. — Il réconcilie Robert avec le roi. 236. — 3 juillet 1110, sa mort. IV, 103, 300; V, 159. — Sa sépulture. IV, 103. — Laisse Fouque, comte d'Anjou, pour héritier. IV, 303. — Mathilde de Château du Loir, sa première

femme. III, 332; IV, 35. — Agnès de Poitou, sa seconde femme. IV, 103. — Eremburge, sa fille. III, 332; IV, 36, 218.
Hélie, vidame de Gerberoi. II, 386.
Hélie, fils de Gautier de Heugleville. III, 46.
Hélie, abbé de Saint-Benoît de Bari. III, 215, 217.
Hélie de Saint-Saens. — Fils de Lambert. III, 320. — Epouse la fille naturelle de Robert Courte-Heuse. 320; IV, 402. — Ensuite la fille naturelle de Henri Ier. IV, 232. — Henri Ier lui donne le comté d'Arques, et lui confie la garde de Guillaume Cliton. 232, 292, 398, 402, 473. — Hélie partage l'exil de Guillaume Cliton. 292, 293, 402, 464, 473. — Henri Ier confisque son château de Saint-Saens et le donne à Guillaume de Varenne, son cousin. 292. — Ses efforts pour rétablir la fortune de Guillaume Cliton. 293, 294. — En 1127, seigneur de Montreuil. 477. — Sa conduite à la mort de Guillaume Cliton. 482.
Hélie (Guillaume).
Héliogabale, empereur. I, 105, 391, 392.
Hélissende, vidamesse de Chartres, reçoit le pape Innocent II. V, 26.
Hellespont. I, 273.
Helmechis, meurtrier d'Alboin, roi des Lombards. II, 354.
Helmet (moulin de). II, 428.
Héloïse. Voy. *Alwisa*.
Helpon, chef saxon. I, 167; III, 149.
Helvise, comtesse d'Evreux. Fille de Guillaume, comte de Nevers. IV, 279. — Femme de Guillaume, comte d'Evreux. III, 345. — Ses différends avec la dame de Conches. 345. — Fonde avec son mari le prieuré de Noyon-sur-Andelle. IV, 277. — Elle élève Bertrade de Montfort. III, 321. — Son caractère. 345; IV, 279. — Elle gouverne le comté d'Evreux pendant la vieillesse de son mari. 279. — Elle est forcée de s'exiler en Anjou, surtout à cause de la destruction du donjon d'Evreux. 279. — Sa mort. 279. — Sa sépulture à Noyon-sur-Andelle. 279.
Helvise, sœur de Guillaume Pantoul. II, 429.
Helvise, mère de Renaud. V, 185.
Hemerobaptistæ, secte de juifs. I, 301.
Hengist. II, 160, 230, 240; IV, 96, 493.
Henredus de Ternant. II, 36.
Henri Ier, roi d'Angleterre, fils de Guillaume le Conquérant. II, 28, 30, 93, 105, 164, 189, 264, 287, 303, 349, 367, 410, 412, 421, 423, 436; III, 159. — Né en 1068. II, 182. — Son éducation. 182. — Vers 1078, il cherche querelle à son frère Robert. 295, 296. — Il est, en 1087, auprès de son père mourant. III, 228. — Part que le roi lui assigne. 244. — Guillaume le bénit. II, 391. — Vers 1088, le duc Robert lui cède le Cotentin. III, 267. — Il gouverne habilement ce pays. 350. — Lanfranc l'arme chevalier. 267. — En 1090, il aide le duc Robert à contenir la ville de Rouen. 352-356. — Ses différends avec ses frères. 350; V, 181. — Il est maître de Domfront. III, 384, 475; V, 181. — En mars 1091, il est assiégé dans le Mont-Saint-Michel par ses frères. III, 378. — Il séjourne deux ans dans le Vexin. 379. — En 1094, ses hostilités contre ses frères et contre Robert de Bellême. 418. — En 1097, il commande une partie des troupes de Guillaume le Roux. IV, 20. — Le 2 août 1100, il chassait avec Guillaume le Roux quand ce roi fut tué. IV, 87. — Il s'empare aussitôt de

la tour de Winchester où était le trésor royal. 87, 88. — Il court à Londres. 91. — Son avénement et son couronnement à Westminster, le 5 août. I, 187; II, 375; IV, 91. — Le 11 novembre 1100, il épouse Edith ou Mathilde d'Ecosse. III, 400; IV, 95, 96. — Il refuse de secourir la garnison normande de la tour du Mans. 101.—Allié du comte Hélie. 103. — Il reçoit Louis, fils du roi de France, à sa cour. 195. — Il refuse de se prêter aux intrigues de Bertrade, qui voulait perdre le prince Louis. 195. — En 1101, les ennemis de Henri Ier offrent le trône d'Angleterre à son frère Robert. 103. — Les Normands veulent se soumettre à Henri Ier. 106.— Conseils donnés à Henri Ier, en 1101, après le débarquement du duc Robert. 112. — Henri Ier se dispose à combattre son frère. 113. — Ils s'accordent. 114. — En 1102, il sévit contre Robert Malet, Ive de Grentemesnil, Robert de Pontefract et Robert de Bellême. 161, 167, 169. — En 1102, il cite Robert de Bellême à sa cour. IV, 169. — Robert s'étant sauvé, le roi assiége le château d'Arundell. 170. — Vient à Blyth. 171. — Envoie des messagers à son frère pour l'engager à faire la guerre à Robert de Bellême. 171. — Vient à l'automne assiéger Bridgenorth. 172, 173. — Il n'écoute pas les grands barons qui l'engageaient à faire la paix avec Robert de Bellême. 174.—Bridgenorth se rend au roi. 175. — Il fait assiéger Shrewsbury. 176. —Il reçoit la soumission de Robert de Bellême. 176. — Il le bannit d'Angleterre, ainsi que ses frères. 176-178.—En 1103, il accueille, en Angleterre, Serlon, évêque de Séez, et Raoul, abbé de Saint-Martin de Séez. 192. — Il donne le comté de Leycester à Robert de Beaumont. III, 427. — Il s'attache Raoul de Toeni et plusieurs autres seigneurs normands. IV, 198, 199. — Il traite avec Ive de Grentemesnil. 168. — Ses négociations avec Robert Courte-Heuse. 162, 163. — Il l'invite à ménager les intérêts d'Eustache de Bréteuil. 190. — Il se réjouit de la mort de Magnus, roi de Norvége. 194. — Il rançonne le bourgeois de Lincoln qui s'était approprié le trésor de ce roi. 194. — En 1104, il passe en Normandie. 199. — Il visite Domfront. 199. — Reproches qu'il adresse à son frère. 199, 201. — Il fait la paix avec lui. 201. — Il repasse en Angleterre avant l'hiver. 201. — Il est rappelé par les seigneurs et les prélats mécontents de Robert. 400. — Vers le commencement d'avril 1105, il débarque à Barfleur. 204, 218. — Le samedi saint, 8 avril, il séjourne à Carentan. 204. — Le 9, il entend un sermon de l'évêque de Séez. 204 et s. — Il se laisse couper les cheveux par cet évêque. 209. — Il envoie des ambassadeurs à Philippe Ier. 210. — Il appelle Geoffroi Martel près de lui. 210. — Il assiége et brûle Bayeux. 219, 401. —Il reçoit la soumission de Caen. 219, 220, 401.— Il assiége Falaise. 220.—Vers la fin de mai, il a une entrevue avec son frère à Cinteaux. 220, 221. — Dans l'hiver de 1105-1106. Il dissuade Boémond de passer en Angleterre. 211.—En 1106, pendant qu'il séjourne à Caen, il est invité par l'abbé de Saint-Pierre-sur-Dive à venir dans son château. 222.—Il se rend à cette invitation, mais reconnaît que c'était une supercherie. 222, 223. — Il brûle le château. 223. — Raisons qu'il a de combattre

Robert Courte-Heuse. 227. — Il l'attaque à Tinchebrai, remporte la victoire et fait son frère prisonnier. I, 187; IV, 82, 224, 231, 401, 402. — Il reçoit la soumission de Falaise. 232. — Il vient à Rouen. 233.—En octobre, il tient un concile à Lisieux. 233. — Il annule les aliénations de domaines faites par son frère. 234. — Il envoie ses prisonniers en Angleterre. 234, 237. — Le comte Hélie veut rester fidèle à Henri Ier. 235. — Le roi fait grâce à Robert de Bellême. 236. — Il détruit les châteaux injustement bâtis depuis la mort de Guillaume le Conquérant. 237.—Sa conduite vis-à-vis de son frère emprisonné. 237. — Il l'emmène, avec d'autres prisonniers, en Angleterre. 291. — Il confie Guillaume Cliton à la garde d'Hélie de Saint-Saens. 232, 292. — Il veut faire surprendre Guillaume Cliton dans le château de Saint-Saens. 292. —Il donne ce château, confisqué sur Hélie, à Guillaume de Varenne, son cousin. 292. — Il fait rompre l'alliance projetée entre Guillaume Cliton et Sibylle d'Anjou. 294. — Il se réconcilie avec Renouf Flambard et lui rend l'évêché de Durham. 273. — Il donne le comté de Mortain à Etienne de Blois. II, 394. — Mesures prises, en 1107, pour pacifier la Normandie. IV, 269. — Au mois de janvier, réunion des barons à Falaise en présence du roi. 269 — Au mois de mars, le roi tient un concile à Lisieux. 269. — Poursuites dirigées contre Robert de Montfort. 239.— En 1108, Henri donne l'évêché de Rochester à Raoul d'Escures. III, 309. —En 1111, il fait venir en Angleterre Geoffroi, doyen du Mans, et lui donne l'archevêché de Rouen. IV, 300. — Amauri de Montfort pousse Fouque, comte d'Anjou, à attaquer Henri Ier. 303.—Ce roi fortifie Nonancourt et Illiers, et s'empare de Sorel pour contenir Gervais de Châteauneuf. 304.— — Le 4 novembre 1112, étant à Bonneville, il fait arrêter Robert de Bellême. 305, 377. — Le 2 février 1113, il est à Saint-Evroul. 301. — Il assiége Alençon et s'en empare. 305. — A la fin de février, son entrevue avec le comte d'Anjou à la Pierre-Pécoulée. 306. — Il concède le Maine au comte, qui donne sa fille en mariage à Guillaume Adelin, fils du roi. 306. — Sur la fin de mars, à Gisors, il conclut la paix avec Louis VI. 307. — Il visite la Normandie pour la mettre à l'abri des brigandages. 303. — Il reçoit l'hommage d'Alain Fergent. 308. — En mai, il assiége et brûle Bellême. 308, 309. — Il passe en Angleterre. 309. — En 1118, il prend le château de Saint-Clair-sur-Epte. II, 453; IV, 310. — Il fortifie un château à Malassis et un autre au lieu appelé *Trulla-Leporis* (Gîte de Lièvre ?) 311.— Il refuse le comté d'Evreux à Amauri de Montfort. 314. — Plusieurs seigneurs normands se révoltent contre lui. 315. — Il arrête à Rouen le comte d'Eu et Hugue de Gournai. 316. — Il fortifie Bures en Brai. 316. — Il reprend le Plessis. 318. — Vers la fin de juillet, il vient à Alençon. 323. — Il donne Séez et Alençon à Thibaud, comte de Blois. 323. — Il repousse les demandes de Richer de Laigle. 324. — Il finit par les accorder. 325. — En septembre, il veut reprendre Laigle occupé par les Français. 326. — Il en est détourné à Livet par Guillaume de Tancarville qui le décide à venir à Rouen. 326, 327. — Il ravage le pays de Brai et assiége la

Ferté en Brai. 327. — Il assiége et brûle le Neubourg. 327, 328. — Le 7 octobre, il assiste au concile de Rouen. 329. — Au mois de novembre, son expédition contre Laigle. 331. — En décembre, il est battu sous les murs d'Alençon par le comte d'Anjou. 333. — En 1119, il traite avec Eustache de Bréteuil. 336. — Il vient assiéger Bréteuil. 337, 338. — Il séjourne à Falaise. 339. — Il détruit le château du Renouard. 340. — Il fortifie un château à Noyon-sur-Andelle. 342. — Vers le mois de mai, il prend la Ferté-Fresnel. 345. — Il offre la paix au comte d'Anjou. 347. — En juin, il fait épouser la fille du comte d'Anjou à son fils. 347. — Il se réconcilie avec Talvas et Robert de Saint-Céneri. 347, 348. — Il brûle le Pont-Saint-Pierre. 348. — Il assiége et incendie la ville d'Evreux. IV, 350-352, 393; V, 159. — Le 20 août, il entend la messe à Noyon. IV, 355. — Il ravage les environs d'Etrepagni. 355. — Il livre la bataille de Brémule. I, 189; IV, 357 et s.; V, 160. — Il garde comme un trophée l'étendard de Louis le Gros. 362. — Au mois de septembre, il envoie secourir la garnison de Bréteuil. 367. — Il se dispose à y venir lui-même. 368. — Il pardonne à Richer de Laigle. 371. — Il vient dans le pays d'Ouche. 371. — Il retourne à Rouen. 371. — Il permet aux évêques de ses États d'aller au concile de Reims. 373. — Louis VI se plaint de lui à ce concile. 376. — Il est défendu par l'archevêque de Rouen. 378. — Le pape s'engage à l'avertir de ne pas faire d'injustices. 382. — Il fait la paix avec Amauri de Montfort, Eustache de Bréteuil, Hugue de Gournai et Robert du Neubourg. 393, 394. — Son expédition contre le comte d'Aumale. 395. — Son entrevue avec Calixte II. 398 et s. — Il justifie sa conduite vis-à-vis de son frère Robert. 400. — En 1120, il se décide à repasser en Angleterre. I, 188; IV, 409, 410; V, 160. — Il s'embarque à Barfleur. IV, 411. — Il apprend le naufrage de la *Blanche-Nef*. 415. — Il épouse Adélaïde de Louvain. 422. — En 1122, il fait élire un successeur à Roger, abbé de Saint-Evroul. IV, 434. — Sur la fin de l'année, il parcourt le Northumberland. 435. — Il est à York le 6 décembre. 435. — Il confirme l'élection de Guérin, abbé de Saint-Evroul. 435. — Il a, en 1123, à réprimer la révolte des comtes d'Evreux et de Meulan. I, 188. — Au mois d'octobre, il réunit son armée à Rouen. IV, 442. — Il réclame le château de Hugue de Montfort. 442. — Il fait brûler Montfort. 443; V, 160. — Le château se rend. IV, 444. — Le roi va ensuite assiéger Pont-Audemer. 444, 448. — Pendant le siége, il envoie Jean, évêque de Lisieux, aux funérailles de Serlon, évêque de Séez. 447. — Il brûle Pont-Audemer. 449; V, 160. — Il vient à Gisors. 453 — Il suspend les hostilités pendant l'Avent. 453. — Après Pâques 1124, siégeant à Rouen, il condamne les barons rebelles tombés entre ses mains. 459. — En avril, il assiége et prend Brionne. 462; V, 160. — Il fait raser le donjon de Vatteville. IV, 462. — Il se fait livrer Beaumont. 462. — Le 21 mars 1126, il assiste à la dédicace de la cathédrale de Séez. 471. — En 1128, on lui annonce la mort de Guillaume Cliton. 483. — Il s'allie à Thierri d'Alsace. 484. — Il se réconcilie avec Guillaume de Roumare. 484. —

En octobre 1128, il est à Rouen au concile tenu par le légat Mathieu. 495, 497. — En 1129, il fait épouser Mathilde, sa fille, à Geoffroi d'Anjou. 498. — En 1130, ses démêlés avec Geoffroi de Clinton. III, 404. — Il reçoit, à Vernon, la visite de Thibaud, comte de Champagne. 118. — Son entrevue, le 13 janvier 1131, à Chartres, avec Innocent II. V, 25. — En 1134, guerre contre les Gallois. 43. — Le roi veut aller lui-même les soumettre, en 1135. 45. — Ses démêlés avec son gendre Geoffroi Plantagenêt. 45, 46. — Il s'empare des châteaux de Guillaume Talvas et de Roger de Toeni. 47, 63. — Ses derniers moments, sa mort et ses funérailles. I, 190; IV, 189; V, 49-53, 161. — Vers sur sa mort. 53, 54. — Son portrait. III, 267. — Son éloge. IV, 91, 92, 237; V, 53. — Ses défauts. IV, 237. — Sa grandeur. 163, 164. — On lui applique les mots *leo justitiæ* de la prophétie de Merlin. 193. — Il sait lire. 195. — Sentiments d'estime qu'il inspire à Louis le Gros. 198. — Prospérité de l'Angleterre sous son règne. 115. — Ses conseillers. 95. — Ses favoris. 164. — Il tient Robert de Montbrai en prison. III, 199. — Sa chapelle. III, 426. — Il avait établi pour un de ses quatre principaux chapelains, Guillaume, fils de Roger, évêque de Coutances, mort en 1120. IV, 415. — Prélats et abbés nommés par Henri Ier. III, 309; IV, 92-94, 300. — Son attachement à Audin, évêque d'Evreux. V, 118, 119. — Bienfaiteur de l'abbaye de Saint-Evroul; chartes accordées à ce monastère. II, 407; III, 41; IV, 302, 303, 307, 435; V, 196-206. — Ses femmes: Edith ou Mathilde d'Ecosse; Adélaïde de Louvain. — Guillaume Adelin et Richard, ses fils. — Mathilde, sa fille, qu'il maria successivement à l'empereur Henri V et à Geoffroi, comte d'Anjou. III, 400; IV, 8, 296. — Ses fils naturels: Robert. III, 318, etc.; Renaud. V, 104. — Ses filles naturelles: Constance [ou Mathilde] femme de Roscelin de Beaumont. V, 45, 46. — Julienne, femme d'Eustache de Bréteuil. IV, 167, 337. — Mathilde, femme de Conan, duc de Bretagne. II, 292; IV, 308. — Mathilde, femme de Rotrou, comte du Perche. IV, 187; V, 4. — Sibylle. III, 400. — Une de ses filles naturelles épouse Hélie de Saint-Saens. IV, 232.

Henri II, roi d'Angleterre. V, 162, 163. — Sa naissance. IV, 9.

Henri, fils de Henri II. V, 163.

Henri III, roi d'Angleterre. V, 165, 167.

Henri VI, roi d'Angleterre. V, 172.

Henri de Blois, fils d'Étienne comte de Blois. II, 393; IV, 189. — Moine de Cluni. II, 394; IV, 189. — Abbé de Glastonbury. IV, 189. — Evêque de Winchester. IV, 189; V, 78. — Archevêque de Cantorbéry. 78, 79. — En 1137, il s'oppose au siége de Bedfort. 103. — En 1140, il veut faire donner l'évêché de Winchester à son neveu Henri de Sulli. 123. — En 1141, il se déclare pour l'impératrice. 130.

Henri Ier, fils de Hugue le Grand, duc de Bourgogne. I, 166, 167, 169; III, 148, 150, 151, 156.

Henri, fils de Robert Ier, duc de Bourgogne. III, 157, 158; V, 33. — Meurt avant son père. V, 33. — Ses enfants Hugue, Eude et Robert. V, 33.

Henri (lisez sans doute Hugue), duc de Bourgogne. Hélie de Saint-Saens veut l'intéresser à la for-

tume de Guillaume Cliton. IV, 294.
Henri, prieur de Cantorbery, abbé de la Bataille. II, 164.
Henri, fils de Richard de Coulonces. III, 18.
Henri, fils de Hugue, comte de Crépi. III, 480.
Henri, fils de David, roi d'Ecosse. III, 402. — Il épouse Adeline, fille de Guillaume, comte de Surrey. V, 114.
Henri Ier, empereur. I, 162; II, 363, 372.
Henri II, empereur. I, 175; II, 365.
Henri III, empereur. I, 177, 182, 458; II, 62, 80. — Gunnilde, sa femme. I, 177; II, 367.
Henri IV, empereur. I, 187, 459; II, 62, 80, 373. — En 1071, il soutient Robert le Frison contre Arnoul. 235. — Persécute l'Église. III, 461; IV, 4. — Partisan de l'antipape Anaclet. III, 307. — Son expédition en Italie (1081-1084). 161, 162, 164, 165, 173, 174, 175. — Excommunié par le pape. 163, 164. — Orderic se trompe en lui donnant pour femme la fille d'Eustache, comte de Boulogne. II, 175; III, 163. — Sa mort. IV, 4, 221; V, 159. — Reste sans sépulture. IV, 4, 221.
Henri V, empereur. I, 187, 191; II, 376; V, 159. — Fils de Henri IV. IV, 221. — Lui succède en 1107. 4, 221. — Robert, comte de Flandre, fortifie contre lui la ville d'Arras. 291. — Il attaque Milan. 7. — Entre dans Rome, en 1111. 5. — En 1112, chassé de cette ville, il emmène le pape. 5, 301, 329, 384. — Il le relâche. 6. — En 1112, est excommunié par le concile de Rome. 7. — En 1118, le pape s'en plaint, par l'organe de son légat, au concile de Rouen. 329. — En 1119, sa conduite à l'occasion de l'entrevue qu'il devait avoir avec le pape à Mouzon. 383, 384. — Excommunié au concile de Reims. 391. — Sa mort. I, 189; IV, 466, 467; V, 160. — Sa femme, Mathilde, fille de Henri Ier. IV, 8, 221, 296. — Poëme de Blittéron sur lui. III, 326.
Henri, comte d'Eu. Dévoué à Henri Ier, en 1104. IV, 199. — En 1118, s'étant déclaré contre Henri Ier, il est contraint de lui livrer ses places fortes. 316, 473. — Est, en 1119, à la bataille de Brémule. 357.
Henri, fils de Vauquelin de Ferrières. II, 222. — Le Conquérant lui donne le château de Tutsbury. 222.
Henri de Ferrières est fait prisonnier en 1136. V, 63.
Henri, clerc, fils de Baudouin V, comte de Flandre. II, 234; III, 158.
Henri Ier, roi de France. I, 172, 179; II, 20, 93, 140, 162, 168, 365, 373; III, 157; V, 157, 179. — Son frère Robert lui dispute la couronne. V, 33. — Il demande du secours à Robert, duc de Normandie, et lui cède le Vexin. III, 223, 224. — Il reprend le Vexin pendant la minorité du duc Guillaume. 225. — En 1047, prête secours à Guillaume, duc de Normandie. I, 182; III, 342; IV, 335. — Son alliance avec Guillaume d'Arques, révolté contre le duc de Normandie, et son expédition dans l'Evrecin. I, 184; II, 72; III, 160, 234-238. — Il fait la paix avec le duc. I, 185. — Assiége *Gomercium*. II, 141. — Sa femme et ses enfants. III, 158, 159. — Sa mort. I, 185; II, 79. — Sa chapelle. III, 115. — Gilles de Sulli attaché à sa maison. IV, 46.
Henri, fils de Louis VI, roi de France. IV, 284.
Henri, duc de Lorraine. En 1125,

candidat à l'Empire, il assure le succès de son gendre Lothaire (erreur). IV, 468 et s.
Henri, fils de Simon de Montfort. V, 167.
Henri de la Pommeraie, fils de Joslain. IV, 453. — En 1123, gouverneur du Pont-Anton. 453, 454. — Part qu'il prend à la journée du Bourg-Téroude, le 26 mars 1124. 456. — Partisan du roi Etienne, en 1136. V, 77.
Henri de Richebourg, père de Guillaume. II, 455.
Henri, abbé de Saint-Jean-d'Angéii, parent (*cognatus*) de Henri Ier, devient abbé de Péterborough. IV, 430.
Henri de Sulli, neveu du roi Etienne. V, 123. Abbé de Fécamp. 123. — Ne peut être nommé évêque de Salisbury. 123.
Henri, comte de Warwick, fils de Roger de Beaumont. III, 338, 427. — Etabli gouverneur de Warwick, en 1068. II, 184. — Comte de Warwick. III, 428. — Cherche, en 1079, à réconcilier le roi avec ses fils. II, 388. — Marguerite de Mortagne, sa femme. III, 302, 428. — Ses fils : Rotrou, Roger et Robert du Neubourg. 428; IV, 328; V, 119. — Sa fille doit épouser Ive de Grentemesnil. IV, 162.
Héracle. I, 107.
Héraclée. I, 111, 412.
Héraclonéas, empereur. I, 139; II, 346.
Héraclius, fils de l'empereur Constant II. I, 142; II, 348.
Héraclius Constantin. I, 139, 140; II, 346.
Héraclius, frère de Constantin III. I, 436, 437.
Héraclius, empereur. I, 136, 137, 431; II, 344, 345; III, 66.
Héraclius, disciple de saint Paul. I, 351.
[Héraclius], porte-étendard de l'évêque du Pui, à la croisade. III, 523.
Heraldus. Voy. Harold.
Hérault (l'), rivière. III, 10.
Herbergagium. II, 468.
Herbert l'Anglais. V, 187.
Herbert Asnel. V, 189.
Herbert Calvin. V, 185.
Herbert Carlevent. V, 183.
Herbert, clerc. II, 220.
Herbert, frère de Richard de Heudicourt. II, 131.
Herbert de Lisieux défend le donjon de Vatteville, en 1124. IV, 456.
Herbert, évêque de Lisieux. II, 95. — Commence à bâtir la cathédrale. 308. — Donne l'habit monastique à Herluin. 306.
Herbert, prêtre de Lisieux. II, 307.
Herbert *Losengia*, évêque de Tetfort. IV, 12.
Herbert Ier, comte du Maine, surnommé Eveille-Chien, fils de Hugue Ier. II, 102, 252. — Ses démêlés avec Fouque Nerra. 252. — Avec Giroie et Guillaume de Bellême. 22, 23. — Origine de son surnom, 252. — Père de Hugue II. 252. — Beau-père d'Azon, marquis de Ligurie. III, 327, 328. — Marguerite, sa fille. 328. — Beau-père de Lancelin de Baugenci. 331.
Herbert II, comte du Maine, fils de Hugue II. II, 252, 253, 257. — Sa mort. II, 101.
Herbert de Montreuil, moine de Saint Evroul. II, 20, 64, 84. — Son pèlerinage en Terre sainte. 64, 65.
Herbert, prévôt. V, 190.
Herbert, abbé de Saint-Evroul. V, 165.
Herbert de *Sartela*. V, 185.
Herbert de Serans, ou le Bouteiller. II, 114, 115, 131. — Roulande, sa femme. 131. — Geoffroi, Pierre, Jean et Galon, ses fils. 131; IV, 23.

Herbert, abbé de Shrewsbury. IV, 430.
Herbert, comte de Troyes. III, 151.
Herbert Ier, comte de Vermandois. III, 144, 146.
Herbert II, comte de Vermandois ou de Péronne. I, 162; II, 360.
Herbert III, comte de Vermandois. I, 170.
Herbert (Nicolas).
Herboud, abbé de Saint-Josse. II, 136.
Herbran de Sauqueville, père de Jourdain, de Guillaume, de Robert et d'Avice. III, 39, 45.
Herculanus, père de saint Lin. I, 383.
Hercule (Maximien).
Herebertus. Voy. Aribert.
Hereford. Le comté donné à Guillaume, fils d'Osberne. II, 218. —En 1071, échu à Roger fils de Guillaume. 236, 405.—En 1119, la terre tremble dans le comté de Hereford. IV, 427. — En 1138, la ville est occupée par Geoffroi Talbot. V, 110. — Assiégée par le roi. 112.—Evêques : Gérard, Robert.
Heremarus. Voy. Hermar, Hérimar.
Heremburge, fille de Giroie. II, 23. — Femme de Vascelin d'Echanfré. 29.
Heremod. III, 161.
Hérétique (Robert l').
Herfaste, père d'Osberne de Crépon. II, 94; III, 229.
Herfroi de Réville. II, 36.
Herichards (le bois des), à Aufai. III, 36, 37.
Hérimar, abbé de Saint-Rémi de Reims. I, 183; II, 398. — Voy. Hermar.
Herlechinus. Voy. Harlequin.
Herleva. Voy. Arlette.
Herleva, femme de Robert, archevêque de Rouen. II, 365.
Herluin, interprète des chrétiens au siége d'Antioche. III, 354.
Herluin, prend soin des funérailles de Guillaume le Conquérant. III, 250.
Herluin, fondateur et abbé du Bec. II, 13, 14, 16, 17, 210, 212, 244, 305, 306; V, 174.
Herluin de Conteville, épouse Arlette, mère de Guillaume le Conquérant. III, 246.—Ses enfants: Raoul, Eude et Robert.
Herluin, abbé de Glastonbury, d'abord moine de Caen. IV, 94.
Herluin de Heugleville le vieux: et Ad.., sa femme. III, 42.
Herluin, chapelain de l'évêque de Lisieux, en 1099. IV, 63.
Herluin, comte de Pontieu ou de Montreuil, et Lambert, son frère. II, 363; III, 90; V, 155.
Herluin, père de Richard. II, 169.
Herluin, chancelier de Hugue le Grand, abbé de Saint-Pierre-en-Pont. III, 91, 96, 99, 101.
Hermagoras. I, 354.
Herman de Cannes, à la première croisade. III, 488. — Cf. Herman, fils de Tancrède de Hauteville?
Herman, fils de Tancrède de Hauteville. II, 54. — Cf. Herman de Cannes?
Herman, comte de Namur, frère de Frédéric, évêque de Liége. IV, 374.
Herman, cellerier de Saint-Evroul. II, 83.
Herman, prieur de Saint-Evroul, en 1092. III, 381.
Hermar, fils de Foucher de Chaudri. II, 133.
Hermar de Pontoise, père d'Ite. II, 133.
Hermar. Voy. Hérimar.
Hermas (et non Hermès), auteur du livre du Pasteur. I, 101.
Hermenigilde, roi des Wisigoths. I, 134; III, 65.
Hermenric, roi de Kent. II, 222.
Hermès (saint). III, 178.
Hermès. Voy. Hermas.
Herminigilde. Voy. Hermenigilde.
Hermogènes. I, 213, 214, 215.

Hermon, patriarche de Jérusalem. I, 101.
Hermie. II, 111.
Héroard, père de Hervé. II, 444, 449, 454.
Hérode Agrippa. I, 96, 212, 213, 215, 216, 217, 218, 245, 246, 287.
Hérode le Grand. I, 12, 96, 126.
Hérode, tétrarque. I, 12, 95-97.
Hérodiade. I, 96, 97.
Hérodien, grammairien. II, 210.
Héron, chef musulman. IV, 259.
Héron (fief). V, 205.
Hersende, fille de Pierre de Maule. II, 445, 449. — Femme de Hugue de Voisins. 451.
Hérules (les). II, 230.
Hervé. V, 190, 191.
Hervé le Breton, tué au siége de Sainte-Suzanne, vers 1084. III, 200.
Hervé le Breton, évêque d'Ely. IV, 312. — Sa lettre. III, 123-131.
Hervé, fils de Dodeman, est à la première croisade. III, 507.
Hervé, fils de Raoul de Drumare. V, 188.
Hervé de Gisors, fils de Payen. IV, 453. — En 1119, fait prisonnier à la journée de Brémule, est délivré. 362. — En 1123, déshérité par Henri Ier. 453.
Hervé, fils de Héroard. II, 444, 449, 454. — Odeline, sa femme. 454.
Hervé, chapelain de Hugue, évêque de Lisieux. II, 430.
Hervé, maçon. V, 185, 192, 193?, 194, 195.
Hervé de Montfort, porte-bannière du comte du Maine, en 1098, tombe entre les mains de Robert Talvas. IV, 44.
Hervé, fils de Germond le Roux. II, 453.
[illegible]lin (Arnoul de).
[illegible]rie (l'). III, 217 ; IV, 80.
[illegible]eburge, mère de Gautier. II, [illegible]
[illegible], femme de Geoffroi.
Heudicourt, près Etrepagni. II, 115, 130. — Fondation d'une chapelle Saint-Nicolas. 130, 131. — Voy. Saint-Nicolas.
Heudicourt (Herbert, frère de Richard de).
Heudicourt (Richard de).
Heugleville (église Saint-Aubin de). III, 38. — Terre sise à Heugleville. 40.
Heugleville (Gautier, fils de Gautier de).
Heugleville (Gautier, fils de Goubert de).
Heugleville (Hélie, fils de Gautier de).
Heugleville (Herluin de).
Heugleville (Jourdain, fils de Gautier de).
Heugleville (Richard de).
Heugleville (Richard, fils de Gautier de).
Heugleville (Robert de).
Heugon, seigneur de Montreuil et d'Echaufour. II, 23, 26, 37, 86, 400. — Robert et Arnaud, ses fils. 37, 90 ; III, 188.
Heugon. Voy. Saint-Martin.
Heurtevent. II, 435. Voy. Burtevent.
Hexham. II, 197.
Hide de terre. II, 414 ; III, 21, 24, 26, 311.
Hiémois (l'). III, 54, 93. — En 1102, ravagé par les gens de Robert de Bellême. IV, 172. — En 1137, ravagé par les Angevins. V, 82. — Inondations dans l'Hiémois, en 1294. 168. — Les habitants de l'Hiémois. III, 358, 423. — Ils se soulèvent, en 1119, contre Henri Ier. IV, 339. — Voy. Exmes.
Hiérapolis. I, 136, 305, 310. — Voy. Maubeg.
Hiérapolis (Apollinaire, évêque d').
Hilaire (saint). I, 116, 166 ; II, 337 ; III, 148.
Hilaire (saint), pape. I, 128, 411 ; II, 340, 341.
Hilbodus. Voy. Hildebode.
Hildebaldus. Voy. *Idibaldus*.

Hildebert, fils d'Archadius. I, 370, 372, 374, 379.
Hildebert, comte allemand, suit Pierre l'Ermite. III, 478.
Hildebert de Lavardin, archidiacre du Mans. IV, 41. — Ensuite évêque de cette église. II, 376; IV, 41. — En 1098, conduit Guillaume le Roux dans l'église Saint-Gervais du Mans. IV, 51. — En 1110, enterre le comte Hélie. 103. — Fait travailler à l'église Saint-Gervais, qu'il consacra quand il fut archevêque. II, 250; IV, 43. — En 1119, au concile de Reims. 374. — En 1125, archevêque de Tours. II, 251; IV, 42, 266. — Consacre Guiumar, évêque du Mans. 466. — Son éloge et ses travaux. 42. — Compose l'épitaphe de Guillaume, abbé de Fécamp. 270.
Hildebert, abbé de Saint-Ouen. V, 156.
Hildébertus. Voy. Childebert.
Hildebode d'Arras, moine de Cîteaux. III, 443.
Hildebrand, roi des Lombards. II, 356.
Hildebrand. Voy. Grégoire VII.
Hildefonsus. Voy. Alfonse.
Hildegaire, prieur d'Aufai. III, 46.
Hildegarde, comtesse de Poitou. En 1119, se plaint au concile de Reims de Guillaume, son mari. IV, 378.
Hildehoc, roi des Lombards. II, 354.
Hilderic, roi des Vandales. I, 131; II, 343.
Hildericus. Voy. Childéric.
Hildierius, évêque de Beauvais. II, 363.
Hildiarde, femme de Charlemagne. I, 157.
Hildiarde, sœur de Giroie. II, 22.
Hilduin, comte. II, 137.
Hildulfe, archevêque de Rouen. II, 344; III, 67; V, 147.
Hilgot, abbé de Marmoutier. II, 164.
Hilibecci, ou *Guiribecci*, sobriquet donné aux troupes de Geoffroi Plantagenêt. V, 67, 69, 73.
Hillbree (église de), dans le comté de Chester. III, 26, 281; V, 187.
Hilpericus. Voy. Chilpéric.
Hiltrude, fille de Fulbert *de Beina*, femme de Guillaume Giroie. II, 27.
Hippolyte (saint). I, 13, 105, 395; III, 177.
Hippolyte, amazone. III, 345.
Hippolyte, prêtre. I, 393.
Hippone (saint Augustin, évêque d').
Hircan, pontife. I, 13.
Hivelin, père de Tiger de Pont Echanfré. V, 188.
Hlotharius. Voy. Lothaire.
Hodierne, femme de Gui Bollein. II, 77.
Hodierne, fille de David Ier, roi d'Ecosse. III, 402.
Hoel V, duc de Bretagne, se joint, en 1078, à Fouque le Réchin pour attaquer Jean de la Flèche. II, 256.
Hoel, évêque du Mans. II, 249, 250, 376, 430; III, 293, 328, 329; IV, 41.
Holderness, partie du comté d'York. Le roi Guillaume donne le comté de Holderness à Eude de Champagne. II, 221.
Hollande (Florent Ier, comte de).
Homme (le). Voy. Isle-Marie.
Honericus. Voy. Huneric.
Hongrie (la). I, 155; III, 478, 485; V, 162. — Hospice sur les frontières de la Hongrie. II, 64. — Rois de Hongrie. Voy. Coloman, Edouard, Salomon.
Hongrie (Clémence de).
Hongrois (les). I, 161, 178; II, 64; III, 146.
Honorat (saint). I, 394.
Honorius, archevêque de Cantorbéry. II, 346.
Honorius, empereur. I, 121, 123, 409; II, 338, 339.

Honorius Ier, pape. I, 137, 431; II, 344, 345.
Honorius II, pape. I, 460; II, 251, 376; V, 78, 161. — Voy. Lambert, évêque d'Ostie. — Son avénement. IV, 466. — Consent à la nomination d'Hildebert, archevêque de Tours. 466. — Sa conduite avec Roger, comte de Sicile. 472. — Il reçoit la visite de Robert Burdet. V, 11. — Sa mort. I, 189; V, 24.
Honorius III, pape. V, 165.
Honorius, patriarche. I, 142.
Hôpital sur la frontière de la Hongrie. II, 64.
Horace. II, 43, 61.
Hormaheva, dans le comté de Caernarvon. III, 284, 289.
Hormisdas, pape. I, 416, 420; II, 342; III, 67.
Horsa. II, 160, 230, 340.
Hospitalité des moines du Bec. II, 246.
Hosties (conservation des). II, 239.
Hôtellerie du monastère de Saint-Evroul. II, 101.
Hôtes (donation d'). II, 31, 32, 402, 428, 441, 465; III, 38, 40, 281.
Hotot sur Dieppe. III, 38.
Hougue (la). En mars 1137, le roi Etienne débarque à la Hougue. V, 81. — Voy. Saint-Vast.
Houme (le pays du). III, 358.
Howel-ap-Owen, prince du South-Wales. III, 288.
Hubba. Voy. Ubbo.
Hubeline, mère de Robert. II, 449.
Hubeline, fille de Pierre de Maule. II, 445.
Hubert, fils de Fouque, doyen d'Evreux. II, 397.
Hubert, connétable de Gacé. V, 183.
[illegible] Montreuil, moine de [illegible]vroul. II, 85, 96.
[illegible]rieur du Neuf-Marché.
Hubert de Rie, père de Robert. II, 214.
Hubert, de Sainte Suzanne, vicomte du Maine. En 1063, résiste au duc de Normandie. II, 102. — En 1073, rend Fresnai et Beaumont au roi Guillaume. 253. — Se renferme dans le château de Sainte-Suzanne, vers 1083. III, 194. — Pertes qu'il fait éprouver aux troupes normandes. 195-197. — Fait la paix avec le roi Guillaume. 200. — Geoffroi Mancel, son frère. II, 104. — Gendre de Guillaume Ier, comte de Nevers. III, 194. — Sa femme était nièce de Robert le Bourguignon. 197. — Raoul et Hubert, ses fils. 201.
Hubert, fils de Hubert de Sainte-Suzanne. III, 201.
Hubolde, disciple de Gerbert. I, 174.
Hueline d'Echaufour. V, 191.
Huellus. Voy. Goel.
Hugolin d'Echaufour, père de Raoul. V, 183.
Hugue, fils d'Agnès. V, 186.
Hugue d'Amiens, moine de Cluni. IV, 500. — Abbé de Reading. 500. — Devient archevêque de Rouen. 500; V, 161. — Sacre Richard, évêque de Bayeux. 31, 41. — Sacre Richard, évêque d'Avranches. 32. — Son séjour en Italie, près d'Innocent II. 44. — Assiste Henri Ier à son lit de mort. 49, 50. — Vers 1139, sacre Rotrou, évêque d'Evreux. 119. — En 1140, atteste l'élection de Renouf, abbé de Saint-Evroul. 124. — En 1141, offre le duché de Normandie au comte Thibaud. 131. — Sa mort. 163. — Charte de lui. 207.
Hugue l'Ane. II, 399.
Hugue l'Anglais, moine de Saint-Evroul. II, 426.
Hugue d'Apres. V, 190. — Voy. *Ferraria*.
Hugue d'Avranches, comte de Chester, fils de Richard Go.

d'Avranches. II, 219; III, 3, 198, 283. — Passe en Angleterre. 283. — Reçoit le comté de Chester. II, 219; III, 4, 283. — Combat les Gallois. II, 219. — A Winchester, en 1081. III, 28. — Se prépare à accompagner Eude, évêque de Bayeux, en Italie. 180. — Les fiefs normands de Hugue, cédés, vers 1088, à Henri Ier. 267. — En 1088, il reste fidèle à Guillaume le Roux. 273. — En 1090, partisan du comte Henri. 351. — Il l'abandonne en 1091. 378. — En 1096, sa cruauté envers son beau-frère Guillaume, comte d'Eu. 411. — En 1097, il commande une partie des troupes de Guillaume le Roux. IV, 20. — S'oppose à une invasion des Norvégiens, en 1098. 30. — En 1100, Hugue fait hommage à Henri Ier. 94. — Conseiller de ce roi. 95. — Sa mort, en juillet 1101. 111. — Enterré dans le monastère qu'il avait fondé à Chester. 111. — Son portrait. III, 4. — Ses mœurs. II, 219. — Surnommé Dirgane, c'est-à-dire le Gros. IV, 31. — Bienfaiteur de Saint-Evroul. III, 26. — Restaurateur de Sainte-Werburge de Chester. 286. — Possède quelque temps le château de Tutsbury. II, 222. — Judith, sa sœur. III, 406; V, 196. — Mathilde, sa sœur. — Guillaume, comte d'Eu, son beau-frère. III, 411. — Robert, Richard et Othuel, ses fils. — Ermentrude de Clermont, sa femme. II, 219; IV, 111.

Hugue, évêque de Bayeux. II, 399. — Fils de Raoul, comte d'Ivri. III, 246. — Possède la tour d'Ivri. 416. — Frère de Jean, archevêque de Rouen. 416. — Père d'Aubrée. 34.

Hugue *de Blavo*. V, 190.

Hugue de Bocheland doit son élévation à Henri Ier. IV, 164.

Hugue Bouchetorte. V, 185, 190.

Hugue Ier, duc de Bourgogne, fils de Robert. III, 158; V, 33, 34. — Se fait moine à Cluni. III, 158; V, 34.

Hugue II, duc de Bourgogne, fils et successeur d'Eude Borel. V, 34. — Voy. Henri.

Hugue le Bouteiller. II, 121.

Hugue Boutrel, en 1118, blesse Baudouin, comte de Flandre. IV, 316.

Hugue Bunel, fils de Robert *de Jalgeio*, meurtrier de Mabille. II, 410, 411, 432; III, 294, 598. — — Se réfugie avec ses frères en Italie. III, 598. — Puis à Constantinople, 598. — Se retire en Palestine. 598, 599.

Hugue Capet, duc de France, ensuite roi. I, 166, 169-172; II, 22, 138, 140, 364; III, 104, 105, 150-154. — Orderic l'appelle parfois Hugue le Grand.

Hugue Ier, comte de Champagne, fils de Thibaud. II, 393. — Son mariage avec Constance, fille de Philippe Ier. III, 390; IV, 213. — En 1119, va à la rencontre de l'archevêque de Mayence. IV, 373.

Hugue de Châteauneuf [en Timerais], se révolte contre Guillaume le Conquérant. II, 389. — — Livre ses châteaux à Robert Courte-Heuse. 296, 297. — Mabille de Montgommeri, sa femme. 297, 412. — Hugue de Châteauneuf, fils de Gervais. IV, 441. — En 1118, Louis VI lui confie la garde de Laigle. 325. — En 1122, il se révolte contre Henri Ier. 441, 473. — Le 25 mars 1124, il essaye de ravitailler le donjon de Vatteville. 455. — Est fait prisonnier à la journée du Bourg Téroude. 458. — Sa captivité en Angleterre. 463. — Sa délivrance. 463. — Il épouse Amicie, fille de Robert, comte de Meulan. 441.

Hugue, fils de Foucher de Chaudri. II, 133.
Hugue, clerc. V, 194.
Hugue de Clermont, en Beauvaisis, père d'Ermentrude. II, 219, 220; IV, 111.
Hugue de Clermont, dit le Borgne. III, 183.
Hugue, abbé de Cluni. II, 69, 86, 248; IV, 386; V, 30. — Donne l'habit religieux à Eude, qui devint pape sous le nom d'Urbain II. IV, 2. — Sa mort en 1109. I, 187; IV, 297-299; V, 159. — Son éloge. IV, 298.
Hugue, abbé de Cluni, substitué à Ponce. Sa vie, sa mort, son épitaphe. IV, 424.
Hugue, fils de Raoul de Toeni. IV, 198.
Hugue, fils de Constant. III, 25.
Hugue, fils de Richard de Coulonces. III, 18. — Succède à son père, en 1125. 18.
Hugue de Créci, fils de Gui le Rouge. IV, 289. — Détient le château de Gournai-sur-Marne. 289.
Hugue d'Envermeu, frère de Turold, évêque de Bayeux. IV, 18.
Hugue, fils d'Eude. II, 442, 449.
Hugue, fils de Payen Eude. II, 442.
Hugue de *Ferraria*. V, 205. — Voy. *Ferraria Hugonis de Sappo*.
Hugue le Forcené, au siége d'Antioche. III, 549.
Hugue, fils de Foucaud. II, 105, 430; V, 183, 184, 187.
Hugue, fils de Galon, surnommé Fresnel. II, 443, 444, 470.
Hugue de Gacé, prieur de Maule. II, 444, 452, 464, 465, 467.
Hugue, fils de Giroie. II, 23, 29.
Hugue de Gisors, fils de Payen. En 1123, sert Henri Ier sous les ordres d'Etienne, comte de Mortain. IV, 453.
Hugue de Gournai. En 1079, cherche à réconcilier le roi avec son fils. 388. — Basilie Fleitel, sa femme. III, 322.
Hugue de Gournai, fils de Gérard et frère de Gondrée. III, 410. — Elevé par Henri Ier. IV, 317. — En 1118, se révolte contre Henri Ier. 315, 473. — Est arrêté à Rouen. 316. — Est forcé de livrer ses places fortes au roi. 316. — Rentré en grâce, il se révolte. 317, 318. — S'empare du Plessis. 318. — Fortifie ses châteaux et ravage le pays de Caux. 319, 320, 321. — Le bruit court qu'il menace Rouen: 327. — Expédition de Henri Ier dans le pays de Brai contre lui. 327. — Il se réconcilie avec Henri Ier. 394. — Chargé, en 1135, de défendre la frontière de Normandie. V, 52. — En 1137, le roi Etienne veut le gagner. 85.
Hugue le Grand, duc d'Orléans. I, 165, 166; II, 360, 363, 364; III, 144-148. — Envahit la Normandie. III, 91. — Assiége Exmes. 92-96. — Fait porter à Orléans le corps de saint Evroul. 99-104.
Hugue le Grand, fils de Henri Ier, comte de Vermandois ou de Crépi. III, 159. — Se croise, en 1096. 480. — Passe l'hiver de 1096-97 en Italie. 486, 496. — C'est une erreur. 486, not. — Débarque à Durazzo. 489. — Suit le comte de Toulouse après la prise de Nicée. 508. — A la bataille de Dorylée. 510. — Au siége d'Antioche. 555, 560. — Est envoyé vers l'empereur Alexis. 571. — Ses enfants, Raoul, Henri et Isabelle. 480.
Hugue le Grand. V, 187. — Robert, son neveu. 183.
Hugue de Grentemesnil. II, 61, 105, 121; V, 203. — Fils de Robert. II, 18. — Seigneur du Sap. II, 45. — Restaurateur et bienfaiteur de l'abbaye de Saint-Evroul. I, 184; II, 14-41; III,

22-25; V, 174, 175, 178-180. — Vers 1061, déshérité par le duc Guillaume. II, 81. — Vers 1063, rentre en faveur. 93. — Vers 1064, le duc lui confie le château du Neuf-Marché. 113. — Il fonde et dote le prieuré du Neuf-Marché. 113; IV, 485. — Combat à Hastings, en 1066. II, 148. — Laissé en Angleterre par le roi, en 1067. 167. — Vers 1069, abandonne le gouvernement de Winchester et revient en Normandie, 186. — Il tient du roi Guillaume la ville de Leycester. 222; III, 12, 13, 270. — En 1079, cherche à réconcilier le roi avec son fils. II, 388. — En 1081, à Winchester. III, 28. — En 1088, partisan du duc Robert. 270. — En 1090, se soulève contre Robert de Bellême. 359, 361. — Meurt, en 1098, après avoir pris l'habit religieux. III, 453; V, 159. — Enterré à Saint-Evroul. III, 454. — Etait frère de Robert et d'Adelize. II, 431; III, 281. — Neveu de Guillaume et de Robert, fils de Giroie. III, 22 — Oncle de Robert de Rhuddlan. 28. — Oncle d'Arnaud du Tilleul. 12, 13, 396. — Adelize de Beaumont, sa femme. 359, 454; V, 189. — Père de Robert, Guillaume, Hugue, Ive, Aubri, Adeline, Havise, Rochesse, Mathilde et Agnès. II, 436; III, 260, 359, 455; IV, 169.

Hugue, fils de Hugue de Grentemesnil, meurt vers 1087. III, 259, 260, 359. — Enterré à Saint-Evroul. 455.

Hugue, fils de Goubert de Heugleville. III, 44. — Moine de Saint-Evroul. 44.

Hugue, moine de Jumiéges et ensuite de Saint-Evroul. II, 20, 48.

Hugue de Laci. Vers 1095, Guillaume le Roux lui donne les biens de son frère Roger. III, 411.

Hugue de la Lande. V, 188.

Hugue *lignarius*. V, 189.

Hugue, fils d'Azon, marquis de Ligurie. III, 328. — Ses prétentions sur le Maine. 328. — Vend ses droits à Hélie de la Flèche. 331. — Epouse la fille de Robert Guiscard. 329. — Excommunié par Urbain II, 329.

Hugue, évêque de Lisieux. II, 27, 39, 63, 64, 71, 81, 83, 84, 121, 125, 126, 217, 430; V, 178-180. — Fils de Guillaume, comte d'Eu. II, 39, 71. — Consacre Thierri, abbé de Saint-Evroul. 18, 19. — Reçoit sa résignation. III, 114. — Au concile de Rouen en 1072. II, 238. — A celui de 1074. V, 158. — Achève et consacre la cathédrale de Lisieux. II, 308. — Ses derniers moments, sa mort, sa sépulture. 308-311. — Ses disciples. 312. — Apparaît au curé de Bonneval. III, 370.

Hugue de Longueville, prêtre, outragé dans la cathédrale de Rouen. IV, 408.

Hugue, abbé de Lonlai. II, 430.

Hugue, fils de Louis VI. IV, 285.

Hugue Ier, comte du Maine II, 252. — Père de Herbert. 252.

Hugue II, comte du Maine. II, 102. — Fils de Herbert Eveille-Chien. 252. — Berte, sa femme. 252. — Ses enfants. 252.

Hugue, fils de Geoffroi de Marcq. II, 454.

Hugue de Mareil. II, 450.

Hugue, fils d'Ansoud de Maule. II, 448.

Hugue de Médavi. II, 415. — En 1112, Henri Ier lui rend la liberté. IV, 306.

Hugue, comte de Meulan. III, 338. — Moine du Bec. II, 14. — Frère d'Adeline. III, 427.

Hugue de Millai. III, 282; V, 186, 187. — Frère de Razzo, doyen. 183, 187.

Hugue de Montfort périt pendant

la minorité de Guillaume le Conquérant. I, 180; II, 370. — Est qualifié de *stabulariorum comes*. II, 148. — Combat à Hastings. 148. — Est à Douvre, vers 1066. 105. — En 1067, laissé en Angleterre par le roi. 167. — Il défend Douvre. 173, 174. — Robert, son fils. IV, 50. — Adeline, sa fille.

Hugue de Montfort, épouse Adeline, fille de Robert, comte de Meulan. IV, 441. — En 1122, se révolte contre Henri Ier. 441, 473. — Ne veut pas lui livrer son château. 441, 442. — N'accepte pas les conditions faites par le roi à sa femme. 444. — Le 25 mars 1124, essaye de ravitailler le donjon de Vatteville. 455. — — Est fait prisonnier à la journée du Bourg Téroude. 458. — Sa longue captivité. 463. — Galeran, son fils.

Hugue de Montgommeri, fils de Roger, mort vers 1040. II, 399.

Hugue de Montgommeri, fils de Roger et de Mabile. II, 412, 415; IV, 32. — Ne peut atteindre les meurtriers de sa mère. II, 411. — Succède à son père en Angleterre. III, 425. — Comte de Shrewsbury. II, 422. — A Bréval, en 1092. III, 336. — Vers 1095, achète les bonnes grâces de Guillaume le Roux. 411. — S'oppose, en 1098, à une invasion de Norvégiens. IV, 30, 31. — Sa mort, en juillet 1098. II, 422; IV, 31. — Sa sépulture à Shrewsbury. 32. — Son éloge. 32.

Hugue de Montpinçon. II, 436. — Fils de Raoul. 436. — En 1102, combat les pillards qui dévastaient l'Hiémois. IV, 172. — Mathilde de Grentemesnil, sa femme. II, 436; III, 361. — Raoul, Guillaume et Arnoul, ses fils. II, 436.

Hugue de Morimont, fils de Turquetil du Neuf-Marché. III, 42, 43.

Hugue de Moulins, fils de Guillaume. II, 409. — En 1120, périt au naufrage de la *Blanche-Nef*. IV, 419.

Hugue *Muscosus*. II, 441.

Hugue de Nonant. III, 301, 423. — En 1103, résiste à Robert de Bellême. IV, 181. — En 1106, commande à Rouen pour le duc Robert. 206. — Il est l'oncle de Gontier d'Aunai. 206. — En 1106, il rend la citadelle de Rouen à Henri Ier. 233.

Hugue, doyen d'Orléans. V, 28.

Hugue de *Ortlet*. V, 186. — Basille, sa femme. 186.

Hugue le Pauvre, fils de Robert, comte de Meulan. IV, 169. — Epouse la fille de Simon de Beauchamp. V, 104.

Hugue Payen, dit *Crassa Lingua*; sa femme et ses fils. II, 470.

Hugue, père d'Eude Payen. II, 450.

Hugue du Plessis surprend Pont Echanfré, en 1124. IV, 463.

Hugue de Poix, fils de Gautier Tirel. IV, 91.

Hugue, prêtre. V, 190.

Hugue, prévôt. V, 189, 190.

Hugue du Puiset. En 1107, était en Pouille se disposant à combattre l'Empereur. IV, 239. — En 1108, il va à Constantinople et de là à Jérusalem. 242. — Expédition de Louis le Gros contre Hugue du Puiset. 288.

Hugue, fils de Richard. V, 190.

Hugue, fils de Robert, fils de Thibaud. II, 415.

Hugue (saint), archevêque de Rouen, évêque de Paris et de Bayeux, abbé de Jumiéges et de Saint-Wandrille. I, 153; II, 350; V, 150. — Ses reliques. II, 350; III, 84.

Hugue II, archevêque de Rouen. II, 362; V, 155.

Hugue le Roux de Fresnai. II, 454.

Hugue, fils de Germond le Roux. II, 452, 453.

Hugue, fils de Safré, archidiacre (?), assiste à la dédicace de l'église de Saint-Evroul en 1099. IV, 66.
Hugue de Saint Calais, évêque du Mans. V, 78.
Hugue IV, abbé de Saint-Denis en France. II, 84.
Hugue de Sainte-Marie. V, 188.
Hugue II, comte de Saint-Pol. Se croise, en 1096. III, 484. — Au siége de Nicée. 503. — Suit Boémond après ce siége. 507.
Hugue Sans Avoir. En 1106, prend la croix. IV, 213.
Hugue du Sap. V, 188.
Hugue, clerc du Sap. III, 24.
Hugue, évêque de Séez. V, 166.
Hugue *Stavelus*, ravage l'Evreciu. III, 222.
Hugue Talbot. En 1118, la place du Pléssis lui est confiée par Hugue de Gournai. IV, 318.
Hugue, fils de Raoul de Toeni. IV, 198.
Hugue Trenchard. V, 191.
Hugue, fils de Turgin. II, 415.
Hugue de Voirei. V, 195.
Huile de saint Nicolas. III, 208. — De saint André. I, 286.
Huisne. En 1099, Hélie, comte du Maine, passe à gué la rivière d'Huisne. IV, 56. — Guillaume le Roux passe le pont d'Huisne. 59.
Hulme (Guillaume Basset, abbé de Saint-Benoît de).
Humber (l'). I, 135; II, 192, 195.
Humbert, archevêque de Lyon. En 1119, siége au concile de Reims. IV, 374. — Il s'y plaint de l'abbé de Cluni. 385. — Il persécute les moines de Cluni. 423.
Humbert, marquis de Suse, comte de Maurienne. IV, 284. — Sa fille Adélaïde.
Hunéric, roi des Vandales. I, 189; II, 341.
Huns (les). I, 119; II, 160, 230, 357.
Huntingdon. III, 126. — Comté de Huntingdon. 402. — Fondation du château de Huntingdon. II, 185.
Huvel Hegen, en latin : *Malus callis vel vicus*. En 1102, l'armée de Henri Ier passe *Huvel Hegen*. IV, 175, 176.
Hygin (saint), pape. I, 389, 390.
Hyménée, patriarche de Jérusalem. I, 101.
Hypace, envoyé de Justinien. I, 419.
Hyrcanie (les habitants de l'). I, 306.
Hyrtacus Adelphus, roi éthiopien. I, 328, 332, 333, 334.

I

I-Colm-Kill. Voy. Iona.
Ibor, chef des Lombards. II, 354.
Icles, chef mercien. II, 268.
Iconium, aujourd'hui Koniah. I, 220, 221, 350; III, 513.
Idilvaldus (lisez *Hildebaldus*), archevêque de Cologne. I, 452.
Iftikar-Eddaulé. Voy. *Guinimundus*.
Ikanhoe (saint Botulfe, abbé d').
Ilbert, père du moine Jean. II, 438.
Ilbert de Laci. En 1141, combat à la journée de Lincoln. V, 128. — Père de Robert de Pontefract. IV, 104, 161. — Peut-être d'Enguerran. 219.
Ilbert, fils de Restoud. III, 110.
Ildebertus. Voy. Hildebert.
Ile-de-France. Voy. France.
Ilger Bigot, compagnon de Tancrède à la première croisade. III, 608, 609.

Illiers l'Evêque. En 1112, fortifié par Henri Ier. IV, 304. — En 1119, reste au pouvoir de ce roi. 346.
Illyrie (l'). I, 110, 125, 156, 238; III, 474, 485; IV, 363.
Ina, roi de Westsex. I, 146.
Inde (l'). I, 307, 310, 313, 314, 318, 319, 321, 322.
Indiens (les). I, 306, 307, 318, 337.
Indulgences accordées par Guillaume, archevêque de Rouen. II, 315.
Infernet (pré de), à Moulins. V, 205.
Infidèles (les). III, 468, 598. Voy. Gentils.
Infula, donnée à Saint-Evroul par la reine Mathilde. II, 129.
Ingherria. IV, 27.
Ingonde, femme du roi Herminigilde. III, 65.
Ingran, religieux de Saint-Evroul. II, 16.
Ingran, père de Guillaume. II, 91; III, 176.
Inguar. II, 202, 281.
Ingulfe, moine de Saint-Wandrille, abbé de Croiland. II, 285, 286, 287. — Va en Terre sainte. 285.
Innocent Ier, pape. I, 121, 408; II, 242; 338.
Innocent, père de saint Innocent Ier, pape. I, 408.
Innocent II. I, 192, 460; V, 161. — Son avénement. I, 189; IV, 500. — Sa lutte contre l'antipape Anaclet. V, 24, 31. — Son voyage en France. 25. — A Arles. 25. — A Cluni. 25. — A Chartres. 25. — Ses conférences avec l'empereur Lothaire. 26. — Il consacre l'église Saint-Médard de Soissons. 27. — Célèbre le concile de Reims. 26, 27. — Sacre Louis le Jeune. 27, 49. — Retourne en Italie. 28. — Se retire à Pise (et non pas à Ancône). 28, 29. — Ordonne de sacrer Richard, évêque de Bayeux. 31, 44. — En 1135, célèbre le concile de Pise. 44. — En 1136, Henri de Blois lui envoie des messagers. 79. — En 1139, il tient le concile de Rome. 118. — Prisonnier de Roger, fils du roi de Sicile. I, 191; V, 161.
Innocent III, pape. V, 164, 165.
Innocent IV, pape. V, 166.
Innocent V, pape. V, 167.
Innocent, archevêque de Rouen. II, 339; V, 145.
Inondations en 1119. IV, 349. — En janvier 1134. V, 38. — Dans la Flandre, en septembre 1134. 42. — En 1294. 168. — En 1296. 169.
Interdit dans la cathédrale du Mans. III, 329. — Dans les États de Philippe Ier. 389. — — Sur la terre de Robert de Bellême. 422. — Sur la terre de Guillaume Talvas. V, 79. — Sur la terre de Roger de Toeni. 80.
Interula de soie. II, 264.
Investiture par une *palla* de soie. II, 60. — Par la crosse. II, 69, 82, 126. — Par le texte des Évangiles. 410. — Par une bagnette. 449. — Par un missel. 450. — Par un livre. 464.
Iona (monastère d'), aujourd'hui I-Colm-Kill. III, 398, 399.
Ionicus (saint Denys). Voy. Denys l'Aréopagite.
Ionienne (mer). II, 89.
Iphigénie, Ethiopienne. I, 332-335.
Ipre. Ses trois châteaux. IV, 480. — Guillaume Cliton y échappe à un complot formé contre ses jours. 480.
Ipre (Guillaume d').
Ipswich. II, 191.
Irène, mère de Constantin. I, 155, 156, 157.
Irénée (saint), évêque de Lyon. I, 103.
Irlandais. IV, 26, 29, 193. — En 1098, expédition du roi de Norvége contre les Irlandais. 26.
Irlande (l'). II, 179. — Vers 1100,

Arnoul de Montgommeri convoite le royaume d'Irlande. IV, 178. — En 1103, l'Irlande envahie par les Norvégiens. 193. — Voy. Lafracoth, Leinster.
Irminricus. Voy. Hermenric.
Irnesida, *Irnisides*. Voy. Côte-de-fer.
Isaac, exarque. I, 431, 432.
Isabelle. Voy. Elisabeth.
Isabelle, fille de Guillaume, fils d'Etienne, comte de Blois, abbesse de Caen. III, 194.
Isabelle, fille de Guillaume de Bréteuil, épouse Ascelin Goel. II, 469; III, 336, 413.
Isabelle, femme de Robert de Chandos. IV, 451.
Isabelle, fille de Simon de Montfort, femme de Raoul de Toeni. II, 403, 404; III, 345, 348; IV, 186. — Son caractère. III, 345. — Ses différends avec la comtesse d'Evreux. 345. — Religieuse à Haute-Bruyère. II, 405.
Isabelle, fille de Hugue de Vermandois, nièce du roi de France. IV, 169. — Epouse Robert, comte de Meulan. III, 480; IV, 169. — En 1104, accouche de deux enfants. 191.
Isembard, bouteiller. V, 183.
Isembard de Fleuri. II, 136, 140.
Isembard, moine de Saint-Evroul. II, 133.
Isembard, sénéchal. V, 188, 189, 190.
Isembert, abbé de la Trinité de Rouen. II, 12, 95, 292.
Isemburge, femme de Gautier, fils de Heudeburge. II, 454.
Isidore de Séville. I, 7, 95; II, 48.
Islande. Soumise aux rois de Norvége. IV, 29.
Isle-Marie (château de l'), ou du Homme. V, 107.
Ismael, fils de Fabi (et non de Baffus), grand prêtre juif. I, 12.
Isnard. II, 427.
Isnard d'Ecublei, en 1118, partisan de Henri Ier. IV, 325.
Isneauville, ancien nom du territoire d'Aufai. III, 42.
Isnellardus. Voy. Isnard.
Issachar (tribu d'). I, 346.
Istrie (l'). I, 432.
Italie. I, 120, 121, 133, 134, 153, 155, 156, 157, 238, 267, 282, 353, 369, 383, 420, 424, 427, 432, 433, 435, 442, 446, 450; III, 180, 430.
Italiens. I, 417, 429, 434; III, 474, 556.
Ite, sœur de Geoffroi, duc de Lorraine, épouse d'Eustache II, comte de Boulogne. II, 175; III, 612; IV, 69.
Ite, fille de Hermar de Pontoise, femme de Foucher de Chaudri. II, 133.
Itermod. III, 161.
Iton (l'). II, 325, 331; V, 205.
Itta. Voy. Ite.
Ive, comte de Beaumont, père d'Adelise. III, 359, 455. — Judée, sa femme. 455.
Ive de Bellême. III, 295.
Ive, évêque de Chartres. II, 426; III, 35, 390. — Favorise la fondation de l'abbaye de Tiron. III, 448. — Invite le pape Paschal II à venir à Chartres. IV, 187, 188. — Fait confirmer les priviléges de l'église de Chartres par Paschal II, le 14 avril 1107. IV, 4.
Ive, fils de Richard de Coulonces. III, 18.
Ive de Creil, arbalétrier de Louis d'Outre-mer. III, 88.
Ive de Grentemesnil. II, 296. — Fils de Hugue de Grentemesnil. III, 359, 360; IV, 169. — Gendre de Gilbert de Gand. III, 360. — En 1091, prisonnier de Robert de Bellême. 363. — Fait deux fois le voyage de la Terre sainte. 456. — Se croise en 1096. 484. — Sa honteuse conduite au siége d'Antioche. IV, 168. — En 1101, veut mettre le duc Robert sur le trône d'Angleterre. 104. — En 1102,

Henri Ier sévit contre Ive de Grentemesnil. 161, 167, 168.— Il implore l'intervention de Robert, comte de Meulan. 168. — Il forme le projet de retourner à la Terre sainte. 168.—Il part avec sa femme. 168. — Meurt en route. 168. — Droits qu'il avait sur la ville de Leycester. 169. — En 1120, deux de ses fils périssent au naufrage de la *Blanche-Nef*. IV, 418. Voy. l'article suivant.

Ive de Grentemesnil, fils du précédent. IV, 168. — Doit épouser la fille de Henri, comte de Warwick. 168. — Ce mariage n'a pas lieu. 169.

Ive, fils de Guillaume Pantoul. II, 434; III, 221.

Ive, évêque de Séez. II, 46, 69, 71, 121, 214. — Fils de Guillaume de Bellême. 46, 71, 121. — Seigneur de Bellême. 46. — Son éloge. 40.

Iveline. En 1137, Louis le Gros tombe malade dans la forêt d'Iveline. V, 88.

Ivri. Le donjon d'Ivri construit par Aubrée. III, 263, 416. — Guillaume le Conquérant confie la garde d'Ivri à Roger de Beaumont. 263. — Robert Courte-Heuse donne Ivri à Guillaume de Bréteuil. 263. — Ascelin Goel s'empare du donjon d'Ivri. II, 469; III, 332. — Il le livre au duc Robert. 332, 412. — Robert, comte de Meulan, réclame le château d'Ivri. 337. — Guillaume de Bréteuil rachète cette place. 333, 412. — En 1092, Ivri est cédé à Ascelin Goel. 336, 413. — Il est rendu, en 1094, à Guillaume de Bréteuil. 416.—En 1119, Eustache de Bréteuil réclame la tour d'Ivri. IV, 336. — Henri Ier confie la citadelle d'Ivri à Robert Goel. 351. — A sa mort, elle passe entre les mains de Guillaume Louvel, son frère. 441.

Ivri (abbaye de Notre-Dame d'). III, 414.

Ivri (Goel d').

Ivri (Raoul, comte de Bayeux et d').

Ivri (Roger d').

J

J. Cholet, légat du pape. V, 168.

Jacques le Mineur (saint). I, 100, 222, 226, 299-303.

Jacques (saint), évêque de Nisibe. I, 115.

Jacques (saint), fils de Zébédée. I, 213, 214, 215, 216, 226, 239, 287. — Ses reliques. I, 216, 217.

Jacques de l'Espinasse, moine de Cluni, abbé de Saint-Evroul. V, 173.

Jaffa. I, 207, 229; II, 437; III, 600. — Les habitants empoisonnent Godefroi de Bouillon. IV, 130. — En 1102, une partie de l'armée chrétienne envoyée à Jaffa. 132. — Le roi Baudouin y vient. 134. — L'ennemi s'en approche. 135.

Jalgeio (Robert de). — Voy. la Roche Mabille.

Janvier (saint). I, 395.

Jardinier de Jumiéges. IV, 19.

Jardinier (Durand). II, 20.

Jarenton, abbé de Dijon. III, 265.

Jaroslaw, duc de Russie. III, 158.

Jarrow (Benoît et Ceolfrid, abbés de).

Jascherai. V, 198.

Jason. I, 224.
Jean Algason. V, 52.
Jean, apôtre des Anglais. I, 135, 428; II, 345.
Jean, évêque anglais vers 702. II, 351.
Jean, patriarche d'Antioche. IV, 141, 142.
Jean, justiciable du prévôt d'Argenteuil. IV, 224.
Jean d'Arras, moine de Cîteaux. III, 443.
Jean, chanoine d'Aufai. III, 39, 41.
Jean, évêque d'Avranches, ensuite archevêque de Rouen, fils de Raoul, comte de Bayeux. II, 121, 170, 374. — Frère de Hugue, évêque de Bayeux. III, 416. — Evêque d'Avranches. II, 121, 170, 374; V, 157. — Archevêque de Rouen. I, 186; II, 303, 359, 374; III, 416; V, 157, 158. — Confirme la fondation du prieuré d'Aufai. III, 40. — Préside le concile de Rouen, en 1072. II, 238, 243. — Attaqué par les moines de Saint-Ouen. V, 158. — Eglises consacrées par lui en 1076 et 1077. 305. — Il refuse de rendre les derniers devoirs à Hugue, évêque de Lisieux, en 1077. 310. — Il est frappé de paralysie. 310. — Il assiste au sacre de Gilbert, évêque de Lisieux. 311. — En 1079, sa mort et sa sépulture. 232, 312, 313. — Son éloge. 170, 171.
Jean-Baptiste (saint). I, 193, 212, 225. — Ses reliques. 117, 126.
Jean, archidiacre de Bari. III, 205. 218.
Jean, fils d'Eude, évêque de Bayeux. III, 264; IV, 483.
Jean de Beaunai, moine de Saint-Evroul. II, 113, 133.
Jean, père de Benoît II. I, 437.
Jean de Bernières, évêque de Séez, d'abord official de Lisieux. V, 167, 168.
Jean de Blaison-sur-Loire est fait prisonnier par les Normands, en 1098. IV, 48.
Jean de Bois-Gencelin, abbé de Saint-Evroul. V, 171, 172.
Jean, père de Boniface V. I, 430.
Jean, fils de Herbert le Bouteiller. II, 131.
Jean *Campsinus*. I, 430.
Jean *Catadioces*, père de Boniface III. I, 429.
Jean le Chat. III, 40.
Jean Comnène, empereur. I, 192; II, 376; III, 170. — Passe pour avoir dû épouser une fille de Jean de la Principauté. IV, 263. — Projet de mariage entre Jean Comnène et la fille du roi de Jérusalem. 264. — Jean devient empereur. 265. — Vers 1123, Joscelin de Courtenai le conjure de secourir le roi Baudouin. 257. — En 1138, se présente devant Antioche. V, 99.
Jean, père de Constantin, pape. I, 442.
Jean, consul. I, 421.
Jean, fils de Richard de Coulonces, moine de Saint-Evroul. III, 18.
Jean de Crema. Le 2 février 1119, assiste à l'élection de Calixte II. IV, 335. — En octobre 1119, il siége au concile de Reims. 375. — Son discours sur le voyage du pape à Mouzon. 383. — Son discours sur les priviléges de Cluni, 387-389. — Il dicte les décrets du concile de Reims. 391.
Jean, diacre, légat du pape Agathon. III, 348.
Jean, diacre romain. I, 454.
Jean *de Eschosz* (probablement d'Écos). V, 194.
Jean l'Evangéliste (saint). I, 99, 196, 197, 204, 216, 226, 279, 287-299; III, 609.
Jean II, évêque d'Evreux, d'abord doyen de Tours. V, 166.
Jean, abbé de Fécamp. II, 243, 371; III, 431; IV, 272.
Jean de la Flèche. IV, 99. — Fils

de Lancelin de Baugenci. III, 331. — Fils (et non pas mari) de Paule. II, 252; IV, 35. — Attaqué, en 1078, par Fouque le Réchin. II, 256. — Ils se réconcilient. 257, 258. — Ses enfants: Hélie, Goisbert, Enoch, Geoffroi, Lancelin, Milon, Guillaume. II, 253; III, 296, 331; IV, 35, 36.
Jean, roi de France. V, 172.
Jean de Gaëte. Voy. Gélase II.
Jean, père de Grégoire III. I, 445.
Jean, père de Grégoire IV. I, 454.
Jean, père de Guillaume. V, 111.
Jean Ier, patriarche de Jérusalem. I, 100.
Jean II, patriarche de Jérusalem. I, 101, 203; II, 338.
Jean de Jort, mort en 1138. V, 109.
Jean, évêque de Lisieux. IV, 117; V, 201, 202. — Fils du doyen Normand. 274. — Archidiacre de Séez. 274. — Persécuté par Robert de Belléme. 274.—S'exile en Angleterre. 275. — En 1107, devient évêque de Lisieux. 274, 275. — Est ordonné prêtre et sacré évêque. 275. — Mandement du roi adressé à ce prélat. 303. — Le 7 octobre 1118, il assiste au concile de Rouen. 329. — En 1122, il conseille à Roger, abbé de Saint-Evroul, de se démettre de ses fonctions. 433. — Il permet à Guérin, son successeur, de passer en Angleterre. 435. — Henri Ier lui adresse une lettre. 435. — Le 15 mai 1124, il bénit Guérin, abbé de Saint-Evroul. 436. — En octobre 1123, il enterre Serlon, évêque de Séez, 447. — Le 21 mars 1126, il assiste à la dédicace de l'église de Séez. 471.—En octobre 1128, il est au concile de Rouen. 497. — En 1140, il bénit Renouf, abbé de Saint-Evroul. V, 124.— En 1141, il se soumet à Geoffroi le Bel. 132.—Sa mort et sa sépulture. 132, 161. — Son neveu: Jean, évêque de Séez.
Jean Lurion (et non pas Barion). I, 444.
Jean, maître de la milice. I, 421.
Jean, surnommé Marc. I, 218, 222, 348, 350, 351, 352.
Jean le Médecin, évêque de Bath. IV, 12.
Jean, fils d'Etienne, de Meulan. En 1103, prisonnier d'Ascelin Goel. IV, 191. — Sa délivrance. 191.
Jean, évêque d'Orléans. V, 28.
Jean Ier (saint), pape. I, 131, 417, 418; II, 342; III, 67
Jean II. pape. I, 419; II, 342; III, 67.
Jean III, pape. I, 133, 424; III, 67.
Jean IV, pape. I, 137, 432; II, 345.
Jean V, pape. I, 142, 438; II, 346, 348.
Jean VI, pape. I, 147, 441; II, 349 ?
Jean VII, pape. I, 147, 441; II, 349 ?
Jean VIII, pape. I, 457; II, 359; III, 142.
Jean XII, pape. I, 457; II, 363.
Jean XIII, pape. I, 457; II, 363.
Jean XVII, pape. II, 365 ? III, 158.
Jean XVIII, pape. II, 365 ?
Jean XIX, pape. II, 365; III, 158.
Jean XXII, pape. V, 171.
Jean, évêque de Pérouse. I, 424.
Jean, père de saint Pierre. I, 383. — Voy. Jonas.
Jean Plantin, exarque. I, 439.
Jean, évêque de Porto. I, 142; II, 348.
Jean du Prat, évêque d'Evreux. V, 171.
Jean, prêtre juif. I, 197.
Jean (saint), prêtre et martyr. I, 394.
Jean, écolâtre de Reims, moine de Saint-Evroul. II, 396, 435, 437, 439, 445, 449, 457, 470.— Fils d'Ilbert. 438.
Jean, archevêque de Rouen. II,

359; V, 153. — Voy. Jean, évêque d'Avranches.
Jean de Saint-Céneri. V, 168.
Jean de Saint-Denys va en Terre sainte. II, 462.
Jean de Saint-Evroul, doyen de Lisieux. V, 167.
Jean de Saint-Jean défend, en 1118, la Motte-Gautier. IV, 323. — Roger, son frère.
Jean, moine de Saint-Ouen de Rouen, écrit les décrets du concile de Reims. IV, 391.
Jean de Samois, évêque de Rennes, puis de Lisieux. V, 169.
Jean Sans Terre. V, 164, 165.
Jean, évêque de Séez. V, 160, 206, 207. — Fils de Hardouin, neveu de Jean, évêque de Lisieux. II, 434. — Est sacré évêque de Séez, en 1124. IV, 447. — Le 4 mai 1124, dédie l'église de Saint-Aubin-de-Cissai. 447. — De là vient à Saint-Evroul. 448. — Le 21 mars 1126, assiste à la dédicace de l'église de Séez. 471. — En octobre 1128, est au concile de Rouen. 497.
Jean, moine de Séez, devient abbé de Péterborough. IV, 429.
Jean, père de Sisinnius, pape. I, 443.
Jean le Sourd, médecin de Chartres. II, 79.
Jean, sous-diacre. I, 421.
Jean *vicarianus*. I, 424.
Jean (lis. Florent), moine de Worcester. — Sa chronique. II, 159, 160.
Jean Zimisquès, empereur. I, 165; II, 364.
Jeanne, sœur utérine de la reine Adélaïde, épouse Guillaume Cliton. IV, 474.
Jeanne d'Evreux, reine de France. V, 171.
Jeanne, dame de Meules. V, 172.
Jébuséens. I, 352.
Jérôme (saint). I, 7, 95, 108, 121, 122, 123, 288, 406, 456; II, 48, 150, 210, 211, 338, 339; III, 2, 577.
Jérosolymitain, surnom de Robert le Magnifique. III, 475.
Jérosolymitain (Robert le) Voy. Robert II, comte de Flandre.
Jérusalem. I, passim; II, 345; III, 598, 607; IV, 134; V, 1. — Détruite par les Romains. II, 160. — Le patriarche envoie des reliques à Charlemagne. III, 8. — Dreu, comte du Vexin, part pour Jérusalem avec Robert le Magnifique. 224. — Thierri, abbé de Saint-Evroul, part pour Jérusalem. 114. — En 1087, l'archevêque de Bari se disposait à partir pour Jérusalem. 216. — En 1099, les Croisés arrivent sous les murs de la ville. 596. — — Ils l'assiégent et la prennent. I, 186, 187; II, 375; III, 596-611; IV, 62; V, 159. — Raimbaud Créton y entre le premier. IV, 287. — Ingénieur dont les machines servirent au siége. III, 415. — Sigurd de Norvége va à Jérusalem. IV, 27. — En 1107, Robert de Montfort part pour Jérusalem. 239. — En 1108, Hugue du Puiset, Raoul et Vascelin de Pont-Echanfré y vont. 242. — De même, Fouque, comte d'Anjou, en 1120. 423. — Ponce, abbé de Cluni. 299, 424. — Noble conduite de l'évêque pendant la captivité du roi Baudouin. 261. — Après la mort de Guillaume Cliton, plusieurs de ses partisans vont à Jérusalem. 483. — Fouque, comte d'Anjou, y retourne en 1129. 499, 500. — Jeûne solennel des habitants, en 1137. V, 95. — Tour de David. III, 604, 609, 610. — Eglise Notre-Dame. 597. — Eglise Saint-Etienne 597. — Eglise du Saint-Sépulcre. 607, 610. — Temple de Salomon. 609, 610. — Rois de Jérusalem. Voy. les noms de ces princes. — Sokman, émir. — Guinimond,

gouverneur. — Patriarches ou tenant lieu de patriarches : Alexandre de Cappadoce, Arnoul de Roeulx, Benjamin ou Sixte, Caius, Callinique, Capiton, Cassien, saint Cyrille, Dolichien, Ephrem, Etienne d'abord abbé de Saint-Jean-en-Vallée, Evremer, Germond, Guillaume de Malines, Hermon, Hymenée, Jean, Josèphe, Jude, Julien, Just, Lévi, Macaire, Marc, Mathias, Maxime, Mazabane, Narcisse, Philippe, Publius, Raoul, Sénèque, Théodose, Tobie, Valens, Zabdas, Zachée. — Philippe, abbé de Jérusalem. — Pèlerin de Jérusalem. IV, 313. — Voy. Terre sainte.
Jérusalem (Alboud de).
Jeune (Fouque le).
Jeune (Richard le). Voy. Richard III, duc de Normandie.
Joasi. I, 400.
Jobal. I, 401.
Jobianus, père du pape Adéodat. I, 435.
Jocunciacus en Limousin. I, 370.
Jocundus, père de saint Boniface. I, 409.
Joel, prophète. I, 195.
Joffredus. Voy. Geoffroi.
Jonas ou Jean, père de saint Pierre. I, 226. — Voy. Jean.
Jongleur de Hugue le Grand. III, 99.
Jongleurs chantant les gestes de saint Guillaume. III, 5.
Jort. II, 435; V, 198.
Jort (Jean de).
Joscelin. II, 425.
Joscelin. V, 188.
Joscelin d'Arques, fonde le monastère de la Trinité de Rouen. II, 12, 95, 292. — En 1088, il traite avec Guillaume le Roux. 291. — Il est arrêté par l'ordre de son frère Robert. 291, 292. — Il est mis en liberté. 305.
Joscelin de Courtenai ou de Turbessel. Part pour la Terre sainte. IV, 119. — Est appelé, en 1119, au secours de Roger de la Principauté. 244. — En 1123, tombe entre les mains des Turcs. 247. — Sa captivité. 248, 249. — Il s'échappe. 250, 256. — Il est reconnu par un paysan turc. 251.—Il rentre dans ses foyers. 252. — Il devait amener du secours à ses anciens compagnons de captivité à Khartpert. 250, 253. — Il implore le secours de Jean Comnène. 257. — Il ne peut délivrer le roi. 258. — En 1124, il combat Balak. 259.
Joscelin, moine de Saint-Evroul. II, 20, 48.
Joseph (*Justed*), père d'Ali. Voy. Ali.
Joseph, surnommé Barnabé. II, 198. Voy. Barnabé (saint).
Joseph Caïphe, grand prêtre juif. I, 13.
Josèphe, historien. I, 12, 212, 217, 218.
Josèphe, patriarche de Jérusalem. I, 100.
Josèphe, disciple de saint Pierre. I, 230.
Josfredus. Voy. Geoffroi.
Josias. I, 215, 216.
Joslain, fils de Robert de *Jalgeio*. III, 598.
Joslain de Lèves. Sa fille épouse Raoul de Pont-Echanfré. IV, 242.
Joslain de Mareil. II, 450, 465, 466.
Joslain de la Pommeraie, père de Henri. IV, 453.
Joslain le Roux, évêque de Soissons. En octobre 1128, il est au concile de Rouen. IV, 497.
Josse (saint). II, 134-143.
Jourdain, fleuve. I, 193; III, 600.
Jourdain, prince de Capoue. Boémond, à la mort de son père, se réfugie près de lui. III, 182, 183, 307.
Jourdain le Cartulaire. I, 444.
Jourdain, fils de Gantier de Hengleville. III, 46, 47.—Sa femme Julienne. 47.

Jourdain, évêque de Lisieux. V, 164, 165.
Jourdain, fils de Herbran de Sauqueville. III, 43. — A la garde de la terre d'Aufai, 46.
Jourdain (Alfonse).
Jovien, empereur. I, 117; II, 338.
Jubé? IV, 213.
Judas. I, 336, 345, 346.
Judas, surnommé Barsabas. I, 222.
Judas le Galiléen. I, 200.
Jude (saint). I, 226, 336-345.
Jude, père de saint Evariste. I, 388.
Jude, patriarche de Jérusalem. I, 100.
Jude Quiriace. I, 397.
Judée (la). I, passim. — Voy. Palestine, Terre sainte.
Judée, femme d'Ive, comte de Beaumont. III, 455.
Judicael, roi de Bretagne. II, 134.
Judith d'Avranches, fille de Richard Goz d'Avranches, femme de Richer de Laigle. III, 198, 406; V, 196.
Judith, sœur de Geoffroi, comte de Bretagne, femme de Richard II, fonde l'abbaye de Bernai. II, 10.
Judith, fille de Baudouin V, comte de Flandre, femme de Tostic. II, 120, 234; III, 158.
Judith, nièce de Guillaume le Conquérant, femme de Walthéof. II, 221, 265, 267, 285; III, 402; IV, 198.
Judith, fille de Guillaume, fils de l'archevêque Robert, épouse Roger, comte de Sicile. II, 30, 91.
Judith, duchesse de Normandie. V, 156.
Judocus. Voy. Josse.
Juifs (les). I, passim.
Juifs chassés de France. V, 169.
Jules l'Africain. I, 105, 107, 336.
Jules, centurion. I, 246.
Jules César. I, 11, 97; II, 198, 333; III, 293. — Assiége la ville des Calètes. IV, 396. — Fondateur de Lillebonne. II, 323; IV, 396. — Fondateur de Rouen. II, 324. — Exmes et Gacé lui résistent. III, 55. — Fondateur de Carlisle. V, 111.
Jules (saint), martyr anglais. I, 113.
Jules (saint), pape. I, 143, 405; II, 337.
Julie, fille de César, donne son nom à la ville de Lillebonne. IV, 396.
Julien l'Apostat, empereur. I, 116; II, 338.
Julien, diacre. I, 117.
Julien, gouverneur. I, 386.
Julien Ier, patriarche de Jérusalem. I, 101.
Julien II, patriarche de Jérusalem. I, 101.
Julien (saint), évêque du Mans. II, 250. — Sa sépulture dans l'église du Mans. IV, 43, 54. — Sa fierte. V, 41. — Honoré à Brioude. III, 8.
Julien (Sévère), empereur. I, 103.
Julienne, fille de Godescaud, femme de Jourdain de Heugleville. III, 47.
Julienne, fille illégitime de Henri Ier, épouse Eustache de Bréteuil. IV, 187, 337. — En 1119, envoyée par son mari pour défendre Bréteuil. 337. — Assiégée par Henri Ier, elle s'enfuit à Paci. 338. — Elle obtient sa grâce de Henri Ier. 393, 394. — Elle se fait religieuse à Fontevraud. 394.
Julienne, fille de Geoffroi, comte du Perche, femme de Gilbert de Laigle. III, 198, 302, 335.
Juliula. II, 135.
Julius. Voy. Jules.
Julius Claudius. Voy. Jaroslaw.
Julius (Ascanius).
Jumeauville, près Maule. II, 455
Juments (dîme des). II, 429.
Jumiéges. Fondation du monastère. II, 5, 347. — Il est détruit par Hasting. 8. — Les reliques emportées. II, 350; III, 84. — L'abbaye restaurée par Guillaume

Longue-Epée. II, 8, 361, 372. — Dédicace de l'église, en 1067. 169. — Baudri de Dol visite l'abbaye. III, 623. — Abbés : saint Aicadre, saint Filibert, Gontard, Guillaume, Hugue, archevêque de Rouen; Martin, Ours de Rouen, Robert, Tancard, Thierri.—Moines : Etard, Guillaume, Hugue, Raoul, Thierri de Matonville.—Etard, moine et jardinier.
Jumiéges (Guillaume de).
Jumiéges (Roger de).
Junior. Voy. Jeune.
Just, père du pape Hormisdas. I, 416.
Just, patriarche de Jérusalem. I, 100.
Just, officier de Néron. I, 262.
Just de Rochester, archevêque de Cantorbéry. I, 137; II, 346.
Juste, mère de saint Silvestre. I, 398.
Justed. Voy. Joseph.
Justin (saint). I, 101.
Justin Ier, empereur. I, 131, 132, 416, 417; II, 342.
Justin II, empereur. I, 133; II, 343; III, 66.
Justinien Ier, empereur. I, 132, 143, 418-425; II, 342, 343; III, 66.
Justinien II, empereur. I, 144, 145, 148, 437-442; II, 348, 349.
Justine, mère de Maxime. I, 120.
Justus (Titus).
Juthael, roi de Bretagne. II, 134.
Juvenis. Voy. Jeune.

K

Kakava (l'île de). III, 213.
Kaladrius, chef gallois. V, 127.
Karibertus. Voy. Caribert.
Karlomannus, *Karlomagnus*. Voy. Carloman.
Karolus. Voy. Charles.
Kaupangr. IV, 27.
Kent (le comté ou pays de). I, 137; II, 129; III, 192, 246, 270. — Le peuple de ce pays converti au christianisme. I, 135; IV, 431. — Soumis à Guillaume le Conquérant. II, 153. — Le comté donné à Eude, évêque de Bayeux. II, 167, 222. — Révolte des habitants. 173-175. — Egelnodus, comte de Kent.
Kenulfestan, la pierre de Kenulfe. II, 280.
Kenulfus, abbé de Croiland. II, 280.
Kerboga, prince de Mossoul. III, 542, 543, 544, 554, 557, 560, 562, 569.
Khartpert. En 1123, le roi de Jérusalem y est captif. IV, 248, 266. — Il s'empare de la citadelle. 250. — La reine de Jérusalem lui envoie du secours. 250, 251. — Balak vient assiéger la place. 252. — Le roi la défend. 252, 257.
Kilidge-Arslan, chef des Turcs : *Dalimannus*. III, 508. — *Solimannus*. 489, 491, 492, 512. — Voy. *Solimannus*.
Kilien (saint), évêque de Virtzbourg. II, 292.
Kirkby, comté de Chester. III, 26, 281; V, 187.
Kirkby-Malory, comté de Leycester. III, 22.
Kongelf. IV, 27.
Koniah. Voy. Iconium.
Korazan (le). III, 490, 544.

L

Labarum. III, 172.
Laci (famille de). IV, 104, not.
Laci (Enguerran de) ?
Laci (Gautier de).
Laci (Hugue de).
Laci (Ilbert de).
Laci (Robert, fils d'Ilbert de).
Laci (Roger de).
Laeman, roi de Suède. I, 176; II, 206.
Lafracoth, roi d'Irlande, dont la fille [ou bien : princesse d'Irlande], qui] épousa Asioul de Montgommeri. IV, 177.
Lagni. Thibaud, comte de Blois, s'y enfuit. IV, 289.
Laigle. Les habitants. III, 356. — Fondation de Laigle et origine du nom de cette ville. II, 295. — Château fondé par Fulbert *de Beina*. 27. — En 1118, Louis VI promet à Richer de Laigle d'y mettre une garnison. IV, 324. — Richer ne peut empêcher ce roi de l'assiéger. 325. — Incendie de la ville. 325, 474. — Richer rend la place à Louis VI, le 3 septembre 1118. 325. — Henri Ier veut la reprendre. 326. — Il en est détourné par Guillaume de Tancarville. 326, 327. — Les Français y restent un an. 327. — Henri Ier y revient, en novembre 1118. 331. — Expédition des habitants de Laigle, en 1136, contre ceux de Saint-Evroul. V, 61, 62. — Ils attaquent Séez et Gacé, et combattent Roger de Toeni. 62. — Propriétés de Saint-Evroul à Laigle. IV, 67. — Eglise de Laigle. V, 195. — Voy. Saint-Sulpice.
Laigle (Baudri, prêtre de).
Laigle (Engenouf de).
Laigle (Geoffroi de).
Laigle (Gilbert de).
Laigle (Gontier, habitant de).
Laigle (Richer Ier et Richer II de).
Laigle (Roger de).
Laines. III, 21. — De Canuse. 450. — De Poulton. 414.
Lalandella. II, 425.
Laitiers. Voy. Saint-Nicolas.
Lambert, comte de Clermont près Liége, attaque, en 1127, Guillaume Cliton, comte de Flandre. IV, 479.
Lambert, père de Germain. V, 190.
Lambert, évêque d'Ostie. Le 2 février 1119, assiste à l'élection de Calixte II. IV, 335. — En octobre 1119, siége au concile de Reims. 375. — Pape sous le nom d'Honorius II. I, 460; IV, 466. —Voy. Honorius.
Lambert le Pauvre s'enfuit d'Antioche. III, 545.
Lambert, frère de Herluin, comte de Pontieu. II, 363; III, 90.
Lambert le Roux. V, 186.
Lambert de Saint-Saens, père d'Hélie. III, 320.
Lamissio, roi des Lombards. II, 354.
Lampadius, consul. I, 418.
Lance d'Antioche. IV, 76.
Lanceare, lancer. II, 29.
Lancelin de Baugenci, père de Lancelin et de Jean. III, 331.
Lancelin, fils de Lancelin de Baugenci et père de Raoul. III, 331.
Lancelin de la Flèche, fils de Jean. IV, 36.
Lande (Auvré de la).
Lande (Hugue de la).
Lande (Raoul de la).
Landella. Voy. *Lalandella*.

Landelles (les). Voy. *Landigula*.
Landigula, p. e. les Landelles, à Verneuces. II, 37; V, 177, 199.
Landisfarne (saint Cuthbert, évêque de).
Landon (fief de). V, 203.
Landri. II, 426.
Landri, comte de Nevers. III, 156.
Landri, vicomte d'Orbec. III, 371.
Lanfranc. Sa naissance et sa jeunesse. II, 209. — Moine du Bec. II, 14, 210. — Au concile de Verceil, en 1050. II, 211. — Combat Bérenger. 211. — Envoyé à Saint-Evroul, en 1056. II, 16, 63. — Prieur du Bec. 82, 86, 306. — Son enseignement. 210. — A saint Anselme pour disciple. 245. — Va au concile de Rome en 1059. II, 211. — Abbé de Caen, en 1066. 126, 209, 213; V, 157. — L'archevêché de Rouen lui est offert. 170. — Archevêque de Cantorbéry. I, 186; II, 126, 209, 306, 379; III, 240. — Se fait sacrer en Angleterre. II, 212, 213. — Son voyage à Rome en 1071. 304. — En 1075, dépose Ulfketel, abbé de Croyland. 285. — En 1077, ou environ, assiste à la dédicace de plusieurs églises normandes. 128, 305. — Mainier, abbé de Saint-Evroul, le visite en 1081. III, 18. — Il arme chevalier Henri, fils du roi. 267. — Guillaume le Conquérant lui écrit pour le couronnement de son fils. 244; IV, 12. — Il couronne Guillaume le Roux. III, 256. — Lui offre son appui, en 1088. 271. — Sa mort et sa sépulture, dans l'église de la Trinité qu'il avait construite. 309, 393. — Son caractère. II, 126. — Poëme de saint Anselme en son honneur. III, 309.
Lanfroi, architecte. III, 416.
Langhton. III, 22.
Langobards. Voy. Lombards.
Langres (évêques de) : Guillaume, archevêque de Rouen; Renaud; Robert de Bourgogne.
Langue anglaise. III, 127. — Etudiée par Guillaume le Conquérant. II, 215.
Lanmailmon. II, 134.
Laodicée. I, 231, 232, 351; II, 65; III, 588. — Occupée par Edgard Adelin. IV, 70. — Reprise par les troupes de l'empereur Alexis. 71. — Robert Courte-Heuse y vient. 72. — Les habitants de Laodicée. I, 288. — Evêques : Anatole, Apollinaire, Mellitus.
Laomédon. II, 229.
Laon. Richard Ier, duc de Normandie, prisonnier à Laon. III, 87. — Hugue le Grand doit y venir faire hommage au roi Louis d'Outre-Mer. III, 95. — Louis d'Outre-Mer sacré à Laon. 146. — Hugue Capet assiége et prend cette ville. I, 170; III, 151, 152. — En 1119, l'évêque de Laon est à l'expédition de Louis VI contre Henri Ier. IV, 366. — Evêques de Laon : Ascelin ou Adalbéron, Gaudri.
Laon (Bertran de).
Laonnais (les habitants du), en 1119, prennent part à l'expédition de Louis VI contre Henri Ier. IV, 366.
Lastours (Gouffier de).
Latins (les). III, 304.
Latium. Voy. Italie.
Latran. Voy. Rome.
Lattaquié, nom moderne de Laodicée. Voy. Laodicée.
Laudus. Voy. Lô.
Laumer (saint). I, 138; II, 342.
Launomarus. Voy. Laumer.
Laurent (saint). I, 118, 395, 411, 412; III, 177.
Laurent, archevêque de Cantorbéry. II, 201, 346.
Laurent, évêque de Nocera en Italie. I, 414.
Laurent (Raoul).

Lavardin (Hildebert de).
Lavendier (Robert).
Lazare ressuscité. I, 361.
Lazare, disciple de saint Pierre. I, 230.
Léandre, évêque de Séville. I, 134.
Lempène (Romain).
Leeds. Voy. *Esledæ* et *Ludæ*.
Leelina. Voy. Léline.
Léger (saint). II, 348; IV, 291.
Léger. Voy. *Leoterius*.
Legonaum (lis. *Legonaus*), ancien nom de l'abbaye de Saint-Valéri. I, 171, 172.
Leinster (Dermot, rôi de).
Léline, femme de Guillaume Pantoul. II, 429, 434; III, 221.
Lempeto, amazone. III, 345.
Léodebaud d'Orléans. II, 202.
Léofric. III, 25.
Léofric, abbé de Péterborough. II, 265.
Léofwin, fils de Godwin, II, 149, 152.
Léon d'Arménie. Ses différends avec Boémond II. IV, 267.
Léon Ier, empereur. I, 128; II, 340.
Léon II, empereur. I, 128; II, 341.
Léon III, empereur. I, 151, 153, 443; II, 349.
Léon IV, empereur. I, 155, 156, 444-446, 448; II, 353, 356.
Léon V, empereur. I, 157; II, 356.
Léon VI, empereur. I, 160, 161; II, 359.
Léon, légat du saint-siége. I, 173; III, 153.
Léon le Grand (saint), pape. I, 124, 143, 411; II, 239, 340.
Léon II (saint), pape. I, 437; II, 346, 348.
Léon III (saint), pape. I, 156, 157, 451-453; II, 356, 357.
Léon IV (saint), pape. I, 455, 456; II, 358.
Léon VIII, pape. I, 457; II, 363.
Léon IX, pape, précédemment appelé Bruno. I, 183, 458; II, 233, 367, 369, 397, 398; III, 158, 159. — Voy. Bruno.
Léon (famille de). IV, 384, note.
Léon (Pierre de).
Léon (Alfonse VI, et Alfonse Raimond, rois de).
Léon (Galon, évêque de).
Léonard (saint). En 1106, Boémond vient à son tombeau accomplir un vœu. IV, 156, 157, 211. — Fête de saint Léonard, à Bellême. II, 430.
Léonce, empereur. I, 145, 441; II, 349.
Léonidas, père d'Origène. I, 107.
Leonilla, femme de Licinius. II, 328, 329.
Leotericus ou *Leuterius*, archevêque de Bourges. III, 389. — En 1119, siége au concile de Reims. IV, 374.
Leothericus, archevêque de Sens, disciple de Gerbert. I, 174; III, 153, 155, 156, 157.
Lépreux entretenus à l'abbaye de Saint-Evroul. II, 101. — Raoul Maucouronne devient lépreux. 29, 70. — Supplice des lépreux, en 1321. V, 169, 170.
Lerida, en Espagne. V, 20.
Lesceline, femme de Guillaume, comte d'Eu. II, 13, 293. — Fonde l'abbaye de Saint-Pierre-sur-Dive. 293.
Lessai (Geoffroi et Roger, abbés de).
Lestelun. V, 190.
Lettiers. Voy. Saint-Nicolas.
Lettre d'Osberne, abbé de Saint-Evroul, au pape Alexandre II. II, 97. — De Guérin des Essarts. III, 122.
Levées en masse. III, 415; IV, 365, 366.
Lèves (Joslain de).
Leviova, dame d'Eynesbury. II, 283.
Lewes, comté de Sussex. Moines de Cluni établis à Lewes par Guillaume de Varenne, qui y est enterré. III, 317. — En 1100, le meurtrier de Richard,

fils de Robert Courte-Heuse, s'y réfugie. IV, 81.
Lewes (Richard de).
Lerscelina. Voy. Lesceline.
Létaud, escalade les murs de Jérusalem. III, 606.
Létaud, abbé du Bec. V, 117, 118.
Lethu, roi des Lombards. II, 354.
Letier. III, 62.
Leufroi (saint). II, 226, 347. — Chapelle dédiée à ce saint. 71.
Leuterius. Voy. *Leotericus*.
Leuticia, pays du nord de l'Allemagne, sur la rive gauche de l'Oder. II, 191.
Leuvilgide, roi des Goths. I, 134.
Lévi, patriarche de Jérusalem. I, 100.
Leycester. Le Conquérant donne à Hugue de Grentemesnil la ville de Leycester. II, 222. — En 1088, Hugue de Grentemesnil y commande. III, 270.—Le comté de Leycester donné à Robert de Beaumont. III, 42[illegible]. — Cette ville appartenait au roi, à l'évêque de Lincoln, au comte Simon et à Ive de Grentemesnil. IV, 168, 169. — Robert, comte de Meulan, s'approprie toute la ville. 169. — Le comté échut à Robert, fils de Robert comte de Meulan. IV, 439. — Richard, abbé de Saint-E[illegible]l, avait été chanoine de Leycester. V, 87.
Leycester (Robert, comte de Meulan et de).
Leycester (Robert, comte de).
Leycester (mort de la comtesse de), en 1212. V, 165.
Leycester (Richard de).
Libère (saint), pape. I, 405, 406; II, 338.
Libia. Voy. Livie et Lybie.
Libiade. I, 95.
Librarius, copiste. II, 48.
Lichtfield (Robert de Limesi, évêque de).
Licinius, persécute saint Taurin et se convertit. II, 328, 329.
Licinius, Auguste. I, 114.
Lictbert, évêque de Cambrai. II, 161.
Lidda, près de Jaffa. I, 206, 207, 228.
Liége. II, 169. — Réputation des écoles de cette ville. III, 265.
Liége (Frédéric, évêque de).
Lieue. II, 46, 309; III, 71; IV, 361.
Lieurre (rivière de). II, 40; V, 179.
Lieuvin (le). II, [illegible]; IV, 463.
Lignarius (Hugue).
Ligurie (la). I, 415.—Les habitants de la Ligurie. III, 328, 482; IV, 120.
Ligurie (Azon, marquis de).
Ligurie (Boniface de).
Ligurie (Fouque, fils d'Azon, marquis de).
Ligurie (Hugue, marquis de).
Lille. En 1119, fournit son contingent à l'armée de Louis VI. IV, 366. — En 1127, Thierri d'Alsace s'en empare. 479.
Lillebonne. Histoire de sa fondation par César. II, 323; IV, 396. — Résidence de Guillaume le Conquérant. II, 84. — Concile de Lillebonne. 315-323. — En 1119, cette place reste au pouvoir de Henri Ier. IV, 346. — En 1137, le roi Etienne l'assiége. V, 84.
Lilybée (Paschasinus, évêque de).
Limbeuf. II, 34; V, 175.
Limesi (Robert de).
Limis (*Torchillus de*).
Limoges. I, 236, 365, 367, 371, 377.
Limousin. I, 369. — En 1106, Boémond y vient. IV, 210, 211.
Lin (saint). I, 252, 383; III, 177.
Lin. II, 442.
Lincoln (comté de). III, 20, 27. — En 1068, fondation du château. II, 185. — En 1069, exploits de la garnison. 192.—Un bourgeois de Lincoln était, en 1103, garde du trésor du roi de Norvége. IV, 194. — En 1141, la citadelle est surprise par le

comte de Chester et Guillaume de Roumare. V, 125. — Le 2 février 1141, bataille de Lincoln. I, 190; V, 126 et s. — La ville tombe au pouvoir des ennemis du roi; malheurs des habitants. 129. — Différends entre l'évêque et Foucard, abbé de Thorney. IV, 282. — Part que l'évêque a dans la seigneurie de la ville de Leycester. 169. — Evêques : Alexandre, Rémi, Robert Blouet.
Lincoln (Auvré de).
Lindsey (le). II, 192, 194.
Lions. En 1119, Henri Ier fait porter son butin au château de Lions. IV, 355. — Il y meurt. I, 190; V, 49-51. — Forêt de Lions. II, 40; V, 179. — Voy. Saint-Denis.
Lipari (île de). I, 321, 327.
Lipotomia, évanouissement. III, 342.
Lire. Abbaye de Lire, fondée par Guillaume, fils d'Osberne. II, 14, 236. — Guillaume de Bréteuil y est enterré. 407; IV, 185, 186. — Gilbert de Glos, abbé. — En 1119, Eustache de Bréteuil fortifie son château de Lire. 337. — Ce château est rendu à Henri Ier. 371. — Ce roi le donne à Raoul de Gael. 371. — En 1120, Raoul de Gael doit l'abandonner à Richard, fils du roi. 410. — En 1140, Richer de Laigle est pris à Lire. V, 130.
Lisbius, proconsul. I, 279, 280, 281.
Lisiard, fils d'Ansoud de Maule. II, 448.
Lisiard, fils de Renaud de Sablé. II, 30. — Père de Robert de Sablé. V, 57.
Lisiard, évêque de Séez. V, 163, 164.
Lisieux. II, 64, 335; III, 377. — Comté de Lisieux. V, 174. — Evêché ou diocèse de Lisieux. V, 39. — Ses limites. II, 71. — Les terres de Guillaume Giroie y sont incorporées. 26. — La cathédrale, commencée par l'évêque Herbert, est achevée et consacrée par Hugue, son successeur. 308. — Biens de la cathédrale. 29. — La foudre tombe sur cette église, en 1077. 307. — Abbaye de Notre-Dame, construite par l'évêque Hugue, qui y est enterré. 309-311. — Concile de Lisieux, en 1055. 240. — Roger, abbé de Saint-Evroul, consacré à Lisieux, en 1099. IV, 63. — En 1102, entreprises de Renouf Flambard et de Guillaume de Paci sur l'évêché. 117. — En octobre 1106, Henri Ier y tient un concile. 233. — Il y en tient un autre, en mars 1107. 269. — En juin 1119, Guillaume, fils aîné de Henri Ier, y épouse la fille du comte d'Anjou. 347. — En juin 1119, à Lisieux, réunion de prélats, dans laquelle est annoncée la mort du comte de Flandre. 348. — En 1136, tentative de Geoffroi Plantagenêt contre Lisieux; incendie de la ville. V, 69, 70. — Le pays de Lisieux dévasté par les Angevins, en 1136. 75. — Le roi Etienne, en 1137, vient à Lisieux. 84. — L'évêque Jean meurt à Lisieux, en 1141. 132. — Il est enterré dans la cathédrale devant l'autel Saint-Michel. 132. — Evêques : Arnoul, Foucher, Fouque Dastin, Gilbert Maminot, Gui de Harcourt, Gui du Merle, Guillaume Ier, Guillaume d'Asnières, Guillaume de Chermont, Guillaume de Pont de l'Arche, Herbert, Hugue, Jean, Jean de Samois, Jourdain, Raoul, Roger. — Doyens : Fouque Dastin, Guillaume de Glanville, Jean de Saint-Evroul. — Archidiacres : Gilbert, Gilbert, fils d'Osberne; Guillaume de Glanville, Guillaume de Poitiers, Osberne, Richard d'Angerville. — Chantres : Guillaume

d'Asnières, Turgis.—Trésorier : Geoffroi de Triqueville.—Chanoines : Gilbert, fils d'Osberne; Osberne, depuis abbé de Saint-Evroul. — Official : Jean de Bernières.
Lisieux (Herbert de).
Lisieux (Herbert, prêtre de).
Lisieux (Marie, femme de).
Lisieux (Roger, frère de Herbert de).
Lisois des Moutiers. II, 195.
Lisors (Clarembaud de).
Liudulphus. Voy. Ludolphe.
Liutpert, roi des Lombards. II, 355.
Liutprand, roi des Lombards. I, 150, 152, 444, 446; II, 350, 356.
Liuvigildiguissus. Voy. Leuvigilde.
Livet. En septembre 1118, Guillaume de Tancarville y rencontre Henri Ier. IV, 326.
Livie, mère de Tibère. I, 11, 95.
Livie, prétendue femme de Néron. I, 253.
Livre (investiture par un). II, 464.
Lizard (Weston).
Lô (saint), évêque de Coutances. II, 341; V, 146.
Loches (*Locheth*), pris par le roi Richard, en 1194. V, 164.
Lodève (pays de). III, 7.
Lodoveus. Voy. Clovis.
Loges (Giroie des).
Loges (Mangot, prêtre des).
Lohéac (Riou de).
Loire (la). II, 202, 257; III, 105.
Lois de Guillaume le Conquérant. II, 177. — Lois des Normands. 264. — Voy. Coutumes.
Lombardie. La plus grande partie de la Lombardie appartient à la comtesse Mathilde. IV, 8.
Lombards (les), ou Langobards. I, 133, 134, 148, 153, 425, 427-429, 444; II, 109, 230, 343, 345, 354, 355; III, 170, 474. — Les Lombards distingués des Langobards. III, 482, 536, 662. — L'empereur est considéré comme roi des Lombards. IV, 470.
Lommoie (dîme de). III, 34, 35.
Londe (Guillaume de la).
Londres. I, 176; III, 127, 130, 131, 256, 272; IV, 91, 112, 431. — Les habitants ou la garnison de Londres. II, 155, 193. — En 1066, le roi Edouard meurt à Londres. II, 118. — Guillaume le Conquérant y est couronné. 163. — Il y célèbre la fête de Noël, en 1067. 178.— Incendie de Londres. IV, 275. — En 1100, Henri Ier y vient après la mort de son frère. IV, 91. — Il y est couronné. II, 375. — En 1101, Renouf Flambard est mis dans la tour de Londres sous la garde de Guillaume de Magneville. IV, 108. — Le fils de Henri II couronné à Londres. V, 163. — Le roi Jean meurt à Londres. 172. — Voy. Saint-Paul, Westminster. — Evêques de Londres : Anselme, Gilbert l'Universel, Maurice, Mellitus, Richard de Beaumais, Stigand.
Longin (saint). I, 263, 265, 266, 267.
Longueville. Sépulture et épitaphe de Gautier Giffard dans l'église de Longueville. IV, 183, 184.
Longueville (Guillaume de).
Longueville (Hugue de).
Lonlai (Hugue, abbé de).
Lorrain. I, 458.
Lorraine (la). I, 168, 169; II, 350, 358, 381; III, 139, 150, 151.— Cambrai placé dans la Lorraine. III, 161.
Lorraine (Charles, duc de).
Lorraine (Godefroi de Bouillon, duc de).
Lorraine (Gothelon, duc de).
Lorraine (Henri, duc de).
Lorrains (les). III, 162, 555; IV, 470.
Losengia (Herbert).
Lothroc, roi de Danemark. II, 6.
Lothaire Ier, empereur. I, 158,

189; II, 357, 358; III, 138, 139.
Lothaire II, empereur, d'abord duc de Saxe. I, 189; II, 376; V, 160. — Son élection. IV, 8, 467, 469, 470. — Attaqué par Frédéric, duc de Souabe, et par Conrad de Hohenstauffen. 470, 471. — Son entrevue avec le pape, en 1131. V, 26. — Prétendu siége de Rome. 31, 161. — Lothaire envahit la Pouille, en 1138. 103. — Sa mort. I, 191; V, 161.
Lothaire, roi de France. I, 166, 168, 169, 172; II, 136, 304; III, 147, 150, 151.
Lothaire, roi de Kent. II, 222; IV, 432.
Lothaire. Voy. *Amingus*.
Lotharienses (*Gunzso*).
Lotharienses (*Wandelmarus*).
Lotharius. Voy. Clotaire.
Lothare, *Lotheris*. Voy. Lothaire.
Lothian (le). III, 395.
Louis le Débonnaire, roi de France. I, 157-159, 453; II, 5, 357; III, 10, 138, 139.
Louis II, le Bègue, roi de France. I, 160; II, 360; III, 142.
Louis IV, d'Outre-Mer, roi de France. I, 162, 165, 166, 457; II, 9, 136, 360, 361, 364; III, 145-147. — Entre en Normandie et emmène Richard Ier à Laon. 86, 87. — Songe à faire périr ce prince. 88. — S'allie à Hugue le Grand. 89. — Envahit la Normandie. 90. — Entre à Rouen. 93.
Louis V, le Fainéant, roi de France. I, 169; III, 151.
Louis VI, dit le Gros, roi de France, fils de Philippe Ier. I, 172, 192; III, 159, 387; V, 159. — Appelé Louis Thibaud. I, 187, etc. — En 1097, sa faiblesse vis-à-vis de Guillaume le Roux. IV, 20. — Associé par son père à la couronne. III, 390. — Fiancé à Lucienne de Rochefort. IV, 285. — Il assiége Chevreuse, Montlhéri et Brétencourt. 285. — Il fait épouser Lucienne à Guiscard de Beaujeu. 285. — En 1100, il passe en Angleterre. 195. — Il revient en France, où il est en butte aux intrigues de Bertrade, sa belle-mère. 196. — Il échappe à une tentative d'empoisonnement. 196, 197. — Il pardonne à sa belle-mère. 198. — Il reçoit Pontoise et le Vexin. 198. — En 1101, il assiége Montmorenci. 286. — Son expédition contre Chambli, en 1103. 287. — Il succède à son père. I, 187; II, 375; IV, 198. — Il est intronisé à Orléans, en 1108. 284. — Il réprime le brigandage. 285. — Ses sentiments d'estime pour Henri Ier. 198. — Il assiége le Puiset. 288. — Il assiége Gournai-sur-Marne. 289. — En 1111, son expédition contre Thibaud, comte de Blois, dans le pays de Meaux. 290. — En 1112, Fouque, comte d'Anjou, implore son secours contre Henri Ier. 303. — Thibaud, comte de Blois, l'attaque et le force à lever le siége du Puiset. 304. — Sur la fin de mars 1113, il conclut, à Gisors, la paix avec Henri Ier. 307. — En 1116, expédition contre Thomas de Marle. 377. — En 1118, il fortifie un château à Gani. II, 453; IV, 311. — Ses conventions avec Richer de Laigle. 324. — Il marche sur Laigle. 325. — Il s'en empare, le 3 septembre 1118. 325. — Il y laisse des gouverneurs. 325. — En 1119, il séjourne à Pontoise. 340. — Il occupe Andeli. 340, 341. — Il y séjourne. 350. — Il assiége Dangu. 354. — Il assiége Châteauneuf-sur-Epte. 354. — Il se retire à la nouvelle de l'incendie d'Evreux. 354. — Au mois d'août 1119, il vient d'Etampes en Normandie. 354. — Il séjourne à Andeli. 355. — Il en sort, le 20 août. 355. — Il

livre la bataille de Brémule. I, 188; IV, 357 et s. — Il se réfugie à Andeli. 361, 362. — Il revient à Paris. 364. — Il se décide à retourner en Normandie. 364, 365. — Le 17 septembre, cette entreprise échoue. 368, 369. — Il vient au concile de Reims, en octobre 1119. 376. — Il conclut la paix avec Henri Ier, en 1120. V, 160. — Il vient à Maule. II, 467. — Hélie de Saint-Saens veut l'intéresser à la fortune de Guillaume Cliton. IV, 294. — Le 25 décembre 1126, Louis VI, à sa cour de Noël, parle en faveur de Guillaume Cliton. 472. — En 1127, il lui donne le Vexin. 474. — Il assiége, dans Bruges, les meurtriers du comte de Flandre. 476. — Il donne le comté de Flandre à Guillaume Cliton. 476. — En 1128, il s'allie à Thierri d'Alsace, 484. — En 1129, il fait couronner son fils Philippe. 497; V, 26. — En 1131, il fait sacrer son fils, Louis le Jeune. 27. — En 1135, maladie de Louis le Gros. 48, 49. —Vers 1136, la femme de Ferri d'Etampes vient trouver le roi à Paris. 77. — En mai 1137, entrevue de Louis le Gros et du roi Etienne. 81. — Louis envoie son fils en Aquitaine. 88. — Mort de Louis le Gros. 88, 161. —Adélaïde, sa femme. IV, 284. — Ses enfants : Philippe, Louis, surnommé Florus, Henri, Hugue.— Guillaume de Chaumont, son gendre. IV, 368 et not.

Louis VII, le Jeune, roi de France. I, 192; V, 161-163. — Appelé *Ludovicus Florus*. IV, 284; V, 49. — Sacré en 1131. 27. — Epouse la fille de Guillaume, comte de Poitou. V, 81, 88. — Son couronnement à Poitiers. 88.—Son couronnement à Bourges. 102. — Il va assiéger Toulouse, en 1141. 132, 133.

Louis VIII, roi de France. V, 165, 166.

Louis IX (saint), roi de France. V, 166, 167. — Son corps est levé. 169.

Louis X, roi de France. V, 168-170.

Louis XI, roi de France. V, 173.

Louis II, empereur. I, 455.

Louis de Bavière. I, 159; II, 358; III, 139.

Louis, comte d'Evreux. V, 171.

Louis, fils de Charles, duc de Lorraine. I, 170; III, 152.

Louis IV, roi de Germanie. I, 161.

Louis, moine de Saint-Evroul. III, 382. — Abbé de Saint-Georges-de-Baucherville. 383.

Louis de Senlis. En 1123, assiégé dans Pont-Audemer. IV, 448. — Rend le château à Henri Ier. 450.

Louis Thibaud. Voy. Louis VI, roi de France.

Loup, prêtre de Bari. III, 208, 209, 211.

Loup (saint), évêque de Troyes. I, 126.

Louvain (le pays de). III, 47.

Louvain (Geoffroi, comte de).

Louvel (Guillaume).

Louvel (Raoul).

Louvet, fils de Frédelinde. II, 31; V, 178.

Louvet, écuyer de Hamelin. V, 194.

Louvigni. II, 33. — Eglise de Louvigni, dédiée à saint Vigor. V, 175, 198, 203.

Loveriis (Robert de).

Luc (saint). I, passim. — Ses reliques. I, 116.

Luc de la Barre. En 1119, sa conduite à l'attaque de Bréteuil. IV, 368. — En 1123, assiégé dans Pont-Audemer. 448, 460. —En 1124, Henri Ier le condamne à perdre la vue à cause de ses chansons. 459, 460. — Il se brise le crâne. 461.

Luc, évêque d'Evreux. V, 164, 165.

Lucain. IV, 79.
Lucé-le-Grand. Le château de Lucé appartient à Hélie de la Flèche, au droit de Mathilde de Château-du-Loir, sa femme. IV, 36. — En 1098, Hélie fortifie cette place. 53. — En juillet 1099, Guillaume le Roux ordonne de marcher sur Lucé. 61.
Luce (saint), pape. I, 394.
Luce. Voy. Lucius.
Luceolis (*castrum*), en Italie, I, 431.
Luci (Richard de).
Lucie. Epouse Roger, fils de Géroud. IV, 422. — Epouse Renouf de Briquessart. 422, 442.
Lucie, fille de Savari, fils de Cana, femme de Robert de Grentemesnil. III, 360.
Lucien, prêtre. I, 122, 203.
Lucien, *Caphargamalæ presbyter*. II, 339.
Lucien (saint). I, 114; II, 333, 334.
Lucienne, fille de Gui le Rouge, comte de Rochefort. IV, 285.— Fiancée à Louis le Gros. 285.— Epouse Guiscard de Beaujeu. 285.
Lucine. I, 109.
Lucine (sainte). I, 393.
Lucius, roi breton. I, 102, 489.
Lucius de Cyrène. I, 219.
Lucius, hôte de saint Taurin. II, 326, 327.
Lucius II, pape. V, 162.
Lucius III, pape. V, 163.
Lucques (Alexandre II, pape, d'abord évêque de).
Lucques (de). I, 459.
Ludæ, p. e. Leeds. Appartient, en 1138, au comte de Gloucester. V, 110. — Voy. *Eledæ*.
Ludolphe, fils de l'empereur Otton Ier. II, 364.
Luffa (Raoul).
Lune (signes dans la). IV, 349. - Voy. Eclipse.
Luni. I, 396.
Lupellus. Voy. Louvel.
Lupetius. Voy. Louvet.
Lupus. Voy. Loup.
Lurion (Jean).
Lurson, château situé au Val, entre Alençon et Mamers, ou peut-être à Neufchâtel en Saonnois. III, 294.
Luxeuil (monastère de). II, 346.
Luxeuil (saint Eustase, abbé de).
Luxovie, fille de Foucher de Chaudri. II, 133.
Lybie (la). I, 354; V, 20.
Lycaonie (la). I, 220, 321.—Les habitants de la Lycaonie. I, 239.
Lycie. III, 205.
Lycus (la), rivière de Syrie, aujourd'hui Nahr-el-Kelb. III, 593.
Lydda, qu'Orderic confond avec Ramla. III, 595, 596.
Lydie (la). I, 222, 223.
Lyon. I, 104, 120. — Le pape Jean VIII à Lyon. III, 142. — La mère de Ponce, abbé de Cluni, était de Lyon. IV, 425. —Humbert, archevêque.—Voy. saint Irénée.
Lysanias. I, 12, 212.
Lysias, centurion. I, 215.
Lysimaque. I, 274.
Lystra, en Lycaonie. I, 220-222, 239, 349.

M

Mabille *Curta Lupa*, fille de Robert Guiscard, femme de Guillaume de Grentemesnil. III, 308, 360, 455.
Mabille de Bellême, fille de Guillaume Talvas. II, 46; V, 4. — — Epouse Roger de Montgommeri. II, 46, 52, 81, 415. — Son

caractère. 47. — Sa conduite envers les moines de Saint-Evroul. 52, 53. — En 1068, elle essaye d'empoisonner Arnaud d'Echaufour. 106, 107. — Assassinée en 1082. 410, 411, 432; III, 294, 598. — Son épitaphe. II, 411.
Mabille, fille de Roger de Montgommeri, femme de Hugue de Châteauneuf. II, 297, 412. — Bienfaitrice de Saint-Evroul. III, 21.
Macaire (saint). III, 436.
Macaire, patriarche d'Antioche, hérétique. I, 142, 436; II, 348.
Macaire, patriarche de Jérusalem. I, 101.
Macédoine. I, 110, 129, 223, 225, 241, 273, 274, 277, 282, 283, 328; II, 89; III, 492, 497; IV, 120, 241.
Macédoniens (les). I, 13; II, 229; III, 180.
Macédoniens (hérésie des). I, 117.
Macédonius, hérétique. I, 119, 143; II, 338.
Macharius. Voy. Macaire.
Macheth (Malcolm).
Machomes. Voy. Mahomet.
Mâcon (l'évêque de), en 1119, se plaint au concile de Reims de l'abbé de Cluni. IV, 385. — Il persécute les moines de Cluni. 424.
Maçons de l'abbaye de Tiron. III, 448. — Maçon. 108.
Macrin, empereur. I, 105, 391.
Maginardi. II, 139.
Magneto (Guillaume de).
Magneville (famille de). IV, 108, not.
Magneville (Etienne de).
Magneville (Guillaume de).
Magnifique (Robert II, dit le), duc de Normandie.
Magnus (saint), diacre. I, 395.
Magnus, roi de Norwége. Son portrait. IV, 26. — Epouse la fille d'un roi d'Irlande. 29. — Ses enfants. 26, 27. — Son expédition de l'année 1098. II, 422; IV, 27, 29. — Expédition de l'année 1103. 193. — Sa mort. 193. — Son trésor. 194.
Mahéru (église de). II, 407. — Dédiée à saint Denys. V, 189, 197, 205. — Forêt de Mahéru. 205.
Mahéru (Gautier, prêtre de).
Mahomet. III, 554, 605.
Maiet. Le château de Maiet appartient à Hélie de la Flèche, au droit de sa femme Mathilde de Château du Loir. IV, 36. — En 1098, Hélie fortifie cette place. 53. — En 1099, Guillaume le Roux l'assiége. 60.
Maieul, abbé de Cluni. V, 30.
Mainardus. Voy. Mainier.
Maine (le). III, 195, 330, 424. — En 1063, expédition du duc Guillaume dans le Maine. II, 102, 373; V, 157. — En 1073, expédition de Guillaume le Conquérant dans le Maine. 254. — Expédition du duc Robert dans le Maine, en 1088. III, 296. — En 1096, Guillaume le Roux réclame le comté du Maine. IV, 37. — Henri Ier concède le Maine à Guillaume Cliton. 294. — En 1113, Henri Ier concède le Maine à Fouque, comte d'Anjou. 306. — Les droits de Henri Ier sur le Maine sont reconnus par Louis VI. 307. — Le Maine, en 1122, donné par Fouque, comte d'Anjou, à Guillaume Cliton. 440. — Comtes du Maine : Hélie de la Flèche, Herbert Ier et II, Hugue Ier et II, Renaud, duc d'Orléans. — Vicomtes du Maine : Hubert de Sainte-Suzanne, Roscelin. — Voy. Manceaux.
Maineria (vigne de), à Maule. II, 441.
Mainfroi. V, 167.
Mainier, frère de Bainnart. V, 190.
Mainier, fils de Foucher de Chandri, moine. II, 133.
Mainier, abbé de Saint-Evroul. II, 46, 69, 101, 116, 126 et s., 287,

383; III, 282; IV, 63, 64; V, 157. — Fils de Goncelin d'Echaufour. II, 69, 127. — Prieur de Saint-Evroul. 86, 94. — Devient abbé, en 1066. 125, 126. — Actes de son administration. 126 et s., 395, 401 et s. — Son caractère. 127. — En 1079, reçoit la donation du prieuré d'Aufai. III, 36. — En 1080, on lui donne la dîme de Lommoie. 35. — Vers 1080, il est mentionné, sous le nom de *Mainardus*, dans une charte de Raoul de Toeni. V, 180. — En 1081, il va en Angleterre et fait confirmer les biens de l'abbaye par le roi. III, 18. — En 1087, il assiste aux funérailles du roi. 251. — Il reçoit la profession de Roger, fils d'Erneis, d'Arnaud du Tilleul, de Gui de Mante, de Dreu du Neufmarché et d'Eude de Dol. 13. — Accueille Orderic. II, 302; V, 135. — Va à la cour de Philippe Ier. II, 467. — Sa mort. V, 159. — Sa sépulture. III, 454. — Apparaît au curé de Bonneval. 370.
Mainières (Tirel de).
Mainil Dode. II, 34, 41; V, 175.
Maison avec son mobilier. II, 454.
Maison-Dieu (abbaye de la), depuis Noirlac. III, 445.
Makry (golfe de). III, 213.
Mala Corona. Voy. Mau-Couronne.
Mala Herba. Voy. Malherbe.
Malarteis (Robert).
Malassis. Henri Ier y fortifie un château en 1118. IV, 311.
Mala Terra (Geoffroi).
Malbergio. Voy. Maubergeon.
Malchion ou Marcion. I, 110.
Malchus, compagnon de saint Evroul. III, 71.
Malcolm III, roi d'Ecosse. III, 394-397; IV, 95. — Traite, en 1068, avec le roi Guillaume. II, 185. — Sa femme Marguerite et ses enfants, entre autres Mathilde. III, 397, 399; IV, 95.
Malcolm, fils naturel d'Alexandre Ier, roi d'Ecosse. III, 403.
Malcolm Macheth. III, 404.
Malconductus. Voy. Mauconduit.
Maleffre (les bois de). V, 74.
Maléfices. II, 321.
Malet (note sur la famille). IV, 167, not.
Malet (Guillaume).
Malet (Robert).
Malfrida, fille du roi de Russie, épouse Sigurd. IV, 27.
Malherbe (Mauger).
Malines (Guillaume de).
Mali Vicini. Voy. Mauvoisins.
Mallonus. Voy. Melon.
Malmesbury (Farisius, moine de).
Malmistra, ou Messissé. III, 514. — Boémond la prend. IV, 77.
Maloi (Guillaume de).
Malpalud (quartier), à Rouen. III, 354.
Malpas (Robert de).
Malson, archevêque de Rouen. II, 340; V, 145.
Malus callis vel vicus. Voy. *Huvel-Hegen*.
Mamers. III, 294; IV, 40; V, 47.
Mamert, archevêque de Vienne. I, 131; II, 341.
Mamertini custodia. I, 258.
Maminot (famille). IV, 116.
Maminot (Gilbert).
Maminot (Vauquelin).
Mammée, mère de l'empereur Alexandre. I, 106, 107.
Man. Vers 1092, le roi Magnus peuple l'île de Man. IV, 29.
Manahen. I, 219.
Manceaux (les). II, 148, 198, 297; III, 423. — Leur révolte contre les Normands, vers 1069. II, 253, 254. — En 1089, pour les contenir, Robert Courte-Heuse s'allie avec Fouque le Réchin. III, 320-323. — En 1090, ils se révoltent. 327. — Accueillent Hugue, fils d'Azon. 328. — En 1106, au service de Henri Ier. IV, 229. — En 1112, plusieurs chefs manceaux rendent leurs châteaux à Henri Ier. 304. — Les

Manceaux entrent en Normandie après la mort de Henri Ier. V, 57. —Voy. Maine, Mans.
Mancel (Geoffroi).
Manche (la). V, 135.
Manerius, manoir. III, 25.
Mangot, prêtre des Loges. V, 190.
Maniacès. II, 368.
Manichéens (les). I, 111, 413, 415.
Manichetus. Voy. Maniacès.
Manoirs anglais. III, 25.
Mans (le). III, 195. — Etymologie du nom de cette ville. II, 249. — Caractère des habitants. 249. —En 1063, entrée du duc Guillaume dans la ville du Mans. II, 103. — En 1073, cette ville se rend au roi Guillaume. 255. — Les trois forteresses connues sous les noms de *Regia turris*, *Mons Barbatus* (la Motte Barbet) et *Mons Barbatulus*, bâties par Guillaume le Conquérant. IV, 50, 102. — En 1098, après la prise du comte Hélie, Fouque Réchin, comte d'Anjou, vient fortifier la ville du Mans. IV, 47. — Cette ville passe au pouvoir de Guillaume le Roux. 50. — En 1098, Guillaume le Roux en confie la garde à Guillaume, comte d'Evreux, Gilbert de Laigle et Gautier de Rouen. 53. — En juin 1099, Hélie, comte du Maine, entre dans le Mans. 56. — La garnison normande du château incendie la ville. 57. — Hélie abandonne la ville. 59. — Guillaume le Roux s'y rend. 59. — Hélie de la Flèche y rentre en 1100. 99. — Il assiége la tour du Mans. 99.— Se la fait rendre. 102. — Le Mans livré, en 1113, au comte d'Anjou. V, 199. — Incendie du Mans, en 1134. V, 41, 61. — Voy. Maine, Manceaux, Monnaie.—Eglise cathédrale de Saint-Gervais. Les corps de saint Julien, saint Turibe et saint Victor y reposent. II, 250; IV, 43, 51. — Guillaume le Roux y est introduit. 51. — Construction de cette église. II, 250; IV, 43.— Sa dédicace. II, 251; IV, 43.— Incendiée. IV, 43.—Les moines du Mans persécutés par Robert de Bellême. III, 421. — Voy. Couture (la), Saint-Vincent. — Evêques du Mans : Arnaud, Gervais de Château-du-Loir, Gui d'Etampes, Guiumar, Hildebert de Lavardin, Hoel, Hugue de Saint-Calais, Julien, Maurice, Payen de Saint-Calais.—Doyen : Geoffroi, archevêque de Rouen. — Archidiacre : Hildebert de Lavardin.
Mans (Gersende du).
Mans (*Muschedus* du).
Mans (Paule du).
Manselles. II, 33; V, 175.
Mante. II, 455, 467; III, 35. — En 1087, la garnison de Mante ravage les Etats de Guillaume le Conquérant. 222. — Guillaume réclame cette place. 223. — Il la surprend et la saccage, en 1087. 223, 224. — Il envoie de l'argent au clergé de Mante. 228.— Vers 1093, les églises de Mante données à Eude, évêque de Bayeux. 387. — Philippe Ier donne Mante à son fils, Louis le Gros. 390. — Guillaume le Roux réclame Mante, en 1097. IV, 20. — En 1118, une lueur y paraît dans le ciel. 350. — En 1127, Mante donné à Guillaume Cliton. 474. — Repris par Louis le Gros. 476. — Philippe Auguste meurt à Mante. V, 165. — Religieux de Fécamp établis à Saint-Georges de Mante. II, 455.
Mante (Gui de).
Mante (Raoul le Grand, comte de Crépi, appelé comte de).
Mante (Raoul Mauvoisin, châtelain de).
Marc d'argent. II, 420, 429, 434; III, 221, 476, 483; IV, 8, 16, 215; V, 82. — Marc d'or. II, 129; III, 29.
Marc (saint). I, 235, 353-359.

Marc (saint), pape. I, 404; II, 337.
Marc, premier nom de Boémond. IV, 212.
Marc, patriarche de Jérusalem. I. 100, 101.
Marc Aurèle, empereur. I, 101, 102, 389, 390.
Marc (Jean).
Marcel (saint). I, 250, 251, 252, 260.
Marcel (saint), pape. I, 397.
Marcel, consul romain. I, 361.
Marcel, père de Grégoire II. I, 443.
Marcel, père de saint Martial. I, 361.
Marcellin (saint), pape. I, 396.
Marcellin, archevêque de Rouen. II, 338; V, 144.
Marchand (Robert le).
Marche (comte de la). V, 170.
Marché de Gisors. IV, 451.
Marcheville. II, 425, 426.
Marchio, Marchisus. Voy. Marquis.
Marciban, fils de Soliman Marciban. Sa mort. IV, 147.
Marcien, empereur. I, 125, 128, 143, 411; II, 340.
Marcigni. Adèle, comtesse de Blois, entre au couvent de Marcigni. IV, 189.
Marcion. Voy. Malchion.
Marcq (église de). II, 454.
Marcq (Gautier, frère de Geoffroi de).
Marcq (Geoffroi de).
Marcq (Payen, fils de Geoffroi de).
Marcus, préfet. I, 250.
Mareil. II, 463.
Mareil (Aubri de).
Mareil (Hugue de).
Mareil (Joslain de).
Mareis (Geoffroi le Moine, comte de).
Maresie. III, 517.
Marguerite, sœur d'Edgar Adelin, femme de Malcolm, roi d'Ecosse. I, 178; III, 395, 397, 398; IV, 95.
Marguerite, fille de Herbert II, comte du Maine, fiancée à Robert Courte-Heuse. II, 102, 104, 252, 253, 257, 294; III, 328. — Sa mort. II, 104. — Est enterrée à Fécamp. 104.
Marguerite, fille de Geoffroi II, comte du Perche, femme de Henri, comte de Warwick. III, 302, 428; IV, 328.
Mariadoth. Voy. Meredith.
Mariage (célébration du). II, 240.
Mariagium, maritagium, dot. II, 41, 76, 429, 451; III, 320.
Marianus Scotus, moine de Saint-Alban à Mayence. Sa chronique. II, 159.
Marie (sainte). Patrone du principal autel de l'église de Saint-Evroul. IV, 65.—Vue en songe. III, 547. — Ses cheveux. III, 608. Voy. Notre-Dame.
Marie Cléophas. I, 299.
Marie, fille de Malcolm III, roi d'Ecosse. III, 399. — Epouse Eustache, comte de Boulogne. 400; IV, 189.
Marie, reine de France, femme de Charles IV. V, 170, 171.
Marie, mère de Jean. I, 218.
Marie, femme de Lisieux. II, 307.
Marie, fille d'Ansoud de Maule. II, 448.
Marie, femme de Jean de Saint-Denis. II, 462.
Marin, cousin de saint Taurin. II, 329.
Marin Ier ou Martin II, pape. I, 457; II, 359.
Marin II, ou Martin III, pape. I, 457; II, 362.
Marin, père d'Etienne IV, pape. I, 453.
Marius Suenus. Voy. Marleswen.
Marius, de Rome. III, 293.
Marle (Thomas de).
Marleswen. II, 188, 192.
Marmoutier (abbaye de). II, 163, 164. — Moines de Marmoutier établis à Epernon. III, 347. — Les institutions de Marmoutier introduites dans l'abbaye de Thorney. IV, 282. — Abbés de Marmoutier : Albert, Barthéle-

mi, Bernard, Guillaume le Nantais, Hilgot. — Moines de Marmoutier : Goisbert, Raoul Mau-Couronne.
Marne (la). III, 419.
Marnefai. V, 189, 190, 198.
Maro, de Tripoli. I, 230, 231.
Maro. Voy. Virgile.
Marok (le). V, 19. — Ali, roi de Marok.
Maromme (la rivière de). II, 324. — En 1105, un chevalier de Robert d'Estouteville périt, à Maromme, dans un combat. IV, 215.
Marquis (Guillaume le).
Marrah en Syrie. III, 573, 579-581, 583, 584. — Boémond prend Marrah. IV, 77.
Marrigni (Enguerran de).
Marsa ou Marsès. V, 184, 185, 187, 189. — Père d'Aimeri. 185, 186.
Marseppia, amazone. III, 345.
Marses (les). I, 429.
Marston, comté de Northampton. Eglise Saint-Laurent de Marston. III, 26.
Marston, comté de Stafford. II, 414; III, 20.
Marston (Onfroi de).
Martel (Charles).
Martel (Geoffroi). Voy. Geoffroi II et IV, comtes d'Anjou.
Martial (saint). I, 236, 360-382; III, 2.
Martin, abbé, agent de Jean IV. I, 432.
Martin, abbé de Jumiéges. II, 361, 372.
Martin, pape. Voy. Marin.
Martin (saint), pape. I, 140, 433; II, 346.
Martin IV, pape. V, 168.
Martin (saint), archevêque de Tours. II, 163, 338; III, 2, 447. — Patron des abbayes de Troarn et de Séez. 305.
Martin de Vertou (saint). III, 53.
Martine, mère de Héracléonas. I, 139.
Martinien (saint). I, 258, 267.
Martorano (Arnoul, évêque de).
Martyrs. Autel dédié à tous les martyrs dans l'église de Saint-Evroul. IV, 63.
Marzabane. I. 136.
Maschenia? (Bernard, évêque de).
Masure. II, 468. — Masure d'un vilain. II, 471.
Mate-Putain. En 1119, Henri Ier fortifie un château de ce nom, au Vieux-Rouen. IV, 395.
Matera, dans la Basilicate. V, 36.
Mathias (saint). I, 226, 343, 351.
Mathias (saint), surnommé *Parvus Dei*. IV, 435.
Mathias, patriarche de Jérusalem. I, 100.
Mathias du Mont Saint-Michel devient abbé de Peterborough. IV, 429.
Mathiellus, meurt en allant à Jérusalem. II, 437. Voy. *Matthiellus*.
Mathieu (saint). I, 129, 213, 230, 270, 328-335 et passim.
Mathieu, matelot de Bari. III, 210, 211.
Mathieu, comte de Beaumont. Vers 1090, fait la campagne de l'Hiémois. III, 362. — Vers 1101, il dévaste les terres de l'abbaye de Saint-Denys. IV, 286. — En 1103, Louis le Gros assiége son château de Chambli. 287, 288. — En 1119, il est à la journée de Brémule. 358.
Mathieu, moine de Cluni. IV, 495. — Evêque d'Albano. 495. — Légat du saint-siége. 495. — En octobre 1128, tient un concile à Rouen. 495.
Mathieu, fils de Robert Giroie. III, 420.
Mathieu, compagnon de Pierre l'Ermite. III, 478.
Mathieu (Bernard).
Mathilde, fille de Fouque V, comte d'Anjou. Epouse Guillaume Adelin, fils de Henri Ier. IV, 36, 347, 416, 439, 423. — Henri Ier la traite avec beaucoup d'égards après la mort de son mari. 439.

— Elle retourne à Angers. 439. — Prend l'habit à Fontevraud. 439.

Mathilde, fille d'Etienne, comte de Blois, épouse Richard, comte de Chester. IV, 111. — Périt au naufrage de la *Blanche-Nef*. IV, 111, 418.

Mathilde, fille d'Eustache, comte de Boulogne, femme d'Etienne, comte de Mortain, et ensuite roi d'Angleterre. III, 400; IV, 189. — Assiége Douvre, en 1138. V, 112.

Mathilde, sœur (et non pas fille) de Guillaume Tête Hardie, femme d'Eude Borel, duc de Bourgogne. V, 34.

Mathilde, première abbesse de Caen. II, 303; III, 194.

Mathilde, fille d'Engelbert, duc de Carinthie, épouse Thibaud, comte de Blois. IV, 188.

Mathilde, sœur de Hugue, comte de Chester, mère de Renouf de Briquessart. IV, 422.

Mathilde de Château du Loir, fille de Gervais, épouse Hélie de la Flèche. IV, 35. — Châteaux qu'elle lui apporte en dot. 35. — Sa mort. 103.

Mathilde (la comtesse), alliée des papes Grégoire VII, Urbain II et Paschal II. IV, 8. — En 1110, l'empereur ravage ses Etats. 8.

Mathilde, fille de Richard de Coulonces. III, 18.

Mathilde ou Edith, fille de Malcolm III, roi d'Ecosse, demandée par Alain, comte de Bretagne, et par Guillaume de Varenne, épouse Henri Ier, en 1100. III, 130, 399, 400; IV, 95, 96. — Sa mort et sa sépulture. 313, 314 note. — Sur son nom d'Edith. 313.

Mathilde, fille de Baudouin V, comte de Flandre, femme de Guillaume le Conquérant. II, 92, 234; III, 158, 484. — Cousine de Béatrice de Valenciennes. III, 44. — Mariée vers 1047. 159; — Fondatrice de l'abbaye de la Trinité de Caen. II, 112. — Chargée, en 1066, du gouvernement de la Normandie, pendant l'expédition de son mari. II, 178. — Chargée, en 1067, de gouverner la Normandie en l'absence de son mari. 177. — En 1068, elle passe en Angleterre. 181. — Son sacre. 182. — En 1069, elle retourne en Normandie. 188. — En 1071, Guillaume, fils d'Osberne, l'aide à administrer cette province. 234. — Vers 1077, elle fait passer de l'argent à son fils révolté contre le roi. II, 382, 383. — Vers 1081, elle va à Saint-Evroul. III, 29. — Bienfaitrice de cette abbaye. II, 129. — Meurt le 2 novembre 1083. III, 192; V, 158. — Sa sépulture. II, 103, 374; III, 193. — Son éloge. II, 188, 189.

Mathilde, fille de Hugue de Grentemesnil, femme de Hugue de Montpinçon. II, 436; III, 359. — Meurt à Jaffa. II, 437.

Mathilde, fille de Henri Ier, roi d'Angleterre, successivement mariée à Henri V, empereur, et à Geoffroi le Bel, comte d'Anjou. III, 400; IV, 95, 221. — Son mariage avec l'empereur. IV, 8, 296. — En 1125, Henri V, en mourant, lui laisse les insignes de l'empire. 467. — En 1129, elle épouse Geoffroi d'Anjou. 8, 498. — Donne le jour à Henri II. 9. — Vient en Normandie, à la mort de Henri Ier. V, 56. — En octobre 1136, elle rejoint son mari près du Sap. 73. — En 1139, passe en Angleterre. 121, 122. — S'allie avec le comte de Chester. 126. — Le roi Etienne, prisonnier, lui est remis. 128. — Elle est reçue à Winchester. 130.

Mathilde (ou Constance), fille naturelle de Henri Ier, femme de Roscelin de Beaumont. V, 43.

Mathilde, fille naturelle de Henri Ier, femme de Conan III, duc de Bretagne. II, 292; IV, 308.
Mathilde, fille naturelle de Henri Ier, femme de Rotrou, comte du Perche. IV, 187; V, 4. — Périt au naufrage de la *Blanche-Nef*. IV, 418.
Mathilde, fille de Richer de Laigle et de Judith. III, 198.—Epouse Robert de Montbrai. 199, 406. — Ensuite Néel d'Aubigni. 410. —Elle est répudiée par celui-ci. 410.
Mathilde, fille de Philippe de Montgommeri, abbesse d'Almenèches. IV, 183.
Mathilde, fille de Roger de Montgommeri, épouse Robert, comte de Mortain. II, 412.
Mathilde de Ramsbury, concubine de Néel, évêque d'Ely. V, 120, 121.
Mathilde, fille de Richard, duc de Normandie. V, 156.
Mathilde, fille de Robert, fils de Hamon, épouse Robert, bâtard de Henri Ier. III, 318.
Mathilde, fille du comte Walthéof, femme de Simon de Senlis, puis de David Ier, roi d'Ecosse. III, 402.
Matidia. I, 231.
Matonville (Thierri de).
Matthiellus de Vitot, fils de Geoffroi le Petit. III, 202. — Neveu de Robert de Vitot. II, 105. — Sa mort, en 1085. III, 202. — Voy. *Mathiellus*.
Maubeg. Assiégé par Balak. IV, 247. — Second siége de cette place par Balak. 257, 259.
Maubergeon, femme du vicomte de Châtelleraud, maîtresse de Guillaume VII, comte de Poitou. IV, 378.
Mauconduit (Robert).
Mau-Couronne (Raoul).
Maudétour (Robert de).
Mauger, comte [de Corbeil], père de Guillaume Werlenc. III, 246.
Mauger Malherbe, gouverneur d'Exmes, en 1103. IV, 180.
Mauger, fils de Richard II, duc de Normandie, archevêque de Rouen. II, 18, 39, 367; V, 156, 157, 178, 179. — Se révolte contre le duc Guillaume. I, 184; III, 232. — Est déposé. I, 184; II, 371; III, 233; V, 157. — Son caractère. II, 367. — Michel, son fils. 367.
Mauger (Guillaume).
Mauldre (la), rivière. II, 466.
Maule. II, 450; III, 32. — La place de Maule défendue, en 1098, contre les Anglais. IV, 26.—Eglises Notre-Dame, Saint-Germain et Saint-Vincent. II, 439, 441. — Cheveux de la Vierge donnés à l'église de Maule. III, 609.—Histoire du prieuré de Maule. II, 437-471. — Prieurs : David, Goisbert le Médecin, Guérin de Séez, Guillaume, Guillaume de Montreuil, Guimond, Renouf, Roger. — Fouque et Geoffroi, prêtres de Maule.—Eude et Osberne, moines de Maule.
Maule (Ansoud de).
Maule (Etienne de).
Maule (Grimoud de).
Maule (Gui, fils d'Ansoud de).
Maule (Guillaume de).
Maule (Hersende de).
Maule (Pierre de).
Maule (Raoul, fils d'Ansoud de).
Maule (Robert de).
Maule (Robert, neveu d'Ansoud de).
Maule (Robert, neveu de Guillaume de).
Maule (Roger, fils de Grimoud de).
Maule (Thibaud de).
Maupertuis. V, 205.
Maur (saint), martyr. I, 394.
Maur (saint). I, 138; III, 438, 452.
Mauregard (montagne de), près d'Antioche. III, 521.
Maurice (saint). III, 4; V, 135.
Maurice le Cartulaire. I, 431, 432.

Maurice, empereur. I, 134, 135, 427; II, 344; III, 66.
Maurice, frère de Robert de Belême. V, 131.
Maurice, père du pape Donus. I, 435.
Maurice, évêque de Londres. Le 5 août 1100, il sacre Henri Ier. IV, 91. — Ses travaux à l'église Saint-Paul. 275, 276.—Sa mort, en 1107. 275.
Maurice, archevêque de Rouen, d'abord évêque du Mans. V, 166.
Maurice, abbé de Saint-Laumer de Blois. III, 430.
Maurice, moine de Saint-Ouen de Rouen. III, 432.
Maurienne (Humbert, comte de).
Maurile (saint), évêque d'Angers. II, 338.
Maurile, archevêque de Rouen. I, 186; II, 62, 82, 121, 213; III, 233; V, 157. — Originaire de Mayence. II, 371. — Abbé d'un monastère de Florence. 371; III, 233.—Vient à Fécamp. II, 371. Est nommé archevêque. 371. — Consacre la cathédrale de Rouen. 373. — Reçoit la résignation de Thierri, abbé de Saint-Evroul. III, 114. — Consacre, en 1067, les églises de Saint-Pierre-sur-Dive et de Jumiéges. II, 169.— Sa mort. 169. — Son épitaphe. 169.
Maurision, duc des Lombards. I, 428.
Mauvoisin (Gui).
Mauvoisin (Guibout).
Mauvoisin (Raoul).
Mauvoisins (les), soudoyés en 1136 par Roger de Toeni. V, 64.
Maxence. I, 114, 397; III, 172.
Maxime (saint). I, 392.
Maxime (saint), évêque de Turin. II, 340.
Maxime, père de saint Anastase. I, 407.
Maxime, consul. I, 417.
Maxime (Galère). I, 394. — Voy. Maximien.
Maxime I, patriarche de Jérusalem. I, 101.
Maxime III, patriarche de Jérusalem. I, 101.
Maxime, lieutenant de l'empereur Valens. I, 119.
Maxime (le tyran). I, 119, 120.
Maximien. I, 112, 114.
Maximien Hercule, empereur. I, 112, 113, 114, 397; II, 333, 334.
Maximilla. I, 281, 282, 285.
Maximin, empereur. I, 106, 397.
Maximin Daza, empereur. I, 114.
Maximin (saint), évêque de Trèves. I, 116; II, 337.
Mayence. Maurile, archevêque de Rouen, originaire de Mayence. II, 371.—Jean, abbé de Fécamp, originaire de Mayence. 371. — Les habitants de Mayence. III, 165. — Archevêques : Albert, Boniface, Sigefroi.—Voy. Saint-Alban.
Mayenne. Vers 1063, le duc Guillaume assiége et brûle Mayenne. II, 103.
Mayenne (Geoffroi de).
Mazabane, patriarche de Jérusalem. I, 101.
Meaux. En 1111, expédition de Louis VI, contre Thibaud, comte de Blois, dans le pays de Meaux. IV, 290. — Evêques de Meaux : Bouchard, Faron.
Médard (saint), évêque de Soissons. II, 341.
Médavi (église de). V, 197.
Médavi (Hugue de).
Médavi (Robert de).
Médecin (Goisbert le).
Médecin (Jean le).
Médecine cultivée par Gilbert Maminot. II, 311; III, 462. — Par Raoul Maucouronne. II, 28, 70. — Par les Arabes. IV, 197. — A Salerne. II, 70. — Dans sa dernière maladie, Guillaume le Conquérant est assisté par Gilbert, évêque de Lisieux, par Gontard, abbé de Jumiéges et par d'autres médecins. III, 227.

Mèdes (les). I, 306, 322; II, 229. — Halis, roi des Mèdes.
Medeshamsted (monastère de), depuis de Peterborough. II, 205.
Medias, de Philippes. I, 276.
Medicus. Voy. Médecin.
Megiste, préfet. I, 263.
Megiste (île de), aujourd'hui Castelorizo. III, 213.
Meilocon, père de Brudeus, roi des Pictes. III, 399.
Meinard, archevêque de Rouen. II, 354, 356; V, 150.
Melai. Voy. Millai.
Melance, archevêque de Rouen. II, 344; III, 67; V, 147.
Melas, fille de Danisman. Son histoire. IV, 144-158. — Elle épouse Roger de la Principauté. 158.
Melbourne. II, 414; III, 20.
Melchiades. Voy. Miltiade.
Melcofus, *Melcolfus*, *Melcoma*, *Melculfus*. Voy. Malcolm.
Mêle-sur-Sarte (le), en 1116, appartient à Etienne de Blois. IV, 324.
Melgueil (le comte de), père de Ponce, abbé de Cluni. IV, 386.
Melinus d'Alexandrie. I, 356.
Melisende, fille de Baudouin II, roi de Jérusalem, femme de Fouque d'Anjou. III, 571; IV, 499.
Melito (monastère de Saint-Michel à). II, 91. — Abbé: Guillaume, fils d'Ingram.
Méliton, évêque de Sardes. I, 102.
Mellitus, évêque de Laodicée. I, 288.
Mellitus de Londres, archevêque de Cantorbéry. I, 135, 428; II, 118, 160, 345, 346.
Melo, *nepos Harduini Langobardi*. II, 369.
Melon (saint), archevêque de Rouen. II, 325, 333-336; V, 148.
Melun livré en 999 à Eude le Champenois, repris par le roi et rendu à Bouchard, comte de Vendôme. III, 154. — Voy. Saint-Pierre.
Melun (Gautier, gouverneur de).
Melun (Guillaume le Charpentier, vicomte de).
Menas, évêque de Constantinople. I, 420.
Meol (la), rivière d'Angleterre. II, 416, 419; III, 425; V, 134.
Mequinenza, en Espagne. V, 15, 16.
Meraclée, aujourd'hui Merakia. III, 588.
Mercie (Edwin, comte de).
Merciens (les). II, 300; III, 271, 404; IV, 31. — Le pays des Merciens. II, 199; IV, 170, 172. — Evêque des Merciens. Voy. Coventry.
Mercure (apparition de saint). III, 559.
Meredith-ap-Owen, roi de Galles. II, 219.
Meredith, chef gallois. V, 127.
Merle (Gui du).
Merlerault (carrières du). II, 128. — Séjour d'Orderic au Merlerault. V, 40. — Eglise Saint-Martin du Merlerault. 197.
Merlerault (Guillaume du).
Merlerault (Raoul, fils de Guillaume fils de Roger du).
Merlerault (Raoul, fils de Roger du).
Merlerault (Roger du), et Roger son petit-fils.
Merlin. Sa prophétie. IV, 486 et suiv.
Merouan. Voy. Amorgan.
Mérovée, roi des Francs. I, 128; II, 340, 341.
Merston-Boteler. III, 22, 23.
Merton (prieuré de). Audin, évêque d'Evreux, y meurt. V, 118.
Merulo (Guillaume Calvin, *de*).
Mesdeus, roi indien. I, 306, 314, 316, 317.
Mesenus, légat de saint Félix II ou III. I, 412.
Mésidon (siége de), en 1127. V, 81.
Mésidon (Stigand de).

Meolèbres (Robert).
Mesnil. Dîme du Mesnil, près Damblainville. V, 188.
Mesnil (Gilbert du).
Mesnil (Guillaume du).
Mesnil (Guimond du).
Mesnil-Baclai (le). II, 428.
Mesnil-Bernard, aujourd'hui la Goulafrière. II, 33, 36; V, 175. — Eglise Saint-Sulpice. 176.
Mesnil-Bernard (Roger Goulafre du).
Mesnil-Dode. Voy. *Maisnil*.
Mesnil-Renard. V, 198.
Mesnil-Rousset (le). II, 104.
Mesnil-Vicomte (église de la Trinité du). V, 197.
Mesnil (Vieux).
Mésopotamie (la). I, 336; IV, 234.
Mésopotamie (Archelaus, évêque de).
Mésopotamie (Sarcis de).
Messe (la) ne peut être célébrée sans que le prêtre communie. II, 239.
Mesusé. Voy. Malmistra.
Metelin (île de). I, 247.
Metridates. Voy. Mithridate.
Metz. I, 132; II, 358. — Dreu, archevêque de Metz.
Meulan. Le comté de Meulan échu à Robert de Beaumont. III, 427. — Passe à Galeran, son fils. IV, 438. — Comtes de Meulan : Galeran, Hugue, Robert.
Meulan (Jean, fils d'Etienne de).
Meules (carrière de). II, 449, 451.
Meules. III, 340.
Meules (Baudouin de).
Meules (Jeanne, dame de).
Meules (Richard, fils de Baudouin de).
Meules (Robert, fils de Baudouin de).
Meules (Viger de).
Meurdrac (Albert).
Meurdrac (Robert, fils de).
Mezentius. Voy. Mizizi.
Mice (Normand).
Michée (saint). I, 121.
Michée, disciple de saint Pierre. I, 230.
Michel Curopalate, empereur. I, 157; II, 356.
Michel le Bègue, empereur. II, 356.
Michel III, empereur. I, 159, 160; II, 358, 359.
Michel Parapinace, empereur. II, 172, 373; III, 166, 167, 169. — Imposteur se faisant passer pour Michel Parapinace. III, 168, 170, 171, 184.
Michel, évêque d'Avranches. II, 171. — Au concile de Rouen, en 1072. II, 238, 243. — Au concile de Rouen, en 1074. V, 158. — Consacre Gilbert, évêque de Lisieux. II, 311. — Aux funérailles du roi, en 1087. III, 251.
Michel, fils de Mauger, archevêque de Rouen. II, 367.
Michel Philippe, de Saint-Martin, prieur de Noyon, abbé de Saint-Evroul. V, 172.
Michel (Bernard).
Milan. I, 113, 118, 267; II, 347. — Les habitants de Milan. III, 165. — L'archevêque de Milan, en 1101, part pour la Terre sainte. IV, 119. — En 1110, Milan attaqué par Henri V. IV, 7, 8.
Milan (saint Denys, de).
Milehardus, évêque de Séez. III, 298.
Milesende. Voy. Mélisende.
Milet. I, 242.
Millai (Hugue de).
Millai, ou Mélai (Roger de).
Mille, mesure itinéraire. II, 128, 179, 279, 280; III, 119, 215.
Milli, près de Beauvais (habitants de). II, 112.
Milon, comte de Bar-sur-Seine, père de Renaud. III, 444.
Milon de Brai. En 1096, se croise. III, 480. — En 1101, part pour la Terre sainte. IV, 119. — En 1102, enfermé dans Ramla. 134.

Milon, fils d'Eude, fils de Galon. II, 464.
Milon de la Flèche, fils de Jean. IV, 36.
Miltiade (saint), pape. I, 397, 398, 399; II, 336.
Milvius (pont). I, 103.
Mirebeau (Artur pris à). V, 164.
Missel. II, 48. — Investiture par un missel. 450.
Mithridate. IV, 126.
Mizizi. I, 435.
Modicus (Baudouin).
Moine (Geoffroi le).
Moira (Aimeri de).
Molême (abbaye de). III, 435-443.
Molême (Robert, abbé de).
Molêmes (Guillaume d'Arques, moine de).
Molenx, terre située à Noron. II, 428.
Monchi (Dreu de).
Monnai. II, 36; V, 176.
Monnai (Robert de).
Monnaie d'Angers. IV, 423. — De Chartres. II, 423. — De Châteaudun. V, 190. — De Dreux. II, 403, 469; III, 336. — Du Mans. II, 413; III, 331; IV, 48; V, 188, 192, 193, 195. — De Mante. II, 466, 470. — De Pontoise. II, 142. — De Rouen. II, 41, 129, 428; III, 38; V, 188, 193. — Sterling. II, 129, 223, 291, 419; III, 21. — Voy. Marc, Besan, *Tartarones*.
Monoculus. Voy. Borgne.
Mons (Baudouin, comte de Hainaut ou de).
Mons Adversarii. V, 192.
Mons Barbatulus, fort du Mans. IV, 50.
Mons Regalis, château fondé par Baudouin Ier, roi de Jérusalem. V, 94. — Assiégé en 1137 par les infidèles. 94-98, 102.
Mons Tedberti. II, 463.
Monstre. Naissance d'un monstre en Angleterre. IV, 312.
Montagute, comté de Sommerset. II, 193.
Montaigu, château de Guillaume Giroie, à la Pooté des Nids. II, 27; III, 420, 421.
Montaigu (Conon, comte de).
Montanis (Téroude *de*).
Montbizot. En 1098, Guillaume le Roux s'y arrête. IV, 46.
Montbrai (les gens du seigneur de). III, 397.
Montbrai (Geoffroi de).
Montbrai (Robert de).
Montbrai (Roger de).
Mont-Cassin. I, 426, 447, 459; II, 203, 345. — Exil de Fonque, abbé de Saint-Pierre-sur-Dive, au Mont Cassin. IV, 19. — Abbés : Bonitus, Constantin, Petronax, Simplice, Vital.
Mont-Cassin (Paul du). Voy. Paul, diacre.
Montchauvet. II, 33; V, 175. — Biens de l'abbaye de Saint-Evroul à Montchauvet. IV, 66. — Eglise Saint-Samson. 66; V, 203. — Foire. 66. — Moulin. 67.
Mont de la Nue, à Contilli, château de Robert Talvas, en 1098. IV, 40.
Montdidier (Raoul le Grand, comte de Crépi, appelé comte de).
Montdoubleau (Payen de).
Montebourg. Richard de Reviers y est enterré. IV, 276.
Monta Braii (Philippe de).
Monte Scaglioso. V, 36.
Monte Scaglioso (Geoffroi de).
Monte Scaglioso (Onfroi de).
Montferrat (Boniface, marquis de).
Montfort l'Amauri. II, 452. — En 1098, Guillaume le Roux marche sur Montfort l'Amauri. IV, 26.
Montfort la Canne. II, 264. — En 1120, appartient à Raoul de Gael. IV, 410.
Montfort-sur-Risle. En 1123, Hugue de Montfort refuse de livrer son château de Montfort aux gens de Henri Ier. IV, 443. — L'armée du roi brûle la ville de Montfort. 443, 474. — La femme de Hugue rend le château

au roi. 444. — Siége de ce château. I, 188; V, 160.
Montfort (Saint-Evroul de). III, 54, 109, 110.
Montfort (Amauri II, III et IV de).
Montfort (Baudri le Roux, de).
Montfort (Fouque de), Breton.
Montfort (Galeran, fils de Hugue de).
Montfort (Germond le Roux, de).
Montfort (Hervé de).
Montfort (Hugue de).
Montfort (Richard de).
Montfort (Robert de).
Montfort (Rotrou de).
Montfort (Simon de).
Montgommeri. Vers 1040, assiégé par Alain III, comte de Bretagne. III, 225.
Montgommeri (Arnoul de).
Montgommeri (Emma de).
Montgommeri (Hugue de).
Montgommeri (Philippe le Clerc, de).
Montgommeri (Roger de).
Montigni [sur Avre?]. II, 469.
Montjai (seigneurs de). IV, 358 note.
Montjoie, cri de guerre. IV, 341.
Montléri. Assiégé par Louis le Gros. IV, 285.
Montmarcien, à Maule. II, 462.
Montmel (Achard de).
Montmirail (Guillaume Gouet, de).
Montmorenci. Assiégé par Louis le Gros. IV, 286.
Montmorenci (Bouchard de).
Montmorillon (Garnier de).
Montpellier (Guillaume de).
Montpinçon. II, 435; V, 198. — Les habitants de Montpinçon, en 1119, empêchés de se révolter contre Henri Ier. IV, 340.
Montpinçon (Guillaume de).
Montpinçon (Raoul de).
Montpinçon (Raoul, fils de Hugue de).
Montpinçon (Raoul, fils de Raoul de).
Montreuil l'Argillier. II, 23-26, 29, 34, 35, 37, 73, 410; V, 176, 177. — Rendu, en 1119, à Robert de Saint-Céneri. IV, 348. — Brûlé en 1138. V, 106. — Les habitants de Montreuil. II, 70. — Eglise Saint-Georges. V, 175, 204.
Montreuil-au-Houlme. Patrie de Richard Basset. V, 68. — Geoffroi Plantagenêt attaque cette place. 68.
Montreuil-sur-mer. En 1127, Guillaume Cliton le donne à Hélie de Saint-Saens. IV, 477.
Montreuil (Berlai de).
Montreuil (Eude de).
Montreuil (Foucher de).
Montreuil (Gervais de).
Montreuil (Herbert de).
Montreuil (Herluin, comte de Pontieu ou de).
Montreuil (Ileugon, seigneur de).
Montreuil (Hubert de).
Montrevault (Normand de).
Mont-Saint-Michel. III, 91, 376. — Restauration du monastère. II, 9; III, 365, 366. — Robert de Tombelaine s'y retire. III, 429. — Dévastation des terres de l'abbaye, en 1137. V, 90. — Le Mont-Saint-Michel cédé au comte Henri, vers 1088. III, 267. — Ce prince y est assiégé, en 1091. 378. — Robert Courte-Heuse y va, en 1100. IV, 98.
Mont-Saint-Michel (Mathias du).
Mont-Saint-Michel (Roger, abbé du).
Mont-Saint-Michel (Ecouland, moine du).
Montsoreau (Gautier de).
Moray ou Murray, en Ecosse. III, 404.
Moray (Angus, comte de).
Morcal, neveu de Robert de Montbrai, meurtrier de Malcolm, roi d'Ecosse. III, 397, 407, 411.
Morcar, comte de Northumbrie. II, 165, 167, 182-184, 215, 216, 218. — Fils d'Algare. II, 119. — Partisan de Harold. 119. — Et d'Edgar Adelin. 154. — En 1087, le roi ordonne de le mettre en liberté. III, 245.

Morellus. Voy. Morcal.
Morgan, chef gallois. V, 110.
Morimont. III, 42.
Morimont (Hugue de).
Morin du Pin. II, 400. — Sénéchal du comte de Meulan. IV, 461. — Chargé de son éducation. 462. — Le pousse à se révolter contre Henri Ier. 462. — Fortifie les châteaux de son maître, en 1124. 461. — Rend au roi Beaumont-le-Roger. 462. — Est dépouillé de ses biens. 462.
Morin, moine de Saint-Evroul et ensuite de Séez. II, 47.
Morins. Voy. Flamands, Picards.
Morsan (dîme de). V, 197.
Mortagne (comtes de). Voy. Perche (comtes du).
Mortague-sur-Gironde. I, 376, 377.
Mortain. Henri Ier donne le comté de Mortain à Etienne de Blois. II, 394; IV, 189. — Beaucoup de seigneurs du comté de Mortain périssent sur *la Blanche-Nef*, en 1120. IV, 420.—Eglise Saint-Evroul de Mortain. III, 449. — Comtes: Etienne de Blois, Guillaume, Guillaume Werleng, Robert.
Mortalité (grande) en 1042. I, 182; V, 156. — En 1095. I, 186; II, 374; III, 463; V, 159. Voy. Epidémie.
Mortemer. Bataille de Mortemer, en 1054. I, 184; II, 373; III, 160, 236; V, 157. — Le duc Guillaume enlève le château de Mortemer à Roger de Mortemer et le donne à Guillaume de Varenne. III, 237.
Mortemer (Raoul de).
Mortemer (Roger de).
Mosarabes (les). V, 13, 14.
Mossoul (Kerboga, prince de).
Motte de Balon. IV, 47.
Motte-Barbet (la), forteresse du Mans. IV, 50.
Motte-Gautier-de-Clinchamp (la). Château de Robert Talvas, à Chemilli. IV, 40. — Assiégé et détruit, en 1118, par le comte d'Anjou. 323.
Mouches (les) font beaucoup souffrir la garnison assiégée dans Rochester, en 1088. III, 273.
Moulicent. II, 425.
Moulin (fer de). III, 378.
Moulins-la-Marche. III, 334; V, 184. — Château de Moulins. II, 407; V, 205. — Forêt de Moulins. 205. — Eglise Saint-Laurent de Moulins. II, 407; V, 197, 205. — Barbuie de Moulins. II, 409. — En 1118, la garnison française de Laigle prend quarante habitants de Moulins. IV, 327. — En 1137, Moulins est donné au comte du Perche. V, 83.
Moulins (Nicolas de Villers, prieur de).
Moulins. Voy. Breuil.
Moulins (Duda, dame de).
Moulins (Gautier de).
Moulins (Guillaume de), père et fils.
Moulins (Guimond de).
Moulins (Hugue de).
Moulins (Robert de).
Moulins (Simon de).
Mousquet. Voy. *Muschedus*.
Moussu (le Douet).
Moutiers en Auge (les). Voy. Prunelai.
Moutiers Hubert (les). En 1136, Geoffroi Plantagenêt s'en empare. V, 69.
Moutiers (*Lisois* des).
Mouture (exemption de). II, 435.
Mouzon. En 1119, l'empereur y donne rendez-vous à Calixte II. IV, 381. — Voyage du pape. 383.
Moyon (Guillaume de).
Mozol de la Fangia, ou *Fangea*. V, 192, 193.
Muid de blé. III, 40. — De vin. II, 463.
Mule. II, 310; III, 33.
Mummulus, abbé. II, 202.
Municeps, châtelain. II, 141.

Municipium, château. III, 117, 195, 196, 290.
Murdacus. Voy. Meurdrac.
Murray. Voy. Moray.
Muschedus du Mans, prisonnier des musulmans, vers 1124. IV, 255. — Son retour à Antioche. 256, 257. — Combat Balak. 259.
Musci, chef musulman. IV, 259.
Muscosus (Hugue).
Musegros (Roger de).
Musique. II, 70, 95, 247.
Mygdonie indienne. I, 314-316.
Myre. III, 205-207, 211.
Myre (saint Nicolas, évêque de).
Myrmidons (les), et le pays des Myrmidons. I, 270.
Mysie. I, 222.

N

Nabuchodonosor. II, 229.
Nadaber, en Ethiopie. I, 328.
Nahr-el-Kelb. Voy. Lycus.
N'Aimarus. Voy. Aimar.
Namur (Herman, comte de).
Nantais (Guillaume le).
Nantes (comte de). Voy. Bretagne.
Naples. I, 115, 133, 406, 420, 430.
Naples (Guace, comte de).
Naplouse, en Palestine. III, 613.
Narbonnaise (la). II, 352.
Narbonne. I, 248; V, 168.
Narbonne (Aimeri II, vicomte de).
Narbonne (Paul, évêque de).
Narcisse, patriarche de Jérusalem. I, 101, 104, 105.
Narni en Italie. I, 448.
Narsée, roi de Perse. I, 112.
Narsès patrice. I, 133, 423-425; II, 343, 354.
Natalis. Voy. Noël.
Naufrage de *la Blanche-Nef*. IV, 410 et s. Voy. *Blanche-Nef*.
Navarrais (les). V, 24.
Navires de Guillaume, duc de Normandie. II, 124.
Nazaire (saint). I, 267.
Néaufle [le Château?], défendu, en 1098, par Simon le Vieux, de Montfort. IV, 26.
Néaufle (Simon de).
Néauphe (église Saint-Martin de). V, 193, 197. Voy. *Neelfet*, *Nigelfa?*
Nécromancie. II, 321.
Nectaire, patriarche. I, 143.
Nectard de Noyon, père de saint Godard. II, 341.
Néel d'Aubigni, frère de Guillaume. En 1113, souscrit une charte de Henri Ier à Rouen. IV, 302. — Epouse Mathilde de Laigle, mariée d'abord à Robert de Montbrai. III, 410. — Epouse, en 1118, Gondrée de Gournai. 410; IV, 318. — Fidèle à Henri Ier, en 1119. 346. — A la bataille de Brémule. 357. — En 1123, amène des troupes au siége de Montfort. 443. — Mentionné dans des chartes de Henri Ier. V, 199-202, 204, 206, 207.
Néel du Cotentin. Vers 1047, se révolte contre le duc Guillaume III, 231.
Néel II, vicomte du Cotentin, père de Roger. V, 107.
Néel, évêque d'Ely. Découvre, en 1137, une conspiration formée contre le roi Etienne. V, 92. — Abandonne le parti de ce roi, en 1139. 119. — Se réfugie à Devizes. 120. — Livre cette place. 121. — Se déclare ouvertement contre le roi. 121. — Mathilde de Ramsbury, sa concubine. 120. — Roger le Pauvre, son fils. 120.
Néel, neveu de Robert de Vitot, et Rualon le Breton, son gendre. II, 105.

Neelfet (Robert Bordon, *de*).
Neige tombée la nuit du 28 décembre 1133. III, 120; V, 37.
Néocésarée (Théodore-Grégoire, évêque de).
Néot (corps de saint). II, 283.
Népi (Toto, duc de).
Nérée (saint). I, 250.
Néron, empereur. I, 98, 99, 109, 236, 248, 268, 288, 299, 354, 363, 367, 369, 370, 379, 383; III, 422.
Nerra (Fouque).
Nerva, empereur. I, 99, 386, 388.
Nerva, cousin de Néron. I, 363.
Nesle. En 1119, fournit son contingent à l'armée de Louis VI. IV, 366.
Nest, fille de Griffith, roi de Galles. II, 119.
Nestorius. I, 443, 411, 413.
Netreville. II, 136.
Nettleham. III, 20.
Neubourg (le). Assiégé et brûlé, en 1118, par Henri Ier. IV, 327, 328. — Des barons normands, réunis au Neubourg, veulent donner le duché à Thibaud, comte de Blois, en décembre 1135. V, 56.
Neubourg (Robert du).
Neufchatel en Saonnois. Voy. Lurson.
Neufmarché-en-Lions (le). II, 34, 114. — Vers 1064, le duc Guillaume s'empare de cette place. 112, 113.—En 1118, Guillaume de Roumare en est châtelain. IV, 322.—En 1122, Guillaume de Roumare s'y retranche, pour de là ravager le pays. 442. — Guillaume de Roumare y établit sept moines dans l'église de Saint-Pierre. II, 113; IV, 485. — Confirmation de cette église par Henri Ier. V, 198.—Charte pour le prieuré. 207.—Hubert, prieur.
Neufmarché (Bernard du).
Neufmarché (Dreu du).
Neufmarché (Geoffroi du).
Neufmarché (Turquetil du).
Neuilli. III, 292.
Neustrie. I, 160, 182, etc.—C'est, suivant Orderic, l'ancien nom de la Normandie. II, 4. — Il prend ces deux noms l'un pour l'autre. IV, 81, 82.
Neuville. V, 198.
Neuville (Richard de).
Neuville (Robert de).
Nevers (Guillaume Ier, Guillaume II et Landri, comtes de).
Newbold (Osberne, fils de Taisson, de).
Newbury, comté de Berk. III, 38.
New-Forest. Son origine. IV, 82. — Richard, fils de Guillaume le Conquérant, y périt. II, 390; IV, 82. — En 1099, Guillaume le Roux y allait, quand on lui annonça la révolte d'Hélie, comte du Maine. IV, 58. — En 1100, Richard, fils de Robert Courte-Heuse, périt dans cette forêt. IV, 81, 82. — Guillaume le Roux y périt. IV, 83, 87, 91.
Newton. III, 21.
Nicaise (saint), archevêque de Rouen. II, 314, 324, 325. — Robert, comte de Meulan, jure par ce saint. III, 337.
Nicanor, diacre. I, 201.
Nicanor (Séleucus).
Nicée. I, 150, 272, 273; III, 224, 466, 483, 491, 500. — Conciles de Nicée. I, 114, 143, 404, 412, 451; II, 238, 337. — Le duc Robert meurt à Nicée. I, 179; II, 11. — Vers 1078, Nicée est prise par les Turcs. III, 167.— Siége de Nicée. III, 501-505.
Nicéphore empereur. I, 157; II, 356.
Nicéphore Botoniate. III, 166, 167, 169.
Nicéphore Phocas. I, 165; II, 364.
Niceta. I, 231, 232.
Nicharon. I, 341.
Nicodème, disciple de saint Pierre. I, 230.
Nicodème (reliques de saint). I, 122, 203.

Nicolas. I, 276.
Nicolas d'Antioche, diacre. I, 201.
Nicolas d'Auteuil, évêque d'Evreux. V, 168.
Nicolas de Baqueville, fils de Baudri le Teutonique. II, 75.
Nicolas, père de Baudri de Guitri. III, 199, 248.
Nicolas Herbert, abbé de Saint-Evroul. V, 171, 172.
Nicolas (saint), évêque de Myre. II, 337; III, 2. — Son corps porté de Myre à Bari. III, 205-218; V, 158. — Parcelle du corps de saint Nicolas portée à l'abbaye de Venose. III, 218. — Bras de saint Nicolas, volé par le chantre de Saint-Nicolas d'Angers et déposé dans l'église de Venose. 218-220. — Reliques de saint Nicolas apportées à Noron par Guillaume Pantoul. II, 433; III, 220, 221. — Culte rendu à ce saint. II, 178. — Saint Nicolas apparaît à Arnaud d'Echaufour. II, 107.
Nicolas Ier, pape. I, 457; II, 358, 359.
Nicolas II, pape. I, 459; II, 80, 81, 83, 87, 371; III, 158. — Précédemment nommé Gérard. II, 80.
Nicolas III, pape. V, 168.
Nicolas de Pont-Cardon, ou du Douet, abbé de Saint-Evroul. V, 169, 170.
Nicolas Ier, abbé de Saint-Evroul. V, 166.
Nicolas, abbé de Saint-Ouen. Fils de Richard III, duc de Normandie. II, 247; III, 431. — — Moine de Fécamp. II, 247. — Abbé de Saint-Ouen. 247, 248. — Son voyage à Jérusalem. III, 431. — Son administration. 431. — Aux funérailles de Guillaume le Conquérant. 251. — Sa mort. 431. — Son épitaphe. 432.
Nicolas de Villers, abbé de Saint-Evroul, d'abord prieur de Moulins. V, 167.
Nicolas (Robert).
Nicomédie. I, 113, 273; III, 482, 500.
Nicomédie (Eusèbe de).
Nicopolis, ou Emmaüs, en Palestine. I, 105.
Nicostrate Carmenta. V, 134.
Nigasius. Voy. Nicaise.
Nigelfa (Osberne, prêtre de). Voy. Néauphe ?
Nigellus. Voy. Néel.
Ninive. Captivité de quelques chrétiens à Ninive, vers 1123. IV, 257.
Nisibe (saint Jacques, évêque de).
Nivard de Hargeville; Simon, son frère; Pierre et Guarimbond, ses fils. II, 433.
Nivard de Septeuil, en 1098, allié de Guillaume le Roux. IV, 26.
Noblac. Voy. Saint Léonard-le-Noblac.
Nocera (Laurent, évêque de).
Noë. III, 161.
Noël, gouverneur de Guillaume de Rhuddlan. V, 184.
Noël, abbé de Rebais. III, 116-119.
Noël, moine de Saint-Evroul. III, 74.
Noël, abbé de Saint-Nicolas d'Angers. III, 218.
Noerio (Anquetil de).
Nogent-le-Rotrou. Brûlé, en 1131. V, 41. — Monastère de Saint-Denys à Nogent. I, 2.
Noiher (Guillaume *del*).
Noir (Guillaume le).
Noir (Simon le).
Noireau (rivière de), sur la commune de Touquette. II, 35.
Noireau (fief de). V, 203.
Noireau (Raoul de).
Noireau (Renaud de).
Noirlac. Voy. Maison-Dieu.
Noirmoutier. II, 347, 357; V, 152.
Nonancourt. Fortifié, en 1112, par Henri Ier. IV, 304. — Reste, en 1119, au pouvoir de ce roi. 346. — Se soumet, en 1141, à Geoffroi le Bel. V, 132.

Nonant (note sur la famille de). IV, 181, note.
Nonant (Auvré de).
Nonant (Hugue de).
Norfolk. II, 402; III, 25. — Evêché de Norfolk, II, 499. — Comté de Norfolk. V, 180.
Normand, fils de Gui Bollein. II, 77.
Normand de Damblainville, père de Durand. V, 188.
Normand, doyen, père de Jean, évêque de Lisieux. IV, 274.
Normand *Mica*. II, 75.
Normand de Montrevault, assiégé, en 1106, dans Candé, par Geoffroi Martel. IV, 216.
Normandie. I, 160, 176, etc. — Origine de ce nom. III, 474. — Abandon de cette province par le roi Jean. V, 164.
Normand (les). I, 158, 159. — Leurs invasions. II, 357; III, 138, 143, 145, etc.; V, 152-154. — Leur caractère. III, 474. — Origine de leur nom. 474. — Les Normands de la Pouille viennent au secours de Paschal II. IV, 5.
Noron. Eglises Saint-Pierre et Saint-Cyr. II, 427; III, 221; V, 199, 204. — Des reliques de saint Nicolas y sont apportées par Guillaume Pantoul. II, 433; III, 220, 221. — Guillaume Pantoul fait bâtir une nouvelle église. 221. — Prieuré de Noron. V, 204, 206. — Moines : Ascelin, Geoffroi, Robert le Cauf. — Voy. *Ogereti*.
Norrei, près Falaise. II, 15, 21, 31, 41; V, 174, 203.
Northampton (comté de). III, 26, 402. — Concédé à Walthéof. II, 221.
Northampton (Walthéof et Simon de Senlis, comtes de).
Northumberland (le). II, 184, 196. — En 1069, le roi le fait ravager. II, 196. — Visité par Henri Ier, en 1123. IV, 435. — Les habitants du Northumberland. II, 185; III, 240, 243.
Northumberland (Aubri et Siward, comtes de).
Northumbrie (Cospatric et Morcar, comtes de).
Norvége. II, 281; III, 407. — Description de ce pays. IV, 27-29.
Norvégiens. II, 143, 192; III, 240, 402.
Norwich. II, 191. — Comté de Norwich donné à Raoul de Gaël. II, 223. — En 1074, siége de la ville de Norwich. II, 263.
Nosley, comté de Leycester. III, 24.
Notaires. Orderic se plaint de n'avoir point de notaires pour écrire sous sa dictée. III, 460.
Notha (Osmond de la).
Notre-Dame-du-Bois. II, 37; V, 176.
Notre-Dame-du-Hamel. Voy. Pont-Echanfré.
Notre-Dame (église), à Saint-Evroul ou aux environs. III, 69, 70, 71, 112, 113.
Notre-Dame. Voy. Andeli, Antioche, Aube, Aufai, Bayeux, Bonne-Nouvelle, Bons-Moulins, Gandelain, Ivri, Jérusalem, Lisieux, Maule, Noyon-sur-Andelle, Parc, Rouen, Saint-Pierre-sur-Dive, Tilleul, *Tyrum*, Verneuces.
Nottingham. Fondation du château. II, 184. — Le roi Guillaume y séjourne, en 1069. 194.
Nottingham (Guillaume Pevrel, de).
Nouvelles-Ferrières (les). Voy. Ferrières.
Noyer Ménard (le). II, 33, 41; V, 175.
Noyon. Incendie de cette ville en 859. II, 6; III, 83. — L'évêque de Noyon, en 1119, est à l'expédition de Louis VI contre Henri Ier. IV, 366. — Noyon fournit son contingent à l'armée de ce roi. 366.

Noyon (saint Éloi, évêque de).
Noyon (Nectard de).
Noyon-sur-Andelle, aujourd'hui Charleval. III, 321.—Fondation du prieuré de Noyon par Guillaume, comte d'Evreux. IV, 277. —Les moines s'établissent dans la chapelle Saint-Martin, au lieu dit *Buscheron*. 278. — Église Notre-Dame commencée par le comte d'Évreux. 278. — L'exil du comte nuit à l'avancement du monastère. 279. — La comtesse d'Évreux y est enterrée. 279. — Le monastère reste longtemps inachevé. 280. — Travaux entrepris par le prieur Roger. 283. — Les religieux de Noyon. II, 101. — Une grange du prieuré brûlée en 1119. IV, 356. — Prieurs : Michel Philippe, Renouf, Robert de Prunelai, Roger. — En 1119, Henri Ier fortifie un château à Noyon. IV, 342. — Il y entend la messe le 20 août 1119. 355. — Les Français se dirigent le même jour sur Noyon. 355. — Les prisonniers français de la bataille de Brémule y sont conduits. 361, 364.
Nue (Mont de la).
Numérien, empereur. I, 112.

O

O, près Argentan. II, 32; V, 175, 199.
Oakham (château de). V, 110.
Oakington II, 282.
Obba. II, 274.
Obernus. Voy. Osbern.
Occident (empire d'). I, 127.
Octovianus, antipape. V, 163.
Octovianus. Voy. Jean XII, pape.
Oda, archevêque de Cantorbéry. IV, 432.
Odelerius d'Orléans, fils de Constant. II, 416, 421, 422.—Père de Benoît, d'Evrard et d'Ordéric. 220. 419; V, 134.
Odeline, fille de Pierre de Maule. II, 445. — Peut-être la même qu'Odeline, femme de Hervé, fils de Héroard. 454.
Odeline, fille de Raoul Mauvoisin, femme d'Ansoud de Maule. II, 447, 450, 451, 459, 460.
Odensée (prieuré d'). III, 203, 204 et note.
Odilon, abbé de Cluni. V, 30.
Odilon, abbé de la Croix-Saint-Leufroi. II, 232.
Odin, divinité scandinave. II, 191; III, 161.
Odmond. Voy. Otmond.
Odo. Voy. Eude.
Odoacre, roi des Hérules. I, 129, 412; II, 341.
Offa, roi d'Essex. II, 201, 352; III, 312.
Ogereti (pons), à Noron. II, 428.
Ogive, femme de Charles le Simple. III, 143.
Oies. II, 442.
Oise. III, 224.
Oison (Enguerran l').
Olaus IV, roi de Danemark. III, 203.
Olavus. Voy. Olof.
Oldegaire (saint), évêque de Barcelone et de Tarragone. V, 8-11. — En 1119, son discours au concile de Reims. IV, 390, 391.
Olibus, père du pape Etienne III. I, 449.
Olite, dans la Navarre. V, 5.
Olivetus, nom d'un moulin. II, 32; V, 175.
Olivier de Fresnai. En 1103, prisonnier de Robert de Belléme. IV, 180.
Olleria. V, 197.

Olof II, roi de Norvége. I, 176; II, 206.
Olof III, roi de Norvége. IV, 26.
Olof IV, roi de Norvége. IV, 26.
Olricus, moine de Saint-Evroul. II, 20.
Olybrius, consul. I, 417.
Olympe (saint). I, 394.
Olympiade. III, 209.
Omer (saint), évêque de Térouanne. III, 452.
Once d'or. II, 399, 400, 469.
Onésime (saint). I, 249.
Onfroi Harenc. II, 468. — Sa femme et les fils de celle-ci. 468.
Onfroi, maréchal. V, 195.
Onfroi de Marston. V, 190.
Onfroi de Monte-Scaglioso, à la première croisade. III, 489.
Onfroi, portier. V, 185-187, 192.
Onfroi, fils de Raoul, à la première croisade. III, 488.
Onfroi, fils de Tancrède de Hauteville. II, 54, 89; III, 308.
Onfroi du Tilleul. II, 111. — Fils d'Amfroi. III, 280. — Va à la cour d'Edouard le Confesseur. 283. — Abandonne, vers 1069, le gouvernement de Hastings et revient en Normandie. II, 186. — Enterré à Saint-Evroul. III, 281. — Adelize, sa femme. 281. — Ses enfants: Robert de Rhuddlan. 280; V, 187. — Roger. III, 281; V, 187. — Guillaume. III, 287. — Arnaud. II, 296; III, 12, 281.
Onfroi de Vieilles, fils de Turold. II, 14. — Fonde les abbayes de Préaux. II, 14; III, 426. — Père de Robert et de Roger de Beaumont. II, 14; III, 339, 426.
Onn. II, 414.
Opo. Voy. Damase II.
Oppidanus, seigneur, châtelain. II, 150, 216. — Habitant d'une ville ou d'un château, par opposition au *pagensis*. II, 255.
Orage du 9 août 1134. V, 39.
Orange. Guillaume au Court Nez prend cette ville. III, 7.
Orange (Guillaume, évêque d').
Orbec. III, 340. — En 1119, Henri Ier y avait mis trente cavaliers en garnison. IV, 345. — En 1124, le châtelain d'Orbec s'allie aux ennemis de Henri Ier. 463.
Orbec (Landri, vicomte d').
Orcades. I, 97. — Soumises aux roi de Norvége. IV, 29. — Le roi Magnus se dirige sur ces îles. 29.
Orcistra. IV, 213.
Orderic, parrain d'Orderic Vital. II, 301; V, 134.
Orderic Vital. Voy. Vital.
Ordinations. II, 239, 240.
Ordricus. Voy. Orderic.
Orduon. I, 350.
Oreste, consul. I, 418.
Orfévre. Eude, orfévre, travaille au monument de Guillaume le Conquérant. III, 256. — Vulfuin, orfévre de Chichester. II, 414; III, 21. — Orfévres de l'abbaye de Tiron. III, 448.
Orfroi. III, 30.
Orgères (Osberne d').
Orgères (Serlon d').
Orieldis. Voy. Orieut.
Orient (l'). III, 391. — L'empire d'Orient. 170. — Voy. Constantinople et les noms des empereurs.
Orieut, femme de Fouque, doyen d'Evreux. II, 397.
Origène. I, 106, 107, 109; III, 2.
Orléanais (l'). II, 203. — En 1109, le mal des ardents y sévit. IV, 296. — En 1119, les habitants de l'Orléanais prennent part à une expédition de Louis le Gros. 366.
Orléans. I, 132. — Chef-lieu des domaines de Hugue le Grand. III, 100. — Les reliques de saint Evroul et de saint Evremond y sont déposées. 101-103. — Charles, duc de Lorraine, et Arnoul, archevêque de Reims, enfermés à Orléans. I, 170, 171; III, 152, 153. — Fromond, fils de Fro-

mond II, comte de Sens, enfermé à Orléans. III, 157. — Vers 1033, Orléans est brûlé par Robert, duc de Normandie. 223. — Baudri, archevêque de Dol, est originaire d'Orléans. 623. — En 1108, Louis le Gros intronisé à Orléans. IV, 284. — Voy. Saint-Pierre en Pont. — Ducs d'Orléans : Hugue le Grand, Renaud. — Hugue, doyen d'Orléans.
Orléans (Geoffroi d').
Orléans (Jean, évêque d').
Orléans (Léodebaud d').
Orléans (Odelerius d').
Orne (l'). III, 358 ; V, 109.
Oronte (l'). III, 577, 585.
Orose. I, 1. 95, 122 ; II, 48, 339.
Ortiet (Guillaume de).
Ortiet (Hugue de).
Ortieuse (l'). En 1098, château de Robert Talvas. IV, 40.
Orton. Voy. Overton.
Osberne. V, 177.
Osberne, bouteiller, père de Tanqueré. V, 187, 190, 192, 195.
Osberne, abbé de Bernai. En 1087, est aux funérailles du roi Guillaume. III, 251.
Osberne *Buflo*. III, 39, 40.
Osberne *Capes*. III, 37, 39.
Osberne de Crépon, sénéchal de Normandie. Fils de Herfast. III, 229. — Sa conduite pendant la minorité de Guillaume le Conquérant. II, 369. — Il est assassiné. I, 180 ; III, 229. — Guillaume, son fils. II, 38.
Osberne, père de Gilbert. II, 214.
Osberne, archidiacre de Lisieux, en 1050. II, 18.
Osberne, moine de Maule. II, 457.
Osberne, prêtre *de Nigelfa*. V, 178.
Osberne, prêtre [de Notre-Dame du Hamel]. II, 37.
Osberne d'Orgères. III, 282, 285 ; V, 187.
Osberne, prévôt. V, 185, 186.
Osberne, père de Richard. V, 194.
Osberne, fils de Richard Scrop. III, 270.
Osberne, abbé de Saint-Evroul. Fils de Herfast. II, 94. — Chanoine de Lisieux. 94. — Moine de la Trinité de Rouen. 95. — Prieur de Cormeilles. 82, 95 ; V, 157. — Abbé de Saint-Evroul. II, 82-85, 94-101, 104, 110, 114, 115 ; V, 157. — Sa lettre à Alexandre II. II, 96, 115. — Sa mort. 115, 116, 125. — Sa sépulture. IV, 437 ; V, 86.
Osberne, sénéchal. V, 192, 193 ? 194.
Osberne, frère de Suénon II, roi de Danemark. II, 190.
Osberne, fils de Taisson, de Newbold. III, 27.
Osberne, abbé du Tréport. Le 7 octobre 1118, assiste au concile de Rouen. IV, 329.
Osketel. II, 202.
Osketel, abbé de Croiland. II, 283, 284.
Osketel, archevêque d'York. II, 282.
Osmond Basset. II, 31.
Osmond [ou Geoffroi] Drengot. II, 53, 369.
Osmond de Gaprée, enterré à Saint-Evroul. III, 297.
Osmond, père de Guérin. V, 184.
Osmond *de la Notha*. V, 188.
Osmond, gouverneur de Richard Ier. II, 363.
Osmond, évêque de Salisbury. Sa mort. III, 310 ; IV, 10.
Osred, roi de Northumbrie. II, 352.
Ost (service d'). Les hommes de Notre-Dame-du-Parc ne le doivent que dans les expéditions générales du duc de Normandie. III, 36.
Ostie. I, 115, 454. — Voie d'Ostie. I, 268, 393. — Voy. Gregorianopolis. — Evêques d'Ostie : Eude de Reims, Lambert. — Voy. Grégoire IX, pape. — André, prêtre d'Ostie.

Ostrehildis. II, 138.
Osvius. Voy. Oswi.
Oswal, roi de Northumberland. II, 201, 345; III, 191; IV, 493.
Oswald (saint), moine de Fleuri, évêque de Worcester et archevêque d'York. I, 164; II, 202, 204, 282, 364. — Son office. IV, 282.
Oswi, roi de Bernicie. II, 267, 345, 346; IV, 493.
Oswin, roi de Déire. II, 345.
Otho. Voy. Eude, Otton.
Otherus, fils de Hugue, comte de Chester, gouverneur des enfants de Henri Ier, périt au naufrage de la *Blanche-Nef*. IV, 418.
Otmond de Chaumont, fils de Robert l'Eloquent. II, 134. — En 1097, commande une partie des troupes du Vexin. IV, 23. — En 1118, Henri Ier tient contre lui le château de Saint-Clair-sur-Epte. 311. — En 1119, est à la journée de Brémule. 358. — Il y est fait prisonnier. 360, 361. — Il est envoyé à Arques. 363.
Otmond, fils de Guillaume de Chaumont. V, 89.
Otna. III, 20.
Otrante (port d'). III, 170.
Otton le Grand, empereur I, 162, 166, 167; II, 363, 364; III, 148.
Otton II, empereur. I, 165, 168, 169, 457; II, 364; III, 150, 151, 154.
Otton III, empereur. I, 165, 175; II, 365.
Otton de Saxe, comte de Poitou, ensuite empereur. V, 165.
Otton, fils de Hugue le Grand, duc de Bourgogne. I, 166, 167.
Ouche (le pays d'). II, 17, 71; III, 61; IV, 345, 371, 463; V, 73. — Henri Ier y vient en 1110. IV, 371. — Voy. Saint-Evroul. — Fontaine d'Ouche. II, 71. — Forêt d'Ouche. II, 5; III, 56.
Oudard du Pin. En avril 1124, Henri Ier le fait aveugler. IV, 459, 460.
Ouen (saint), archevêque de Rouen. I, 138; II, 4, 346; III, 453; V, 147-149. — Vers de saint Ouen sur saint Godard. II, 341. — Ses reliques. 247. — Translation du corps de saint Ouen. 358; V, 153, 155.
Ouilli le Tesson. II, 31; V, 174.
Oundle. II, 352, 474.
Ours, père de Richard. V, 128.
Ours de Rouen, moine de Jumiéges. IV, 19. — Est abbé de ce monastère pendant vingt ans. 19. — Assiste au concile de Rouen, en 1118. 329.
Ourson. Voy. Ursen.
Outillé. Le château d'Outillé appartient à Hélie de la Flèche, au droit de sa femme, Mathilde de Château du Loir. IV, 36. — En 1098, Hélie fortifie cette place. 53. — En 1099, incendie d'Outillé. 60.
Ouvriers en fer et en bois de l'abbaye de Tiron. III, 448.
Over (Church). III, 25.
Overton. V, 111.
Ovide. II, 300; IV, 108.
Ovia. Voy. Ogive.
Owen, prince du North-Wales. III, 289.
Oxford. En 1139, une conspiration se forme à Oxford contre l'évêque de Salisbury et ses adhérents. V, 120.
Oxhill. III, 22.

P

Paci. III, 32, 412. — En 1071, la seigneurie de Paci échut à Guillaume, fils aîné de Guillaume, fils d'Osberne. II, 236. — Envi-

rons de Paci ravagés, en 1087, par les Français. III, 222 —En 1119, Eustache de Bréteuil fortifie son château de Paci. IV, 337. — Il y séjourne. 338. — La garnison de Paci attaque les partisans de Henri Ier. 353. — Julienne, fils d'Eustache de Bréteuil, est envoyée à Paci par Henri Ier. 394. — Eustache de Bréteuil fortifie Paci. 394. — En 1136, Eustache de Bréteuil meurt à Paci. V, 58. — Voyage de Raoul, archidiacre d'Evreux, à Paci. 66.
Paci (Guillaume de).
Pacôme (saint). III, 436.
Paganellus. Voy. Painel.
Paganus. Voy. Payen.
Pagensis. II, 255.
Pagus. Voy. Pays.
Painel, probablement Guillaume Painel, vaincu, en 1136, par Geoffroi Plantagenêt. V, 69.
Painel de Saint-Céneri. III, 301.
Painel (Guillaume).
Paix de Dieu. II, 316.
Palatin. Eudé, évêque de Bayeux, qualifié de comte palatin. II, 222; III, 270.
Palamède. II, 229.
Palefroi d'Ansoud de Maule. II, 462.
Palerme. I, 439; II, 55; III, 186. Eude, évêque de Bayeux, meurt à Palerme. III, 266; IV, 17.
Palestine. I, 105, 229; III, 458, 467, 599; V, 1.—Les habitants de la Palestine. III, 605. — En 1203, la terre tremble en Palestine. V, 164. — Voy. Terre sainte.
Palla de soie. II, 60. — *Palla* très-précieuse. 106. — *Palla* rapportée d'Italie. 433.
Palladius, apôtre des Écossais. I, 124; II, 339.
Palmatius, prétendu consul. I, 392.
Palmes (les frères des). V, 5, 7.
Paltho. I, 231.
Pampelune. I, 155; II, 357; V, 5.
Pamphilie. I, 219, 221, 350.
Pamphyle (saint). I, 118.
Panage. II, 402, 413, 425.
Pannonie. I, 133, 425; II, 354.
Pantène (saint). I, 104.
Pantoul, prêtre, père de Gautier. V, 189.
Pantoul (Arnoul).
Pantoul (Guillaume).
Pantoul (Helvise, sœur de Guillaume).
Pantoul (Ive).
Pantoul (Philippe).
Pantoul (Robert, fils de Guillaume).
Paphia, seconde femme de Richard II, duc de Normandie. II, 367. — Voy. Papie.
Paphlagonie. III, 167; IV, 126.
Paphos. I, 219, 239, 249, 350.
Papie, fille de Richard II, duc de Normandie, mère de Gautier de Saint-Valeri? III, 484. — Voy. *Paphia*.
Papinius. II, 158.
Parc (Roger du).
Parc (Notre-Dame du). III, 36, 37. — Moulin et foire. 40. — Raoul, curé.
Parented (Geoffroi).
Paris. II, 229.
Paris. I, 132, 154, 168, 171, 448; V, 26. — Siége de Paris par les Normands. II, 7, 372. — L'empereur Otton vient à Paris, en 977. III, 150. — Inondation pendant l'hiver de 1118-1119. IV, 349. — En 1119, la Seine laisse son lit à sec. 349. — En 1119, Louis VI vient à Paris après la bataille de Brémule. 364.—En 1131, Philippe, fils de Louis le Gros, périt à Paris. 497. — Séjour de Louis le Gros à Paris. V, 77. — Concile, en 1283. 168. — Inondation, en 1296. 169. — Édouard III s'approche de Paris. 171. — Université. 166. — Évêques : saint Denys, Étienne,

Galon, saint Hugue, archevêque de Rouen, Renaud.—Chanoine: Fulbert.
Paris (Ansoud le Riche, de).
Paris (Robert de).
Parisiens (les). IV, 366.
Parisis (le). II, 84.
Parmenas, diacre. I, 201.
Parnes. Eglise Saint-Martin de Parnes. II, 132-134. — Les habitants de Parnes. 132. — Pèlerinage de Philippe Ier à Parnes. 142. — Corps de saint Josse, conservé à Parnes. 134, 142, 143. — Goisbert le Médecin et Roger de Hauterive, pasteurs de Parnes.
Parthenius. I, 264, 265.
Parthes (les). I, 102, 306.
Parvus. Voy. Petit.
Parvus Dei. Voy. Mathias (saint).
Pascent. IV, 493.
Paschal, archidiacre. I, 439.
Paschal Ier (saint), pape. I, 158, 453; II, 356; III, 410.
Paschal II, pape. I, 187, 459; II, 374, 376; V, 78, 159, 160. — Voy. Renier, moine de Vallombreuse. — Parrain de Ponce, abbé de Cluni. IV, 386.—Anathématise les croisés qui n'avaient pas accompli leur vœu. 118. — Au concile de Rome, en 1102. III, 447, 448.— Saint Anselme va le trouver. IV, 14.—Il vient en France, en 1103. 4, 187. — Son entrevue avec Harpin de Bourges. 138, 139. — En 1107, il célèbre la Pâque à Chartres, et confirme les priviléges de l'église de Chartres. 4. — Il est soutenu par la comtesse Mathilde. 8. — En 1111, il reçoit Henri V à Rome. 5. — Il est emmené prisonnier par l'empereur. 5, 301. — Il est relâché. 6. — Il est blâmé par Robert de Paris, Galon, évêque de Léon, Ponce, abbé de Cluni, et plusieurs autres. 6. — En 1112, célèbre un concile à Rome. 6. — Sa mort. IV, 310. — On rappelle aux conciles de Rouen et de Reims les persécutions qu'il a subies de la part de Henri V. 329, 384.
Paschal, primicier. I, 451.
Paschasinus, évêque de Lilybée. I, 124.
Paschasius, ressuscité par saint Taurin. II, 329.
Passage (droit de), à Alençon. II, 413.
Passibus, frère de l'antipape Constantin. I, 449.
Pasteur, père de saint Sixte. I, 388.
Patara. I, 242.
Pathmos. I, 289.
Patras. I, 269, 281-283.
Patrice de Chaources. V, 199, 204.
Patricius. Voy. Gospatric.
Patrocle, échanson de Néron. I, 261, 266.
Paul (saint). I, passim; III, 177. — Ses reliques. I, 109, 118.
Paul (saint), ermite. III, 439.
Paul Ier (saint), pape. I, 448.
Paul, évêque hérétique de Constantinople. I, 432, 433.
Paul II, patriarche de Constantinople. I, 139, 140, 142.
Paul, diacre. I, 2, 153; II, 351.
Paul, père du pape Léon II. I, 437.
Paul, évêque de Narbonne. I, 248.
Paul, officier de Néron. I, 262.
Paul, proconsul. I, 239.
Paul, archevêque de Rouen. II, 358; V, 153.
Paul de Samosate. I, 110.
Paule du Mans, mère de Jean de la Flèche. II, 252 et 253 note; IV, 35.
Paulin. I, 258.
Paulin, consul. I, 415.
Paulin, évêque d'York. I, 137.
Paulus (Serge).
Pauvre (Hugue le).
Pauvre (Lambert le).
Pauvre (Roger le).
Pavie. I, 152, 155, 428, 448, 450; II, 347, 350, 354. — Patrie de

Lanfranc. II, 209. — Appartient à la comtesse Mathilde. IV, 8.
Pavie (Ennodius, évêque de).
Pavie (Grégoire, diacre de).
Payen Bolotin, chanoine de Chartres. III, 435.
Payen de Chassé (la fille de), outragée, en 1118, par Etienne de Blois. IV, 332.
Payen Eude. II, 442, 449, 463.— Elisabeth, sa femme. 442. — Hugue et Simon, ses fils. 442.
Payen de Gisors. Voy. Thibaud Payen.
Payen, fils de Havise, femme d'Onfroi Harenc. II, 468.
Payen, fils de Jean. V, 43.
Payen, Lombard, escalade les murs d'Antioche. III, 538, 539.
Payen, fils de Geoffroi de Marcq. II, 454.
Payen de Montdoubleau. III, 296, 418. — En 1098, s'allie à Guillaume le Roux et lui livre le donjon de Ballon. IV, 47.
Payen de Montjai, en 1097, est pris par les Anglais aux environs de Chaumont. IV, 24. — Voy. Philippe *de Monte-Braii*.
Payen de Saint-Calais, évêque du Mans. V, 78.
Payen (Eude).
Payen (Hugue).
Payen (Thibaud).
Pays de Caux. II, 94. — De Chartres. 84. — De Corbon. 77. — De Coutances. 109. —D'Evreux. 38. — De Lisieux. 24. — Du Mans. 254. — D'Orléans. 203. — D'Ouche. 17. — De Rouen. III, 236. — De Talou. II, 42. — Du Vexin. 114. — Voy. aussi les noms de chacun de ces pays.
Paysan, *pagensis*. III, 61.
Peakirk (monastère de). II, 284. — *Vulfgeatus*, abbé.
Peatling. III, 25.
Peaux de *mures peregrini*. II, 265.
Pêcheurs (donation de). II, 37.
Pêche (concession de droits de). III, 38. — Droit de pêche dans la Sarte. II, 38.
Péché (Robert).
Pécoulée (Pierre).
Pega, sœur de saint Guthlac. II, 276, 277, 278, 284.
Peintres de l'abbaye de Tiron. III, 448.
Peinture du tombeau de Robert de Rhuddlan par Renaud Barthélemi. III, 287. — Du tombeau de Nicolas, abbé de Saint-Ouen. III, 432. — Peintures d'un psautier. II, 41. — Voy. Enlumineur.
Pélage Ier, pape. I, 133, 424; II, 343, 344; III, 67.
Pélage II, pape. I, 427; III, 67.
Pélage, hérétique. I, 121, 408; IV, 486.
Pélagie. I, 307, 308, 309, 310.
Pélagiens (hérésie des). I, 126, 137.
Pélagonie. III, 495.
Pèlerinage de Sigefroi, de Mayence et de Gontier de Bamberg. II, 80. — A Saint-Gilles. 44, 428. — A Rome. 284. — A Saint-Jacques. I, 217; III, 447; V, 81.
Pèlerins (les) laissent croître leurs cheveux et leur barbe. III, 328.
Pembroke (Gilbert de Clare, comte de).
Pemmon, duc de Frioul. I, 446; II, 356.
Penda, roi de Mercie. II, 344.
Penecadel, ville d'Espagne, peut-être Benicarlo. V, 6.
Pénitence publique. IV, 208.
Pénitents publics. III, 325, 468.
Penmo. Voy. Pemmon.
Pentapole (la). I, 354, 356. — Les habitants de la Pentapole. 439.
Pentecôte (processions de). II, 318.
Pentesilea, Amazone. III, 345.
Penthièvre (Eude, comte de).
Penvaldus, père de saint Guthlac. II, 268.
Pépin d'Héristal. I, 145, 151; II, 348; III, 198.

Pépin le Bref. I, 153, 154, 448; II, 5, 353, 354; III, 137, 138.
Pépin, petit-fils de Louis le Débonnaire. III, 139.
Perai. II, 432; IV, 40; V, 47.
Perai (Eude de).
Perche (le). V, 1. — Comtes du Perche : Geoffroi; Guillaume, évêque de Châlons; Rotrou; Thomas.
Perche, mesure. II, 319.
Perci (Arnaud de).
Perdrix, symbole du démon. IV, 161.
Perer (Alain).
Pergame. I, 291.
Perge en Pamphylie. I, 319.
Périnthe en Thrace. I, 274.
Pernelle (sainte). I, 236.
Pernelle, fille d'Arnaud d'Echaufour. II, 108. — Religieuse du Roncerai, à Angers. II, 112.
Pernelle, femme de Grimoud, neveu d'Etienne de Maule. II, 463.
Péronne. I, 162. — Charles le Simple prisonnier à Péronne. III, 144. — En 1119, Péronne fournit son contingent à l'armée de Louis le Gros. IV, 366. — Voy. Saint-Fursi.
Péronne (Herbert, comte de Vermandois, ou de).
Péronne (Raoul de).
Pérouse. I, 428. — Jean, évêque de Pérouse.
Perpenna Tarquinius. I, 398.
Perse, poëte. III, 326.
Perse (la). I, 112, 136, 318, 336, 337, 342.
Persée (le roi). II, 229.
Perses (les), ou Persans. I, 13, 136, 137, 306, 332, 335, 347, 395, 422; II, 160, 229; III, 466, 508, 543; IV, 129.
Perses (*Amir Gazis*). Voy. *Gazis*.
Perses (*Frigolendis*).
Pertinax, empereur. I, 103.
Peste en 1137. V, 88. — En 1348. 171. — En 1460. 173. — Voy. Mortalité.
se (Tibère).
Peterborough. Ulfketel, abbé de Croiland, se retire à Peterborough. II, 286. — Abbés. Henri, abbé de Saint-Jean-d'Angéli; Jean, moine de Séez; Léofric; Mathias du Mont-Saint-Michel; Téroude. — Moine : *Ulfketelus*. — Voy. *Burg*, *Medeshamsted*.
Petit (Denys le).
Petit (Gautier le).
Petit (Geoffroi le).
Petit (Guérin des Essarts, surnommé le).
Petit (Renaud le).
Petronax (saint), abbé du Mont-Cassin, et non pas évêque de Brescia. II, 203.
Pétronille. Voy. Pernelle.
Petronius, consul. I, 431.
Petscheneyes (les). III, 493.
Pevensey. II, 143, 145. — Guillaume le Conquérant à Pevensey. II, 167. — Siége de Pevensey par Guillaume le Roux. IV, 17.
Pevrel (Guillaume).
Phalaris le Sicilien. III, 422.
Pharamond. I, 127; II, 339.
Pharisiens (les). I, 301.
Phébus, disciple de saint Clément. I, 387.
Phénicie. I, 126, 209, 221.
Philetus ou Filetus. I, 213, 214.
Philibert (saint), abbé de Jumiéges. I, 138, 158; II, 5; III, 347; V, 148, 152.
Philippe (saint). I, 203, 226, 303-305.
Philippe, comte de Boulogne. V, 166.
Philippe Boulanger, évêque de Séez, d'abord prieur de Saint-Gervais de Séez. V, 168, 170.
Philippe le Breton, abbé de Saint-Evroul. V, 172.
Philippe de Briouse, en 1096, partisan de Guillaume le Roux. III, 475.
Philippe de Cahors, évêque d'Evreux. V, 168.
Philippe le Clerc, ou le Grammairien, fils de Roger de Montgom-

meri. II, 412, 415; III, 425; IV, 183. — Part, en 1090, pour la croisade. III, 483. — Meurt à Antioche. 426.
Philippe, diacre, I, 201, 242, 329.
Philippe, empereur. I, 107, 108.
Philippe Ier, roi de France. I, 172; II, 109, 113, 373, 375; V, 157. — Son avénement. I, 183; II, 79. — Epouse Berthe de Hollande. III, 159, 387. — En 1071, va au secours d'Arnoul, comte de Flandre, et prend la fuite. II, 235. — Il soutient dans la suite Robert le Frison. 237. — En 1087, Guillaume le Conquérant lui réclame le Vexin. III, 223, 225. — En 1092, ses vassaux prêtent secours à Ascelin Goel. 413. — En 1093, son union avec Bertrade. 387, 462. — Son excommunication. 388, 389, 462. — Son obstination. 390. — Associe son fils à la couronne. 390. — Assiége Bréval, en 1094. 415. — En 1097, Guillaume le Roux lui demande le Vexin. IV, 20. — En 1100, il permet à son fils Louis d'aller à la cour de Henri Ier. 195. — Lettre supposée par laquelle Philippe Ier invite Henri Ier à empoisonner le prince Louis, 195. — Il donne à Louis, son fils, Pontoise et le Vexin. 198. — En 1101, il achète de Harpin la ville de Bourges. 119. — En 1105, Henri Ier lui envoie des ambassadeurs. 210. — En 1106, il a une entrevue avec Boémond. 213. — Il assiste, à Chartres, au mariage de Constance, sa fille, avec Boémond. 213. — En 1106, il investit Fouque le jeune du comté d'Anjou et le confie à Guillaume, duc d'Aquitaine. 217. — Ses démarches auprès de ce dernier pour l'engager à mettre en liberté le jeune comte d'Anjou. 218. — Il confirme les biens donnés à Saint-Evroul dans ses Etats. II, 467. — Son pèlerinage à Parnes. 142. — En 1108, il tombe malade. IV, 283. — Il meurt. I, 187; IV, 198, 284; V, 159. — Il est enterré dans l'abbaye de Fleuri, où il avait choisi sa sépulture. IV, 284. — Son portrait. IV, 20. — Ses enfants : Louis le Gros, Philippe, Florus, Constance, Cécile. II, 448; III, 159, 389. Voy. les noms de ces personnages.
Philippe, fils de Philippe Ier et de Bertrade. III, 389; IV, 197. — Sa mère veut le favoriser au détriment de Louis, fils aîné du roi. 197. — En 1119, il défend le donjon d'Evreux. 352.
Philippe, fils de Louis le Gros. IV, 284. — Sacré à Reims en 1129. IV, 497; V, 26. — Mort en 1131. IV, 497; V, 26, 27.
Philippe Auguste, roi de France. V, 163, 164, 165.
Philippe le Hardi, roi de France. V, 168.
Philippe le Bel, roi de France. V, 168, 169, 170.
Philippe le Long, roi de France. V, 170.
Philippe de Valois, roi de France. V, 171, 172.
Philippe, fils de Robert le Frison. II, 235.
Philippe de Harcourt, archidiacre d'Evreux, proposé pour être évêque de Salisbury. V, 123.
Philippe, abbé de Jérusalem. I, 117.
Philippe, patriarche de Jérusalem. I, 100.
Philippe *de Monte Braii* (p. e. Payen de Montjai), en 1119, est à la journée de Brémule. IV, 358.
Philippe, fils de Guillaume Pantoul. II, 434; III, 231.
Philippe, abbé de Saint-Taurin, en octobre 1128, est au concile de Rouen. IV, 497.
Philippe, tétrarque. I, 12, 212.
Philippe (Michel).

Philippei. Espèce de deniers. IV, 123, 140.
Philippes en Macédoine. I, 222, 239, 242, 249, 274, 276.
Philippes (Medias de).
Philippine, fille de Rotrou, comte du Perche. IV, 187.
Philippique, empereur. I, 148-151, 442; II, 349.
Philippolis, en Bulgarie. III, 479.
Philomède. I, 276.
Philomelium, près Antiochette. III, 552.
Philon le Juif. I, 212.
Philopator. I, 281.
Philosophes (les moines du Bec qualifiés de). II, 246.
Phinées, disciple de saint Pierre. I, 230.
Phirouz (*Pirrus Datianus*). Il livre Antioche aux croisés. III, 534-539.
Phocas, empereur. I, 135, 427, 429; II, 344; III, 66.
Phocas (Nicéphore).
Photinus. Voy. Potin.
Phrygie. I, 116, 222, 225, 229.
Phylactères. III, 8, 9, 91, 108.
Physica, la médecine. II, 70.
Picard (Guillaume).
Picards (les) ou Morins envahissent la Normandie, en 1118. IV, 316.
Pichenoth (Raoul).
Picot de Sai. II, 220, 420.
Pictavinus. Voy. Poitevin.
Pictes (les). I, 121, 122, 124-126; II, 340. — Voy. Brudeus.
Pie Ier (saint), pape. I, 390.
Pied de Chèvre (Gilbert).
Pierius d'Alexandrie. I, 112.
Pierre servant de limite. II, 280. — Voyez plus loin Pierre-Pécoulée.
Pierre (saint). I, passim. III, 117, 518, 554. — Ses reliques. I, 109, 118. — Sa barbe. III, 107. — Patron de l'abbaye de Saint-Evroul. IV, 65; V, 174. — Vu en songe. III, 547.
Pierre. II, 442.
Pierre Abraham, clerc de Provence. III, 548, 555; IV, 76.
Pierre d'Achères, ou l'Ermite. Son expédition. III, 477-479, 481, 491. — Sa conduite au siége d'Antioche. 524, 554. — A Jérusalem. 615.
Pierre (saint), d'Alexandrie. I, 114.
Pierre, évêque d'Alexandrie. I, 412, 413, 416.
Pierre *de Alfia*. III, 515.
Pierre Alfonse. Voy. Alfonse Raimond.
Pierre, évêque d'Altino. I, 414.
Pierre Anaclet. Voy. Anaclet.
Pierre, père de saint Anastase II. I, 413.
Pierre, roi d'Aragon. V, 168.
Pierre, archiprêtre. I, 438.
Pierre, fils de Herbert le bouteiller. II, 131.
[Pierre], vicomte de Castillon, envoyé reconnaître l'état d'Antioche, en 1097. III, 516.
Pierre, abbé de Cluni. Son élection. IV, 424. — Va à Rome. 426.—Réformes qu'il fait adopter, en 1132. V, 29, 30.
Pierre, évêque ou patriarche de Constantinople. I, 142, 434.
Pierre, fils d'Eude, fils de Galon. II, 450, 464.
Pierre le Français, assiste à la mort de Robert Guiscard. III, 185.
Pierre, fils de Nivard de Hargeville. II, 453.
Pierre Léon, deuxième du nom, compose l'épitaphe d'Urbain II. IV, 2. — Fait des vers sur l'antipape Clément III. 3. — Père de Pierre Léon, antipape sous le nom d'Anaclet. V, 103. — Beau-père de Roger, roi de Sicile. V, 37.
Pierre Léon, troisième du nom. En 1119, il est mis en liberté par l'archevêque de Cologne. IV, 384. — Il vient, en octobre 1123, à Séez en qualité de légat. 446. — Antipape sous le nom d'Anaclet. Voy. Anaclet.
Pierre de Maule. II, 423, 439,

449, 451, 456, 467. — Fils d'Ansoud le Riche, de Paris. 439. — En 1098, avec ses fils, il défend le château de Maule. IV, 26. — En 1119, est à la journée de Brémule. 358. — Sa fuite. 363. — En 1123, allié à Galeran de Meulan contre Henri Ier. 450. — En 1138, auxiliaire de Roger de Toeni. V, 115. — Charte de lui. II, 440-443. —Windesmoth, sa femme. 441, 445. — Ansoud, Thibaud, Guérin et Guillaume, ses fils. 442, 445; IV, 26. — Ses quatre filles. II, 445.
Pierre, fils d'Ansoud de Maule et d'Odeline. II, 448, 450, 451, 453, 455, 456, 461-463, 467.— Ade, sa femme. 462.
Pierre Raimond [d'Hautpoul]. En 1097, envoyé reconnaître l'état d'Antioche. III, 516.
Pierre de Roaix. En 1097, envoyé reconnaître l'état d'Antioche. III, 516. — Bat les Turcs. 517.
Pierre Roger, abbé de Fécamp, archevêque de Sens et ensuite de Rouen. V, 171.
Pierre Ier, archevêque de Rouen. II, 338; V, 144.
Pierre II, archevêque de Rouen. V, 166.
Pierre de Saragosse. II, 338.
Pierre de Sérans. En 1097, il commande une partie des troupes du Vexin. IV, 23.
Pierre, sous-diacre, personnage des dialogues de saint Grégoire. II, 203.
Pierre, père du pape Valentin. I, 454.
Pierre-Pécoulée (*Petra Peculata*). En 1113, Henri Ier y conclut la paix avec le comte d'Anjou. IV, 306.
Pietra-Bismantova. III, 186.
Pigace, nom donné à la pointe des souliers à la poulaine. III, 323.
Pilate. I, 95, 97, 210, 212.
Pilate (Gilbert).
Pilet (Raimond).
Pillerton. III, 22, 24, 26.
Pilotis (construction sur). II, 280.
Pin (Fouque du).
Pin (Morin du).
Pin (Oudard du).
Pincerna. Voy. Bouteiller.
Pionius (saint). I, 102.
Piquenot. Voy. *Pichenoth*.
Pirou (Guillaume de).
Pirrus. Voy. Phirouz.
Pisans (les). III, 479.
Pise. Innocent II se retire à Pise. V, 28, 29. — Concile de Pise, en 1135. 44.
Pisidie. I, 219, 221.
Pithiviers (donjon de). III, 416.
Pitres. En 1119, la vallée de Pitres donnée à Raoul de Toeni. IV, 372.
Placide, moine. II, 38; V, 176.
Placidie. I, 123, 127, 409, 433.
Placidie (maison de), à Constantinople. I, 140.
Placilla. Voy. Placidie.
Plain (Saint-Rémi du).
Plaisance. Appartient à la comtesse Mathilde. IV, 8. — Concile de Plaisance, en 1095. III, 461.
Planches-sur-Risle. V, 39, 205. — Foire de Planches. II, 413.
Planchiæ Godefredi, dans le Maine. IV, 56.
Plantin (Jean).
Plastencia. III, 515, 516.
Platanis (Roger de).
Platon. II, 209.
Platon, père du pape Jean VII. I, 441.
Platonia. I, 118.
Plaute. III, 326.
Plautilla. I, 264, 265, 266.
Plebeii, les non-nobles. II, 115.
Plessis. II, 428.
Plessis (la place du). En 1118, surprise par Hugue de Gournai. IV, 318. — Recouvrée par Henri Ier. 318.
Plessis (Hugue du).
Plessis (Robert du).
Pline. I, 99; V, 146.
Pluie de sang. I, 166; III, 147

Plus-Belle, mère de Robert. V, 193.
Pô (le). II, 356; III, 189.
Poard (Robert de Belléme, surnommé).
Poëme en vers dactyliques, c'est-à-dire hexamètres. IV, 273; V, 53. — En vers héroïques, c'est-à-dire hexamètres. II, 289; III, 114. — En vers adoniques. II, 310. — Poëme de Payen Bolotin. III, 435.
Poésies de Guérin des Essarts. III, 122.
Poil de la barbe de saint Pierre. III, 107.
Poilé-sur-Arve. V, 196, 198.
Poillé (Robert de).
Pointel (famille). IV, 315, not.
Pointel (Guillaume).
Poissi. Guillaume, duc de Normandie, va à Poissi implorer le secours du roi Henri Ier. I, 182. — En 1119, une lueur paraît dans le ciel à Poissi. IV, 350. — Pont de Poissi. V, 171.
Poissi (Gautier de).
Poissi (Gazon de).
Poissi (Simon Trainel, de).
Poitevin (Roger le).
Poitiers. Incendie de Poitiers, en 863. II, 6. — Assiégé par Hugue le Grand. I, 166; III, 147. — Guillaume de Poitiers étudie à Poitiers. II, 217. — Louis VII couronné à Poitiers. V, 88.
Poitiers (saint Hilaire de).
Poitiers (Fortunat, évêque de).
Poitiers (Guillaume de).
Poitou (les habitants du). I, 380; II, 125.
Poitou (comtes ou comtesses de) : Archadius, Eble, Guillaume VII et VIII, Hildegarde, Otton de Saxe.
Poix (Gautier Tirel, ou de).
Poix (Hugue de).
Polemius, roi indien. I, 324, 326, 327.
Polochronius, père du pape Zacharie. I, 446.
Pologne ? II, 191.
Polyandra, cimetières, tombeaux. II, 45; III, 107.
Polycarpe (saint). I, 101, 102.
Polycrate (et non pas Polycarpe), évêque d'Ephèse. I, 104.
Polynice. II, 380; III, 269.
Pommeraie (famille de la). IV, 454, not.
Pommeraie (Henri de la).
Pommeraie (Joslain de la).
Pompée (Trogue).
Pomula, courtisane. II, 44.
Ponce (saint). I, 107.
Ponce, diacre, biographe de saint Cyprien. I, 110.
Ponce, abbé de Cluni. V, 159. — Etait fils du comte de Melgueil. IV, 299, 386. — Filleul de Paschal II. 386. — Moine de Vallombreuse. 386. — Elu abbé de Cluni. 298, 299. — Détracteur de Paschal II. 6. — Attaqué au concile de Lyon, en 1119. 385. — Sa défense. 386. — Va en Terre sainte. 299, 424. — Revient à Cluni. 425. — Va à Rome. 426. — Sa mort. 299, 427. — Sa sainteté attestée par des miracles. 299. — Son caractère. 386. — Richard de Fourneaux lui dédie son ouvrage. III, 431.
Ponce de Gavarret. En 1123, sa captivité chez les musulmans. IV, 248.
Ponce, comte de Tripoli, fils de Bertrand, comte de Toulouse. V, 34. — Contribue, en 1120, à la défaite de l'armée d'Ylgazy. IV, 246. — Meurt en 1137. V, 93.
Poncia, femme d'Ilbert. II, 438.
Ponciæ. I, 421. Voy. *Pontiana insula*.
Pont (le). I, 108, 110, 111, 145, 148, 149, 234, 336, 442; IV, 126. — Du Pont. I, 225.
Pont-de-l'Arche. Le pont résiste à une crue d'eau, en 1296. V, 169.
Pont de l'Arche (Guillaume du).
Pont-Audemer. III, 342, 428. — En 1119, cette place reste à la

dévotion de Henri Ier. IV, 347. — En 1123, Henri Ier l'assiége. I, 188; IV, 444, 447, 448, 460. — Il prend et brûle la ville. 449, 474; V, 160. — Le convoi de Henri Ier passe par Pont-Audemer. V, 53. — En 1137, le roi Etienne vient jusqu'à Pont-Audemer. 85.

Pont-Autou. En 1123, Henri Ier confie cette place à Henri de la Pommeraie. IV, 453, 454.

Pont-Cardon (Nicolas de).

Pont-Echanfré, aujourd'hui N. D. du Hamel. II, 37. — En 1118, les défenseurs de Laigle s'y retirent. IV, 325, 326. — Raoul le Roux y réside. 326, 345. — En 1124, Hugue du Plessis surprend Pont-Echanfré. 463. — Cette place occupée, en 1138, par Riboud le Roux. V, 106. — Brûlée. 106. — Prise par Rotrou, comte du Perche, en 1139. 122. — Biens de Saint-Evroul à Pont-Echanfré. V, 198, 199.

Pont-Echanfré (Guillaume de).

Pont-Echanfré (Hademar, prêtre de).

Pont-Echanfré (Raoul, fils de Vascelin de).

Pont-Echanfré (Raoul le Roux de).

Pont-Echanfré (Tiger de).

Pont-Echanfré (Vascelin de).

Pontefract. II, 194, 195.

Pontefract (Robert de).

Ponte Riccioli. Voy. *Luceolis*.

Pont-Euxin (le). I, 386.

Pont-l'Evêque. II, 309.

Pont-de-Fer. III, 519, 526, 528, 544, 561.

Pont-Ollein (Roger de).

Pontiana insula. I, 250. Voy. *Poncia*.

Pontien (saint), pape. I, 107, 393.

Pontieu (le). II, 139; III, 138, 300, 424; IV, 163. — En 1113, Guillaume Talvas va défendre le comté de Pontieu. 308. — Comtes de Pontieu : Enguerran, Gui Ier, Guillaume Talvas, Herluin.

Pontoise. En 1087, Guillaume le Conquérant réclame Pontoise. III, 223. — En 1097, Guillaume le Roux réclame Pontoise. IV, 20. — En 1098, il ravage le pays jusqu'à Pontoise. 25. — Vers 1103, Philippe Ier donne Pontoise à Louis le Gros. III, 190; IV, 198. — En 1119, séjour de Louis le Gros à Pontoise. 340. — En 1127, Pontoise est donné à Guillaume Cliton. 474. — Est repris par Louis le Gros. 476. — Corps de saint Mellon à Pontoise. II, 336.

Pontoise (comtes de). Voy. Vexin (comtes du).

Pontoise (Gautier Tirel, châtelain de).

Pontoise (Hermar de).

Pont-Saint-Pierre. III, 321, 322. — En 1119, Eustache de Bréteuil fortifie son château de Pont-Saint-Pierre. IV, 337. — En 1119, Pont-Saint-Pierre est brûlé par Henri Ier. 348. — Donné à Raoul de Toeni. 372. — Assiégé en 1136. V, 65.

Pont (Saint Pierre-en-). Voy. Saint Pierre.

Pooté des Nids (la). II, 38; V, 177, 203. Voy. Montaigu.

Popa, femme de Rollon. II, 7; V, 155.

Porcius Festus. I, 246.

Porisma, fortune. II, 420; III, 120.

Porte-étendard de Normandie. II, 121, 401. Voy. Etendard.

Portes, près Conches. En 1119, le château de Portes appartient à Raoul de Toeni. IV, 365.

Porto (Boson et Formose, évêques de).

Port-Saint-Siméon. III, 529, 530, 546, 576. Voy. Saint-Siméon.

Ports ouverts aux marchands sous le règne de Guillaume le Conquérant. II, 165.

Portsmouth. En 1101, Robert

Courte-Heuse y débarque. IV, 110.
Portus Alnonis, p. é. le hameau d'Aunois. III, 103.
Potenza. V, 36.
Potin (saint). I, 102.
Pouille (la). I, 155, 190, 191; III, 170, 218, 220, 297, 307, 360, 486, 543, 598; V, 32, 161, 167. — De la Pouille. II, 432. — Les habitants de la Pouille. II, 54; III, 492. — Invasions des Sarrasins dans la Pouille. II, 53. — Etablissement des Normands dans la Pouille. 53, 369. — Robert de Moulins va en Pouille. 410. — Les meurtriers de Mabille se réfugient dans la Pouille. 411. — Guillaume Pantoul et Robert de Cordai vont en Pouille. 431. — Arnoul de Montpinçon en Pouille. 437. — La Pouille conquise par Roger II, comte de Sicile. V, 36. — Campagne de l'empereur dans la Pouille, en 1137. 103. — Ducs de la Pouille, Guillaume, Roger la Bourse; Roger, fils de Roger, roi de Sicile.
Poulaine (souliers à la). III, 323.
Poulton, dans le Wiltshire. II, 414; III, 21.
Pouppeville. V, 198.
Pourpre blanche. II, 111.
Poutrel (Robert).
Præfectus. Voy. Prévôt.
Præneste (Conon, évêque de).
Prætorium, château. III, 262.
Prat (Jean du).
Pré, à Emendreville, sous Rouen. II, 435. Voy. Bonne-Nouvelle.
Pré de la Bataille (le). I, 162; V, 155.
Préaux, près Pont-Audemer. II, 82. — Patrie de Guillaume de Poitiers. 217. — Abbaye de Saint-Léger, fondée par Onfroi de Vieilles. 14. — Emma, abbesse. — Monastère de Saint-Pierre, fondé par Onfroi de Vieilles. II, 14; III, 426, 428. — Roger de Beaumont s'y fait moine. III, 426. — Robert de Beaumont y est enterré. 426, 427. — En 1118, Robert, comte de Meulan, y est enterré avec son père et son frère. IV, 313. — Sépulture de Baudri, archevêque de Dol. III, 624. — Abbés : Ansfroi, Geoffroi, Richard de Fourneaux.
Prémices. II, 34, 464.
Presbyterium, droits attachés à la cure. III, 281.
Prétextat, archevêque de Rouen. II, 343, 344; III, 67; V, 146, 147.
Prévôt (Gautier le).
Prévôt (Guillaume le).
Priam. II, 229.
Pridianus Sigemanus. II, 137, 138, 140.
Primitius (saint). I, 394.
Primoud, père d'Anquetil. V, 192, 193.
Principauté (Renouf, frère de Richard de la).
Principauté (Richard de la).
Principauté (Roger de la).
Priscien de Césarée, grammairien. I, 426; II, 343; V, 146.
Priscilla. I, 225, 240, 405, 407, 410.
Priscus. I, 250.
Priscus, père de saint Célestin. I, 410.
Priscus, père de saint Marc, pape. I, 404.
Prison. Bricstan délivré miraculeusement de sa prison. III, 128 et suiv.
Prix : cheval de cent sous. II, 451. — Cheval de soixante sous. II, 455. — Souliers de six deniers. II, 453.
Probinus, ex-consul. I, 414.
Procession de saint Romain. II, 314. — Processions de Pentecôte. II, 318.
Processus (saint). I, 258, 267.
Procorus, diacre. I, 201.
Projectus, père de Jean II, pape. I, 419.
Promptuariorum redecima. III, 281.

Prophéties bretonnes. IV, 88. — De Merlin. 486.
Protais (saint). I, 120, 267.
Protagia, mère de saint Godard. II, 341.
Provence (Pierre d'Achères, clerc de).
Prudence, poëte chrétien. V, 8.
Prunelai, ancien nom des Moutiers en Auge. III, 382, not. — Eglise Saint-Gervais de Prunelai. V, 197.
Prunelai (Haimon de).
Prunelai (Robert de).
Psalmodie. II, 111.
Psaumes appris par cœur par Walthéof. II, 266.
Psautier orné de peintures. II, 41.
Ptolémaïde. Voy. Saint-Jean d'Acre.
Publicains (les), secte de manichéens. III, 535, 543, 587.
Publius. I, 247.
Publius, patriarche de Jérusalem. I, 101.
Publius Torqueanus. I, 385.
Puella (Guillaume de Ros, dit).
Puiset (le), assiégé par Louis le Gros. IV, 288, 304. — En 1112, Thibaud, comte de Blois, force le roi à en lever le siége. 304.
Puiset (Evrard du).
Puiset (Galeran du).
Puiset (Hugue du).
Pulchérie, impératrice. I, 411.
Pulpitum turris. II, 307.
Pultrel. Voy. Poutrel.
Punctellus, Voy. Pointel.
Puteolis (Dîme *de*). II, 442, 443, 452, 454.
Puy (Aimar, évêque du).
Pyrrhus, patriarche de Constantinople. I, 139, 140, 142.
Pyrrhus, hérétique. I, 432.

Q

Quadrat (saint). I, 100.
Quadrellus. Voy. Quarrel.
Quarrel (Anquetil de).
Quarrel (Robert).
Quatford. Robert de Bellême change l'emplacement du château de Quatford. IV, 32.
Quatre-Faverils (église Saint-Gervais de). V, 197.
Quatre-Temps. II, 239.
Quentin (saint). II, 333, 334.
Queux (Eude le).
Queux (Raoul le).
Quevilli. V, 198.
Quinçai. Bernard défend la liberté de l'abbaye de Quinçai menacée par les moines de Cluni. III, 447.
Quinquegentiens (les). I, 112.
Quintien, père de saint Léon. I, 411.
Quiriace (Jude).
Quirille (saint). I, 394.
Quirin (saint). II, 325.
Quirinus. Voy. Virinus.
Quitri en Vexin. En 1137, le roi Etienne s'empare de cette place. V, 89. — Voy. Guitri.

R

Rabel le Chambellan ne veut pas, en 1120, monter sur *la Blanche-Nef*. IV, 412. — Attaqué, en 1137, par le roi Etienne. V, 81. — Réconcilié avec le roi. 83.
Rabbi. III, 3.

Rabodanges. Voy. Cullei.
Radbert, archevêque de Rouen. II, 351; V, 150.
Radbode, duc des Frisons. III, 136.
Radbode, évêque de Séez, père de Guillaume Bonne Ame. II, 64, 213.
Radegonde, femme de Robert Giroie. III, 418, 419.
Radepont, assiégé par Philippe Auguste. V, 164.
Radiland, archevêque de Rouen. II, 349; V, 149.
Radon (église de). II, 38, 413; V, 177, 199, 204.
Raduald, père de Léon IV. I, 455.
Radulfus. Voy. Raoul.
Ragemfredus, *Ragenfredus*. Voy. Raimfroi.
Rages, ancien nom d'Edesse. III, 564.
Ragimbert, duc de Turin, roi des Lombards. I, 441; II, 355.
Ragnulfus. Voy. Renouf.
Rahier [de Sulli?], fils de Guillaume [de Blois?]. IV, 188.
Rai (Evrard de).
Rai (Guillaume de).
Raimbaud. II, 429.
Raimbaud du Bois. V, 205.
Raimbaud Créton. Entre le premier dans Jérusalem. III, 606; IV, 287. — Meurt, en 1101, au siége de Montmorenci. IV, 287.
Raimfroi, vaincu par Charles Martel. I, 151.
Raimfroi, archevêque de Rouen. I, 153; II, 353; V, 150.
Raimfroi, abbé de Saint-Ouen de Rouen. III, 433; IV, 497.
Raimond le Flamand, portier de Constantinople. III, 167.
Raimond, comte de Galice. V, 14.
Raimond Pilet. Son expédition après la prise d'Antioche. III, 572, 573, 579, 587. — Il est au siége de Jérusalem. III, 599, 601.
Raimond, fils de Guillaume VII, comte de Poitou. V, 99. — Epouse l'héritière de Boémond et devient prince d'Antioche. 99, 101. — Reconnaît la suzeraineté de Jean Comnène. 99.
Raimond de Saint-Gilles, comte de Toulouse. Se croise. III, 469. — Traverse l'Illyrie. 485. — A Constantinople. 499, 500. — Au siége de Nicée. 502, 503. — Sa marche après ce siége. 508. — A la bataille de Dorylée. 510. — Au siége d'Antioche. 529, 531, 537, 556. — Son étendard est arboré à Antioche. 562. — Il s'empare d'Albarie. 575. — Revendique la possession d'Antioche. 576, 583; IV, 75. — Se dirige sur Jérusalem. III, 578, 579, 587. — Eloigne les croisés de Gabala. 589, 590. — Arrive à Tripoli. 593. — Assiége Jérusalem. 597, 603, 604, 609 — A la bataille d'Ascalon. 615, 616, 617, 619, 620. — Réclame la ville d'Ascalon. 620. — Revient de la Terre sainte. IV, 69. — A Laodicée. 72. — Ses rapports avec l'empereur Alexis. 75, 76. — Il conserve dans sa chapelle la lance trouvée à Antioche. 76. — Les croisés partis en 1101 veulent l'avoir pour guide. 122. — Il échappe au désastre de l'armée des croisés. 124-128. — Sa femme Elvire et ses enfants Bertran et Alfonse. IV, 75; V, 133.
Raimond, vicomte [de Turenne], est à la première croisade. III, 587. — Au siége de Jérusalem. 599.
Raimond (Pierre).
Rainaldus, *Rainardus*, *Rainoldus*. Voy. Renaud.
Rainerius. Voy. Renier.
Rainfridus. Voy. Raimfroi.
Rainouard, archevêque de Rouen. II, 357; V, 152.
Ramsbury (Mathilde de).
Ramire II, roi d'Aragon, surnommé le Moine. I, 192; V, 24.
Ramire (Garcie).
Ramla, ville de Syrie. III, 600,

614. — Siége et prise de Ramla par les Sarrasins, en 1102. IV, 132-135. — Cette ville est restaurée par les chrétiens. IV, 137. — Voy. Lydda.
Ramsey (monastère de). II, 204.
Ramsey (Chrétienne, religieuse de).
Raniland. Voy. Radiland.
Ranulfus, Rannulfus. Voy. Renouf.
Raoul, fils d'Ansered. III, 38.
Raoul, chanoine d'Aufai. III, 39.
Raoul, fils d'Azon. III, 37.
Raoul, évêque d'Auxerre, en 1132. V, 30.
Raoul Basset. III, 126, 130, 131; V, 198. — Doit son élévation à Henri Ier. IV, 164.
Raoul, abbé de la Bataille, d'abord moine de Caen, puis prieur de Rochester. II, 164.
Raoul Ier, sire de Baugenci, se croise, en 1096. III, 481. — Lancelin, son père. III, 331.
Raoul, comte de Bayeux et d'Ivri, frère utérin de Richard Ier, duc de Normandie, père de Jean, archevêque de Rouen, et de Hugue, évêque de Bayeux. II, 121, 170, 374; III, 246, 416. — Aubrée, sa femme. III, 416.
Raoul, vicomte de Beaumont, obtient, en juin 1098, un répit de Guillaume le Roux. IV, 45. — Se soumet à ce roi. 53. — Il était fils de Hubert de Sainte-Suzanne. III, 201.
Raoul le Blond, père de Robert. III, 374, 376. — Lui et Fouque, son fils. V, 193.
Raoul, fils de Barthélemi Boel. II, 426.
Raoul, duc de Bourgogne, ensuite roi de France. II, 361; III, 144, 145.
Raoul, chapelain de Guillaume de Bréteuil. II, 406.
Raoul de Chaudri, père de Foucher et de Vascelin. II, 131, 132, 142.
Raoul de Cierrei, évêque d'Evreux, d'abord archidiacre. V, 166.
Raoul Clouet. II, 400.
Raoul de *Coldun*, beau-frère de Gautier de Clare. V, 71.
Raoul de Conches. Voy. Raoul de Toeni.
Raoul, fils de Herluin de Conteville. III, 246.
Raoul Cornu. V, 187, 193.
Raoul, fils de Richard de Coulonces. III, 18.
Raoul, évêque de Coutances, est au concile de Rouen, en février 1096. III, 473. — Au concile de Rouen, en 1108. 391-393. — Sa mort. 393.
Raoul, fils d'Albert de Cravent, maltraite le prieur de Maule. III, 32. — Mort vers 1080, et enterré à Saint-Evroul. III, 34. — Voy. plus bas Raoul de la Cunelle.
Raoul, fils de Hugue, comte de Crépi. III, 480.
Raoul III, comte de Crépi, dit le Grand. Appelé comte de Mante. II, 113, 114.—Comte de Montdidier. III, 160, 234, 236. — Vient à Fécamp, en 1067. II, 168.
Raoul de la Cunelle, héritier d'Albert de Cravent. II, 406; III, 35. — Voy. plus haut Raoul, fils d'Albert de Cravent.
Raoul de Drachi. III, 91, 96, 99. 101-103. — Chambellan de Hugue le Grand. 99, 101.
Raoul de Drumare et Hervé, son fils. V, 188.
Raoul, fils de Durand. En 1123, rend le château de Pont-Audemer à Henri Ier. IV, 450.
Raoul, fils de Hueline d'Echaufour. V, 191. — Voy. l'article suivant.
Raoul, fils de Hugolin d'Echaufour. V, 183. — Voy. l'article précédent.
Raoul d'Escures, fils de Sifroi. Abbé de Séez. III, 308, 309, 380. — Assiste, en 1092, à la translation des reliques de saint Nicolas, à Noron. 221. — Prend

part à l'élection de Roger, abbé de Saint-Evroul. IV, 64. — Conduit à Lisieux Roger, élu abbé de Saint-Evroul, en 1099. 63. — Assiste, en nov. 1099, à la dédicace de l'église de Saint-Evroul. 66. — Est chassé de son abbaye par les excès de Robert de Bellême. 192. — Passe en Angleterre. 192. — Découvre le corps de saint Cuthbert, en 1104. II, 349. — Devient évêque de Rochester. III, 16, 309; IV, 192, 299. — Archevêque de Cantorbéry. III, 309; IV, 194, 299; V, 160. — En 1118, assiste au concile de Rouen. IV, 329. — Passe en Normandie, se met en route pour Rome, vers le temps de la mort de Paschal II, et revient à Rouen. 430. — Sa mort. 430, 431.

Raoul d'Esson, prisonnier, en 1138. V, 107.

Raoul, archidiacre d'Evreux, en 1136. V, 65, 66.

Raoul, fils de Fouque, doyen d'Evreux. II, 397.

Raoul Ier, évêque d'Evreux. V, 163.

Raoul de Fourneaux. II, 399.

Raoul Fresnel, fils de Turouf. III, 112, 113; V, 176. — Père de Guillaume et de Robert. II, 38.

Raoul, fils de Geoffroi. II, 38; V, 177.

Raoul Ier de Gael. Gendre de Guillaume, fils d'Osberne. II, 221. — Reçoit du Conquérant le comté de Norwich. II, 222. — En 1069, il repousse une invasion des Danois. II, 191. — En 1074, se révolte contre le roi Guillaume. II, 258-263. — Le roi lui rend la liberté, en 1087. III, 245. — Il se retire en Bretagne. II, 263, 264. — Se croise, en 1096. III, 484. — Est au siége de Nicée. III, 503. — Suit Boémond après ce siége. III, 507. — Périt, avec sa femme, à la croisade. II, 264. — Alain, son fils. III, 507.

Raoul II de Gael. II, 407. — Henri Ier, vers 1119, lui rend l'honneur de Bréteuil. IV, 339, 394. — Il est, en 1119, au siége d'Evreux. 350. — Met le feu à la ville. 351. — Repousse les Français qui voulaient surprendre Bréteuil. 367. — Glos et Lire lui sont rendus. 371. — Ses donations à Raoul de Toeni et à Raoul le Roux. 372. — En 1120, se propose de faire épouser Amicie, sa fille, à Richard, fils de Henri Ier, et de lui abandonner la baronnie de Bréteuil. 410.

Raoul de Gand. En 1123, est assiégé par Henri Ier dans Montfort. IV, 443.

Raoul *de Glapinneo*. V, 191.

Raoul Grente, abbé de Saint-Evroul. V, 169, 170.

Raoul de Guitot, a pour neveu Guillaume Pointel. IV, 330.

Raoul Harenc. En 1119, garde pour Henri Ier la tour d'Ivri. IV, 336. — Arrache les yeux aux filles d'Eustache de Bréteuil, qui avait fait subir ce supplice à son fils. 337.

Raoul, fils de Robert *de Jalgeio*. III, 598.

Raoul, prétendu patriarche de Jérusalem, en 1137. V, 95 et s.

Raoul, moine de Jumiéges et ensuite de Saint-Evroul. II, 20, 48.

Raoul de la Lande. II, 399.

Raoul Laurent, moine de Saint-Evroul (?), en 1123. IV, 433.

Raoul, évêque de Lisieux. V, 163.

Raoul Louvel, ennemi du roi Etienne, en 1138, V, 111. — Se réconcilie. 112.

Raoul *Luffa*, évêque de Chichester. IV, 12.

Raoul Mau-Couronne, fils de Giroie, moine de Marmoutier. II, 23, 28, 29, 34, 39, 59, 69, 70, 92; V, 180.

Raoul, fils d'Ansoud de Maule et d'Odeline. II, 448, 450, 451, 456.
Raoul Mauvoisin, châtelain de Mante. II, 447. — En 1087, ravage la Normandie. III, 223. — Bienfaiteur de Saint-Evroul. III, 35. — Odeline, sa fille. II, 447. — Guiboud, son fils. II, 450.
Raoul, fils de Guillaume, fils de Roger du Merlerault. II, 30.
Raoul, fils de Roger du Merlerault. II, 30.
Raoul, fils de Baudouin *Modicus*. V, 192, 193.
Raoul de Montpinçon, sénéchal de Guillaume le Conquérant, bienfaiteur de Saint-Evroul. II, 435. — Sa mort et sa sépulture dans l'abbaye de Saint-Evroul, II, 435, 436. — Adelize, sa femme. II, 436. — Hugue et Raoul, ses fils, II, 436.
Raoul, fils de Hugue de Montpinçon. II, 436.
Raoul, fils de Raoul de Montpinçon. II, 436. — Meurt à la croisade. II, 436.
Raoul de Mortemer. Vers 1089, partisan de Guillaume le Roux. III, 319. — En 1104, dévoué à Henri Ier. IV, 199.
Raoul de Noireau. V, 194.
Raoul, curé de Notre-Dame-du-Parc. III, 87.
Raoul, fils de Hugue Payen. II, 470.
Raoul de Péronne. Voy. Raoul, comte de Vermandois.
Raoul *Pichenoth*, père de Bainnart. V, 190.
Raoul, fils de Vascelin de Pont-Echanfré, combat dans la Pouille. II, 30.
Raoul de Pont Echanfré, dit le Roux. V, 194. — Frère de Vascelin. IV, 213. — Prend, en 1103, le parti d'Eustache de Bréteuil. IV, 186. — En 1106, part pour la Terre sainte. IV, 213. — En 1107, est en Pouille à la suite de Boémond. 239. — En 1108, va à Constantinople et de là à Jérusalem. 242. — Sa femme, fille de Goslain de Lèves, meurt à Constantinople. 242, 243. — Il sert Henri Ier, en 1118, et réside à Pont-Echanfré. 326, 344. — Il sauve Richard, fils de Henri Ier, au moment où il allait être fait prisonnier dans le Vexin. 344. — Il est lui-même fait prisonnier. 344. — Il est échangé. 344. — En 1119, il met en déroute Eustache de Bréteuil et ses compagnons. 344, 345. — Il prend la Ferté-Fresnel. 345. — Il réconcilie Henri Ier avec Robert Goel. 351. — Il seconde les opérations du roi pendant le siége d'Evreux. 352. — La garde de cette place lui est confiée. 353. — Il est envoyé au secours de Bréteuil. 367, 368. — Il traite, en 1119, avec les châtelains de Glos et de Lire. 371. — Raoul de Gael lui donne les revenus de Glos. 372. — Il périt, en 1120, au naufrage de *la Blanche-Nef*. 417.
Raoul, prêtre. V, 190.
Raoul, prêtre, frère de Richard. V, 195.
Raoul le Queux. V, 185.
Raoul, fils de Robert Ier, archevêque de Rouen. II, 365.
Raoul de la Roussière, moine de Saint-Evroul. II, 113.
Raoul, abbé de Saint-Evroul. V, 163.
Raoul, moine de Saint-Evroul. II, 20, 48, 96, 426.
Raoul de Sainte-Colombe. V, 189, 190.
Raoul de Saint-Victor, fidèle à Henri Ier, en 1119. IV, 346.
Raoul, sénéchal. V, 188.
Raoul Taisson, en 1050. II, 40; V, 178, 180.
Raoul Tête-d'Ane, fils de l'archevêque Robert. II, 104. — Père de Robert de Gacé. II, 104; III, 322.

Raoul Tirel, neveu de Roger. V, 186.

Raoul II de Toeni, ou de Conches. Fils de Roger de Toeni. II, 121. — En 1050. II, 40. — En 1054. III, 238. — Déshérité par le duc Guillaume, vers 1060. II, 81. — Vers 1063, rentre en grâce. II, 93. — Porte l'étendard de Normandie. II, 121. — Combat à Hastings. II, 148. — Vers 1078, prend parti pour Robert Courte-Heuse contre son père. II, 297. — A Winchester, en 1081. III, 28. — En 1087, chasse de ses châteaux les garnisons royales. III, 262. — En 1088, fait la campagne du Maine. 296. — Attaqué, en 1090, par le comte d'Evreux, il implore le secours du duc Robert et ensuite de Guillaume le Roux. 346. — Il est assiégé par le comte d'Evreux. 346. — Il traite avec Guillaume de Bréteuil. 348. — En 1091, le roi Guillaume cède au duc, son frère, la terre de Raoul. 366. — En 1096, Raoul sert Guillaume le Roux. 475. — En 1100, il ravage les terres du comte de Meulan. IV, 98. — Partant pour l'Espagne, il fait une donation à Saint-Evroul. II, 401, 402. — Ses autres donations à cette abbaye. III, 25; IV, 67. — Elisabeth ou Isabelle, sa femme. II, 402; III, 345. — Roger et Raoul, ses fils. II, 403; III, 348. — Godehilde, sa fille. II, 404. — Baudouin, fils d'Eustache, comte de Boulogne, son gendre. III, 349. — Agnès, sa sœur utérine. II, 403. — Sa mort, en 1102. II, 404; IV, 183. — Son éloge. II, 403. — Charte de lui. V, 180.

Raoul III de Toeni, fils du précédent. Il succède à son père. II, 403, 404, — En 1103, il soutient les intérêts de Renaud de Grancei. IV, 186. — Il traite avec Robert, comte de Meulan. 191. — Il passe en Angleterre et s'attache à Henri Ier. 198. — Epouse Adelize. 198 — En 1104, dévoué aux intérêts de Henri Ier. 199. — Sert, en 1106, dans l'armée de ce roi. 226. — Il lui reste fidèle, en 1119. 346. — Amauri de Montfort compte cependant sur lui. 365. — Il reçoit de Raoul de Gael Pont-Saint-Pierre et la vallée de Pitres. 372. — Il meurt, vers 1126. II, 404. — Ses enfants, Roger, Hugue et plusieurs filles. IV, 198.

Raoul, fils d'*Ernegisus* de Touquette. V, 183.

Raoul, fils de Turgis, chantre de Lisieux. II, 312.

Raoul Ier, comte de Vermandois, se réconcilie avec Thibaud, comte de Blois. V, 48. — Tuteur de Louis VII. 88. — Auxiliaire du roi Etienne, en 1138. 109.

Raoul le Vert, archevêque de Reims. II, 439; III, 389. — En 1119, il siége au concile de Reims. IV, 374. — Il accompagne le pape à Mouzon. 381. — Sa mort. 465.

Raoul, fils de Dreu, comte du Vexin. III, 224.

Ratchis, duc de Frioul. I, 446, 447.

Ratchis, roi des Lombards. II, 356.

Ravendinos, protospataire de l'empereur Alexis. IV, 71. — Assiége Laodicée. 71. — Remplit une mission. 262. — Est fait prisonnier par les Musulmans. 263. — Vient à Jérusalem. 264. — Passe en Chypre. 264. — Revient à Constantinople. 265.

Ravenne. I, 123, 127, 131, 145, 236, 417, 418, 428, 431, 432, 439, 442, 448, 450, II, 342. — Archevêques : Damien, Félix, Gerbert, Guibert.

Rawella, id est Capreæ fons. III, 19, 20.

Razso, doyen. III, 283; V, 183.

Frère de Hugue de Millai. V, 187.
Razso, fils d'Ilbert, moine de Saint-Evroul. II, 396.
Reading (fondation du monastère de). V, 50. — Henri Ier y est enterré. I, 190; V, 50.—Hugue d'Amiens, abbé.
Rebais. Reliques de saint Evroul et de saint Ansbert conservées à Rebais. III, 103, 115. — Reliques de saint Evroul rapportées de Rebais à Saint-Evroul. III, 116-120. — Abbé : Noel. — Prieur : Amauri.
Reblatha ou *Reblata*, ancien nom d'Antioche, suivant saint Jérôme. III, 577; IV, 77.
Recarède, roi des Goths. I, 134.
Rechab. I, 302.
Réchin (Fouque le).
Redime. II, 37; III, 281.
Redowald, roi d'Estanglie. II, 344.
Réfectoire de Saint-Evroul. II, 128, 129. — Réfectoire en pierres. III, 30.
Régale. Voy. Evêchés.
Reggio en Modenais. III, 186.
Reims. II, 59, 169. — Le roi Lothaire, sacré à Reims. III, 147. — Gestes des archevêques. I, 173. — Paix conclue à Reims entre Lothaire et l'empereur Otton. III, 151. — Hugue Capet sacré à Reims. III, 152.—Conciles de Reims ou de Saint-Basle, en 991. I, 172, 173; III, 152. — Concile, en 1049. I, 183, 458; II, 398. — Alfgar, frère de Harold, meurt à Reims. II, 152. — Concile de 1119. I, 188; IV, 372-393; V, 160. — Philippe, fils de Louis VI, couronné à Reims. IV, 497. — Concile, en 1131. V, 26, 27, 49.—Renaud, comte de Reims. — Archevêques : Arnoul, Gerbert, Gervais de Château du Loir, Raoul le Vert, saint Rémi, Renaud, d'abord évêque d'Angers, Renaud. — Écolatre : Jean. — Chanoine : Eude. — Voy. Saint-Rémi.
Reliquaire de saint Romain à Rouen. II, 314.
Reliques enveloppées dans des cuirs de cerf. III, 96. — Reliques conservées à Saint-Evroul. II, 79. — Reliques suspendues au cou de Guillaume le Conquérant. II, 146.
Rémalard. II, 106. — Est livré, vers 1078, à Robert Courte-Heuse. II, 297. — Le roi Guillaume assiége cette place. II, 297.
Rémi (saint). I, 130; II, 341; III, 51. — Translation de son corps. II, 398.
Rémi d'Auxerre. I, 174.
Rémi, archevêque de Rouen. I, 153; II, 353; V, 150.
Rémi, évêque de Lincoln. Son voyage à Rome. II, 304. — Sa mort. IV, 10, 12.
Remire. Voy. Ramire.
Renaud, abbé d'Abingdon. III, 310.
Renaud, évêque d'Angers, ensuite archevêque de Reims. IV, 465. — En 1129, sacre Philippe, fils de Louis le Gros. 497. — Au concile de Reims, en 1131. V, 27.
Renaud de Bailleul, va en Espagne, en 1114. V, 7. — En 1119, se soulève contre Henri Ier. IV, 339. — Est vaincu. 340. Lui et *Amieria*, sa femme. II, 414, 415. —Oncle de Hamelin. V, 194.
Renaud, fils de Milon, comte de Bar-sur-Seine, abbé de Citeaux. III, 444.
Renaud Barthélemi, peintre. III, 287.
Renaud Ier, comte de Bourgogne. I, 180. — Epouse Adelize, fille de Richard II, duc de Normandie. III, 230, 342; IV, 335. — Gui, son fils, et Guillaume Tête Hardie, son [petit-]fils.
Renaud, fils de Roger de Bréteuil. II, 264.

Renaud le Cauf, moine de Saint-Evroul. II, 96.
Renaud, chef d'une des premières bandes de croisés. III, 482, 483, 489, 490, 558.
Renaud le Chevreuil, moine de Saint-Evroul. II, 86.
Renaud Ier, comte de Clermont. III, 234, 237.
Renaud de Donstanville, fils de Henri Ier. V, 104. — Soutient le parti de l'impératrice, en 1138. V, 104, 107.
Renaud, fils d'Arnaud d'Echaufour. II, 108. — Surnommé Bénoit. II, 110. — Moine de Saint-Evroul. II, 110, 111. — Va deux fois en Pouille. II, 110, 111.
Renaud de Faveriz. V, 193.
Renaud de Grancei. En 1103, veut succéder à son oncle Guillaume de Bréteuil. IV, 186, 190. — Ses cruautés. 190.—Il est chassé de Normandie. 190. — Il est emprisonné par son frère Guillaume. 190, 191.
Renaud le Grand, moine de Saint-Evroul. II, 86.
Renaud, père de Guillaume. V, 193.
Renaud, fils de Helvis. V, 185.
Renaud, évêque de Langres. III, 435.
Renaud, duc d'Orléans (ou plutôt du Maine), mis en fuite par Rollon. II, 7.
Renaud, moine, auquel Orderic enfant est remis. V, 134.
Renaud de Noireau. V, 188.
Renaud, évêque de Paris. III, 157. — Oncle de Geoffroi, évêque de Chartres. III, 34, 35.
Renaud le Petit. II, 408.
Renaud, prêtre. II, 414.
Renaud, abbé de Ramsey. III, 126.
Renaud, archevêque de Reims. III, 389.
Renaud, comte de Reims. III, 155.
Renaud de la Roche, moine de Saint-Evroul. II, 127.
Renaud, fils de Salomon de Sablé, père de Lisiard. II, 30
Renaud, abbé de Saint-Evroul. V, 163, 165.
Renaud, moine de Saint-Evroul. II, 133.
Renaud du Sap, moine de Saint-Evroul. II, 20, 59.
Renaud, moine de Séez, puis de Shrewsbury. II, 421.
Renaud Ier, comte de Sens. I, 167; III, 148, 149, 155.
Renaud II, comte de Sens. III, 156.
Renaud le Teutonique, p. ê. comte de Toul, est à la première croisade. III, 485, 555, 556.
Renaud de Varenne, fils de Guillaume et de Gondrée. III, 318. — En 1090, essaye d'entrer à Rouen. 352, 353. — En 1105, partisan du duc Robert Courte-Heuse. IV, 203. — En 1106, défend pour lui le château de Saint-Pierre-sur-Dive. 222. — Est fait prisonnier. 223. — Sa délivrance. 229.
Renger (Robert, gendre de). V, 190.
Renier de Bath, doit son élévation à Henri Ier. IV, 164.
Renier, bouteiller. V, 187.
Renier, moine de Conches et prieur de Saint-Evroul. II, 81.
Renier *Frucina*. V, 183.
Renier, père de Robert. V, 188.
Renier, père de Roger. V, 188.
Renier, héritier de Fouque de Saint-Aubin. II, 471.
Renier, sénéchal. V, 188.
Renier, abbé de la Trinité de Rouen. II, 82, 95.
Renier, moine de Vallombreuse (ou plutôt de Cluni), devient pape sous le nom de Paschal II. I, 459; IV, 3, 62. — Voy. Paschal II.
Rennes (Jean de Samois, évêque de).
Rennes (Gervais, abbé de).

Reno, sorte de pelisse. II, 264.
Renouard (château du), rasé par Henri Ier, en 1119. IV, 339, 340.
Renouf de Briquessart, vicomte de Bayeux, se révolte, en 1047, contre le duc Guillaume. III, 231.
Renouf de Briquessart. Fils de Mathilde, sœur de Hugue, comte de Chester. IV, 422.—En 1106, sert dans l'armée de Henri Ier. IV, 226, 229. — En 1119, reste fidèle à Henri Ier. IV, 346. — Vers 1120, succède à son cousin Richard, comte de Chester. IV, 422. — Abandonne quelques domaines au roi. 442. — En 1123, est établi gouverneur d'Evreux. 453, 456. — Le 26 mars 1124, est à la journée de Bourg-Téroude. 456.—En 1141, surprend la citadelle de Lincoln. V, 125. — Réunit une armée contre le roi. 125-127. — Entre victorieux à Lincoln. 129. — Épouse Lucie, veuve de Roger, fils de Géroud. IV, 422, 442. — Guillaume Renouf, son fils. — Agnès, sa fille. III, 359. — Était frère utérin de Guillaume de Roumare. V, 125.
Renouf, chancelier de Henri Ier. II, 436.
Renouf Charpentier. V, 189, 192.
Renouf Flambard, fils de Turstin, prêtre du Bessin. III, 310, 311. — Son influence sur Guillaume le Roux. III, 311-313. — Evêque de Durham. IV, 12, 107. — Ses exactions. IV, 54, 107. — Emprisonné par Henri Ier. IV, 107. — S'évade et fuit en Normandie. IV, 109, 110. — Son frère Foucher devient évêque de Lisieux, en 1102. IV, 116. — A la mort de Foucher, Renouf s'empare de l'évêché pour son fils Thomas. IV, 116. —En 1106, il se réconcilie avec Henri Ier et recouvre son évêché. IV, 273. — Son portrait. III, 310, 311.
Renouf, prieur de Maule. II, 467.
Renouf, prieur de Noyon, puis abbé de Saint-Evroul, en 1140. IV, 280; V, 124, 132, 135, 161.
Renouf, frère de Richard de la Principauté, se croise en 1096. III, 488. — Le même peut-être que *Ragnulfus*. II, 54; et que le comte Renouf, père de Richard. III, 488.
Renouf le Sueur, père de Robert. V, 187.
Renouf (Guillaume), comte de Chester.
Réole (château de la). V, 171.
Repostel (Guillaume).
Reptiles vénimeux (il n'y a pas de) à Evreux. II, 331.
Repton. II, 270. — Elfdrid, abbesse de Repton.
Resenti ou Resinti. V, 183, 191.
Reses. Voy. Rhys.
Restoud, prêtre du Beauvaisis, père d'Ilbert. III, 109, 110, 113.
Restoud le Fèvre. V, 183.
Restoud, religieux de Saint-Evroul. II, 16.
Resus. Voy. Rhys.
Reti (Dreu *de*).
Reviers (Baudouin de).
Reviers (Richard de).
Revenus de Guillaume le Conquérant. II, 223.
Réville. II, 36, 37. — Eglise Saint-Léger. V, 176.—Voy. Roiville.
Réville (Herfroi de).
Rhétorique. II, 127, 210.
Rhodes. I, 242; IV, 121.
Rhône. I, 443; III, 7.
Rhuddlan. III, 280, 283, 288.
Rhuddlan (Arnaud de). Voy. Arnaud du Tilleul.
Rhuddlan (Guillaume de).
Rhuddlan (Robert de).
Rhys-ap-Owen, roi de Galles (*Rises*; *Resus*). II, 219; IV, 173. — Ses fils, *Caducan* et *Gervatus*.
Rhys-ap-Tewdor, roi du South-Wales. III, 43.
Ribaud (Aubert).
Ribert (saint). II, 347.

Riblard (Gautier).
Riboud, frère de Simon le Roux, occupe Pont-Erchanfré, en 1138. V, 106. — En est chassé. 122.
Richard, père d'Alix, de la famille des Gifard. IV, 91.
Richard d'Angerville, archidiacre de Lisieux. II, 312. — En 1099, il assiste à la dédicace de l'église de Saint-Evroul. IV, 66.
Richard, roi des Allemands. V, 167.
Richard Basset, originaire de Montreuil au Houlme. V, 68. — Sa fortune. 68.
Richard II, évêque de Bayeux. V, 161, 201, 202, 206. — Fils de Samson. IV, 18. — Le 7 oct. 1118, assiste au concile de Rouen. IV, 329. — En oct. 1128, est au concile de Rouen. 497. — Sa mort. V, 31, 44.
Richard III, évêque de Bayeux, fils de Robert, comte de Gloucester. V, 31, 44, 45.
Richard de Beaufou. II, 40; V, 178, 180.
Richard de Beaufou, nommé évêque d'Avranches. V, 32, 45.
Richard de Beaumais, vicomte de Shrewsbury. IV, 275. — Ensuite évêque de Londres. 275. — Ses travaux à l'église Saint-Paul. 275, 276.
Richard, abbé du Bec. Voy. Richard, évêque d'Evreux.
Richard, moine du Bec, abbé de Sainte-Wereburge de Chester. III, 286.
Richard de Bienfaite, seigneur de Bienfaite et d'Orbec. Fils de Gilbert, comte de Brionne. II, 121, 262; III, 340. — En 1074, comprime une révolte. II, 262, 263. — Mort vers 1090. III, 371. — *Roaldes*, sa femme. III, 344. — Roger, Gilbert, Gautier, Robert et Richard, ses enfants. II, 381; III, 344; IV, 93.
Richard de Bienfaite, fils de Richard de Bienfaite, moine du Bec, ensuite abbé d'Ely. III, 344; IV, 93.
Richard *Bordet*. V, 201, note.
Richard, duc de Bourgogne. I, 160; II, 360, 361; III, 143.
Richard de Bouri, en 1097, commande, avec son frère Gualbert, une partie des troupes du Vexin. IV, 23.
Richard Ier, prince de Capoue, fils d'Anquetil de Quarrel. II, 54, 86, 87; III, 308.
Richard II, prince de Capoue, fils de Jourdain. — Roger, comte de Sicile, vient à son secours. IV, 14, 55. Voy. Robert.
Richard de Centilli, évêque de Séez. V, 170.
Richard, comte de Chester. V, 199. — Fils de Hugue. II, 220; IV, 111, 418. — Frère de Othuerus. IV, 418 — En 1101, succède à son père. IV, 111. — En 1104, sert Henri Ier. IV, 199. — En 1113, souscrit une charte de ce roi. IV, 302. — Lui reste fidèle en 1119. IV, 346. — En 1120, périt sur *la Blanche-Nef*. II, 220; IV, 111, 418. — Mathilde de Blois, sa femme. IV, 111, 418.
Richard, chevalier, tient Laigle. IV, 67.
Richard Cœur-de-Lion. V, 163, 164.
Richard de Coulonces, frère de Roger de Varenne, bienfaiteur de Saint-Evroul. III, 17; V, 204. — Mari d'Adélaïde. III, 17. — Ses quinze enfants. III, 18. — Meurt en 1125. III, 18.
Richard de Coulonces, fils du précédent. III, 18.
Richard de Courci. — En 1090, se révolte contre Robert de Bellême. III, 359. — En 1096, sert Guillaume le Roux. III, 475. — Père de Robert. III, 359.
Richard, évêque de Coutances, en octobre 1128, est au concile de Rouen. IV, 497.
Richard, comte d'Evreux, fils de

l'archevêque Robert. II, 121, 365; IV, 294. — Enterré à Saint-Wandrille. IV, 313. — Guillaume, son fils. II, 148. — Agnès, sa fille. II, 403. — Simon de Montfort, son gendre. III, 258.

Richard, évêque d'Evreux, d'abord abbé du Bec. V, 165.

Richard d'Evreux, fils de Fouque le prévôt. En 1119, il défend la citadelle d'Evreux contre Henri Ier. IV, 352.

Richard de Fourneaux, moine de Saint-Vigor de Bayeux, puis abbé de Préaux. III, 429, 430. — Ses ouvrages. 430, 431. — Assiste au concile de Rouen, en 1118. IV, 329.

Richard Fresnel. II, 406. — Fonde un château à Ancenis. IV, 343. En 1119, soulevé contre Henri Ier, il ravage le pays. 343. — En juillet 1119, meurt à Saint-Evroul. 346. — Ses donations à cette abbaye. 346. — Emma, sa femme. Guillaume, un de ses huit enfants.

Richard de Gaprée, fils de *Sevoldus*. III, 365.

Richard, frère de Gautier, fils de Heudeburge. II, 454.

Richard, fils de Goubert. II, 31.

Richard, fils de Goubert [et non de Gilbert]. III, 363.

Richard Goz, fils de Turstin. II, 60, 105. — Père de Hugue d'Avranches. II, 219; III, 3, 198. — Et de Judith. III, 198; V, 196.

Richard, fils de Guillaume le Conquérant. II, 93, 188; III, 159. — Sa mort. II, 391.

Richard, fils de Guillaume, doyen de Gacé, moine de Saint-Evroul. V, 182, 183, 184, 191.

Richard, fils de Henri Ier. — En 1119, Louis VI lui laisse la liberté après la prise d'Andeli. IV, 341. — Raoul le Roux lui donne le moyen de s'échapper un jour qu'il allait être fait prisonnier. 344. — Est avec son père au siége d'Evreux. 350. — Est à la bataille de Brémule. 357, 359. — Envoyé par son père au secours de la garnison de Bréteuil. 367, 368. — Intercède auprès de son père en faveur de Julienne, femme d'Eustache de Bréteuil. 394. — En 1120, doit épouser la fille de Raoul de Gael. 410, 439. — S'embarque sur *la Blanche-Nef*. 411. — Y périt. I, 188; IV, 418; V, 160. — On retrouve son corps. IV, 420.

Richard, fils de Herluin, chanoine de Rouen. II, 169.

Richard de Heudicourt. II, 114, 130. — Se fait moine à Saint-Evroul. II, 114, 115. — Herbert, son frère. II, 131.

Richard de Heugleville, fils de Bernard de Saint-Valeri. III, 42. — Epouse Ade, veuve de Herluin de Heugleville, le vieux. III, 42. — Fonde le bourg d'Aufai. III, 42. — Sa fidélité à Guillaume le Conquérant. III, 42. — Père de Goubert. III, 36, 257. — Père d'Ade. III, 43.

Richard, fils de Gautier de Heugleville. III, 46, 47.

Richard, père de Hugue. V, 190.

Richard, fils de Robert de *Jalgeio*. III, 598.

Richard de Lewes (?), périt, en 1101, au siége de Montmorenci. IV, 287.

Richard de Leycester, abbé de Saint-Evroul. V, 86, 87, 135, 161. — En 1139, va au concile de Rome. V, 123. — En 1140, meurt en Angleterre. 123, 124. — Sa sépulture. 124.

Richard de Luci. Défend Falaise, en 1138. V, 115.

Richard, maréchal. V, 188.

Richard, fils de Baudouin de Meules. III, 344.

Richard de Montfort, succède à son frère Amauri de Montfort. III, 333. — En guerre avec Guillaume de Bréteuil. 335, 336,

412. — Va au siége de Conches, en 1090. 346. — Sa mort, 347. — Simon, son frère, lui succède. IV, 286.
Richard de Neuville, fils de Baudri le Teutonique. II, 76.
Richard Ier, duc de Normandie (*R. senior ; R. vetulus ; R. Sprotaides*). I, 162, 166, 167, 176 ; II, 9, 10, 116, 362, 363 ; III, 86-89, 340, 475 ; V, 156. — Frère utérin de Raoul, comte de Bayeux. II, 170. — Gouverne cinquante-deux ans. III, 108. — Monastères fondés ou restaurés par lui. II, 9, 243, 365, 366. — Emma et Gonnor, ses femmes. — Richard II, Robert, archevêque de Rouen, Geoffroi, comte de Brionne, ses fils. — Peut-être père de Guillaume, moine, et de Mathilde. V, 156. — Emma, sa fille.
Richard II, duc de Normandie, fils du précédent (*R. Gunnorides; R., Gunnoridis filius*). I, 175, 176, 181 ; II, 2, 10, 39 ; III, 230, 475 ; IV, 294, 335 ; V, 156. — Aide, en 999, le roi Robert à assiéger Melun. III, 154. — Donne l'évêché de Séez à Guillaume de Bellême. III, 421. — Ses bienfaits envers les abbayes. II, 10, 243, 365, 366 ; III, 227 ; IV, 270. — Dudon lui dédie son livre. III, 85. — Papie, sa seconde femme. — Les ducs Richard III et Robert le Magnifique et l'archevêque Mauger, ses fils. — Adelize, sa fille. — Goubert, l'avoué de Saint-Valeri, est son gendre. III, 41, 42. — Peut-être père de Guillaume, moine, et de Mathilde. V, 156.
Richard III, duc de Normandie, fils du précédent (*R. juvenis ; R. junior*). II, 10, 27, 64, 247, 366 ; III, 431, 475, 484 ; V, 156. — Nicolas, son fils.
Richard, fils d'Osberne. V, 194.
Richard, fils d'Ours. V, 128.
Richard de la Principauté, avec Renouf, son frère, se croise en 1096. III, 487, 488. — Il vient à Constantinople. III, 500. — Est pris par Danisman. IV, 140. — Sa délivrance. 152, 155. — Vient en France. 156. — Roger, son fils.
Richard, frère de Raoul, prêtre. V, 193.
Richard, fils du comte Renouf (Normand établi en Italie), se croise en 1096. III, 488.
Richard de Reviers. En 1090, partisan du comte Henri. III, 351. — Conseiller du roi Henri Ier. IV, 95. — Fidèle à ce roi, en 1101. 110. — Sa mort, en 1107. 276. — Enterré à Montebourg. 276. — Père de Mathilde.
Richard, fils naturel de Robert Courte-Heuse. IV, 82. — Tué en mai 1100. 81, 82.
Richard II, abbé de Saint-Evroul. V, 163.
Richard, moine de Saint-Evroul. II, 20, 48 ; V, 193.
Richard, moine de Saint-Evroul, emmené à Saint-Pierre-sur-Dive. II, 294.
Richard, moine de Saint-Evroul, mort en juillet 1119. IV, 346.
Richard de Sainte-Scolasse. II, 40 ; V, 180.
Richard *Scrop*, père d'Osberne. III, 270, 271.
Richard Silvain, en 1137. V, 89, 90.
Richard du Theil. V, 194.
Richard Tiescelin, abbé de Saint-Evroul. V, 169, 170, 171.
Richard, fils de *Torouf*. V, 188, 191.
Richard du Val de Courjon, abbé de Saint-Evroul. V, 166, 167.
Richard, abbé de Verdun. II, 68.
Richard, neveu de Robert de Vitot. II, 105.
Riche (Ansoud le).
Richebourg (Henri de).
Richeldis. Voy. Richeud.
Richer. V, 193.
Richer, fils de Guillaume, doyen

de Gacé, bienfaiteur de Saint-Evroul. V, 183, 184.
Richer, fils de Foucher. II, 449.
Richer, père de Geoffroi. II, 455, 456.
Richer Ier de Laigle, fils d'Engenouf. II, 295, 400; III, 29; V, 195. — Bienfaiteur de Saint-Evroul. IV, 67. — Est tué, vers 1084. III, 197, 198, 200. — Son éloge. III, 198. — Charte de lui. V, 195. — Judith d'Avranches, sa femme. III, 198, 406. — Gilbert, Engenouf et Mathilde, ses enfants. III, 198.
Richer II de Laigle, fils de Gilbert et de Julienne. III, 198, 199, 335. — Baptisé à Saint-Evroul. V, 61. — En 1118, se révolte contre Henri Ier. IV, 315, 473. — Réclame la terre que son père avait en Angleterre. 324. — S'abouche avec le roi de France. 324. — S'accorde avec Henri Ier. 325. — Ne peut empêcher Louis VI d'assiéger Laigle. 325. — Lui rend cette place, le 3 septembre 1118. 325. — En 1119, est mis en déroute par Raoul le Roux. 344, 345. — Le 17 septembre 1119, pille Cisai. 370. — En septembre 1119, se réconcilie avec Henri Ier. 371. — En 1136, venge cruellement Robert Bouet, tué par les habitants de Saint-Evroul. V, 60, 61, 62. — Il est mis en fuite par les gens de Roger de Toeni. 64. — En 1137, le roi lui donne Bonsmoulins. 83. — Le 8 septembre 1140, il est pris à Lire. 130. — Sa délivrance, en 1141. 131.
Richer, prévôt [de Maule]. II, 444.
Richer, moine. II, 138.
Richer, fils de Gilbert Pied de Chèvre. V, 189.
Richeud, femme d'Amauri de Montfort. II, 453.
Richinus. Voy. Réchin.
Richoerède, femme d'Engenouf de Laigle. II, 74; V, 196.
Riculfe, archevêque de Rouen. II, 359; V, 153.
Riculfe, moine de Saint-Evroul. II, 20.
Ridel (Geoffroi).
Rie (Hubert de).
Rie (Robert, fils de Hubert de), évêque de Séez.
Rigaud (Eude).
Rimini. I, 448.
Riolt. IV, 34.
Riou de Lohéac est à la première croisade. III, 507.
Riouf d'Evreux se révolte contre Guillaume Longue Epée. I, 162; V, 155.
Riquier (corps de saint). I, 171.
Rises. Voy. Rhys.
Risle (la). II, 236; III, 121, 428, 623; IV, 451.
Rithulfus. Voy. Riouf.
Rivallo. Voy. Ruallon.
Roaix (Pierre de).
Roaldes, fille de Gautier Gifard, femme de Richard de Bienfaite. III, 344.
Robec (la rivière de). II, 324.
Robert (masure de). II, 471.
Robert. V, 176, 194.
Robert, guéri par les mérites de saint Josse. II, 138.
Robert, fils d'Amauri, gouverneur du Plessis, en 1118. IV, 318.
Robert d'Anceins. II, 38.
Robert André, écrivain. II, 424.
Robert l'Anglais. V, 190, 191, 192.
Robert, fils d'Anquetil, et Guillaume, son fils. V, 199.
Robert d'Anzi se croise, en 1096 III, 488.
Robert l'Apostole, abbé de Saint-Evroul. V, 172.
Robert, fils de *Vualus de Aura villa*. V, 185.
Robert, frère de Bainnart. V, 190.
Robert de Beaucamp, vicomte d'Arques. Il confisque, au nom du roi, le château de Saint-Saens. IV, 292.
Robert de Beauchamp. En 1137-8, ses fils ne veulent pas rendre Bedford au roi. V, 104.

Robert de Beaumont, fils d'Onfroi de Vieilles. II, 370; III, 426, 427.
Robert de Beauvais, fils de Robert l'Eloquent. II, 134.
Robert Ier de Bellême, fils de Guillaume. II, 27, 46. — Tué par les fils de Gautier le Sor. V, 4.
Robert II de Bellême, surnommé Talvas. III, 422. — Fils de Roger de Montgommeri. II, 47, 412, 415. — Frère de Roger le Poitevin et d'Arnoul. IV, 103. — Son baptême. II, 47. — Est fait chevalier. 255.—Vers 1077, se déclare pour Robert Courte-Heuse. 297, 380. — En 1082, succède à son père. II, 422; III, 425. — En 1087, chasse les garnisons royales d'Alençon et de Bellême. III, 261, 262. — En 1088, sert Robert Courte-Heuse. III, 270, 272. — Est assiégé dans Rochester. IV, 17. — En 1088, traite avec Guillaume le Roux. III, 291. — Robert Courte-Heuse le fait arrêter. 291, 292. — Il est délivré. 299. — En 1089, conseiller du duc Robert. 322.—L'aide, en 1090, à contenir la ville de Rouen. 352. — Hugue de Grentemesnil et Richard de Courci se révoltent contre Robert. 359, 361. — Il est secouru par ses frères Roger et Arnoul. 361. — Il appelle le duc à son secours. 362. — Il assiége le château de Courci. 362-367. — Il s'enfuit. 377. — En 1091, il assiége le château d'Exmes. 333, 334. — En 1092, les habitants de Domfront se révoltent contre lui. 385. — Ses différends avec Geoffroi, comte du Perche. 302.— En 1094, au siége de Bréval. 415. — En 1094, il attaque Robert Giroie. 417. — Il entre dans Saint-Céneri. 419. — En 1095, il fait raser le château de Montaigu. 421. — Il persécute les religieux. 309, 380, 421, 422, 424; IV, 306. — Il est excommunié. III, 422. — En 1097, il commande l'armée de Guillaume le Roux. IV, 20. — Il donne le plan du château de Gisors. 21. — Vers 1098, il succède à son frère Hugue, comte de Shropshire. 32. — Son administration tyrannique. 32-34. — Sa guerre contre les Manceaux. 34. — Hélie, comte du Maine, se met en garde contre lui. 39. — En janvier 1098, Robert pousse Guillaume le Roux à attaquer Hélie. 39, 40.—Châteaux possédés par Robert dans le Maine. 40. — Pillages de ce pays. 40, 41. — A la fin d'avril, il fait prisonnier Hélie, comte du Maine. 43, 44. — Il le mène à Rouen près du roi Guillaume. 44. — Celui-ci lui confie la garde du donjon de Ballon. 47. — Ses pillages. 47, 48. — En 1099, il fortifie Ballon et annonce à Guillaume le Roux la révolte du comte Hélie. 57. — En 1100, il fait hommage à Henri Ier. 94. — En 1101, il veut mettre le duc Robert sur le trône d'Angleterre. 103. — Domaines que lui donne le duc. 104. — Il trahit Henri Ier. 110. — En 1102, ce roi dirige des poursuites contre Robert et le cite à sa cour. 161, 169. — Il ne se rend pas à une citation du roi, 169, 170. — Il fortifie ses châteaux et en construit un à Bridgenorth. 170. — Expédition de Robert Courte-Heuse contre Robert de Bellême. 171. — Robert de Bellême se retire à Shrewsbury, s'allie aux Gallois et déshérite Guillaume Pantoul. 173. — Après la prise de Bridgenorth, menacé dans Shrewsbury, il fait sa soumission au roi. 176. — En 1103, il passe en Normandie. 161, 169, 177. — Il pille le pays. 177-179. — Robert Courte-Heuse lui rend Argentan, l'évêché de Séez et la

forêt de Goufer. 162, 163, 192. — Il est excommunié par Serlon, évêque de Séez. 192. — En juin 1103, il brûle l'abbaye d'Almenèches. 180. — Il met en fuite l'armée de Robert Courte-Heuse. 181, 182. — Il s'empare d'Exmes et de Château-Gontier. 182. — Sa guerre avec le comte du Perche. V, 3, 4.—Ses trente-quatre châteaux. 4. — En 1104, dans l'entrevue qu'il a avec son frère, Henri Ier lui reproche d'avoir traité avec Robert de Bellême. IV, 200. — En 1105, celui-ci rallume la guerre. 201. — Il viole l'église de Tournai-sur-Dive. 205. — En 1106, il implore le secours du comte Hélie. 234. — Il se réconcilie avec Henri Ier. 236. — Il persécute Jean, archidiacre de Séez. 274.— En 1106, il reste attaché au parti du duc Robert. 224, 401. — Guillaume, comte de Mortain, l'appelle à son secours. 225. — Sa conduite à la journée de Tinchebrai. 230. — Précautions prises pour qu'après cette bataille il ne s'empare pas de la ville de Falaise. 231. — S'entend avec Hélie de Saint-Saens pour rétablir Guillaume Cliton. IV, 293, 474. — En 1112, il se révolte contre Henri Ier. 304, 305. — Le roi le fait arrêter. 305, 376, 377; V, 159. — Il donne, en 1118, sa terre à Thibaud, comte de Blois, qui la cède à Etienne, son frère. IV, 323. — Caractère de Robert de Bellême. III, 300, 422, 423; IV, 305. — Ses nombreux châteaux. III, 358, 423; V, 4. — Agnès de Pontieu, sa femme. III, 300, 423. — Guillaume Talvas, son fils. III, 300, 423.

Robert de Bellême, surnommé Poard. En 1136, allié de Roger de Toeni. V, 64. — Est fait prisonnier. 77. — Prend Richer de Laigle, en 1140. 130, 131. — Est pris, lui et Maurice, son frère, par le comte du Perche. 131.

Robert Bertran, mort en 1138. V, 109.

Robert, fils de Richard de Bienfaite. III, 344.

Robert, fils de Raoul le Blond. III, 374-376; V, 189.

Robert Blouet, chapelain de Guillaume le Conquérant, passe en Angleterre avec Guillaume le Roux. IV, 11. — Devient évêque de Lincoln. 12.

Robert de Bocquencé. V, 186.

Robert, fils de Baudri de Bocquencé. V, 184.

Robert *Bordon de Neelfet*. V, 190.

Robert de Bostare doit son élévation à Henri Ier. IV, 164.

Robert Bouet, archer de Richer de Laigle. V, 60. — Sa mort, en 1136. 60, 61.

Robert Ier, duc de Bourgogne, fils du roi Robert. I, 179; III, 157, 223; V, 33. — Il dispute la couronne à son frère Henri. V, 33. — Ses fils Henri, Robert et Simon. 32.

Robert, fils de Robert Ier, duc de Bourgogne. III, 157; V, 32, 34. — Son intervention dans les affaires de Sicile, pendant la minorité du comte Roger II. V, 32, 35.

Robert, fils de Henri de Bourgogne, évêque de Langres. V, 33.

Robert le Bourguignon. III, 296. — Se soumet, en 1098, à Guillaume le Roux. IV, 53. — A pour nièce la femme de Hubert de Sainte-Suzanne. III, 197.

Robert le Breton. III, 15; V, 186.

Robert Brochard, frère de Gervais, archevêque de Reims, et père de Gervais [de Château du Loir]. IV, 35.

Robert Burdet, ou l'Aiguillon, de Culei (aujourd'hui Rabodanges) Son établissement à Tarragone.

V, 8-12.— Héroïsme de Sibylle, sa femme. V, 12.

Robert de Caen, prisonnier, vers 1123, de Balak, qui le donne au roi de Médie. IV, 255. — Son retour à Antioche. 256, 257.— Combat Balak. 259.

Robert, abbé de Caen (mort de). IV, 269.

Robert, archevêque de Cantorbéry. II, 116.

Robert II (et non Richard), prince de Capoue. V, 37.

Robert le Cauf, moine de Saint-Evroul. II, 113, 133. — Moine de Noron. 434.

Robert de Chandos, en 1123, gouverneur de Gisors pour Henri Ier. IV, 450. — Surpris par l'ennemi, il met le feu à la ville. 452. — Isabelle, sa femme.

Robert, évêque de Chartres. II, 426.

Robert, fils de Hugue, comte de Chester, moine de Saint-Evroul. III, 26; IV, 94. — Abbé de Saint-Edmond. IV, 93.

Robert, fils de *Corbatus*. II, 221.

Robert de Cordai va en Pouille. II, 431.

Robert Cornard, bouffon de Guillaume le Roux. III, 323.

Robert, fils de Richard de Coulonces. III, 18.

Robert de Courbépine, père de Gilbert Maminot, évêque de Lisieux. II, 311.

Robert de Courci, fils de Baudri le Teutonique. II, 75.

Robert de Courci, fils de Richard. III, 359. — Est blessé dans une expédition contre les Manceaux. IV, 34. — En 1102, combat les pillards qui ravageaient l'Hiémois. 172. — *Rohes* de Grentemesnil, sa femme, et ses cinq enfants. III, 359, 361.

Robert de Courci, le jeune, en 1119, est fait prisonnier à la journée de Brémule. IV, 363. — Partisan du roi Etienne, en 1138. V, 109.— Bienfaiteur de Saint-Evroul. 204.

Robert Courte-Heuse, duc de Normandie, fils de Guillaume le Conquérant. II. 93, 171, 188, 293, 374; III, 159. — Il est désigné, vers 1063, pour duc de Normandie. 242. — Il doit épouser Marguerite, fille de Herbert, comte du Maine. II, 102, 252, 253, 257; III, 328. — En 1067, il est chargé de gouverner la Normandie en l'absence de son père. II, 177, 188. — Vers 1077, il assiste à la dédicace de plusieurs églises normandes. 305. — Il fait hommage à Fouque le Réchin. 257. — Origine de ses démêlés avec son père. 294. — Vers 1077, il se révolte. 377 et s. — Il abandonne son père et cherche à surprendre le château de Rouen. 296. — Hugue de Châteauneuf lui livre ses châteaux. 296, 297. — Il ravage la Normandie. IV, 81. — Il est assiégé dans Gerberoi. II, 386. — On cherche à le réconcilier avec son père. 388. — Conclusion de la paix. 390.— Robert est à Winchester, en 1081. III, 28. — Il s'éloigne de nouveau de son père. II, 390. — En 1087, il était retiré à la cour du roi de France, lors de la dernière maladie de son père. III, 228. — Guillaume lui envoie le comte Aubri. II, 390. — Il obtient le duché de Normandie pour sa part de la succession paternelle. III, 244, 257. —Il cède le Cotentin à son frère Henri. 267. — En 1088, les seigneurs normands veulent le créer roi d'Angleterre. III, 268-270. — Son mauvais gouvernement. 289, 290. — Il emprisonne son frère Henri et Robert de Bellême. 291, 292. — Discours adressé à Robert par l'évêque Eude. 292-296 — Son expédition dans le Maine. 296-

299. — Robert fait la paix avec Roger de Montgommeri. 299. — Il met son frère Henri en liberté. 305. — Attaqué par Guillaume le Roux, il donne sa fille naturelle à Hélie de Saint-Saens. 320. — Il traite avec Guillaume, comte d'Evreux, et Guillaume de Bréteuil. 321, 322. — En 1089, il s'allie avec Fouque le Réchin, pour contenir les Manceaux. 320-322. — Ascelin Goel lui livre le château d'Ivri. 332, 412. — En 1090, il fait arrêter Robert, comte de Meulan, qui réclamait le château d'Ivri. 337. — Il le délivre à la prière de Roger de Beaumont. 339. — Il s'empare du château de Brionne, que Robert, fils de Baudouin, ne voulait pas rendre. 340-342. — Il ne secourt pas Raoul de Toeni. 346. — Il réprime une sédition des habitants de Rouen. 352 et s. — En 1091, il donne le château d'Exmes à Gilbert de Laigle. 333. — En janvier 1091, il assiége Courci. 362. — Il lève le siége à la nouvelle du débarquement de Guillaume le Roux. 366, 377. — Il traite avec le roi son frère. 366, 379, 394. — Il fait la guerre à Henri, son frère. V, 181. — Il assiége le Mont Saint-Michel. 378. — En août 1091, il passe en Angleterre. 381, 394; V, 189. — Il traite avec le roi d'Ecosse. 395, 396. — En 1094, il assiége Bréval. 415. — En 1095, il vient au siége de Montaigu. 420. — En 1096, il engage sa terre à Guillaume le Roux et en reçoit 10 000 marcs d'argent. III, 476, 483; IV, 16. — Il part pour la croisade. III, 483; IV, 17; V, 192. — Il voit Urbain II, à Rome. IV, 17. — Il passe l'hiver en Italie. III, 486; IV, 17. — Il rejoint Boémond en Macédoine. III, 497. — Au siége de Nicée. 502. — Marche avec Boémond après ce siége. 507. — A la bataille de Dorylée. 510. — Au siége d'Antioche. 537, 555, 558. — Il veut réconcilier Boémond et Raimond, comte de Saint-Gilles. 583. — Il arrive à Capharda. 584. — A Tripoli. 593. — Au siége de Jérusalem. 597. — A la bataille d'Ascalon. 615-617. — Laodicée est occupée par Edgard Adelin au nom de Robert. IV, 70. — Il achète l'étendard du vizir Afdhal. III, 622. — En 1099, il revient de de la Terre sainte. IV, 69; V, 2. — En quittant Jérusalem, il va à Laodicée. IV, 72. — Il reçoit des présents de l'empereur Alexis. 76, 77. — Il vient en Italie. 77. — Il épouse Sibylle de Conversano. 78. — Il se procure de l'argent pour dégager son duché. 78, 79. — Guillaume de Bréteuil, à la mort de Guillaume le Roux, fait valoir près de Henri Ier, les droits de Robert. 88. — En septembre 1100, Robert revient en Normandie. 98. — Il va au Mont Saint-Michel. 98. — Il connaît Sibylle, sa femme. 98. — En 1100, il refuse d'aller au secours de la garnison normande de la tour du Mans. 100, 101. — Allié du comte Hélie. 103. — En 1101, le trône d'Angleterre lui est offert. 103. — Sa générosité envers Robert de Bellême et Thibaud Payen. 104. — Les Normands veulent se soumettre au roi Henri Ier. 106. — Robert accorde sa confiance à Renouf Flambard. 110. — Pendant l'automne de 1101, il passe en Angleterre. 110. — Il débarque à Portsmouth. 110. — Il se dirige vers Winchester. 110. — Il se dispose à combattre son frère. 113. — Ils s'accordent ensemble. 114, 161. — Robert repasse en Normandie. 116. — En 1102, sur l'invitation de Henri Ier, il di-

rige une expédition contre Robert de Bellême. 171. — Il assiége le château de Vignats. 171. — Il s'enfuit. 172. — Ses rapports avec Agnès, veuve de Gautier Giffard. 184, 185. — En 1103, sur les plaintes de Guillaume de Varenne, il passe en Angleterre. 162. — Ses négociations et son traité avec Henri Ier. 162, 163. — Il repasse en Normandie. 163. — Il vient à Exmes. 180. — Il est mis en fuite par Robert de Bellême. 181, 182. — En 1103, il est invité par Henri Ier à ménager les intérêts d'Eustache de Bréteuil. 190. — Il rend à Robert de Bellême l'évêché de Séez et d'autres domaines. 162, 163, 192. — En 1104, il a une entrevue avec son frère, qui lui adresse de sanglants reproches. 199, 200. — Il lui abandonne le comté d'Evreux. 200. — Il conclut la paix avec son frère, 201. — Plaintes que Serlon, évêque de Séez, en 1105, fait de son gouvernement. 205 et s.; cf. 235. — A la fin de mai 1105, il a une entrevue à Cinteaux avec son frère. 220, 221. — En 1106, il s'entend à Falaise, avec Robert, abbé de Saint-Pierre-sur-Dive, pour s'emparer de la personne de Henri Ier. 222. — Guillaume, comte de Mortain, réclame son secours. 225. — Il est battu et fait prisonnier à Tinchebrai. I, 187; IV, 82, 230, 402, 473; V, 159.—Il est conduit à Rouen. IV, 233. — Il est envoyé en prison en Angleterre. 237, 291, 402. — En 1119, Louis VI veut intéresser le concile de Reims au sort de Robert. 376.—Henri Ier justifie sa conduite à l'égard de son frère. 400. — En 1128, Robert étant emprisonné à Devizes, apprend par un songe la mort de son fils. 486. — Robert meurt à Cardiff, en février 1134, et est enterré à Gloucester. 486. V, 18, 42, 161. — On lui applique un passage de la prophétie de Merlin. IV, 493. — Portrait de Robert. III, 242, 262, 263. — Son caractère. II, 295; III, 475. — Ses libéralités inconsidérées. III, 263; IV, 105. — Ses défauts. IV, 98, 99. — Sa mauvaise administration. IV, 205 et s., 235. — Il est surnommé *Gambaron* ou *Brevis Ocrea*. II, 295; III, 262; IV, 16. — Guillaume Cliton, son fils. Richard et Guillaume, ses fils naturels. IV, 81, 82. — Robert, bienfaiteur du prieuré d'Aufai. III, 40.

Robert de Cropus. III, 40.

Robert de *Cuminis*. En 1068, le roi lui donne le comté de Durham; il est tué par les Anglais. II, 187; III, 243.

Robert, châtelain de Dangu, brûle cette place en 1119. IV, 354.

Robert, le dépensier du roi. III, 311.

Robert, doyen. V, 191.

Robert, comte de Dreux, mort en 1233. V, 166.

Robert, fils d'Alain de *Dussiaco*. V, 187, 188.

Robert l'Eloquent, de Chaumont-en-Vexin. Ses enfants : Otmond de Chaumont, Gazon de Poissi et Robert de Beauvais. II, 133, 134.

Robert Ier d'Estouteville. II, 399, — Emma, sa fille. III, 360.

Robert II, d'Estouteville, en 1105. IV, 214. — Sert, en 1106, dans l'armée du duc Robert. 226. — Est pris à Tinchebrai. 231. — Est condamné à une prison perpétuelle. 234.

Robert III d'Estouteville. En 1106, il défend le château de Saint-Pierre-sur-Dive pour le duc Robert. IV, 223. — Il est fait prisonnier. 223. — Sa délivrance. 229.

Robert, chapelain de Robert II d'Estouteville. IV, 214, 215.

Robert, comte d'Eu. Fils de Guillaume. II, 121. — En 1054, combat à la journée de Mortemer. I, 184; III, 236. — Ses domaines anglais. II, 223. — Le roi le laisse, en 1069, dans le Lindsey. II, 194. — Est, en 1077, aux funérailles de Hugue, évêque de Lisieux. II, 310. — Partisan de Guillaume le Roux. III, 319, 475.

Robert de Ferrières ou de Stotesbury, créé, en 1138, comte de Derby. V, 111, 112. — Beau-père de Vauquelin Maminot. 112.

Robert Ier, comte de Flandre, dit le Frison (*Fresio*). III, 239. — Fils de Baudouin V, comte de Flandre. II, 80, 234; III, 158. —S'allie avec Florent Ier, comte de Hollande, ennemi de son père. II, 234. — Met son neveu Arnoul en déroute et s'empare de la Flandre. 235-237. — Robert Courte-Heuse, révolté contre son père, demande son secours. 381. — Le roi Guillaume déjoue ses projets. III, 239. — Enterré à Saint-Bertin. IV, 483. — Père de Robert et de Philippe. II, 235. — Orderic lui donne pour fils Guillaume d'Ipre. IV, 479.

Robert II, comte de Flandre, surnommé le Jérosolymitain. II, 235.— En 1096, se croise III, 484. — Il passe l'hiver de 1096-1097 en Italie. 486, 497. — C'est une erreur. 486, not. — Il est au siége de Nicée. 502. — Il suit le comte de Toulouse après ce siége. 508. — Il est à la bataille de Dorylée. 510. — Au siége d'Antioche. 521, 537, 556, 560. — Il veut réconcilier Boémond et Raimond, comte de Saint-Gilles. 583.—Il va à Laodicée. 588. — A Tripoli. 593. — Au siége de Jérusalem. 597. — A la bataille d'Ascalon. 614, 616-618 — Il revient, en 1099, de la Terre sainte. IV, 69; V, 2. — Il reçoit des présents de l'empereur Alexis. IV, 76, 77. — Vers 1107, il fortifie Arras. 291. — En 1105, son expédition contre Thibaud de Blois. 290. — Sa mort. 290. — Sa sépulture à Saint-Vast d'Arras. 290, 291. — Clémence, sa femme; Baudouin, son fils.

Robert, duc et ensuite roi de France. I, 165; II, 360; III, 94, 143, 144.

Robert, roi de France. I, 22, 140, 171, 172, 179, 365; III, 152, 154, 156, 157; V, 33. — Disciple de Gerbert. I, 173, 174; III, 153. — Beau-père de Baudouin V, comte de Flandre. II, 234.

Robert, fils de Raoul Fresnel. II, 38.

Robert de Gacé, fils de Raoul Tête d'Ane. II, 104.—Institue Guillaume, comte d'Evreux, son héritier. III, 322.

Robert Gamaiiel, moine de Saint-Evroul. II, 86.

Robert Gifard va en Pouille. III, 455. — Au siége de Durazzo, en 1081. 171.

Robert, fils de Girard, porte-étendard de Boémond. III, 527.

Robert, fils de Giroie. II, 23, 28, 34, 39; V, 177-180.—Restaure le monastère de Saint-Evroul. II, 18-40. —Vers 1060, il se révolte contre le duc Guillaume. 72, 73. — Sa mort. 73. — Sa sépulture à Saint-Evroul. 73.— Adélaïde, sa femme. 28, 73. — Robert, son fils. 28. — Hugue de Grentemesnil, son neveu. III, 22.

Robert Giroie, fils du précédent. II, 28; III, 298, 420. — Appelé Robert de Saint-Céneri. III, 301; IV, 181, 348. — Va en Pouille. III, 297.—Le château de Saint-Céneri lui est rendu, en 1088. 298. — En 1094, il est attaqué par Robert de Bel-

lême. III, 417. — Il passe pour mort. III, 418.—Il est dépouillé de ses biens par Robert de Bellême. III, 419. — En 1095, il recommence les hostilités. III, 420. — Conclusion de la paix. 420. — En 1103, il résiste à Robert de Bellême. IV, 181. — En 1118, il se révolte contre Henri Ier. 322, 323.—En 1119, il se réconcilie avec ce roi. 348. — Meurt vers 1124. III, 298. Radegonde et Félicie, ses femmes. III, 418, 420. — Guillaume, Mathieu, Robert, Agathe, Damate et Aveline, ses enfants. III, 420. — Voy. Robert de Saint-Céneri.

Robert, fils de Giroie, laisse, en 1138, Simon le Roux occuper le château d'Echaufour. V, 106.

Robert, comte de Gloucester, dit Robert de Caen. Fils de Henri Ier. IV, 302; V, 199. — En 1113, souscrit à une charte de Hen- Ier, à Rouen. IV, 302. —Est, en 1119, à la bataille de Brémule. 357. — Amène, en 1123, des troupes au siége de Montfort. 443. — En 1135, Henri Ier lui lègue 60 000 livres. V, 50. — Il assiste à la mort de Henri Ier. 50. — Est, en 1137, soupçonné de prendre parti pour le comte Geoffroi. 82. — Il passe en Angleterre avec le roi Etienne. 91. — En 1138, il sert les intérêts du comte d'Anjou. 108. — Défend le château de Caen. 109. — Sa puissance et ses propriétés en Angleterre. 110. — Sa nièce épouse Guillaume, vicomte de Shrewsbury. 113.— Il passe en Angleterre, en 1139. 121. — Appuie sa sœur l'impératrice. 121, 122. — En 1141, vient attaquer le roi à Lincoln. 126, 127. — Le fait prisonnier. I, 190; V, 128. — Mathilde, sa femme. III, 318. — Richard, son fils. V, 31, 45.

Robert, fils de Godmond. III, 40.

Robert, père d'Ascelin Goel et de Guillaume, se fait moine au Bec. II, 469.

Robert Goel, fils d'Ascelin. II, 470. — En 1119, il se réconcilie avec Henri Ier. IV, 343, 351. — Il laisse son frère Guillaume Louvel pour héritier. 441.

Robert de Grentemesnil. II, 31-33, 40. — Mari de Hadvise Giroie. 30, 40. — Père de Hugue, de Robert, d'Arnaud et de trois filles. 18, 30; V, 175. — Périt à la suite d'un combat contre Roger de Beaumont. I, 180; II, 40, 41.

Robert de Grentemesnil. Fils de Robert. II, 18. — Frère de Hugue. III, 22; V, 203. — Rétablit l'abbaye de Saint-Evroul. I, 184; II, 15-41; V, 157, 174, 178-180. — Se fait moine à Saint-Evroul. II, 40. — Devient prieur. II, 57-63. — Elu abbé en 1059. II, 68. — Son sacre. 69. — Actes de son administration. II, 73-86, 96.—Il se rend en Italie. 87, 97-100. — Il emmène Béranger en Italie. III, 188. — Il prend part à la fondation ou à la restauration des monastères de Sainte-Eufémie, de Vénose et de Melito. II, 89-91. — Il vient en Normandie en 1077. 431. — Le roi Philippe Ier veut lui donner l'évêché de Chartres. 431. — Sa mort. III, 175, 176.

Robert de Grentemesnil, fils de Hugue. III, 259, 455; V, 202, 204. — En 1099, il donne à Saint-Evroul des biens sis à Montchauvet. IV, 66. — En 1102, il combat les pillards qui ravageaient l'Hiémois. 172. — En 1106, il sert dans l'armée de Henri Ier. 226. — Sa mort et sa sépulture. III, 455. — Ses femmes, Agnès de Briquessart, Emma d'Estouteville et Lucie. 359,

455. — Agnès, sa fille. II, 410.
Robert, fils de Guillaume de Grentemesnil. III, 455.
Robert, père de Guérin, abbé de Saint-Évroul. V, 86.
Robert de Guernanville. V, 183, 188, 189, 193, 194.
Robert Guiscard. II, 30, 88, 89, 100, 172, 509. — Fils de Tancrède de Hauteville. 54, 431; IV, 472. — Duc de Calabre. II, 88. — Bienfaiteur des monastères de Sainte-Eufémie, de Vénose et de Melito. 89-91. — Projet de mariage entre sa fille et Constantin, fils de Michel Parapinace. III, 166. — Il reçoit en Italie l'empereur Michel. 166, 167. — Deux filles de Robert envoyées à Constantinople. 166, 168. — Craintes inspirées par Robert à l'empereur Alexis. IV, 120. — Robert assiége Durazzo. III, 170-172.—Vainqueur d'Alexis Comnène. II, 447. — Il passe l'hiver de 1081-1082 en Bulgarie. III, 173. — Grégoire VII demande son appui. 173. — Il vient à Rome. 179. — Il retourne en Illyrie. 179, 180.— Il entre à Durazzo. 180. — Il meurt empoisonné par sa femme, au dire d'Orderic. 182-188. Sikelgaïte, fille de Gaimard IV, prince de Salerne, sa femme. 181. — Gui, son fils. 524, 525, 553.—Mabille *Curta Lupa*, sa fille. 308, 360, 455. — Hugue, fils d'Azon, son gendre. 329. — — Geoffroi de Conversano, son neveu. IV, 78.
Robert Hachet, en 1118, ravage le pays de Caux. IV, 320.
Robert de la Haie. En 1123, Henri Ier lui adresse une lettre en faveur de Guérin, abbé de Saint-Evroul. IV, 435.
Robert, fils de Haimon. En 1088, Fidèle à Guillaume le Roux. III, 273.—Ce roi lui donne la terre de la reine Mathilde. 350. — Robert fonde le monastère de Tewkesbury. 14. — Il sert Henri Ier, en 1104. IV, 199. — Il est fait prisonnier, en 1105. 203, 204.—Henri Ier le délivre. 219.—Sibylle de Montgommeri, sa femme. 412.
Robert de Harcourt, père de Guillaume.
Robert de Harcourt, évêque de Coutances. V, 168.
Robert, fils de Hardouin. V, 183.
Robert Hastivel. V, 190.
Robert, évêque d'Hereford, meurt. III, 310.
Robert l'Hérétique. II, 429.
Robert de Heugleville. III, 38, 39.
Robert, fils de Heugon. II, 37, 86, 400; V, 176.
Robert, fils de Hubeline. II, 449.
Robert, fils de Hubert, connétable de Gacé. V, 183.
Robert, neveu de Hugue Bouche Torte. V, 185, 190, 195.
Robert, neveu de Hugue le Grand. V, 188.
Robert *de Jalgeio*. III, 597. — Père de Hugue Bunel, de Raoul, de Richard et de Goislin. 598.
Robert, abbé de Jumiéges. II, 18, 20, 244.
Robert, fils d'Ilbert [de Laci]. En 1101, il veut mettre le duc Robert sur le trône d'Angleterre. IV, 104.
Robert, fils d'Engenouf de Baigle. V, 196.
Robert Lavendier. V, 192.
Robert, comte de Leycester. Fils de Robert, comte de Meulan. IV, 169. — Naît en 1104. IV, 191.—Elevé par Henri Ier. 438. — Fidèle à ce roi, en 1119. 346. — Assiste à la mort de ce roi. V, 50. — En 1136, hostilités entre lui et Roger de Toeni. 58, 59, 64. — Sa terre ravagée, en 1138. 106. — Se réconcilie avec Roger de Toeni. 115. — En 1139, entre dans un complot contre l'évêque de Salisbury.

120. — Traite, en 1141, avec le comte du Perche. 131, 132.— Epouse Amicie, fille de Raoul de Gael. II, 407; IV, 410, 439.
Robert de Limesi, évêque des Merciens, c'est-à-dire de Lichtfield et Coventry. III, 286; IV, 429.
Robert, fils d'Auvré de Lincoln, ennemi du roi Etienne, en 1138. V, 110.
Robert *de Loveriis*. II, 406.
Robert Ier, le Magnifique, duc de Normandie, fils de Richard II. II, 10, 11, 13, 25, 27, 28, 53, 64, 102, 318, 319, 322, 323, 366; III, 475; IV, 294; V, 156. — Prête son appui au roi Henri Ier, qui lui cède le Vexin. I, 179; III, 223, 224. — Fonde l'abbaye de Cérisi. II, 11. — Meurt à Nicée. I, 179; II, 11; III, 224. — Surnommé le Jérosolymitain. III, 475. — Père de Guillaume.
Robert *Malarteis*. III, 125.
Robert Malet. En 1102, Henri Ier sévit contre lui. IV, 161, 167.
Robert de Malpas, combat les Gallois. II, 219.
Robert le Marchand, père de Bermoud. V, 188.
Robert Mauconduit, en 1120, périt sur *la Blanche-Nef*. IV, 419.
Robert de Maudétour, en 1097, commande une partie des troupes du Vexin. IV, 23.
Robert de Maule part, en 1106, pour la Terre sainte. IV, 213.
Robert, neveu d'Ansoud de Maule. II, 450.
Robert, neveu de Guillaume de Maule. II, 456.
Robert de Médavi. V, 74.
Robert *Meslebren*. II, 141.
Robert, fils de Guimond du Mesnil. V, 185.
Robert, comte de Meulan. Fils de Roger de Beaumont. III, 338, 427. — Comte de Meulan et de Leycester. III. 427.—En 1066, combat à Hastings. II, 148.—En 1079, cherche à réconcilier le roi avec son fils Robert. 388. — En 1090, réclame le château d'Ivri. III, 337. — Le duc Robert le fait arrêter. 337. — Il le met en liberté. 339. — Il prend part au siége de Brionne. 341. — Vers 1096, il épouse Isabelle de Crépi. III, 480; IV, 169.— En 1096 et 1097, partisan de Guillaume le Roux. III, 475; IV, 21. — Son influence dans les conseils de ce prince. IV, 51. — Il le dissuade d'attacher Hélie de la Flèche à son service. IV, 51, 52. — En août 1100, il accompagne Henri Ier à Londres, après la mort de Guillaume le Roux. IV, 91. — Conseiller de Henri Ier. 95. — En août 1100, le comte d'Evreux et Raoul de Toeni ravagent ses terres. 98. — En 1101, il reste fidèle à Henri Ier. 106, 110. — Conseils qu'il donne à ce roi. 112. — Il est un de ceux qui l'engagent à s'emparer du duché de Normandie. 400. — En 1103, il intervient auprès de Henri Ier en faveur d'Ive de Grentemesnil. 168. — Ive lui avait engagé ses terres. III, 456. — Il s'approprie la ville de Leycester. IV, 169. — Sa puissance. 169. — En 1103, Henri Ier lui donne une mission près de Robert Courte-Heuse. 190. — Il séjourne à Beaumont et traite avec plusieurs seigneurs. 191. — En 1104, dévoué aux intérêts de Henri Ier. IV, 199. — Le 9 avril 1105, il assiste, à Carentan, au sermon de l'évêque de Séez. 206. — Il se laisse couper les cheveux par ce prélat. 209. — En 1106, il sert dans l'armée de Henri Ier. 225, 229. — Vers 1110, il contribue à perdre la comtesse d'Evreux dans l'esprit du roi. 279. — Le 3 février 1113, il conseille à Henri Ier de confirmer les biens de Saint-Evroul, et souscrit la

charte qui fut faite dans ce but. IV, 302 ; V, 199. — Il meurt le 5 juin 1118 et est enterré à Préaux avec son père et son frère. IV, 313. — Ses fils Galeran, Robert, Hugue, Herbert de Lisieux et Roger, et ses cinq filles. IV, 169. — Richard de Leycester, employé à la cour de Robert, comte de Meulan. V, 87.

Robert, fils de Baudouin de Meules. III, 337, 340. — En 1090, la garde de Brionne lui est confiée. 337. — Il refuse de rendre cette place. 340. — Il soutient un siége. 341. — Le duc Robert lui fait des promesses. 343.

Robert, fils de Meurdrac. III, 28.

Robert, abbé de Molême. III, 435 et s. — Il fonde l'abbaye de Cîteaux. 442 et s.

Robert de Monnai. II, 36.

Robert, possesseur de l'église de Monnai. II, 36.

Robert de Montbrai, comte de Northumberland. III, 406. — Son portrait. 406. — Neveu de Geoffroi, dont il hérite. II, 223; III, 406. — Il confirme la donation de l'église d'Etouvi. III, 17. — Vers 1077, se déclare pour Robert Courte-Heuse. II, 381. — Fidèle à Guillaume le Roux, en 1088. III, 273. — Il ne sert pas le comte Henri, en 1090. 351. — En 1093, il fait tuer Malcolm III, roi d'Écosse. 396, 397. — Il se révolte contre Guillaume le Roux. 199, 407-409. — Il reste trente-quatre ans en prison et meurt sans enfants. 199, 409, 410. — Mathilde de Laigle, sa femme. 199, 406. — Morcar, son neveu. 397.

Robert de Montfort. Fils de Hugue. IV, 50. — Qualifié de *strator Normannici exercitus*. 240. — Prend possession du donjon du Mans, en 1098. 50. — En 1099, il arrête l'incendie de Vaux, dans le Maine. 60. — En 1102, il trahit le duc Robert au siége de Vignats. 172. — Il sert Henri Ier, en 1104 et 1106. 199, 226. — Poursuivi par ce roi, en 1107, il part pour Jérusalem. 239. — Il rejoint Boémond et le trahit. 239, 240. — Sa mort. 243.

Robert, comte de Mortain. II, 121. — Fils de Herluin de Conteville. III, 246. — Créé comte de Mortain. 246. — Ses domaines anglais. II, 223. — En 1069, le roi le laisse dans le Lindsey. 194. — Il assiste aux derniers moments de Guillaume le Conquérant. III, 245, 247. — Il tient Pevensey contre Guillaume le Roux. IV, 17. — Il se réconcilie avec celui-ci. 17. — Il a Vital pour chapelain. III, 449. — Mathilde de Montgommeri, sa femme. II, 412. — Sa fille est offerte à Guillaume de Grentemesnil. III, 455.

Robert de Moulins, fils de Guillaume. II, 408, 409. — Agnès, sa femme. 410.

Robert du Neubourg, fils de Henri, comte de Warwick. III, 428. — Son caractère. IV, 328. — Ses différends avec son oncle Galeran, comte de Meulan. 328. — En 1118, se révolte contre Henri Ier. 315, 327, 328. — En 1119, se réconcilie avec le roi. 394. — Partisan de Geoffroi Plantagenêt. V, 68. — Epouse Godehilde de Conches. II, 404.

Robert de Neuville. En 1102, Robert de Bellême lui confie la garde de Bridgenorth. IV, 173. — Il rend la place au roi, 175.

Robert, surnommé Nicolas, moine de Saint-Evroul. III, 30, 31.

Robert, fils de Guillaume Pantoul. II, 434 ; III, 221.

Robert de Paris, détracteur de Paschal II. IV, 6.

Robert, fils de Hugue Payen. II, 470.

Robert Péché devient évêque des Merciens (Coventry). IV, 429.

Robert du Plessis. V, 198.
Robert, fils de la Plus-belle. V, 193.
Robert de Poillé. III, 419.
Robert de Pontefract, fils d'Ilbert de Laci. IV, 161. — En 1002, Henri Ier sévit contre lui. 161, 167.
Robert Poutrel. III, 28.
Robert de Prunelai, fils de Haimon. IV, 280. — Ses qualités. 280, 283. — Moine de Saint-Evroul. III, 382; IV, 430. — Prieur de Noyon-sur-Andelle. IV, 280. Abbé de Thorney. III, 123, 126, 382; IV, 280, 282, 430; V, 124.
Robert Quarrel. III, 297, 299.
Robert, gendre de Renger. V, 190.
Robert, fils de Renier. V, 188.
Robert de Rhuddlan. Fils d'Onfroi du Tilleul et d'Adelize. III, 280, 281. — Neveu de Hugue de Grentemesnil. 28. — Vassal de Hugue, comte de Chester. 283. — Chevalier d'Edouard le Confesseur. 280, 283. — Bienfaiteur de Saint-Evroul. 26, 281, 282; V, 186, 187. — Combat les Gallois. II, 219; III, 283, 284, 288. — Est à Winchester, en 1081. 28. — Partisan du duc Robert en 1088. 270. — Revient du siége de Rochester. 280. — Sa mort. 260, 285. — Enterré à Chester. 286. — Rapporté à Saint-Evroul. 287. — Son épitaphe. 287. — Guillaume, son fils. V, 187.
Robert, fils de Richard, gouverneur d'York, est massacré en 1069. II, 187.
Robert de Roie, évêque d'Evreux. V, 164.
Robert de Romilli. II, 403; V, 181.
Robert de Rotello. II, 189; III, 183.
Robert Ier, archevêque de Rouen. II, 30, 42, 364; V, 156. — Fils de Richard Ier, duc de Normandie. I, 176; II, 365; IV, 294. — Comte d'Evreux. II, 365; IV, 294. — La reine Emma lui donne un psautier. II, 41. — Il reconstruit l'église de Rouen. 365, 373. — Herleva, sa femme. 365. — Richard, Raoul et Guillaume, ses fils. 30, 104, 121, 365.
Robert II, archevêque de Rouen. V, 165.
Robert de Sablé, fils de Lisiard, se révolte, en 1135, contre Geoffroi Plantagenêt. V, 57.
Robert de Saint-Céneri. V, 202, 204. — Voy. Robert Giroie.
Robert II, abbé de Saint-Evroul, d'abord moine du Bec. V, 162, 163.
Robert, moine [de Saint-Evroul]. II, 428.
Robert de Saint-Nicolas. II, 471.
Robert, abbé de Saint-Pierre-sur-Dive. IV, 215. — Précédemment moine de Saint-Denys. 215. — Sa mauvaise administration. 215. — Stratagème qu'il emploie pour faire tomber Henri Ier au pouvoir de son frère. 222. — Henri Ier le bannit. 223. — Il devient prieur d'Argenteuil. 224. — Sa mort. 224.
Robert, fils de Herbran de Sauqueville. III, 45. — Ne veut pas s'embarquer sur *la Blanche-Nef*. IV, 420.
Robert *de Samedella*. V, 178.
Robert du sceau. V, 52.
Robert, abbé de Séez. II, 430. — Est aux funérailles de Guillaume le Conquérant. III, 251. — Sa mort. 308.
Robert, évêque de Séez au VIe siècle. III, 81.
Robert, évêque de Séez. II, 214, 430, 434; IV, 274. — Fils de Hubert de Rie. II, 214. — Au concile de Rouen, en 1072. II, 238. — Et en 1074. V, 158. — — Vers 1078, bénit Fouque, abbé de Saint-Pierre-sur-Dive. II, 293.

Robert, moine de Séez. IV, 63.
Robert de Sourdeval, à la première croisade. III, 488.
Robert, fils de Renouf le Sueur. V, 187.
Robert le Tellier, moine du Bec, prieur de Saint-Imer, abbé de Saint-Evroul. V, 172.
Robert de Térouanne. II, 139.
Robert, fils de Théodelin. II, 37, 130.
Robert, fils de Thibaud, et Hugue, son fils. II, 415.
Robert de Tombelaine. III, 264, 429, 430.
Robert du Torp. II, 31.
Robert, comte de Troyes. III, 148.
Robert, fils de Turstain, à la première croisade. III, 488.
Robert d'Ussi tué vers 1084. III, 197.
Robert de Vaux, et Roger, son fils. II, 403.
Robert de Ver. V, 52.
Robert de Vermandois, comte de Châlons et de Beaune. I, 167.
Robert le Vicomte. III, 46.
Robert de Vieux-Pont, envoyé, en 1078, au secours de Jean de la Flèche. II, 256.
Robert de Vieux-Pont tué vers 1084. III, 197.
Robert de Vieux-Pont échappe, en 1119, au désastre qui coûta la vie à Roger de la Principauté. IV, 245.
Robert de Vitot. II, 104, 105. — Ses neveux. 105.
Roche (Gui de la).
Roche (Renaud de la).
Rochefort (Gui le Rouge, comte de).
Rochefort. Béatrix, femme de Geoffroi II, comte du Perche, est dite, mais à tort, avoir été fille du comte de Rochefort. V, 1.
Roch-Guion (la). En 1097, Gui de la Roche livre la Roche-Guion aux Anglais. IV, 21.
Rocheio (fief de). V, 203.
Roche Mabille (la). II, 40, 73; III, 294. — En 1118 appartient à Etienne de Blois. IV, 324. — Voy. *Jalgeio*.
Rochesia. Voy. Rohes.
Rochester. Eude, évêque de Bayeux, assiégé dans Rochester. III, 272-277. — Capitulation de cette ville. 277, 279; IV, 17. — Evêques : Gondulfe, Raoul d'Escures. — Prieur : Raoul, depuis abbé de la Bataille.
Rochester (Just de).
Rode. I, 218.
Rodelinde, reine des Lombards. II, 348, 355.
Rodoald, roi des Lombards. II, 345, 355.
Rodobertus. Voy. Robert.
Rodon. I, 352.
Rodrigue, comte des Asturies. V, 21, 22, 43.
Roduanus rex Aleph. IV, 247. — Sa fille épouse *Balad Sahanas Baldac*. IV, 247, 252.
Rodulphus. Voy. Raoul.
Roeulx (Arnoul de).
Roga, solde. III, 496.
Rogations (origine des). I, 131.
Roger Banaste. V, 190.
Roger *de Barla*. V, 197.
Roger de Barneville est, en 1097, au siége de Nicée. III, 503. — Escalade les murs d'Antioche. 538. — Sa mort. 549.
Roger de Bayeux, ou d'Argences, abbé de Fécamp. Sacré à Rouen le 21 décembre 1107. IV, 272. — Célèbre la fête de Noël à Fécamp. 272. — Au concile de Rouen, en 1118. 329. — Au concile de Rouen, en 1128. 497.
Roger de Beaumais. V, 191.
Roger de Beaumont. II, 121, 392. — Fils d'Onfroi de Vieilles et petit-fils de Téroude. II, 14; III, 339, 426. — Il se défend contre Roger de Toeni. II, 40. — En 1071, il est chargé de la garde du comte Morcar. 216. — En 1079, il cherche à réconcilier le roi avec ses fils. 388. — Guillaume le Conquérant lui avait donné la garde d'Ivri. III, 263.

—En 1090, il obtient la délivrance de son fils emprisonné par le duc Robert. 338, 339.— Il prend part au siége de Brionne. 341.—Le duc lui donne Brionne. 263, 343.—Bienfaiteur des abbayes de Préaux. II, 14; III, 426, 427.—Il se fait moine dans l'abbaye de Préaux. 426, 427. —Adeline, sa femme. III, 30, 427.—Ses fils : Robert, comte de Meulan, et Henri, comte de Warwick. II, 148, 184, 388; III, 338, 427.

Roger le Bègue, en 1136. V, 75, 77.—Seigneur de Grossœuvre, en 1137. 89.

Roger de Bienfaite, fils de Richard de Bienfaite. III, 344. — Se déclare, vers 1077, pour Robert Courte-Heuse. II, 380, 381. — Se révolte contre Guillaume le Roux. IV, 17.—Témoin vers 1080. V, 180, 181. —En 1119, engage Henri Ier à livrer bataille à Louis VI. IV, 356.—Est à la bataille de Brémule. 357.—Sa conduite à cette journée. 360, 361.—Accompagna Mathilde, fille de Henri Ier, en Allemagne. 8, 296, 297.

Roger Bigot. Conseiller de Henri Ier. IV, 95.—Meurt en 1107. 276, 277.—Enterré dans l'église de Thetford qu'il avait fondée. 276.—Son épitaphe, 278.

Roger Biguin. V, 192.

Roger la Bourse, duc de Pouille, fils de Robert Guiscard. Ses sœurs lui sont renvoyées de Constantinople. III, 168.—Ne prend pas part, en 1081, au siége de Durazzo. 171.—Traite avec Boémond en 1088. 307, 308.—Reçoit le duc de Normandie en 1096. 486.—Et en 1101. IV, 77, 78.—Père de Guillaume, 472.

Roger de Bréteuil, fils de Guillaume fils d'Osberne, succède, en 1071, à son père comme comte de Hereford. II, 236, 405.—En 1074, se révolte contre le roi. 258-264.—Son châtiment. 264. En 1087, le roi Guillaume ordonne de le relâcher. III, 245. - Ses enfants Renaud et Roger. II, 264.

Roger, fils de Roger de Bréteuil. II, 264.

Roger de Bulli, propriétaire du château de Blyth. IV, 171.—Robert de Bellême acquiert la terre de Roger de Bulli. 33.

Roger le Cauchois. II, 295.

Roger de Clères tue Robert de Beaumont. III, 426, 427.—Témoin. II, 399, 403.

Roger de Clinton, neveu de Geoffroi de Clinton, devient évêque de Coventry. IV, 429.

Roger, connétable. V, 194.

Roger, fils de Corbet. II, 221.—En 1102, Robert de Bellême lui confie la garde de Bridgenorth. IV, 173.—Il rend la place au roi. 175.

Roger, évêque de Coutances. Le 7 octobre 1118, assiste au concile de Rouen. IV, 329.—En 1120, bénit les passagers de *la Blanche-Nef*. 415.—Guillaume, son fils.

Roger, fils de *Drogolinus*. V, 188.

Roger, fils d'Alain d'Escures. V, 186.

Roger, fils de Gilbert d'Etrepagni. V, 194.

Roger Faitel, ou Faidel, de Bosc Hébert. II, 36, 430.

Roger de la Ferrière. III, 334.

Roger, fils de Giroie. III, 282; V, 186, 187.

Roger, fils de Géroud, épouse Lucie, qui lui survécut. IV, 422.

Roger de Glos. V, 198.—Fils de Guillaume. III, 373; IV, 371. —Prisonnier d'Ascelin Goel. III, 413.—En 1119, rend le château de Glos à Henri Ier. IV, 371.

Roger de Gloucester, mort en 1105. IV, 220.

Roger Goulafre, du Mesnil Bernard. II, 36, 87, 107, 431.

Roger de Hauterive, moine de

Saint-Evroul, prieur de Parnes. II, 130, 131, 133.
Roger d'Ivri, bouteiller du roi, gouverneur du château de Rouen vers 1078. II, 296. — Sa terre ravagée, en 1087, par les Français. III, 222.—Fonde l'abbaye d'Ivri. 414.—Epouse Adeline de Grentemesnil. 361.
Roger de Jumiéges, copiste. II, 57.
Roger de Laci. Vers 1095, est chassé d'Angleterre ; ses biens donnés à Hugue, son frère. III, 411.—Favori de Robert Courte-Heuse. 401.—Etait en 1103 le *magister militum* de celui-ci. 180.
Roger de Laigle, fils d'Engenouf, enterré à Saint-Evroul. II, 74, 75.
Roger, abbé de Lessai. II, 109.
Roger, évêque de Lisieux. II, 26.
Roger, frère de Herbert de Lisieux, en 1124, défend le donjon de Vatteville. IV, 456.
Roger, prieur de Maule. II, 444.
Roger, fils de Grimoud de Maule. II, 466.
Roger du Merlerault. II, 26. — Epouse Emma Giroie. 30. — Ses fils Raoul et Guillaume. 30.
Roger, fils de Guillaume, fils de Roger du Merlerault. II, 30.
Roger de Millai (p. e. Mélai en Cinglais). III, 28.
Roger de Montbrai. II, 121. — Père de Robert. III, 406.
Roger de Montbrai, seigneur de Basoches au Houlme en 1137. V, 82. — Gagne, en 1138, la bataille de l'Etendard. 114.
Roger de Montgommeri, père de Roger (qui suit) et de Gilbert. II, 22, 106. — Peut-être aussi de Guillaume et de Hugue. II, 369.
Roger de Montgommeri. II, 105, 113, 121, 369, 427, 431, 432. — Fils de Roger. II, 22. — Vicomte de l'Hiémois. 21, 46. — Seigneur d'Echaufour et de Montreuil. 410. — Il souscrit une charte du duc Guillaume, en 1050. 40; V, 178. — Faveur dont il jouit près de ce prince. II, 81. — En 1066, il est chargé de gouverner la Normandie pendant l'absence du duc Guillaume. 178. — En décembre 1067, il passe en Angleterre, où le roi lui donne Chichester, Arundell et le comté de Shrewsbury. 178, 220. — En 1078, il travaille à rétablir la paix entre le roi Guillaume et Fouque le Réchin. 257. — En 1079, il cherche à réconcilier le roi avec son fils. 388. — Il est à Winchester, en 1081. III, 28. — Il est, en 1088, partisan secret du duc Robert. 270, 273. — Il vient en Normandie. 292. — Eude, évêque de Bayeux, excite Robert Courte-Heuse à combattre Roger. 293. — Traité conclu entre ces deux personnages. 299. — Mort de Roger. II, 422; III, 425. — Son caractère. II, 220. — Fondateur de l'abbaye de Troarn. 21, 22, 415; III, 305. — Restaurateur de l'abbaye de Saint-Martin de Séez. II, 46, 47, 63, 415; III, 305. — Bienfaiteur et protecteur de Saint-Evroul. II, 52; III, 20. — Il donne à cette dernière abbaye une rente de trente sous sur son revenu d'Alençon. IV, 307. — Charte de ce seigneur. II, 413-415. — Bienfaiteur des abbayes d'Almenèches, de Cluni et de Caen. II, 415; IV, 178. — Il fonde l'abbaye de Shrewsbury. II, 415; III, 425; V, 134. — Mabille, sa femme. II, 46, 52, 410, 415.— Adélaïde du Puiset, sa seconde femme. II, 412, 415; III, 426. — Ses enfants : Robert de Bellême, Hugue de Montgommeri, Roger le Poitevin, Philippe le Clerc, Arnoul, Evrard, Emma, Mabille, Mathilde, Sibylle. II, 297, 412; III, 21, 318, 425, 483. — Amieria, sa nièce. II, 220.

Roger, abbé du Mont Saint-Michel, est, en 1087, aux funérailles du roi Guillaume. III, 251.
Roger de Mortemer, vainqueur à Mortemer en 1054. I, 184; III, 160, 236. — Le duc Guillaume l'exile. 237. — Il lui rend ses bonnes grâces. 237.
Roger de Musegros. II, 403; V, 181.
Roger, prieur de Noyon-sur-Andelle. IV, 280. — Ses travaux, sa mort, son épitaphe. 283.
Roger du Parc. III, 39.
Roger le Pauvre, fils de Néel, évêque d'Ely. V, 120, 121.
Roger *de Platanis*. V, 122.
Roger le Poitevin, fils de Roger de Montgommeri. II, 412, 422, 423; III, 425, 426; IV, 177.— En 1090, secourt Robert de Bellême, son frère. III, 361.— En 1101, veut mettre Robert Courte-Heuse sur le trône. IV, 103. — Expulsé d'Angleterre en 1102. 178. — Se retire à Charroux. 179.
Roger de Pont-Ollein. V, 194.
Roger de la Principauté, fils de Richard, et mari de Melaz, successeur de Boémond (erreur) et de Tancrède. IV, 158. — Gouverne la principauté d'Antioche, en 1112. 243. — En 1119, marche contre Ylgazy. 244. — Sa mort. 158, 244.—Jean Comnène passe pour avoir dû épouser sa fille. 263.
Roger, fils de Renier. V, 188.
Roger de Rolleboise. II, 468.
Roger, fils d'Eude le Roux. V, 187.
Roger, abbé de Saint-Evroul, d'abord prieur de Bonne-Nouvelle. V, 165. — Voy. Roger du Sap.
Roger, moine de Saint-Evroul. II, 20, 48, 57.
Roger, moine de Saint-Evroul, et ensuite de Saint-Martin de Séez. II, 47.
Roger de Saint-Jean. En 1118, défend la Motte-Gautier. IV, 323. — Jean, son frère.
Roger de Saint-Laurent, père de Guillaume.
Roger de Sainte-Marie. V, 185, 186, 187, 191, 192, 194, 195.
Roger, évêque de Salisbury. Favori de Henri Ier. V, 119. — Passe pour mort en 1136: V, 63. — Abandonne le roi Etienne qui avait son fils pour chancelier. 119. — Est fait prisonnier. 120. — Sa mort. 121.
Roger du Sap, fils de Gervais de Montreuil et d'Emma. III, 31; IV, 437. — Frère d'Eude. II, 396. — Moine de Saint-Evroul. II, 96, 129, 131, 396, 405; III, 31. — En 1091, il est élu abbé de Saint-Evroul. III, 32, 380, 381. — Il reste sept ans sans être béni. IV, 63. — En juin 1092, il est à Noron, à la translation des reliques de saint Nicolas. III, 221. — En 1095, il implore le secours du roi Guillaume contre Robert de Bellême. 421. — Il est consacré à Lisieux, le 29 août 1099. IV, 64. — Il est reçu dans son abbaye le lendemain. 64. — Actes de son administration. II, 78, 101, 110, 300, 437; III, 382, 453; V, 135, 159, 182, 184, 190, 191, 193-195. — Il envoie des moines à Aufai. III, 40. — En 1107, il décide le comte d'Evreux à fonder le prieuré de Noyon-sur-Andelle. IV, 277, 278. — En 1107, il fait prendre à Orderic l'ordre de la prêtrise. 272. — Il le décide à écrire l'histoire. I, 2, 3.— En 1122, il écrit à Henri Ier pour se démettre des fonctions d'abbé. IV, 433. — Il prend part à l'élection de son successeur. 434. — Sa vie après sa démission. 436. — Sa mort, ses funérailles. 437; V, 161. — Vers composés sur lui par Orderic. IV, 437.
Roger Ier, dit le Vieux, comte de

Sicile. III, 308. — Fils de Tancrède. II, 54, 76; IV, 472. — Son passage à Saint-Evroul. II, 76. — Assiége Amalfi. III, 486, 487 — Assiége Capoue. IV, 14, 55. — Elève un monument à Eude, évêque de Bayeux. III, 266. — En 1101, reçoit Robert Courte-Heuse en Italie. IV, 77, 78. — Sa mort. V, 32. — Judith, sa femme. II, 30, 91. — Adélaïde, sa femme. — Roger II, son fils. V, 32.

Roger II, dit le Jeune, comte et ensuite roi de Sicile. — Fils de Roger le Vieux. IV, 472. — Histoire de sa minorité. V, 32, 35. — Il épouse la fille de Pierre Léon. V, 37. — Son gouvernement et ses conquêtes. IV, 472; V, 36, 37, 161. — Il soutient l'anti-pape Anaclet. V, 24. — Il devient roi de Sicile. I, 191; V, 103. — Il passe pour mort, en 1138. 103. — Roger, son fils.

Roger, fils de Roger, roi de Sicile, duc de Pouille. I, 191; V, 161.

Roger de Soulangi. V, 191.

Roger *Suisnarius*. II, 53.

Roger de Tibouville, en 1113, souscrit, à Rouen, une charte de Henri Ier. IV, 302; V, 199.

Roger, fils d'Onfroi du Tilleul, moine à Saint-Evroul. III, 281; V, 186, 187.

Roger Tirel, moine de Saint-Evroul. V, 185. — Roger et Guillaume, ses fils. 186. — Raoul, son neveu. 186.

Roger, fils de Roger Tirel. V, 186.

Roger Ier de Toeni, surnommé l'Espagnol ou d'Espagne. I, 180; II, 64; III, 338. — Porte-étendard de Normandie. II, 401. — Fondateur de l'abbaye de Conches. 12. — Il périt dans les troubles de la minorité du duc Guillaume. I, 180; II, 40, 41, 369; III, 338. — Ses enfants : Elbert, Elinant, Raoul. II, 41, 42, 121, 401; III, 338; V, 180.

Roger II de Toeni, fils de Raoul et d'Isabelle. II, 403, 404; III, 348. — Guillaume de Bréteuil l'institue son héritier. 348. — Le comte d'Evreux le choisit aussi pour son héritier. 348. — Son éloge. 348. — Sa mort. 350.

Roger III de Toeni. Fils de Raoul et d'Adelise. IV, 198. — En 1135, Henri Ier s'assure du château de Roger. V, 46, 47. — En 1136, hostilités entre Roger et le comte de Leycester. 58, 59, 64. — Roger est attaqué par les habitants de Laigle. 62. — Il soudoie les Mauvoisins. 64. — Le comte de Blois assiége le château de Pont-Saint-Pierre, défendu par un de ses alliés. 65. — Roger ravage le diocèse d'Evreux et assiége la Croix-Saint-Leufoi. 75. — Il viole l'abbaye. 76. — Ses ravages aux environs du Vaudreuil. 76. — Il est fait prisonnier. 77, 78. — En 1136, sa terre est mise en interdit. 80. — En 1137, il recouvre la liberté. 83. — Il est attaqué, en mai 1138, par le comte de Meulan et par Guillaume d'Ipre. 108. — Il prend la ville de Bréteuil. 114, 115. — Il se réconcilie avec le roi Etienne. 115.

Roger de Varenne, fils d'Erneis de Coulonces, neveu de Guillaume de Varenne, comte de Surrey, se fait moine à Saint-Evroul. II, 396; III, 12, 13, 286. — Ses travaux. 16, 17. — En 1081, son voyage en Angleterre. 18.

Roger, fils de Robert de Vaux. II, 403.

Roger, vicomte [du Cotentin], fils de Néel. V, 107. — Gouverneur de la Normandie, en 1137, pour le roi Etienne. V, 91. — Sa mort. 105, 107.

Roger, fils de Henri, comte de Warwick. III, 428.

Roger (Pierre).

Rohes, fille de Richard de Coulonces. III, 18.

Rohes, fille de Hugue de Grentemesnil, femme de Robert de Courci. III, 359, 361.
Roie (Robert de).
Roiville? (*Rorevilla*). II, 418. — Voy. Réville.
Roland, type du courage. III, 186.
Roland, porte-étendard des Français, tué par Rollon. II, 7.
Rôle des associés aux prières de Saint-Evroul. II, 100, 129. — Rôle de Guillaume, abbé de Fécamp. IV, 271.
Rollandis: Voy. Roulande.
Rolleboise (Roger de).
Rollon. I, 160, 162; II, 7, 8, 230, 290, 359, 360, 388; III, 83, 106, 268, 293, 474; V, 153-155. — Sa sépulture. II, 371, 372. — Popa et Gisèle, ses femmes.
Rollon, père de Turstin. II, 147.
Romain Lecapène, empereur. I, 161-163; II, 360, 364.
Romain II, empereur. I, 164; II, 364.
Romain Diogène, empereur. II, 369-373; III, 169. — Son fils amené en France par Boëmond. IV, 212.
Romain, exarque. I, 427, 428.
Romain (saint), archevêque de Rouen, fils de Benoît. I, 138; II, 345; III, 67; V, 148.— Ses reliques. II, 314.
Romain, moine de Saint-Evroul. II, 42.—Va en Terre sainte. 43.
Romains (les). I, 324; III, 173; IV, 312.—Gestes des Romains. II, 323; III, 55; IV, 396
Romanie (la). III, 483, 501, 543; IV, 126.
Rome. I, 95 et suiv., 122, 137, 140, 141, 145, 146, 148, 150, 151, 155, 157, 158, 183, 189, 190, 229, 234, 245, 247, 248, 252, 253, 254, 268, 269, 288, 353, 354, 361, 362, 369, 382, et *passim* jusqu'à la fin du volume; II, 170, 341.—Pèlerinages à Rome. 134, 135.— Concile de 1059. 211. — En 1071, voyage de Lanfranc et d'autres prélats anglais à Rome. 304.—En 1084, entrée de Henri IV à Rome, après un siége de trois ans. III, 162, 165, 173.—Robert Guiscard entre à Rome; son armée pille la ville. 176. — Robert Courte-Heuse passe à Rome, en 1096. 486. — Vers 1097, saint Anselme a la permission d'aller à Rome. IV, 55.— —Concile de 1102. III, 447. — Les entreprises de Guillaume de Paci sur l'évêché de Lisieux sont condamnées à Rome, vers 1104. IV, 117.—En 1111, entrée de Henri V à Rome. IV, 5, 384.— Concile de 1112. 6.—Prétendu siége de Rome en 1123. V, 31. —Concile de 1139. 118, 123, 161. — Rome assiégée par Lothaire. 161.—Concile de 1179. 163.—Otton couronné à Rome, en 1208. 165.—Concile de 1215. 165.—Le clergé de Rome. 25. —Saint-Paul de Rome. II, 57, 87. — Voy. *Salaria via*, Saint-Ange, et les noms des papes.
Romilli (Robert de).
Romney. II, 153.
Romoald, de Bari. III, 214.
Romoald, roi lombard. I, 434.
Roncerai (Pernelle d'Echaufour, religieuse du).
Ronxous. V, 205.
Rorevilla, voy. Roiville, et peut-être *Rouvilla*.
Ros (Guillaume de).
Roscelin de Bailleul. V, 194.
Roscelin, vicomte de Beaumont, gendre de Henri Ier. V, 45.
Roscelin de Stainton. III, 27.
Roscigno (le comte de) se croise en 1096. III, 487, 495.
Rosemunde, femme d'Alboin, roi des Lombards. II, 354.
Rotarith. Voy. Rotharis.
Rotello (Robert, comte de).
Rotharis, roi des Lombards. II, 345, 355.
Rotharis, duc de Pergame. II, 355.
Rotrou de Montfort. En 1094.

III, 418. En 1098, obtient un répit de Guillaume le Roux. IV, 46.

Rotrou Ier, comte du Perche. Il pille les terres de la cathédrale de Chartres. II, 297. — Vers 1078, il traite avec le roi Guillaume. 297.—Il fonde le monastère de Nogent-le-Rotrou. V, 2. —Geoffroi, son fils. II, 148, 223; III, 301; V, 1.

Rotrou II, comte du Perche, fils de Geoffroi. III, 483; V, 1. — Il part, en 1096, pour la croisade. III, 483; V, 1. — Son retour. 2. — En 1103 et 1104, ses hostilités contre Robert de Bellême. III, 380, 423; IV, 180.—En 1104, il est dévoué à la cause de Henri Ier. IV, 199. — En 1105, il va au secours de son cousin Alfonse Ier, roi de Navarre et d'Aragon. V, 2, 3.—Le 1er mai 1114, il vient avec Henri Ier au siége de Bellême. IV, 308.—En 1114, Rotrou retourne en Espagne. V, 4, 12.—Bienfaiteur des moines de Tiron. III, 449.—En 1118, il intercède pour Richer de Laigle, son oncle, près de Henri Ier. IV, 325.—En 1119, il réconcilie Henri Ier et Richer. 371. Il assiste à la mort de Henri Ier. V, 50.—En 1137, le roi Etienne lui donne Moulins. 83. - En 1139, il s'empare de Pont-Echanfré. 122.— En 1140, il prend Robert de Bellême. 131.— En mars 1141, il traite avec Geoffroi le Bel et avec le comte de Leycester. 130, 131. —Mathilde, fille de Henri Ier, sa femme. IV, 187, 418; V, 4.— Philippe, sa fille.

Rotrou, fils de Henri, comte de Warwick. V, 119.—Archidiacre de Rouen. 119.—Evêque d'Evreux. 119.—Aux funérailles de Jean, évêque de Lisieux, en 1141. 132. — Archevêque de Rouen. 163.

Rouen. Eloge de cette ville. II, 324. — Etymologie du nom de Rouen. II, 324; IV, 396 —Fondation de Rouen attribuée à César. II, 324, 396, 397.—Etablissement du christianisme à Rouen. 314. — Rouen est dévasté par les Normands. I, 159; II, 4, 5, 6, 358; III, 83; V, 153.—En 942 ou 943, Richard Ier reçoit à Rouen l'hommage de ses vassaux. III, 86.—Louis d'Outremer entre à Rouen. II, 363; III, 92.—Ce roi est prisonnier à Rouen. II, 363.—Concile tenu vers 1062. 82.—En 1063, Harold prête serment au duc Guillaume, à Rouen. 117. — Concile de 1073. 237-243.—Concile de 1074. V, 158. —En juillet 1077, le roi Guillaume est à Rouen. II, 310. — Vers 1078, Robert Courte-Heuse cherche à surprendre le château de Rouen gardé par Roger d'Ivri. 296.—En 1082, Eude, évêque de Bayeux, est enfermé dans le donjon de Rouen. III, 192.— Guillaume Pantoul se soumet, à Rouen, à l'épreuve du fer chaud. II, 433. — En 1087, Guillaume le Conquérant, mortellement blessé, est porté à Rouen. III, 227. - En 1088, Eude, évêque de Bayeux, vient à Rouen. 292. —Révolte des Rouennais, en 1090. 351-356.—En 1090, Robert, comte de Meulan, vient trouver le duc Robert à Rouen. 337.—En 1091, à Rouen, entrevue de Guillaume le Roux et de son frère le duc Robert, 366. — Concile de 1096. 470-473.—En 1096, Guillaume le Roux et Hélie, comte du Maine, ont une entrevue à Rouen. IV, 37. — En 1098, Robert Talvas présente à Guillaume le Roux, à Rouen, Hélie, comte du Maine, son prisonnier. 44. — En août 1098, Hélie, comte du Maine, vient à Rouen implorer la merci du roi. 51. - En 1101, Guillaume Cliton naît à Rouen. 79.—En 1105, Hu-

gue de Nonant commande à Rouen pour le duc Robert. 206.— En 1106, Henri Ier vient à Rouen. 233. — Concile de 1108. III, 391.—En 1113, Henri Ier scelle à Rouen une charte de confirmation des biens de l'abbaye de Saint-Evroul. IV, 302; V, 199. —Vers 1118, Raoul, archevêque de Cantorbéry, vient à Rouen. IV, 430. — En 1118, Henri Ier arrête à Rouen le comte d'Eu et Hugue de Gournai. 316. — En septembre 1118, le bruit court que la ville de Rouen est menacée par Hugue de Gournai et par Etienne d'Aumale; Henri Ier y accourt, et trouve que le bruit était faux. 327.—Cette ville reste au pouvoir du roi. 346.—Concile du 7 octobre 1118. 329.— Inondation pendant l'hiver de 1118-1119. 349.—Gui de Clermont meurt à Rouen. 362, 363. —Concile tenu en novembre 1119. 406 et s.— En octobre 1123, Henri Ier réunit son armée à Rouen. IV, 442. — En avril 1124, Henri Ier tient sa cour à Rouen et y condamne les barons rebelles tombés entre ses mains. 459.— Le comte de Flandre, Charles Ier, assiste à ce jugement. 460.—Henri Ier date une charte de Rouen, vers 1125. V, 204.— Concile tenu en octobre 1128. IV, 495.—En 1135, le corps de Henri Ier est porté à Rouen. V, 51.—La garde de Rouen est confiée à Guillaume de Varenne. 52. —En 1136, les bourgeois de Rouen combattent pour la cause d'Etienne. 59. — Incendie de 1136. 66. — Tremblement de terre, en 1142. 162.—Rouen assiégé par Louis VII, en 1174. 163.—Assiégé par Philippe Auguste, en 1193. 164.—Concile de 1291 (?). 168 — Charles VII à Rouen. 172.—Le pont de Seine, en 1090. III, 352.—Le donjon. 373. — Monnaie de Rouen. II, 41, 129, 428; III, 38; V, 188, 193.—Le diocèse de Rouen. IV, 322. — Histoire abrégée des archevêques. II, 336 et s.—Archevêques : Adalard, Ansbert, Avitien, Crescentius, Eude, Eude Rigaud, Eusèbe, Evode, Flavius, Francon, Gautier, Geoffroi, Germain, Gilbert, Godard, Gombaud, Gontard, Grimon, Guenilon, Guillaume III, Guillaume Bonne-Ame, Guillaume de Flavacour, Hildulfe, Hugue (saint), Hugue II, Hugue d'Amiens, Innocent, Jean, Malson, Marcellin, Maurice, Maurile, Meinard, Melance, Melon (saint), Nicaise (saint), Ouen (saint), Paul, Pierre Ier, Pierre II, Pierre Roger, Prétextat, Radbert, Radiland, Raimfroi, Rainouard, Rémi, Riculfe, Robert, Romain (saint), Rotrou de Warwick, Sever, Silvestre, Thibaud, Victrice. Voy. aussi Lanfranc. — Doyen : Fulbert.—Archidiacres : Fulbert, Guillaume Bonne-Ame, Rotrou de Warwick. — Chanoines : Geoffroi, évêque de Séez, Guillaume Bonne-Ame, Richard, fils de Herluin.—Tombeaux de Rollon et de Guillaume Longue-Epée dans la cathédrale de Rouen. II, 371.—Reconstruction de la cathédrale par l'archevêque Robert. I, 365, 373.—Sa dédicace. II, 169, 373 ; V, 157. —L'archevêque Maurile y est enterré. II, 169.—L'archevêque Jean y est enterré. 313. — Travaux accomplis par l'archevêque Guillaume. 314.—Serlon, évêque de Séez, est consacré, en 1091, dans la cathédrale de Rouen. III, 379.—Vers 1103, Sibylle, femme de Robert Courte-Heuse, y est enterrée. IV, 185. — La cathédrale profanée, pendant le concile qui s'y était tenu en novembre 1119, est réconciliée. 409. —Le chapitre des chanoines de Rouen est construit par l'arche-

véque Guillaume. 300. — Voy. Bonne-Nouvelle, Emendreville, Saint-Amand, Saint-Gervais, Saint-Ouen, la Trinité.
Rouen (Gautier de).
Rouen (Guillaume, fils d'Anger, bourgeois de).
Rouen (Ours de).
Rouessé-Fontaine. En 1098, Guillaume le Roux s'y arrête. IV, 46.
Rouge (couleur). Voy. Bouclier.
Rouge (Gui le).
Rougemontier. En 1124, c'est sur le territoire de Rougemontier que se livre la bataille ordinairement appelée du Bourg-Téroude. IV, 463.
Roulande, fille d'Eude de Chaumont et femme de Herbert le Bouteiller. II, 131.
Rouleau. Voy. Rôle.
Roumare (Guillaume de).
Roumois (le). III, 236.
Rouskoinan. III, 498.
Rousse, mère de Gautier. II, 428.
Roussière la). II, 17.
Roussière (Raoul de la).
Rouvilla. V, 198. V. *Rorevilla*.
Roux (Alain Fergent, ou le).
Roux (Baudri le).
Roux (Eude le).
Roux (Gautier, fils de Germond le).
Roux (Geoffroi, fils de Baudri le).
Roux (Germond le).
Roux (Guillaume le).
Roux (Hugue le).
Roux (Joslain le).
Roux (Lambert le).
Roux (Raoul le).
Roux (Simon le).
Rovreiet (Eude *de la*).
Rovreio (moulin de). V, 204.
Rozscelinus, voy. Roscelin.
Rualedus, homme de Saint-Evroul. III, 385; V, 181.
Rualon d'Avranches. Est, en 1119, envoyé par Henri Ier au secours de Bréteuil. IV, 367.
Rualon le Breton, gendre de Néel. II, 105.
Rualon de Dinan, vers 1123, est prisonnier des musulmans. IV, 255. — Son retour à Antioche, 256, 257. — Combat Balak. 259.
Rubelus. I, 230.
Rubeus. Voy. Rouge.
Rubicundus. Voy. Rouge.
Rue Sauvage (la), à Aufai, III, 38.
Rufa. Voy. Rousse.
Rufin (saint). II, 333.
Rufin d'Aquilée. I, 383.
Rufin, père de saint Silvestre. I, 398.
Rufinien, père de saint Eugène, pape. I, 434.
Rufus. Voy. Roux.
Rugni, près Tonnerre. III, 117.
Rugia (vallée de). III, 517, 578, 583.
Rui (Gui, fils d'Evrard de).
Ruledus. Voy. *Rualedus*.
Rumex (Bertrand).
Runiacum, probablement le lieu où fut depuis bâti le monastère de Saint-Josse. II, 135.
Rupierre (Guillaume de).
Rupticès, terre sise à Noron. II, 428.
Rupturæ, terres labourées. II, 468.
Rusa civitas, en Arménie. III, 517.
Russie. Sigurd traverse la Russie. IV, 27.
Russie (Anne de).
Russie (Jaroslaw, duc de).
Russie (Malfridia, fille du roi de).
Rusticus, père de saint Jules. I, 405.
Rutubi portus. IV, 396.
Rutubus. Histoire fabuleuse de ce tyran. IV, 396.

S

Saane (la). IV, 396.
Sabelliens, hérétiques. I, 111.
Sabert, neveu du roi Ethelbert. IV, 431.
Sabinien, pape. I, 429; II, 344; III, 67.
Sablé (Gui de).
Sablé (Lisiard de).
Sablé (Renaud fils de Salomon de).
Sablé (Robert de).
Sablé (Salomon de).
Sabran (Guillaume de).
Saducéens. I, 244, 301.
Saens (saint). II, 347.
Safroi, père de Galon. II, 429.
Sai (Enguerran de).
Sai (Guillaume de).
Sai (Picot de).
Saigneur (Geoffroi le).
Saint-Aignan. Voy. Ecorches.
Saint-Aignan (Geoffroi de).
Saint Alban (Audin, moine de).
Saint-Alban à Mayence (Marianus Scotus, moine de).
Saint-Amand de Rouen. Incendie de l'abbaye, en 1136. V, 66.
Saint-André. V, 203.
Saint-André. Voy. Echaufour.
Saint-Ange (château). III, 173, 176, 179.
Saint-Aquilin. V, 205.
Saint-Aubin de Bonneval (Vauquelin, curé de).
Saint-Aubin. Voy. Cisai, Heugleville.
Saint-Aubin (Fouque de).
Saint-Aubin (Renier, héritier de Fouque de).
Saint-Barthélemi, à Bénévent. III, 305.
Saint-Benigne. Voy. Dijon.
Saint-Bénoît de Bari (Hélie, abbé de).
Saint-Bénoît. Voy. Fleuri, Hulme.
Saint-Bertin (monastère de). I, 171. — En 1128, Guillaume Cliton y est enterré. IV, 482, 483. — Son épitaphe lui donne le titre de moine de Saint-Bertin. 483. — Foucard, moine de Saint-Bertin.
Saint-Calais (Hugue de).
Saint-Calais (Payen de).
Saint-Calais (Silvestre de).
Sainte-Catherine de Rouen. Voy. Trinité.
Saint-Céneri. II, 38, 72, 73, 74; III, 294; V, 177. — Eglise de Saint-Céneri. V, 203. — Fondation du château. II, 28. — Siége de Saint-Céneri par le duc Guillaume. 28.—Siége de l'année 1088. III, 297. — Le château remis à Robert Giroie. 298. — En 1094, expédition de Robert de Bellême contre Saint-Céneri. 417. — Il entre dans la place. 419. — En 1118, Robert Giroie tient le château de Saint-Céneri contre Henri Ier. IV, 322,
Saint-Céneri (seigneur de). Voy. Giroie.
Saint-Céneri (l'héritier de). V, 167.
Saint-Céneri (Guillaume, sire de).
Saint-Céneri (Jean de).
Saint-Céneri (Painel de).
Saint-Clair-sur-Epte. II, 453. — En 1118, pris par Henri Ier. IV, 310, 311.
Sainte-Colombe (monastère de). III, 143, 144, 145, 155.
Sainte-Colombe, hameau entre Maule et Flins. II, 465.
Sainte-Colombe (église de). V, 197, 205.
Sainte-Colombe (Raoul de).
Saint-Corneille de Compiègne. I, 169; V, 151.
Saint-Cyr (monastère de), en Orient. III, 168.

Saint-Denys. Sépulture de Charles Martel. III, 137. — De Charles le Chauve. 142. — De Hugue le Grand. 148 — De Hugue Capet. 154 — De Philippe Ier. IV, 284. — De Louis le Gros. V, 88. — Le pape Etienne Ier vient à Saint-Denys. I, 154, 448. — Vers 1101, les terres de l'abbaye de Saint-Denys sont dévastées par Mathieu, comte de Beaumont, et Bouchard de Montmorenci. IV, 286.—Abbés : Adam, Eude, depuis archevêque de Rouen, Hugue. — Moine : Robert, depuis abbé de Saint-Pierre-sur-Dive.
Saint-Denys-de-Lions. II, 40 ; V, 179. — Voy. Lions.
Saint-Denys-sur-Sie. III, 37.
Saint-Denys-sur-Sie (Geoffroi de).
Saint-Denys (Jean de).
Saint-Denys. Voy. Mahéru, Nogent.
Saint-Edmond (abbés de) : Alboud, Anselme, Baudouin, Robert, fils du comte de Chester.
Sainte-Etheldride. Voy. Ely.
Saint-Etienne (église), dans le château du catapan, à Bari. III, 217.
Saint-Etienne de Caen. II, 103.— Fondation et dotation de l'abbaye. II, 11, 126, 305; III, 250. — Dédicace de l'église. II, 128, 305, 431; V, 158. — Sépulture du roi Guillaume. III, 250-254, 256. — Roger de Montgommeri, bienfaiteur. II, 415. — Abbés : Eude, Gilbert, Guillaume Bonne-Ame, Lanfranc, Robert. — Prieur : Helgot. — Moines : Guillaume de Ros, Herluin, depuis abbé de Glastonbury; Raoul, depuis abbé de la Bataille.
Saint-Etienne, probablement prieuré dépendant d'une abbaye du diocèse de Chartres. II, 427.
Saint-Etienne du Vauvrai. L'église de cette paroisse est brûlée en 1136. V, 76.
Saint-Etienne. Voy. Jérusalem.
Sainte-Eugénie (église de). V, 197.
Sainte-Euphémie (abbaye de). II, 89, 90 ; III, 175. — Guillaume, fils d'Onfroi du Tilleul, et Robert de Grentemesnil, abbés. — Guillaume, fils d'Ingran, moine et prieur.
Saint-Eusèbe de Verceil. III, 140.
Saint-Evroul en Ouche. Fontaine de Saint-Evroul. III, 60-62, 113. — De Saint-Evroul. II, 410; III, 38. — Les habitants de Saint-Evroul (*Euvrigenæ*). III, 135. — Fondation du monastère de Saint-Evroul. II, 5; III, 56. — Il est détruit dans les invasions normandes et réduit à l'état de solitude. III, 61, 67, 109. — L'église de Saint-Evroul donnée à l'abbaye du Bec. II, 16; V, 174. — Lanfranc y est envoyé. II, 16. — Rétablissement du monastère. I, 183, 184; II, 14-42; III, 110 et s., 160; V, 157. — Construction de l'église. II, 79, 115, 127-129, 395. — Chapelle Saint-Evroul. 70, 91, 92. — Le bourg de Saint-Evroul est incendié, vers 1062, par Arnaud d'Echaufour. II, 89; V, 180.— Vers 1081, la reine Mathilde vient à Saint-Evroul. III, 29. — Dédicace de l'église, en 1099. II, 375, 406; IV, 65; V, 159, 196. — Patrons des autels. IV, 65. — Autel Saint-Pierre. II, 399, 408. — Donations faites à Saint-Evroul. Voy. les livres III, V et VI d'Orderic (passim), et l'Appendice. — En 1103, après l'incendie du monastère d'Almenèches, l'abbesse Emma se réfugie à Saint-Evroul et y reste six mois dans la chapelle où saint Evroul méditait. IV, 183. — Le 2 février 1113, Henri Ier célèbre à Saint-Evroul la fête de la Purification. 301. — Le 3, il est associé aux bienfaits des religieux. 301. - Il confirme les biens de l'abbaye par une charte

datée de Rouen. 302. — Il lui donne une rente sur son revenu d'Argentan. 301. — Il lui rend une rente que Roger de Montgommeri lui avait assignée sur le domaine d'Alençon. 307. — Le 3 mai 1124, Jean, évêque de Séez, bénit le nouveau crucifix et l'autel de Sainte-Marie-Madeleine. 448. — En 1136, Robert Bouet est mis à mort à Saint-Evroul. V, 60. — Vengeance des habitants de Laigle, qui viennent brûler le bourg de Saint-Evroul. 61, 62 — Les moines de Saint-Evroul comblés de bienfaits par la comtesse de Leycester, morte en 1212. 165.—Baudouin jette les fondements de l'église de Saint-Evroul, en 1231. V, 166. — En 1284, chute de la tour de Saint-Evroul. 168. — Travaux faits à l'abbaye par Guillaume Selleys, au xve siècle. 173. — Abbés : Anger de Brie, Félix de Brie, Geoffroi de Girouart, Geoffroi, Guérin des Essarts, Guillaume de Montpinçon, Guillaume Selleys, Guillaume de Vergi, Herbert, Jacques de l'Espinasse, Jean de Bois Gencelin, Mainier, Michel Philippe, Nicolas Herbert, Nicolas de Pont-Cardon ou du Douet, Nicolas Ier, Nicolas de Villers, Osberne, d'abord prieur de Cormeilles; Raoul Grente, Raoul Ier, Renaud, Renouf, Richard de Leycester, Richard II, Richard Tiescelin, Robert l'Apostole, Robert de Grentemesnil, Robert II, Robert le Tellier, Roger, Roger du Sap, Serlon, Thierri de Matonville, Thomas du Douet. — Prévôt : Ascelin. — Prieurs : Arnaud, Eude de Montreuil, Foucher, Fouque, Geoffroi d'Orléans, Geoffroi, Herman, Mainier, Renier, d'abord moine de Conches; Robert de Grentemesnil. — Celerier : Herman. — Moines : Adelard, Aimeri, Anseré, Arnaud, Arnaud du Tilleul, Bérenger, Bernard Mathieu, Bernard Michel, Bernard, David, Dreu du Neufmarché, Durand, Engelbert, Eude de Dol, Eude de Montreuil, Eude, frère de Roger du Sap; Froger, Gautier, curé de Beaunai; Gautier le Cauf, Gautier le Petit, Gilbert des Essarts, Gilbert de Glos, Gilbert, Geoffroi d'Orléans, Geoffroi, Gérard Trove, Gonfroi, Guérin des Essarts, Guérin de Séez, Gui de Mante, Guillaume Basset, Guillaume Grégoire, Guillaume, fils d'Ingran; Guillaume du Merlerault, Guillaume de Montreuil, Guillaume, Guimond, d'abord moine de Cormeilles; Herbert de Montreuil, Hubert de Montreuil, Hugue l'Anglais, Hugue de Heugleville, Hugue, d'abord moine de Jumièges; Ingran, Isembard, Jean de Beaunai, Jean de Coulonces, Jean de Reims, Joscelin, Louis, Morin, Noël, Olric, Orderic Vital, Raoul, d'abord moine de Jumiéges; Raoul Laurent, Raoul, Razso, Renaud le Cauf, Renaud le Chevreuil, Renaud, fils d'Arnaud d'Echaufour; Renaud le Grand, Renaud de la Roche, Renaud, Renaud du Sap, Restoud, Richard, fils de Guillaume, doyen de Gacé; Richard de Heudicourt, Richard, Riculfe, Robert le Cauf, Robert, fils de Hugue comte de Chester; Robert Gamaliel, Robert de Grentemesnil, Robert Nicolas, Robert de Prunelai, Robert, Roger de Hauterive, Roger, Roger du Sap, Roger, fils d'Onfroi du Tilleul, Roger Tirel, Roger de Varenne, Romain, Serlon d'Orgères, Thierri de Bonneval, Thierri, Thomas l'Angevin, Turquetil, Turstin, Urson, Vital.

Saint-Evroul (Jean de).

Saint-Evroul. Voy. Montfort, Mortain.

Saint-Florentin en Bourgogne. III, 143.
Saint-Fromond. Voy. Fromond.
Saint-Fursi de Péronne. Charles le Simple y est enterré. III, 145.
Sainte-Gauburge (église). V, 197.
Saint-Georges de Baucherville (les religieux de). II, 101. — Louis, moine de Saint-Evroul, abbé de Saint-Georges.
Saint-Georges. Voy. Mante, Montreuil, San-Giorgio.
Saint-Germain. Voy. Aubri le Pantou, Echaufour, Maule.
Saint-Germer (les moines de). II, 133.—Adelelme, moine de Saint-Germer.
Saint-Gervais, prieuré près de Rouen, donné par Richard II à l'abbaye de Fécamp. II, 336; III, 227.—Guillaume le Conquérant y meurt. 227, 256.
Saint-Gervais. Voy. Gisors, le Mans, Prunelai, Quatre-Faverils, Séez.
Saint-Gilles. Pèlerinage de Saint-Gilles. II, 44. Guillaume Pantoul fait le pèlerinage de Saint-Gilles. 428.
Saint-Gilles (Raimond de).
Saint-Gilles. Voy. Gilles, Winchester.
Saint-Guilhem du Désert. Voy. Gellone.
Saint-Hilaire [près Séez] (Gérard de).
Saint-Hilaire (Gautier, prêtre de).
Saint-Hillier près Bréval. II, 469.
Saint-Imer (Robert le Tellier, prieur de).
Saint-Jacques (pèlerinage de). I, 217. — Garnier de Montmorillon y va. III, 447. — Pèlerinage de Guillaume, duc d'Aquitaine, à Saint-Jacques. V, 81.
Saint-Jean d'Acre. I, 230, 242; III, 595; V, 168.
Saint-Jean d'Angeli (Henri, abbé de).
Saint-Jean en Vallée (Etienne, abbé de).
Saint-Jean (Jean de).
Saint-Jean (Roger de).
Saint-Jean (Thomas de).
Saint-Jean l'évangéliste. Voy. Brecknock.
Saint-Josse (monastère de). II, 134-140.—Abbés : Gui, Herboud, Sigebrand.
Saint-Jouin de Blavou (église de). II, 414.
Saint-Laumer de Blois (Maurice, abbé de).
Saint-Laurent (Roger de).
Saint-Laurent. Voy. Marston, Moulins.
Saint-Léger. Voy. Préaux, Réville.
Saint-Léon (porte), à Sens. III, 149.
Saint-Léonard le Noblac. En 1106, Boëmond y vient en pèlerinage. IV, 211.
Saint-Léonard. Voy. Bailleul.
Saint-Mainbeuf, à Angers (église). Les reliques de saint Evroul y sont portées. III, 105.
Sainte-Marie. Voy. Notre-Dame.
Sainte-Marie (Hugue de).
Sainte-Marie (Roger de).
Sainte-Marie Madeleine (autel de), à Saint-Evroul. IV, 448.
Sainte - Marie Madeleine. Voy. Bougi.
Saint-Martin (Michel Philippe, de).
Saint-Martin. Voy. Bocquencé.
Saint-Martin l'Elégant. III, 72.
Saint-Martin. Voy. Etouvi.
Saint-Martin. Voy. Grentemesnil.
Saint-Martin de Heugon ou sur Guiel. II, 37 ; V, 176, 198.
Saint-Martin. Voy. le Merlerault.
Saint-Martin. Voy. Néauphe.
Saint-Martin (chapelle). Voy. Noyon sur Andelle.
Saint-Martin. Voy. Parnes.
Saint-Martin (oratoire de), dans l'abbaye de Saint-Evroul. IV, 436.
Saint-Martin. Voy. Sap.
Saint-Martin. Voy. *Scamis*.
Saint-Martin de Séez. Abbaye de Saint-Martin fondée et dotée par Roger de Montgommeri. II, 46, 47, 53, 62, 63, 415; III, 305.

—Le bras de saint Céneri y est porté. III, 419.—Ce monastère opprimé par Robert de Bellême et protégé par Henri Ier. III, 421; IV, 192, 307.—Abbés : Gilbert, Raoul d'Escures, Robert. — Prieur : Arnoul. — Moines : Engelbert, Foucroi, Frodo, Geoffroi, Jean, Morin, Renaud, Robert, Roger, d'abord moine de Saint-Evroul.

Saint-Martin sur Vie (église de). V, 198.

Saint Martin de Tours (Alcuin, abbé de).

Saint-Médard. Voy. Soissons.

Saint-Michel sur l'Avre, peut-être Alaincourt. II, 38.

Saint-Michel. Voy. Lisieux, Melito, Mont-Saint-Michel.

Saint-Nicolas d'Angers (abbaye de). Fondée par Foulque Nerra. III, 218.—En 1096, Urbain II consacre l'église. 476.—En 1106, Geoffroi Martel y est enterré. IV, 217.—Noël, abbé.—Etienne, chantre.

Saint-Nicolas (chapelle), à Heudicourt. II, 130.

Saint-Nicolas (église), peut-être Saint-Nicolas des Laitiers. II, 76. Cf. Essarts.

Saint-Nicolas (Dreu, prêtre de).

Saint-Nicolas (Robert de).

Saint-Nicolas. Voy. Chypre, Essarts.

Saint-Ouen de Rouen, quelquefois appelé Saint-Pierre. Fondation de ce monastère. II, 4.—Il est saccagé par les Normands. I, 159.—Il est restauré. II, 9, 365, 366; V, 156.—L'abbé Nicolas commence la construction de l'église. II, 247; III, 431-433.—En 1073, les moines attaquent l'archevêque Jean. V, 158.—L'église est dédiée en octobre 1126. III, 433; IV, 472; V, 160.—Incendie de l'abbaye en 1136. 66.—Prieuré de Gani, dépendant de Saint-Ouen. IV. 311.—Possessions de l'abbaye dans le Vexin. II, 133.—Abbés: Guillaume Balot, Helgot, Hildebert, Nicolas, Raimfroi.—Moines : Benoît, Gilbert, Jean, Maurice.

Saint-Pancrace. Voy. Lewes.

Saint-Paul de Londres. IV, 275, 276.—Sous l'épiscopat de Maurice, l'église Saint-Paul et une partie de la ville sont brûlées. IV, 275.—Reconstruction de l'église. 275, 276.

Saint-Paul. Voy. Rome, Shrewsbury, Verneuces.

Saint-Pierre (château de), près Antioche. III, 556. Voy. Antioche.

Saint-Pierre. Voy. Beaunai, Cantorbéry, Chester, Cluni, Conches.

Saint-Pierre de Coutances. Prodiges observés dans cette église. III, 391 et s.

Saint-Pierre. Voy. Couture, Damblainville.

Saint-Pierre sur Dive (abbaye de). III, 365.—Sa fondation. II, 12, 13.—Dédicace de l'église, en 1067. 168.—Vers 1105, l'abbé Robert construit un château. IV, 215.—Il veut y attirer Henri Ier. 222.—Henri Ier brûle le château et l'abbaye. 223.—Il promet de réparer l'abbaye. 229.—En 1137, les moines traitent avec Geoffroi le Bel. V, 82.—Bois de l'abbaye. 170.—Abbés : Ainard, Benoît, Etard, Fouque, d'abord moine de Saint-Evroul; Robert.—Moines : Bernard Mathieu, Turquetil.

Saint-Pierre d'Entremont. II, 33; V, 175.

Saint-Pierre. V, 176. Voy. Essarts.

Saint-Pierre de Gloucester. Vision d'un moine de cette abbaye, en 1100. IV, 83. — Foucroi, abbé de Shrewsbury, y prêche le 1er août 1100. 85. — Robert Courte-Heuse y est enterré. IV, 486; V, 18, 161. — Serlon, abbé.

Saint-Pierre. Voy. Lisieux (cathédrale de).
Saint-Pierre de Melun (monastère de). III, 154.—Adelard et Gautier, abbés.
Saint-Pierre en Pont, à Orléans. III, 101.—Herluin, abbé.
Saint-Pierre. V. la Pooté des Nids, Préaux.
Saint-Pierre (autel), dans l'église de Saint-Evroul. II, 399, 408. Cf. III, 113.
Saint-Pierre. Voy. Saint-Ouen de Rouen, Sap, Shrewsbury, Wearmouth, Westminster, Winchester.
Saint-Pois. V, 89, 90.
Saint-Pol (Hugue, comte de).
Saint-Quentin (Dudon, doyen de).
Saint-Rémi du Plain. IV, 40.
Saint-Rémi de Reims. I, 166, 169. —Dédicace de l'église. I, 183; II, 398.—Sépulture de Louis d'Outremer et de Lothaire. III, 147, 151.—Hérimar, abbé.—Algare, moine.
Saint-Riquier (abbaye de). II, 138.
Saint-Saens. Henri Ier veut surprendre Guillaume Cliton dans le château de Saint-Saens. IV, 292.—Il donne ce château, confisqué sur Hélie de Saint-Saens, à Guillaume de Varenne, son cousin. 292.—Hélie abandonne la baronnie de Saint-Saens. 402.
Saint-Saens (Hélie de).
Saint Saens (Lambert de).
Saint-Samson. Voy. Montchauvet.
Saint-Sauveur (autel), dans l'église de Saint-Evroul. IV, 65.
Saint-Sauveur. Voy. Edesse, Evreux, Tiron.
Sainte-Scolasse. II, 29; III, 334.
Sainte-Scolasse (Richard de).
Saint-Seine (abbaye de). V, 173.
Saint-Sépulcre. Voy. Cambrai, Jérusalem.
Saint-Siméon. Monastère et port de Saint-Siméon, probablement sur la côte septentrionale du golfe formé par l'embouchure de l'Oronte. II, 65, 66. Voy. Port.
Sainte-Sophie. Voy. Edesse.
Saint-Sulpice. Voy. Bréteuil.
Saint-Sulpice, près Laigle (prieuré de). III, 198, 335.
Saint-Sulpice. Voy. Mesnil-Bernard.
Sainte-Suzanne. Vers 1083, Hubert de Sainte-Suzanne, vicomte du Maine, se retire dans le château de Sainte-Suzanne. III, 195.—Guillaume le Conquérant ne peut l'assiéger. 196.—Blocus de cette place. 196-200.
Sainte-Suzanne (Hubert de).
Saint-Symphorien (oratoire), dans la basilique de Sainte-Colombe. III, 144.
Saint-Taurin (Philippe, abbé de).
Saint-Thierri (Geoffroi, abbé de).
Saint-Thomas. Voy. Epernon.
Sainte-Trinité. Voy. Trinité.
Saint-Valeri sur Somme. La flotte normande part de Saint-Valeri sur Somme, en 1066. II, 144.—Abbaye de Saint-Valeri. I, 172. —Voy. Legonaum.
Saint-Valeri (Bernard de).
Saint-Valeri (Gautier de).
Saint-Valeri (Goubert l'Avoué de).
Saint-Vast d'Arras. Fondation du monastère. IV, 291.—En 1111, Robert, comte de Flandre, y est enterré. 291.
Saint-Vast-la-Hougue. V, 171.—Voy. Hougue.
Saint-Victor (abbaye de). En 1119, Guillaume de Saint-Laurent y est enterré. IV, 353.
Saint-Victor (Thomas, chanoine de).
Saint-Victor (Raoul de).
Saint-Vigor de Bayeux. Eude, évêque de Bayeux, met des moines dans cette église. III, 264.—Elle devient un prieuré de l'abbaye de Dijon. 265.—Histoire de ce monastère. 429.—Moine: Richard de Fourneaux.
Saint-Vincent du Mans. V, 41. Robert de Bellême élève un château dans les domaines de cette

abbaye. IV, 34 — Voy. Mans.
Saint-Vincent. Voy. Maule.
Saint-Wandrille. Fondation du monastère. II, 5, 347.—Transport des reliques de l'abbaye. III, 84. — Restauration du monastère par Richard II. II, 10, 366. — Visite de Baudri de Dol à Saint-Wandrille. III, 623. — Sépulture de Guillaume, comte d'Évreux, et de son père. IV, 279, 313. — Abbés : Alain, Gerbert, Gui, saint Hugue, Wulfran. — Moines : Gontard, Ingulfe.
Sainte-Wereburge de Chester. Monastère de Sainte-Wereburge restauré par Hugue, comte de Chester. III, 286. — Robert de Rhuddlan y est enterré. 286. — Abbé : Richard, d'abord moine du Bec.
Saintes (Guillaume, évêque de).
Salaria via, à Rome. I, 405, 407, 409, 423.
Salamine. I, 219, 352.
Salerne. II, 53-55. — Ecoles de Salerne. 70. — Réputation des médecins de Salerne. III, 180, 181. — Princes de Salerne : Gaimard, Gisulfe.
Salisbury. II, 152. — Les hommes d'armes de Salisbury. 193. — En 1136, le roi Etienne vient dans cette ville. V, 63. — En 1140, discussions pour le choix d'un évêque de Salisbury. 123. — Evêques : Osmond, Roger. — Archidiacre : Gontier du Mans.
Salisbury (Edouard de).
Salluste. II, 217.
Salomon (temple de). Voy. Jérusalem.
Salomon, roi de Hongrie. III, 398.
Salomon de Sablé. Epouse Adélaïde Giroie. II, 30. — Père de Renaud. 30.
Salzbourg (Arnon, évêque de).
Samarie. I, 15, 203, 206, 213, 221, 287.
Samaritains (les). I, 204, 301.
Samedella (Robert de).
Samnites (du pays des). I, 418.
Samois (Jean de).
Samosate (Paul de).
Samson (saint). I, 158; III, 623.
Samson de Bayeux, chapelain de Guillaume le Conquérant. II, 249. — Evêque de Worcester. III, 14, 266.—Il avait été élevé par les soins d'Eude, évêque de Bayeux. 266
Samson, breton, courrier de la reine Mathilde. II, 383.
Samson de Cullei. V, 193.
Sanche, défend, en 1118, le château de Laigle assiégé par Henri Ier. IV, 325.
Sanche (Guérin).
Sandapila. III, 254.
Sandwich. II, 191.
San-Giorgio (posto), mouillage à l'E. S. E. de Bari. III, 214.
Sanguin (*Amir*). Voy. Emadeddin-Zenghi.
Sanguinator. Voy. Saigneur.
Sanir. I, 342, 343.
Sans-Avoir (Gautier).
Sans-Avoir (Guillaume).
Sans-Avoir (Hugue).
Sans-Avoir (Simon).
Saône. En 1098, château de Robert Talvas. IV, 40.
Saonois (le). Robert de Bellême est battu dans le Saonois. IV, 34.
Sap (le). II, 24, 25, 33-35, 43, 45; III, 340; V, 175, 176, 198, 199. — Etymologie. V, 70, 71. —Eglises Saint-Pierre et Saint-Martin. V, 71, 175. — Vers 1119, Henri Ier y met une garnison. IV, 345. — En 1124, le châtelain du Sap s'allie aux ennemis de Henri Ier. 463. — Incendie du Sap, en 1136. V, 71-73.
Sap (Gervais de Montreuil, curé du).
Sap (Hugue du).
Sap (Hugue, clerc du).
Sap (Renaud du).
Sap (Roger du).

Sap André (le). II, 37; V, 176.
Sap. Voy. *Sappus Ferraria*.
Saphire. I, 198, 228.
Sapin. V, 70, 71.
Sapor, roi des Perses. I, 109.
Sappus Ferraria. V, 198.
Saragosse. I, 155; II, 338, 357; V, 20. — L'évêque de Saragosse. V, 5. — Les habitants de Saragosse. 22.
Saragosse (Pierre de).
Sarcis de Mésopotamie, compagnon de captivité de Boémond. IV, 152.
Sarcophage. IV, 445. — Sarcophages aux environs de Saint-Evroul. III, 71, 112. — Sarcophages de Saint-Céneri. 299.
Sardaigne. I, 130, 152, 393, 415; II, 342, 350. — De Sardaigne. I, 411, 414.
Sardanapale. II, 232.
Sardanæ, à dix lieues d'Antioche. Assiégé par Ylgazy, en 1119. IV, 243. — Levée du siége. 245. — Assiégé par Balak. 249.
Sardes (Meliton, évêque de).
Sarlo. Voy. Serlon.
Sarmatan (*in campo*). Les chrétiens y sont battus par Ylgazy. IV, 158. — Roger de la Principauté y campe. 244.
Sarona. I, 207.
Sarphen, en Syrie. III, 595; IV, 131.
Sarpsborg. Voy. Borg.
Sarrasins (les). I, 142, 144, 151, 152, 435, 443, 444, 454, 455; II, 53; III, 7, 137, 457, 466, 495, 522, 543, 545; IV, 141; V, 2-23. — Un Sarrasin était boulanger de l'abbaye de Sainte-Eufémie. III, 175.
Sarte (la). II, 38, 102; III, 298; IV, 47, 333; V, 67, 177, 205.
Sarteia (Herbert *de*).
Satrapa, dans le sens de comte. III, 158.
Saül. Voy. Paul (saint).
Saulx-Marchais (Grimoud de).
Sauqueville? (Gautier de).
Sauqueville (Herbran de).
Sauqueville (Jourdain, fils de Herbran de).
Sauqueville (Robert de).
Savari, fils de Cana, père de Lucie. III, 360. — Vers 1102, Henri Ier lui inféode une terre de l'abbaye d'Almenèches. IV, 178.
Saverne (la). II, 220, 301, 416; III, 14, 425; IV, 33, 170, 176; V, 134.
Savigni. Fondation de l'abbaye. III, 449. — Abbés : Geoffroi, Vital.
Savinianus Voy. Sabinien.
Savinus, d'Alexandrie. I, 356.
Saxe (la). I, 161, 167; II, 191, 357; III, 148. — La métropole de la Saxe est dans l'île d'Angle. IV, 96
Saxe (Otton de).
Saxe (Lothaire II, empereur, d'abord duc de).
Saxons (les). I, 125, 126, 129, 155, 167; II, 193, 340; IV, 486 et s. — Helpon, chef de Saxons. — Voy. Anglais.
Scamis (église Saint-Martin de). V, 197.
Scamnis, lieu du martyre de saint Nicaise. II, 324.
Scandinavie (l'île de). II, 230, 354.
Sceau (Robert du).
Sceldunea. III, 161.
Sceva, prince des prêtres. I, 241.
Schems-el-Daulé, chef turc à Antioche. III, 542, 543.
Scholastique (reliques de sainte). V, 41. — Voy. Sainte-Scolasse.
Scholastique, exarque. I, 150.
Scipion l'Africain. I, 219; III, 293.
Sclavonie (peuples de la). I, 155; II, 357.
Scollandus. Voy. Ecouland.
Scot (David).
Scots. I, 121, 122, 124, 125, 137, 150. — Voy. Ecossais.
Scotus (Marianus).
Scribo (Anthemus).
Scrop (Richard).
Scubicule (saint). II, 325.

Sculpteurs de l'abbaye de Tiron. III, 448.
Scythes (les). I, 119, 303; III, 474.
Scythie (la). I, 269, 303.
Sébaste. I, 117.
Sébastien (saint). III, 4, 177; V, 95.
Sécheresse en 1094. III, 461. — En 1095. I, 186; II, 374; V, 159. — En 1137. V, 80.
Secundus. I, 242.
Séez. II, 46, 335; III, 363. — Diocèse de Séez. V, 39. — Evêché de Séez donné par Richard II à Guillaume de Bellême. III, 421. — Rendu à Robert de Bellême par Robert Courte-Heuse. IV, 105, 163, 192. — Cathédrale sous l'invocation de saint Gervais. III, 365. — L'évêque Serlon y fait préparer sa sépulture. IV, 444, 445. — Dédiée en 1126. IV, 471; V, 160. — En 1103, le pays de Séez désolé par la guerre. IV, 179. — En 1118, Henri Ier donne Séez à Thibaud, comte de Blois, qui cède ce domaine à son frère Etienne. 323, 324. — Séez reste au pouvoir de Henri Ier. 346. — En 1123, des légats viennent à Séez. 446. — En 1135, expédition de Henri Ier dans le pays de Séez. V, 47. — En décembre 1135, Geoffroi Plantagenêt reçu à Séez. 57. — En 1136, expédition des habitants de Laigle contre Séez. 62. — En 1136, le diocèse de Séez frappé d'interdit. V, 79, 80. — En 1282, tonnerre dans le diocèse de Séez. V, 168. — Evêques : Froger, Geoffroi, Gérard, Gervais l'Anglais, Guillaume Mauger, Hugue, Ive, Jean de Bernières, Jean, Lisiard, Milehard, Philippe Boulanger, Radbode, Richard de Centilli, Robert, Serlon, Silvestre, Thomas d'Aunou. — Prieur du chapitre : Philippe Boulanger. — Archidiacre : Jean, depuis évêque de Lisieux. — Voy. Saint-Martin de Séez.
Séez (Guérin de).
Segni (de). I, 434.
Sègre (la), en Espagne. V, 20.
Séguin, archevêque de Sens. I, 172, 173; III, 152, 153, 154, 155.
Segurd. Voy. Sigurd.
Seifredus. Voy. Sifroi.
Seine (la). I, 184; II, 324; III, 160, 234, 235, 238, 250, 349, 352, 354, 355; V, 132, 186. — Débordement de la Seine, en 1296. 169.
Seivoldus de Resinti. V, 192.
Sel employé pour la conservation des cadavres. III, 453. — Rente de sel. II, 455.
Seleon. I, 401, 402.
Seleucie. I, 219, 348.
Seleucus Nicanor. III, 564, 577.
Selleys (Guillaume).
Sem. III, 161.
Sem (la vallée de), en Syrie. III, 591.
Sénateur ou Cassiodore, consul. I, 415, 416, 425.
Sencio. Voy. Sanche.
Sénéchal (Eude le).
Sénéchal (Géroud le).
Sénéchal de Henri Ier (Guillaume de Pirou,). IV, 418.
Sénéchal. Voy. Osberne de Crépon.
Sénèque. I, 254.
Sénèque, patriarche de Jérusalem. I, 100.
Senescalcus. II, 38. Voy. Sénéchal.
Senior. Voy. Vieux.
Senlis (Bernard, comte de).
Senlis (Louis de).
Senlis (Simon de).
Sennachérib. V, 97.
Sennès, disciple de saint Simon et saint Jude. I, 343.
Sennès (saint). I, 395.
Senonais. Voy. Sens.
Sens. I, 167. — Porte Saint-Léon à Sens. III, 149. — Attaqué par les Sarrasins. 137. — Attaqué par les Saxons. 148. — Livré au roi Robert. 157. — En 1119, les habitants du Senonais prennent part à l'expédition de Louis VI

contre Henri Ier. IV, 366. — Comtes. Fromond, Renaud. — Archevêques : Archembaud, Daimbert, Ebbon, Leothericus, Pierre Roger, Séguin, Wulfran. — Voy. Sainte-Colombe.
Sensadolus. Voy. Schems-el-Daulé.
Septeuil (Nivard de).
Septimanie. III, 7.
Septime Sévère, empereur. I, 103, 104, 390, 391; III, 293.
Sépulture (droit de). II, 441. — Voy. Epitaphe.
Serans (Geoffroi de).
Serans (Herbert de).
Serans (Pierre de).
Serapis. I, 357, 358.
Serenus Granianus (et non Granius). I, 100.
Serès, en Macédoine. III, 498.
Serge, fils de Christophe. I, 449.
Serge, patriarche de Constantinople. I, 139, 140, 142.
Serge *Magistrianus*. I, 439.
Serge Ier, pape. I, 144-147, 439, 440; II, 348.
Serge II, pape. I, 454; II, 358.
Serge, père de Serge II, pape. I, 454.
Serge *Paulus*. I, 219, 348.
Serge *sacellarius*. I, 449.
Serge *secundicerius*. I, 449.
Sérifontaine. II, 34.
Serlon *de Faleisio*. V, 194.
Serlon, abbé de Saint-Pierre de Gloucester. En 1100, annonce au roi le rêve d'un de ses moines, auquel le roi ne prête aucune attention. IV, 86.
Serlon d'Orgères, moine de Saint-Evroul. II, 396.
Serlon, abbé de Saint-Evroul. II, 101, 437; IV, 63; V, 135, 136, 159, 182, 184. — Gouverne l'abbaye deux ans sans être béni. IV, 63. — Est aux funérailles de Gilbert de Laigle, en 1092. III, 335. — Evêque de Séez. II, 434; IV, 437; V, 136, 159. — Son élection et son sacre. III, 379; IV, 64. — Prend part à l'élection de Roger du Sap, abbé de Saint-Evroul. 64. — Vers 1095, excommunie Robert de Bellême. III, 422. — Au concile de Clermont, en 1095. 470. — A celui de Rouen, en 1096. 473. — A la dédicace de l'église de Saint-Evroul, en 1099. IV, 65; V, 196. — En 1103, les excès de Robert de Bellême lui font quitter son diocèse. 192, 274. — Il passe en Angleterre. 192. — Son sermon à Carentan, le 9 avril 1105. IV, 204 et s. — En septembre 1107, il confère l'ordre de la prêtrise à Jean, élu évêque de Lisieux. 275. — Est au concile de Rouen, en 1108. III, 391. — Fait présenter ses excuses au concile de Rouen, le 7 octobre 1118. IV, 330. — Ses derniers moments. 444. — Sa mort. 447; V, 160. — Ses funérailles. IV, 447. — A sa mort, les gens du roi pillent l'évêché. 448. — Son portrait. 446.
Serlon, prêtre de Touquette. V, 183.
Serment de Mathilde, reine d'Angleterre : Par la vertu du Très-Haut. II, 382. — *Per omnes gentes*. IV, 457. — Par saint Nicaise. III, 337.
Sermon prêché par Serlon dans l'église de Carentan. IV, 204.
Serraliæ, en Espagne. V, 6.
Servie (Bodin, roi de).
Sessorien (palais), à Rome. I, 114.
Setier d'avoine vendu dix sous. IV, 48.
Seusticus. I, 323.
Sevastus, gouverneur. I, 354.
Sévère II, empereur. I, 114. — Voy. Septime.
Sévère, archevêque de Rouen. II, 337; V, 143.
Sévère. Voy. Julien.
Sévère (Alexandre).
Séverin, pape. I, 137, 431; II, 345.
Séville (Isidore de).
Séville (Léandre, évêque de).

Sevoldus, père de Richard de Gaprée. III, 365.
Sewinus. Voy. Séguin.
Sexburge (sainte). III, 129, 130.
Sextus. Voy. Sixte.
Sexvulfus pontifex. II, 205.
Shelton. III, 22.
Shengay. III, 21.
Shenley. III, 26.
Sheriff-Hales. Voy. Hales.
Shrewsbury. Le comté de Shrewsbury donné à Roger de Montgommeri. II, 178, 220. — En 1069, la ville est brûlée par les Anglais révoltés. 193, 194. — Robert de Bellême, en 1102, se retire à Shrewsbury. IV, 173. — L'armée de Henri Ier assiége cette ville. 176. — La terre y tremble, en 1119. 427. — En 1138, le roi Etienne la prend. V, 113. — Comtes : Hugue de Montgommeri, Robert de Bellême, Roger de Montgommeri. — Vicomtes : Guérin, Guillaume, fils d'Alain, Richard de Beaumais. — Fondation de l'abbaye de Saint-Pierre et Saint-Paul. II, 415-422; III, 425; V, 134. — Orderic y est élevé. V, 134. — Roger de Montgommeri et Hugue, son fils, y sont enterrés. II, 422; III, 425. — Le premier s'y était fait moine. 425. — Abbés : Foucroi, Geoffroi, d'abord moine de Séez, Herbert. — Moines : Renaud, d'abord moine de Séez, Frodo.
Sibylle, fille de Fouque d'Anjou. IV, 36, 294. — Doit épouser Guillaume Cliton. 36, 440 — Epouse Thierri d'Alsace. 484.
Sibylle, fille de Guillaume la Chèvre, femme de Robert Burdet. V, 12.
Sibylle, fille de Geoffroi de Conversano. IV, 78 — Sœur de Guillaume. 182. — Epouse Robert Courte-Heuse. 78, 98. — Va au Mont Saint-Michel avec son mari. 98. — Leur mariage fut alors consommé. 98. — Sa mort, sa sépulture et son épitaphe dans la cathédrale de Rouen. 184. — Passe pour avoir péri par le poison. 473.
Sibylle, fille naturelle de Henri Ier, épouse Alexandre Ier, roi d'Ecosse. III, 400.
Sibylle, fille de Roger de Montgommeri, épouse Robert, fils de Haimon. II, 412; III, 318.
Sichelgauda. Voy. Sikelgaïte.
Sicile, fille d'Eude, fils de Galon, femme de Geoffroi. II, 464.
Sicile. I, 124, 142, 190, 191, 422, 434, 435, 439; II, 55, 86, 368, 369; III, 598; V, 32, 167. — Comtes et rois de Sicile. Voy. Roger.
Sicilien. I, 436-438, 449.
Siciliens (les). V, 36.
Sidon. I, 230. — Voy. Sarphen, Tyr.
Sidonius. Voy. Saens.
Sie (la). III, 36, 42, 233; IV, 396.
Sieburge, femme de Bertran. II, 139.
Sifroi d'Escures, père de Raoul. III, 308.
Sigebert, prétendu comte de Bordeaux. I, 374, 376, 377.
Sigebert, roi des Francs. I, 132; III, 65.
Sigebert, moine de Gemblours Sa chronique. II, 160, 161.
Sigebrand, abbé de Saint-Josse. II, 137.
Sigefroi, archevêque de Mayence. II, 80.
Sigemanus (Pridianus).
Sigher, roi d'Essex. II, 352.
Sigibold, père de Boniface II, pape. I, 418.
Sigifridus. Voy Sigefroi.
Sigisbertus. Voy. Sigebert.
Sigisbrand. II, 355.
Sigismond, prétendu fils de Clovis II, 342.
Signare populum, donner la bénédiction au peuple. III, 218.
Siguard. Voy. Siward.
Sigurd, fils de Magnus, fonde des

monastères, va en Terre sainte, revient par la Russie et épouse Malfride, fille du roi. IV, 27.
Siherus. Voy. Sigher.
Sikelgaïte, fille de Gaimard IV, prince de Salerne, femme de Robert Guiscard. III, 181; IV, 297. — Mère de Roger. III, 181. — Ses intrigues contre son beau-fils Boémond. 181-183.
Silas. I, 222, 223, 224, 225, 240.
Sillé le Guillaume. II, 255.
Sillé (Guillaume de).
Siloë (fontaine de). III, 600.
Silvain (Richard).
Silvère, pape. I, 420-422; II, 343; III, 67.
Silvestre (saint), pape. I, 398-404; II, 337; III, 2, 179, 209.
Silvestre II, pape. I, 457; II, 365; III, 158. — Voy. Gerbert.
Silvestre, archevêque de Rouen. II, 340; V, 145.
Silvestre de Saint-Calais, va, en 1114, en Espagne. V, 7.
Silvestre, évêque de Séez. V, 164, 165.
Silvie (sainte). I, 427.
Silvin (saint). I, 123.
Siméon, guerrier de la première croisade. III, 515.
Siméon, fils de Cléophas. I, 100.
Siméon, abbé d'Ely. Sa mort. IV, 10.
Simforus, Indien. I, 315.
Simon (saint). I, 226, 335-345.
Simon d'Anet part, en 1106, pour la Terre sainte. IV, 213. — Est, en 1107, en Pouille à la suite de Boémond. 239.
Simon de Beauchamp. Sa fille épouse Hugue le Pauvre. V, 104.
Simon, fils de Robert Ier, duc de Bourgogne. III, 158; V, 33, 34.
Simon, fils de Camith (et non de Canufe), grand prêtre juif. I, 13.
Simon *Coriarius*. I, 208.
Simon, fils de Payen Eude. II, 442.
Simon Harenc (les fils de). V, 66.
Simon, frère de Nivard de Hargeville. II, 453.
Simon le Magicien. I, 203, 204, 229, 230, 250, 251, 252, 255, 256, 257, 268, 383.
Simon, fils de Geoffroi du Marcq. II, 454.
Simon de Montfort. Fils d'Amauri. III, 347. — En 1063. II, 93. — Sa mort, vers 1087. III, 258. — Sa sépulture. 347. — Agnès d'Evreux, sa femme. II, 404; III, 258; IV, 294, 313. — Amauri, son fils. IV, 313. — Bertrade, sa fille. III, 321. — Isabelle, sa fille. II, 404.
Simon [de Montfort], dit le Vieux, défend, en 1098, Néaufle, menacé par les Anglais. IV, 26.
Simon de Montfort, dit le Jeune, se défend, en 1098, contre Guillaume le Roux. IV, 26. — Succède à Richard, son frère. 286. — En 1101, va au siége de Montmorenci. 286.
Simon de Montfort, en 1265. V, 167.
Simon, fils de Guillaume de Moulins. II, 409, 410. — Adeline, sa femme, 410. — Henri Ier lui confie la garde d'Evreux, en 1119. IV, 353.
Simon de Néaufle, ennemi de Henri Ier, en 1123. IV, 450.
Simon le Noir. I, 219.
Simon, fils de Hugue Payen. II, 470.
Simon de Péronne. En 1123, s'allie à Galeran, comte de Meulan, contre Henri Ier. IV, 450.
Simon Pierre. Voy. Pierre (saint).
Simon, compagnon de Pierre l'Ermite. III, 478. — Voy. Simon Sans-Avoir.
Simon le Roux, fils de Baudouin. V, 106, 107. — Neveu de Raoul le Roux. 122. — Occupe, en 1138, le château d'Echaufour. 107. — Auxiliaire de Roger de Toeni. 115. — Vaincu par le comte du Perche. 122.

Simon Sans-Avoir, frère de Guillaume. IV, 134. — En 1102, enfermé dans Ramla. 134. — Voy. l'avant-dernier article avant celui-ci.
Simon de Senlis, Ier, comte de Northampton. — Epouse Mathilde, fille du comte Walthéof. III, 402. — Ses droits à Leicester. IV, 169.
Simon de Senlis, II, comte de Northampton. Fidèle au roi Etienne, en 1141. V, 130.
Simon de Toiri. II, 454, 455.
Simon Trainel, de Poissi. En 1123, assiégé dans Pont-Audemer. IV, 448.
Simonie. II, 201, 240; IV, 117, 215, 391.
Simplice (saint), pape. I, 412; II, 340.
Simplice, abbé du Mont-Cassin. II, 345.
Simpronius (saint). I, 394.
Sindual, roi des Hérules. I, 424.
Sinope (Gratien de).
Sinope (de). I, 272.
Sintice, Indienne. I, 314, 315.
Sion (mont). III, 597, 600
Sion (Ermenfroi, évêque de).
Siral. II, 38; V, 177.
Sirice (saint), pape. I, 407; II, 338.
Sisinnius. I, 384, 385.
Sisinnius, pape. I, 442; II, 349.
Sisinnius Fescenninus. II, 324.
Siward Barn. Fils d'Algare. II, 166, 192, 416. — Père d'Edouard. III, 404.
Siward, comte de Northumberland, père de Walthéof. II, 221, 285, 289.
Siward, premier maître d'Orderic Vital. II, 301; V, 134.
Sixte (saint) Ier, pape. I, 388, 389; II, 330; III, 177.
Sixte (saint) II, pape. I, 110, 395.
Sixte (saint) III, pape. I, 410, [illegible], 340
[illegible] Benjamin.
[illegible] (de). III, 288.
Sodomie fréquente sous Robert Courte Heuse. III, 290, 324.
Soie (habits de). III, 103, 450. — *Palla* de soie. II, 60. — *interula* de soie. 264.
Soissonnais (les habitants du). III, 101.
Soissons. I, 132, 165, 169; III, 150. — Bataille de Soissons. III, 144. — Raoul sacré roi à Soissons. 145. — En 1131, Innocent II dédie l'eglise Saint-Médard. V, 27. — Evêques: Gui, Joslain le Roux, saint Médard.
Sokman, émir de Jérusalem. III, 543.
Solarium. II, 295; III, 129.
Soleil (taches au). IV, 1; V, 159.
Solemnis, évêque de Chartres. II, 341.
Solimannus. En 1101, met les chrétiens en déroute. IV, 126, 128. —Ses démêlés avec son frère Danisman. 144. — Sa défaite. 147. — Marciban son fils. 147. — Voy. Kilidge-Arslan.
Somme (la). I, 172; II, 362.
Sommerset. II, 193.
Sommeri (Engenouf de).
Sophie, femme de l'empereur Justin II. I, 133.
Sophonias, disciple de saint Pierre. I, 230.
Sor (Adam le).
Sor (Gautier le).
Sor (?) (Geoffroi le).
Sor (Guillaume).
Soracte (Mont). I, 399.
Sorcière. IV, 109.
Sorel. Vers 1078, livré à Robert Courte-Heuse. II, 297. — En 1112, Henri Ier s'empare de Sorel, château de Gervais de Châteauneuf. IV, 304.
Soter (saint). pape. I, 390.
Sosias. I, 282.
Sosipater Birri Berœnsis. I, 241.
Sosthènes (saint). I, 249.
Sostrate. I, 271, 281.
Sotteville, près Rouen. V, 198.

Souabe (Frédéric, duc de).
Souabes. Voy. Allemands.
Soulangi. II, 31; V, 174.
Soulangi. Voy. Guimond, prieur de Maule.
Soulangi (Roger de).
Soulangi (Turstin de).
Souliers de cordouan. II, 453, 470. — Souliers de six deniers. II, 453.
Sourd (Jean le).
Sourd guéri. II, 140.
Sourdeval (Robert de).
Southampton (pays de). Voy. Hampshire.
Speen (église de). III, 38.
Speen (Evrard, curé de).
Spire. Henri V y est enterré. IV, 467.
Spolète (Trasimond, duc de).
Sprotaides (Richard). Voy. Richard Ier, duc de Normandie.
Stacteus. I, 292, 293.
Stafford II, 194.—Comté de Stafford. II, 414; III, 20, 22. — En 1102, la garde du château de Stafford est confiée par Henri Ier à Guillaume Pantoul. IV, 173.
Stainton (Roscelin de).
Statue (donation faite pour acheter une). II, 463. — Statues de saints en or ou en argent. II, 183.
Staurace, empereur. II, 356.
Stavelus (Hugue).
Sterling (monnaie). II, 129, 223, 291, 419; III, 21.
Stigand, chapelain d'Emma. IV, 432.—Evêque de Londres. 432. — Archevêque de Cantorbéry. 432. — Le pape lui refuse le pallium. 432. — Interdit par Alexandre II. II, 156; IV, 432.— Sacre Harold. II, 119; IV, 432. — Résiste au roi Guillaume. II, 154.—Se soumet. 155.—Amené en Normandie. 167. — Déposé. 199, 209, 212; IV, 432.
Stigand de Mésidon. II, 104.
Stotesbury (Robert de Ferrières ou de).
Stoughton. III, 22.
Stratoclès. I, 282, 284, 285.
Stréon (Edric).
Stropha, ruse. III, 512.
Subiaco. I, 426.
Sublel (Gautier).
Suède (Lacman, roi de).
Suénon Ier, roi de Danemark. I, 176, 178; II, 172, 206; III, 202.
Suénon II, roi de Danemark. II, 172, 190, 191; III, 243. — En 1069, dirige une expédition contre le roi d'Angleterre. II, 190-197.
Suénon, fils de Godwin. II, 152.
Suenus (*Marius*).
Sueur (Renouf le).
Suidgerus (*Clemens*). Voy. Clément II, pape.
Suisnarius (Roger).
Sulli (Eude de).
Sulli (Gille de).
Sulli (Henri de).
Sulli (Rahier de).
Sunnon, chef des Francs. I, 127; II, 230, 339, 340.
Surrey. Le comté de Surrey donné à Guillaume de Varenne. II, 221. — Guillaume de Varenne se plaint, en 1103, de la perte du comté de Surrey. IV, 162. — Henri Ier le lui rend. 163.
Surrey (comtes de). Voy. Varenne (Guillaume de).
Susanne, de Limoges. I, 365, 366.
Suse (Humbert, marquis de).
Sussex. II, 414.
Sutri. I, 428. — L'anti-pape Clément III y réside. IV, 3. — Bourdin y est pris. 421.
Sutri (Eude, comte de).
Sweyn. Voy. Suénon.
Syracuse. I, 423, 435; III, 186.
Syrie. I, 17, 222, 225, 242; II, 65; III, 467, 543; IV, 126, 251.
Syriens (les). I, 318; III, 520, 523, 528, 534, 541, 561; IV, 129, 248, 250.
Syrtes (les). I, 247.
Sylvaticus. Voy. Edric.

Symmaque, consul. I, 416, 417.
Symmaque, pape. I, 130, 414, 415; II, 341, 342.
Symmaque, patrice. I, 131; II, 342.
Synode (droit de). II, 321.

T

Tabitha. I, 207, 229.
Tacite, empereur. I, 111.
Taddée, disciple de Jésus-Christ. III, 564.
Taisson (Raoul).
Talabot. Voy. Talbot.
Talamania, en Syrie. III, 573, 574.
Talavatius, *Talavatianus*. Voy. Talvas.
Talbot (note sur la famille). IV, 318, not.
Talbot (Geoffroi).
Talbot (Hugue).
Talgarth, dans le pays de Galles. III, 43.
Talou (le). II, 42, 323; III, 35, 236; IV, 354. — Les habitants du Talou. III, 42, — Le Talou donné à Hélie de Saint-Saens. III, 320. — Dévasté en 1118. IV, 316, 321.
Talou (Guillaume, comte de).
Talvas, fils de Robert de Bellême, rentre en grâce près du roi Henri Ier, en 1119. IV, 347, 348.
Talvas (famille). III, 294.
Talvas (Arnoul).
Talvas (Guillaume).
Talvas (Robert). Voy. Robert II de Bellême.
Tamin. Voy. Alamimun.
Tamise. II, 155, 173.
Tanaisie (la). II, 33, 41; V, 175.
Tanaisie (Théodelin de).
Tancard, prieur ou prévôt de Fécamp, abbé de Jumiéges. II, 244; IV, 19. — Est forcé d'abandonner cette abbaye. 19.
Tancarville (Guillaume de). Voy. Chambellan.
Tancré. V, 192, 193, 194.
Tancrède de Conversano. V, 36.
Tancrède de Hauteville. II, 54, 76, 88; V, 32. — Ses douze fils. II, 54, 89, 431; IV, 472. — Adélaïde, sa femme. IV, 472. — Frédesende, sa femme. II, 90. — Robert Guiscard jure par l'âme de Tancrède. III, 174. — De Tancrède. V, 37.
Tancrède, fils d'Eude le Bon-Marquis. En 1096, se croise. III, 487. — Ses exploits et sa conduite en Macédoine. 495, 499. — Vient à Constantinople. 500. — A Nicomédie. 500. — Au siége de Nicée. 502. — Suit Boëmond après ce siége. 507. — A la bataille de Dorylée. 510. — Se rend à Tarse. 513. — Plusieurs villes se soumettent à Tancrède. 514, 515. — Au siége d'Antioche. 524, 533, 537, 547, 561. — Blessé par Aubri de Grentemesnil. 456. — A Tripoli. 593. — Au siége de Jérusalem. 597, 607, 610. — Reçoit la soumission de Naplouse. 612, 613. — Au siége d'Ascalon. 616-618. — Garde Antioche pendant la captivité de Boëmond. IV, 140. — Prend des mesures pour assurer la délivrance de celui-ci. 153. — Lui succède en 1111. 243. — Sa mort. 243. — A pour successeur Roger de la Principauté. 158.
Tanée (Alain de).
Tannei (famille de). IV, 364, not.
Tannei (Vauquelin de).
Tanqueré, fils d'Osberne le Bouteiller. V, 187.

Tapis. III, 17.
Tarentaine (Saint-Pierre de). V, 198.
Tarente. III, 186. — Boëmond II y est élevé. IV, 266.
Tarpéien (mont). I, 238.
Tarquinius, préfet de Rome. I, 398.
Tarquinius, père de saint Taurin. II, 326.
Tarquinius (Perpenna).
Tarragone. Robert Burdet s'y établit. V, 8-12.
Tarragone (Oldegaire, évêque de).
Tarse. I, 111, 206, 210, 232, 348; III, 513, 514, 563. — Boëmond prend Tarse. IV, 77.
Tartarones. IV, 125.
Tatanus. Voy. Tatice.
Tatice, chef des officiers du palais de l'empereur d'Orient. III, 505, 524.
Tato, roi des Lombards. II, 354.
Tatuvinus. II, 270.
Tatuvinus, archevêque de Cantorbéry. II, 352.
Taureau (un) fait découvrir les ruines du monastère de Saint-Evroul. III, 109, 110.
Taurin (saint). III, 2. — Sa légende. II, 325-332.
Tecelin. Voy. Tescelin.
Tedbaldus. Voy. Thibaud.
Tedfroi. III, 40.
Tedricus. Voy. Thierri.
Tees (la), rivière. II, 197.
Télesphore (saint), pape. I, 389; III, 177.
Tellier (Robert le).
Templiers. Fouque, comte d'Anjou, bienfaiteur des Templiers. IV, 423.
Tenremonde (Daniel de).
Téodelin. Voy. Théodelin.
Teoprobus, disciple de saint Benoît. II, 203.
Terbelis ou Terbellus, roi des Bulgares I, 148, 441.
Térence cité. IV, 154.
Térence (taureau de). I, 402.
Ternant. II, 36, 37; V, 177. — L'église. 176. — La fontaine. IV, 344.
Ternant (*Henretus* de).
Térouanne (comté de). II, 175.
Térouanne (saint Omer, évêque de).
Térouanne (Robert de).
Téroude, frère de Hugue d'Envermeu, évêque de Bayeux. IV, 18. —Puis moine du Bec. 18.
Téroude, père de Raoul Fresnel. III, 112.
Téroude, père de Gilbert. II, 403; V, 181, 198.
Téroude *de Montanis*, prince d'Arménie. IV, 257, 267.
Téroude, père d'Onfroi de Vieilles. II, 14. — Aïeul de Roger de Beaumont. III, 339.
Téroude, abbé de Peterborough. Sa mort. IV, 429.
Téroude, père de Richard. V, 188, 191.
Terre sainte. Voy. le nom des villes de ce pays, des patriarches de Jérusalem, des chefs musulmans et les articles dont suit l'indication : Achard de Montmel, Adèle, fille de Guillaume, Aimar, Alain de Dol, Alain de Gael, Albert de Biandrate, Alexis Comnène, Anselme de Ribemont, Arnoul, évêque de Martorano, Arnoul de Saint-Denys, Auvré de Cagnano, Barthélemi Goel, Baudouin, comte de Hainaut, Baudouin Ier et II, rois de Jérusalem, Bernard de Saint-Valéri, Bertaud, Boëmond, Cécile, fille de Philippe, Conon de Montaigu, Dreu de Monchi, Etienne, comte de Blois, Etienne, comte de Bourgogne, Eude, évêque de Bayeux, Eude Borel, Eustache III, comte de Boulogne, Evrard du Puiset, Foucher de Chartres, Fouque le Jeune, comte d'Anjou, Gautier de Saint-Valéri, Gautier Sans Avoir, Geoffroi le Moine, Geoffroi de Monte-Scaglioso, Gérard de Gournai, Gilbert, fils d'Osberne, Godefroi de Bouillon,

Gouffier de Lastours, Gui Troussel, Guillaume de Ferrières, Guillaume Giroie, Guillaume le Marquis, Guillaume VII, comte de Poitou, Guillaume Renouf, Guillaume, fils naturel de Robert Courte-Heuse, Hélie de la Flèche, Herbert de Montreuil, Herluin, Hervé, fils de Dodeman, Hugue le Grand, Hugue du Puiset, Ilger Bigot, Ingulfe, Ive de Grentemesnil, Jean Comnène, Joscelin de Courtenai, Milon de Brai, Onfroi de Monte-Scaglioso, Onfroi, fils de Raoul. Philippe le Clerc, Pierre d'Achères, Pierre, vicomte de Castillon, Pierre Raimond, Pierre de Roaix, Ponce, abbé de Cluni, Raimbaud Créton, Raimond Pilet, Raimond, fils du comte de Poitou, Raimond de Saint-Gilles, Raimond de Turenne, Raoul de Baugenci, Raoul Ier de Gael, Raoul, fils de Raoul de Montpinçon, Raoul de Pont-Echanfré, Ravendinos, Renaud, chef de croisés, Renaud le Teutonique, Renouf, frère de Richard de la Principauté, Richard de la Principauté, Robert d'Anzi, Robert de Caen, Robert Courte-Heuse, Robert II, comte de Flandre, Robert le Magnifique, Robert de Montfort, Robert de Sourdeval, Robert, fils de Turstain, Robert de Vieuxpont, Roger de Barneville, Roger de la Principauté, Romain, moine de Saint Évroul, Roscigno (le comte de), Rotrou II, comte du Perche, Sarcis, Sigurd, Siméon, Sim[illegible] d'Anet, Simon Sans-Avoir, T[illegible] crède, Thierri comte d'A[illegible] Vascelin de Pont-Echanfr[illegible] nise (doge de).
Tertullien. I, 105, 210.
Tertullus I, 245.
Tescelin, clerc. II, 31 [illegible]
Tesceline, femme de [illegible] 471.
Tesnardus. Voy. Th[illegible]
Testardie. Voy. Tête-Hardie.
Tesza, femme de Bernard l'Aveugle. II, 465, 466.
Tête d'Ane (Raoul).
Tête-Hardie (Guillaume).
Tetfort (Herbert, évêque de).
Tetta, mère de saint Guthlaë. II, 268, 269.
Teutonique (Baudri le).
Teutonique (Renaud le).
Teutons (les), distingués des Allemands. III, 556. — L'empereur roi des Teutons. IV, 470.
Tewkesbury. Fondation de l'abbaye. II, 14. — Géroud d'Avranches, abbé.
Textes sacrés, en or ou en argent. II, 183. — Texte des évangiles orné d'or, d'argent et de pierres. II, 405. — Investiture par un texte. II, 410
Textor. Voy. Tellier.
Tezscelinus. Voy. Tescelin.
Thabor (mont). Vers 1120, Ponce, abbé de Cluni y va. IV, 424.
Thara. I, 401.
Thébaïde (la). III, 437.
Thèbes. IV, 265.
Thèbes (Epaminondas de).
Theil (Richard du).
Thémard, châtelain de Bourbourg. IV, 475.
Théocrite, centurion. I, 215.
Théodas. I, 200.
Théodat, roi des Goths. I, 420, 421.
Theodebaldus. Voy. Thibaud.
Théodebert, roi. I, 138; II, 344; III, 66, 438.
Théodelin, prêtre des Antieux. V, [illegible]
[illegible]delin, père de Robert. II, 37, [illegible]
[illegible] II, 57, 58
[illegible] des Lombard[illegible]
[illegible] Théodo[illegible]
[illegible] I, 394.
[illegible] impératrice. I, [illegible], 422

Théodora, femme de Sininnius. I, 384, 385.
Théodore (saint). III, 4; V, 95.
Théodore. I, 319.
Théodore, père du pape Adrien. I, 430.
Théodore, archiprêtre. I, 439.
Théodore Calliopa. I, 432.
Théodore, archevêque de Cantorbéry. I, 141; II, 207, 346, 347.
Théodore, évêque et vidame. I, 449.
Théodore, exarque. I, 140, 433; II, 346.
Théodore, surnommé Grégoire, évêque de Néocésarée dans le Pont. I, 107, 110.
Théodore, hérétique. I, 143.
Théodore, évêque de Jérusalem. I, 432.
Théodore Ier, pape. I, 139, 432; II, 346.
Théodore, patrice. I, 442.
Théodore, prêtre. I, 438.
Théodoret, évêque de Cyr. I, 128; II, 340.
Théodoric, roi des Ostrogoths (*T. Triarius*, *T. filius Triarii*). I, 129; II, 341.
Théodoric, roi des Ostrogoths (*T. Valamer*, *T. Walamer*, *T. Gualamer*). I, 129, 131, 412-420; II, 341; III, 342.
Theodoricus. Voy. Thierri.
Théodose le Grand, empereur. I, 117, 119, 120, 143; II, 338.
Théodose le Jeune, empereur. I, 122, 123, 124, 127; II, 339.
Théodose III, empereur. I, 150, 443; II, 349.
Théofilatius, exarque. I, 441.
Théona, femme romaine. I, 398.
Théonas, patriarche d'Alexandrie. I, 112.
Théophane, abbé. I, 436.
Théophane, patriarche d'Antioche. I, 142.
Théophanie, femme de l'empereur Otton II. I, 165; II, 364.
Théophilatius. Voy. Théofilatius.
Théophile. I, 194, 233, 359.
Théophile, patriarche d'Alexandrie. I, 117, 119.
Théophile, évêque de Césarée en Palestine. I, 103, 104.
Théophile, empereur. I, 158; II, 358.
Théoprobus. Voy. *Teoprobus*.
Thessalie. I, 129. — En 1107, Boëmond y débarque IV, 240.
Thessalonica (*Apollonia*).
Thessalonique. I, 274, 275, 277, 278. — Les habitants de Thessalonique. I, 241, 242, 275, 276.
Thetford (prieuré de), fondé par Roger Bigot qui y fut enterré. IV, 276.
Thibaud. Mission de Guillaume au Court-Nez contre le roi Thibaud. III, 6.
Thibaud, prieur et ensuite abbé du Bec. V, 65. — Archevêque de Cantorbéry. 117.
Thibaud III, comte de Blois et de Chartres. II, 221, 252. — Père d'Etienne, d'Eude et de Hugue. II, 393; III, 480.
Thibaud IV, comte de Blois et de Champagne. — Fils d'Etienne et d'Adèle. II, 393; IV, 188, 286. — En 1101, il n'était pas en âge de porter les armes. 286. — Il succède à son père. II, 394. — En 1103, il est partisan d'Eustache de Bréteuil. IV, 186. — En 1112, il attaque Louis VI et le force à lever le siége du Puiset. 288, 304. — Il est mis en déroute sur les bords du ruisseau de Torci. 289. — Le 2 février 1113. il est à Saint-Evroul. 301.—En 1113, il vient au siége de Bellême. 308. — En 1116, il arrête Guillaume, comte de Nevers. 377, 404. — En 1118, Henri Ier donne à Thibaud la terre de Robert de Bellême. 323 — Thibaud la cède à Etienne son frère. 323. — En novembre 1118, il court risque d'être pris par la garnison de Laigle. 331. — En décembre,

essaye de faire lever le siége du château d'Alençon. 333. — En 1119, Louis VI se plaint de Thibaud au concile de Reims. 377. — Le pape promet de l'avertir. 382. — Thibaud réconcilie Henri Ier avec Amauri de Montfort. 393. — En 1120, il passe en Angleterre avec Henri Ier. 415. — En 1130, son voyage en Normandie; négociations relatives aux reliques de saint Evroul. III, 117-119. — Son intervention dans les affaires de Normandie après la mort de Henri Ier. IV, 189. — Il se réconcilie, en 1135, avec Raoul Ier, comte de Vermandois. V, 48.— Il prétend au titre de duc de Normandie. 56. — Il conclut une trêve avec Geoffroi Plantagenêt. 59. — Il prend part aux hostilités dirigées contre Roger de Toeni. 64. — Il assiége Pont-Saint-Pierre. 65. — Il est tuteur de Louis le Jeune. 88. — Il traite avec Geoffroi le Bel, en 1141. 131. — Bienfaiteur des moines de Tiron. III, 449. — Sa puissance. IV, 289, 290. — Ses qualités. 188. — Sa sœur Mathilde épouse Richard, comte de Chester. 418. — Il épouse Mathilde, fille du duc Engelbert. 188.

Thibaud, fils de Galeran de Bréteuil, surnommé le Blanc Chevalier. III, 362.

Thibaud, frère de Gautier fils de Heudeburge. II, 454.

Thibaud de Maule, fils de Pierre. II, 442, 444, 445. — En 1098, il défend, avec son père, le château de Maule. IV, 26.

Thibaud Payen, de Gisors, en 1097, est pris et rançonné par les Français. IV, 21. — En 1101, le duc Robert lui donne le château de Gisors. 104. — En 1122, il se révolte contre Henri Ier. 451. — Il est déshérité par Henri Ier. 453. — Hugue et Hervé, ses fils.

Thibaud, archevêque de Rouen. V, 165, 166.

Thierri, comte d'Alsace, appelé, en 1127, par les Flamands. IV, 478. — S'empare de plusieurs villes de Flandre. 479. — Devient comte de Flandre en 1128. 483. — S'allie à Henri Ier et Louis VI. 484. — Epouse Sibylle d'Anjou. 484. — Est dit avoir donné sa fille au fils du roi Etienne. V, 107. — Va, en 1139, en Palestine. 107.

Thierri, fils de Fouque de Bonneval, moine de Saint-Evroul. II, 76, 77.

Thierri, neveu de l'empereur, périt, en 1120, au naufrage de la *Blanche-Nef*. IV, 418.

Thierri Ier, roi des Francs. I, 130.

Thierri II, roi des Francs. I, 138; II, 344; III, 66.

Thierri III, roi des Francs. I, 138; II, 348; III, 440; IV, 291.

Thierri IV, roi des Francs. III, 136.

Thierri, comte, père de Guillaume au Court-Nez. III, 6.

Thierri, abbé de Jumiéges. II, 19, 68.

Thierri de Mathonville, moine de Jumiéges, ensuite abbé de Saint-Evroul. I, 184; II, 35, 37, 40, 76, 90; III, 31; V, 157, 176, 178. — Son élection. II, 18. — Son sacre. II, 19; III, 160. — A pour disciple Bérenger, depuis évêque de Vénose. III, 188. — — Son voyage en Terre sainte. II, 63-66, 213. — Sa vie et son éloge. II, 19, 42-63; III, 114. —Sa mort. II, 66, 67; III, 160. — Son épitaphe. III, 114. — Ses reliques. III, 115. — Miracles opérés sur sa tombe. III, 160.

Thierri, héritier de Fouque de Saint-Aubin. II, 471.

Thierri, moine de Saint-Evroul. II, 133.
Thiron. Voy. Tiron.
Thomas (saint), apôtre. I, 226, 306-321.
Thomas l'Angevin, moine de Saint-Evroul. II, 86.
Thomas d'Aunou, évêque de Séez. V, 167.
Thomas, archevêque de Cantorbéry. V, 163
Thomas du Douet, abbé de Saint-Evroul. V, 169.
Thomas, fils d'Etienne [fils d'Airard], patron de la *Blanche-Nef*, en 1120. IV, 411, 413, 417. — Sa mort. 414.
Thomas, fils de Renouf Flambard. IV, 116. — En 1103, Renouf s'empare de l'évêché de Lisieux au nom de son fils. 116, 117.
Thomas de Marle. En 1116, expédition de Louis VI contre lui. IV, 377, 404.
Thomas, comte du Perche. V, 165.
Thomas de Saint-Jean. En 1106, Henri Ier lui confie le château qu'il venait de construire à Tinchebrai. IV, 224.
Thomas, chanoine de Saint-Victor. V, 28.
Thomas, archevêque d'York. I, 186. — Elevé par Eude, évêque de Bayeux. III, 266. — Nommé archevêque. II, 200. — Va à Rome, en 1071. 304. — Assiste à la dédicace de plusieurs églises normandes 305. — Compose l'épitaphe du Conquérant. III, 257. — Sa mort. 309; IV, 91.
Thor, divinité scandinave. II, 191.
Thorney (abbaye de). II, 205; III, 123. — Le mot de Thorney répond à *Spinarum insula*. IV, 280. — Fondation du monastère de Thorney. 280. — Construction de l'église par l'abbé Gontier. 282. — Richard, abbé de Saint-Evroul y est enterré. V, 124. — Abbés : Foucard, Gontier ou Gontard du Mans, Robert de Prunelai.
Thouars (Aimeri de).
Thrace (la). I, 115, 119, 125, 273; III, 169; IV, 125.
Thraces (les). II, 449; III, 180; IV, 125, 212.
Thurcaston. III, 24.
Thuringe (la). I, 161.
Thurmeston. III, 22.
Thurus. Voy. Thor.
Tibère, empereur. I, 11, 12, 95, 96, 193, 210-212, 236.
Tibère II, empereur, dit Constantin. I, 133, 134, 427; II, 343; III, 66
Tibère, fils de Constant II. I, 142; II, 348.
Tibère, frère de Constantin III. I, 436, 440, 441.
Tibère Petase. I, 445.
Tibère, père du pape Serge Ier. I, 439.
Tibère. Voy. Absimare.
Tibériade. I, 95.
Tibouville (Roger de).
Tibre. I, 151, 234, 443, 451; II, 56.
Tiburce (saint). I, 392; III, 178.
Tiburce, prétendu consul. I, 418.
Tiburce, père de saint Sirice. I, 407.
Tiescelin (Richard).
Tiger de Pont-Echanfré, fils d'Hivelin. V, 188.
Tiger, prévôt. V, 194.
Tigre (le). III, 564.
Tillaie (la). V, 198.
Tillaie (Haimon de la).
Tilleul (le). III, 281. — Eglise Notre-Dame. V, 186, 187, 197.
Tilleul (Arnaud du).
Tilleul (Onfroi du).
Tilleul (Roger, fils d'Onfroi du).
Tillières. — En 1119, Guillaume de Chaumont ne peut le surprendre. IV, 369.
Tillières (Gilbert Crespin, châtelain de).
Timon. I, 351, 352. — Voy. Timothée.
Timothée (saint). I, 398.

Timothée. I, 222, 224, 225, 241, 242, 249, 360.
Timothée (lis. Timon), diacre. I, 201. — Voy. Timon.
Tinchebrai. Henri Ier en 1106, y bâtit un château. IV, 224. — Mesures que le comte de Mortain prend pour défendre son château de Tinchebrai contre Henri Ier. 225 — Bataille de Tinchebrai ; préliminaires et conséquences. I, 187; IV, 82, 189, 230, 401, 402, 473; V, 18, 159.
Tirel de Mainières partage l'exil de Guillaume Cliton. IV, 464, 477. — Sa conduite à la mort de celui-ci. 482.
Tirel (Gautier).
Tirel (Raoul).
Tirel (Roger).
Tiron. Fondation de l'abbaye de Saint-Sauveur de Tiron. III, 448. — Deux moines de Tiron ne veulent pas monter sur *la Blanche-Nef*, en 1120. IV, 412.
Tiron (saint Bernard de).
Tite, disciple de saint Pierre et saint Paul. I, 236, 249, 253, 267.
Titicus. I, 242, 249.
Titus. I, 98, 99; II, 160, 229.
Titus Justus. I, 225.
Tivoli (voie de). I, 410. — De Tivoli. I, 412.
Tobie, l'un des principaux habitants d'Edesse. III, 566-568.
Tobie, patriarche de Jérusalem. I, 100.
Todi (de). I, 433.
Toeni. II, 402. — En 1119, le château de Toeni appartient à Raoul de Toeni. IV, 365. — Vignes de Saint-Evroul à Toeni. 67; V, [illegible]
T[illegible] [illegible]oul III de).
T[illegible]
[illegible] ville sub- [illegible] Tolosa ou d'O-
Tollens-Viam, moulin sis à Parnes II, 132.
Tolosa en Espagne. V, 5.
Tombelaine (Robert de).
Tondbert. I, 144.
Tonlieu d'Aufai. III, 39. — D'Echaufour. II, 34. — De Glos. 405. — De Montchauvet. 33.— Du Neufmarché. 34. — Du Sap. 33.
Tonnebridge. Assiégé par Guillaume le Roux. IV, 17.
Tonnebridge (Gilbert de).
Tonnerre (le) tombe, en 1077, sur la cathédrale de Lisieux. II, 307. —Tonnerre, en 1106. IV, 224. — En 1141. V, 128. — En 1283. 168.—En 1319. 170. — En 1324. 170.
Tonnerre. En 898, les Normands battus dans le territoire de Tonnerre. III, 143.
Tonsberg. IV, 28.
Tonsure. II, 240, 321.
Torci. Thibaud, comte de Blois, mis en déroute sur les bords du ruisseau de Torci. IV, 289.
Torci (Eustache de).
Torcis super Euphraten (*ad pontem*). En 1123, les chrétiens y sont surpris par les infidèles. IV, 247.
Torouf. Voy. Téroude.
Torp (Robert du).
Torpes Voy. Tropez.
Torqueanus (Publius).
Tortose, en Syrie. III, 588.
Tostic, fils de Godwin. II, 119, 152. — En 1066, n'accepte pas le gouvernement de son frère Harold. 120.—Se retire en Flandre. 120. — Ne peut repasser en Angleterre. 123.—Débarque en Norvége. 123, 124. — Revient en Angleterre et est mis en déroute. 143, 144, 150. — Judith, sa femme. 120, 234; III, 158.
Totila, roi des Goths. I, 133, 422, 423; II, 343.
Toto, duc de Népi. I, 449.
Tou[illegible], évêque de).

Toul (Renaud le Teutonique, peut-être comte de).
Toulouse. I, 381. — En 1141, Louis VII assiége Toulouse. V, 133. — Comtes : Alfonse-Jourdain, Bertran, Raimond de Saint-Gilles.
Toulx, près Guéret. I, 362.
Touque. A la mort de Guillaume le Conquérant, Guillaume le Roux s'embarqua à Touque pour passer en Angleterre. IV, 11.— Il débarque à Touque, en 1098. 58. — En novembre 1138, le comte d'Anjou vient à Touque. V, 116. — Il en est chassé. 117.
Touquette. V, 176, 184. — Eglise Notre-Dame. 183, 194, 197.
Touquette (Ernegisus de).
Touquette (Etienne, prévôt de).
Touquette (Serlon, prêtre de).
Tour de l'église de Saint-Evroul. II, 129. — Tour de la cathédrale de Lisieux. II, 307.
Tournai (la ville de), en 1169, fournit son contingent à l'armée de Louis VI. IV, 366.
Tournai-sur-Dive. L'église violée, en 1105, par Robert de Bellême. IV, 205.
Tournai (Baudouin de).
Tourneur (le). V, 186, 213.
Tours. I, 378 — Les habitants de Tours. IV, 466. — Incendie de Tours, en 853. II, 6. — Lanfranc discute à Tours contre Bérenger. 211. — Concile tenu en 1096. III, 476. — Geoffroi le Bel abandonne, en 1141, ses prétentions sur Tours. V, 131. —Concile de 1163. 163.—Voy. Saint-Martin. — Archevêques : Gilbert, Grégoire, Hildebert de Lavardin, saint Martin. — Doyen : Jean, depuis évêque d'Evreux.
Tours (Arvée, prétendu comte de).
Tourteau. III, 108.
Tourville (Geoffroi de).
Tous les saints. Autel dédié à tous les saints dans l'église de Saint-[illegible] IV, 65.
Traceseus, père du pape Conon. I, 438.
Traci (Turgis de).
Trahaern-ap-Caradoc, prince du pays de Galles. III, 288.
Trainel (Simon).
Trajan, empereur. I, 99, 100, 384, 386, 388.
Trani. III, 215.
Transamundus. Voy. Trasamond, Trasimond.
Trasamond, roi des Vandales. I, 130; II, 342.
Trasimond, duc de Spolète. I, 446.
Trebusiun (Guérin).
Trehated (*castellum*). IV, 259.
Trehellus. Voy. Trahaern.
Tremblement de terre à Sens, vers 898. III, 143. — En 1119. IV, 427; V, 160. — En 1142. 162. — En 1203. 164. — En 1290. 168.
Trenchard (Hugue).
Trenel. Voy. Trainel.
Tréport (Osberne, abbé du).
Treptia, reine indienne. I, 315, 316.
Trésor. II, 321.
Trésor de Guillaume le Roux à Winchester. IV, 87. — De Henri Ier à Falaise. V, 50.
Trève de Dieu. II, 316; IV, 381. — Prescrite par le concile de Clermont. III, 465, 470.
Trèves. I, 236.
Trèves (Eude, archevêque de).
Trèves (saint Maximin de).
Triarius. Voy. Théodoric, roi des Ostrogoths.
Tribunus. Chrétien de Valenciennes, qualifié d'illustre tribun. III, 44.—Tribuns et centurions. III, 346.
Tricorium, réfectoire. II, 129; III, 30.
Trie. IV, 21. — En 1127, Guillaume y tombe entre les mains de Guillaume Cliton. 480.
Trie (Enguerran de).
Trie (Galon de).

Trinité (autel dédié à la) par saint Evroul. III, 71.
Trinité de Caen (monastère de la). Fondation de cette abbaye par la reine Mathilde. II, 11, 12, 163; III, 193.—Cette princesse y est enterrée. 193.—Abbesses : Béatrix, Cécile, Isabelle, Mathilde. — Geva d'Echaufour, religieuse.
Trinité de Cantorbéry (église de la). III, 309.
Trinité de Rouen (monastère de la), ou de Sainte-Catherine. Sa fondation II, 12, 95, 292. — En 1118, le bruit court que les seigneurs révoltés contre Henri Ier veulent s'y fortifier. IV, 327. — Abbés : Gautier, Isembert, Renier.—Moines : Ainard, Osberne, depuis abbé de Saint-Evroul.
Trinité. Voy. Cent-Acres, Mesnil-Vicomte, Vénose.
Tripoli. I, 230; III, 586, 587, 590, 593. — Ponce, comte de Tripoli.
Tripoli (Maro de).
Tripolitains les). III, 590, 591.
Triqueville (Geoffroi de).
Troade (la). I, 222, 242, 249.
Troarn (abbaye de). Fondée et dotée par Roger de Montgommeri. II, 21, 22, 415; III, 305. — Mabille de Bellême y est enterrée. II, 411. — Persécutions de Robert de Bellême, en 1095. III, 421. — Henri Ier protége l'abbaye. IV, 307. — Abbés : André, Arnoul, Durand. — Moine : Gerbert.
Trogue Pompée. I, 1; III, 345.
Troie (siége de). II, 229; IV, 254.
Troiens (migrations des). II, 229. —Ancêtres des Francs. II, 339. —Ancêtres des Danois. III, 474.
Troilus. II, 229.
Trois Fontaines (Gui de).
aire. II, 95.
(saint). I, 267.
me (saint). I, 242, 249.
Trophime, femme. I, 280, 281.
Trossebot (note sur la famille IV, 165, not.
Trossebot (Guillaume).
Trotton. II, 433.
Troussebot. Voy Trossebot.
Troussel (Gui).
Trove (Arnaud).
Trove (Gérard).
Troye, Troyens. Voy. Troie, Troiens.
Troyes. Assiegé par les Saxons. I, 167; III, 148, 149. — Le pape Jean VIII y vient. III, 142. — Le pays de Troyes. II, 446, 464. — Comtes : Herbert, Robert. Voy. Champagne. — Evêques : Ansegise, Loup.
Trullus (palais dit), à Rome. I, 437.
Trunchetum. II, 104.
Tudela. V, 5.
Tudites. Voy. Martel.
Tunbridge. Voy. Tonnebridge.
Turbessel (Joscelin de Courtenai ou de).
Turchetil. Voy. Turquetil.
Turchillus de Limis. II, 165, 166.
Turcs (les). II, 230; III, 167, 466, 483, 493, 495, 504, 543, 545, 546; IV, 125, 126, 141. — La langue turque. III, 554.
Turenne (Raimond, vicomte de).
Turer filius Ingherriæ, élève Sigurd, fils de Magnus, roi de Norvége. IV, 27.
Turginus, père de Hugue. II, 415.
Turgis, évêque d'Avranches. II, 171. — Au concile de Rouen, en 1096. III, 473. — Le 7 octobre 1118, assiste au concile de Rouen. IV, 329. — En octobre 1128, est au concile de Rouen. 497. — En 1129, bénit le mariage de Geoffroi d'Anjou et de Mathilde. 498.
Turgis, chantre de Lisieux, père de Raoul. II, 312.
Turgis de Traci, gouverneur du Mans pour le roi Guillaume, vers 1069. II, 254.
Turibe (saint). Son corps repose

dans l'église Saint-Gervais du Mans. IV, 51.
Turin (de). II, 355.
Turin (Ragimbert, duc de).
Turin (saint Maxime de).
Turketelus. Voy. Turquetil.
Turnus. III, 345.
Turoldus. Voy. Téroude.
Turolfus. Voy. Téroude
Turquetil, abbé de Croiland. II, 281-283.
Turquetil du Neuf-Marché. Sa conduite pendant la minorité de Guillaume le Conquérant. II, 369. — Précepteur de ce prince. I, 180. — Père de Geoffroi et de Hugue de Morimont. III, 42. — Sa mort. I, 180; III, 229.
Turquetil, moine de Saint-Evroul. II, 48, 294.—Emmené à Saint-Pierre-sur-Dive. 294.
Turstin, père de Richard d'Avranches. II, 60, 105.
Turstin de Bastembourg, père de Gille. II, 23.
Turstin de Bayeux, frère d'Audin, évêque d'Evreux. V, 119. — En 1119, sacré archevêque d'York. IV, 373, 374. — Assiste au concile de Reims. 374. — Est à York, en décembre 1122, à la cour du roi. 435, 436. — Sa mort. V, 119.
Turstin, prêtre du Bessin, père de Renouf Flambard. III, 310.
Turstin de Caen, abbé de Glastonbury. II, 226. — Elevé par les soins d'Eude, évêque de Bayeux. III, 266. — Sa mort. 310.
Turstin *Citellus*. II, 54.
Turstin *Haldue*, père d'Emma et d'Eude. II, 108.
Turstin, père de Robert. III, 488.
Turstin, fils de Rollon. II, 147.
Turstin, moine de Saint-Evroul. II, 86.
Turstin, bienfaiteur de Saint-Wandrille. II, 366.
Turstin de Soulangi. III, 17; V, 183.
Turulfus. Voy. Téroude.
Tusculum (Divitius, évêque de).
Tuscus, consul. I, 268.
Tutsbury. II, 222.
Tyr. I, 109, 230, 242. — Appelée Sor. III, 595. — Sigurd assiége Tyr (lisez : Sidon). IV, 27. — En 1124, prise de Tyr par les chrétiens. 261. — Ils y établissent un évêque. 262.
Tyrum (chapelle Notre-Dame de). V, 197.

U

Ubbo. II, 202.
Udo. Voy. Eude.
Ulfin. I, 353, 354.
Ulfketelus, abbé de Croiland. II, 267, 285. — Avait d'abord été moine de Peterborough. 285, 286.
Ulger Ses qualités. IV, 466. — Devient évêque d'Angers. 465, 466. — Le 21 mars 1126, assiste à la dédicace de la cathédrale de Séez. 471.
Ulger le Veneur. En 1102, Robert de Bellême lui confie la garde du château de Bridgenorth. IV, 173. — Il rend la place au roi. 175.
Unfridus. Voy. Onfroi.
Ungula gryphis. II, 60.
Unio, oignon. III, 323.
Universel (Gilbert l').
Unsfridus. Voy. Onfroi.
Uppalonda. II, 280.
Upsal (Biorn Ier, roi d').

Urbain (saint) Ier, pape. I, 106, 392; III, 177.
Urbain II. Eude, originaire de Reims, moine de Cluni, puis évêque d'Ostie, devient pape sous le nom d'Urbain II. III, 306, 307. — Diverses mentions de ce pape. I, 459; II, 90, 233, 264, 374, 375, 437; III, 188, 349; V, 159. — En 1095, il tient un concile à Plaisance. III, 461. — Le 25 octobre 1095, il consacre le grand autel de l'église de Cluni. III, 463. — En novembre 1095, il célèbre le concile de Clermont et prêche la croisade. I, 186; II, 244, 374, 375; III, 458, 463-470; IV, 15, 381; V, 159. — Le 10 février 1096, il consacre l'église Saint-Nicolas d'Angers. III, 476. — Il obtient la liberté de Geoffroi le Barbu, comte d'Anjou. 477. — En mars, il tient un concile à Tours. 476. — Il s'élève contre l'adultère de Philippe Ier et de Bertrade. 388. — Il a une entrevue à Rome avec Eude, évêque de Bayeux, et avec Robert Courte-Heuse. IV, 17. — Fouque, abbé de Saint-Pierre-sur-Dive, va trouver Urbain II. 19. — Voyage de saint Anselme pour voir Urbain II. 13, 14, 55. — Ce pape, en 1098, réunit un concile à Bari. 15. — Il excommunie Hugue, fils d'Azon, marquis de Ligurie. III, 329. — Il est soutenu par la comtesse Mathilde. IV, 8. — Sa décision à l'égard de Robert, abbé de Molême. III, 442, 443. — Il force ceux qui s'étaient croisés à accomplir leur vœu. IV, 68. — Sa mort. I, 187; IV, 2, 62; V, 159. — Ses épitaphes. IV, 2.
Urbain III, pape. V, 163.
Urbain IV, pape. V, 167.
Urbain V, pape. V, 172.
Urgel (l'évêque d'), en Espagne. V, 22.
Urgerus. Voy. Ulger.
Urraque, femme d'Alfonse Ier, roi de Navarre et d'Aragon. V, 14, 15.
Ursatius. I, 405, 406.
Ursin. I, 406.
Urson, archevêque de Bari. III, 215.
Urson, moine de Saint-Evroul. II, 81.
Ursum Pileatum (cimetière dit *ad*). I, 408.
Ursus. Voy. Ours.
Usure. III, 373.
Ussi (Robert d').

V

Vaches (dîme des). II, 429. — Vache donnée par les moines. II, 455.
Vadua Totila. Voy. Totila.
Vadum Alboudi. V, 206.
Val (Dreu, prêtre du).
Val Garnier du).
Val de Courjon (Richard du).
Valamer. Voy. Théodoric, roi des Ostrogoths.
Valence, en Espagne (royaume de). V, 6.
Valenciennes (Chrétien de).
Valens, empereur. I, 118, 119.
Valens, hérétique. I, 405, 406.
Valens, patriarche de Jérusalem. I, 101.
Valentin (saint). III, 178.
Valentin, hérétique. I, 101.
Valentin, pape. I, 454; II, 357.

Valentin, vicaire du pape Vigile. I, 423.
Valentinien Ier, empereur. I, 118, 119; II, 338.
Valentinien II, empereur. I, 119, 120.
Valentinien III, empereur. I, 123. 125, 127, 128, 409, 410; II, 340; IV, 486.
Valère (saint). I, 236.
Valère, père de saint Gélase. I, 413.
Valeri (saint). Son corps. II, 144. — Son apparition. I, 171. — Ses reliques. 171, 172.
Valérie, en Italie. I, 429.
Valérie (sainte). I, 365-370.
Valérie, fille de Dioclétien. I, 112.
Valérien (saint). I, 392; II, 333.
Valérien, empereur. I, 109, 394.
Valesdunes (bataille de). I, 182, II, 373; III, 159, 231, 237, 342; IV, 335; V, 157.
Valiquerville (Gautier de).
Vallis Guidonis, vallon entre Cravent et Maule. III, 33.
Vallombreuse. IV, 3. — Moines: André, Ponce, abbé de Cluni, Renier.
Valois (comtes de). Voy. Crépi.
Vandales (les). I, 121, 123, 124, 132. 422; II, 230, 341-343.
Vanne (rivière de). III, 149.
Vardari (la rivière du). III, 495.
Varaville. V, 198.
Varenne (la), rivière. IV, 396.
Varenne (Guillaume Ier, II, et III de).
Varenne (Renaud de).
Vascelin de Pont-Echanfré. II, 26, 29, 37. — Frère de Raoul. IV, 213; V, 194. — En 1106, part pour la Terre sainte. IV, 213. — En 1107, est en Pouille à la suite de Boémond. 239. — En 1108, va à Constantinople et de là à Jérusalem 242. — Heremburge, sa femme. II, 29. — Guillaume et Raoul, ses fils. II, 29, 30. — Voy. l'article suivant.
Vascelin, père d'Arnaud et de Guillaume. II, 40. — P. é. le même que le précédent.
Vascelin, frère de Foucher de Chaudri. II, 132.
Vascœuil (famille de). IV, 320 et 321, not.
Vascœuil (Enguerran de).
Vases d'or et d'argent. II, 168.
Vassal (*vassus*). II, 137.
Vast (saint), évêque d'Arras. II, 341.
Vatican (le). I, 109, 260, 268, 369, 393.
Vatteville, en 1119, reste à la dévotion de Henri Ier. IV, 347. — Le 24 mars 1124, Galeran, comte de Meulan, veut ravitailler le donjon de Vatteville, assiégé par les gens du roi. 455. — La place se rend. 462. — Henri Ier en fait raser les fortifications. 462.
Vaudeloges. II, 435; V, 197, 203.
Vaudreuil (le). En 1136, surpris par Roger de Toeni et repris par le comte de Meulan. V, 59. — Les environs du Vaudreuil ravagés par Roger de Toeni. 76.
Vauquelin de Ferrières. — Sa conduite pendant la minorité de Guillaume le Conquérant. II, 370. — Sa mort. I, 180. — Père de Henri. II, 222.
Vauquelin Maminot. En 1138, se révolte contre le roi Etienne. V, 110. — S'apaise. 112.
Vauquelin, curé de Saint-Aubin de Bonneval. Son histoire. III, 367-377.
Vauquelin de Tannei. En garnison à Cintrai, en 1119. IV, 364. — Père d'Emma. II, 27.
Vauquelin, évêque de Winchester. II, 200; III, 13. — Sa mort. III, 310; IV, 10. — Girard, son neveu. 12.
Vauvrai (Saint-Etienne du).
Vaux, à Moncé en Belin. Incendié en 1099. IV, 60.
Vaux (Roger, fils de Robert de).
Vavasseur. II, 428.
Vavassorie. V, 203.

Venance, père de Jean IV. I, 432.
Vendôme (Bouchard Ier, comte de).
Vendôme (Geoffroi de).
Venedocia. IV, 491.
Veneur. (Ulger le).
Venise. I, 359. — En 1124, le doge de Venise est appelé au secours des chrétiens d'Orient. IV, 261.
Vénitiens (les). III, 206, 207, 479.
Vénose (monastère de la Trinité de). II, 90. — Le *labarum* y est conservé. III, 172. — Robert Guiscard y est enterré. 188. — Christophe y apporte des reliques de saint Nicolas. 218. — Séjour du chantre de Saint-Nicolas d'Angers dans l'abbaye de Vénose. 219. — Il est forcé d'y déposer le bras de saint Nicolas. 220. — Abbé . Bérenger. — Moines : Christophe, Erembert.
Vent violent, la nuit de Noël 1084. V, 158.—Le 24 décembre 1118. I, 188; II 460; IV, 310; V, 160. — Le jour saint Thomas 1119. IV, 334; V, 160. — Le jour saint Simon 1135. 48. — La veille sainte Catherine 1284. 168 — En 1319. 170. — En 1324. 170.
Ver (Robert de).
Verceil (concile de), en 1050. II, 211. Voy. saint Eusèbe.
Verclive. En 1119, Henri Ier y place quatre chevaliers en observation. IV, 355. — Bataille livrée à Brémule près de Verclive. 356.
Verdun (Richard, abbé de).
Vergées de terre III, 24.
Verger. II, 38; III, 17.
Vergi (Guillaume de).
Vermandois. Les habitants du Vermandois, en 1119, prennent part à l'expédition de Louis VI contre Henri Ier. IV, 366. — Comtes : Herbert, Hugue le Grand, Raoul.
Vermandois (Robert de).
Verneuces. II, 24, 34, 36, 37; V, 177, 199. — En 1119, les maisons de Verneuces brûlées par Eustache de Bréteuil et ses compagnons. IV, 345. — Eglises Notre-Dame et Saint-Paul. V, 175.
Verneuces (Aschet de).
Verneuces (Guillaume de).
Verneuil. Brûlé en 1134. V, 41. — Les habitants de Verneuil se soumettent à Geoffroi le Bel, en 1141. V, 132. — Assiégé par Philippe Auguste. 164.
Verneuil (Auvré de).
Vernon. Donné par le duc Guillaume à Gui, fils de Renaud, comte de Bourgogne. III, 230. — Gardé par ce baron après la bataille de Valesdunes. IV, 335. — Reste, en 1119, à Henri Ier. 346. — En 1130, entrevue de Henri Ier et du comte de Champagne à Vernon. III, 118.
Vernon (Gautier de).
Vert (Raoul le).
Vertou (Saint-Martin de).
Verus, empereur. I, 101, 102, 389.
Vespasien. I, 98, 303, 384; II, 160, 229.
Vestine. I, 121, 408.
Véteuil. En 1097, Gui de la Roche livre cette place aux Anglais. IV, 21.
Vetulus. Voy. Vieux.
Vexin (le). II, 114, 130, 131, 336; III, 427; IV, 344; V, 89. — Les seigneurs du Vexin. IV, 359. — Du Vexin. II, 115. — Henri Ier donne le Vexin au duc Robert le Magnifique. III, 224. — Il reprend ce territoire pendant la minorité du duc Guillaume. 225. — Guillaume le réclame. 223. — En 1091 et 1092, le comte Henri, depuis roi d'Angleterre, y séjourne. 379. — En 1097, Guillaume le Roux le réclame. IV, 20. — Philippe Ier donne le Vexin à son fils Louis le Gros. III, 390; IV, 198. — En 1127, le Vexin

est donné à Guillaume Cliton. 474. — Repris par Louis VI. 476. — Le Vexin dévasté par Edouard III. V, 171. — Dreu et Gautier, comtes du Vexin. — Voy. Pontoise.
Vézelai (Aubri, abbé de).
Viaria. Voy. *Vicecomitia*.
Viator. V, 205.
Vicarianus (Jean).
Vicecomitia id est viaria. II, 470.
Vicomté de Falaise. IV, 289.
Vicomte du roi. II, 316. — Vicomte d'Exmes. 21. — Vicomte d'Orbec. III, 371.
Vicomte (Robert le).
Victor Ier (saint), pape. I, 103, 391.
Victor II, pape. I, 458; II, 62, 371; III, 158. — Voy. Godehard.
Victor III, pape. I, 459; II, 374; III, 305, 306. — Voy. Didier.
Victor (saint). Son corps repose dans l'église Saint-Gervais du Mans. IV, 51.
Victor, évêque de Capoue. I, 132; II, 343.
Victorius, auteur d'un canon pascal. I, 128, 132; II, 341, 343.
Victrice (saint), archevêque de Rouen. II, 338; V, 144.
Vie (la), rivière. V, 198.
Vieil-Evreux (le)? II, 329.
Vieilles (Onfroi de).
Vienne (la). I, 370.
Vienne (la), dans le pays de Caux. IV, 396.
Vienne. I, 12.
Vienne (Gui de Bourgogne et saint Mamert, archevêques de).
Vierges (autel dédié à toutes les) dans l'église de Saint-Evroul. IV, 65.
Vieux (Richard le). Voy. Richard Ier, duc de Normandie.
Vieux-Mesnil. II, 34, 41; V, 175, 203.
Vieux Pont (Gautier de).
Vieux-Pont (Robert de).
Vieux-Rouen. Fabuleuses origines du Vieux-Rouen. IV, 396 et s. — Henri Ier y fortifie, en 1119, le château de Mate-Putain. 395.
Vigardus, archevêque de Cantorbéry. II, 346.
Viger de Bocquencé, ou de la Pouille, fils de Baudri le Teutonique. II, 74, 76.
Viger, oncle de Robert et de Baudri de Bocquencé. V, 184. — Père de Fouque. 184.
Viger, fils de Baudouin de Meules, moine du Bec. III, 344.
Viger, frère de Baudri le Teutonique. II, 75.
Vigile, diacre. I, 419.
Vigile, pape. I, 143, 421-424; II, 343; III, 67.
Vignats. III, 294, 358. — Le château de Vignats assiégé, en 1102, par Robert Courte-Heuse. IV, 171. — Les assiégeants s'enfuient. 172. — Le château rendu, en 1119, à Talvas. 348.
Vigne donnée *ad guardam*. II, 454. — A Maule. 456, 463. — A Toeni. 402; IV, 67.
Vilains. II, 435. — Masure d'un vilain. 471. — Donation de vilains. III, 22, 26, 28, 38, 281.
Vileret (*Doith*).
Villegast? II, 31, 468-470; V, 175, 200, 202. Cf. Villers.
Villerai (Aimeri de).
Villerai (Gouffier de).
Villers. Voy. Villegast.
Villers (Nicolas de).
Villers-Chambellan assiégé, en 1137. V, 81.
Villiers-Louis (Yonne). III, 149.
Vimeu. I, 171; II, 13.
Vin donné par les moines. II, 456.
Vincent (saint), diacre. I, 395.
Vinci en Cambrésis. I, 151.
Vire (les vès de la). IV, 204.
Virgile. II, 158, 224, 299; III, 345, 358. — Le mot *Maro* pris dans le sens de guide. IV, 122.
Viridis. Voy. Vert.

Virinus (lis. Quirinus), proconsul. I, 277, 278.
Visions présageant la mort de Guillaume le Roux. IV, 83.
Vital (saint) V, 135.
Vital, l'hermite, en 1106, essaye de réconcilier Henri Ier et le duc Robert. IV, 226 et s. — Fondateur de l'abbaye de Savigni. III, 449. — Son portrait. 450.
Vital, légat du pape saint Félix II ou III. I, 412.
Vital, abbé de Bernai. II, 116.
Vital, abbé du Mont-Cassin. II, 345.
Vital, moine de Saint-Evroul, d'abord appelé Orderic. Détails sur sa vie. II, 220, 300 et s., 416 et s.; IV, 272; V, 133 et s. — Ses voyages à Cambrai et à Worcester. II, 161. — Son séjour dans l'abbaye de Croiland. 268. — Est en France en 1106. IV, 215. — Sa présence à Cluni, le 20 mars 1132. V, 29. — Il était au Merlerault le 9 août 1334. 39, 40. — Il se qualifie *Angligena*. II, 289, 438; III, 45, 287.— Il est connu de Baudri de Bourgueil. 623. — Vers composés par Vital. II, 289, 438; III, 45, 46, 114, 287, 454; IV, 159, 273, 437; V, 53, 87.
Vital, homme de Tiger. V, 188.
Vitalien consul. I, 416.
Vitalien, pape. I, 141, 434; II, 207, 346.
Vitellius. I, 98.
Vitigès, roi des Ostrogoths. I, 420, 421.
Vitikind, roi des Saxons. I, 158.
Vitot (Matthiellus de).
Vitot (Richard, neveu de Robert de).
Vitot (Robert de).
Vitto. Voy. Guitoni.
Viviers (Haton, évêque de).
Voirei (Hugue de).
Voiri. V, 194.
Voirie. II, 470.
Volusien, empereur. I, 108, 394.
Vortigern. I, 125; II, 160, 340; IV, 486, 488.
Vualus de Aura villa. V, 185.
Vuerreglaz (Guillaume).
Vuiginildus, père du pape Pélage. I, 427.
Vulferus. Voy. Wolpher.
Vulgeatus, abbé de Peakirk et de Croiland. II, 284, 285.
Vulfin, prieur de Croiland. II, 268.
Vulfuin, orfévre. II, 414; III, 21.
Vulmer, II, 135.

W

Wacho, roi des Lombards. II, 354.
Wado. Voy. *Guado*.
Waimalchus. Voy. Gaimard.
Wala. III, 161.
Walamer. Voy. Théodoric, roi des Ostrogoths.
Walcri. II, 372.
Waldach, divinité indienne. I, 327.
Walleous. Voy. Walthéof.
Wallingford. II, 155.
Walo. Voy. Galon.
Waltarith. Voy. Autharis.
Waltemus Voy. *Gualtelmus*.
Walthéof, comte de Northampton. II, 192, 197, 221, 268, 285. — Fils de Sivard. 221. — Frère de Cospatric, abbé de Croiland. 289; IV, 428. — En 1067, amené en Normandie. II, 167. — En 1074, refuse de trahir le roi Guillaume. 260-262. — Il est

condamné à mort pour n'avoir pas révélé le complot. 265-267. — Enseveli à Croiland. 267, 285, 286, 287. — Ses miracles. 287, 288, 289. — Judith, sa femme. 221; III, 402; IV, 198. — Mathilde et Adelise, ses filles.
Wandelmarus Lothariensis. II, 139.
Wandrille (saint). I, 138; II, 5, 10, 347; V, 148. —Ses reliques. III, 84, 104.
Wanilo. Voy. Guenilon.
Warardach, chef babylonien. I, 337, 338.
Ware. III, 22, 23.
Warham, occupé par Robert, fils d'Auvré de Lincoln. V, 110.
Warinus. Voy. Guérin.
Warlevast (Guillaume de).
Warna, mère de Helpon, chef de Saxons. III, 149.
Warwick. Fondation du château de Warwick. II, 184. — Comté de Warwick, III, 22.— Le comté de Warwick donné à Henri de Beaumont. 428. — Comtes : Henri et Roger, son fils.
Warwick (Rotrou de).
Wascelin. Voy. Vascelin.
Wazscelinus. Voy. Vascelin.
Wazso. Voy. Guace et Gazon.
Wearmouth et de Jarrow (abbaye de), dédiée à saint Pierre et à saint Paul. II, 350. — Abbés : Benoît, Ceolfrid.
Wehtredus. II, 273.
Wenliburg. II, 282.
Weridif, choses gaives. II, 321.
Werleng (Guillaume).
Westminster. Le monastère de Saint-Pierre de Westminster rétabli par Edouard le Confesseur, qui y est enterré. II, 118, 156. — Le roi Guillaume y est sacré en 1066. 156, 157; III, 3. — Guillaume le Roux sacré à Westminster. 256. — Il y est enterré. IV, 89. — Henri Ier couronné à Westminster. 91. — En 1118, la reine Mathilde enterrée à Westminster (lisez Winchester). 313. — Gilbert, abbé de Westminster.
Weston-Lizard. III, 21.
Whittlesey. II, 283.
Wigerius. Voy. Viger.
Wigfrid. II, 275.
Wight (l'île de). I, 99. — En 1082, Guillaume le Conquérant passe dans l'île de Wight. III, 189, 246. — Cette île est donnée à Guillaume, fils d'Osberne. II, 218.
Wilcot. III, 24.
Wilfrid. II, 272, 273.
Wilfrid (saint), archevêque d'York. II, 352.
Willibrode (saint), surnommé Clément. I, 145, 440.
Winchelsea. Guillaume le Conquérant y débarque. II, 178.
Winchester. IV, 82, 93. — Habitants du pays de Winchester (*Gewissi*). II, 186, 202. — Guillaume le Conquérant construit un donjon à Winchester. 166. — Hugue de Grentemesnil est établi garde du pays de Winchester. 186. — En 1069, le roi célèbre la Pâque à Winchester. 188. — Les ornements royaux sont conservés à Winchester. 196. — En 1070, le roi célèbre la Pâque à Winchester; y est couronné par les légats du saint siége. 199. — En 1070, concile de Winchester. 199. — En 1074, Walthéof mis à mort à Winchester. 265, 285. — Richard, fils de Guillaume le Conquérant, mort près de Winchester. 391. — En 1081, Guillaume le Conquérant date une charte de Winchester. III, 28. —Guillaume le Roux réunit une armée à Winchester. 315. — En 1100, Henri Ier s'empare de la tour de Winchester où était déposé le trésor royal. IV, 87, 88. — Le corps de Guillaume le Roux est porté à Winchester. II, 375; IV, 89. — En 1101, le duc Robert, débarqué à Portsmouth, se

dirige vers le pays de Winchester. 110. — Vers 1103, Fouque, abbé de Saint-Pierre-sur-Dive, meurt à Winchester. 10, 215. — En 1118, la reine Mathilde y est enterrée. 314, note. — L'impératrice reçue à Winchester, en 1141. V, 130. — Église Saint-Gilles près de Winchester. II, 266. — Les gens d'armes de Winchester. 193. — Évêques : saint Athelwood, Guillaume Gifard, Henri de Blois, Vauquelin. — Prieur : Geoffroi. — Moines de Saint-Pierre : Antoine, Géroud d'Avranches.
Windsor. II, 199; III, 381.
Windesmoth. Voy. Guindesmoth.
Winigise, duc de Spolète. I, 452.
Winnochus. II, 136.
Wirtzbourg (saint Kilien, évêque de).
Wiscardus, *Wisgardus*. Voy. Guiscard.
Wissant. En 1087, Guillaume le Roux s'y embarque. III, 244.
Wit.lis. Voy. Vital.
Witbertus. Voy. Guibert.
Witfredus. Voy. Guifroi.
Witmundus. Voy. Guimond.
Witto. Voy. Guiton.
Wulstanus. Voy. Wulstan.
Woden. Voy. Odin.
Wolpher, roi de Mercie. II, 205.
Worcester. II, 161. — Pays ou comté de Worcester. 278, 402; III, 23, 271; V, 180. — Évêques : saint Oswald, Samson de Bayeux, saint Wulstan.
Worcester (Jean, ou plutôt Florent, moine de).
Worth. Voy. Gurth.
Wortigernus. Voy. Vortigern.
Wridthorpe. II, 282.
Wulfnoth, fils de Godwin. II, 152.
Wulfran (saint), archevêque de Sens, abbé de Saint-Wandrille. I, 150; V, 149. - Ses reliques. III, 84, 104.
Wulstan (saint), évêque de Worcester. II, 159; III, 271, 310.
Wye (la), rivière d'Angleterre. V, 112.
Wyre (forêt de). V, 180.

X

Xativa, dans le royaume de Valence. V, 6.
Xerophagi. II, 302.
Xerxes. Voy. Artaxerxès.
Xerxès, roi de Babylone. I, 337, 338, 343.
Xiste, père de saint Sixte III, pape. I, 410.

Y

[illegible] Voy. Eaune.
[illegible], neveu du soudan de [illegible], bat les chrétiens. IV, [illegible]. — Assiège *Sardanas*. 243. — En 1119, défait [illegible] la Principauté. 245. — Sa mort, en 1120. 246. — Voy. Gazis.
York. I, 104, 113; IV, 112. — Le comté d'York. II, 143; III, 243. — Les habitants d'York.

II, 200.—Les habitants d'York, en 1068, pensent à secouer le joug des Normands; ils se soumettent. 184, 185. — Mort de Robert, fils de Richard, gouverneur d'York. 187. — Tentative de quelques Anglais pour enlever le château d'York, défendu par Guillaume Malet. 188. — Le roi vient faire échouer cette entreprise. 188. — Expédition des Danois et des Anglais rebelles contre la ville d'York. 192. — Guillaume le Conquérant se porte de ce côté. 194, 195.— — En 1069, le roi célèbre la fête de Noël à York. 196. — Henri Ier est à York en décembre 1122. IV, 435, 436. — L'archevêque d'York couronne Henri, fils de Henri II. V, 163. Archevêques: Adelrède, Gérard, d'abord évêque de Hereford; Osketel, Oswald, Paulin, Thomas, Turstin, saint Wilfrid.
Ypre. Voy. Ipre.
Ysabel. Voy. Isabelle.
Yve. Voy. Ive.

Z

Zabdas, patriarche de Jérusalem. I, 101.
Zacharie, disciple de saint Pierre. I, 230.
Zacharie, pape. I, 446, 447; II, 203, 353.
Zacharie, prêtre, contemporain de Charlemagne. III, 8.
Zacharie, protospataire. I, 144, 439.
Zachée. I, 230.
Zachée, patriarche de Jérusalem. I, 100.
Zambri. I, 402.
Zara, prêtre de Diane. II, 327.
Zaroës, mage. I, 328, 336, 338, 342, 344.
Zébédée. I, 339.
Zeda flumen, sur la frontière de l'Ecosse et de l'Angleterre. V, 114.
Zendebaldus. Voy. Zuintibold.
Zenghi. Voy. Emadeddin.
Zénon (saint). III, 173.
Zénon, empereur. I, 129, 130, 335, 352, 412, 413; II, 341.
Zénophile. I, 403.
Zéphirin (saint), pape. I, 391.
Zetæ. IV, 394.
Zoé, impératrice. I, 161; II, 360.
Zozime (saint), pape. I, 409; II, 339.
Zuetel. V, 192.
Zuintibold. I, 160.

DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE.

A

Aba. Aube, Orne, a. de Mortagne, c. de Laigle.

Abrincæ. Avranches, Manche. — *Abrincatensis*. D'Avranches.

Abundonia. Abingdon, Berkshire. — *Abundoniensis*. D'Abingdon.

Acharon quæ Acra dicitur. Saint-Jean d'Acre, en Palestine.

Acheris (*de*). Achères. Voy. III, 477, not.

Achinneium. Acquigni, Eure, a. et c. de Louviers.

Achivi. Les Grecs.

Acra. Saint-Jean d'Acre, en Palestine.

Adventinensis regio. La région Aventine, à Rome.

Ædui. Les habitants d'Autun. Saône-et-Loire.

Ælia. Jérusalem.

Africæ rex. Le roi de Marok.

Agareni. Les Sarrasins.

Agedunum. Ahun, Creuse, a. de Guéret.

Agulani. Voy. la note de la p. 508 du tome III.

Akineium. Acquigni, Eure, a. et c. de Louviers.

Alba. Albano, en Italie.

Alba. Aube, Orne, a. de Mortagne, c. de Laigle.

Albamarla. Aumale, Seine-Inférieure, a. de Neufchâtel.

Albanensis. D'Albano, en Italie.

Albara. Albarie, en Syrie.

Albemarla. Voy. *Albamarla*.

Alberi vico (*S. Germanus de*). Aubri le Pantou, Orne, a. d'Argentan, c. de Vimoutier.

Albinneium. Aubigni, Manche, a. de Coutances, c. de Périers.

Albula. La rivière d'Aubette à Rouen.

Alencio. Alençon, Orne. — *Alencionensis*. D'Alençon.

Aleph. Alep, Syrie.

Alerci castellum. P. é. le Vieil Evreux, Eure, a. et c. d'Evreux.

Alfagium. Aufai, Seine-Inférieure, a. de Dieppe, c. de Totes. — *Alfagiensis*, *Alfaiensis*. D'Aufai.

Alfia civitas. Ville de la Petite-Arménie.

Algeron, *Algerun*. Les Augerons, Eure, a. de Bernai, c. de Chambrais.

Allencio. Alençon, Orne.

Alleriæ. Allières, à une lieue et demie de Mamers, Sarthe.

Alliariæ. L'Aillerie près Chaumont en Vexin, Oise, a. de Beauvais.

Allobroges. Les habitants du Dauphiné et d'une partie des Etats-Sardes.

Allophili. Les Infidèles.

Almaniscæ. Almenèches, Orne, a. d'Argentan, c. de Mortrée. — *Almaniscensis*. D'Almenèches.

Alnou. Aunou le Faucon, Orne, a. et c. d'Argentan.

Alsa. Aslo, en Norvége.

Alta Brueria. Haute-Bruyère, à Saint-Rémi l'Honoré, Seine et Oise, a. de Rambouillet, c. de Chevreuse.

Alta Ripa. Haute-Rive, Orne, a. d'Alençon, c. du Mesle sur Sarthe.

Alta villa. Hauteville la Guichard, Manche, a. de Contances, c. de Saint-Sauveur Lendelin.

Alteia. Autie, rivière du Pas-de-Calais.

Altina civitas. Altino, en Italie.

Altoilo (de). P. é. Auteuil, Eure, a. de Louviers, c. de Gaillon.

Alvernia. L'Auvergne. — *Alvernici*. Les habitants de l'Auvergne.

Alwintonia. Alton, comté de Worcester, Angleterre.

Amasæorum urbs. Amasie, prétendue ville d'Achaïe.

Ambiani. Amiens, Somme.

Ambreræ. Ambrières, Mayenne, a. de Mayenne.

Ameria. Amelia, en Italie.

Amfredivilla. Amfreville. Voy. IV, 22, note.

Amoravii. Les Almoravides.

Anchora. Ancre. Voy. IV, 317, not.

Andegavenses, *Andegavi*. Les Angevins.

Andegavis, *Andegavem* (à l'accusatif), *Andegava urbs*, etc. Angers, Maine-et-Loire.

Andeleium. Andeli, Eure.

Andelusiani. Les Andaloux, c'est-à-dire les Maures d'Espagne.

Andra. Andria, dans la terre de Bari.

Anemoria. Ville de l'Asie mineure.

Angeliacus. Voy. *Sanctus Johannes*.

Angleseia. L'île d'Anglesey.

Anglisea villa. Angloischeville, à Fresné-la-Mère, Calvados, a. et c. de Falaise.

Ansgerii villa, *Ansgeri villa*. Angerville en Auge, Calvados, a. de Pont l'Evêque, c. de Dive.

Ansiacum. Aixe, Haute-Vienne, a. de Limoges?

Anza. Anzi, à 40 milles de Matera.

Apuli. Les habitants de la Pouille.

Apulia. La Pouille. — *Apuliensis*. De la Pouille.

Aqua Nigra. La rivière de Noireau, sur la commune de Touquette, Orne, a. d'Argentan, c. de la Ferté-Fresnel.

Aquila. Laigle, Orne, a. de Mortagne. — *Aquilensis*. De Laigle. — *Aquilini*. Les habitants de Laigle.

Aquilina. La forêt d'Iveline, Seine-et-Oise.

Aquina. Aquin, dans la terre de Labour.

Aquisgrani. Aix-la-Chapelle.

Araris. L'Hérault, rivière.

Araunium montes. Voy. IV, 491, note.

Arausica urbs. Orange, Vaucluse.

Arcæ, *Archæ*. Arques, Seine-Inférieure, a. de Dieppe, c. d'Offranville. — *Arcacensis*. D'Arques.

Arche (*castrum nomine*). Archis entre Tripoli et Tortose, en Syrie.

Archinneium. Acquigni, Eure, a. et c. de Louviers.

Ardenna. Ardenois. Voy. Valois, *Not. Gall.*, 37.

Ardennensis comes. Le comte de Clermont, près Liége.

Arech. Voy. *Harenc*.

Arelati, *Arelatum*. Arles, Bouches-du-Rhône. — *Arelatensis*. D'Arles.

Arena. Eraines, Calvados, a. et c. de Falaise.

Argentiæ. Argences, Calvados, a. de Caen, c. de Troarn.

Argentolium. Argenteuil, Seine-et-Oise, a. de Versailles.

Argentomium, *Argentomum*. Argentan, Orne.

Arimathia. Voy. *Diospolis*.

Ariminum. Rimini, en Italie.

Arsur. Entre Césarée et Jaffa.

Arthasium. Maschenia? Voy. IV, 142, not.

Arundellum. Arundell, comté de Sussex, Angleterre.

Arva. L'Arve, rivière, affluent de l'Eure.

Arva. L'Erve, rivière du Maine.

Arverni. Les habitants de l'Auvergne. — *Arvernis*. Clermont,

Puy-de-Dôme. — *Arvernensis*. De Clermont.

Ascalon. Ascalon, en Syrie. — *Ascalonitæ*. Les habitants d'Ascalon.

Asendic. Fossé des Marais de Croiland, en Angleterre.

Asnebec. Asnebec, Orne, a. d'Argentan, c. de Briouse.

Asparlo. Epernon, Eure-et-Loir, a. de Chartres, c. de Maintenon.

Asprœ. Aspres, Orne, a. de Mortagne, c. de Moulins.

Atrebati. Arras, Pas-de-Calais.— *Atrebatensis*. D'Arras.

Attingesham. Atcham, Shropshire, Angleterre.

Auctura. L'Eure, rivière.

Aucium, *Aucus*. La rivière de Bresle, Seine-Inférieure.

Aucus. Eu, Seine-Inférieure, a. de Dieppe. — *Aucensis*, *Aucensis*. D'Eu.

Augesa. Lieu qui doit être voisin d'Aspres, Orne, a. de Mortagne.

Aureliani. Orléans, Loiret. — *Aurelianensis*. D'Orléans.

Ausonii. Les Occidentaux.

Autissiodorus. Auxerre, Yonne.

Auxentium comes. Le comte d'Alsace.

Avallo. Avallon, Yonne.

Aversis (*de*). Averse, royaume de Naples.

Axeium. Essei, Orne, a. d'Alençon, c. du Mesle-sur-Sarthe.

Axon. Esson, Calvados, a. de Falaise, c. de Thuri-Harcourt.

Axona. L'Aisne, rivière.

Azera. Adana, à huit lieues E. de Tarse.

B

Babbenburg. Bamborough, dans le Northumberland, en Angleterre.

Babenbergæ. Bamberg, en Allemagne.

Babyloniæ admirabilis. Le sultan d'Egypte. — *Babylonia* est aujourd'hui le Grand-Caire.

Bacchenceium. Orne, a. d'Argentan, c. de la Ferté-Fresnel.

Bada. Bath, comté de Somerset, en Angleterre. — *Badensis*. De Bath.

Bailol. Bailleul en Gouffern, Orne, a. d'Argentan, c. de Trun.

Bainna. Voy. *Buina*.

Baioaria. La Bavière.

Baioarii. Les Bavarois.

Baiocæ. Bayeux, Calvados. — *Baiocasinus*, *Baiocassinus*, *Baiocensis*. De Bayeux.

Balaon, *Balaum* (à l'accusatif). Ballon, Sarthe, a. du Mans. — *Balaonensis*. De Ballon.

Balchencei. Bocquencé, Orne, a. d'Argentan, c. de la Ferté-Fresnel.

Balcherensis. De Saint-Georges de Baucherville, près Rouen.

Balcherivilla. Voy. *Sanctus Georgius*.

Baldac. Bagdad, en Asie.

Balgencèium, *Balgenciacum*, *Balgenzaium*. Bocquencé, Orne, a. d'Argentan, c. de la Ferté-Fresnel.

Balquenchai. Bocquencé, Orne, a. d'Argentan, c. de la Ferté-Fresnel.

Bar super Sequanam. Bar-sur-Seine, Aube.

Barbaflot. Barfleur, Manche, a. de Valognes, c. de Quettehou.

Barbaries. La Barbarie, Afrique.

Barcilonensis. De Barcelonne, en Espagne.

Bardarum (*flumen*). Le Vardari, en Macédoine.

Barla. Localité dont le nom était

porté au XIIe siècle par le propriétaire du fief de Croisilles, Orné, a. d'Argentan.

Barra. La Barre, Eure, a. de Bernai, c. de Beaumesnil.

Barrum, *Barum*. Bari, en Italie. — *Barensis*, *Barinus*. De Bari.

Baruch. Beirout, en Syrie.

Baschevilla. Baqueville en Caux, Seine-Inférieure, a. de Dieppe.

Basolcæ. Bazoches au Houlme, Orne, a. d'Argentan, c. de Putanges.

Basteburgus. Bastembourg ou Babourg, nom primitif du lieu où fut fondé, au XIIIe siècle, le prieuré de Royal-Pré, ordre du Val-des-Choux, à Angoville, Calvados, a. de Pont-l'Evêque, c. de Dive.

Bathventus. Bavent, Calvados, a. de Caen, c. de Troarn.

Bavembergensis. De Bamberg, en Allemagne.

Bealfo, *Belfo*, *Belfou*, *Bella fagus*. Beaufou, Calvados, a. de Pont-l'Evêque, c. de Cambremer.

Beatus. Voy. *Sanctus*.

Bebi. Beeby, comté de Leicester, en Angleterre.

Beccus. Le Bec-Hellouin, Eure, a. de Bernai, c. de Brionne.

Bedafordum. Bedford, en Angleterre.

Bedrici rus. Saint-Edmond de Beodrichesworth, en Angleterre.

Beina. P. è. la Bigne, à Villalet, Eure, a. d'Evreux, c. de Damville.

Beitone (*de*). En Angleterre.

Belegrava. (*Merthegrava*, *quæ nunc alio nomine Belegrava dicitur*). Belgrave, comté de Hertford, en Angleterre.

Belesmia, *Belismum*, *Bellisma*, *Bellismia*. Bellême, Orne, a. de Mortagne. — *Belesmensis*, *Belesmicus*. De Bellême.

Belfo, *Belfou*. Voy. *Bealfo*.

Belismum. Voy. *Belesmia*.

Bella Fagus. Voy. *Bealfo*.

Bellisma. Voy. *Belesmia*.

Bellum. Abbaye de la Bataille, en Angleterre. — *Bellensis*. De l'abbaye de la Bataille.

Bellum Altare. Bel-Autel ou Belhôtel, Orne, a. d'Argentan, c. d'Exmes.

Bellus Campus. Beaucamp, Seine-Inférieure, a. du Havre, c. de Saint-Romain.

Bellus Locus, pour *Bellus Jocus*. Beaujeu, Rhône, a. de Villefranche.

Bellus Mons, *Belmons*. Beaumont-le-Vicomte, Sarthe, a. de Mamers.

Bellus Mons, *Belmons* Beaumont-le-Roger, Eure, a. de Bernai. — *Belmonticus*. De Beaumont.

Bellus Mons. Beaumont-sur-Oise, Seine-et-Oise, a. de Pontoise, c. de L'Isle-Adam.

Belmeis, *Belmesium*. Beaumais, Calvados, a. de Falaise, c. de Coulibeuf.

Belmons. Voy. *Bellus Mons*.

Belnaium. Beaunai, Seine-Inférieure, a. de Dieppe, c. de Totes.

Belnaium. La Vienne, rivière du pays de Caux.

Belocasium ou *Bolocasium urbs*. Bayeux, Calvados.

Belvacus. Beauvais, Oise. — *Belvacensis*. De Beauvais.

Benefacta. Bienfaite, Calvados, a. de Lisieux, c. d'Orbec.

Beneventus. Bénévent, en Italie. — *Beneventanus*. De Bénévent.

Bercingæ. Barking, comté d'Essex, en Angleterre.

Bercoteria. Voy. III, 72, not.

Berefacta, mauvaise leçon, pour *Benefacta*.

Bergis. Bergen, en Norvége.

Bergamensis. De Bergame, en Italie.

Bernaicus. Bernai, Eure. — *Bernaicensis*. De Bernai.

Bernecha. Bernack, comté de Northampton, en Angleterre.

Berneriæ. Bernières-sur-Seine, Eure, a. de Louviers, c. de Gaillon.

Berythus. Beirout, en Syrie.
Besuntinus. De Besançon, Doubs.
Betheren. Bothrys ou Batroun, en Syrie.
Betholcortis. P. ê. Brètencourt, Seine-et-Oise, a. de Rambouillet, c. de Dourdan.
Beugici (*vallis*). La vallée de Bonjeu, au Maine.
Biara, *Biera*. Le Béarn.
Bismannum. Pietra-Bismantova, dans le Modénais.
Biturícensis, *Biturícus*, *Biturigensis*. De Bourges ou du Berri.
Bivella. Byfield, comté de Northampton, en Angleterre.
Blanca Landa vel Brueria. Blanche-lande ou Bruière, lande sise près de la Flèche, Sarthe.
Blandraia, *Blandraium*. Biandrate, bourg à trois lieues et demie au nord de Verceil.
Blazo. Blaison-sur-Loire, Maine-et-Loire, a. d'Angers, c. des Ponts-de-Cé.
Blesa. Bieda, en Italie.
Bleva. Blèves, Sarthe, a. de Mamers, c. de la Fresnaie.
Blida. Blyth, dans le comté de Nottingham, en Angleterre.
Bobiensis. De Bobbio, en Lombardie.
Bocalanda. Patrie d'un favori de Henri Ier, roi d'Angleterre.
Bolæ (*silva*). Le bois de Beule, au N. E. de Maule, Seine-et-Oise.
Bolocasium. Voy. *Belocasium*.
Bolonia. Boulogne, Pas-de-Calais. — *Boloniensis*, *Bononiensis*. De Boulogne.
Bona Vallis. Saint-Aubin de Bonneval, Orne, a. d'Argentan, c. de Vimoutiers.
Bonmolina. Bon-Moulins, Orne, a. de Mortagne, c. de Moulins.
Bonolium. Bonneil, Aisne, a. et c. de Château-Thierri.
Bononiensis episcopus. L'évêque de Térouanne. Voy. *Bolonia*.
Bonus Mons. L'abbaye de Bonmont, diocèse de Genève.
Boscus. Le Bois-Arnaud, Eure, a. d'Evreux, c. de Rugles.
Boscus. Bos. Voy. IV, 360, not.
Boscus Herberti. Le Bosc Hébert, hameau de Verneuces, Eure, a. de Bernai, c. de Chambrais.
Botentrot. Vallée conduisant à un passage du Taurus.
Boumolinum. Bon-Moulins, Orne, a. de Mortagne, c. de Moulins.
Brachaniaucum. Breknokshire, dans le pays de Galles. — *Brachaniauni*. Les habitants du Breknokshire.
Brachium, *Brachium S. Georgii*. Le Bosphore.
Bragæ. Braga, en Portugal.
Braia, *Braium*. Brai-sur-Seine, Seine-et-Marne, a. de Provins.
Braia, *Braium*. Brai-sous-Baudemont, Seine-et-Oise, a. de Mante, c. de Magni.
Braic. P. ê. La Broie, Pas-de-Calais.
Braiherji. Les habitants du pays de Brai, Seine-Inférieure.
Braim fluvium (*ad*). Le Lycus, rivière de Syrie, aujourd'hui Nahr-el-Kelb.
Braiosa. Briouse, Orne, a. d'Argentan.
Braium. Le pays de Brai, Seine-Inférieure. Voy. *Braia*.
Bravius (*Mons*). En Campanie.
Brehervallum. Bréval, Seine-et-Oise, a. de Mante, c. de Bonnières.
Brenmula. Brémule, à Gaillardbois, Eure, a. d'Andeli, c. de Grainville.
Bretolium. Bréteuil, Eure, a. d'Evreux. — *Bretoliensis*. De Bréteuil.
Bricasard. Briquessart, à Livri, Calvados, a. de Bayeux, c. de Caumont.
Brichella. Brich-Hill, comté de Buckingham, en Angleterre.
Brigia, *Brugia*. Bridge-North, en Angleterre.
Brigia. La Brie.
Brihstou, *Brihitou*. Bristol.
Brimoneria. Probablement aux en-

virons de Moulins, Orne, a. de Mortagne.

Brioletum. Briolai. Voy. IV, 49, not.

Brionia, *Brionna*. Brionne, Eure, a. de Bernai.

Britannia. La grande et la petite Bretagne. — *Britanni*, *Britones*. Les peuples de ces deux pays; quelquefois les habitants du pays de Galles. — *Britannicum mare*. La Manche.

Britannia Anglica. La Grande Bretagne.

Britannia minor. La petite Bretagne.

Britanniæ, au pluriel. La Grande Bretagne.

Britolium. Bréteuil, Eure, a. d'Evreux.

Britolium Belvacense. Bréteuil en Beauvaisis, Oise, a. de Clermont.

Britones. Voy. *Britannia*.

Brivatensis vicus. Brioude, Haute-Loire.

Brixa. Brescia, en Italie. — *Brixensis*, *Brixianus*. De Brescia. — *Brixense monasterium*. Le monastère de Sainte-Eufémie.

Brothburgus. Bourbourg, Nord, a. de Dunkerque.

Brolium. Le Breuil, à Moulins ou aux environs, Orne, a. de Mortagne.

Brotona. La forêt de Brotonne.

Brueria. Voy. *Blanca Landa*.

Brugæ. Bruges, dans les Pays-Bas.

Brugia. Voy. *Brigia*.

Bruna. En Angleterre. Voy. V, 111.

Brundisium. Brindes, en Italie.

Bruneshopa. Brinsop, comté de Hereford, en Angleterre.

Buccingeham, *Buchingeham*, *Buckingham*. Buckingham, en Angleterre. — *Bucchingehamensis*. De Buckingham.

Buina, *Bainna*. La Bigne, hameau de Guéprei, Orne, a. d'Argentan, c. de Trun.

Bulgeium. Bougi-sur-Risle, Eure, a. de Bernai, c. de Beaumont.

Bullon. Bouillon, dans le pays de Liége.

Buræ. Bures-sur-Béthune, Seine-Inférieure, a. de Neufchâtel, c. de Londinières.

Buræ. Bures-sur-Dive, a. de Caen, c. de Troarn.

Burchella. Burghill, comté de Hereford, en Angleterre.

Burdegala. Bordeaux, Gironde.

Burg. Nom du lieu où fut fondée l'abbaye de Péterborough, en Angleterre.

Burgensis. De Péterborough, en Angleterre.

Burgundia. La Bourgogne.

Burgundiones. Les Bourguignons.

Burgundionum castellum. Château bâti près de Jaffa.

Burgus. Péterborough, en Angleterre.

Burgus. Borg ou Sarpsborg, en Norvége.

Burgus Thuroldi. Le Bourg-Théroude, Eure, a. de Pont-Audemer.

Burriz. Bouri, Oise, a. de Beauvais, c. de Chaumont.

Buschelaium. Buschelai, près Mantes, Seine-et-Oise.

Buschero. Nom de l'emplacement du prieuré de Noyon-sur-Andelle, aujourd'hui Charleval, Eure, a. d'Andeli, c. de Grainville. — *Buscheronenses*. Les moines de Noyon.

Buthleium. Bulli, Seine-Inférieure, a. et c. de Neufchâtel.

C

Cabilonensis. De Châlon, Saône-et-Loire.
Cacabum. L'île Kakava au S. O. de Myre, Asie Mineure.
Caceium. Chassé, Sarthe, a. de Mamers, c. de la Fresnaie.
Cadomus. Caen, Calvados. — *Cadomensis*. De Caen.
Cæsaraugusta. Saragosse. — *Cæsaraugustanus*. De Saragosse.
Cæsarea Cappadociæ. Césarée de Cappadoce.
Cæsarea, Cæsarea Stratonis. Césarée en Palestine.
Cæsaris Burgus Cherbourg, Manche.
Cagnanus. Cagnano, dans l'Abruzze ultérieure.
Caiphas. Caïpha, en Syrie.
Calcegiensis. Cauchois. Voy. *Caletensis*.
Calcegius pagus. Le pays de Caux. Voy. *Caletensis*.
Caldecota. Voy. *Caldicota*.
Caldicota. Caldecote, comté de Norfolk, en Angleterre.
Caldreium. Chaudri, hameau de Parnes, Oise, a. de Beauvais, c. de Chaumont.
Caletensis regio ou *pagus* Le pays de Caux, qui fait aujourd'hui partie du dép. de la Seine-Inférieure.
Caletenses, Caleti. Les Cauchois. Voy. *Caletensis*.
Caloiambar. Calaat-Gieber.
Calvimons. Chaumont en Vexin, Oise, a. de Beauvais. — *Calvimontensis*. De Chaumont.
Cambleium. Chambli, Oise, a. de Senlis, c. de Neuilli.
Camela. Emesse, en Syrie.
Cameracus. Cambrai, Nord. — *Cameracensis*. De Cambrai.
Campania. La Campanie. — *Campanus*. De la Campanie.
Campus. Champs, Orne, a. de Mortagne, c. de Tourouvre.
Candos. Chandos. Voy. IV, 451, not.
Canni. Cannes, village de la terre de Bari.
Cantia. Le pays de Kent, en Angleterre. — *Cantii*. Les habitants de ce pays, ou de Cantorbéry.
Cantuaria. Cantorbéry, en Angleterre.
Cantuarii. Les habitants du pays de Kent, ou de Cantorbéry, en Angleterre.
Canusinus. De Canuse, dans la Pouille.
Capella Sancti Nicolai. La Chapelle en Vexin. Voy. les *Errata* à la fin du volume.
Capharda civitas. En Syrie.
Cappadocia. La Cappadoce. — *Cappadocus*. De Cappadoce.
Capreæ fons. Voy. *Rawella*.
Capreosa. Chevreuse, Seine-et-Oise, a. de Rambouillet.
Carduilum. Carlisle, en Angleterre.
Carduilus. Cardiff, comté de Glamorgan, en Angleterre.
Carenthena. Voy. *Carentona*.
Carentomus. Carentan, Manche, a. de Saint-Lô.
Carentona. Charentonne, rivière du dép. de l'Eure.
Cari. Castle-Cari, comté de Somerset, en Angleterre.
Carintona. Voy. *Carentona*.
Carnotus, *Carnutus*. Chartres, Eure-et-Loir. — *Carnotensis*, *Carnotenus*, *Carnotinus* De Chartres.
Carnuntus. Carnunte en Pannonie.

Carpetra. Khartpert, au N. O. d'Edesse.

Carquita. Carcuit, hameau de Gonneville-les-Hameaux, Seine-Inférieure, a. de Dieppe, c. de Totes.

Carrofense castrum. Charroux, Vienne, a. de Civrai.

Carthaginensis. De Carthage, en Afrique.

Casa Dei. La Chaise-Dieu, Haute-Loire, a. de Brioude.

Casale Benedicti. Chezal-Benoît, Cher, a. de Saint-Amand, c. de Lignières.

Cassinus Mons, Le Mont-Cassin, en Italie. — *Cassinensis*, *Cassiniensis*. Du Mont-Cassin.

Castellana. Civita-Castellana.

Castellio. Castillon. Voy. la note de la p. 546 du t. III.

Castellionis (*cœnobium Sancti Petri*). L'abbaye de Conches, Eure, a. d'Evreux.

Castellum Airaldi. Châtellerault, Vienne.

Castellum Gunterii. Château-Gontier, à la Courbe, Orne, a. d'Argentan, c. d'Ecouché.

Castellum Rotundum. Près de Constantinople.

Castellum Theodorici super Maternam, *Castrum Theoderici*. Château-Thierri, Aisne.

Castillionensis. De Conches, Eure, a. d'Evreux.

Castoria. Castorie, ville épiscopale de Macédoine.

Castrum Johannis. Castro-Giovanni, en Sicile.

Castrum Ligeri. Château du Loir, Sarthe, a. de Saint-Calais.

Castrum Sacred. Castel-Sagrat, Tarn-et-Garonne, a. de Moissac, c. de Valence.

Catonensis (*urbs*). Catane, en Sicile.

Catefaveteli (*Sanctus Gervasius de*). Quatre-Faverils, Orne, a. d'Argentan, c. de Trun.

Catinensis. De Catane, en Sicile.

Catriz. Chatteris, dans le comté de Cambridge, en Angleterre.

Caus. Château sur la frontière du pays de Galles.

Cavea. Monastère de la Cava, en Italie.

Cecropidæ. Les Athéniens.

Cenomanni. Les habitants du Maine.

Cenomannia. Le Maine. — *Cenomannensis*, *Cenomannicus*. Du Maine ou du Mans

Centum-Acræ. Les Cent-Acres, Seine-Inférieure, a. de Dieppe, c. de Longueville.

Centum Cellæ. Civita-Vecchia, en Italie.

Cephalia. En Syrie.

Cerasiensis. De Cérisi, Manche, a. de Saint-Lô, c. de Saint-Clair.

Cersona. Sur les bords de la mer Noire. Voy. I, 386, not.

Cestra. Chester, en Angleterre. — *Cestrensis*. De Chester.

Ceulleit. Voy. *Cueleium*.

Chalo (*in monte*). Chalaux, Nièvre, a. de Clameci, c. de Lormes.

Charlentona. Carlton-Curlieu, comté de Leicester, en Angleterre.

Cherran. Charan. Voy. IV, 248, not.

Chercabia. Kirkby, comté de Chester, en Angleterre.

Cherchebia. Kirkby, comté de Chester, en Angleterre.

Cherchebia. Kirkby-Malory, comté de Leicester, en Angleterre.

Cherlentona. Carlton, comté d'Oxford, en Angleterre.

Chersona. La Chersonèse.

Chevetotes. Chevetot, ville voisine de Nicée, sur l'emplacement de laquelle est le bourg de Ghemlik.

Chinon. Chinon, Indre-et-Loire.

Chitreium. Quitri, ou Guitri, Eure, a. des Andelis, c. d'Ecos.

Cicestra. Chichester, comté de Sussex, Angleterre.

Cinctraium. Cintrai, Eure, a. d'Evreux, c. de Bréteuil.

Ciresails. Probablement fief situé aux environs de Falaise.

Cisalpini. Les Français, quelquefois les Normands.

Ciseium. Cisai, Orne, a. d'Argentan, c. de Gacé.

Cistercius. Citeaux, à Saint-Nicolas, Côte-d'Or, a. de Beaune, c. de Nuits. — *Cisterciensis*. De Cîteaux.

Clara vallis, *Claræ valles*. Clairvaux, à Ville-sous-la-Ferté., Aube, a. et c. de Bar-sur-Aube.

Clarendona Clarendon, en Angleterre.

Clarus Fons. Clairfont, à Maule, Seine-et-Oise, a. de Versailles, c. de Meulan.

Clarus Mons. Clermont, Puy-de-Dôme.

Clarus Mons Belvacensis. Clermont, Oise.

Clenefeld. Glendfield, comté de Leicester, en Angleterre.

Clera, *Cleræ*. Clères, Seine-Inférieure, a. de Rouen.

Clintona, *Clintonia*. Cliton, comté d'Oxford, en Angleterre.

Cluniacus. Cluni, Saône-et-Loire, a. de Mâcon. — *Cluniacensis*. De Cluni.

Codiciacum. Couci, Aisne, a. de Laon.

Colavilla, *Collavilla*. Colleville-sur-Mer, Calvados, a. de Bayeux, c. de Trevières.

Coldun. Probablement lieu de Normandie ou d'Angleterre, d'où Raoul, beau-frère de Gautier de Clare, tirait son nom.

Colonia. Cologne.

Columbensis. De Coulombs, Eure-et-Loir, a. de Dreux, c. de Nogent-le-Roi.

Colummers. Coulommiers, Seine-et-Marne.

Colunzæ. Coul[illegible], a. et c. de [illegible]

Colu[illegible] Dive, O[illegible] Trun.

C[illegible], a. et

Colvenus. Conway, rivière du pays de Galles.

Commacina. Comacchio, à l'embouchure du Pô.

Compendium. Compiègne, Oise.

Conchæ. Conches, Eure, a. d'Evreux. — *Conchanus*, *Concheius*. De Conches.

Concita. La Concie, à Toiri, près Maule, Seine-et-Oise.

Condatum. Candé, Maine-et-Loire, a. de Segré.

Coneraia. Connerré, Sarthe, a. du Mans, c. de Montfort.

Constantia. Coutances, Manche. — *Constantiniensis*, *Constantinus*. De Coutances.

Constantiensis abbas. Probablement l'abbé de Lessai. Voy. *Exaquii*.

Constantini, *Constantinienses*. Les habitants du Cotentin.

Constantinopolis. Constantinople. *Constantinopolitanus*. De Constantinople.

Constantinum, *pagus Constantinus*, *pagus Constantiensis*. Le Cotentin, pays de Coutances, Manche.

Contavilla. Conteville, Eure, a. de Pont-Audemer, c. de Beuzeville.

Conversana. Conversano, en Italie.

Copenga. Kaupangr, en Norvége.

Corbevilla. Courville, Eure-et-Loir, a. de Chartres.

Corbonia, *Corboniensis pagus*. Le Corbonais, pays du dép. de l'Orne.

Cordaium. Cordai, Calvados, a. et c. de Falaise.

Corduba. Cordoue. — *Cordubensis*. De Cordoue.

Cormeliæ. Cormeilles, Eure, a. de Pont-Audemer. — *Cormeliensis*. De Cormeilles.

Cornu Britanniæ. Le pays de Cornouaille, en Angleterre.

Cornuallia. Le pays de Cornouaille.

Cornubia. Le pays de Cornouaille.

Corosanus. Le Korazan, en Perse.

Cortenaia. Courtenai, Loiret, a. de Montargis.

Cortes Odmari. Courtomer, Orne, a. d'Alençon.

Cortis Sedaldi. Courcerault, Orne, a. de Mortagne, c. de Nocé.
Corvia. Corby, près Stamford, en Angleterre.
Cosentia. Cosenza en Italie.
Coteford. Cotesford, comté d'Oxford, en Angleterre.
Cotehham. Cottenham, dans le comté de Cambridge, en Angleterre.
Covarevicus. Warwick, en Angleterre.
Caventrensis. De Coventry, en Angleterre.
Coxon. Cosor ou Coxon. Voy. III, 516, not. 1, et la Notice que M. Jacobs a rédigée pour le premier volume des Historiens des Croisades, p. XXXII.
Craceium. Grancei, Côte-d'Or, a. de Dijon.
Craventio. Gravençon, Seine-Inférieure, a. du Havre, c. de Lillebonne.
Credolium. Creil, Oise, a. de Senlis.
Cremensis. De Crema, en Italie.
Crescentis (*arx*). Le château Saint-Ange, à Rome.
Cresseium. Cressi, Seine-Inférieure, a. de Dieppe, c. de Bellencombre.
Creventus. Cravent, Seine-et-Oise, a. de Mante, c. de Bonnières.
Crispeium. Crépi, Oise, a. de Senlis.
Crispiniacum. Crépigni, Aisne, a. de Laon, c. de Chauni.
Cropus. Cropus, Seine-Inférieure, a. de Dieppe, c. de Bellencombre.
Crosillæ. Croisilles, Orne, a. d'Argentan, c. de Gacé.
Crouland. Croiland, comté de Lincoln, en Angleterre.
Crulandia. Croiland, comté de Lincoln, en Angleterre. — *Crulandensis*. De Croiland.
Crux, *Crux Heltonis*, *Crux Sancti Leudfredi*. La Croix-Saint-Leufroi, Eure, a. de Louviers, c. de Gaillon.
Cueleium, *Cuelet*. Cullei, aujourd'hui Rabodanges, Orne, a. d'Argentan, c. de Putanges.
Culleium super Olnam. Voy. *Cueleium*.
Culturæ (*basilica S. Petri*). L'église de la Couture, au Mans, Sarthe.
Cumbinellam, mauvaise leçon pour *ad Bivellam*. Byfield.
Cuminæ. Commines, en Flandre. Je propose cette traduction sur l'autorité de M. Kervyn de Lettenhove.
Cunegliella. Kongelf, en Norvége.
Cunella, *Lacunela*. La Cunelle, hameau de Boissi-sur-Damville, Eure, a. d'Evreux, c. de Damville.
Curba. La Courbe, Orne, a. d'Argentan, c. d'Ecouché.
Curbuliensis. De Corbeil, Seine-et-Oise.
Curceium. Courci-sur-Dive, Calvados, a. de Falaise, c. de Coulibœuf. — *Curceiensis*. De Courci.
Curti. Les Curdes, auxiliaires du prince de Mossoul.
Curva Spina. Courbépine, Eure, a. et c. de Bernai.
Cycladæ. Les Cyclades.
Cyria. Cyr, en Syrie.

D

Daci. Les Danois.
Dacia. Le Danemark.
Dagaunoth. Château sur la frontière du pays de Galles, à l'embouchure de la Conway.
Dalintona. En Angleterre.

Dalmaria. En Afrique ou en Espagne.

Damascus. Damas, en Syrie. — *Damascenus*. De Damas.

Dambleinvilla. Damblainville, Calvados, a. et c. de Falaise.

Damfrons. Domfront, Orne.

Dana sylva. La forêt de Dean, dans le comté de Gloucester, en Angleterre.

Danai. Les Grecs.

Danfrons. Domfront, Orne.

Danfrontanus. De Domfront.

Dangeolum. Dangeul, Sarthe, a. de Mamers, c. de Marolles.

Dani. Les Danois.

Daphnes. Daphné, rivière des environs d'Antioche.

Davidicum regnum. La Palestine.

Deiri. Les habitants de la Déire, partie du Northumberland.

Depingensis. De Deeping, près de Croiland, comté de Lincoln, en Angleterre.

Deppa. Dieppe, rivière du pays de Caux. — Dieppe, Seine-Inférieure.

Derbicia. Derby, comté d'Angleterre.

Dinam, *Dinan*. Dinan, Côtes-du-Nord.

Diospolis, quæ Ramatha vel Arimathia vel Ramula vocatur. Lydda, qu'Orderic confond avec Ramla, en Syrie.

Diva. La Dive, rivière du dép. du Calvados.

Divensis. De Saint-Pierre-sur-Dive, Calvados, a. de Lisieux.

Divio. Dijon, Côte-d'Or.

Divisæ. Devizes, dans le Wiltshire, en Angleterre.

Doith Mulsut, *Doit Molsut*. Le Douet-Moussu, sur Notre-Dame du Bois, à Saint-Evroul, Orne, a. d'Argentan, c. de la Ferté-Fresnel.

Doith-Vileret. Voy. *Ductus Villa*[illegible]

Dolensis. De Dol, Ille-et-Vil[illegible], a. de Saint-Malo.

Dolensis. De Bourg-Dieu, ou de Déols, Indre, a. et c. de Châteauroux.

Domus Dei. L'abbaye de Maison-Dieu, depuis Noirlac, Cher, a. et c. de Saint-Amand, comm. de la Celle-Bruyère.

Dorobernia. Cantorbéry, en Angleterre. — *Dorobernensis*. De Cantorbéry.

Dorseta. Dorset, comté d'Angleterre.

Dovera. Douvre, dans le comté de Kent, en Angleterre.

Dovestorna. Dunster, comté de Somerset, en Angleterre.

Dragiacum. Drachi (?) à Charli, Aisne, a. de Château-Thierri.

Drepana. Drepane, en Bithynie.

Drocensis. De Dreux, Eure-et-Loir.

Drodinga villa. Dourdan, Seine-et-Oise, a. de Rambouillet.

Drumara. Drumare, Calvados, a. et c. de Pont-l'Evêque, comm. de Beaumont-en-Auge.

Ductus Ertu. Le Douet-Artus, Orne, a. d'Argentan, c. de Gacé.

Ductus Villaris, *Doith Vileret*. Ruisseau du pays d'Ouche.

Duit Ertu. Le Douet-Artus, Orne, a. d'Argentan, c. de Gacé.

Dun. La rivière de Dun, Seine-Inférieure.

Dunelmum. Durham, en Angleterre.

Dunensis. De Châteaudun, Eure-et-Loir.

Dunstani villa. Denestanville, Seine-Inférieure, a. de Dieppe, c. de Longueville.

Duo Gemelli. Les Deux-Jumeaux, Calvados, a. de Bayeux, c. d'Isigni.

Durachium, *Duracium*. Durazzo, [illegible] le golfe de Venise.

[illegible], [illegible] Ussi, Calva-[illegible]

[illegible] le golfe de [illegible], *Dyrachia*.

E

Eara. L'Yère, rivière de la Seine-Inférieure.

Eboracha, Eboracum. York, en Angleterre. — *Eboracensis*. D'York.

Ebremou. Envermeu, Seine-Inférieure, a. de Dieppe.

Ebroæ, Ebroica. Evreux, Eure. — *Ebroicensis*. D'Evreux.

Ebrulfianus. De Saint-Evroul, Orne, a. d'Argentan, c. de la Ferté-Fresnel.

Ebura. Ebre (l'), fleuve d'Espagne.

Eburacum. York, en Angleterre.

Edessa, Edissa. Edesse. — *Edessenus*. D'Edesse.

Eguenia. Huisne, rivière du Maine.

Eleemosyna. Abbaye de l'Aumône, à Saint-Laurent-la-Gatine, Eure-et-Loir, a. de Dreux, c. de Nogent-le-Roi.

Elesmara. Ellesmere, dans le Shropshire, en Angleterre.

Eliensis. D'Ely. Voy. *Elige*.

Elige. Ely, dans le comté de Cambridge, en Angleterre. — *Eligensis, Eliensis*. D'Ely.

Elmintona. En Angleterre.

Emissa. Emesse, en Phénicie.

Engolismensis. D'Angoulême, Charente.

Enolfesburia. Eynesbury, dans le comté de Huntingdon, en Angleterre.

Eous. D'Orient.

Eoveshamium. Evesham, dans le comté de Worcester, en Angleterre.

Epta. L'Epte, rivière qui se jette dans la Seine.

Erachia. Erécli, à 30 heures d'Iconium.

Ermentrudis villa. Emendreville, aujourd'hui le faubourg Saint-Sever à Rouen, Seine-Inférieure.

Ernaldi castellum. Près de Jaffa. Voy. la Notice que M. Jacobs a rédigée pour le premier volume des Historiens des Croisades, p. XXXI, au mot BETTENUBLE.

Escalfo, Escalfoium, Escalfou, Excalfoium. Echauffour, Orne, a. d'Argentan, c. du Merlerault.

Eschoss. Ecos en Vexin (?), Eure, a. des Andelis.

Escorcis (*de*). Voy. *Sanctus Anianus*.

Esmivilla. Emiéville, Calvados, a. de Caen, c. de Troarn.

Essarta, Exarz. Les Essarts-en-Ouche, Orne, a. d'Argentan, c. de la Ferté-Fresnel.

Essartis (*S. Nicolaus de*). Voy. *Sanctus Nicolaus*.

Estaforda, Estafort, Stephordum. Stafford, chef-lieu de comté en Angleterre.

Est-Angli. Les peuples de l'Est-Anglie, en Angleterre.

Estentona. Stainton, dans le comté de Lincoln, en Angleterre.

Estolveium. Etouvi, Calvados, a. de Vire, c. du Béni.

Estrepinne. Etrepagni, Eure, a. des Andelis.

Ettingesham. Atcham dans le Shropshire, en Angleterre.

Euvrigenæ. Les habitants de Saint-Evroul, Orne, a. d'Argentan, c. de la Ferté-Fresnel.

Evantici. Les habitants d'Evreux, Eure.

Exaquii (*Sancta Trinitas*). L'abbaye de Lessai, Manche, a. de Coutances.

Exartum Henrici. D'après M. Louis Dubois, ce nom s'applique aux Essarts-en-Ouche, Orne, a. d'Argentan, c. de la Ferté-Fresnel.

Exarz. Voy. *Essarta*.

Excalfolum. Voy. *Escalfo*.

Exerogorgan (*Castellum*). Château situé à 4 lieues et demie de Civitot, et dont les ruines sont connues sous le nom de Eski-Kaleh.

Eximii (mauvaise leçon pour *Oximii*). Exmes.

Exonia, *Exonium*. Exeter, dans le comté de Devon, en Angleterre. — *Exonii*. Les habitants d'Exeter. — *Exoniensis*. D'Exeter.

F

Fagadunæ. Beecham, dans le comté de Norfolk, en Angleterre.

Falandriæ, *Falendriæ*. Falandres, à Mahéru, Orne, a. de Mortagne, c. de Moulins.

Farefort. Farforth, comté de Lincoln, en Angleterre.

Farfar flumen. L'Oronte, rivière d'Antioche.

Ferraria. La Ferrière-au-Doyen, Calvados, a. de Vire, c. d'Aunai.

Ferrariæ. Ferrières-Saint-Hilaire, Eure, a. de Bernai, c. de Chambrais.

Ferrariæ (*Novæ*). Peut-être la Ferrière-sur-Risle, Eure, a. d'Evreux, c. de Conches.

Finipolis. Philippolis, en Bulgarie.

Finlanda. La Finlande.

Firmitas. La Ferté-Bernard, Sarthe, a. de Mamers.

Firmitas. La Ferté-en-Brai, Seine-Inférieure, a. de Neufchâtel, c. de Forges.

Firmitas Fraxinelli. La Ferté-Fresnel, Orne, a. d'Argentan.

Firmitas Pontionis. La Ferté-Fresnel, Orne, c. d'Argentan.

Fiscannus. Fécamp, Seine-Inférieure, a. du Havre. — *Fiscannensis*. De Fécamp.

Flandria. La Flandre. — *Flandrensis*, *Flandr*[illegible] Flandre.

Flaviacensis. De F[illegible] de Saint-Germer, Oise [illegible] Beauvais, [illegible] du Coudra[illegible] Germer.

[illegible]*chia*, *Fla*[illegible] Flèche, Sarthe.

[illegible]*ntia*. Fla[illegible] Italie.

Floriacum. L'abbaye de Fleuri, ou de Saint-Benoît-sur-Loire, Loiret, a. de Gien, c. d'Ouzouer-sur-Loire.

Fogei. Fougi, Orne, a. d'Argentan, c. d'Exmes.

Fons Ebraldi, *Fons Ebroldi*. Fontevraud, Maine-et-Loire, a. et c. de Saumur.

Fontanetum in Burgundia. Fontenai, Yonne, a. d'Auxerre. — *Fonteneticus*. De Fontenai.

Fontaniæ in Obsimine. Peut-être Fontaine-Halbout, Calvados, a. de Falaise, c. de Bretteville-sur-Laize.

Fontenillis (*de*). Fontenil, près d'Ecublei, Orne, a. de Mortagne, c. de Laigle.

Fontinella. Monastère de Saint-Wandrille, Seine-Inférieure, a. d'Yvetot, c. de Caudebec.

Fornæ. Furnes, en Flandre.

Fornelli. Fourneaux, hameau de Faverolles et Portes, Eure, a. d'Evreux, c. de Conches.

Forojulanus, *Forojulianus*. De Frioul, en Italie.

Fossæ. Voy. II, 428, not. 5.

Fraga. Fraga, au S. E. de Saragosse, en Espagne. — *Fragensis*, *Fragrensis*. De Fraga.

Francia. La France, distinguée de la Normandie, de la Gascogne, de la Bretagne et de la Flandre.

Fraxineium. Fresnai?

Fraxini. Fresnes, aujourd'hui

Ecquevilli, Seine-et-Oise, a. de Versailles, c. de Meulan.

Fredenaicum, *Fredernaicum*. Fresnai-sur-Sarthe ou le Vicomte, Sarthe, a. de Mamers.

Fresii, *Fresiones*, *Frixones*. Les Frisons. — *Dux Frisionum*. Le comte de Hollande.

Fresneium. Fresnai, hameau au S. O. de Marcq, Seine-et-Oise, a. de Rambouillet, c. de Montfort-l'Amauri.

Friardellum. Friardel, Calvados, a. de Lisieux, c. d'Orbec.

Frisia. La Frise, la Hollande.

Frisio. Frisinone en Campanie.

Frisiones. Voy. *Fresii*.

Frixones. Voy. *Fresii*.

Fundi. Fondi en Campanie.

Furcæ. Fourches, Calvados, a. de Falaise, c. de Coulibœuf.

Fuscelli mons. Nom primitif de Châteauneuf-sur-Epte, Eure, a. des Andelis, c. d'Ecos.

G

Gabala, *Gibellus*. Aujourd'hui Djebali, en Syrie. — *Gibellensis*. De Djebali.

Gaceium. Gacé, Orne, a. d'Argentan.

Gaditanus. De Cadix, en Espagne.

Galaad. Voy. *Gerasa*.

Galatia, *Galatica regio*. La Galatie, en Asie Mineure. — *Galata*. Habitant de la Galatie. — *Galli*, *Galatæ*. Les habitants de la Galatie.

Galicia Voy. *Gallicia*.

Gallicia. La Galice, province d'Espagne. — *Gallicii*, *Galicienses*. — Les habitants de la Galice.

Ganda. Gand, en Flandre.

Gandras. Ville d'Asie Mineure.

Gandrelogiæ. Vaudeloges, Calvados, a. de Lisieux, c. de Saint-Pierre-sur-Dive.

Garenna. La Varenne, ou rivière d'Arques, Seine-Inférieure.

Garnenvilla. Guernanville, Eure, a. d'Evreux, c. de Bréteuil.

Garonna fluvius. La Garonne.

Garricus. Localité du Limousin.

Gasconia. La Gascogne.

Gaseran. Gaseran, près Epernon, Eure-et-Loir, a. de Chartres, c. de Maintenon.

Gaspreium. Gaprée, Orne, a. d'Alençon, c. de Courtomer.

Gauguericus. Warwick, en Angleterre.

Gavarred. Gavarret, Gers, a. de Lectoure, c. de Fleurance.

Gellonis (*Vallis*). Gellone, emplacement du monastère de Saint-Guilhem du Désert, Hérault, a. de Montpellier, c. d'Aniane.

Gemblacensis. De Gemblours, dans le Brabant.

Gemmeticum. Jumiéges, Seine-Inférieure, a. de Rouen, c. de Duclair. — *Gemmeticensis*. De Jumiéges.

Genevereia. Probablement aux environs de Gacé, Orne, a. d'Argentan.

Georgiensis. De la Géorgie.

Gepesvicus. Ipswich, comté de Suffolk, en Angleterre.

Gerasa est urbs in Arabia trans Jordanem juncta monti Galaad. Aujourd'hui Djerash, à 10 lieues S. O. de Bozza (Jacobs).

Gerberracus. Gerberoi, Oise, a. de Beauvais, c. de Songeons. — *Gerberriti*. Les habitants de Gerberoi.

Germania. L'Allemagne.

Gewissi. Les habitants du pays de Winchester, les West-Saxons.

Gibellus. Voy. *Gabala*.

Girvum (*monasterium beatorum Petri*

et Pauli quod est ad Wiremundam in). L'abbaye de Wearmouth et de Jarrow, diocèse de Durham, en Angleterre.

Gis, castrum in regione Cæsareæ Philippi.

Gisaicus villa. Gisai. Voy. la note de la page 328 du tome II.

Gisinæ. Guines, Pas-de-Calais, a. de Boulogne.

Gisors (*Gisortis* au génitif et à l'ablatif). Gisors, Eure, a. des Andelis. — *Gisortensis.* De Gisors.

Githnensis. De Guines, Pas-de-Calais, a. de Boulogne.

Glandivilla, *Glanvilla.* Glanville, Calvados, a. de Pont-l'Evêque, c. de Dive.

Glannifolium. L'abbaye de Glanfeuil, ou de Saint-Maur-sur-Loire, dioc. d'Angers.

Glapinneum. Glapigni (?), probablement aux environs de Falaise.

Glastonia. Glastonbury, comté de Somerset, en Angleterre. — *Glastoniensis.* De Glastonbury.

Glestona. Glastonbury, comté de Somerset, en Angleterre. — *Glestoniensis.* De Glastonbury. — *Glestonii.* Les habitants de Glastonbury.

Gloucestra. Gloucester, en Angleterre.

Gloz in pago Lexoviensi. Très-probablement Heugleville en Lieuvin, Eure, a. de Bernai, c. de Thiberville.

Gloz, de Glotis. Glos la Ferrière, Orne, a. d'Argentan, c. de la Ferté-Fresnel. — *Glotensis.* De Glos.

Goisleni Fons. Gaillefontaine, Seine-Inférieure, a. de Neufchatel, c. de Forges.

Golfernum. Goufer, forêt qui a donné son nom à l'abbaye de Saint-André en Goufer, Calvados, a. et c. de Falaise, commune de la Hoguette.

Gollanda. Gotlanda, en Norvége.

Gomercium. Peut-être [illegible] fontaine, dans le Vexin français, entre Chaumont et Trie-le-Château.

Gomerts. Gometz, Seine-et-Oise, a. de Rambouillet, c. de Limours.

Gornacum. Gournai-en-Brai, Seine-Inférieure, a. de Neufchatel.

Gornacum super Maternam. Gournai-sur-Marne, Seine-et-Oise, a. de Pontoise, c. de Gonesse.

Gothi. Les Goths, quelquefois les Hérules.

Grandis cortis. Grandcourt, Seine-Inférieure, a. de Neufchatel, c. de Londinières.

Grandis silva. Grossœuvre, Eure, a. d'Evreux, c. de Saint-André.

Grantebrugæ. Cambridge, en Angleterre.

Graphan. Graffham, comté de Sussex, en Angleterre.

Gregorianopolis. Nom donné à la ville d'Ostie en Italie.

Grenlanda. Le Groenland.

Grentemaisnil, *Grentemaisnilium*, *Grentemasnilium*, *Grentonis mansio.* Grentemesnil, aujourd'hui Grandmesnil, Calvados, a. de Lisieux, c. de Saint-Pierre-sur-Dive.

Gronta. Grent, rivière du comté de Cambridge, en Angleterre.

Grontebruga. Cambridge, en Angleterre.

Guabreium. Gavrai, Manche, a. de Coutances.

Guaceium. Gacé, Orne, a. d'Argentan.

Guader. Gael, Ille-et-Vilaine, a. de Montfort, c. de Saint-Méen.

Guafra. Church-Over, comté de Warwick, en Angleterre.

Guaia. La Wye, rivière d'Angleterre.

Gualdreslogiæ. Vaudeloges, Calvados, a. de Lisieux, c. de Saint-Pierre-sur-Dive.

Gualicheri villa. Valliquerville, Seine-Inférieure, a. et c. d'Yvetot.

Gualli. Les Gallois, habitants du pays de Galles, en Angleterre.

Guandali. Les Vandales.

Guaræ. Ware, comté de Hertford, en Angleterre.
Guarcliva. Verclive, Eure, a. des Andelis, c. d'Ecouis.
Guarel-Guest. Warlevast, aujourd'hui Veraval, Seine-Inférieure, a. d'Yvetot, c. de Fauville, comm. de Hotot le Vatois.
Guarengefort. Wallingford, dans le Berkshire, en Angleterre.
Guarenna. La Varenne ou rivière d'Arques, Seine-Inférieure.
Guarenna. Varenne, fief à Bellencombre, Seine-Inférieure, a. de Dieppe.
Guarevicha, *Guarevicus*, *Guarewicus*. Warwick, en Angleterre.
Guarham. Warham, comté de Dorset, en Angleterre.
Guarlanda. Garlande, fief situé dans la Brie. — *Guarlandinus*. De Garlande.
Guarleinvilla, *Guarlenvilla*. Guernanville, Eure, a. d'Evreux, c. de Bréteuil.
Guascolium. Vascœuil, Eure, a. des Andelis, c. de Lions.
Guascones. Les Gascons.
Guasconia. La Gascogne.
Guasprea. Gaprée, Orne, a. d'Alençon, c. de Courtomer.
Guata villa, *Guatæ villa*. Vatteville, Seine-Inférieure, a. d'Yvetot, c. de Candebec.
Gueleford. Guildford, comté de Surrey, en Angleterre.
Guenta, *Guentonia*. Winchester, Hampshire, en Angleterre. — *Guentanus*, *Guentoniensis*. De Winchester.
Guestmonasterium. Westminster, comté de Middlesex, en Angleterre.
Guestona. Weston-Lizard, comté de Stafford, en Angleterre.
Guighercestra. Worcester, en Angleterre.
Guigornensis. De Worcester, en Angleterre.
Guillecota. Wilcot, comté de Gloucester, en Angleterre.
Guinili. Les Lombards.
Guirciburgensis. De Wirtzbourg, en Franconie.
Guissigothi. Les Wisigoths.
Guitefleda. La Durdan, rivière de la haute Normandie.
Guitentona. Geddington, comté de Northampton, en Angleterre.
Guitot. Vitot, Eure, a. de Louviers, c. du Neubourg.
Gulpilleriæ. Goupillières, au S. E. de Septeuil, Seine-et-Oise, a. de Mante, c. de Houdan.
Gumfredia. La Gonfrière, Orne, a. d'Argentan, c. de la Ferté-Fresnel.

H

Habundonia. Abingdon, dans le Berkshire, Angleterre.
Hainauci. Les habitants du Hainaut.
Halæ. Hales ou Sheriffhales, Angleterre.
Halbacensis. De la Hasbagne, dans les Pays-Bas.
Haleph. Alep, en Syrie.
Hanaucensis. De Hainaut.
Hanoensis. De Hainaut.
Harenc (*castrum*), *castrum Arech*. Le château de Harenc, près Antioche.
Hargervilla. Hargeville, Seine-et-Oise, a. de Mante, c. de Houdan.
Harpetro. Harptree, comté de Somerset, en Angleterre.
Harulfi curtis. Harcourt, Eure, a. de Bernai, c. de Brionne.

Harulsart. Les Hérichards, à Aufai, Seine-Inférieure, a. de Dieppe, c. de Totes.
Haspa. Haspres, Nord, a. de Valenciennes, c. de Bouchain.
Hastingæ. Hastings, comté de Sussex, Angleterre.
Haugustalda. Hexham, dans le Northumberland, en Angleterre.
Haya. La Haie du Puits, Manche, a. de Coutances.
Heldricl cortis. Heudicourt, Eure, a. des Andelis, c. d'Etrepagni.
Heli. Ely, dans le comté de Cambridge, en Angleterre.
Helia. Jérusalem.
Helmet. Nom d'un moulin situé probablement aux environs de Noron, Calvados, a. et c. de Falaise.
Hereforda, *Herforda*. Hereford, en Angleterre. — *Herfordensis*. De Hereford.
Herium monasterium. Noirmoutier, Vendée, a. des Sables.
Heruli. Les Hérules.
Hesdingus. Hesdin, Pas-de-Calais, a. de Boulogne, c. de Samer.
Hesperia. L'Occident. — *Hesperium regnum*. L'empire d'Occident.
Hiberia. L'Espagne.
Hiberni. Les Irlandais.
Hibernia. L'Irlande.
Hildernessa. Holderness, partie du comté d'York, en Angleterre.
Hipponiensis. D'Hippone, en Afrique.
Hispalitanus. De Séville, en Espagne.
Hispani. Les Espagnols.
Hispania, *Hispaniæ*. L'Espagne.
Hlotharium regnum. La Lorraine.
Holmetia regio. Le pays du Houme, portion occidentale du diocèse de Séez.
Holmiense Sancti Benedicti monasterium. L'abbaye de Hulme, comté de Norfolk, en Angleterre.
Hormaheva. Dans le comté de Caernarvon.
Hotot. Hotot-sur-Dieppe, Seine-Inférieure, c. d'Offranville.
Huense cœnobium. Le monastère d'Iona, aujourd'hui I-Colm-Kill, dans les Hébrides.
Huglevilla. Heugleville-sur-Scie, Seine-Inférieure, a. de Dieppe, c. de Longueville.
Humbra. L'Humber, rivière d'Angleterre.
Hungaria. La Hongrie.
Hungri, *Huni*. Les Hongrois, ou les Huns.
Huntedonia, *Huntendona*. Huntingdon, en Angleterre.
Hurtavent. Heurtevent, entre Livarot et Montpinçon, Calvados, a. de Lisieux. Voy. *Burtevent*.

I

Iberi. Les Espagnols.
Ibericum, *Ibreium*, *Ivereium*. Ivri, Eure, a. d'Evreux, c. de Saint-André.
Icanoensis. D'Ikanhoe, comté de Lincoln, en Angleterre.
Icaunium, *Ichonium*. Iconium, aujourd'hui Koniah, métropole de la Lycaonie.
Ilerdis. Lérida, en Espagne.
Illebona, *Julia bona*. Lillebonne, Seine-Inférieure, a. du Havre.
Illiæ. Illiers-l'Evêque, Eure, a. d'Evreux, c. de Nonancourt.
Illyricum, *Illyrici fines*. L'Illyrie, quelquefois l'empire d'Orient.
Indi. Les Indiens.
India. L'Inde.

Infarnet. A Moulins, Orne, a. de Mortagne.
Insula. Hilbree, dans le comté de Chester, en Angleterre.
Insula. Lille, Nord.
Intermontium princeps. Titre donné à Humbert, marquis de Suse, comte de Maurienne.
Ionia. La Grèce.
Ionium mare. La mer Ionienne.
Iprum. Ypre, dans les Pays-Bas.
Irenses. Les Irlandais, quelquefois les Ecossais.
Isara. L'Oise, rivière.
Islanda. L'Islande.
Ismaelitæ. Les Sarrasins.
Isnelli villa. Isneauville, ancien nom du territoire d'Aufai, Seine-Inférieure, a. de Dieppe, c. de Totes.
Istria. L'Istrie.
Itali. Les Italiens.
Italia. L'Italie.
Ittona. L'Iton, rivière du dép. de l'Eure.
Ivereium. Voy. *Ibericum*.

J

Jalgeium. Nom primitif de la Roche-Mabile, Orne, a. et c. d'Alençon.
Japhi, *Japhia*. Jaffa, en Syrie.
Jarenzai. Charancei, près la Ferté-Vidame, Eure-et-Loir, a. de Dreux.
Jascherai. Ce lieu doit sans doute être compris dans l'arr. de Falaise ou dans celui d'Argentan.
Jerosolyma. Jérusalem. — *Jerosolymitanus*. De Jérusalem.
Jocunciacus. Localité du Limousin.
Joppe. Jaffa, en Syrie.
Jordanis. Le Jourdain, en Palestine.
Jorra, *Jort*. Jors, Calvados, a. de Falaise, c. de Coulibeuf.
Julia bona. Voy. *Illebona*.
Jumelvilla. Jumeauville, Seine-et-Oise, a. et c. de Mante.

L

Laceium. Lassi, Calvados, a. de Vire, c. de Condé-sur-Noireau.
Lacunela. Voy. *Cunella*.
Lalandella. Voy. II, 425, not. 5.
Landella. Les Landelles, bois sis à Verneuces, Eure, a. de Bernai, c. de Broglie.
Landigula. Peut-être les Landelles, hameau de Verneuces, Eure, a. de Bernai, c. de Broglie.
Langhætona. Langhton, comté de Hertford, en Angleterre.
Langobardi. Les Lombards.
Lanmailmon. Ancien monastère de la petite Bretagne.
Laodicia quam vulgo Liciam vocant. Laodicée, aujourd'hui Lattaquié, au S. S. O. d'Antioche. — *Laodiceni*. Les habitants de Laodicée.
Laquæ. Lewes, comté de Sussex, Angleterre.
Latiæ partes. L'Italie.
Latii. Les Romains.

Latiniacum, Lagni, Seine-et-Marne, a. de Meaux.
Laudunum. Laon, Aisne. — *Laudunensis*. De Laon.
Lavarceium. Lavardin, Sarthe, a. du Mans, c. de Conlie.
Legecestria, *Legrecestra*, *Legrecestria*. Leycester, en Angleterre.
Legia. Liége.
Legonaum (lis. *Legonaus*). Ancien nom de l'abbaye de Saint-Valéri, Somme, a. d'Abbeville.
Legrecestra. Voy. *Legecestra*.
Lemovica Limoges, Haute-Vienne. — *Lemovicensis*. De Limoges.
Leodicum. Liége.
Leonis (*castrum*). Lions-la-Forêt, Eure, a. des Andelis. — *Saltus Leonis*. La forêt de Lions.
Lestelun. Probablement dans l'arr. d'Argentan.
Leugæ. Lèves, Eure-et-Loir, a. et c. de Chartres.
Leuticia. Pays du nord de l'Allemagne, sur la rive gauche de l'Oder.
Lexoviensis, *Lexovinus*. Voy. *Luxovium*.
Libia. La Lybie, l'Afrique.
Libiades. Libiade, ville de Judée.
Licia. Voy. *Laodicia*.
Lidda. Près de Jaffa.
Ligeris. La Loire, rivière.
Ligeris. Château-du-Loir, Sarthe, a. de Saint-Calais.
Ligures. Les habitants de la Ligurie.
Lilybitanus. De Lilybée, aujourd'hui Marsala.
Limæ. Lyme, comté de Dorset, Angleterre.
Limboth. Limbeuf, Eure, a. de Louviers, c. d'Amfreville-la-Campagne.
Limesia. Limesi, Seine-Inférieure, a. de Rouen, c. de Pavilli.
Lincolia. Lincoln, en Angleterre. — *Lincoliensis*. de Lincoln.
Lindisfarnensis. De Landisfarne, siége d'évêché, transféré à Durham, Angleterre.
Lindisses. Le Lindsey, division du comté de Lincoln, en Angleterre.
Linguonensis. De Langres, Haute-Marne.
Lipparis. L'île de Lipari.
Lira. Lire, Eure, a. d'Evreux, c. de Rugles. — *Lirensis*. De Lire.
Lisiocacensis. Voy. *Luxovium*.
Listræ. Voy. *Lystra*.
Lived. Probablement Livet en Ouche, Eure, a. de Bernai, c. de Beaumesnil.
Lodonensis comitatus. Le Lothian partie de l'Ecosse comprise entre la Tweed et le Fyrth of Forth.
Logæ. Les Loges-Saulces, Calvados, a. et c. de Falaise.
Logæ. Peut être Vaudeloges, Calvados, a. de Lisieux, c. de Saint-Pierre-sur-Dive.
Lohoac. Lohéac, Ille-et-Vilaine, a. de Redon, c. de Pipriac.
Loiris flumen. La rivière de Lieurre, dans la forêt de Lions, Eure.
Longiledensis. De Lonlai, Orne, a. et c. de Domfront.
Lorotellum. Rotello, ville de la Capitanate, en Italie.
Lothariensis, *Lotharingus*. Lorrain.
Lotharii regnum. La Lorraine.
Lotharingenses, *Lotharingi*. Les Lorrains.
Lotharingia. La Lorraine.
Louvenium, *Lovigne*, *Lovigneium*, *Sanctus Vigor de Louvenio*. Louvigni, Calvados, a. et c. de Caen.
Lovenensis, *Lovennensis*. De Louvain, dans les Pays-Bas.
Loveria. Louviers ou Louvières. Voy. II, 406, not. 6.
Lovigne. Voy. *Louvenium*.
Lubercio. Lurson, d'après M. Cauvin, sur le territoire du Val, Sarthe, a. et c. de Mamers.
Luceium. Lucé, Orne, a. de Domfront, c. de Juvigni.
Luceium. Lucé-le-Grand, Sarthe, a. de Saint-Calais.
Lucensis. De Lucques, en Italie.
Luceolis (*castrum*). Paraît répondre au Ponte-Riccioli, en Italie.

Leda. Peut-être Leeds, comté d'York, Angleterre.
Lugdunensis. De Lyon, Rhône.
Lumbardi. Les Lombards.
Lumbardia. La Lombardie.
Lunæ. Luni, en Italie.
Lunda. Peut-être la Londe-sous-Farceaux, Eure, a. des Andelis, c. d'Etrepagni.
Lundonia. Londres, en Angleterre. — *Lundonii*. Les habitants ou la garnison de Londres. — *Lundoniensis*. De Londres.
Lusoriæ. Lisors, Eure, a. des Andelis, c. de Lions.
Lutetia urbs Parisiorum, *Lutetii*, *Parisius*. Paris.
Lutevensis. De Lodève, Hérault.
Luxoviensis. De Luxeuil, Haute-Saône, a. de Lure.
Luxovium. Lisieux, Calvados. — *Lexoviensis*, *Lexovinus*, *Lisiocacensis*, *Luxoviensis*. De Lisieux.
Lybia marmarica et ammonica. La Lybie.
Lycaonia. La Lycaonie.
Lycaonii. Les habitants de la Lycaonie.
Lycia. La Lycie.
Lycus. Rivière de Syrie, aujourd'hui Nahr-el-Kelb.
Lydia. La Lydie, en Asie Mineure.
Lystra, *Lystræ*. En Lycaonie.

M

Macri. Golfe de Makry, au N. N. O. de Patare.
Madantum. Mante, Seine-et-Oise.
Madenia. Mayenne, Mayenne.
Madeniensis. De Mayenne.
Mæschinaz. Mequinenza, en Espagne.
Magna villa. Voy. IV, 108, not. 2.
Magnetum. Peut-être Magny, Calvados, a. de Falaise, c. de Bretteville-sur-Laize.
Maguncia. Mayence.
Maguntinus. De Mayence.
Maheru. Mahéru, Orne, a. de Mortagne, c. de Moulins.
Maiaeum, *Maiatum*. Maiet, Sarthe, a. de la Flèche.
Maiestræ insulæ. Ile de Mégiste, près de Mire, aujourd'hui Castelorizo ou Castelrosso.
Maineria. Mainières, Seine-Inférieure, a. et c. de Neufchatel.
Maisnil Bachelarii. Le Mesnil-Baclai, Calvados, a. de Lisieux, c. de Livarrot.
Maisnil Bernardi. Aujourd'hui la Goulafrière, Eure, a. de Bernai, c. de Chambrais.
Maisnil Dode. Vavassorie sise au Heugon, Orne, a. d'Argentan, c. de la Ferté-Fresnel.
Maisnil Rosceliñi. Le Mesnil-Rousset, Eure, a. de Bernai, c. de Chambrais.
Maisnil Vicecomitis. Le Mesnil-Vicomte, Orne, a. d'Argentan, c. du Merleraud.
Mala Palus. Quartier Malpalud, à Rouen.
Malasia. Les bois de Maleffre, à Arçonnai, Sarthe, a. de Mamers, c. de Saint-Pater.
Malassis. Malassis. Voy. IV, 311, not. 4.
Maldestorn. Maudétour, Seine-et-Oise, a. de Mante, c. de Magni.
Maldra. La Mauldre, rivière de Maule, Seine-et-Oise.
Maloi. Peut-être Malloué, Calvados, a. de Vire, c. du Béni.
Malus Callis vel Vicus. Voy. IV, 176, not.

Northampton, et Marston, comté de Stafford.

Merguliensis. De Melgueil, près de Montpellier, Hérault.

Mersitona. Marston, comté de Stafford, et Merston-Boteler, comté de Warwick.

Merthegrava. Voy. *Belegrava*.

Merula, de Merulo. Le Merlerault, Orne, a. d'Argentan. — *Merulensis*. Du Merlerault.

Merula super Sartam. Le Mele-sur-Sarte, Orne, a. d'Alençon.

Mes David. Médavid, Orne, a. d'Argentan, c. de Mortrée.

Milidunensis. De Melun, Seine-et-Marne.

Millai, *Millaium*, *Millay*. P. e. Meslai en Cinglais, Calvados, a. de Falaise, c. de Harcourt.

Milliacum. Milli, Oise, a. de Beauvais, c. de Marseille.

Mitylene insula. L'île de Metelin.

Moenai. Monnai, Orne, a. d'Argentan, c. de la Ferté-Fresnel.

Mogontia. Mayence.

Mola. La Meole, rivière d'Angleterre.

Molæ. Meules, Calvados, a. de Lisieux, c. d'Orbec.

Molbraium. Montbrai, Manche, a. de Saint-Lô, c. de Perci. — *Molbraianus*. De Montbrai.

Molenx. A Noron, Calvados, a. et c. de Falaise.

Molini. Moulins-la-Marche, Orne, a. de Mortagne. — *Molinensis*. De Moulins.

Molismus. Molême, Côte-d'Or, a. de Châtillon-sur-Seine, c. de Laignes. — *Molismensis*. De Molême.

Monasteria. Les Moitiers ou les Moutiers?

Monasteriolum. Montreuil-l'Argillé, Eure, a. de Bernai, c. de Broglie.

Monasterium Huberti. Les Moutiers-Hubert, Calvados, a. de Lisieux, c. de Livarot.

Monasterolum. Montreuil-l'Argillé, Eure, a. de Bernai, c. de Broglie. — *Monasterolensis*. De Montreuil.

Monbec. Maubeg, Hiérapolis des Grecs.

Monceium. Monchi-Cayeux, Pas-de-Calais, a. de Saint-Pol, c. de Heuchin.

Mondublel. Montdoubleau, Loir-et-Cher, a. de Vendôme.

Mons : comes de Monte. Le comte de Hainaut.

Mons Acutus. Montagnte, dans le comté de Sommerset, en Angleterre.

Mons Acutus. Montaigu, sur le territoire de la Pooté-des-Nids, Mayenne, a. de Mayenne, c. de Prez-en-Pail.

Mons Barbatulus. Au Mans.

Mons Barbatus. La Motte-Barbet, au Mans.

Mons Braii. Voy. IV, 358, not.

Mons Bussoti. Montbizot, Sarthe, a. du Mans, c. de Ballon.

Mons Calvet, *Mons Calveti*. Mont-Chauvet, Calvados, a. de Vire, c. du Béni.

Mons Desiderii. Montdidier, Somme.

Mons Dublelis, *Mons Dublelli*. Montdoubleau, Loir-et-Cher, a. de Vendôme.

Mons Fortis. Montfort-l'Amauri, Seine-et-Oise, a. de Rambouillet.

Mons Fortis. Montfort, Sarthe, a. du Mans.

Mons Fortis. Montfort, Ille-et-Vilaine.

Mons Fortis. Montfort sur Risle, Eure, a. de Pont-Audemer.

Mons Fortis, *Montfortis Sancti Ebrulfi*. Saint-Evroul-de-Montfort, Orne, a. d'Argentan, c. de Gacé.

Mons Gaii. Montjai, près Villevaudé, Seine-et-Marne, a. de Meaux.

Mons Gomerici. Montgommeri, Calvados, a. de Lisieux, c. de Livarot.

Mons Guantelen. Gandelain, Orne, a. et c. d'Alençon.

Mons Leherici. Montlhéri, Seine-et-Oise, a. de Corbeil, c. d'Arpajon.

Montleiscent. Moulicent, Orne, a. de Mortagne, c. de Longni.

Mons Marcenii. Montmarcien, à Maule, Seine-et-Oise, a. de Versailles, c. de Meulan.

Mons Miralius. Montmirail, Sarthe, a. de Mamers.

Mons Morencii. Montmorenci, Seine-et-Oise, a. de Pontoise.

Mons de Nube. Mont-de-la-Nue, à Contilli, Sarthe, a. et c. de Mamers.

Mons Peslerius, *Mons Pislerius*. Montpellier, Hérault.

Mons Petrosus. Monte-Scaglioso, dans la Basilicate.

Mons Pincionis. Montpinçon, Calvados, a. de Lisieux, c. de Saint-Pierre-sur-Dive.

Mons Regalis. Château fondé par les Chrétiens du côté de Damas.

Mons Revelli. Montrevault, Maine-et-Loire, a. de Baupréau.

Mons Sanctæ Trinitatis. Le mont Sainte-Catherine, à Rouen.

Mons Sancti Michaelis de periculo maris. Le Mont-Saint-Michel, Manche, a. d'Avranches, c. de Pontorson.

Mons Scabiosus. Mont-Scaglioso, bourg de la Basilicate.

Mons Sorelli. Montsoreau, Maine-et-Loire, a. et c. de Saumur.

Mons Tedberti. Voy. II, 463, not. 1.

Monsteriolum. Montreuil-l'Argillé, Eure, a. de Bernai, c. de Broglie.

Monsteriolum. Montreuil-sur-Mer, Pas-de-Calais.

Mons Wantel[illegible] Maria de Mon[illegible] Gandelain, O[illegible]nçon.

[illegible] Voy. *Mons* [illegible]

[illegible]tre Montigni à Saint-Marcel de Longueville, près Vernon, Eure, a. des Andelis.

Montmerlus. Montmel, Hérault.

Morasia. Moray ou Murray, en Ecosse. C'était un comté, autrefois beaucoup plus considérable qu'aujourd'hui, comprenant les comtés actuels de Nairn, de Moray propre ou Elgin, et une grande partie de celui de Banff.

Moria. Moire, seigneurie du Maine. Voy. Cauvin, Géographie ancienne du dioc. du Mans, p. 417.

Morini. Les Flamands, p. e. aussi les Picards.

Moritolium. Mortain, Manche.

Moritonia. Mortagne, Orne.

Morius Mons. Morimont, hameau d'Esclavelles, Seine-Inférieure, a. et c. de Neufchatel.

Mortuum mare. Mortemer-sur-Eaune, Seine-Inférieure, a. et c. de Neufchatel.

Mosterolum. Montreuil-l'Argillé, Eure, a. de Bernai, c. de Broglie. — *Mosterolensis*. De Montreuil.

Mosterolum. Montreuil-sur-Mer, Pas-de-Calais.

Mosterolum. Montreuil-au-Houlme, Orne, a. d'Argentan, c. de Briouze.

Mosterolum. Montreuil-Bellai, Maine-et-Loire, a. de Saumur.

Mota Gualterii, *Mota Galterii de Clincampo*. La Motte-Gautier de Clinchamp, à Chemilli, Orne, a. de Mortagne, c. de Bellême.

Moun. Moyon, Manche, a. de Saint-Lô, c. de Tessi.

Mozon castrum. Mouzon, Ardennes, a. de Sédan.

Mucegros. Musegros, à Ecouis, Eure, a. des Andelis, c. d'Ecouis.

Muceravii. Les Mosarabes.

Murcench. Morsan, Eure, a. de Bernai, c. de Brionne.

N

Naielfa. Voy. *Naufia*.
Namurcus. Namur, dans les Pays-Bas.
Nanticensis. De Nantes, Loire-Inférieure.
Narbona. Narbonne, Aude.—*Narbonensis*. De Narbonne.
Narnium. Narni, en Italie.
Naufia, *Neelfet*, *Nigelfa*, *Sanctus Martinus de Naialfa*. Peut-être Néauphe-sous-Essai, Orne, a. d'Alençon, c. de Séez.
Navarres. Les Navarrais.
Nealpha. Probablement Néauphle-le-Château, Seine-et-Oise, a. de Rambouillet, c. de Montfort.
Neapolis. Naplouse, en Palestine, — *Neapolitanus*. De Naplouse.
Neapolis. Naples, en Italie.—*Neapolitanus*. De Naples.
Neelfet. Voy. *Naufia*.
Neelfia. Néauphle-le-Château, Seine-et-Oise, a. de Rambouillet, c. de Montfort.
Neoburia. Newbury, comté de Berk, en Angleterre.
Nepesinus. De Népi, près de Rome.
Nethleham. Nettleham, comté de Lincoln, Angleterre.
Netrevilla. Domaine de l'abbaye de Saint-Josse.
Neubela. Newbold, comté de Lincoln, en Angleterre.
Neustria. La Neustrie. Orderic emploie ce nom comme synonyme de Normandie.
Neutona. Newton, hameau de la paroisse de Blithfield, comté de Stafford.
Nicea, *urbs Bithyniæ*. Nicée, en Bithynie. — *Nicænus*. De Nicée.
Nicholæ. Lincoln, en Angleterre.
Nidis (*Sanctus Petrus de*). La Pooté-des-Nids, Mayenne, a. de Mayenne, c. de Prez-en-Pail.
Nigelfa. Voy. *Naufia*.
Nigella. Nesle, Somme, a. de Péronne.
Nigra aqua, *Aqua nigra*. Le Noireau, rivière qui se jette dans l'Orne.
Niniva. Ninive.
Nisibinus. De Nisibe.
Nivernensis. De Nevers, Nièvre.
Nobiliacum. Saint-Léonard-le-Noblac, Haute-Vienne, a. de Limoges.
Noer Mainardi. Voy. *Nueretum*.
Nogio. Noyon sur Andelle, aujourd'hui Charleval, Eure, a. des Andelis., c. de Grainville. — *Nogionensis*. De Noyon sur Andelle.
Nogentum, *Nogentum in Pertica*. Nogent le Rotrou, Eure-et-Loir.
Noilleium. Neuilli, Calvados, a. de Bayeux, c. d'Isigni.
Nonantum. Nonant, Orne, a. d'Argentan, c. du Merlerault.
Nonencors. Nonancour, Eure, a. d'Evreux.
Nordanhimbri, *Nordanhumbri*, *Nordanhymbri*. Les habitants du Northumberland, en Angleterre.
Nordanhymbria. Le Northumberland, en Angleterre.
Norhamtoniensis. De Northampton, en Angleterre.
Norici. Les Norvégiens.
Normannia. La Normandie.
Norom. Noron, Calvados, a. et c. de Falaise. — *Noromensis*. De Noron.
Norregania. La Norvége.
Nortfeic, *Nortfuch*. Norfolk, en Angleterre. — *Norfulcanus*. De Norfolk.
Nortguigenæ. Les Norvégiens.

Northamptonia, *Northamton*. Northampton, en Angleterre.
Northguicus, *Nortwicus*. Norwich, comté de Norfolk, Angleterre.
Northwagia, *Northwegia*. La Norvége.
Northwigenæ. Les Norvégiens.
Nortwicus. Voy. *Northguicus*
Norum. Voy. *Norom*.
Nova Foresta. New-Forest, dans le Hampshire, en Angleterre.
Nova villa. Neuville?
Noveslai. Nosley, comté de Leycester, en Angleterre.
Novilla. Peut-être Neuville, Orne, a. d'Argentan, c. de Gacé.
Noviomum. Noyon, Oise, a. de Compiègne.
Novum Castellum. Châteauneuf en Thimerais, Eure-et-Loir, a. de Dreux.
Novum Castrum. Châteauneuf sur Epte, Eure, a. des Andelis, c. d'Ecos.
Novus Burgus. Le Neubourg, Eure, a. de Louviers.
Novus Mercatus, *Novum Mercatum*. Le Neuf Marché en Lions, Seine-Inférieure, a. de Neufchâtel, c. de Gournai.
Nuceretum, *Nucentum*, *Nueretum*. Norrei, Calvados, a. de Falaise, c. de Coulibeuf.
Nucerinus. De Nocera, en Italie.
Nueretum Mainart. Le Noyer Ménard, à la Trinité des Laitiers, a. d'Argentan, c. de Gacé.
Nueretum. Voy. *Nuceretum*.

O

O, *Oht*, *Oth*. O, à Mortrée, Orne, a. d'Argentan.
Obretona. Overton, comté de Rutland, en Angleterre.
Ogæ. Peut-être la Hougue, Manche, a. de Valognes, c. de Quettehou.
Oghintona. Oakington, dans le comté de Cambridge, en Angleterre.
Oht. Voy. *O*.
Oillei, *Oylley*. Ouilli-le-Taisson, Calvados, a. de Falaise, c. de Bretteville-sur-Laize.
Oldon. Le Dun, affluent de l'Orne,
Olivetum. Nom d'un moulin, sis probablement aux environs de Grandmesnil, Calvados, a. de Lisieux, c. de Saint-Pierre-sur-Dive.
Olleria. Peut-être aux environs du Merlerault, Orne, a. d'Argentan.
Olna. L'Orne, rivière.
[illegible]. Onn, dans le comté de Staf[illegible]d, en Angleterre.
[illegible]. Orbec, Calvados, a. de [illegible]eux.
Orcades. Les Orcades.
Orgeria. Orgères, Orne, a. d'Argentan, c. de Gacé.
Oriensis. D'Orange, Vaucluse.
Orticosa. D'après M Cauvin, l'Ortieuse, sur le territoire du Val, Sarthe, a. et c. de Mamers.
Ortiet, *Ortieth?*
Ostesilva. Oxhill, comté de Warwick, en Angleterre.
Ostiliacum. Outillé, Sarthe, a. du Mans, c. d'Ecommoi.
Oth. Voy. *O*.
Othna. Otna, à Church-Eyton, dans le comté de Stafford, en Angleterre.
Ottrentæ portus. Otrante, Italie.
Ou. La rivière de Bresle, Seine-Inférieure.
Oximi, *Oximus*. Exmes, Orne, a. d'Argentan. — *Oximensis*. D'Exmes. — *Pagus Oximensis*. L'Hiémois.
Oxnoforda. Oxford, en Angleterre.
Oylley. Voy. *Oillei*.

P

Paceium. Paci, Eure, a. d'Evreux.
Padus. Le Pô.
Palagonia. Pélagonie, contrée de la Macédoine.
Palerma, *Palernus*. Voy. *Panormus*.
Palæstina. La Palestine. — *Palæstini*. Les habitants de la Palestine.
Pampelona, *Pampelonia*. Pampelune, en Espagne.
Pamphylia. La Pamphilie.
Pannonia. La Pannonie.
Panormus, *urbs Panormitana quam vulgo Palernam vocant*. Palerme, en Sicile.
Paphlagonia. La Paphlagonie, en Asie Mineure.
Paphos. L'île de Paphos.
Papia. Pavie, en Italie.
Parcus. N. D. du Parc, Seine-Inférieure, a. de Dieppe, c. de Longueville.
Parisius. Paris. — *Parisiensis*. De Paris. — *Parisiaci*. Les habitants de Paris. Voy. *Lutetia*.
Parnæ, *Sanctus Martinus de Parnis*. Parnes, Oise, a. de Beauvais, c. de Chaumont. — *Parnensis*. De Parnes.
Parronna. Péronne, Somme. — *Parronensis*. De Péronne.
Pathmos. L'île de Patmos.
Patras. Patras.
Pedveria. Pithiviers, Loiret.
Pegelanda. Peakirk, dans le comté de Northampton, Angleterre.
Pelasgi. Les Grecs.
Pellingæ. Peatling, comté de Leycester, Angleterre.
Penevesellus. Pevensey, comté de Sussex, Angleterre.
Pentapolis. La Pentapole.
Peretum. Perrai, Sarthe, a. de Mamers, c. de Marolles.
Persæ, *Persidæ*. Les peuples de la Perse. — *Persis*. La Perse.
Perticus. La Perche, pays compris en partie dans le département de l'Orne. — *Perticensis*, *Perticenus*. Du Perche.
Perusia. Pérouse, en Italie.
Petra Peculata. Voy. la note de la p. 306 du tome IV.
Pexeium. Poissi, Seine-et-Oise, a. de Versailles.
Philippi. Philippes, en Macédoine. — *Philippensis*. De Philippes.
Philomena. Philomelium, près Antiochette.
Phœnicia. La Phénicie.—*Phœnices*. Les Phéniciens.
Picenum. Ancône.
Picenum. Pris à tort pour Pise.
Pictavis. Poitiers, Vienne. — *Pictavensis*, *Pictavinus*. De Poitiers ou du Poitou. — *Pictavi*. Les Poitevins.
Picti. Les Pictes.
Pilardentona, *Parva Pilardentona*. Pillerton, comté de Warwick, Angleterre.
Pincinati. Les Petscheneyes.
Pinus. Le Pin, Orne, a. d'Argentan, c. d'Exmes.
Piretum. Perrai, Sarthe, a. de Mamers, c. de Marolles.
Pisani. Les Pisans.
Pistræ. Pitres, Eure, a. de Louviers, c. de Pont-de-l'Arche.
Pix. Poix, Somme, a. d'Amiens.
Placentia, Plaisance, en Italie.
Planchæ. Planches, Orne, a. d'Argentan, c. du Merlerault.
Planchiæ Godefredi. Dans le Maine.
Planis (*de*). Voy. *Sanctus Remigius*.
Plastensia. Dans l'Asie Mineure.
Platanis (*de*). Peut-être Plasnes, Eure, a. et c. de Bernai.
Plessicium. Le Plessis, fief relevant de Pont-Echanfré, entre Anceins et Pont-Echanfré. Eure, a. de Bernai.

Plessicium (*municipium*). Peut-être Saint-Martin-du-Plessis, Seine-Inférieure, a. de Rouen, c. de Buchi.

Podiensis. Du Puy, Haute-Loire.

Poileium, *Poili super Arvam*. Poilei, près Verneuil, Eure, a. d'Evreux.

Poileium. Peut-être Poillé, Sarthe, a. de la Flèche, c. de Brulon.

Polenia. La Pologne.

Polimartium. Bomarzo, en Italie.

Pomereium, *Pomeretum*. La Pommeraie, Calvados, a. de Falaise, c. de Thuri-Harcourt.

Ponciæ, *Pontania insula*. Voy. I, 421, not.

Pons Aldemari. Pont-Audemer, Eure.

Pons Altouci. Pont-Autou, Eure, a. de Pont-Audemer, c. de Montfort.

Pons Episcopi. Pont-l'Evêque, Calvados.

Pons Erchenfredi, *Pons Herchenfret*, *Ponterchenfredus*. Pont-Echanfré, aujourd'hui N. D. du Hamel, Eure, a. de Bernai, c. de Chambrais.

Pons ferreus. Pont-de-Fer, pont sur l'Oronte, à 4 lieues d'Antioche.

Pons fractus. Pontefract, dans le comté d'York, en Angleterre.

Pons Ollein?

Pons S. Petri. Pont-Saint-Pierre, Eure, a des Andelis, c. de Grainville.

Ponterchenfredus. Voy. *Pons Erchenfredi*.

Pontesia, *Pontesium*, *Pontisera*, *Pontisaria*. Pontoise, Seine-et-Oise. *Pontesiensis*. De Pontoise.

Pontiana insula. Voy. *Ponciæ*.

Pontisera. Voy. *Pontesia*.

Pontivum, *Pontivus pagus*. Le Pontieu, pays compris dans le département de la Somme.

Pontus. Le Pont, en Asie Mineure. — *Ponticus*. Du Pont.

Pontus. Le Pont-Euxin.

Poppevilla. Peut-être Pouppeville, à Sainte-Marie-du-Mont, Manche, a. de Valognes, c. de Sainte-Mère-Eglise.

Portæ. Portes, Eure, a. d'Evreux, c. de Conches.

Portesmuda. Portsmouth, Hampshire, Angleterre.

Portuensis. De Porto, en Italie.

Portus Alnonis. P. e. le hameau d'Aunois, sur la Marne, entre Château-Thierri et Bonneil.

Portus S. Simeonis. Port-Saint-Siméon, aujourd'hui Souédié, près d'Antioche.

Potentia. Potenza, capitale de la Basilicate.

Potestate Nidi (*Sanctus Petrus de*). La Pooté-des-Nids, Mayenne, a. de Mayenne, c. de Prez-en-Pail.

Prænestina. De Palestrina, en Italie. — *Prænestinus*. De Palestrina.

Pratella. Préaux, Eure, a. et c. de Pont-Audemer. — *Pratellensis*. De Préaux.

Prato (*S. Maria de*). N. D. de Bonne-Nouvelle, à Rouen, Seine-Inférieure.

Principatus. La principauté d'Antioche.

Provincia. La Provence. — *Provincialis*. De Provence.

Pruneleium Sanctus Gervasius de Prunerio, *Pruneretum*, *Punelai*, *Purnelai*. Prunelai, ancien nom des Moutiers-en-Auge, Calvados, a. de Falaise, c. de Coulibœuf. *Pruneriensis*. De Prunelai.

Psalernia, *Psalernum*. — Salerne, en Italie. — *Psalernitanus*. De Salerne.

Pullia. La Pouille, en Italie.

Pultona. Poulton, Wiltshire, Angleterre.

Punctelvilla. Peut-être Boinville, Seine-et-Oise, a. et c. de Mante.

Puncto (*de*). Voy. *Sanctus Petrus de Puncto*.

Punelai. Voy. *Pruneleium*.

Purnelai. Voy. *Purneleium*.

Pusacium. Le Puiset, Eure-et-Loir, a. de Chartres, c. de Janville.
Puseolum, *Puseolæ*. Peut-être Puiseux, Seine-et-Oise, a. et c. de Pontoise.
Pyrgus Stratonis. Césarée en Palestine.

Q

Quadrelli?
Quadriona. Carrion.
Quadrugiæ. Carrouges, Orne, a. d'Alençon.
Quantia. La Canche, rivière du Pas-de-Calais.
Quatford. Quatford, près de Bridgenorth, Shropshire, Angleterre.
Quinciacum. Quinçai, Vienne, a. de Poitiers, c. de Vouillé.
Quirinalis. De Rome.
Quirites. Les Romains.

R

Radingæ, *Reddingæ*. Reading, comté de Berk., Angleterre. — *Radingiensis*. De Reading.
Radon. Radon, Orne, a. et c. d'Alençon.
Radvarii, *Radverii*. Réviers, Calvados, a. de Caen, c. de Creulli.
Rage, *Rages*. Ancien nom d'Edesse.
Raimalast, *Raimalastum*. Rémalard, Orne, a. de Mortagne.
Ramatha. Voy. *Diospolis*.
Ramesburia. Ramsbury, Wiltshire, Angleterre.
Ramesia. Ramsey, comté de Huntingdon, Angleterre. — *Ramesiensis*. De Ramsey.
Ramula. Voy. *Diospolis*.
Raumara. Roumare, Seine-Inférieure, a. de Rouen, c. de Maromme.
Ravenna. Ravenne, en Italie. — *Ravennates*. Les habitants de Ravenne. — *Ravennatensis*. De Ravenne.
Rawella. Rawell, comté de Gloucester, Angleterre.
Reblatha. Ancien nom d'Antioche.
Reddingæ. Voy. *Radingæ*.
Regium. Reggio, en Italie.
Remi. Reims, Marne.
Remileium. Romilli, Eure, a. de Bernai, c. de Beaumont.
Renuardi Mansio. Voy. *Mansio Renuardi*.
Resbacum. Rebais, Seine-et-Marne, a. de Coulommiers.
Resenti, *Resinti?*
Rete et *Reti* (à l'ablatif). Rai, Orne, a. de Mortagne, c. de Laigle.
Reverentino. Ferentino, en Italie.
Rhodanus. Le Rhône.
Rhodus. L'île de Rhodes.
Ribothmons, *Ribbothmons*. Ribemont, Aisne, a. de Saint-Quentin.
Richeburg. Richebourg, Seine-et-Oise, a. de Mante, c. de Houdan.
Riolci rivus. Riolt ou Riolet, ruisseau du Maine.
Ripaduun. Repton, monastère du comté de Derby, Angleterre.
Risela, *Rizela*. La Risle, rivière du département de l'Eure.

Roasa. Roaix, Vaucluse, a. d'Orange, c. de Vaison.
Rocheium ?
Rodebeccus. Robec, rivière de Rouen, Seine-Inférieure.
Rodelentum, *Roelent*. Rhuddlan, comté de Flint, Angleterre.
Rodomus. Rouen, Seine-Inférieure. — *Rodomanus*, *Rodomensis*. De Rouen.
Rofensis, *Roffensis*. De Rochester, Angleterre.
Roilvilla. Réville, Eure, a. de Bernai, c. de Chambrais.
Rolla crota. Rolleboise, Seine-et-Oise, a. de Mante, c. de Bonnières.
Rolmara. Roumare, Seine-Inférieure, a. de Rouen, c. de Maromme.
Romaneium. Romney, comté de Kent, en Angleterre.
Romania. Romanie, portion de l'Asie Mineure située au midi de Constantinople, et dont Nicée était le chef-lieu.
Romilleium. Romilli, Eure, a de Bernai, c. de Beaumont.
Romulea urbs. Rome.
Rorevilla. Peut-être Roiville, Orne, a. d'Argentan, c. de Vimoutier.
Ros. Ros, Calvados, a de Caen, c. de Tilli.
Rosilonum. Roscigno, chef-lieu d'un duché, à quatre milles de Salerne, en Italie.
Rosseria. La Roussière, Eure, a. de Bernai, c. de Beaumesnil.
Rotomagus, *Rotomus*. Rouen, Seine-Inférieure — *Rotomagensis*. De Rouen.
Rouvilla. Peut-être Roiville, Orne, a. d'Argentan, c. de Vimoutier.
Rovecestra. Rochester, Angleterre.
Rovreium. Moulin, situé probablement aux environs d'Etouvi, Calvados, a. de Vire, c. du Béni.
Rubrum monasterium. Rougemontier, Eure, a. de Pont-Audemer, c. de Routot.
Ruceium. Rouessé-Fontaine, Sarthe, a. de Mamers, c. de Saint-Pater.
Rugia (*vallis de*). Voy. III, 517, note 1.
Ruginiacum. Rugni, Yonne, a. de Tonnerre, c. de Cruzi.
Rui, *Ruia*. Peut-être Rai, Orne, a. de Mortagne, c. de Laigle.
Rumesiensis. De Ramsey, Hampshire, Angleterre.
Runceos. Ronxous, Orne, a. de Mortagne, c. de Moulins.
Runiacum. Probablement le nom primitif du lieu où fut bâti le monastère de Saint-Josse.
Ruperia. Rupierre, Calvados, a. de Pont-l'Evêque, c. de Cambremer.
Rupes. La Roche-Guion, Seine-et-Oise, a. de Mante, c. de Magni.
Rupes Fortis. Rochefort, Seine-et-Oise, a. de Rambouillet, c. de Dourdan.
Rupes Jalgeii, *Rupes Jalgeiensis*. La Roche-Mabille, Orne, a. et c. d'Alençon.
Ruptices. Terre sise à Noron, Calvados.
Rusa civitas. Rouskoinan, près de l'embouchure de l'Hèbre, en Espagne.
Russia. La Russie.
Rutubi portus. Voy. IV, 397, note.

S

Sablnilum. Sablé, Sarthe, a. de la he.
Sabra. Sabran, Gard, a. d'Uzès, c. de Bagnols.

Sabrina. La Saverne, rivière d'Angleterre.
Sagii, *Sagium*. Séez, Orne, a. d'Alençon. — *Sagiensis*. De Séez.
Sagitta. Voy. *Sarepta*.
Saia. Sai, Orne, a. et c. d'Argentan.
Salares, *Salarium*. Séez, Orne, a. d'Alençon, — *Salariensis*. De Séez.
Salcavilla, *Salchevilla*. Sauqueville, Seine-Inférieure, a. de Dieppe, c. d'Offranville.
Salesberia, *Salesburia*. Salisbury, Wiltshire, Angleterre. — *Salesberii*. Les habitants de Salisbury. — *Salesbariensis*. De Salisbury.
Salmarches. Saulx-Marchais, Seine-et-Oise, a. de Rambouillet, c. de Montfort-l'Amauri.
Samariæ civitas, *quæ dicitur Sichar*. Samarie. — *Samaritani*, *Samaritæ*. Les habitants de Samarie.
Samedella?
Samius. Du pays des Samnites.
Sanctelli. Cinteaux, Calvados, a. de Falaise, c. de Bretteville-sur-Laize.
Sanctonensis. De Saintes, Charente-Inférieure.
Sanctus Ægidius. Saint-Gilles, Gard, a. de Nîmes.
Sanctus Albinus. Heugleville, Seine-Inférieure, a. de Dieppe, c. de Longueville.
Sanctus Albinus de Bona valle. Saint-Aubin de Bonneval, Orne, a. d'Argentan, c. de Vimoutier.
Sanctus Anianus de Escorcis. Ecorches, Orne, a. d'Argentan, c. de Trun.
Sanctus Aquilinus. Saint-Aquilin de Corbon, Orne, a. de Mortagne, c. de Moulins.
Sanctus Audoenus. Saint-Ouen, à Rouen, Seine-Inférieure.
Sanctus Benedictus. Voy. *Holmiense*.
Sanctus Carilefus. Saint-Calais, Sarthe.
Sanctus Cenericus. Saint-Céneri, Orne, a. et c. d'Alençon.
Sanctus Cerenicus. Saint-Céneri, Orne, a. et c. d'Alençon.
Sanctus Clarus in Francia, *Castrum Sancti Clari*. Saint-Clair-sur-Epte, Seine-et-Oise, a. de Mante, c. de Magni.
Sancta Columba. Sainte-Colombe, hameau entre Maule et Flins, Seine-et-Oise, a. de Versailles, c. de Meulan.
Sancta Columba. Probablement Sainte-Colombe, Orne, a. d'Argentan, c. du Merlerault.
Sanctus Cornelius Compendio. Saint-Corneille-de-Compiègne, Oise.
Sancti Cyri cœnobium. Dans l'empire d'Orient.
Sanctus Dionysius. Saint-Denis, en France, près Paris.
Sanctus Dionysius. Saint-Denys-sur-Scie, Seine-Inférieure, a. de Dieppe, c. de Tôtes.
Sanctus Dionysius in saltu Leonis. Lions, Eure, a. des Andelis.
Sancta Egeldrida. Sainte-Etheldrède, à Ely, comté de Cambridge, Angleterre.
Sancta Euphemia. Sainte-Eufémie, bourg situé sur les confins des deux Calabres.
Sancta Eugenia. Sainte-Eugénie, Orne, a. d'Argentan, c. de Trun.
Sanctus Eusebius Vercellis. Saint-Eusèbe de Verceil, en Italie.
Sanctus Florentinus in Burgundia. Saint-Florentin, Yonne, a. d'Auxerre.
Sanctus Furseus in Parrona. Saint-Furci de Péronne, Somme.
Sanctus Galericus. Saint-Valeri-sur-Somme, a. d'Abbeville.
Sancti Georgii (*portus*). Porto San Giorgio, mouillage à l'E. S. E. de Bari, en Italie.
Sanctus Georgius de Balcherivilla. L'abbaye de Saint-Georges de Baucherville, Seine-Inférieure, a. de Rouen, c. de Duclair.
Sanctus Gervasius. Cathédrale de Séez.

Sanctus Gervasius. Le prieuré de Saint-Gervais, à Rouen.

Sanctus Guandregisilus. Saint-Wandrille, Seine-Inférieure, a. d'Yvetot, c. de Caudebec.

Sanctus Helerius. Saint-Hillier, Seine-et-Oise, a. de Mante, c. de Bonnières.

Sanctus Hilarius. Saint-Hilaire, Orne, a. d'Alençon, c. de Séez.

Sanctus Jobinus. Saint-Jouin-de-Blavou, Orne, a. de Mortagne, c. de Pervenchères.

Sanctus Johannes Angeliaci. Saint-Jean-d'Angeli, Charente-Inférieure.

Sanctus Judocus. Saint-Josse, Pas-de-Calais, a. et c. de Montreuil.

Sanctus Launomarus Blesensium. Saint-Laumer de Blois, Loir-et-Cher.

Sanctus Laurentius. Saint-Laurent, à Moulins-la-Marche, Orne, a. de Mortagne.

Sanctus Leudfredus. Voy. *Crux*.

Sanctus Maimbodus. Eglise Saint-Maimbeuf, à Angers, Maine-et-Loire.

Sancta Maria. Notre-Dame-du-Hamel, Eure, a. de Bernai, c. de Chambrais.

Sancta Maria Andegavis. Le Roncerai, à Angers, Maine-et-Loire.

Sancta Maria de Bosco. Notre-Dame-du-Bois, à Saint-Evroul, Orne, a. d'Argentan, c. de la Ferté-Fresnel.

Sancta Maria super rivulum Divæ, super Divam. L'abbaye de Saint-Pierre-sur-Dive, Calvados, a. de Lisieux.

Sancta Maria de Monte Wantelen. Gandelain, Orne, a. et c. d'Alençon.

Sancta Maria de Prato. Notre-Dame-du-Pré, ou de Bonne-Nouvelle, à Rouen, Seine-Inférieure.

Sanctus Martinus qui Elegans dicebatur. Localité incertaine. Voy. la note de la p. 72 du tome III.

Sanctus Martinus Turonorum. Saint-Martin de Tours, Indre-et-Loire.

Sanctus Martinus super fluvium Waioli, super Wael. Saint-Martin-sur-Guiel, aujourd'hui Heugon, Orne, a. d'Argentan, c. de la Ferté-Fresnel.

Sanctus Michael super Arva. Peut-être Alaincourt, à Tillières-sur-Avre, Eure, a. d'Evreux, c. de Verneuil.

Sanctus Michael de periculo maris. Le Mont Saint-Michel, Manche, a. d'Avranches, c. de Pontorson.

Sanctus Nicolaus. P. é. Saint-Nicolas, à Montfort-l'Amauri, Seine-et-Oise.

Sanctus Nicolaus. Voy. *Capella*.

Sanctus Nicolaus in Cypro. Eglise Saint-Nicolas, dans l'île de Chypre. Voy. les Additions et corrections à la fin de ce volume.

Sanctus Nicolaus de Essartis. Saint-Nicolas des Laitiers, Orne, a. d'Argentan, c. de la Ferté-Fresnel.

Sanctus Paternus. Saint-Pois, Manche, a. de Mortain.

Sancti Petri (*castrum*). Le Château de Saint-Pierre, près d'Antioche.

Sanctus Petrus. Voy. *Castellionis* et *Culturæ*.

Sanctus Petrus de Gloucestra. Saint-Pierre de Gloucester, en Angleterre.

Sanctus Petrus inter montes. Saint-Pierre d'Entremont, Orne, a. de Domfront, c. de Tinchebrai.

Sanctus Petrus Milidunensis. Saint-Pierre de Melun, Seine-et-Marne.

Sanctus Petrus. Voy. *Potestate Nidi*.

Sanctus Petrus de Puncto. Saint-Pierre-en-Pont, à Orléans, Loiret.

Sanctus Petrus. Voy. *Westmonasterium*.

Sanctus Remigius de Planis. Saint-Rémi du Plain, Sarthe, a. et c. de Mamers.

Sancta Scholastica. Sainte-Scolasse-

sur-Sarthe, Orne, a. d'Alençon, c. de Courtomer.

Sanctus Serenicus. Saint-Céneri, Orne, a. et c. d'Alençon.

Sanctus Sidonius. Saint-Saens, Seine-Inférieure, a. de Neufchatel.

Sancta Suzanna, castrum Suzannense. Sainte-Suzanne, Mayenne, a. de Laval.

Sanctus Theodericus. Abbaye de Saint-Thierri près Reims, Marne.

Sancta Trinitas. Voy. *Trinitas.*

Sanctus Vigor. Saint-Vigor, à Bayeux, Calvados.

Sancta Walburga. Sainte-Wereburge de Chester, Angleterre.

Sancta Waldeburgis. Sainte-Gauburge, Orne, a. d'Argentan, c. du Merlerault.

Sanguicus. Sandwich, comté de Kent, Angleterre.

Sanleia. Shenley, comté de Buckingham, Angleterre.

Saonensis. Voy. *Soonensis, Super Saonensis.*

Sappus. Le Sap, Orne, a. d'Argentan, c. de Vimoutier.

Sappus Andreæ. Le Sap André, Orne, a. d'Argentan, c. de Gacé.

Sappus Ferraria?

Sardana, Sardinia. La Sardaigne. — *Sardus.* De Sardaigne.

Sardensis. De Sardes.

Sarepta urbs Sidoniorum; Sarepta quam vocant Sagittam. Sarphen, en Syrie. Le nom de *Sagitta* doit sans doute être attribué à Sidon, aujourd'hui Seide.

Sarraceni. Les Sarrasins.

Sarta. Les Essarts-en-Ouche, Orne, a. d'Argentan, c. de la Ferté-Fresnel. — *Sartensis* Des Essarts.

Sarta. La Sarthe, rivière.

Sativa. Xativa, en Espagne.

Savineium Savigni, Manche, a. de Mortain, c. du Teilleul.

Saxioni, Saxones. Les Saxons d'Allemagne et d'Angleterre.

Saxones-Angli. Les Anglais.

Saxonia. La Saxe.

Scalfou. Echauffour. Orne, a. d'Argentan, c. du Merlerault.

Scamis (Sanctus Martinus de)?

Scamnis. Lieu du martyre de saint Nicaise; on suppose qu'il était sur l'emplacement de la Roche-Guion, Seine-et-Oise, a. de Mante, c. de Magni.

Scandinavia insula. La Scandinavie.

Sceltona. Shelton, comté de Leicester, Angleterre.

Sclavaria. L'Illyrie.

Sclavi qui Vulti dicuntur. Les habitants de la Sclavonie appelée Vilze, sur la rive droite de l'Oder. — *Sclavorum rex.* Le roi de Servie.

Scoceium. Ecouché, Orne, a. d'Argentan.

Scote-Watra. The Fyrth of Forth, Angleterre.

Scoti, Scotti. Les Ecossais. — *Scoticus.* D'Ecosse.

Scrobesburia. Shrewsbury, Shropshire, Angleterre. — *Scrobesburiensis.* De Shrewsbury.

Scublaium. Ecublai, Orne, a. de Mortagne, c. de Laigle.

Scurræ. Escures, hameau de Séez, Orne, a. d'Alençon.

Scythæ, Scythicæ gentes. Les Scythes.

Scythia. La Scythie.

Sebastes. Sebaste, en Palestine.

Seda. La Sie, rivière du pays de Caux.

Sedana. La Saône, rivière de la Seine-Inférieure.

Seduni. Sion, en Valais. — *Sedunensis.* De Sion.

Segra. La Sègre, rivière d'Espagne.

Seiri fontana. Serifontaine, Oise, a. de Beauvais, c. du Coudrai-Saint-Germer.

Sem (vallis de). La vallée de Sem, près de Tripoli en Syrie.

Senegai. Shengay, comté de Cambridge, Angleterre.

Senlac. Hastings, Sussex, Angleterre. — *Senlacius.* De Hastings — *Cœnobium Sanctæ Trinitatis*

de Senlac. L'abbaye de la Bataille.
Senones. Sens, Yonne. — *Senonensis*, *Senonicus*. De Sens.
Septimania. La Septimanie.
Septoculus. Septeuil, Seine-et-Oise, a. de Mante, c. de Houdan.
Sequana. La Seine, rivière.
Serra. Serès, ville archiépiscopale de Macédoine.
Serraliæ. En Espagne.
Serranz. Serans, Oise, a. de Beauvais, c. de Chaumont.
Sicania. La Sicile. — *Sicanii*. Les Siciliens.
Sicilia. La Sicile. — *Siciliensis*, *Siculus*. Sicilien.
Sidonii. Voy. *Sarepta*.
Signensis. De Segni, en Campanie.
Silleium. Sillé-le-Guillaume, Sarthe, a. du Mans.
Silvanectensis. De Senlis, Oise.
Sinopensis. De Sinope, prétendue ville d'Achaïe.
Siralais. Siral. Voy. la note de la page 38 du tome II.
Sithiense monasterium. L'abbaye de Saint-Bertin.
Snotingeham. Nottingham, Angleterre.
Solengetum, *Solengi*, *Solengiacus*. Soulangi, Calvados, a. et c. de Falaise.
Solleium. Sulli, Loiret, a. de Gien.
Somina. Voy. *Summa*.
Sommera. Sommeri, Seine-Inférieure, a. de Neufchatel, c. de Saint-Saens.
Soona. La Saône, rivière. — *Soonensis*. De la Saône.
Sor. Voy. *Tyrus*.
Sorellum. Sorel, Eure-et-Loir, a. de Dreux, c. d'Anet.
Sottevilla. Sotteville, près Rouen, Seine-Inférieure, a. de Rouen, c. de Grand-Couronne.
Sparnaium. Epanai, Calvados, a. de Falaise, c. de Coulibœuf.
Sparlo. Epernon. Eure-et-Loir, a. de Chartres, c. de Maintenon.
Speinæ. Speen, comté de Berk, Angleterre.
Speonna. Epone, Seine-et-Oise, a. et c. de Mante.
Spira. Spire, en Allemagne.
Spoletanus, *Spolitanus*. De Spolète, en Italie.
Stampæ. Etampes, Seine-et-Oise. — *Stampensis*. D'Etampes.
Staphord scira. Comté de Stafford, en Angleterre.
Stephordum. Voy. *Estaforda*.
Stotevilla. Estouteville-sur-Mer, Seine-Inférieure, a. d'Yvetot, c. d'Yerville.
Stotona. Stoughton, comté de Hertford, en Angleterre.
Strato. Voy. *Cæsarea Pyrgus*.
Strepinneium. Etrepagni, Eure, a. des Andelis.
Stutesburia. Tutsbury, comté de Stafford, Angleterre.
Suavi. Les Suédois.
Subiacus. Subiaco, en Italie.
Suessio, *Suessioni*. Soissons, Aisne. — *Suessionensis*. De Soissons.
Summa, *Somina* (peut-être faut-il lire *Somma*). La Somme, rivière.
Summerseta. Somerset, comté d'Angleterre.
Super Saonensis comes. Le comte de Bourgogne.
Suriani. Voy. *Syria*.
Suthamptonæ pagus. Le Hampshire, Angleterre.
Suthsexia. Sussex, en Angleterre.
Suthregia, *Sutregia*. Surrey, en Angleterre.
Sutria, *Sutrium*. Sutri, en Italie.
Suzannensis. Voy. *Sancta Suzanna*.
Svaudunus mons. Le Snowden, montagne du pays de Galles.
Syracusa, *Syracusæ*. Syracuse, en Sicile. — *Syracusanus*. De Syracuse.
Syri, *Suriani*. Les habitants de la Syrie.
Syria, *quæ regio pertingit ab Euphrate usque ad mare magnum*, *a Cappadocia usque ad Ægyptum*. La Syrie, dont les limites sont ainsi déterminées, t. I, p. 17.

T

Tala. La rivière de Dun, Seine-Inférieure.
Talamania. En Syrie.
Talaucium. Le Talou. Voy. *Talogium*.
Talgard. Talgarth, dans le pays de Galles, Angleterre.
Talogium. Le Talou, pays compris dans le département de la Seine-Inférieure, et dont Arques, était le chef-lieu. — *Talogiensis*. Du Talou.
Tamesis. La Tamise, rivière d'Angleterre.
Tanacetus, *Tanesia*. Tanaisie, hameau de la Goulafrière, Eure, a. de Bernai, c. de Chambrais.
Tancardivilla. Tancarville, Seine-Inférieure, a. du Havre, c. de Saint-Romain.
Taneium, *Tanetum*. Tanée ou Tannei, p. e. à Cisei, Orne, a. d'Argentan, c. de Gacé. Voy. plus bas, p. 524, l. 5 en remontant.
Tarentum. Tarente, en Italie.
Tarsus. Tarse, en Asie Mineure.
Tarwanensis. De Térouane, Pas-de-Calais, a. de Saint-Omer, c. d'Aire.
Taurina. Turenne, Corrèze, a. de Brives, c. de Meyssac.
Taurinacius, *Taurinensis*. De Turin, en Italie.
Tedboldi villa. Tibouville, Eure, a. de Bernai, c. de Beaumont.
Tegulensis. De Tillières, Eure, a. d'Evreux, c. de Verneuil.
Teilliol. Voy. *Telliolius*.
Tel (*del*). Le Theil?
Telleia. La Tillaie, hameau à l'E. de Heugon, Orne, a. d'Argentan, c. de la Ferté-Fresnel.
Telliolius, *Telliolus*. Le Tilleul-en-Auge, Calvados, a. de Lisieux, c. de Saint-Pierre-sur-Dive.
Telliolus. P. é. N. D. du Tilleul, Orne, a. d'Argentan, c. du Merlerault.
Tenerchebraicum. Tinchebrai, Orne, a. de Domfront.
Tener mons. Tenremonde, Pays-Bas.
Teochesburia. Teukesbury, comté de Gloucester, Angleterre.
Ternant, *Ternantum*. Ternant, Orne, a. d'Argentan, c. de la Ferté-Fresnel.
Terracona. Tarragone, en Espagne.
Tesia. La Tees, rivière qui borne le comté d'York, Angleterre.
Tetfordum. Thetford, comté de Norfolk, Angleterre.
Teutones, *Teutonici*. Les Teutons, distingués des Allemands.
Teutonica regio. L'Allemagne.
Tharentana. Saint-Pierre de Tarentaine, Calvados, a. de Vire, c. de Béni.
Thebaida. La Thébaïde.
Thessalonica. Thessalonique, en Macédoine. — *Thessalionensis*. De Thessalonique.
Thraces. Les Grecs, les sujets de l'empereur d'Orient.
Thracia. La Thrace.
Thuringia. La Thuringe.
Tiberiades. Tibériade, ville de Judée.
Tiberis. Le Tibre, fleuve.
Tiburtinus. De Tivoli, en Italie.
Ticini, *Ticinum*. Pavie, en Italie. — *Ticinensis*. De Pavie.
Tigris. Le Tigre, fleuve.
Tilia. Voy. *Telleia*.
Tiron. Tiron, Eure-et-Loir, a. de Nogent-le-Rotrou.
Toarcensis. De Touars, Deux-Sèvres, a. de Bressuire.
Toeneium, *Toeni*, *Toenia*, *Toenium*. Toeni, Eure, a. de Louviers

c. de Gaillon. — *Toenites*. De Toeni.

Toiri. Toiri, Seine-et-Oise, a. de Rambouillet, c. de Montfort-l'Amauri.

Tolcha. Touque, Calvados, a. et c. de Pont-l'Evêque.

Tolcheta, Tolketa. Touquette, Orne, a. d'Argentan, c. de la Ferté-Fresnel.

Toletum. Tolède, en Espagne.

Tolketa. Voy. *Tolcheta*.

Tollens viam. Moulin situé à Parnes, Oise, a. de Beauvais, c. de Chaumont.

Tolomais. Saint-Jean-d'Acre, en Syrie.

Tolosana urbs. Toulouse, Haute-Garonne.

Tombalenia. Tombelaine, rocher voisin du Mont Saint-Michel, Manche, a. d'Avranches, c. de Pontorson.—*Tombaleniensis*. De Tombelaine.

Tonnebrugia. Tunbridge, comté de Kent, Angleterre.

Torceii (*rivus*). Ruisseau entre Torci et Gouverne, Seine-et-Marne, a. de Meaux, c. de Lagni.

Torceium. Torci, Seine-Inférieure, a. de Dieppe, c. de Longueville.

Toreis super Euphraten (*pons*). En Syrie.

Tormodestona. Thurmeston, comté de Hertford, Angleterre.

Tornacum. Tournai, en Belgique. — *Tornacensis*. De Tournai.

Tornacum. Tournai-sur-Dive, Orne, a. d'Argentan, c. de Trun.

Torneia. Thorney, dans le Cambridgeshire, Angleterre. — *Torneiensis*, *Tornensis*. De Thorney.

Torneor (*del*). Le Tourneur, Calvados, a. de Vire, c. du Béni.

Tornodorensis. De Tonnerre, Yonne.

Torp. Peut-être Torp-sur-Loison, Calvados, a. et c. de Falaise.

Tortosa. Tortose, en Syrie, entre Tripoli et Lattaquié.

Torvessel. Turbessel, à l'O. de l'Euphrate.

Torvilla. Tourville, Eure, a. et c. de Pont-Audemer.

Traditona. Trotton, comté de Sussex, Angleterre.

Transhumbrannus. Du Northumberland, en Angleterre.

Tranum. Trani, ville archiépiscopale du royaume de Naples.

Trecasinus, Trecassinus. De Troyes, Aube.

Tregavilla. Triqueville, Eure, a. et c. de Pont-Audemer.

Trehaled (*castellum*). Près de Maubeg, en Syrie.

Treverensis. De Trèves, en Prusse.

Tria. Trie, Oise, a. de Beauvais, c. de Chaumont.

Tricasinus. De Troyes, Aube.

Trinitas. Voy. *Exequii, Senlac*.

Tripolis. Tripoli, en Syrie. — *Tripolitanus*. De Tripoli.

Troades. La Troade.

Troia. Troie.—*Troianus*. De Troie.

Trulla Leporis. Aux environs de Gani, dans le Vexin.

Trunchetum?

Tudela. Tudela, en Espagne.

Tudertinus. De Todi, en Italie.

Tullensis. De Toul, Meurthe.

Tullum. Toulx, Creuse, a. et c. de Boussac.

Turchillestona, Thurcaston, comté de Leicester. Angleterre.

Turci, *Turcopolæ*, *Turcopoli*. Les Turcs. — *Turcanus*. De Turquie.

Turesberga. Tonsberg, en Norvége.

Turonis. Tours, Indre-et-Loire.— *Turonensis*, *Turonicus*. De Tours.

Turres. Lastours.

Tuscia. L'Italie. — *Tusci*. les Italiens.

Tusculanus. De Tusculum, en Italie.

Tyrus quæ Sor nuncupatur. Tyr, en Syrie.

U

Ucham. Oakham, comté de Rutland, Angleterre.
Ulmeium. Lommoie, Seine-et-Oise, a. de Mante, c. de Bonnières.
Ulmus. L'Isle-Marie, Manche, a. de Valognes, c. de Sainte-Mère-Eglise.
Ultrisportensis. Du Tréport, Seine-Inférieure, a. de Dieppe, c. d'Eu.
Uncini, *Uncins*, *Uncinx*. Anceins, Orne, a. d'Argentan, c. de la Ferté-Fresnel.
Undalum. Oundle, dans le comté de Northampton, Angleterre.
Urgelensis. D'Urgel, en Espagne.
Ustilliacum. Outillé, Sarthe, a. du Mans, c. d'Ecommoi.
Uticus. Ouche, nom primitif de Saint-Evroul, Orne, a. d'Argentan, c. de la Ferté-Fresnel. — *Uticensis*. D'Ouche.
Uxeium. Ussi, Calvados, a. et c. de Falaise.

V

Vaceium. Gacé, Orne, a. d'Argentan.
Vadum Alboudi?
Vadum Berengarii. Le Gué Béranger, sur le Semillon, entre Vimont et Bellengreville, Calvados, a. de Caen.
Vadum Nigasii. Gani, Eure, a. des Andelis, c. d'Ecos.
Val des Loge. Vaudeloges, Calvados, a. de Lisieux, c. de Saint-Pierre-sur-Dive.
Valeria. Valérie, en Italie.
Valesdunæ. Voy. *Vallesdunæ*.
Valia. La Gaule cisalpine.
Valles. Vaux à Moncé en Belin, Sarthe, a. du Mans, c. d'Ecommoi.
Vallesdunæ, *Valesdunæ*, *Vallium dunæ*. Valesdunes, à Valmerai, Calvados, a. de Caen, c. de Bourguebus. — *Vallesdunensis*, *Vallisdunensis*. De Valesdunes.
Vallis Brutiorum. Vallombreuse, en Italie.
Vallis Guidonis. Vallon entre Cravent et Maule.
Vallis Rodolii. Le Vaudreuil, Eure, a. de Louviers. c. du Pont-de-l'Arche.
Vallium dunæ. Voy. *Vallesdunæ*.
Vandali. Les Vandales.
Vani. Gani, Eure, a. des Andelis, c. d'Ecos.
Vecta. L'île de Wight, dans la Manche.
Venena. La rivière de Vanne, affluent de l'Yonne.
Venedocia. La portion septentrionale du pays de Galles.
Venetiæ. Venise, en Italie. — *Venetici*, *Venetii*. Les Vénitiens.
Venosa, *Venusia*. Vénose, en Italie. — *Venusiensis*. De Vénose.
Vercellensis. De Verceil, en Italie.
Vermandensis, *Veromandensis*. De Saint-Quentin, Aisne.
Vernolium. Verneuil, Eure, a. d'Evreux. — *Vernoliensis*. De Verneuil.

Vernon, *Vernonum*. Vernon, Eure, a. d'Evreux.
Vernuciæ. Verneuces, Eure, a. de Bernai, c. de Chambrais.
Veromandi. Les habitants du Vermandois, dont le chef-lieu est Saint-Quentin, Aisne.
Vertavensis. De Vertou, Loire-Inférieure, a. de Nantes.
Vetolium. Véteuil, Seine-et-Oise, a. de Mante, c. de Magni.
Vetulæ. Vieilles, Eure, a. de Bernai, c. de Beaumont-le-Roger.
Vetus Maisnil. Vieux-Maisnil, hameau d'Echaufour, Orne, a. d'Argentan, c. du Merleraud.
Vetus monasterium Sancti Petri. Westminster, Angleterre.
Vetus Pons. Vieux-Pont-en-Auge, Calvados, a. de Lisieux, c. de Saint-Pierre-sur-Dive.
Vetus Pons. Vieux-Pont, Orne, a. d'Argentan, c. d'Ecouché.
Vetus Rotomagus. Vieux-Rouen, Seine-Inférieure, a. de Neufchatel, c. d'Aumale.
Via. La Vie, rivière du Calvados.
Vicus Silvaticus. La Rue Sauvage, hameau d'Aufai, Seine-Inférieure, a. de Dieppe, c. de Totes.
Vienna. Vienne, Isère.
Vilcassinum, *Vilcasinus pagus*, *Vilcassinus*, *Vulcassinus*. Le Vexin, pays du diocèse de Rouen. — *Vilcassiniensis*, *Vilcassinius*. Du Vexin.
Vilereium. Villerai, à Condeau, Orne, a. de Mortagne, c. de Remalard.
Vileret. Voy. *Ductus*.
Vileriæ. Villers-Chambellan, Seine-Inférieure, a. de Rouen, c. de Duclair.
Vileriæ vastatæ, *Villariæ vastatæ*. Villegats, Eure, a. d'Evreux, c. de Paci.
Villa Bona. Bonneville-sur-Touque, Calvados, a. et c. de Pont-l'Evêque.
Villare. Villiers-Louis, Yonne, a. de Sens, c. de Villeneuve-l'Archevêque.
Villaris. Voy. *Ductus*.
Villaris. Villez, à Montabar, Orne, a. d'Argentan, c. de Trun.
Villaris, *Villariæ*. Voy. *Vileriæ*.
Vimmacensis, *Vinmacensis* (*pagus*). Le Vimeu, pays faisant partie du département de la Somme.
Vinacium. Vignats, Calvados, a. de Falaise, c. de Coulibœuf.
Vinciacus. Vinci en Cambrésis.
Vinmacensis, Voy. *Vimmacensis*.
Vinzenna. La Vienne, rivière.
Viræ (*Vada*). Les Vés de la Vire, sur la limite des départements de la Manche et du Calvados.
Vivariensis. De Viviers, Ardèche, a. de Privas.
Vizeliensis. De Vezelai, Yonne, a. d'Avallon.
Voiri?
Vulcassinus. Voy. *Vilcassinum*.
Vulgari. Les Bulgares.
Vulti. Voy. *Sclavi*.

W

Wacelum. Gacé, Orne, a. d'Argentan.
Wadiniacus. Nom primitif de Gani, Eure, a. des Andelis, c. d'Ecos.
Waiolus, *Wael*. Guiel, ruisseau du département de l'Orne, a. d'Argentan.
Waipratum. Guéprei, Orne, a. d'Argentan, c. de Trun.
Walcri. Les habitants de l'île de Walcheren.
Wandali. Les Vandales.
Wantelen. Voy. *Sancta Maria in Monte Wantelen*.

Waravilla. Varaville, Calvados, a. de Caen, c. de Troarn.
Warenna. Varenne. Voy. *Guarenna*.
Warleinvilla. Guernanville, Eure, a. d'Evreux, c. de Bréteuil.
Wascones. Les Gascons.
Wasconia. La Gascogne.
Wastinenses. Les habitants du Gatinois.
Waypratum. Voy. *Waipratum*.
Wenliburg. En Angleterre.
Westmonasterium, *basilica Sancti Petri quæ Westmonasterium dicitur*. Westminster, comté de Middlesex, Angleterre.
Wigorna. Worcester, en Angleterre. — *Wigornensis*. De Worcester.
Wincenesium. Winchelsea, comté de Sussex, Angleterre.
Windresor, *Windresoriæ*. Windsor, Berkshire, Angleterre.
Winili. Les Lombards.
Wiremunda. Voy. *Girvum*.
Wiritorp. Wridthorpe, dans le comté de Northampton, Angleterre.
Wisa provincia. Le pays de Worcester, en Angleterre.
Witheleseia. Whittlesey, dans le comté de Cambridge, Angleterre.
Witot. Vitot, Eure, a. de Louviers, c. du Neubourg.
Witsand. Wissant, Pas-de-Calais, a. de Boulogne, c. de Marquise.
Wyre. En Angleterre.

Y

Ytun. L'Iton, rivière.

Z

Zebaris civitas. Byblos, aujourd'hui Gebaïl, en Syrie.
Zeda. Rivière sur la frontière de l'Angleterre et de l'Ecosse.
Zocris (*de*). De Roeulx, Nord, a. de Valenciennes, c. de Bouchain.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

TOME I.

Page 12, note 1. *Dix-huitième*, lisez : *dix-neuvième*.
Page 50, ligne 11. *Elemosyna*, lisez : *eleemosynam*.
Page 102, l. 4 des not. *Père*, lisez : *frère*.
Page 115, l. 2 de la not. 3. *Maxime*, lisez : *Maxence*.
Page 118, l. 8 et l. 6 de la not. 1. *Platomam*, lisez : *Platoniam*.
Page 165, l. 4. Supprimez le chiffre d'appel (1).
Page 165, l. 8. (2), lisez : (1).
Page 165, dernière ligne. Ajoutez : (2).
Page 167, not. 4, l. 3. La chronique publiée par M. Waitz sous le titre de *Historia Francorum Senonensis* est la source à laquelle puise notre auteur. Voy. la Notice sur Orderic, p. LXX.
Page 175, dernière ligne des notes. Supprimez : (*et non Conon*).
Page 181, l. 1 des notes. *Bertrau*, lisez : *Bertran*.
Page 188, l. 2 de la not. 1. *Clermont*, lisez : *Reims*.
Page 192, l. 3 en remontant. Le chiffre CXLI est une erreur de l'écrivain. Il faudrait CLXI.
Page 204, l. 7. *Charismatis*, lisez : *chrismatis*.
Page 292, l. 17. *Marcessit*, lisez : *marcescit*.
Page 300, note 2. Il s'agit d'Hégésippe, auteur d'un traité en cinq livres sur la guerre de Judée et la destruction de Jérusalem.
Page 310, dernière ligne. *Hypodromum*, lisez : *hippodromum*.
Page 359, dernière ligne de la note. *Tome I*, lisez : *tome III*.
Page 399, l. 8. *Lustris*, lisez : *listris*.
Page 428, l. 7 de la note. *romain*, lisez : *Romain*.
Page 436, l. 11 et p. 437, l. 10. *Eclypsim*, lisez : *eclipsim*.

TOME II.

Page 23, l. 1 de la note 3. *Turstiu*, lisez : *Turstin*.
Page 24, l. 5. *In villa quæ Gloz dicitur in pago Lexoviensi*. Il s'agit probablement non pas de Glos-sous-Lisieux, mais de la paroisse de Heudreville en Lieuvin. Voy. les *Pouillés de Lisieux*, p. 26 et 27.
Page 27, note 2. *L'Aigle*, lisez : *Laigle*. — M. Stapleton pense que Vauquelin *de Taneto* tirait son nom de la châtellenie et du bourg de Tennie au Maine, sur la rivière de Vègre.
Page 27, note 3. Le château de Montaigu était situé, non pas à Montaigu près Bais (Mayenne), mais à la Pooté des Nids. Cf. t. III, p. 420.

Page 31, note 2. M. Stapleton conjecture que le fief de *Ceroius de Logis* était Vaudeloges.

Page 32, note 5. Il s'agit certainement de Colleville-sur-Mer.

Page 33, note 1. Effacez le mot probablement.

Page 37, l. 12. Voy. une note insérée à la fin du tome II parmi les *Errata*.

Page 37, note 4. Cette note se trouve rectifiée tome III, p. 69, note 1.

Page 56, dernière ligne des notes. *Castel-Giovanni*, lisez : *Castro-Giovanni*. — Cf. III, 186.

Page 66, note. M. de Mas-Latrie ne doute pas que le monastère de Saint-Nicolas mentionné par Orderic ne soit une abbaye grecque fondée, au temps du Bas-Empire, par l'un des ducs gouverneurs de l'île de Chypre, sur le cap Gavata, abbaye ou couvent qui existe toujours sous le nom d'*Haïos Nicola*, au N. E. du hameau d'Acrotiri, à deux ou trois lieues S. O. de Limisso, aujourd'hui Limassol.

Page 76, note 3. Supprimez : *probablement*.

Page 80, l. 3 de la note 1. Supprimez : *Eudes*, *archevêque de Trèves*. — Cf. t. II, p. 381.

Page 83, l. 2 en remontant. Ce pape était né au château de Chevron, en Savoie.

Page 88, l. 1 de la note 3. *Guillaume*, lisez : *Geoffroi*.

Page 91, note 2. M. Stapleton a fait intervenir fort à propos le témoignage de Geoffroi Mala Terra et d'Aimé, moine du Mont Cassin, pour prouver qu'Orderic Vital a eu raison de donner à la sœur utérine de Robert de Grentemesnil le titre de femme de Roger Ier, comte de Sicile.

Page 104, note 4. Au lieu de *Hubert de Rie*, lisez : *Hubert*, *vicomte du Maine*.

Page 104, note 5. Voy. t. III, p. 195, note.

Page 108, l. 16. *Osberto*, lisez : *Osberno*.

Page 109, note 1. Eude, fils de Turstain Haldue, a eu le titre de sénéchal (*dapifer*), de même que son contemporain Eude, fils de Hubert de Rie, avec lequel Orderic ne l'a probablement pas confondu.

Page 124, l. 14. *Retinete*, lisez : *obtinete*.

Page 127, note. *Guernauville*, lisez : *Guernanville*.

Page 130, l. 22. Au lieu de *capella Sancti Nicolai*, lisez : *Capella Sancti Nicolai*. C'est la Chapelle en Vexin, paroisse qui est appelée *Sanctus Nicholaus de Capella* dans le Pouillé d'Eude Rigaud, et *la Chapelle en Vexin* dans la *Description de la Haute Normandie* (II, 491).

Page 131, l. 6. *Werram*, lisez : *werram* (sans majuscule).

Page 131, l. 9. *Wilcassino*, lisez : *Vilcassino*.

Page 134, note 5. *Autic*, lisez : *Autie*.

Page 137, l. 14. *Monastichus*, lisez : *monasticus*.

Page 143, l. 3 de la note. *Hunber*, lisez : *Humber*.

Page 153, note 2. Le mot *Cantuarii* désigne ici les habitants de Cantorbéry.

Page 160, l. 3 en remontant. Lisez : *scripta erant in eisdem insulis, dimisit.*
Page 161, l. 2 des notes. 1206, lisez : 1184.
Page 163, note 3. Le récit d'Orderic est d'accord avec une charte de Guillaume le Conquérant dans laquelle M. Stapleton a relevé ces mots : *Inde primum abbatem Gusbertum constitui.*
Page 166, l. 2. Après *pronepotes*, ajoutez : *Edwardi.*
Page 181, l. 2. *Acsi*, lisez : *ac si.*
Page 183, note 3. Voy. une note insérée à la fin du t. II, p. 474.
Page 187, note 1. *Rodbertus de Cuminis* doit s'interpréter par Robert de Comines.
Page 189, note 1. Voy. une rectification de cette note, t. II, p. 474, et t. III, p. 160. — Au lieu de *Alain Fergaut*, lisez : *Alain Fergant.*
Page 193, note 1. *Montagute* lisez : *Montacute.*
Page 217, l. 16. Reportez le renvoi (2) après le mot *Pratellensi*, à la l. 17.
Page 217, l. 20. *Consoladibus* lisez : *consodalibus.*
Page 235, note 1 Voy t. II p. 474.
Page 245, l. 14. *Cœlestis* lisez : *cœlesti.*
Page 267, note 1. Voy. la Notice sur Orderic Vital, p. LXII.
Page 268, l. 2, en remontant. *Icles*. Sur ce personnage, voy. une note, t. II, p. 474.
Page 287, note 2. Voy. la Notice sur Orderic Vital, p. LXII.
Page 287, note 3. Voy. t. III, p. 68, n. 4.
Page 291, note 2. Voy. t. III, p. 29.
Page 294, note 4. Cf. t. II, p. 377, note 1.
Page 301, l. 2 des notes. 17 *février*, lisez : 16 *février.*
Page 301, note 2. *Mars*, lisez : *février.*
Page 301, note 3. Lisez : *le samedi saint*, 4 *avril.*
Page 305, l. 2 de la note 3. *XIII*, lisez : *XI.*
Page 309, note 2. Voy. t. II, p. 474.
Page 314, l. 4 de la note 2. *Scuvienle*, lisez : *Scuvicule.*
Page 316, note 1. Pour rectifier cette note, voy. dom Bessin, *Concilia Rotom. provinciæ*, I, 39.
Page 324, l. 1. *Cæsaromnem*, lisez : *Cæsar omnem.*
Page 338, dernière ligne. *Poris*, lisez : *ris.*
Page 352, note 4. Voy. t. II, p. 474.
Page 365, not. 1. *En* 1065, lisez : *en* 1063.
Page 366, l. 11. *Briton*, lisez : *Brito.*
Page 366, note 3. Au lieu de *note* 15, lisez : *tome II*, p. 11.
Page 376, l. 2. *Hoeli*, lisez : *Hoelli.*
Page 383, au haut de la page. [1077-1978], lisez ; [1077-1078].
Page 384, l. 21 *Prætendi* lisez : *portendit.*
Page 390, l. 6. *Villam Bonam*, lisez : *Bonam villam.*
Page 393, l. 4 de la note 1. *En* 1101, lisez : *en* 1102.
Page 399, note 3. *Clercs*, lisez : *Clères.*

Page 402, note 4. *Nock*, lisez : *Rock*.
Page 404. Supprimez la note 3.
Page 410, note. Lisez : *La Roche-Mabille*.
Page 420, l. 9 de la note 2. *Samedi*, lisez : *vendredi*.
Page 425, note 4. Il s'agit de Marchainville, Orne, a. de Mortagne, c. de Longni.
Page 431, note 1. Lisez : *Geoffroi I* (1077-1089). Voy. t. III, p. 34.
Page 450, note 2. *Mareil-le-Guyon*, lisez : *Mareil-sur-Mauldre*.
Page 452, note 3. *Troisième*, lisez : *quatrième*.
Page 462, l. 4 des notes. *Pas de connaissance*, lisez : *pas connaissance*.
Page 469, not. 3. D'après M. Stapleton, *Montinneium* désignerait Montigni, à Saint-Marcel de Longueville, près Vernon.

TOME III.

Page 5, note 3, l. 3. Au lieu de *tome IV*, lisez : *tome III*.
Page 8, note 2 et 3. Il s'agit de Brioude, et non pas de Brives.
Page 12. La note 3 se rapporte à la dixième ligne de la page et non à la dernière.
Page 13, l. 4. *Capellanus*, lisez : *capellanus* (sans majuscule).
Page 20, note 4. *Guttleston*, lisez : *Cuttlestone*.
Page 21, l. 1 des notes et note 5. *Firehill*, lisez : *Pirehill*.
Page 21, note 6, *Guttlestone*, lisez : *Cuttlestone*.
Page 23, l. 21 des notes. *Langhton*, lisez : *Langton*.
Page 25, l. 3 de la note 1. *Raoul d'Ivri*. lisez : *Roger d'Ivri*.
Page 25, l. 6 de la note 2. *Guenhow*, lisez : *South-Greenhow*.
Page 26, l. 8 des notes. *Wover*, lisez : *Waver*.
Page 26, note 1. *Brichhill*, lisez : *Brickhill*.
Page 27, ligne 1 des notes. *Chestershire*, lisez : *Cheshire*.
Page 27, l. 11 des notes. *Lancashire*, lisez : *Leicestershire*.
Page 27, note 2. *Langeworth*, lisez : *Langton*.—*Wragga*, lisez : *Wraggoe*. — *Louth-Coke*, lisez : *Louth-Eske*. — *Fugelestote*, lisez : *Fugelstow*.
Page 28, note. *Hotton*, lisez : *Hoton*. — *Pustwold*, lisez : *Prestwold*.
Page 43, l. 1 des notes. *Turquesil*, lisez : *Turquetil*.
Page 69, l. 4 des notes. *Hicmors*, lisez : *Hiémois*.
Page 88, l. 15 des notes. *Hicmois*, lisez : *Hiémois*.
Page 90, l. 12. Le mot *Interea* devrait commencer un alinéa.
Page 105, l. 8. *Miraculæ*, lisez : *miracula*.
Page 113, l. 21 et 27. *Escalfou*, il faut peut-être lire *Escalfoii*.
Page 114. Supprimez la note 4, et voy. Du Cange, au mot *Homo*.
Page 161, note 1. Au lieu de *la cinquième férie* (*le jeudi*), lisez : *la quatrième férie* (*le mercredi*).

Pages 161-456. Voy. dans le t. V, p. 209-219, les variantes fournies par le ms. de Rome pour la fin du livre VII et pour le livre VIII.

Page 204, l. 18 des notes. Au lieu de *l'église Saint-Alban de Canterbury*, lisez : *l'abbaye de Saint-Alban* (*province de Canterbury*).

Page 217, note. Le concile de Bari est de l'an 1098 et non pas de l'an 1099.

Page 308, note 2. *Mathilde*, lisez : *Mabille*.

Page 367, note 5. *Aubépines*, lisez : *néfliers*.

Page 435, note 2. Touchant le poëme de Payen Bolotin, voy. la Notice sur Orderic, p. XCII.

Page 448, l. 1 de la note 2. *Chaufei*, lisez : *Chaussi*.

Page 449, note 6. *En* 1105, lisez : *en* 1112.

Page 450. Supprimez la note 3.

TOME IV.

Page 3, note 1. L'anti-pape Clément III mourut en septembre 1100. Voy. Jaffé, p. 447.

Page 6, note 1. La bulle accordée par Pascal II à Henri V est du 12 avril (Jaffé, n. 4462). L'empereur fut couronné le 13.

Page 6, note 4. Le concile commença le 18 mars et se termina le 23. Voy. Jaffé, p. 503 et 504.

Page 8, note 5. Supprimez *ou de Clare*.

Page 10, au haut de la page. [1087-1200], lisez : [1087-1100].

Page 11, au haut de la page. [1027-1200], lisez : [1087-1100].

Page 12 et 13, au haut des pages. [1087-1200], lisez : [1087-1100].

Page 16. Ajoutez à la fin de la note : On possède cependant l'original d'une charte d'Obert, évêque de Liége, dans laquelle ce prélat, en 1096, parle d'emprunts contractés : « Ut retinerem vires atque vectes hujus terre, Bulonium dico castrum et alia nonnulla, ex quo nobilissimus dux Godefridus ac alii principes Hierosolimam profecti sunt. » Voy. *le Messager des sciences historiques*, année 1848, p. 382.

Page 36. Supprimez la note 1. M. de L'Estang, qui a fait une étude si approfondie des cartulaires du Maine, nous a communiqué un savant mémoire dans lequel il prouve qu'Hélie de la Flèche avait pour frères Goisbert, Enoch, Geoffroi, Lancelin, Milon et Guillaume.

Page 56, l. 4 des notes. *Le* 23 *sept.* 1200, lisez : *le* 23 *sept.* 1100.

Page 81, note 4. *Mortemer-sur-Faulne*, lisez : *Mortemer-sur-Eaulne*.

Page 102, l. 1. *Æratro*, lisez : *ærario*.

Page 161, note 1. Dans cette note sur le préambule en vers du XIe livre, nous avons exprimé à la fois la surprise d'y voir figurer la perdrix au milieu d'animaux malfaisants ou de sinistre augure, et le regret de ne

pouvoir expliquer immédiatement les motifs d'un jugement si sévère. Nous ne perdions pas toutefois l'espérance que quelque révélation inattendue viendrait peut-être prochainement à notre secours. Nous sommes heureux aujourd'hui de pouvoir annoncer que cette espérance n'a pas tardé à se réaliser. A peine notre quatrième volume avait-il paru, que notre savant ami et collaborateur, M. Léopold Delisle, nous signalait le même anathème porté contre la perdrix dans la plupart des Bestiaires du moyen âge, et particulièrement dans celui de notre compatriote Philippe de Than (1). Des bestiaires nous avons remonté ensemble à saint Jérôme et aux hexamerons, aux naturalistes grecs et romains, et finalement au verset 11 du chapitre XVII de Jérémie, qui nous a paru le véritable point de départ des malédictions lancées pendant tant de siècles par les écrivains ecclésiastiques ou même laïques contre le timide oiseau de nos champs. Ce n'est pas que les naturalistes anciens ne l'aient également poursuivi de leurs invectives et n'aient même formulé contre la perdrix mâle l'accusation d'une férocité de mœurs et d'impuretés révoltantes; ce n'est pas non plus que certain commentateur du XIIIe siècle n'ait sali sa plume d'allusions à ces ordures, réelles ou non; mais nous n'en croyons pas moins pouvoir affirmer que c'est le verset dont nous venons de parler, qui, mal interprété, a soulevé contre la perdrix l'indignation de tous les théologiens, commentateurs et naturalistes du moyen âge. Dans ce verset, le prophète, après avoir stigmatisé l'avidité de ses contemporains pour entasser des richesses mal acquises, ajoute, comme point de comparaison, suivant la Vulgate : « Perdix fovit quæ non peperit, » et, suivant les Septante :

Ἐφώνησε πέρδιξ, συνήγαγεν ἃ οὐκ ἔτεκε.

Nous ferons remarquer d'abord qu'il n'est nullement constant que dans la nomenclature très-vague et très-obscure d'une langue aussi pauvre que l'hébreu, en présence de tant d'oiseaux si différents des nôtres et si mal connus de nous pour la plupart, le prophète ait voulu désigner, nous ne dirons pas la perdrix grise, tout à fait étrangère à la Palestine, mais même la bartavelle ou la perdrix rouge, dont la première était pour les Grecs le type du genre, et la seconde, bien connue des Égyptiens, devait l'être pareillement des Juifs. Cela est même très-peu probable; car le mot *coré* dont il se sert, et qui se retrouve dans deux autres passages de la Bible, semble y être appliqué à quelque oiseau des montagnes; peut-être, par exemple, quelque gallinacée plus sauvage, ou plutôt encore, suivant la conjecture de notre savant compatriote

(1) Ed. Wright, p. 108 et 109. — Cf. le Bestiaire publié par M. Hippeau, dans les *Mém. de la Société des Antiq. de Normandie*, XIX, 453, et une note écrite au XIIIe siècle, en tête du ms. de la Bibl. imp., coté Sorbonne, n. 152.

Bochart, quelque échassier des montagnes de la Judée, car il ne faut pas oublier que dans la langue arabe, sœur jumelle de l'hébreu, le même mot *coré* signifie un oiseau de cette famille : le vanneau.

Nous ne trouvons d'ailleurs nullement indispensable que la tradition employée par Jérémie ait été rigoureusement exacte, pour que le prophète ait eu le droit de s'en emparer. Il lui suffisait qu'elle fût répandue, familière, vivante parmi les populations au milieu desquelles devaient retentir ses foudroyants anathèmes. Il n'entrait pas dans la mission des *voyants* de donner à leurs contemporains des notions irréprochables d'histoire naturelle, mais de s'armer de tout ce que la langue et les idées locales pouvaient leur offrir de plus propre à remuer profondément les cœurs.

Enfin Jérémie, tout en représentant le *coré* comme couvant des œufs qu'il n'a point pondus, ne va nullement jusqu'à dire qu'il les ait volés. Ce sont les Pères de l'Église, ce sont surtout saint Jérôme et ses commentateurs qui ont donné cette extension aux paroles du prophète en l'appuyant sur de prétendus témoignages des naturalistes grecs et romains qui ne seraient point parvenus jusqu'à nous, et en l'entourant de détails encore plus étranges que le fond même de l'assertion de saint Jérôme. Ainsi, suivant lui, une perdrix femelle s'emparerait d'un nid qui ne serait pas le sien, en couverait les œufs, les ferait éclore, élèverait enfin les petits, jusqu'à ce que ceux-ci, reconnaissant à sa voix qu'elle n'est point leur mère, l'abandonnassent pour se mettre à la recherche de leur véritable mère et se réfugier auprès d'elle. La méprise d'un copiste ignorant a fait entrer dans le texte une glose renfermant les noms d'Aristote, Théophraste et Pline, qui se trouvent par là cités nominalement à l'appui de cette historiette (1), et tous les commentateurs, y compris le docte Menochius (2), ont donné tête baissée dans cette intercalation, sans prendre la peine de recourir à une vérification dans ces auteurs, qui leur eût été si facile, et dont la loyauté la plus vulgaire aurait dû leur faire un devoir.

Nous devons encore ajouter qu'Aristote, sans fournir le moindre appui aux étranges détails dans lesquels est entré saint Jérôme, rapporte un fait qui offre une correspondance remarquable avec la tradition juive,

---

(1) « Aiunt scriptores naturalis historiæ, tam bestiarum et volucrum quam arborum herbarumque (quorum principes sunt apud Græcos Aristoteles et Theophrastus; apud nos Plinius secundus) hanc perdicis esse naturam ut ova alterius perdicis, id est aliena, furetur. » Saint Jerôme, *In Jerem.*, XVII; éd. des Bénédictins, III, 610.

(2) « Tradunt Aristoteles, Theophrastus, Plinius et alii physici perdicem alterius perdicis, id est aliena, ova furari, eis incubare, excludere pullos, qui cum adoleverint et vocem excludentis audiverint, ab ea, quasi ab aliena, avolant, et ad veram matrem se conferunt. »

et qui en fournirait même une explication exempte de toute imputation de vol ou de fraude. Suivant ce grand naturaliste (l. VI. p. 8, édition de Camus), la perdrix femelle ferait deux tas de ses œufs, dont l'un serait couvé par elle et l'autre par le mâle. Dans cette hypothèse dont nous recommandons la vérification aux voyageurs en Grèce et en Syrie, et particulièrement à nos savants correspondants de Damas, MM. les docteurs Gaillardot et Blanche, observateurs si habiles et si obligeants, il serait parfaitement exact de dire que la perdrix mâle couverait des œufs qu'elle n'aurait pas pondus, et la tradition recueillie par le saint prophète se trouverait pleinement confirmée dans sa portée primitive.

Le rapprochement entre les paroles du prophète et l'assertion d'Aristote serait encore plus admissible si l'on pouvait leur assigner une origine commune dans l'hiéroglyphe égyptien qui, au dire de Buffon, représentait un bon ménage par une perdrix mâle et une perdrix femelle, couvant chacune un groupe d'œufs à côté l'une de l'autre.

S'il nous est permis de citer encore ici quelques faits curieux et peu connus, pouvant se rattacher au sujet principal de cette note, nous dirons que la pie-grièche peut transporter l'un de ses œufs, en le suspendant et le tenant accroché dans sa patte; que le tette-chèvre ou crapaud volant, qui dépose les siens sur la terre nue et aride de nos bruyères, les roule au besoin à quelques pas de distance; que le coucou ne porte pas le sien au moyen de son bec, comme l'affirment encore d'éminents naturalistes, mais qu'il le pond sur place, dans le nid même dont les habitants devront pourvoir à ses voraces appétits. Mais voici un fait plus étrange qui nous est fourni par M. le docteur Roulin, bibliothécaire de l'Institut : Dans les contrées voisines des tropiques, où la chaleur du sable n'est pas suffisante pendant la nuit pour suppléer à l'incubation, les autruches femelles se rassemblent pour pondre; l'une d'elles couve les œufs en ayant soin de placer au centre du groupe ceux qui sont féconds. Les œufs clairs restent à la circonférence et deviennent la première nourriture des petits, après leur éclosion.

Page 200, au haut de la page. [1004], lisez : [1104].

Pages 201-209, au haut des pages. [1005], lisez : [1105].

Page 221, note 3, l. 1. *Le 7 août* 1107, lisez : *le 7 août* 1106.

Page 275, note 1. *De* 1041, lisez : 1141.

Page 277, l. 4 en remontant. *Et uxor, ejus consilium*, lisez : *et uxor ejus, consilium*.

Page 283, l. 6. *XII kal. januarii*. Le deuxième vers de l'épitaphe qui suit (*vicena luce decembris*) autorise peut-être à substituer le chiffre *XIII* au chiffre *XII*.

Page 307, note 3. *Mars* 1114, lisez : *mars* 1113.

Page 407, l. 11 des notes. *Flias*, lisez : *Filias*.

Page 428, notes, l. 9 en remontant. *En* 1195, lisez : *en* 1102.

Page 430, l. 2 des notes. *Peterborough*, lisez : *Shrewsbury*.
Pages 433-436, au haut des pages. [1123], lisez : [1122].
Page 460, l. 2 de la note 1. *Et* 446, lisez : *et* 448.

TOME V.

Page 4, l. 2. Le personnage qu'Orderic appelle *Gualterius Sorus* est désigné sous le nom de *Gualterius de Sordenia* dans l'ouvrage de Guillaume de Jumiéges. M. de L'Estang conjecture qu'il appartenait à la famille de Sourdon, dont il place le berceau dans la paroisse de Saint-Mars, à 3 kilomètres environ du château de Balon.

Page 139, l. 10 du texte. Au lieu de : *Johannis* (?) *in*, il faut probablement lire : *Domini in aliquibus*.

Page 158, l. 6 en remontant. Remplacez les points par les mots : *quod eandem vivere*.

Page 215, col. 1, l. 14 en remontant. L'article commençant ainsi : — *Roger du Sap* appartient à l'année 1122, et non pas à l'année 1123.

Page 255, col. 2. Après l'article *Alaric*, ajoutez cet article : *Alba* (*Fromond de*).

Page 261, col. 1. Après l'article *Anglais* (*Gervais l'*), ajoutez cet article : *Anglais* (*Herbert l'*).

Page 161, col. 1, article *Angleterre*, l. 6. Ajoutez ce renvoi : II, 402.

Page 266, col. 1. Avant l'article *Arras*, ajoutez : *Arques* (*Joscelin d'*).

Page 282, col. 2, l. 21. L'article *Brithmerus* doit être transporté p. 283, col. 1, après la l. 12.

Page 286, col. 1. Avant l'article *Carus*, ajoutez : *Cartulaire* (*Maurice le*).

Page 296, col. 1, l. 3-14. Les articles *Coutumes* et *Couture* doivent être transportés à la col. 2, après la l. 2.

Page 316, col. 2, article *Fontenai*. Au lieu de : II, 139, 358, lisez : II, 358 ; III, 139.

Page 326, col. 2. A l'article *Geoffroi d'Orléans*, ajoutez ce renvoi : *Voy. Geoffroi, prieur de Saint-Evroul*.

Page 327, col. 2. A l'article *Geoffroi, prieur de Saint-Evroul*, ajoutez ce renvoi : *Voy. Geoffroi d'Orléans*.

Page 384, col. 1, l. 4-17. Les articles *Lerscelina—Leuvigilde*, doivent être reportés à la p. 383, col. 2.

Page 393, col. 1, l. 23. *Marcheville*, lisez : *Marchainville*, et placez cet article après l'article *Marcellin*.

Page 436, col. 1, article *Robert de Chandos*, l. 3. Au lieu de : 450, lisez : 451.

FIN.

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
STANFORD AUXILIARY LIBRARY 1 & 2
STANFORD, CALIFORNIA 94305-6059

(650) 723-9201
salcirculation@stanford.edu
All books are subject to recall.
DATE DUE

JUN 3 0 2007

MAR 2 7 2006